



HAL
open science

L'idéologie néolibérale : justification des inégalités de genre et frein à l'action collective féministe

Lola Girerd

► **To cite this version:**

Lola Girerd. L'idéologie néolibérale : justification des inégalités de genre et frein à l'action collective féministe. Psychologie. Université Paris Cité, 2022. Français. NNT : 2022UNIP7015 . tel-04046968

HAL Id: tel-04046968

<https://theses.hal.science/tel-04046968>

Submitted on 27 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Paris Cité

Ecole doctorale 261 « Cognition, Comportements, Conduites Humaines »

Laboratoire de Psychologie Sociale : contextes et régulation

L'idéologie néolibérale : justification des inégalités de genre et frein à l'action collective féministe

Par Lola GIRERD

Thèse de doctorat de Psychologie

Dirigée par Virginie Bonnot

Présentée et soutenue publiquement le 02 décembre 2022

Devant un jury composé de :

Virginie BONNOT	Professeure – Université Paris Cité	Directrice de thèse
Céline DARNON	Professeure – Université Clermont Auvergne	Rapporteuse
David BOURGUIGNON	Professeur – Université de Lorraine	Rapporteur
Fabrizio BUTERA	Professeur – Université de Lausanne	Examineur
Delphine MARTINOT	Professeure – Université Clermont Auvergne	Examinatrice
Daniel PRIOLO	Maître de conférence HDR – Université Paul-Valéry Montpellier 3	Examineur

Résumé

Etudier les freins à l'engagement des femmes dans des actions collectives en faveur de leur groupe est essentiel si l'on veut comprendre la persistance des inégalités de genre. Cette thèse s'intéresse à l'un de ces freins, l'idéologie néolibérale, considérée comme un outil de préservation du statu quo. Dès lors, la thèse défendue est que l'idéologie néolibérale diminuerait l'identification politisée de féministe et par ce biais, l'engagement des femmes dans des actions collectives en faveur de leur groupe. Plus spécifiquement, il est proposé que cette idéologie entrave l'identification féministe de deux manières : 1) en adaptant les femmes au bon fonctionnement du système néolibéral et ses composantes patriarcales, et 2) en offrant des arguments de légitimation des inégalités de genre. L'hypothèse centrale de cette thèse est testée au travers de trois Chapitres. Le **Chapitre 1** vise à développer une définition empiriquement fondée de l'idéologie néolibérale. Le **Chapitre 2** porte sur la fonction d'adaptation de cette idéologie et teste l'hypothèse selon laquelle l'exposition à l'idéologie néolibérale diminue l'engagement des femmes dans l'action collective. Enfin, le **Chapitre 3** étudie la fonction de légitimation en testant l'hypothèse selon laquelle les femmes temporairement motivées à justifier le statu quo adhèreraient alors plus fortement à l'idéologie néolibérale et par conséquent, s'identifieraient moins comme féministes. Au final, cette thèse aboutit, grâce à l'analyse qualitative d'entretiens individuels, à la construction d'un outil, le NOQ (Neoliberal Orientation Questionnaire) qui met en évidence quatre dimensions de cette idéologie : la compétition, l'auto-régulation, le détachement relationnel ainsi que le retrait de l'Etat. En outre, si l'exposition à la dimension méritocratique de l'idéologie néolibérale permet effectivement de réduire l'identification et l'action collective féministe, plus de recherches sont, à ce jour, nécessaires pour conclure qu'il en va de même lorsque toutes les dimensions de l'idéologie sont considérées. De même, plus d'études doivent être menées afin d'aboutir à un paradigme permettant d'activer la motivation à justifier le système et ainsi tester l'hypothèse du **Chapitre 3**. Il apparaît cependant que l'adhésion à l'idéologie néolibérale s'accompagne effectivement d'une plus grande justification des inégalités de genre. En somme, cette thèse permet de développer notre connaissance de l'idéologie néolibérale du point de vue de la psychologie sociale et illustre en partie en quoi elle est susceptible de représenter une entrave à l'égalité de genre.

Mots clés : Idéologie néolibérale ; Identité politisée ; Identification féministe ; Action collective ; Justification du système

Abstract

Investigating the barriers to women's engagement in collective action on behalf of their group is essential to understanding the persistence of gender inequalities. This dissertation focuses on one of these obstacles, neoliberal ideology, which is considered a tool for preserving the status quo and thus gender inequalities. It is argued that neoliberal ideology diminishes the politicized identification of women as feminists and thus the engagement of women in collective action on behalf of their group. Specifically, it is proposed that this ideology hinders feminist identification in two ways: 1) by adapting women to the well-functioning of the neoliberal system and its patriarchal components, and 2) by providing arguments for the legitimization of gender inequalities. The central hypothesis of this dissertation is tested over three Chapters. **Chapter 1** aims to develop an empirically grounded definition of neoliberal ideology. **Chapter 2** focuses on the adaptive function of this ideology and tests the hypothesis that exposure to neoliberal ideology decreases women's engagement in collective action. Finally, **Chapter 3** examines the legitimization function by testing the hypothesis that women temporarily motivated to justify the status quo would then endorse neoliberal ideology more strongly and therefore identify less as feminists. In the end, this dissertation leads, through the qualitative analysis of individual interviews, to the construction of a tool, the NOQ (Neoliberal Orientation Questionnaire), which highlights four dimensions of this ideology: competition, individual self-regulation, relational detachment and public divestment. Moreover, while exposure to the meritocratic dimension of neoliberal ideology does reduce feminist identification and collective action, more research is, to date, needed to conclude that it is also the case when all dimensions of the ideology are considered. It appears, however, that endorsement of neoliberal ideology is indeed associated to greater justification of gender inequalities. In sum, this work expands our knowledge of neoliberal ideology from a social psychology perspective and illustrates in part how it may represent an impediment to gender equality.

Key words : Neoliberal ideology ; Politicized identity ; Feminist identification ; Collective action ; System justification

Remerciements

Il y a de ces gratitudes qui pèsent lourd sur le cœur parce qu'on a l'impression que les mots ne peuvent leur rendre justice. Je vais tout de même tenter, tant bien que mal, de trouver les mots. En effet, je ne remercierai jamais assez ma directrice de thèse, Virginie Bonnot, qui m'a non seulement permis d'énormément progresser intellectuellement, mais qui a aussi fait de son mieux pour m'offrir un avenir dans le domaine de l'académique. Le reste est entre mes mains. Elle m'a donné, et motivé à saisir, de nombreuses opportunités pour parler de mes recherches, collaborer avec d'autres, pour apprendre. Elle m'a aidé à m'intégrer à la communauté et à comprendre le milieu universitaire. Elle m'a donné des conseils pour l'enseignement et m'a fait confiance pour co-encadrer des stagiaires et des étudiant·e·s de master, ce qui m'a beaucoup appris. Ses vastes connaissances en psychologie sociale m'ont inspiré et sa rigueur m'a aidé à canaliser mes pensées parfois « désordonnées ».

Je ne peux que la remercier également de m'avoir permis d'être financée, par le biais du projet ANR qu'elle porte avec brio, pour la plus grande partie de la thèse et ainsi d'avoir pu vivre dignement et d'avoir pu me consacrer plus pleinement à ce travail.

Je remercie aussi Virginie pour sa confiance, en mon travail, en mes idées. Je la remercie pour tous nos échanges (et nos fous rires), pour les moments « sérieux » et les moments qui l'étaient moins mais qui ont rendu ces années tellement appréciables. Je ne sais pas si c'est courant, mais je peux honnêtement dire que j'ai eu une thèse heureuse, parsemée de quelques moments de doute, de stress, de fatigue, mais qui m'a tout de même permis de me lever le matin en étant motivée et contente d'aller au laboratoire pour retrouver de supers collègues et une super directrice (« stellar » je dirais même).

En somme, je dirais que j'ai bénéficié d'un encadrement féministe, non seulement parce qu'elle m'a transmis beaucoup de connaissances en ce qui concerne les études de genre, mais aussi parce qu'elle m'a considéré avec respect, bienveillance, me permettant de prendre confiance en moi, en tant que jeune chercheuse, en tant que personne, en tant que femme dans un monde où les contributions intellectuelles des femmes sont moins valorisées que celles des hommes.

Ce genre d'investissement dans la réussite dans son ou sa doctorant·e n'est pas à prendre pour acquis. Virginie a mis la barre extrêmement haut pour ce qui est de l'encadrement de son·sa thésard·e, et j'ai eu l'immense privilège d'en faire partie. J'espère bien continuer de travailler avec elle, sous une forme ou une autre, pendant encore de

nombreuses années, car c'est un honneur, un privilège, une inspiration et un immense plaisir. Ces quelques lignes ne sont pas à la hauteur de son encadrement, mais j'espère qu'elle sait combien notre collaboration a été précieuse pour moi, tant sur le plan professionnel que personnel. Je n'oublierai rien de nos pauses café, de notre séjour à Lisbonne (pour le colloque de l'ISPP), de nos vendredis japonais, de son usage des « emojis », de nos échanges sur les articles, sur la thèse, sur la politique, sur la vie, de nos moments manif... Bref, je garde plein de souvenirs extraordinaires de ces années. J'en sors grandie, et c'est en très grande partie grâce à elle. Merci infiniment Virginie. Ne change rien. A bientôt pour un restau (où je vais t'inviter).

Je remercie également infiniment toute la Team URGEN. C'est grâce à vous toutes que j'ai pu me sentir si bien au sein du laboratoire, que j'ai développé une confiance pour exprimer mes idées et que j'ai pu être financée, ce qui n'est pas rien. Faire partie de l'équipe a été extrêmement enrichissant, intellectuellement et humainement. Vous avez su créer un climat de rigueur intellectuel empli de bienveillance et je pense que c'est le moyen de faire ressortir le meilleur des idées de chacun.e. Faire partie d'une équipe de chercheuses extraordinaires comme vous l'êtes toutes fût inspirant, motivant et cela m'a permis, de par nos échanges sur vos recherches en lien avec le genre et l'ambiance que vous avez cultivée dans l'équipe, de grandir en tant que chercheuse et en tant que femme. Je n'oublierai pas nos ateliers et le défi quotidien « musique » qui nous a occupé pendant le confinement et qui m'a permis d'avoir le sentiment d'être toujours avec vous, même à distance, et ce dans la joie et la bonne humeur. La Team URGEN traversera le temps et les distances, j'en suis sûre !

Catherine Verniers, membre inestimable de l'équipe de Lisbonne, femme brillante, inspirante, généreuse, riche d'idées, j'espère vivement continuer à collaborer avec elle à l'avenir ! Travailler avec elle sur le papier qualitatif et avant cela sur l'étude des entretiens m'a énormément appris et j'espère avoir le plaisir et la chance d'avoir d'autres opportunités comme celle-ci. Elle fera une encadrante de thèse extraordinaire, je n'en doute pas. Merci à elle pour son soutien, jusqu'au bout de cette thèse, et de dire les choses comme elle les pense, ça fait du bien !

Cristina Aelenei, toujours disponible pour une aide statistique ! Je la remercie chaleureusement pour ses conseils tout au long de la thèse et pour toutes nos discussions ici ou là. Je n'oublierai pas son intelligence, son calme indéfectible, sa générosité, sa bienveillance, et tous les bons moments passés en sa compagnie à Bordeaux à l'occasion du colloque de l'ADRIPS.

Silvia Krauth-Gruber, toujours à l'écoute, attentive, une femme et une chercheuse riche d'expériences, de conseils, de bienveillance. Merci à elle pour son soutien, autant professionnel que personnel, sa compassion et l'invitation à découvrir son petit coin de paradis.

Yvette Assilaméhou-Kunz, c'était un vrai plaisir de discuter avec elle, de découvrir ses travaux. Je la remercie d'avoir essayé, malgré quelques résistances de ma part, de m'aider à socialiser un peu lors du colloque en hommage à Jean-Léon Beauvois.

J'adresse un grand merci qui encore une fois dépasse ce que les mots peuvent transmettre, à Lucie-Anna et Ivane, mes deux super copines doctorantes, deux rencontres magiques qui m'ont tant apporté : soutien, bienveillance, aide, écoute, conseils, affection, que de bons moments partagés. Deux amitiés qui iront bien au-delà de la thèse et auxquelles je tiens énormément. Je n'oublierai pas les pauses sur la terrasse, les fous rires, les moments à s'écouter présenter nos travaux respectifs, nos angoisses aussi. Grâce à elles je me suis sentie comprise comme jamais auparavant. On a vécu et partagé tant de choses pendant ces quelques années, rien de tout cela ne peut s'oublier. Merci à vous !

Je remercie aussi toutes les doctorant·e·s auprès de qui j'ai partagé ces années, notamment Benjamin (sauf lorsqu'il se lance sur la psychologie évolutionniste...), Alexandre, Ethan, Maïlys. Je vous souhaite une bonne fin de thèse (et du courage pour la fin...).

Je remercie également toutes les membres du LPS, pour les discussions de pauses déjeuner, de m'avoir appris plein de choses, parfois autour d'un carré de chocolat, et de nous offrir une ambiance de travail idéale, faite de rigueur mais aussi de moments détentes. Un merci spécial à David Vaidis d'avoir toujours pris soin des doctorant·e·s.

Merci aussi aux étudiant·e·s de master ainsi qu'aux stagiaires qui ont participé aux recherches présentées dans ce travail, notamment pour la collecte de données. Bonne continuation à toutes.

Je remercie aussi Laureline, ma colocataire lorsque j'ai débuté cette thèse, qui m'a soutenue depuis le premier jour et que je considère comme une véritable amie.

Un immense merci à ma famille qui me soutient depuis toujours, qui sait apaiser mes angoisses et qui a toujours confiance en moi. Mes parents, Catherine et Dominique, que je sais fier·e·s et qui m'ont écouté parler de psychologie sociale pendant des heures depuis ma première année de Licence. Merci pour leur curiosité, leur amour, leur immense soutien, surtout dans les dernières semaines et les derniers jours de rédaction. J'étais en effet chez eux

quand j'ai fini la rédaction de la thèse et je les remercie de m'avoir déchargé d'une grande partie de la gestion du quotidien et de nous avoir aidé avec notre fille. C'est aussi grâce à eux si je me suis lancée dans cette aventure. Les moments d'échanges qu'on a toujours eu, la curiosité qu'ils m'ont transmise m'ont guidé jusqu'à la porte du doctorat. Merci de m'avoir toujours ouverte aux découvertes, d'avoir toujours cru en moi, d'échanger autour de la politique, du monde. D'ailleurs merci pour les manifs passées à vos côtés. Tous ces moments ont nourri ma réflexion. Merci à ma mère de m'avoir aidé avec la mise en page des annexes. Merci aussi à mon petit frère, Théo, lui aussi en thèse et donc avec qui j'ai pu échanger sur cette expérience. Merci d'avoir créé de la musique qui a accompagné la rédaction de ce travail. Je lui souhaite un grand succès dans sa musique, dans sa propre thèse et du courage pour la dernière ligne droite !

Un merci infini à Hicham, pour son soutien émotionnel, ses encouragements, son aide, sa confiance en moi, sa patience jusqu'à la dernière minute. Il est l'un des premiers à m'avoir encouragé à me lancer dans cette thèse, à avoir cru en moi. Il m'a ensuite soutenu tout du long, jusqu'à la dernière nuit passée ensemble à gérer l'insertion dans le document des annexes en PDF. Nos échanges passionnants, mais aussi ses engagements militants, son immense courage, m'ont beaucoup appris et ont toujours stimulé mes réflexions. Il m'a aussi offert une infinité de moments joyeux qui m'ont permis de me déconnecter de la thèse de temps à autre. Merci aussi à lui d'avoir pris soin de notre fille alors que je devais finir la rédaction de la thèse.

Enfin, une pensée émue pour Louam, notre fille, « avec » moi depuis les débuts de la rédaction de la thèse. Attendre son arrivée m'a offert plein de moments de bonheur en parallèle du stress de la rédaction et elle est arrivée à temps pour en voir la fin. En attendant que son premier mot soit « néolibéralisme » ou « féminisme », je me réjouis à l'idée de continuer mon chemin avec elle. Je ferai de mon mieux pour lui offrir un monde meilleur, et j'espère modestement que ce travail y contribuera, même un petit peu.

Je dédie cette thèse à ma grand-mère paternelle, Eliane Saubin, une femme qui a subi ce qu'ont subi beaucoup de femmes de milieux populaires, même avant l'avènement du néolibéralisme. Au croisement du patriarcat et du capitalisme, une vie qui ne lui a jamais vraiment appartenue.

Et plus globalement je la dédie à toutes les femmes, de tous les continents, proches ou lointaines, qui ont subi ou continuent de subir des violences sexistes et/ou sexuelles et qui méritent mieux que des slogans marketing ou une injonction à un bonheur entravé par ces violences. Je dédie ce travail à toutes ces femmes, donc malheureusement, à toutes les femmes.

Sommaire

Résumé	1
Abstract	2
Remerciements	3
Sommaire	8
Liste des abréviations	14
Introduction Générale.....	16
Il était une fois.....	17
Les inégalités de genre en France	18
La problématique de cette thèse	20
Comprendre l’action collective	21
Les différents niveaux d’analyses en psychologie sociale	26
Le niveau idéologique	27
Le néolibéralisme	28
L’idéologie néolibérale	31
La thèse défendue.....	33
Mon positionnement.....	35
Chapitre 1 : appréhender l’idéologie néolibérale du point de vue de la psychologie sociale	37
Une analyse psycho-sociale de l’idéologie néolibérale.....	38
Présentation du chapitre	40
L’idéologie néolibérale en France : son contenu, ses contours.....	40
Article 1 : Girerd, L., Verniers, C., & Bonnot, V. (2021). Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry. <i>Frontiers in Psychology, 12</i> . https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.686391	42

Mesurer l'adhésion à l'idéologie néolibérale et mieux comprendre ses liens avec d'autres croyances	59
Article 2 : Girerd, L., Jost, J. T., & Bonnot, V. (2022). How neoliberal are you? Development and validation of the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ). <i>[Pre-Print]</i>	59
Abstract	59
Introduction	61
Method	66
Results	72
Discussion	83
References	86
La normativité de l'idéologie néolibérale	92
Méthode.....	95
Résultats	100
Discussion	108
Discussion Générale du Chapitre 1	112
Chapitre 2 : Adaptez-vous ! Moins s'engager pour mieux s'adapter, ou comment l'idéologie néolibérale détourne de l'action collective féministe.....	116
La fonction d'adaptation : de quoi s'agit-il ?	117
Présentation du chapitre	121
L'idéologie néolibérale : un frein à l'action collective féministe	122
Article 3 : Girerd, L., & Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: An ideological barrier to feminist identification and collective action. <i>Social Justice Research</i> , 33(1), 81–109. https://doi.org/10.1007/s11211-020-00347-8	122

Exposition à l'idéologie néolibérale : ses conséquences sur l'identification et l'action collective féministes ainsi que sur la perception de responsabilité pour remédier aux inégalités	151
Méthode.....	151
Résultats	154
Discussion	158
L'effet de l'identification féministe sur l'engagement dans l'action collective féministe	160
Méthode.....	161
Résultats	163
Discussion	164
Exposition à l'idéologie néolibérale : ses conséquences sur l'identification et l'action collective féministes, le ressenti de colère et l'intention de maximiser ses chances de réussite	167
Méthode.....	170
Résultats	174
Discussion	184
Discussion générale du Chapitre.....	187
Chapitre 3 L'idéologie néolibérale : un outil de justification du système ?.....	193
La fonction de rationalisation : de quoi s'agit-il ?	194
Présentation du chapitre	197
Etude 11 : La stabilité du système de genre et la motivation à justifier le système	198
Méthode.....	198
Résultats	201
Discussion	202

Etude 12a : Réduction de la perception de contrôle personnel et motivation à justifier le système	204
Méthode.....	205
Résultats	207
Discussion	210
Etude 12b : Réduction de la perception de contrôle personnel et motivation à justifier le système	212
Méthode.....	213
Résultats	216
Discussion	219
Etude 13 : L'idéologie néolibérale pour justifier le système	221
Méthode.....	223
Résultats	226
Discussion	229
Discussion générale du Chapitre	231
Discussion Générale	235
Les limites de la thèse	240
Mesurer l'action collective.....	240
Les échantillons.....	241
Perspectives théoriques	243
Quelques pistes de réflexions.....	244
L'action collective.....	244
Le néolibéralisme et l'idéologie néolibérale	246
La place des psychologues sociaux dans une société néolibérale.....	249
Il était une fois.... (la suite).....	251

Bibliographie.....	252
Annexes.....	275
Annexe 1. Informations complémentaires concernant le néolibéralisme et l'idéologie néolibérale	275
Annexe 2. Représentation visuelle de l'extrait des réponses de la cible ainsi que l'ensemble du questionnaire.....	278
Annexe 3. Présentation des résultats descriptifs de l'Etude 6.....	311
Annexe 4. Pré-enregistrement de l'Etude 9a.....	313
Annexe 5. Version qualtrics de l'Etude 9a.....	316
Annexe 6. Analyses complémentaires de l'Etude 9a.	342
Annexe 7. Tableau récapitulatif des phrases choisies dans le discours de la coach de vie des participantes en condition « exposition à l'idéologie néolibérale ».....	345
Annexe 8. Pré-enregistrement de l'Etude 9b.	347
Annexe 9. Version qualtrics de l'Etude 9b.	350
Annexe 10 : Analyses complémentaires de l'Etude 9b.....	363
Annexe 11 : Pré-enregistrement de l'Etude 10.	365
Annexe 12 : Version qualtrics de l'Etude 10.	368
Annexe 13 : Analyses complémentaires de l'Etude 10.....	424
Annexe 14 : Version qualtrics de l'Etude 11.	428
Annexe 15 : Version qualtrics de l'Etude 12a.....	471
Annexe 16 : Version qualtrics de l'Etude 12b.	472
Annexe 17 : Pré-enregistrement de l'Etude 13.	495
Annexe 18 : Version Google Forms de l'Etude 13.....	498
Annexe 19 : Tableau présentant les corrélations entre les différentes variables de l'Etude 13.....	532

Annexe 20 : Registered Report soumis à la revue Comprehensive Results in Social
Psychology533

Liste des abréviations

Id NEO = Idéologie néolibérale

SSE = Statut Socio-Economique

NOQ = Neoliberal Orientation Questionnaire

NBI = Neoliberal Beliefs Inventory

CSP = Catégorie Socio-Professionnelle

PCI = Politicized Collective Identity

AFE = Analyse Factorielle Exploratoire

FIC = Feminist Identity Composite

TJS = Théorie de la Justification du Système

TCC = Théorie du Contrôle Compensatoire

IAPS = International Affective Picture System

« Les groupes qui jouissent des fruits de la domination préfèrent gérer les conflits avant qu'ils ne commencent. Pour ce faire, ils engagent leurs subordonnés dans une vision commune du monde qui rationalise l'ordre actuel. La méthode la plus sûre de contrôle social consiste à inciter les subordonnés à s'autoréguler. Pour se faire, l'arme de choix est l'idéologie. »

Mary Jackman (1996)

Introduction Générale

Il était une fois....

Il était une fois, enfin il y a environ quatre ans, alors qu'un matin je me rendais en bus à l'université, j'ai commencé à me dire que ce trajet, ce « temps mort » passé à écouter de la musique, devrait plutôt servir à quelque chose. Il fallait rendre ce moment quotidien productif, je devais le rentabiliser. Même si je ne me suis pas formulée les choses ainsi, l'idée était bel et bien de transformer un moment en apparence improductif, un moment « creux », en quelque chose d'utile. Ce quelque chose d'utile c'était alors pour moi d'apprendre des choses par le biais de vidéos Youtube ou de podcasts.

Je ne me rendais alors pas compte que ces pensées et ce changement de comportements faisaient de moi une incarnation, au moins en ces instants et sûrement en d'autres, du sujet néolibéral tourné vers l'optimisation de lui-même...

Je reviendrai à cette histoire en conclusion de cette thèse...

Les inégalités de genre en France

Cette thèse repose sur un premier constat : les inégalités de genre persistent en France et dans le monde. Le fait d'être une femme, c'est-à-dire d'être catégorisée comme telle sur la base d'un appareil reproductif (supposé) féminin ou d'avoir une identité de genre féminine (Jenkins, 2016), reste à bien des égards une condamnation à subir, un jour ou l'autre et souvent plusieurs fois dans sa vie, des commentaires, des violences sexistes et/ou sexuelles et d'avoir un accès restreint à un certain nombre de ressources.

Afin de situer ce travail de thèse dans le cadre du système de genre tel qu'existant en France, je reviendrai ici sur des exemples d'inégalités présentes dans ce contexte. Je commencerai par une inégalité bien connue : l'écart de salaire en équivalent temps plein entre hommes et femmes. En effet, il était toujours d'environ 17% en 2018 dans le secteur privé, et environ 12% dans la fonction publique. De plus, si l'on regarde la pyramide des salaires dans le secteur privé, on constate que les femmes représentent 28% des 10% des salaires les plus hauts, 13% du top 0,1% des salaires et 9% des 1000 salarié·e·s ayant les salaires les plus élevés. Notons aussi que les femmes retraitées touchent seulement 53% de ce que touchent les hommes dans le secteur privé, et 80% de ce qu'ils touchent dans le secteur public. En outre, bien que les femmes soient plus nombreuses (58%) que les hommes (42% ; chiffres de 2017) à être diplômées au grade de master, elles sont moins nombreuses (74%) à avoir un emploi stable à 30 mois après l'obtention du diplôme, contre 82% des hommes. Elles sont également largement sur-représentées parmi les personnes ayant des contrats à temps partiel (79,5%), et parmi les femmes qui disent avoir fait une demande de temps partiel, elles sont 48% à dire que c'est pour prendre soin d'enfants ou de parents dépendants, contre 14% des hommes, selon le Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, (2021).

En termes de représentation politique, on constate qu'à l'Assemblée Nationale et au Sénat, les femmes sont toujours minoritaires, 38,7% (en 2017) et 34,8% (en 2020) respectivement, et que seulement 20% des communes sont gérées par une femme. De plus, le taux de présence des femmes parmi les intervenant·e·s invité·e·s dans l'information télévisée oscille entre 22% (BFM TV) et 50% (TF1) selon les chaînes. Les femmes représentent 40% des intervenant·e·s à la télévision de 18h à 20h, et seulement 35% en moyenne du temps de parole (cela varie selon les

programmes, de 13% dans les programmes sportifs, à 39% dans les journaux et les magazines, télévision et radio confondues).

A ce titre et pendant la crise sanitaire, les mères ont majoritairement pris en charge l'école à domicile. Elles sont en effet 83% à déclarer avoir passé plus de quatre heures par jour à s'occuper de leurs enfants, contre 57% des pères. Elles sont également 70% à rapporter superviser quotidiennement le travail scolaire de leur enfant, pour 32% des pères (Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, 2021).

Dans la sphère du foyer de couple hétérosexuel, les femmes assument 72% des tâches ménagères et en moyenne 1h30 de travail quotidien supplémentaire par rapport à leur conjoint (chiffres de 2012 ; Raybaud, 2020). Cela est sans compter sur le temps et l'énergie consacrés au travail émotionnel dans les couples et familles, travail qui correspond au fait de devoir gérer, d'anticiper les émotions des un·e et des autres au sein de la famille, de s'assurer que chacun·e se sente émotionnellement soutenu·e, ce qui nécessite d'accorder une attention accrue aux besoins de chaque membre de la famille tout en devant s'occuper et réguler ses propres émotions (Dean et al., 2022). C'est également sans compter la charge mentale (i.e., le travail de planification, d'organisation, soit le fait de penser aux tâches à réaliser pour assurer le bon déroulement de la vie familiale sous toutes ses formes ; Dean et al., 2022) ou encore les soins et l'attention accordé·e·s aux enfants lorsqu'il y en a. D'ailleurs, ce type de données est beaucoup plus rarement pris en compte dans les chiffres rapportés sur le travail domestique que les tâches liés à l'entretien du foyer (Coltrane, 2000; Dean et al., 2022).

En termes de violences sexuelles, on constate qu'environ une femme sur trois de plus de 15 ans a déjà été harcelée ou agressée sexuellement sur son lieu de travail et environ une sur deux a déjà été harcelée dans les lieux publics (Ifop, 2018; étude réalisée pour VieHealthy.com). Parmi les utilisatrices de plateformes de rencontres, 69% relatent avoir déjà été victimes d'au moins une forme de harcèlement sur la plateforme, et 49% ont déjà reçu des propos obscènes à connotation sexuelle. On observe également que 99% des femmes rapportent avoir déjà été victimes d'un acte ou commentaire sexiste au moins une fois dans leur vie (Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, 2021). Quarante-trois pourcent des femmes de plus de 18 ans ont également déjà subi des caresses ou attouchements à caractère sexuel sans leur consentement. Environ une femme sur dix a déjà subi un viol, et parmi elles 66%

rappellent que cela a des effets importants sur leurs relations avec les hommes en général, et 63% des effets importants sur leur sexualité. Parmi ces victimes de viol, 38% rapportent avoir déjà pensé au suicide depuis le viol ou l'agression sexuelle (Ifop, 2018; étude réalisée pour la Fondation Jean Jaurès).

Selon le Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances (2021), de 2016 à 2020, environ 122 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire en moyenne chaque année, soit environ une femme tous les trois jours. Parmi les victimes de violences conjugales, on observe d'ailleurs que 72% sont des femmes. Les femmes représentent également 85% des victimes de traite d'êtres humains en vue d'une exploitation sexuelle et 85% des personnes prostituées (dont 93% sont étrangères). Les hommes constituent eux 99% des « acheteurs » d'actes sexuels (Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances, 2021). Concernant l'industrie pornographique, on commence à peine à reconnaître que les actrices peuvent être victimes de viols voire de torture (Le Monde, 2021). Des associations dénoncent en effet des actes récurrents de tortures, viols et traite d'êtres humains au sein de cette industrie (Le Mouvement du Nid, 2021).

Ce premier constat, c'est donc que les femmes subissent encore aujourd'hui (en France) de nombreuses violences symboliques, sexistes et sexuelles, ainsi qu'un moindre accès à des ressources (e.g., économiques). Par ailleurs, notons que les exemples cités ci-dessus ne font pas office de référencement exhaustif des inégalités de genre.

La problématique de cette thèse

Un second constat découle maintenant du premier : les remises en cause par les femmes de ces inégalités existent mais ne sont pas systématiques. C'est justement pour comprendre cette non-systématicité des luttes face aux inégalités subies que de nombreux·euses chercheurs et chercheuses se sont intéressé·e-s aux freins à ces remises en cause (e.g., Becker & Tausch, 2015; Gurin, 1985; Jost & Banaji, 1994; Radke et al., 2016). L'idée ici n'est pas d'invisibiliser toutes les luttes passées et actuelles des femmes à travers le monde. D'ailleurs, on constate que les femmes sont plus enclines à s'engager dans des actions féministes que les hommes (e.g., Radke et al., 2018), et elles légitiment moins que ces derniers les rapports de genre (e.g., Jost & Kay, 2005). Ainsi, je ne prétends pas dans ce travail que les femmes seraient responsables de la

continuité des inégalités qu'elles subissent de par leur inaction (Radke et al., 2016). Sans forcément rejoindre un collectif féministe, de nombreuses femmes à travers le monde s'engagent dans toute une variété de formes de résistance face à l'oppression patriarcale (e.g., Naves, 2020). L'objectif de cette thèse est donc plutôt d'essayer de mieux comprendre ce qui pourrait entraver cet engagement des femmes dans des actions collectives contestataires en faveur de leur groupe. Plusieurs barrières ont été proposées (e.g., Bonnot et al., 2023; Radke et al., 2016), mais celle qui nous intéressera dans ce travail est *l'idéologie néolibérale*. Plus précisément, j'émetts l'hypothèse générale selon laquelle l'idéologie néolibérale représente un frein à l'engagement des femmes dans des actions collectives féministes, notamment en réduisant l'identification féministe. En effet, cette idéologie serait un outil d'adaptation au, et de légitimation du, système néolibéral et de ses dimensions patriarcales.

Comprendre l'action collective

Afin de comprendre en quoi l'idéologie néolibérale pourrait être un frein à l'action collective féministe, il convient tout d'abord de définir ce qu'est une action collective et de revenir sur ses prédicteurs. En psychologie sociale, l'action collective ne renvoie pas nécessairement à un mouvement où plusieurs individus uniraient leurs forces pour atteindre un objectif. Elle est définie plus largement comme toute action qu'une personne réalise en tant que membre d'un groupe en particulier, donc au nom de ce groupe, et ce dans le but de faire progresser les conditions d'existence du groupe (Wright et al., 1990). Cela peut être une action réalisée seul-e, comme le fait de signer une pétition, ou bien réalisée avec d'autres, comme le fait de participer à une manifestation (Radke et al., 2016).

Gurin (1985) s'est justement intéressée à la conscience de groupe des femmes (i.e., conscience féministe), en tant que conscience politique sur laquelle repose l'action collective en faveur des femmes. Elle décrit alors quatre composantes de cette conscience féministe : 1) le fait de s'identifier au groupe des femmes, c'est-à-dire le fait de percevoir qu'on partage des intérêts communs avec les autres femmes ; 2) le fait de percevoir qu'il existe des différences de pouvoir entre les femmes et les hommes dans la société ; ce qui est lié au fait de 3) percevoir que ces différences sont illégitimes ; et enfin 4) le fait d'avoir une orientation collective, soit le fait de penser que des actions conjointes des femmes sont nécessaires pour remédier aux inégalités. Cette conscience féministe semble être prédite par un faible niveau d'autoritarisme, une tendance

à percevoir que des événements sociaux et historiques liés aux membres de l'endogroupe ont une pertinence pour soi-même, par le degré de connaissance concernant la position des femmes dans la société ainsi que par l'expérience d'oppression liée à son genre (Duncan, 1999).

Le modèle SIMCA (the Social Identity Model of Collective Action; van Zomeren et al., 2008) incorpore ces différentes composantes et propose au final trois antécédents à l'engagement dans l'action collective : 1) l'injustice, que les auteurs décomposent en deux sous-catégories, d'abord la perception que le groupe est désavantagé (i.e., l'injustice cognitive), puis le ressenti de colère qui découle de cette perception (i.e., l'injustice affective); 2) l'efficacité, définit ici comme la perception que l'action collective peut permettre d'apporter le changement désiré, et donc que les membres du groupe, en unifiant leurs efforts, peuvent atteindre le changement ; 3) et enfin l'identité sociale, où sont distinguées l'identité non-politisée (e.g., au groupe des femmes) et l'identité politisée (e.g., au groupe des féministes ; Huddy, 2013).

Dans ce modèle, l'identité sociale permet de prédire directement, mais aussi indirectement l'action collective, via ses effets sur la perception d'efficacité et d'injustice. En effet, le fait de s'identifier à un groupe ou d'avoir une identité sociale saillante à un moment donné devrait faciliter les comparaisons inter-groupes et donc augmenter la perception d'injustice et le ressenti de colère associé. L'identité sociale prédit aussi l'efficacité car elle offre un cadre collectif pour penser l'efficacité (van Zomeren et al., 2008).

Notons que van Zomeren et al. (2008) distinguent deux types de désavantages contre lesquels les individus peuvent lutter par leur engagement dans l'action collective. Ils différencient en effet les désavantages incidents et structurels. Les premiers renvoient à des situations précises et ponctuelles (e.g., destruction d'un parc dans un quartier, augmentation du prix de l'essence), les seconds se basent sur une appartenance groupale et sont donc structurels et ancrés dans une continuité historique (e.g., inégalités de classe, de race, de genre). Si l'identité sociale permet bien de prédire l'engagement face à ces deux types de désavantages, l'efficacité perçue du groupe ainsi que l'injustice prédisent moins bien l'engagement face à des désavantages structurels qu'incidents (van Zomeren et al., 2008).¹ Les auteurs observent également que par rapport à

¹ Notons que toute action collective ne vient pas nécessairement de membres de groupes désavantagés, et qu'elle ne vise pas toujours des changements vers l'amélioration des conditions de vie de ces groupes. Des actions collectives réactionnaires qui visent à défendre des aspects du statu quo sont également possibles (e.g., Jost et al., 2017; Osborne et al., 2019).

l'injustice cognitive, l'injustice affective (i.e., la colère) est un meilleur prédicteur de l'action collective (van Zomeren et al., 2004, 2008). De la même manière, l'identité politisée prédit mieux l'action collective que l'identité non-politisée (van Zomeren et al., 2008). D'ailleurs, c'est bien l'identité politisée qui apparaît comme l'antécédent qui détermine avec le plus de force l'engagement, et ce pour les désavantages incidents comme structurels (e.g., Stürmer & Simon, 2004; van Zomeren et al., 2008).

A ce propos, l'identité politisée se différencie de l'identité sociale non-politisée en ce que la première implique en plus la conscience d'un désavantage partagé par les membres du groupe, l'attribution de ce désavantage à des agents externes au groupe (e.g., un autre groupe, les institutions), et la volonté d'agir contre ce désavantage, donc de s'engager dans une lutte de pouvoir (Simon & Klandermans, 2001; van Stekelenburg & Klandermans, 2013). D'ailleurs, alors que le modèle SIMCA suggère tout de même qu'une identification au groupe des femmes (i.e., identité non politisée) serait un élément déclencheur de la volonté d'engagement, on peut constater que cette identification ne prédit en fait pas la participation dans des actions collectives en faveur du groupe des femmes (Radke et al., 2016), contrairement à l'identification à d'autres groupes désavantagés (e.g., identification au groupe des afro-américains ; Berman & Wittig, 2004). Dans le cas du groupe des femmes, c'est donc bien l'identification politisée au groupe des féministes qui prédit l'engagement, et non celle liée à la seule catégorie « femme ». En ce qui concerne justement cette identité politisée de féministe, nous savons qu'elle est prédite par le fait d'avoir des attitudes pro-féministes, d'avoir une évaluation positive des féministes, d'avoir suivi des études de genre, ou encore d'avoir une mère féministe (Cowan et al., 1992; Liss et al., 2001; Nelson et al., 2008). Une femme a également plus de chances de s'identifier comme féministe si elle se sent similaire aux femmes présentées comme féministes (Huddy, 2001; Meijs et al., 2017).

En conséquence, et étant donné que cette thèse s'intéresse à l'action collective des femmes au nom de leur groupe (i.e., face à un type de désavantage structurel), nous nous intéresserons plus particulièrement à l'effet de l'idéologie néolibérale sur l'identité politisée de féministe. En effet, comme nous l'avons vu, cette identité politisée est censée être le meilleur prédicteur de l'engagement face à ce type de désavantages et elle implique de fait des éléments relatifs aux autres prédicteurs (e.g., une reconnaissance de l'injustice subie par le groupe). Nous savons d'ores et déjà que l'identité de féministe est effectivement un prédicteur important de l'action

collective en faveur des femmes, au-delà du simple fait de partager des attitudes féministes (Liss et al., 2004; Nelson et al., 2008; Yoder et al., 2011; Zucker, 2004).

De plus, le fait de s'identifier en tant que féministe est associé à une plus grande reconnaissance de l'existence du sexisme dans la société, à une plus grande perception d'injustice vis-à-vis du système de genre, d'une croyance que le changement social sera le fruit d'un travail collectif de la part des femmes (Liss & Erchull, 2010), d'un plus grand bien-être psychologique (Saunders & Kashubeck-West, 2006) ou encore d'une plus grande satisfaction vis-à-vis de son propre corps (Murnen & Smolak, 2008). En somme, le fait de s'identifier en tant que féministe présente à la fois un intérêt collectif, par son association à un plus grand engagement dans des actions visant l'amélioration de la situation du groupe des femmes en général, et un intérêt individuel en protégeant les femmes d'effets délétères des inégalités de genre et de l'expérience du sexisme. Comprendre les freins à l'émergence de cette identité politisée de féministe représente donc un enjeu important pour améliorer le bien-être individuel et surtout collectif des femmes, en leur permettant de développer une identité mobilisatrice dirigée vers des actions de remise en cause du statu quo en leur faveur.

Pour mieux cerner ce qui empêche, plutôt que promeut, l'engagement dans des actions collectives contestataires, Jost et al. (2017) proposent d'ajouter une dimension idéologique au modèle SIMCA. En effet, le modèle proposé par ces auteurs et autrices incorpore la motivation à justifier le système en tant que facteur inhibant notamment la perception d'injustice ainsi que la colère qui découle de cette perception. Selon la Théorie de la Justification du Système (voir le **Chapitre 3** où cette théorie sera particulièrement mobilisée et donc décrite plus en détails ; e.g., Jost, 2019), les individus peuvent en effet être motivés à justifier, légitimer et défendre les différents systèmes (politiques, économiques, sociaux ; Bonnot & Verniers, 2020) dans lesquels ils évoluent (e.g., Bonnot & Verniers, 2020; Jost, 2019). La théorie précise également que pour légitimer le statu quo, les individus vont pouvoir s'appuyer sur des idéologies qui sont présentes dans leur environnement et qui permettent cette rationalisation (Jost & Hunyady, 2005). Si à ses débuts, la TJS s'est concentrée sur les stéréotypes comme outils idéologiques de rationalisation des positions sociales de différents groupes dans la hiérarchie (Jost & Banaji, 1994), la théorie souligne aujourd'hui le rôle d'autres idéologies, comme la croyance en un monde juste ou le conservatisme politique (Jost & Hunyady, 2005), et plus récemment, l'idéologie néolibérale (Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2020; Girerd & Bonnot, 2020). Toutes ces idéologies

permettent alors de présenter ce qui *est*, comme ce qui *doit* être, ce que les auteurs qualifient de processus d'*injustification* (Kay, Gaucher, et al., 2009).

En somme, je conçois ici l'idéologie néolibérale comme un outil permettant notamment une rationalisation des inégalités de genre et donc participant aux freins à l'engagement dans des actions collectives de remise en cause du statu quo. Cependant, contrairement à Jost et al. (2017) qui ne mettent pas spécialement l'accent sur les conséquences des outils idéologiques sur les identités politisées, l'identité de féministe aura dans cette thèse une place centrale, comme mentionné plus haut.

Le présent projet de recherche s'ancre ainsi dans une ligne de réflexions et de travaux sur les idéologies dominantes et leurs fonctions en lien avec les systèmes qu'elles représentent. Par exemple, la sociologue américaine Mary Jackman a examiné le maintien des formes d'expropriation qu'exercent les groupes dominants sur les groupes dominés en donnant une place centrale aux idéologies (Jackman, 1996). Selon elle, il serait plus coûteux et risqué de la part des groupes dominants d'exercer leur pouvoir en se basant uniquement sur la coercition. En effet, en rendant le rapport de force plus explicite, le recours à la coercition fait courir le risque que les groupes dominés s'engagent dans ce rapport de force. En ce sens, se baser sur des idéologies est pour l'auteur le moyen le plus efficace de maintenir une domination en minimisant les formes de résistances et de dissidences. Non seulement cela permet de rendre les groupes dominés complices, dans une certaine mesure, de cette relation d'expropriation, mais cela permet également d'enlever tout sentiment de culpabilité aux dominant·e·s pour qui l'idéologie en question sert de légitimation aux ressources qu'ils ou elles reçoivent. Pour elle, le meilleur moyen pour les dominant·e·s d'employer leur contrôle social est de faire en sorte que les subordonnés s'auto-régulent, et ce par le biais des idéologies.

Ainsi il semble important de prendre en compte la circulation des idéologies au sein des sociétés pour mieux comprendre les comportements inter-groupes, inter-individuels et individuels. S'intéresser au niveau idéologique (Doise, 1982), c'est prendre en compte la toile de fond sur laquelle se déroulent nos actions quotidiennes, et c'est entrevoir une dimension politique à ces actions : les idéologies dominantes sont des instruments politiques au service des groupes dominants et des systèmes qui leur permettent cette domination (Jackman, 1996). Il s'agit donc de conceptualiser l'idéologie comme un facteur macro-culturel qui construit la psychologie et qui

détermine ce que nous allons ressentir face à ce que nous observons ou face aux expériences que nous traversons. Elle détermine et oriente notre motivation et façonne notre concept de soi (Ratner, 2019).

Ainsi, en s'intéressant à l'idéologie néolibérale comme frein à l'engagement des femmes dans les actions collectives en faveur de leur groupe, il s'agit bel et bien de concevoir cette idéologie comme un outil politique de maintien d'un système dominant. Il s'agit également de tenter d'articuler un cadre idéologique englobant avec des comportements individuels insérés dans des dynamiques inter-groupes inégalitaires. Ainsi, dans ce travail, je considérerai les discours et les comportements non comme des expressions neutres de motivations universelles ou naturelles (ni d'ailleurs comme des productions parfaitement individuelles ; Jackman, 1996), mais j'essayerai plutôt de les ancrer dans un contexte idéologique particulier, celui de l'idéologie néolibérale telle que circulant dans la société française.

Les différents niveaux d'analyses en psychologie sociale

En effet, afin de situer la perspective adoptée dans ce travail de thèse, il convient tout d'abord de rappeler que nos objets d'étude en psychologie sociale peuvent être examinés au travers de plusieurs niveaux d'analyse (Doise, 1982; Mugny & Doise, 1979). En effet, Doise (1982) décrit quatre niveaux d'analyses en psychologie sociale : 1) le niveau intra-individuel, 2) le niveau interindividuel ou situationnel, 3) le niveau positionnel et enfin 4) le niveau idéologique.

Le niveau 1) s'intéresse à « la manière dont les individus organisent leur perception, leur évaluation de l'environnement social et leur comportement à l'égard de cet environnement » (Doise, 1982). Ainsi, à ce niveau, les interactions entre l'environnement social et l'individu ne sont pas au cœur de l'analyse. Au niveau 2), on s'intéresse aux processus inter-personnels, sans prendre en compte les positions sociales que les individus occupent en dehors de la situation expérimentale. Au niveau positionnel 3), on prend en compte ces positions sociales qu'occupent les individus et donc les différences en termes de statuts sociaux. Est donc intégré dans les études le fait que les participant·e·s aux expériences ont connaissance, et font eux et elles-mêmes partie, de rapports sociaux qui préexistent à la situation expérimentale et qui ne disparaissent pas lors de celle-ci. Enfin, le niveau idéologique 4) vise, à partir du principe que les participant·e·s aux expériences viennent dans ce contexte avec des représentations, des croyances sur la place de

chacun·e dans la société et sur la légitimité de cette place. C'est-à-dire qu'ils viennent avec les idéologies existant dans leur contexte social. L'auteur définit une idéologie comme « des systèmes de croyances et de représentations, d'évaluations et de normes, qui doivent justifier et maintenir un ordre établi de rapports sociaux » (Doise, 1982).

Je présenterai ce niveau plus en détails ci-dessous, dans la mesure où il tient une place particulière dans ce travail.

LE NIVEAU IDEOLOGIQUE

Afin de bien comprendre ce niveau d'analyse, il convient tout d'abord de définir ce qu'est une idéologie. Nous venons de voir la définition proposée par Doise (1982), mais il en existe d'autres. Cette pluralité définitionnelle n'est pas étonnante puisque les définitions de concepts qui renvoient à des choses immatérielles et intangibles sont nécessairement le fruit de choix théoriques et pratiques qui visent à rendre le concept utilisable dans les disciplines qui l'invoquent. L'objectif ici ne sera pas de proposer une revue exhaustive de toutes les définitions proposées dans toutes les disciplines, mais plutôt de clarifier le choix définitionnel qui a été le nôtre tout au long de ce travail (voir par exemple Jost et al., 2009, pour un retour sur différentes définitions du concept d'idéologie).

La définition sur laquelle nous nous sommes basées est proche mais plus précise que celle de Doise. Il s'agit de celle proposée par Bihr (2011). Il attribue trois caractéristiques aux idéologies. La première 1) concerne le fait qu'elles soient théoriques, dans le sens où « son cœur est d'ordre discursif » et englobantes. Il s'agit donc d'un discours qui vise à, ou prétend, décrire la réalité dans son ensemble. C'est ce caractère englobant qui la différencie d'une opinion (Bihr, 2011). Pour lui, ce discours se doit d'être relativement cohérent mais peut tout de même s'adapter à des circonstances changeantes. Ensuite, 2) une idéologie est pratique, dans le sens où elle précise également comment nous pouvons agir dans ce monde, et sur ce monde. C'est pour cette raison que les idéologies tendent à s'actualiser dans des pratiques individuelles, collectives et institutionnelles. Enfin, 3) une idéologie est apologétique, en ce qu'elle permet de justifier les intérêts, actions de groupes sociaux particuliers (Bihr, 2011). Nous pouvons préciser ce dernier critère apologétique, afin que la notion d'idéologie ne renvoie pas uniquement à des idéologies dominantes. En effet, une idéologie ne sert pas uniquement à justifier le statu quo tel qu'il existe, mais peut aussi prescrire ce à quoi le monde *devrait* ressembler, et ce même si ce statu quo

imaginé s'éloigne du statu quo perçu (Jost et al., 2009). Cela permet ainsi d'inclure des idéologies qui proposent un prisme de lecture critique sur le statu quo et qui lui préfèrent des alternatives (e.g., le féminisme, le communisme).

Le contexte idéologique qui va nous intéresser, comme évoqué plus haut, est celui de l'idéologie néolibérale, sachant qu'elle est aujourd'hui décrite comme étant hégémonique (Harvey, 2006; Simon, 2016). Je pars du postulat que cette idéologie vise en premier lieu à perpétuer et reproduire le système capitaliste néolibéral, autrement dit le néolibéralisme.

Le néolibéralisme

Je propose en effet une distinction importante pour la suite de cette thèse. Je distingue le *néolibéralisme* (i.e., un système actualisé dans des pratiques institutionnelles) de l'*idéologie néolibérale* (i.e., les discours qui accompagnent ce système), là où ces deux notions sont parfois utilisées de manière interchangeable dans la littérature.

Malgré le manque de consensus concernant la définition du néolibéralisme (McDonald et al., 2019), je vais tout de même essayer ici de décrire ce système sur la base d'éléments définitionnels récurrents dans la littérature.² Le néolibéralisme peut être défini comme l'ensemble des pratiques institutionnalisées qui constitue une forme étendue et intensifiée du capitalisme (Ratner, 2019; Springer et al., 2016). Ces pratiques économiques et politiques visent à défendre la propriété privée, à maximiser les libertés entrepreneuriales en privatisant des secteurs jusqu'à lors tenus par l'Etat, en favorisant la libre circulation des biens et des capitaux et en dérégulant les marchés financiers et du travail. Il s'incarne dans une plus grande financiarisation de l'économie, dans l'instauration de politiques d'austérité et dans une marchandisation de la société en appliquant une logique de rentabilité à de plus en plus de secteurs (Birch, 2015; Cahill et al., 2018; Dardot et al., 2021; Navarro, 2007; Simon, 2016).

Dans ce système, l'Etat assure des fonctions militaires, policières et judiciaires afin de mettre en place, défendre et parfois imposer ces pratiques (Cahill et al., 2018). Ainsi, le néolibéralisme ne signifie pas moins d'Etat dans tous les domaines, puisque celui-ci reste responsable de

² On peut souligner le fait qu'il n'existe pas qu'une seule version du néolibéralisme car son degré d'application, les domaines « néolibéralisés », ainsi que son rapport à la modernité et à la tradition ne sont pas les mêmes selon les pays (Cahill et al., 2018; Dardot et al., 2021).

l'instauration, puis de la défense de ces pratiques (Dardot et al., 2021; Ratner, 2019; Simon, 2016).

Derrière le visage utopique du courant néolibéral qui prône la liberté pour toutes et tous, les intérêts véritablement défendus par le courant ne tardent pas à apparaître. D'ailleurs, lorsque plusieurs « néolibéraux » rejoindront l'administration Reagan (de 1981 à 1989) aux Etats-Unis, on pourra assister à des vagues de monopolisations, tout comme l'on assistera à un appauvrissement ainsi qu'à une restriction des libertés de la population britannique lorsque certains de ces penseurs commencent à travailler pour Thatcher au Royaume-Uni (de 1979 à 1990). Ronald Reagan et Margaret Thatcher incarnent en effet deux figures emblématiques de l'instauration de politiques néolibérales dans leur pays respectif. L'arrivée au pouvoir de Thatcher s'est notamment accompagnée d'une réduction du secteur public par des privatisations importantes, une diminution des impôts mais principalement ceux touchant les revenus les plus élevés, ainsi qu'une lutte de grande ampleur contre les formations syndicales (ce que préconisent des néolibéraux comme Hayek ; Dardot et al., 2021; Simon, 2016). Aux Etats-Unis avec Reagan, les politiques sont relativement similaires. Les dépenses publiques baissent (sauf celles en direction de l'armée) et les impôts sur les plus riches sont également revus à la baisse (Simon, 2016). De plus, dans la réalité, le néolibéralisme n'a pas permis d'éradiquer la pauvreté, puisque ses efforts de flexibilisation conduisent plus souvent à une baisse des salaires et à une plus grande précarisation de l'emploi. D'ailleurs, l'implémentation du néolibéralisme s'est partout accompagnée d'une hausse des inégalités sociales ainsi que d'une plus grande marginalisation des populations déjà vulnérables (Harvey, 2007; voir l'Annexe 1 et l'Article 1, **Chapitre 1**, pour des informations complémentaires sur le néolibéralisme). En conclusion, au fur et à mesure de l'implémentation des politiques néolibérales, il devient clair que les intérêts défendus et promus par ce système sont ceux de la classe sociale la plus favorisée. En ce sens, le discours historique et public du courant néolibéral se décrivant comme défenseur des libertés individuelles illustre plutôt l'engagement dans la bataille idéologique contre le socialisme souhaitée par Hayek (voir la Note historique 1 en Annexe 1), afin de faire accepter par le grand public les idées et politiques du courant, plutôt que l'objectif recherché en pratique (Ratner, 2019).

D'après cette description du néolibéralisme et de ses effets, on pourrait penser que ce système sert uniquement la hiérarchie de classes sociales et on pourrait donc se questionner sur la pertinence de s'intéresser à ce système et son idéologie pour comprendre la résistance à l'égalité

de genre. Ce serait oublier que le système capitaliste, et donc néolibéral, est fortement entremêlé à la hiérarchie de genre et également à la hiérarchie ethnique. Bien que ces trois formes de domination possèdent des caractéristiques qui leur sont propres, elles se nourrissent aussi les unes les autres et sont en partie confondues (Jackman, 1996). Par exemple, la domination de la classe capitaliste occidentale (principalement masculine et blanche) s'est en partie construite sur un impérialisme (néo)colonial visant à s'approprier des richesses venues d'autres pays, notamment d'Afrique (Adams, 2012; Harvey, 2007). Ainsi, même si le reste de ce travail sera plus en lien avec les inégalités de genre que celles liées à l'origine ethnique, j'insiste sur le fait que ces dernières ne sont pour autant pas à négliger et sont également liées au système capitaliste néolibéral.

Les liens entre la domination de classe, entretenue par le capitalisme néolibéral, et de genre sont nombreux et nous aident à comprendre en quoi l'idéologie néolibérale peut être pertinente à étudier en lien avec les inégalités de genre. Les femmes exercent par exemple toute une variété d'activités gratuites indispensables, notamment en termes de « care » (i.e., le fait de prendre soin des autres, sur le plan physique mais aussi émotionnel, de prêter attention aux autres, Molinier, 2010), qui répondent non seulement à des besoins universels et irréductibles (Salzinger, 2020), mais qui permettent aussi aux hommes de mobiliser leur temps et leur énergie dans leur carrière (donc pour potentiellement mieux servir le système capitaliste), dans des activités de loisirs, du sport ou tout simplement pour se reposer (Adams, 2012). Ainsi, étant donné que toute société se doit de prendre en charge des formes inévitables de dépendances, comme le soin des jeunes enfants, des personnes malades et des personnes âgées dépendantes, alors il lui faut des personnes disponibles pour prendre en charge ces formes de dépendances (i.e., les femmes), pour que d'autres (i.e., les hommes) puissent se consacrer à incarner cette figure capitaliste qui sait se gérer comme une entreprise (Salzinger, 2020). La nécessité de pouvoir puiser dans cette réserve importante de travailleuses du « care » est rendue d'autant plus essentielle que l'Etat social recule de plus en plus dans les systèmes néolibéraux. Le modèle patriarcal de la famille a donc toute son utilité ici (Salzinger, 2020). Les mères, les sœurs, les tantes, les filles se voient alors prendre en charge ce travail, et la plupart du temps gratuitement.

Le soin, l'amour, l'affection et les obligations personnelles ne font pas partie de l'incarnation du modèle capitaliste, qui doit plutôt chercher à valoriser son propre capital humain (i.e., compétences, connaissances, atouts personnels qu'un individu développe afin d'augmenter sa

propre valeur sur le marché ; Burton-Jones & Spender, 2011). Cependant, les hommes peuvent se rapprocher de cette figure capitaliste valorisée uniquement parce que les femmes prennent en charge le travail de « care ».

De manière générale, on peut donc dire que la classe sociale la plus favorisée réalise des économies et engendre des profits sur le dos des femmes. Le travail (souvent gratuit) réalisé par les femmes, notamment dans le cadre du foyer et auprès de leurs proches, permet pourtant la reproduction de la force de travail pour le capital (Bakker, 2007; Bieler & Morton, 2021). En ce sens et c'est là un point essentiel, les luttes en faveur des femmes sont bel et bien menaçantes pour le capitalisme (Bieler & Morton, 2021).

De plus, il serait erroné de dire que les femmes ne sont pas des cibles du discours néolibéral. Par exemple, si on attend des hommes qu'ils se préoccupent de leur propre capital humain, on attend des mères qu'elles s'investissent pour développer celui de leurs enfants (Salzinger, 2020). En outre, dans le système néolibéral, les femmes ne sont pas seulement chargées du travail reproductif, elles se doivent aussi d'être des consommatrices, et on attend qu'elles s'auto-régulent autant, voire plus, que les hommes (Rutherford, 2018).

En conclusion, si l'idéologie néolibérale n'est pas une idéologie spécifique à la défense du système patriarcale, elle reste pertinente à prendre en compte en lien avec ce système.

L'idéologie néolibérale

Si l'on s'en tient à la définition d'une idéologie donnée plus haut, on peut alors décrire l'idéologie néolibérale comme un ensemble de croyances et de valeurs qui offrent une grille de lecture permettant d'interpréter les pratiques néolibérales, d'agir par rapport et en accord avec elles, ainsi que de les justifier. En somme, ce travail repose sur l'idée que l'idéologie néolibérale est indissociable du système néolibéral lui-même et des pratiques patriarcales qui lui sont liées. Elle ne peut être pensée que par rapport à ce(s) système(s).

Centrales dans le cadre de cette thèse, certaines recherches ont d'ores et déjà mis en évidence un lien entre l'idéologie néolibérale et la non revendication du label féministe. En effet, Zucker et ses collègues (Fitz et al., 2012; Zucker, 2004; Zucker & Bay-Cheng, 2010), ont essayé de distinguer des profils de femmes revendiquant ou non le label de féministe. Elles ont ainsi pu faire émerger quatre profils distincts. Les premières sont les non-féministes, il s'agit de femmes

qui ne revendiquent pas le label et qui n'ont pas d'attitudes féministes. Les féministes sont celles qui à l'inverse ont des attitudes en faveur de l'égalité de genre et qui en plus se revendiquent comme féministes. Les autrices distinguent ensuite les non-labellisées qui ont certaines attitudes féministes mais qui pour autant ne se reconnaissent pas comme féministes. C'est dans cette catégorie de femmes non-labellisées que les chercheuses différencient à nouveau les quasi-féministes et les néolibérales. Si les quasi-féministes refusent d'endosser le label par peur de la stigmatisation qui accompagne les féministes (Fitz et al., 2012; Moore & Stathi, 2020; Radke et al., 2016), les néolibérales elles en viennent à adhérer à certains principes féministes par une autre « voie idéologique » (Fitz et al., 2012). En effet, pour les chercheuses ces femmes « néolibérales » n'adhèrent qu'aux principes qui ne remettent pas en cause les valeurs méritocratiques (elles seraient par exemple contre les mesures de discrimination positive). De plus, elles ont mis en évidence que ces dernières avaient des scores de sexisme, d'orientation à la dominance sociale et de croyance en la méritocratie plus élevés que les « féministes » et que les « quasi-féministes ». En somme, ces recherches nous fournissent des premiers éléments soutenant l'hypothèse proposée dans ce travail selon laquelle l'idéologie néolibérale serait un frein à l'identification féministe.

Etant donné que la définition empirique de l'idéologie néolibérale (i.e., son contenu) sera l'objet du **Chapitre 1** de cette thèse, je ne l'aborderai pas plus en détails ici. En revanche, j'introduirai ci-dessous les deux fonctions présumées de l'idéologie néolibérale en lien avec le système capitaliste néolibéral, et ses aspects patriarcaux. Cela me permettra de présenter plus en détail la thèse défendue dans ce document.³

³ Avant cela, je tiens à insister sur le fait que s'intéresser plus spécifiquement au contenu et conséquences de l'idéologie néolibérale ne veut pas dire que le système néolibéral n'a pas d'influence directe sur la psychologie humaine. En effet, nos conditions matérielles d'existence, les modes de production qui caractérisent nos contextes, la mondialisation, l'ubérisation de la société, le recours aux intérimaires, aux contrats courts, en somme les structures économique, sociale et politique dans lesquelles nous sommes insérés, viennent directement façonner notre psychologie (dont notre santé mentale), nos obligations, les liens sociaux ou encore les rôles sociaux (Abrams & Vasiljevic, 2014; Kinnvall, 2004; Ratner, 2019; Rose, 2019). Cette thèse n'a donc pas pour vocation de prétendre que l'idéologie néolibérale seule est à l'origine de tous les phénomènes décrits dans ce travail.

La thèse défendue

Au regard des différents éléments cités plus haut, cette thèse repose sur le postulat suivant : tout système dominant (e.g., le capitalisme néolibéral), en tant que système qui permet le maintien d'un groupe dominant, cherche à se perpétuer (et si possible à prospérer). A partir de là, les systèmes dominants ont donc intérêt à neutraliser ou circonscrire les discours et d'autant plus les actions collectives qui cherchent à les remettre en cause. Pour ce faire, ces systèmes peuvent avoir recours à un outil permettant l'auto-préservation : une idéologie.

Partant de ce postulat, j'é mets l'hypothèse générale selon laquelle l'idéologie néolibérale, en tant qu'outil de maintien du statu quo, représente un frein à l'identification politisée de féministe et donc à l'engagement des femmes dans des actions collectives en faveur de leur groupe, en ce que les dominations patriarcale et capitaliste sont entremêlées (Federici, 2019; Rutherford, 2018; Salzinger, 2020). Cette hypothèse s'incarne dans la modélisation proposée ci-dessous (**Figure 1**). Ce modèle suggère plus spécifiquement que l'idéologie néolibérale empêcherait l'engagement dans des actions collectives contestataires par le biais de deux fonctions parallèles qui viseraient ce même objectif de maintien du statu quo : 1) adapter les individus (les femmes dans ce travail) au système néolibéral (voir **Chapitre 2**) ; et 2) légitimer le système néolibéral (**Chapitre 3**).

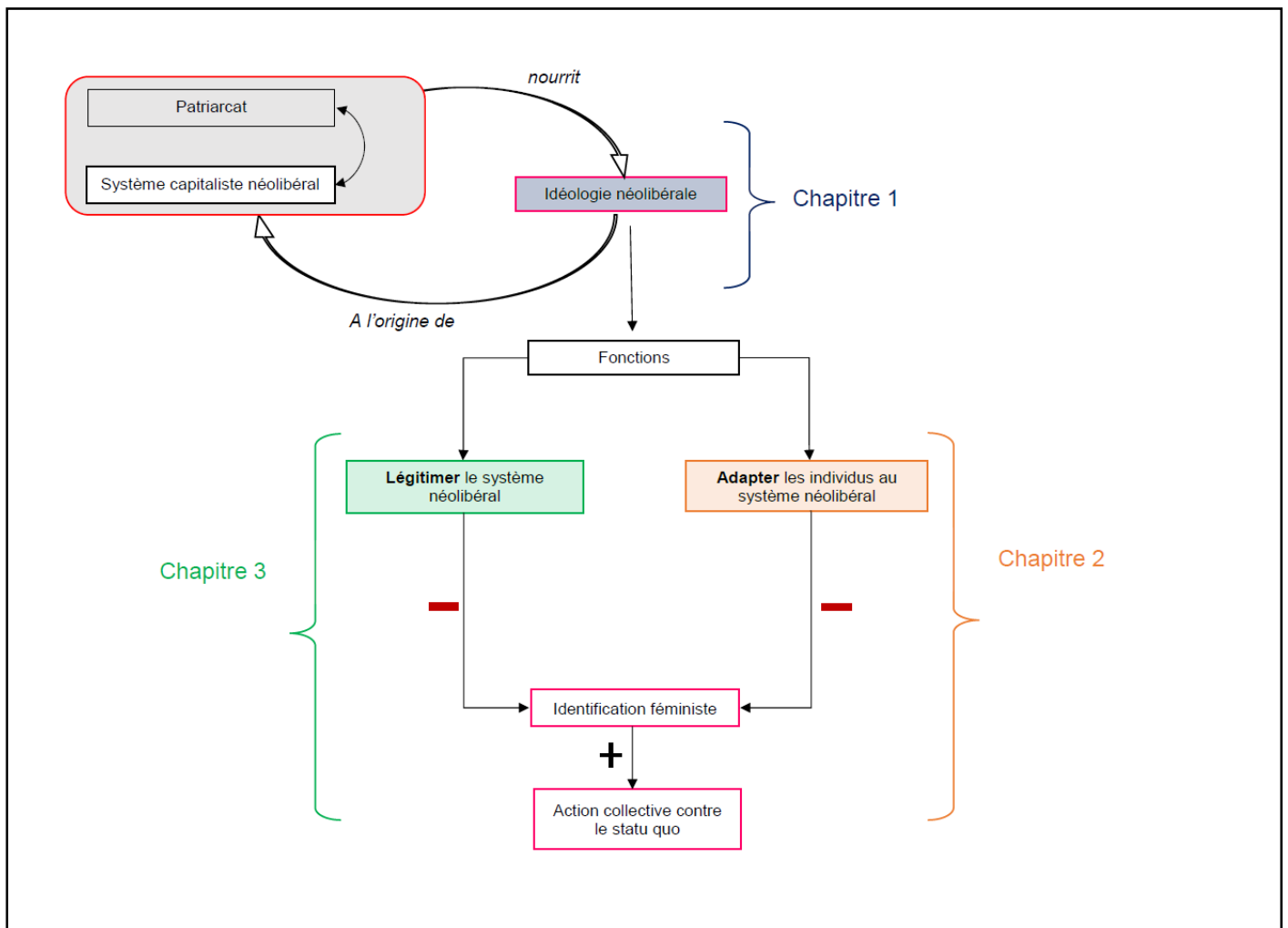


Figure 1. Modèle qui sous-tend la thèse présentée dans ce document.

Tester cette hypothèse générale nécessitera dans un premier temps de développer une définition empirique de l'idéologie néolibérale, et ce du point de vue de la psychologie sociale. En effet, aucune définition, ancrée dans la réalité des discours et expériences d'individus français, n'existe pas à ce jour. Ce sera l'objectif du **Chapitre 1**, qui visera aussi à développer un outil permettant de mesurer l'adhésion à l'idéologie néolibérale et ainsi de nous intéresser à ses liens avec d'autres variables socio-psychologiques.

En me basant sur cette définition, j'étudierai ensuite, dans le **Chapitre 2**, la fonction d'adaptation de l'idéologie néolibérale, qui consisterait à engager le plus grand nombre de femmes dans un fonctionnement optimal du néolibéralisme. Cette adaptation s'incarnerait alors

dans des attitudes et comportements qui devraient être, même ponctuellement, orienté·e·s vers ce bon fonctionnement. A l'inverse, l'idéologie néolibérale devrait donc servir à détourner de l'action collective féministe, notamment en diminuant l'identification politisée au groupe des femmes (i.e., l'identité de féministe) qui comme nous l'avons vu plus haut, représente le meilleur prédicteur de l'engagement dans des actions collectives. L'hypothèse qui sera testée dans ce **Chapitre 2** est donc que l'*exposition* à l'idéologie néolibérale devrait avoir comme conséquence de réduire l'identification féministe des femmes, et donc en cela, de réduire leur engagement dans des actions collectives féministes qui viendraient remettre en cause le statu quo. Comme il le sera précisé au cours du **Chapitre 2**, je présume que cette fonction d'adaptation, pour être réellement efficace, ne devrait pas nécessairement reposer sur une adhésion à l'idéologie néolibérale. Le simple fait d'être exposé·e à ses principes devraient donc être suffisant pour détourner de l'action collective contestataire.

Enfin, dans le **Chapitre 3**, j'essaierai de montrer que l'autre fonction de l'idéologie néolibérale est de convaincre du bien-fondé du système néolibéral en amenant les femmes à en légitimer le fonctionnement. Cette fonction devrait également éloigner les femmes d'une identité politisée remettant en question le statu quo auquel elles adhèrent, et donc encore une fois les dissuader de s'engager dans des actions de remise en cause. L'hypothèse de ce **Chapitre 3** est donc que les femmes contextuellement motivées à légitimer le statu quo devraient adhérer plus fortement à l'idéologie néolibérale, et donc moins s'identifier comme féministes et moins s'engager dans des actions collectives en faveur des femmes. Cette fonction repose donc elle sur l'adhésion des femmes aux principes néolibéraux, adhésion qui devrait être renforcée dans des conditions où la motivation à légitimer le statu quo est particulièrement accentuée.

En résumé, la thèse proposée ici est qu'en adaptant les femmes au bon fonctionnement du système néolibéral et ses composantes patriarcales (**Chapitre 2**) ainsi qu'en offrant des arguments de légitimation des inégalités de genre (**Chapitre 3**), l'idéologie néolibérale diminue l'identification féministe et par ce biais, l'engagement dans l'action collective en faveur du groupe des femmes du fait que cette identité et cet engagement remettent en cause le système.

Mon positionnement

Comme le notait Doise (1982; p. 155), « tout comme l'expérimentation ne se déroule pas dans un vide sociologique, l'activité scientifique des psychosociologues ne se pratique pas dans

un vide idéologique ». En effet, il serait irréaliste et en réalité assez « néolibéral » de ma part de prétendre être moi-même en dehors de toute influence néolibérale. C'est d'ailleurs ce que j'ai décrit au travers de l'accroche de cette thèse. Les travaux et les réflexions présenté·e·s dans cette thèse n'existent donc pas en dehors d'un ancrage dans un contexte français en partie néolibéral, avec tout ce que cela implique.

De même, il est recommandé par les chercheurs·euses travaillant par exemple selon des approches décoloniale ou féministe d'explicitier son positionnement dans l'espace social pour que les lecteurs et lectrices aient en tête ce positionnement lors de l'étude de tout travail de recherche (e.g., Bilgen et al., 2021; England, 1994). Ainsi, il convient pour moi de préciser que le présent travail s'exprime aussi depuis mon positionnement en tant que femme française blanche cisgenre, ayant moins de 30 ans, valide, hétérosexuelle, de classe sociale moyenne et athée. En somme, malgré tout le sérieux et la rigueur que je me suis efforcée d'appliquer tout au long de ce travail, il convient de rendre explicite ces différentes appartenances par souci de transparence et pour ne pas imposer des réflexions et des propositions à des personnes qui auraient d'autres appartenances.

Pour finir, j'ai fait le choix de rédiger cette thèse en ayant recours à l'écriture inclusive. Cette décision est motivée par l'importance que revêt le langage dans le façonnement de nos représentations du monde, et par l'invisibilisation des femmes engendrée par l'écriture non-inclusive qui considère le masculin comme l'universel et le neutre (Gygax et al., 2021; Labrosse, 1996). Elle est également motivée par le fait que les femmes représentent la population d'intérêt dans ce travail, que les participant·e·s aux recherches présentées étaient donc presque exclusivement des femmes, et que même lorsque nous avons essayé d'avoir des échantillons mixtes, les femmes ont systématiquement répondu plus souvent à nos études que les hommes.

Chapitre 1 : appréhender l'idéologie néolibérale du point de vue de la psychologie sociale

Une analyse psycho-sociale de l'idéologie néolibérale

Plusieurs disciplines se sont intéressées, et continuent de s'intéresser, à l'idéologie néolibérale : la philosophie, l'anthropologie, les sciences politiques, la sociologie... Et la psychologie dans une certaine mesure. Selon les disciplines, les descriptions ou définitions de cette idéologie sont plus ou moins abstraites, en ce qu'elles se baseront plutôt sur des considérations théoriques ou sur des études empiriques prenant en compte la réalité et la pluralité des *discours*. Je parle ici de discours parce qu'il me faut préciser le cadre empirique que nous avons en tête pour définir l'idéologie néolibérale. Par exemple, il est évident que les comportements, et donc leur observation, relèvent de l'empirique. Cependant, dans la mesure où nous cherchions dans un premier temps à mieux définir et circonscrire l'idéologie néolibérale, avant d'en étudier les conséquences comportementales, nous avons tout d'abord porté notre attention sur les discours et non sur les comportements. Etudier l'idéologie néolibérale d'un point de vue purement théorique, ou bien l'étudier dans une approche empirique représentent deux approches qui sont bien sûr complémentaires.

En psychologie sociale et à ma connaissance, il y a en ce sens peu de descriptions empiriques de l'idéologie néolibérale. On peut tout de même noter les recherches de Nafstad et al. (2007, 2009) qui s'intéressent à l'évolution dans le temps de l'usage de la langue norvégienne dans les médias, comme reflétant de plus en plus la néolibéralisation de la société (e.g., augmentation de l'usage des termes "liberté de choisir", "optionnel" ou encore "droit", mais diminution des termes "solidarité", "obligation", "égalité"; voir aussi Morris & Korobov, 2020; Türken et al., 2015). Cependant le but de ces recherches n'était pas tout à fait de définir l'idéologie en tant que telle. De plus, même les échelles existantes créées dans le but de mesurer le degré d'adhésion à l'idéologie néolibérale (le NBI, Bay-Cheng et al., 2015; et l'ANAS, Grzanka et al., 2020; voir l'Article 2, Etudes 2 à 5, pour plus d'informations à leur sujet) se sont basées sur des considérations théoriques ou d'autres échelles pour élaborer leurs items. Elles ne prennent donc pas en compte l'appropriation de l'idéologie par les individus, et donc notamment les nuances qui doivent exister empiriquement vis-à-vis de la théorie. En effet, malgré la richesse et l'utilité des réflexions théoriques, elles prennent le risque d'être caricaturales et monolithiques si elles ne sont jamais confrontées à leurs applications concrètes dans les esprits humains.

A mon sens, une approche psycho-sociale de l'idéologie néolibérale consiste donc, dans une volonté de lier les différents niveaux d'analyse (Doise, 1982), à réaliser des allers-retours entre la théorie et la réalité empirique de l'idéologie, pour en comprendre les éléments constitutifs en termes de croyances et valeurs partagées, à la fois telles que prédites par la théorie, mais aussi telles qu'existant effectivement dans les discours présents dans un contexte donné. Cette description théorique et empirique permettra au final de mieux cerner les conséquences, notamment comportementales, plus ou moins distales de ces croyances et valeurs.

Dans ce travail, les discours individuels sont considérés comme le reflet de productions sociales de sens, productions elles-mêmes influencées et circonscrites par celles et ceux détenant un accès privilégié aux moyens de communications et qui produisent des discours dominants (Türken et al., 2015). Malgré cela, j'envisage les individus non comme des réceptacles passifs et complètement perméables à une seule idéologie dominante, mais comme étant, certes exposés à l'idéologie dominante dans leur contexte, mais aussi des constructeurs multi-exposés et actifs de réalités dans une période et un contexte géographique donné·e·s (i.e., dans le cadre d'une épistémologie constructiviste ; e.g., Burr, 2015).

Ce présent chapitre, et notamment l'Etude 1 (Article 1) repose donc sur l'idée qu'à partir des discours, et donc d'une entrée privilégiée sur la forme dominante de construction de sens vis-à-vis de soi-même et du monde, nous pouvons aboutir à une définition de l'idéologie néolibérale qui rende mieux compte de sa complexité. De plus, les discours véhiculent également d'autres formes plus ou moins minoritaires de constructions de sens. En tant qu'objets d'étude, ils permettent alors une meilleure compréhension des relations entre ces différentes constructions, et ainsi des délimitations de l'idéologie néolibérale. Le reste de cette thèse reposera sur cette compréhension de l'idéologie néolibérale. Un autre atout de l'approche psycho-sociale de l'idéologie néolibérale est justement de pouvoir, sur la base des discours, développer des outils pour en mesurer l'adhésion et ainsi 1) mieux cerner les relations entre cette idéologie et d'autres idéologies, et 2) mieux prédire ses conséquences, notamment, puisque c'est ce qui nous intéresse ici, en termes d'expression d'une identité politisée de féministe et d'engagement dans des actions collectives en faveur des femmes.

Présentation du chapitre

Dans ce premier chapitre, il s'agira donc d'appréhender l'idéologie néolibérale du point de vue de la psychologie sociale, et ce en plusieurs étapes. Dans un premier temps nous nous intéresserons, par le biais d'une approche qualitative, à mieux circonscrire et cerner le contenu de l'idéologie néolibérale dans le contexte français (Etude 1, Article 1). Ensuite, et sur la base de ce premier travail, je présenterai l'élaboration et la validation d'une échelle permettant de mesurer l'adhésion des individus à l'idéologie néolibérale (Etudes 2, 3, 4 et 5, Article 2). Ces deux étapes seront abordées au travers d'un premier article publié, et d'un second article en révision. Enfin, en se basant sur le paradigme du juge, nous nous pencherons sur la valeur sociale (i.e., la normativité) associée à cette idéologie, ce qui nous permettra de compléter notre compréhension de son influence dans la société française.

L'idéologie néolibérale en France : son contenu, ses contours

Dans cette première étude (Etude 1, Article 1), il s'agira de contextualiser et de concrétiser l'idéologie néolibérale en France en se basant sur les discours, en tant que (re)productions collectives de sens, notamment en ce qu'ils restituent en partie les formes idéologiques dominantes (Türken et al., 2015). L'objectif général de cette étude est en effet d'aboutir à une définition empiriquement fondée de l'idéologie néolibérale et ancrée dans le contexte français. Pour ce faire, nous nous baserons sur l'analyse d'entretiens de recherche. A ma connaissance, ce travail n'avait jusqu'alors jamais été réalisé (en France) en psychologie sociale.

Il est d'ores et déjà utile de présenter une difficulté majeure inhérente à un tel travail définitionnel. Cette difficulté réside dans le fait de pouvoir s'assurer de la validité de construit d'un concept, l'idéologie néolibérale, qui bien qu'ayant des conséquences concrètes et visibles, est en grande partie intangible. Dire que nous allons mesurer et présenter le contenu de l'idéologie néolibérale, c'est donc trancher sur ce qui relève de ce contenu, et sur ce qui n'en relève pas. En effet, nous ne nous attendons pas à retrouver, chez chaque participant·e, tous les éléments tels qu'ils sont présentés dans les descriptions théoriques ou même dans les quelques descriptions empiriques de cette idéologie. La difficulté majeure est donc de statuer, pour chaque élément du discours, sur son inclusion, ou non, dans notre description de l'idéologie néolibérale. La question se pose sérieusement lorsqu'un des éléments discursifs s'éloigne de la définition

théoriquement attendue, car il s'agit alors de déterminer si cet élément est apparenté à une toute autre idéologie ou bien à une « version française » de l'idéologie néolibérale.

En effet, l'idéologie néolibérale ne surgit pas d'un néant (voir l'Annexe 1) et a donc potentiellement puisé à plusieurs reprises dans d'autres idéologies existantes, qui ont pu disparaître ou qui coexistent avec elle encore aujourd'hui (e.g., la dimension méritocratique de l'idéologie néolibérale lui préexiste ; Son Hing et al., 2011; et elle est elle-même liée à l'éthique de travail protestante ou "Protestant Work Ethic"; Wiley et al., 2012). En réponse à cette difficulté, nous allons donc opérer un certain nombre de choix.

Une première décision évidente est de commencer par détecter des points communs entre les données obtenues et ce qu'on peut retrouver dans la littérature concernant cette idéologie. Ainsi, les descriptions théoriques et empiriques existantes de l'idéologie néolibérale sont très utiles, et peuvent servir de repères, de guides dans l'analyse des données d'entretiens (notamment dans la construction du « template » de départ ; voir Article 1).

Un second choix est, lors de l'apparition d'éléments nouveaux et différents, de les analyser à l'aune de l'idéologie néolibérale lorsqu'ils semblent compatibles avec elle ou qu'ils semblent servir cette idéologie et le système qu'elle défend. En effet, les idéologies ne sont pas constituées d'éléments figés qui seraient insensibles aux contextes. Au contraire, il est bien plus utile pour leur pérennité qu'elles puissent s'adapter aux évolutions constantes de la société et des relations et modes de communication inter-groupes (Jackman, 1996). A ce titre, elles se doivent d'être flexibles, comme le précise d'ailleurs Jackman (1996, p. 69), « [une idéologie] est un instrument politique, pas un exercice de logique personnelle ».

Ensuite et toujours en lien avec cette flexibilité, se pose la question des contradictions entre les éléments constituant l'idéologie. En effet, elles compliquent l'interprétation des résultats, brouillent le message et peuvent paraître non fonctionnelles si l'on considère les idéologies comme des outils de production et reproduction de systèmes adaptés aux groupes dominants. Adopter une approche qualitative permet justement de pouvoir détecter ces contradictions, là où elles peuvent passer inaperçues dans le cadre d'approches quantitatives qui simplifient l'environnement en le résumant à des données chiffrées. Ce type d'approche, et plus précisément ici les données d'entretiens, permettent également de se mettre en capacité de donner du sens à ces contradictions en prêtant attention à la gestion des contradictions par les participant·e·s eux et

elles-mêmes. Ainsi, nous tenterons d'explorer des contradictions semblant émerger et de leur donner du sens plutôt que de les écarter, considérant qu'elles sont également sources d'informations.

Enfin, nous envisagerons les éléments discursifs qui paraissent incompatibles avec l'idéologie néolibérale comme des éléments relevant d'autres formes idéologiques. Ces éléments ne seront conservés dans l'analyse que s'ils sont utiles à la mise en relief du discours néolibéral.

Pour finir, je soulignerai simplement le fait qu'adopter une posture réflexive implique que les résultats de la recherche qui va suivre sont, de fait, le produit d'une forme de co-construction entre les chercheuses impliquées et les participant·e·s à la recherche. En effet, les différentes étapes, du choix du sujet de recherche, jusqu'à l'analyse et l'interprétation des résultats, en passant par la formulation des questions, font de nous des personnes engagées dans la production discursive des participant·e·s (Mruck & Breuer, 2003; Türken et al., 2015).

Article 1 : Girerd, L., Verniers, C., & Bonnot, V. (2021). Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry. *Frontiers in Psychology*, 12.

<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.686391>



Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry

Lola Girerd*, Catherine Verniers and Virginie Bonnot

Laboratoire de Psychologie Sociale, Université de Paris, Paris, France

This article adds to the existing literature on neoliberal ideology by investigating its content and contours in a context historically marked by statism. Very few studies in social psychology have looked at how neoliberal ideology transpires out of people's discourses and none have done so in such contexts. Yet, this appears necessary in order to better understand its actual influence and how it interacts with localized norms. Relying on a qualitative analysis of 32 semi-structured interviews and on the existing literature, we identified five central themes of neoliberal ideology in France: State prerogatives, competition, abstraction from institutional and social contexts, the entrepreneurial self and emotional management. Results suggest that the influence of neoliberal ideology transpires in the way people envision competition as something natural and motivating, in the way they distance themselves from their immediate and distant contexts, and in the way they value and engage in self-regulation while pursuing happiness and self-optimization. We also found that, in the French context, neoliberal ideology was not necessarily associated to the willingness to see the State step back and to the rationalization of all types of inequalities. Indeed, in the eyes of participants, the State largely remains the guarantor of public services and should ensure an equality of opportunity. This study highlights the value of relying on a qualitative approach to provide a rich and complex account of social realities such as ideologies.

Keywords: neoliberal ideology, governmentality, qualitative research, template analysis, France

OPEN ACCESS

Edited by:

Ralph Erich Schmidt,
Université de Genève, Switzerland

Reviewed by:

Julio Cesar Lemes De Castro,
University of São Paulo, Brazil
Matthijs Bal,
University of Lincoln, United Kingdom
Simon Dawes,
Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines, France

*Correspondence:

Lola Girerd
lola.girerd@u-paris.fr

Specialty section:

This article was submitted to
Personality and Social Psychology,
a section of the journal
Frontiers in Psychology

Received: 26 March 2021

Accepted: 31 May 2021

Published: 29 June 2021

Citation:

Girerd L, Verniers C and Bonnot V
(2021) Neoliberal Ideology in France:
A Qualitative Inquiry.
Front. Psychol. 12:686391.
doi: 10.3389/fpsyg.2021.686391

INTRODUCTION

For several decades, most countries of the world as well as international agencies such as the World Bank or the International Monetary Fund (i.e., the Washington consensus), have undergone a neoliberal turn (e.g., Navarro, 2007; Bettache and Chiu, 2019). Indeed, after the Chilean experimentation that started in 1973 (Araujo and Martuccelli, 2013; Barder, 2013), neoliberal policies have been increasingly adopted across all continents (Navarro, 2007), either encouraged by the Washington consensus (e.g., Morocco, Egypt; Hanieh, 2015; Argentina; Önis, 2006; Greece; Kretsos, 2012), by ideological endorsement (e.g., the two emblematic figures of Reagan in the United States and Thatcher in the United Kingdom; Schmidt, 2001; Prasad, 2006; Orléan, 2013), or by pragmatism (i.e., adapting to international economy and globalization; e.g., in France; Schmidt, 2001; Fourcade-Gourinchas and Babb, 2002).

Neoliberalism has been approached by several research fields and can be difficult to define (Birch, 2015; Venugopal, 2015). Its scientific and political use is even controversial [for critical discussions of the concept and its scientific soundness, see Dunn (2017) and Eriksen et al. (2015)]. However, and while keeping this complexity in mind, this paper will rely on a relatively consensual definition of its key features (Birch, 2015; McDonald et al., 2019). As an extension and

intensification of capitalism (Springer et al., 2016; Ratner, 2019), it includes market-friendly policies such as the privatization of state-run agencies, the liberalization of capital investment and trade in goods, a focus on controlling monetary inflation, a deregulation of labor and markets, and the “marketization of society” through various forms of commodification (Harvey, 2007; Birch, 2015; Springer et al., 2016).

Such policies have concrete consequences, such as an increase in social inequalities and poverty (Harvey, 2007), and while our material environment does have psychological implications (Abrams and Vasiljevic, 2014; Ratner, 2019), the influence of neoliberalism exceeds that of its policies. Indeed, neoliberalism relies on and promotes an ideology that upholds such an economic and political vision and that shapes individuals to be well-functioning neoliberal subjects (Binkley, 2011a; Scharff, 2016; Ratner, 2019).

Looking at Ourselves and Society Through a Neoliberal Prism

A central component of any ideology consists in describing a preferred way to distribute limited resources. Should they be distributed according to people’s need or merit, in an egalitarian manner or some other criteria? Whom resources should be made available to? Are there groups that should be excluded from this operation? If so, for what reasons? As described in the Anglo-Saxon literature, a central tenet of neoliberal ideology is the perception that resources should be allocated based on individual merit (Zucker and Bay-Cheng, 2010; Bettache et al., 2020), which is closely related to the notion of individual responsibility (Baker, 2010; Pyysiäinen et al., 2017). Consistently, effort and competence should be the sole determinants of what one gets and only a competitive environment can allow that the most deserving wins. Likewise, competition appears as something natural (Gershon, 2011; Bay-Cheng et al., 2015). The State should ensure that competition be the golden rule in as many sectors as possible, between individuals and between firms and organizations (Foucault, 2004a; Pulfrey and Butera, 2013; Beattie et al., 2019). Moreover, because people should be held responsible for their lot, the State is excused for disengaging from certain roles, especially when it comes to inequality reduction, resources distribution or ensuring a safety net for the most disadvantaged (Harvey, 2007; Simon, 2016).

Neoliberalism is also considered as a form of governmentality, a mode of governance that goes beyond State control and that individuals exert on themselves (e.g., Foucault, 2004b). From this perspective, people are taught to govern and regulate themselves in a way that is coherent with neoliberalism (Brown, 2003; McDonald et al., 2007; Bettache and Chiu, 2019). This includes the shaping of individuals as entrepreneurial, calculating, competitive, responsible and happiness-driven subjects (e.g., Binkley, 2011b; Davies, 2016; Scharff, 2016). Accordingly, individuals are supposed to invest in their own human capital to maximize their chances of success on the competitive market (Becker, 1993). In fact, human capital represents the skills, knowledge and even health that individuals can foster for themselves, and mothers for their offspring (Salzinger, 2020), in

order to enhance their market value (Burton-Jones and Spender, 2011; Arfken, 2018). The human capital approach thus offers an interesting account of people’s increased reliance on self-regulation and self-transformation to adapt to the market in neoliberal times.

Neoliberalism fosters this mode of governance by promoting certain beliefs and values, by shaping people’s aspirations, by psychologizing structural issues and by prescribing certain behavioral, psychological and emotional reactions (e.g., Larner, 2000; Beauvois, 2005; Pedwell, 2012), inasmuch as an ideology dictates how one should think, feel and react toward specific events (Ratner, 2019). For instance, research conducted in France has already brought some evidence that neoliberal ideology could hinder engagement in collective action aimed at addressing structural disadvantages (Girerd and Bonnot, 2020; Girerd et al., 2020). Yet, at this point more research is still needed to better grasp the content of this ideology, and thus its consequences. In fact, this research will focus on the ideological aspect of neoliberalism, as situated in a French context.

Indeed, neoliberal ideology can adapt itself to country-specific variations (Anderson, 2015; Arfken, 2018), which participates in its hegemonic power. Accordingly, the study of neoliberal ideology has to take those variations into account in order to better grasp the psychological and behavioral consequences associated with its deployment (e.g., Beattie et al., 2019), both at an individual and collective level. For instance, Harvey (2007) noted that the degree of penetration of neoliberalism into common sense within a particular context depended on the extent to which the notions of social protection, social solidarity, and collective responsibility were already embedded in that context. Now, in social psychology and to our knowledge, there is no account of the specific content of neoliberal ideology in a context of historical statism (i.e., in France). Therefore, the present study aims at filling this gap by investigating the content of neoliberal ideology in France.

French Specificities

In France, neoliberal policies have emerged starting in 1972 under the (rightist) Minister of Finance Giscard d’Estaing (Foucault, 2004a)¹. According to Fourcade-Gourinchas and Babb (2002) France begun to implement neoliberal reforms for pragmatic more so than ideological reasons. Indeed, it was believed that those reforms were necessary for France to adapt to the changing international economy in a context of European integration (Fourcade-Gourinchas and Babb, 2002). Importantly, this implementation was met with great resistance, as illustrated by the massive strikes of 1995 under the rightist Juppé government against public sector pension and social security reforms. For Schmidt (2001), this resistance can be easily explained by the lack of legitimizing discourses that would, at that time, convince the public of both the necessity and appropriateness (i.e., appealing to national values and identity) of neoliberal reforms. Therefore, the French citizens found little incentive to accept cuts in their social programs and public

¹For work describing a shift from a liberal to a neoliberal tradition, see for instance Simon (2016) and Foucault (2004a).

services and up until today, they mostly want to hold on to them (Le Figaro, 2018). Béland and Hansen (2000) also noted that “neoliberal ideology enjoy[ed] only a precarious legitimacy” in France at the time of their paper.

Moreover, France has been described as having a “large State” with tax revenues that are higher than those of most countries of the world, with a workforce working for the State as well as a welfare State that are larger than the ones of the United-Kingdom, the United States and Germany for example (Prasad, 2005). The French welfare state remained quite resilient even after the economic crisis of the 1970’s because this crisis was not associated to the welfare state itself (Kus, 2006), which therefore remained relatively uncriticized at that time.

It is only under the Jospin (leftist prime minister) government of 1997 that a legitimizing discourse started being fruitful, in part by declaring that the promotion of social equity went hand in hand with economic efficiency. Interestingly, this discourse worked precisely because it managed to reconcile neoliberal reforms with the promotion of social equity and thus respected traditional social values of egalitarianism and willingness to care for the most vulnerable (e.g., Schmidt, 2001; Jetten et al., 2020). For instance, Jospin argued that while they would address the dysfunctions of the welfare state, they would not dismantle it (Schmidt, 2001). Indeed, even politicians who held economically liberal views remained very careful not to “question the principle of welfare” (Béland and Hansen, 2000). In a study conducted in France, participants -French university students- still rate the State as most responsible for reducing poverty (Krauth-Gruber and Bonnot, 2020), which suggests that the State is still credited with social prerogatives, at least among this sub-population.

While a form of resistance against neoliberal reforms still continues today, as illustrated for instance by the Yellow Vest movement that started in 2018 (Wilkin, 2020), or the strikes and protests of 2019 against the pension reform of Philippe’s government (rightist prime minister under the Macron presidency), we do expect that years of legitimizing discourses concerning the necessity and benefits of neoliberal reforms would result in a shift in the degree of acceptance and endorsement of neoliberal beliefs and values. In addition, politicians are not the only ones resorting to the neoliberal rhetoric. It can also be found in the self-help literature for instance, and positive psychology in general (e.g., Rimke, 2000; De La Fabián and Stecher, 2017), as well as in the mass media (Nafstad et al., 2007; Guilbert, 2011). Also, neoliberal policies themselves affect people’s mentality (Ratner, 2019). The size of the French State has indeed been reduced throughout the past decades while several sectors, including banking, insurance, energy and oil, have been privatized and now answer to the market logic (Prasad, 2006). This may change the way people relate to the State and how they think about its prerogatives. Moreover and to give just one other example, permanent working contracts have become rarer whereas temporary contracts have flourished (Papinot, 2009). This helped construct flexible, solitary, interchangeable, hyper-productive and non-unionized workers (Papinot, 2009). These are all ways to distill neoliberal governmentality.

In sum, the French context is marked by two opposite forces: on the one hand a historical and normative attachment to social

values of egalitarianism and support for the less well-off (Jetten et al., 2020) that is related to an attachment to the welfare state, and on the other hand a shift toward neoliberal practices, beliefs and values. This research aims to better grasp the frontiers of neoliberal ideology in this unique context.

The goal of this paper is indeed to offer an empirical account of neoliberal ideology in a country historically marked by statism. Accordingly, we believe that a qualitative approach is best equipped to tackle this question as it reduces the risk of forcing a neoliberal prototype onto participants, instead leaving more room to a nuanced, complex and even contradictory version of neoliberal ideology. That is why we relied on data obtained through 32 interviews and that helped us identify the themes that best characterize neoliberal ideology in French people’s discourses. Similar endeavors help document elements of a neoliberal discourse in countries such as Australia (Baker, 2008, 2010), the United Kingdom and Germany (Scharff, 2016), Chile (Araujo and Martuccelli, 2013), and the United States (Morris and Korobov, 2020). Extending this literature, this research aims at identifying the dimensions of neoliberal ideology in France, and how its shapes people’s discourses.

METHODS

Participants

Thirty-two participants (17 women) were individually interviewed for the study (Table 1). Sample size was based on the saturation criterion while we aimed to gather a heterogenous sample. Those elements were also balanced against the time and resources that were available. The mean age of participants was 29.42 years old ($SD = 8.08$; range = 20–50). Recruitment was limited to people under 50 because we wanted participants who had lived under neoliberalism for most of their life. All participants were of French nationality. Note that the participants in our study are more educated overall than the general population (in 2019 only 23.2% of the general population had higher education equivalent to 2 years after high school or more; Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, 2020; see Table 2). Of the 29 participants who positioned themselves on the (1) extreme left to (9) extreme right continuum (data is missing for one participant and two participants refused to position themselves on this continuum), the mean score was 4.03 ($SD = 1.59$), thus bending slightly to the left side of the spectrum.

Participants’ recruitment followed the snowball procedure, starting from a convenience sample recruited by email or telephone directly or through intermediaries, while targeting under-represented segments of the population as we went along with the interviews. The interviewer did not share a proximate relationship with any of the interviewees but knew some of them prior to the interviews. All interviews took place between December 20th of 2018 and February 26th of 2019. Note that this was during the Yellow Vests protests, which may have influenced participants’ responses. In order to minimize social desirability, we presented the study as an inquiry on people’s perception and feelings about societal issues. We carefully avoided mentioning the terms “neoliberalism” and “ideology” or any statement

TABLE 1 | Socio-demographic information of participants.

Participant	Gender	Age	Occupation
1	Male	42	Regional referent for energy transition and wood broker
2	Male	50	Manager
3	Female	29	NA
4	Female	22	Beautician
5	Female	20	Psychology student
6	Female	22	Fashion student
7	Male	21	Intern-Business development and operations
8	Female	25	Laboratory technician
9	Male	23	Consultant in organization management
10	Female	24	High school French teacher
11	Female	30	Accountant assistant
12	Male	38	MLM entrepreneur
13	Male	34	Freelance and Mediapost distributor
14	Male	40	Temporary research and lecturer assistant
15	Male	23	Political counselor
16	Male	29	Administrator in a portfolio management company
17	Female	25	Student in political science
18	Female	23	Student in industrial engineering and project management
19	Male	24	Student in political science
20	Female	20	Psychology student
21	Female	24	Law student
22	Female	28	(Unemployed) creating a business
23	Male	NA	Military
24	Female	40	Engineer
25	Male	40	Barrista
26	Female	24	Computer engineer
27	Male	45	Business owner
28	Female	30	Unemployed
29	Female	32	Social worker
30	Female	34	(Parental leave) school teacher
31	Male	27	Sound technician/engineer
32	Male	24	Computer science student

TABLE 2 | Description of the educational attainment of participants.

Educational attainment		
2 years after high school or less	3 or 4 years after high school	4 years or more
12 (38.71%)	8 (32.26%)	12 (38.71%)

revealing the political views of the researchers. An overview of the results was later addressed to all participants.

Procedure

The first author (i.e., a Caucasian female PhD student in her mid-20's) conducted all interviews. Twenty-one were face to face, the remaining were online Skype interviews. At the beginning of each session, participants were introduced to the context

of the study and were asked to give their consent regarding their participation to the study and the audio-recording of the interview. During transcription, references to people's names as well as specific locations were anonymized. Participants were told that the interviews would be made anonymous and that there were no right or wrong answers to incite them to speak freely. The research was conducted in accordance with the World Medical Association's Declaration of Helsinki, but we did not seek the explicit ethics approval as it was not required as per our institution's guidelines and applicable national regulations.

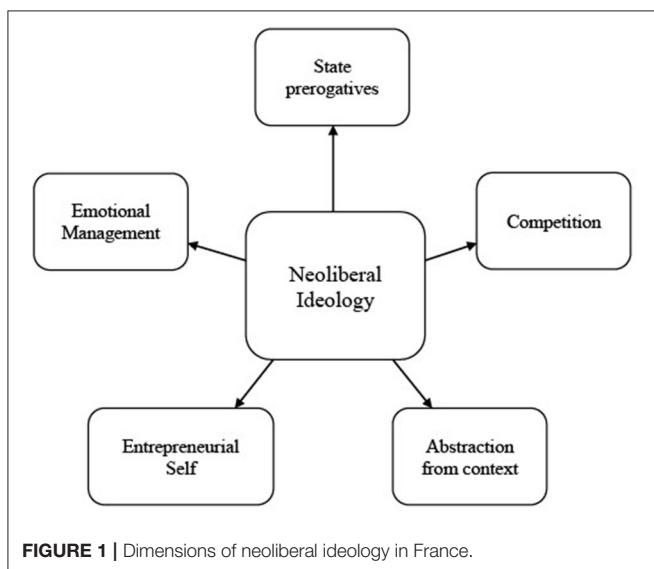
The interviewer relied on a semi-structured interview guide with open-ended questions that was adjusted after a pilot study conducted with 11 participants. The purposes of the pilot study were to improve the original interview guide and to train the interviewer. The interviewer prompted participants to elaborate on their answers or to define specific concepts relevant to the research question. Participants were asked about their objectives in life, the obstacles that they may encounter (inspired from Baker, 2008), the importance they gave to their relationships with other people, about notion such as independence, freedom, their perception of inequalities within the French society and of potential solutions to remedy them, about government intervention and competition.

The interviews lasted between 23 and 175 min, with an average of 51 min ($SD = 28.59$). Upon completion of the interviews, participants were debriefed and were given the opportunity to express their thoughts and feelings about the questions they had been asked and to add anything if they wanted to. Finally, they completed socio-demographic information including sex, age, and political orientation and were thanked for their participation.

Data Coding and Analysis

Atlas-ti 8 software was used to analyze the interview transcripts. We relied on a template analysis, a type of thematic analysis, to analyze the data (Brooks et al., 2015). Indeed, it allows for a flexible but structured analysis combining both bottom-up and top-down approaches. It also allows the researcher to start the coding process with a priori themes derived from the literature and that help drive part of the analysis, while leaving the possibility for the themes to be dropped or refined during the coding process. Moreover, this method allows to find patterns in all the dataset, which matched our goal not to look at the data of each individual separately, but at the aggregated data of all participants.

In the first step of the analysis, we created themes based on the literature (Baker, 2008, 2010; Bay-Cheng et al., 2015; Arfken, 2018; Beaumont and Kelly, 2018; Rottenberg, 2018; Teo, 2018; Adams et al., 2019). They helped us guide the coding of a subset of the data comprising of eight interview transcripts. Based on this first analysis, a first version of the coding template was elaborated. In the second step and applying this template, the first author refined the coding of the eight transcripts. To assess inter-coder agreement, we applied the method and steps given in Campbell et al. (2013) and the calculating method provided by Miles and Huberman (1984). Accordingly, a second researcher (i.e., the third author) double coded three of the transcripts and the two coders discussed their possible disagreements with



the coding. Following the discussions, inter-coder agreement reached 99.74%. Discussion between the two researchers also led to a refinement of the first coding template. In the third step, the first researcher applied the template to the rest of the dataset and revised it when necessary in an iterative process.

We agree with Brooks et al. (2015) that the epistemological position of our use of the template analysis should be made explicit. In this study, we endorsed a “subtle realist” standpoint (Hammersley, 1992), which assumes that researchers are necessarily influenced by their own position in the social world, while maintaining the belief that the research process can still give access to phenomena that exist independently of the researchers (Brooks et al., 2015).

RESULTS

The analysis led to keep the following themes: (1) State prerogatives, (2) Competition, (3) Abstraction from context, (4) the Entrepreneurial Self, and (5) Emotional management (Figure 1). More information about the subthemes, their definitions and prevalence is available in **Supplementary Material 1**.

Because we did not expect, and did not find participants to match the archetype of a “neoliberal subject,” we remained open to incongruences and even contradictory responses. However, because of limited space, we will focus on what is coherent with a neoliberal orientation and what can reasonably be considered a French specificity. Complementary analyses can be found in **Supplementary Material 2**.

State Prerogatives

Endorsement of neoliberal ideology in the United States has been associated to the belief that the government was too invasive and should not interfere in people’s lives, including to address social inequalities (Bay-Cheng et al., 2015). Considering the French historical and cultural attachment to the welfare state, we

expected this dimension to differ. Moreover, the French historical attachment to the equality ideal (as in its motto: “Freedom, Equality, Fraternity”) may also influence the way participants conceptualize inequalities, the extent to which they rationalize them and thus how they think of the State’s obligations, or lack thereof, in relation to them (Jetten et al., 2020).

Indeed, social inequalities do exist in France and have actually increased in the last decades (Piketty, 2013). Importantly, merit related discourses are prevalent in France (Tenret, 2008) and they hold the intrinsic power to diminish the expectation that the State should fight income disparities. As such, those discourses are at odds with egalitarian measures that inherently question the merit principle (Darnon et al., 2017).

Consistently, several participants expressed that resources should be allocated based on individual merit and thus that inequalities that resulted from this mode of distribution were unproblematic (Duru-Bellat, 2019):

It’s normal that in a country people don’t all have the same salary or earn exactly the same amount, people haven’t put in the same effort, or completed the same studies and not everyone has climbed the ladder in the same way. (#18)

At the same time, this endorsement of meritocracy seems contradictory with the egalitarian norm that has historically coexisted in France. Interestingly and as illustrated above, we almost never found this egalitarian expectation, suggesting that this norm does not, or no longer, extend to economic resources distribution. This is consistent with Schmidt’s (2001) observation of a shift in the French Socialists’ discourses in the 80’s from one on efforts to equalize income disparities to one that focused on solidarity and which was thus more accepting of such inequalities. Consistently, we came upon an unthreatening conciliation between meritocratic demands and the norm of equality: the focus on equality of opportunity. Indeed, the vast majority of participants was particularly critical of the existence of inequalities of opportunity, more so than they were of inequality in resources. In this regard, they agreed that the State should guarantee, through public education for instance, equal opportunity:

Definitely school. Completely reform schools, you have to put money into schools umm and upgrade the system, well the importance of, of... knowledge. Personally, well I think there really are things which can remove umm alleviate inequalities of birth and well you see umm that’s it, knowledge, culture, things which can umm. (#10)

However, even critiques of inequalities were sometimes framed in terms that were consistent with neoliberalism. In the following quote for instance, a better access to professional and educational opportunities was not described in terms of social justice but as a way not to waste promising human capital (Becker, 1993), in order for our society to be more efficient:

I’m not saying that BTSs [Brevet de technicien supérieur: Advanced Vocational Diploma] aren’t good, but 2 years afterwards he’s going to be on the job market, whereas he has

maybe the potential to do amazing things, get into fantastic prestigious schools and thanks to these schools and the networks they offer, be able afterwards to have ideas which will help you progress and have... I think that there's a potential which, there's a lot of people who have incredible potential which isn't exploited, because of that, because of the fact that they haven't been given the opportunity to access education that allows them to fully express themselves. (#7)

Overall, beyond participants' willingness to see the State ensure an equality of opportunity, and contrary to the United States (Bay-Cheng et al., 2015), they rarely agreed that the State should not intervene in people's lives. Consistent with traditional equality-based values, in general we did find an expectation that, at a minimum, society shouldn't be too unequal and that the State had a role in the matter. The vast majority of participants expected the State to provide, at least minimally, for its citizens. This largely transpired in the way they talked about public services:

As an economist umm (laughter) we need public services umm public, not privatized... And in fact that depends in which fields, but for example public utility fields such as transport, you'd say water umm, well the management of water, electricity, you know it's more efficient when it's managed by the state. Because it's something that's communal, so already when it's privatized... umm you're sure (emphasizes) that you have inequality in terms of access. And when it's the State, no, well less, less so (emphasizes). (#15)

Following the idea that the State should intervene to reduce inequalities, public services were often preferred by participants over privatized companies notably because the latter were perceived as increasing inequalities:

But on the other hand, I think for example about SNCF [Société Nationale des Chemins de Fer Français/France's national rail service] and all that, it's to do with public service in a way as well because, it means that there's certain areas which will have fewer services or lines which will be cut, which is already the case and everything. That can be useful for the community, so I think that those which are priv, umm which are not yet privatized, that's in fact why, there's a sort of idea of common interest, it'd be better to keep it in fact, that it be nationalized so that the common interest is put before financial interest. (#30)

Those quotes illustrate the expectation that some services should be available to all, independently of one's resources. We see here that the endorsement of meritocratic principles is not limitless and does not include access to services such as energy, transportation, education or healthcare. Many participants did not apply a market rationale to all areas of society and especially not to those that are still managed by the State today:

Umm we're quite lucky in the sense that umm, umm that efforts are made to try and help families who are less privileged than others, there's social assistance which provides the minimum assistance, there's grants to umm allow some children but who

have anyway had access to certain opportunities to access higher education [hmm]. (#18)

As mentioned in the introduction, supporting at least some level of equality is considered normative in France and is part of the French "myth of equality" (Sénac, 2017). Several participants did perceive this norm and a societal wish to address social inequality:

No, no it [France]'s not egalitarian [...] Umm... but it wants to appear egalitarian, anyway we have a society which sends out messages about it, well of course it's umm the basis of our society, we want society to be as egalitarian as possible but no, it isn't. (#1)

However, some participants did describe positive aspects of privatization. For instance, that it would reduce the deficit of the State and that it would lead to more efficiency, for instance "the SNCF, personally I thought it was good that the, the rail network was finally open to competition, that's what helps to improve the service, in my opinion" (#18). This rhetoric has indeed been relied on by politicians when justifying austerity measures and cuts in public services (e.g., Louis, 2019).

In sum, overall neoliberal ideology does not (yet) translate into an expectation to see the State completely disengage from its social duties. However, the endorsement of meritocracy certainly reorients people's attention toward issues that do not threaten the heart of neoliberalism. Moreover, even in maintaining that the State should guarantee equal opportunity, participants implied that it should in fact guarantee a fair competition, which is another central component of a neoliberal worldview.

Competition

Since the competition game is not perfectly fair, because starting with more economic, social, symbolic, cultural resources insures greater chances to gain even more resources, competition eventually helps the dominant class to remain in power and to keep absorbing more resources. However, because neoliberal ideology partly serves the purpose of obstructing the perception of injustice and oppression (Ratner, 2019), people are led to believe that competition allows for individual mobility given that one puts in sufficient effort, that it is part of human nature to be competitive, and that it is inevitable and beneficial at the societal level. Such beliefs as well as a perception of the competitive aspects of neoliberalism can be found in our interviews, for instance "in the context of competition in, in business, of course you have competitors. You always want to be a business which prospers, which produces more, which becomes even better than its competitors. Of course, that's obvious." (#27)

Competition also appears as self-evident and unavoidable at an inter-individual level, "I don't necessarily try to compete, well yes of course we're in competition with everyone but, well, that's how I see it." (#32)

Moreover and because neoliberalism colonizes every aspect of one's life (Teo, 2018), it is not surprising that competition too, would affect more proximate social relationships:

Depending on who you're friends with, there can be competition within your circle, because automatically, in your social circle,

or even in the family as well there can be competition. Well, seeing that it's a question of perception, you can have competition everywhere in fact. Seeing that competition is also a bit like, it can be: "am I better than you or not, have I had more success." (#30)

Interestingly, despite the fact that participants did perceive some environments to be competitive, they also surprisingly often described competition as a preference or as depending on a person's perception. Above, the participant explains the pervasiveness of competition by the fact that it comes with one's perspective "seeing that it's a question of perception, you can have competition everywhere." Similarly, competition was sometimes described as a personality trait, "I'm fairly umm, competitive by nature, it's in my personality." (#31)

However, despite this expansion of competition, it does not appear necessarily normative to discuss it. This may be related to the normative negative connotation of individualism (i.e., in the sense of prioritizing one's own goals over collective goals) and selfishness in the French context (Dubois and Beauvois, 2005; Springer et al., 2016). This may illustrate a tension between neoliberal injunctions and localized norms:

Last year I was taking a competitive exam, but you see, me, I always have to, in fact especially with my friends, I'd never tell them, I sound awful (laughter). In fact umm I don't say it umm but yes, I have to, me, I like, you see I really like being better than my friends y'know. (#10)

By saying "I sound awful" this participant acknowledged that she knew she was stepping out of what is normatively acceptable: proximate relationships should not fall under the prism of competitive practices.

Relatedly, competition was not always perceived as something positive, "me, frankly I went to an elite middle and high school where there was competition umm it was scary though it shouldn't have been, and I think it did me a lot of harm" (#29), or again:

The disadvantages, the problem is always wanting to do more, and well sometimes you put your own health at risk y'know, either physical or mental. [Do you mean constantly wanting to do better?] Yes, yes, always striving to go further. Yes, in competition. (#26)

Therefore, we see here that competition can be perceived as a threat to one's self-esteem and well-being. Participants sometimes also described it as being antagonistic with another injunction of neoliberal ideology, namely happiness. This may stand as another point of tension in neoliberal ideology:

It can also hold you back because you, you focus on how others are doing and sometimes you can tell yourself that you're way off that, and you forget that what counts as well is your own personal development. (...) If you spend your time like that in fact you actually forget to be happy, in fact. (#30)

But despite those negative aspects, many participants did agree with the neoliberal rhetoric of competition as a crucial source of

motivation, "but all the same, competition is always motivating I find. Without competition umm, I don't know whether I would want to strive for anything" (#6), and as a source of personal growth and progress:

If it's for looking for a work placement that will umm highlight more the skills that I haven't focused on up till now [hmmm]. It will also perhaps develop the skills I need, so doing extra courses umm learning a language umm traveling to gain experience. (#18)

Participants also consider competition as a source of innovation "competition as long as it's used to stimulate people among themselves to find new ideas and move things forward in the right direction, it's great." (#31). A discourse where the self becomes a product to sell in the competitive market, "the advantage is that it forces us to be the best we can, to market ourselves the best we can" (#11).

As we have seen through those first two dimensions of neoliberal ideology, the wish, in principle, to see the State ensure a fair competition and stay in charge of public services, was not incompatible with the perception that individuals could remain largely unaffected by their context. This was mainly illustrated by the belief in meritocracy and the belief that competition also depended on one's perception or personality. The next section will focus on this perceived abstraction from context.

Abstraction From Context

According to Adams et al. (2019), this "radical abstraction" from social and material contexts is partly the result of globalization and the increasing spatial mobility. While this permits a greater access to non-local opportunities, it also detaches people from their local communities, especially when local solidarity is effortful (i.e., when it demands time and personal investment). This theme thus describes the observation that people sometimes see themselves as being detached from (i.e., uninfluenced by, or unaware of) their material, social, ideological and normative environments (e.g., Baker, 2008; Brown, 2016).

Abstraction From Structural/Institutional Contexts

This sub-theme reflects the relative detachment that some participants express vis-à-vis institutional and non-institutional structures. For instance, some participants believed that they were independent of the State because they did not rely on public aids:

Well personally I've never needed to have too much umm... to do with the State. umm I'm, I'm a particular umm example, I've always got by, I've never asked for social support. (#12)

This underestimates the influence that the institutions have on our lives. Indeed, we interact with the institutions in various and numerous ways throughout our lives.

Additionally, we found a relative abstraction from large social structures. For instance, and echoing findings related to the theme of State prerogatives, we sometimes noticed an emphasized attribution of inequalities to individual merit, rather than being structurally determined inter-group inequalities. In the following quote, what economically differentiates between

women is their ability to work hard and thus have access to well-paid jobs through their individual efforts:

Well it's a bit about merit in my opinion. There'll be inequalities but it's the same, it'll be based on merit and there'll be, there'll be women who have worked harder to get a better paid job than another woman who has worked less. (#21)

Indeed, several participants placed the emphasis on the individual rather than on groups' memberships to explain one's access to specific resources. When asked about obstacles that could hinder people's success, many participants answered with individual-level factors, "because they aren't cut out for it. Just like there are sporty people, there are people who are more intellectual" (#32), with no mention of the influence of one's gender, social class, race or sexual orientation for example.

Similarly, the term "inequality" was often framed as an a-political, inter-individual issue, which renders the term "equality" meaningless, if not unwarranted and undesirable:

Well, in reply, personally I don't like that word egalitarian too much, because, because, we can't be equal, we're all dealt a different hand right at the start, we all start from different places and umm... and so saying that society is egalitarian with people who are different, you can't be egalitarian. (#30)

In the quote above, "equality" is described as erroneous and impossible to reach because people are different. This implies that being equal means *being* the same and not *having* the same. And while disparities in resources can be debated politically, inter-individual psychological, biological or physical differences are a lot less politically debatable.

Personally I think that we shouldn't all try to be equal. umm... If we were all equal, all the same umm, if you think like me, if you react like me, what's the point, what's the point in discussing it. I don't see the point in everyone being equal. (#2)

In this quote, seeking equality would render inter-personal interactions uneventful and dull. Here too, the political force of the term "equality" vanishes as it ceases to embody a political vision referring to the distribution of resources, to equal rights or equal moral worth and becomes an imaginary project of uniformization. Consequently, it may leave a conceptual void to think of what equality entails in a political sense. Several participants preferred the term "equity" partly because it can be reconciled with the notion of merit:

I'm not really in favor of the term equality, I think what's important is to have equity rather than equality so umm, [...]. (#3)

When participants did mention group-based inequalities such as those based on social class, gender or race, the source of inequality was still sometimes situated at an individual level. It emphasizes the difficulty or counter-normativity of relying on structural explanations for the existence of inequalities (Beauvois, 2005):

It's like there's racism in France but I think that, I dare to hope that the majority of French people aren't racist. In the end it's got a lot to do with education, people are racist because they haven't... through ignorance mainly. It's like hate, it's like anger, it's like violence, it's due to the ignorance of the world around us. Same for equality between men and women. (#9)

Here, racism and sexism are the business of some racist and sexist individuals who are uneducated or ill-educated. In the same vein, the following participant described social class inequalities as being the result of some people's selfishness, "umm that depends on attitudes as well, you know there are people who want to monopolize everything and don't share for example" (#13).

When participants blame ignorance or selfishness for inter-group inequalities, they partially leave the institutional structures off the hook. Moreover, when participants mentioned solutions to reduce inequalities, they also sometimes described individual-level solutions, like "training courses, teaching women how to be business leaders for example" (#26).

Thus, people should act upon themselves, acquire new skills, more so than try to change the structures allowing for such inequalities to exist and persist. This once again abstracts individuals from the structures in which they evolve. It locates the responsibility to solve disadvantages on people themselves, and more often on disadvantaged groups' members (Kim et al., 2018), as in the example above (#26).

There's two things [to reduce inequality]: there's actually a material side so a better distribution of wealth but it's dangerous to do that (...) for example there was a baker, then there was a guy who worked in a factory. And then, they won 12 million, two million [on the lottery], it had all gone in 2 years because they actually said to themselves well, I'm going to enjoy myself, I'm going to, and in the end, they had nothing, at the end of 2 years they had nothing left. Why? Because they didn't have any mental process telling them; err, I am going to create something with this. They have a way of thinking based on direct consumption, umm direct pleasure without actually thinking of the long term and making things grow, or asking themselves the question; how can I keep it, how can I actually make it grow and perhaps help others, what can I do constructively with that so that it doesn't all disappear? And so it's just not enough to give resources and means to people, you also have to teach them to, with that, how they can make it profitable, what can they do to get to grips with it, what is the process to actually make it grow in fact. (#22)

For this participant, members of lower social classes mismanage their finances and are described as unable to be future-oriented and be productive neoliberal agents. They should therefore learn how to think and act as such, otherwise, resources are simply wasted on them. Despite her admission that society should better allocate resources, she still establishes the neoliberal way of managing one's life as the ideal horizon, prioritizing changes in people over changes in the structures (Kim et al., 2018).

Abstraction From Social/Normative Contexts

Besides the abstraction from the institutional and structural contexts, we noted a willingness to consider oneself as being detached from social norms. The promotion of individuality,

of the belief in free will and choice prompt people to perceive the choices they make as personal, self-determined and unique and thus to refuse the idea that they could fall prey to conformism (Rimke, 2000; Teo, 2018). This manifested itself when participants expressed their detachment from or even opposition to specific social norms, “I think it’s very different from my view. My personal view. So I think that succeeding in life, for French society...? [hmm, hmm] Succeeding in life for French society means, completing your studies, studying at a prestigious university” (#9)

By saying “it’s very different from my view,” this participant explicitly positions himself in opposition to the subjective norm he is about to describe. In another example, a participant describes two antagonistic normative injunctions concerning the role of mothers. One where mothers are supposed to stay at home, care for their children and take care of the house and a more recent norm where mothers should keep their job but end up missing out on their children’s education². In the end, she concluded that she’ll “do which suits [her]” (#20), therefore affirming her own individuality and choice beyond those norms.

Besides distancing themselves from social norms, participants also expressed forms of detachment from proximate social relationships. This transpired in the way some participants defined the notion of independence: “emotional independence means not being attached to anything (corrects herself) to anyone, or you mustn’t be in love, mustn’t long to see someone, mustn’t need or miss anyone, that, that’s emotional independence” (#5), or:

I’d say that for me independence is also synonymous with autonomy. And who will be able umm... to find the resources to, to get by all on their own, say... [..] Being dependent [...] that’s someone who will always ask other people for things, they won’t be able to manage on their own. (#30)

This is contrary to research stating that we are social creatures with social bonding needs (e.g., Baumeister and Leary, 1995). Neoliberal discourses indeed uphold the image of a self-defining, self-sufficient individual who cannot let relationships or social solidarities get in the way of their personal accomplishments or wishes (Teo, 2018; Ratner, 2019). Thus, it is not surprising that social (inter)dependence, emotional attachments and the mere fact of relying on others for help, advice or support were often described as something negative, undesirable and as a source of vulnerability. Another participant described how “the fact that they are very close, they support you but that influences you as well. And so you sometimes have difficulty listening to your inner voice y’know. And that that’s an obstacle.” (#9). Again, the following participant, by saying “it’s something I’m working on at the moment,” expressed her desire and effort not to rely as much on her partner for help or support and be less “dependent” on him:

When I’m part of a couple I tend to rely a lot on my partner, and sometimes umm... ask him to do things which I could do myself and be a bit dependent, I get the impression. It’s something I’m working on at the moment (laughter). (#30)

Interestingly, one way through which participants reframed the -almost- universal need for satisfying social relationships that they might actually experience (Baumeister and Leary, 1995), is to consider it as a personality trait or personal preference. Here too, neoliberal ideology feeds the image of a unique self that does not share basic human psychological needs. The participant below described this need as reflecting her personality as a sociable person. While she hinted at a shared experience “your personality is shaped by being with other people,” she ended up going back to a personal desire for authentic and healthy relationships. Therefore, participants tend to reduce a “universal” experience to an individual one:

I’m quite umm, quite sociable, I... I need to have people (laughter) around me, well not, not always being with people but umm... but it’s important for me to have the ability also to rely on, [huh] on other people and then I find that rewarding, anyway, your personality is shaped by being with other people and umm and that’s it so umm yes, it’s important for me to have, relationships which are umm umm healthy, genuine. (#29)

We have seen that social dependences were sometimes seen as sources of vulnerability. Going further, the following participant described how being uninfluenced by the environment is the key to success because it allows one to be unaffected by external constraints and negative events:

[those who don’t succeed] are fragile in the sense that umm they depend on an external environment [...] For me people who don’t succeed at school are people who are dependent. On something. For example on their parents, or... their loved ones... and what they tell them to do or not to do etc. (#15)

By describing dependence to one’s context as a failure or a weakness, this participant not only denigrated people’s sensitivity to their material and social environments but also implied that abstraction from them is possible and desirable. The following participant held similar beliefs, implying that remaining unaffected by “external conditions” was feasible, in saying that “independence is when you don’t depend on external conditions, well when external conditions don’t influence umm our state of mind in fact, our state of being.” (#22)

Participants often seemed conflicted when they tried to assess their own level of independence and many still tried to maintain an image of themselves as independent individuals. They often do so through downward social comparisons or by mentioning the effort they deploy to be -more- independent. This highlights the normativity of such an injunction but also points to another zone of tension where the neoliberal discourse does not reflect what people actually experience in their daily lives.

So far and consistent with the literature on neoliberal ideology, we have seen several ways through which participants tended to detach themselves from their structural, social and normative

²Verniers, C., Bonnot, V., and Assilamehou-Kunz, Y. (submitted). Intensive mothering and the perpetuation of gender inequality: evidence from a qualitative study of mommy blogs. [Manuscript Submitted for Publication].

contexts. We will see now that this perceived detachment is rendered possible by the construction and promotion of an entrepreneurial self notably through the reinforcement of the norm of internality (Foucault, 2004a; Beauvois, 2005; Dubois and Beauvois, 2005).

Entrepreneurial Self

Indeed, the entrepreneurial subject is one that is largely abstracted from their context and is autonomous, responsible and self-determined. One that owns up to their failures, successes, assumes responsibility for their choices and expect others to do same:

Strangely I think that the obstacles, we put them there ourselves a bit, [...] personally I perhaps underestimate sometimes what I can do, or perhaps I'm sometimes frightened of saying, when you have a slightly comfortable situation because that's what you know and finally well when you don't know something it's more complicated to launch into it. So it's perhaps more me doing it. (#3)
Umm err in the context of school and work err what can stop us doing well err one thing I think already err motivation, that can do it eh: someone who is more motivated than someone else, err the one who is more motivated is bound to succeed more. (#4)

In both cases, participants attribute difficulties to internal causes, lack of self-confidence in one case and lack of motivation in the second. Understandably, a focus on internal attributions leads to consider the self as the primary source of change and thus the primary target of criticism when confronted with difficulties.

By saying “don't count yourself out,” the following participant implied that the problem resides in people not trusting themselves with available opportunities, and so we should “say to parents, higher education today, look how many people go there and say to yourself it's not just for the elites y'know... don't be afraid, don't count yourself out.” (#7). This points to an individual-level barrier that both neglects the influence of structural factors in educational and professional access and sets elitist environments as the golden standard.

Yes it's true that the thesis that really was an ordeal. Umm and I have attended conferences myself on personal development actually [hmm] which really made me realize my limitations. Limitations which I placed on myself and also a great acceptance of responsibility because at the beginning when you don't succeed you tell yourself it's the other person, it's other people, it's other people, it's the context, it's everyone but you don't question yourself and it's a challenge in fact, it's about taking responsibility and so well there you are... taking yourself in hand (laughter). (#22)

This quote directly echoes the work of Rimke (2000) on the self-help literature as a means to expand neoliberal prerogatives and install neoliberal governmentality. Indeed, here assisting to personal development conferences led the participant to bear full responsibility for her struggling throughout her PhD thesis. As entrepreneurial subjects, people are indeed expected to regulate their thoughts, their emotions and behavior and are encouraged to engage in self-discipline, self-surveillance

and self-optimization (Foucault, 2004a,b; Riley et al., 2017). More broadly speaking, the entrepreneurial self manages him or herself like a firm (Brown, 2016; Teo, 2018). This entails that people should invest in themselves and their future, in their human capital, always improving and finding new goals (Binkley, 2011a; De La Fabián and Stecher, 2017; Arfken, 2018). When describing their life goals, several participants did report aiming primarily at personal fulfillment and growth (McDonald and O'Callaghan, 2008; Binkley, 2011a; Adams et al., 2019). The following participant expressed this expectation clearly by acknowledging that progress and personal growth were more important than short-lived victories:

For me success is not, it's not being exceptional once for example. [...] It's being, it's making progress in fact in my opinion. So as long as I'm going my way, making progress, having small wins, I'm successful. (#9)
Well for me in any case, it's rather a part of personal development... more than financial, I'm not going to tell myself I've made a success of my life because when I'm fifty years old I have a Rolex on my wrist. But rather tell myself I've seen this, I've seen that, I've seen this, I've made discoveries, I've learned from people, I've learned from lots of things, and based on that I'll tell myself: okay from my personal point of view my life has been a success. (#7)

The participant above (#7) defined success in life as relating to personal growth rather than material accumulation. However, because selfishness and individualism have a negative connotation in the French normative context (Springer et al., 2016), some participants also insisted that beyond the desire for self-improvement, they also wished to help others increase their human capital. Another participant indeed mentioned the willingness to help others “open their minds and their abilities, well their range of options” (#7), positioning himself as the stepping stone for other people's success.

The participant below mentioned trying to start a business that would offer conferences and lectures on personal fulfillment and growth in order for people to gain more control over themselves. In sum, to be better self-regulators, to reach their goals and be happy. Therefore, behind this genuine benevolence, it is the neoliberal way of being, and more specifically the entrepreneurial self, that this business plan is likely to promote:

So personal development is umm in fact all internal control, so that in fact you're able umm to appreciate these processes, processes which work and which don't work. And umm help people become aware of the way they function and lead them to a different way of functioning which will allow, or bring them well-being, or actually, to refine their objectives and achieve their objectives. (#22)

Therefore, despite their willingness not to be/sound too individualistic, those participants still expand neoliberal prerogatives beyond themselves.

The entrepreneurial subject is also one that maintains a rationale of cost-benefit in many aspects of one's life, including in their relationships (Teo, 2018; Ratner, 2019). This means

preserving those that are unequivocally beneficial to the self (Adams et al., 2019; Morris and Korobov, 2020), any other kind of relationship should be disregarded. This leads to utilitarian relationships where individuals become a means to an end. This was explicitly expressed by one participant when quoting a work colleague:

There are things which make social integration easier and the development of a network which is now super important and also when you're at business school that's all you hear about [...] I've a colleague who says to you; every day you spend quarter of an hour networking. [...] the quarter of an hour networking it's umm. [...] you spend a quarter of an hour helping people who need it from your close circle, or a little wider, whether it's looking for work, looking for an apartment, if it's things that interest them you send them a link [ah] it can be things like that (silence). With the aim, behind that, it's self-interest, it's telling yourself; if I've taken time for them, they're bound to take time for me. (#7)

Many participants did mention the importance or necessity of sorting relationships when they are considered as barriers:

If you have friends, but, but... you realize in fact that that doesn't have a lot of value, that you don't really feel any added value spending time with them, that means that in fact you're wasting your time so umm... so that means I'm not doing as well as I'd like because it doesn't actually get me any benefits. (#15)

By saying "you don't really feel any added value spending time with them," this participant implied that there *should* be an added value to spending time with friends, therefore that it does not hold intrinsic value. One should be able to calculate this added value and act accordingly. Thus, people should extend their social networks to access new opportunities and horizons and thus be continuously enriched:

If these people around you are always the same, if that never changes, you could say that in this respect umm... you're restricting yourself to a specific context. So they hold you back in the sense that if you don't make the effort to, to expand your circle of friends you might say, well you'll stay at... the same level. (#15)

Interestingly and relatedly, several participants reported having no interest in investing work relationships that are perceived as unnecessary, interchangeable and optional. For instance for this participant who mentions important relationships as "friends, family. Colleagues no, I couldn't give a damn. Colleagues, they're only colleagues." (#32)

The entrepreneurial self is also one that overcomes obstacles and refuses victimhood (Baker, 2010). This implies invoking difficulties of the past more so than present ones (Scharff, 2016), and looking for a silver lining to every hardship. People are invited to look at the bright side, to reconstruct their biographies from a positive perspective, to believe that there exist solutions to every problem, to capitalize on any event, be it positive or negative and to frame difficulties as inspiring, surmountable events (Baker, 2010; De La Fabián and Stecher, 2017), "I know well that there are times when you have... things that you lack

or whatever. You'll try to get the best out of every situation you'd say." (#30)

As another example, the participant below reframed an economic lay-off as "best luck" because it gave him the incentive to start a new project:

Well that's life, it gives you opportunities... If you manage to seize them umm, [...] I'd say that the best luck I had was an economic lay-off. That allowed me to get going. I took a gamble on it and... It worked. (#13)

In sum, entrepreneurial subjects should self-regulate and invest in themselves, with time, energy and money, to adapt, to learn new skills in order to succeed in selling themselves in the competitive market (De La Fabián and Stecher, 2017; Arfken, 2018).

So far, we have seen that part of neoliberal ideology and its ability to abstract people from their context, consisted in shaping individuals as responsible, calculative, self-regulated and autonomous agents. Importantly, the promotion of self-regulation was found to extend to emotional responses.

Emotional Management

Several participants expressed the importance of being in control of their inner state and mood, which once again, fuels the abstraction from context mentioned before. For instance, the following participant wished through her professional activity, to help people first be aware of their emotional receptivity to their context and then gain their freedom and independence through the mastering of this receptivity. In so doing, she implicitly framed inner emotional changes due to external causes as something negative and enslaving. Through self-help conferences, she thus wished to offer guidance for self-control and therefore freedom:

Most people don't realize that its external conditions that influence their mood and their state of being and also that's the aim of my approach and my conference. It's actually becoming aware of this and actually allowing people to acquire their freedom and independence. (#22)

Anger and negative emotions in general are expected to be down-regulated (Scharff, 2016; Adams et al., 2019) in a neoliberal framework that upholds happiness and well-being. For instance, a participant described anger as being a barrier to the accomplishment of her entrepreneurial self: her being productive, because "you can't be creative in that state [being angry] in fact" adding that what could "stop [her] being free is that [she's] actually going to get into states of mind which are not productive." (#22)

Neoliberal ideology indeed enhances the quest for positive emotions, imposing the happiness diktat and positing that being unhappy is tantamount to failure (McDonald and O'Callaghan, 2008; Binkley, 2011b). We did find that happiness was an important, spontaneously recurrent theme in participants' discourses. Many participants reported that their "main wish is to be happy" (#1), to aim for "personal development. [Eh eh] that's,

well that's a success in life, well umm... I think that applies to all fields." (#11)

Interestingly, many participants who expressed that wish shared the impression that it was counter-normative. Thus and related to the abstraction from normative context theme, neoliberal ideology seems to have succeeded in creating an illusion of uniqueness while leading people to pursue normatively circumscribed goals (Bröckling, 2005). For instance, the participant below contrasted perceived normative goals oriented toward financial success with her "own" goal of being happy:

Society wants me to succeed in life by having a good job and having a good financial situation, etc. personally it's not necessarily the same thing in fact, it's not necessarily the same definition. For me it's when I'm happy in my life generally. (#26)

Besides being accomplishments in themselves, positive emotions such as happiness also become clues that one is succeeding. It is not only a goal but also an indicator that one is on the right track:

I think that succeeding in life is umm... it's feeling happy where you are, and... fulfilling yourself and being, not necessarily anything to do with criteria and objectives and umm [huh] yeah, it's rather to do with that and... and me, I do something I like umm... and I'm pretty happy umm (#29)

Going even further, the next participant placed individual satisfaction as the preferred criteria for the distribution of resources. According to this participant, resources can be unequally distributed as long as people are satisfied with what they get. This echoes work by Kay and Jost (2003) on complementary stereotypes of "poor" but "happy" as a means to justify social inequalities:

Human beings, at bottom, by nature, are not equal but all the same it's up to society to act in such a way that all choices can lead, it's not even a question of equality or anything it's more hmmm about satisfaction. If I am satisfied with... 1+1 and someone else is satisfied with 1+2, or so be it. Well it's umm... But it's a form of equality because the two don't adopt the same figures but will be equally satisfied. (#5)

At odds with this pursuit of happiness is the fact that neoliberal ideology may also trigger feelings of anxiety through the focus on personal responsibility and the increased perception of choice (Baker, 2008, 2010). In fact, neoliberal ideology has been described as an anxiety-oriented ideology (McDonald et al., 2007; Anderson, 2015). Neoliberal practices and expectations may indeed exacerbate the pressure of choosing right, being always happy, winning the many competitions people are confronted with and more generally of being at the top of one's game. In the interviews, we did find many reports of stress or anxiety. Understandably and as observed in the "competition" section, work environments that highlight competition or productivity generated stress among participants.

In sum, while neoliberal ideology comprises high expectations and standards of success, including at being happy, it also

increases the chances of falling short of those expectations. In leading people to disavow social support and in highlighting personal responsibility, it becomes hard and lonely to reach neoliberal prerogatives. Moreover, as illustrated above, competition also represents a major source of stress in modern societies where people are competing at school, for a job, a promotion, for sports, friends and so on. Additionally, neoliberalism has been associated to increased precariousness and instability on the job market (Dardot and Laval, 2010), and there is evidence that poverty, inequalities, unemployment or social isolation are related to higher rates of common mental disorders such as depression and anxiety, which have been on the rise in the past decades (Rose, 2019). This inflation may indeed stem from increasingly unequal societies, and from a decrease in welfare provisions in many countries of the world (Rose, 2019). Those changes may therefore thwart people's efforts and possibilities to actually reach and maintain those prescribed positive emotional states. Therefore, neoliberal subjects do strive for happiness and learn to self-regulate their emotions, but the neoliberal reality, through its practices and norms, does not necessarily facilitate the actualization of its own injunctions.

DISCUSSION

The main purpose of this study was to draw the contours and content of neoliberal ideology in France (i.e., a case of historical statism). Relying on a template analysis of 32 interviews and on the existing literature, we established five central themes characteristic of this ideology: (1) State prerogatives, (2) Competition, (3) Abstraction from context, (4) the Entrepreneurial Self, and (5) Emotional management. Importantly, those themes combine elements seemingly "apolitical" such as a focus on self-regulation and happiness, and elements outwardly political such as the role of the State in France.

Neoliberal Common Ground

We found numerous similarities between the content of neoliberal ideology as described in the literature and as found in our interviews. Those similarities concerned the relative abstraction from the social and institutional structures, which includes the way participants link social inequalities to individual-level variables such as ignorance or lack of merit, and which also transpires in the marginal role the institutions play in the reproduction of social inequalities in the eyes of participants. Those similarities also concerned the endorsement of meritocratic values and the perception of competition as a necessity and major source of motivation. Moreover, we have seen that the notion of inequality often took on an apolitical meaning and in fact, a depoliticization of inequalities have been described in the literature as a consequence of neoliberal ideology (Brown, 2015; Arfken, 2018). Finally, those interviews highlighted the construction of an entrepreneurial self that focuses on self-improvement, happiness and on building and profiting from its human capital.

Localized Variations

However, beyond those similarities, we also found ways through which neoliberal ideology adapted to French social norms, values and institutions. For instance, we have seen that the negative connotation of individualism in France led participants to refuse the idea that they should only care about their own human capital. Indeed, while they largely value independence, they also recognize the importance of social ties and express a willingness to help others increase their human capital as well. Also and importantly, most participants don't want to see the State completely disengage from its social duties. Additionally, we have seen that participants rationalized inequalities only to some extent. Neoliberal ideology has to make its way around or through a norm of equality, and it partly does. Indeed, while participants expect the State to fight inequalities of opportunity, they still sometimes disavow the term "equality" and show little consideration for equality in resources.

Importantly, advocating for equality in opportunity is a lot less threatening to the neoliberal order than demanding equality in resources because it preserves the necessity of a fair-competition that would reward people depending on their individual merit and because it does not question income disparities. Thus, we can see that this "equality norm" can still be, at least partially, reshaped and adapted to neoliberalism (e.g., Sénac, 2017).

Eventually, the shift in the definition and focus of "equality" (i.e., equality of opportunity vs. equality of resources) may well downplay a form of normative and historical resistance to inequality (Duru-Bellat, 2019), and resistance to inequality is potentially a resistance to neoliberalism and capitalism more generally. In sum, several French variations and differences that we observed did not seem to be that far off neoliberal ideology.

Places of Resistance to Neoliberal Ideology and Neoliberalism

Interestingly, we also found tensions and contradictions between certain neoliberal prescriptions themselves, and with French social norms or actual experiences of participants. For instance, while neoliberal ideology promotes competition, it also promotes positive emotions and happiness. For some participants, those two elements are not compatible. Moreover, several participants found themselves uncomfortable in the gap between the extreme definition they give of notions such as independence, their willingness to consider themselves as independent individuals and their actual social interdependences. Similarly, we have seen that at times, neoliberal injunctions ran against French norms such as the expectation of a certain degree of equality and the negative connotation of individualism. For instance, the expansion of competition to close social relationships seems at odds with French norms against individualism. We posit that in such inconsistencies, resistance to neoliberal ideology may form and develop. Likewise, the French's general attachment to the welfare State can hinder, or slow down, the extension of neoliberalism and the privatization of State-run services. Moreover, crises like the one caused by the coronavirus (that started at the end of 2019) may well-highlight the advantage of having a strong public health care system and a strong State in

general to support the threatened economy, and may render the neoliberal rhetoric of austerity and State retrenchment even more difficult to articulate.

Limits of the Study

Certain limitations can be highlighted in this study. First, our findings are necessarily contingent on the experiences of those 32 participants and their level of exposure to neoliberal ideology. There probably exist over and/or under representations of certain aspects of neoliberal ideology that are related to the composition of our sample. Evidently, all aspects of the results may not be transferrable to other countries and populations. Also and relatedly, because our objective was to identify themes and specificities of neoliberal ideology in France, the present analysis only focused on the detection of such elements and not on sub-groups comparisons concerning the prevalence of specific aspects of the ideology. This could also be useful in order to better understand which aspects of the ideology seem more attractive to or are more directly targeted at specific sub-groups, and how the norms of those sub-groups interact with the neoliberal diktat. For instance, women have been described as the primary target of messages of self-transformation, notably through bodily improvements and alterations (Bröckling, 2005; Rutherford, 2018), which may add on norms of femininity.

More research is thus necessary to counter those limitations and to further our understanding of neoliberal ideology.

Implications

We believe that the present research can help nourish several research fields in psychology. For instance, it has been shown that an important implication of neoliberal ideology is that it diminishes the chances of one engaging in collective action (e.g., Girerd and Bonnot, 2020; Girerd et al., 2020). In our interviews, we did find elements that help us understand this phenomenon. Indeed, the importance of the self as the source and target of change, the definition of independence as the ability not to rely on other people, the quasi absence of a sense of duty toward one's group may lead people to think that there is nothing to expect from collective action. Moreover, engagement in collective action requires that one feels angry about the status quo (van Zomeren et al., 2008; Becker and Tausch, 2015), and instead, neoliberal ideology seems to be more anxiety-oriented (Anderson, 2015; Scharff, 2016). Similarly, the belief in a meritocratic distribution of resources serves system justification purposes (e.g., Jost and Hunyady, 2005; Darnon et al., 2017). Indeed, it stands as an ideological tool to explain and rationalize people's position in the social hierarchy in invoking individual merit. Those qualitative results can thus help understand how people describe and rationalize inequalities in a French context.

Relatedly, this study helps us reflect on current work relationships and collective action in the workplace. Indeed and interestingly, few participants expressed an interest in investing work relationships. This may be related to increasingly mobile and flexible work environments and to the increased probability of workers to be in and out of the workforce and to experience many work environments throughout their career (Hélaridot, 2005; Lallement, 2008). This may have

dire consequences, notably in workplace solidarity and union participation. Combined with the diffusion of teleworking recently accentuated because of the confinements due the COVID-19 crisis, it may diminish workers' collective abilities to resist and oppose oppression or exploitation in the workplace. This may even be more problematic for minorities who may find it difficult to address injustice in the workplace while being and/or feeling isolated. It echoes Bourdieu (1998)'s argument that neoliberalism is in fact a "program of destruction of collective structures."

Finally, while focusing on the silver lining in the face of hardships may allow for greater psychological well-being, the downfall may be twofold: first, people may feel guilty and/or be criticized if they don't live up to the expectation of being constantly happy and resilient, and second, even oppressive and exploitative inter-group relations can be looked upon from a positive perspective, once again turning people away from the collective action that could redress injustice (Baker, 2010). Moreover, the efforts one can deploy for one's happiness are now increasingly enabled by scientific developments (e.g., neuroscientists collaborating with software and app developers) and measurements as well as data-driven, personally targeted advertisements that lead to a marketisation of happiness (Davies, 2016). Happiness becomes another form of human capital within the "happiness industry" (Davies, 2016). This fits with the neoliberal framework that often brings momentary individual-level reassurance and well-being but that hinders systemic changes and collective solutions (Teo, 2018).

This study could therefore also be useful for research on coping strategies, emotion regulation and the palliative effect of ideologies (e.g., Napier et al., 2020), as well as in health psychology more generally (Becker et al., 2021).

CONCLUSION

Endorsing a qualitative approach has allowed us to build a rich and complex image of neoliberal ideology in France (i.e., a case of historical statism) highlighting both similarities and differences with what can be commonly found in the literature. We have indeed found evidence of a neoliberal governmentality going beyond State control in order to have citizens shaping themselves to meet neoliberal and capitalist demands of commodification, self-investment, self-regulation—thus alleviating State obligations—and be competitive and hyper-productive. However, the present results also highlight the necessity to consider cultural and structural specificities when trying to study hegemonic ideologies such as neoliberal ideology.

In sum, while neoliberal policies originally came from a few influential think tanks, their influence now seems to

have expanded to people's very psychology. The tensions, contradictions and resistances that arise in people's discourses do not seem to prevent neoliberal ideology's expansion.

DATA AVAILABILITY STATEMENT

The datasets presented in this article are not readily available because we did not ask participants for their consent to share the data contained in the interviews. Requests to access the datasets should be directed to lola.girerd@u-paris.fr.

ETHICS STATEMENT

Ethical review and approval was not required for the study on human participants in accordance with the local legislation and institutional requirements. Written informed consent for participation was not required for this study in accordance with the national legislation and the institutional requirements.

AUTHOR CONTRIBUTIONS

LG and VB contributed to the research design. LG did the interviews and wrote the first draft of the manuscript. LG, VB, and CV contributed to the data analysis. All authors contributed to the recruitment of participants, manuscript revisions, read, and approved the submitted version.

FUNDING

Part of this research was supported by a grant from the Agence Nationale de la Recherche and the Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (ANR-19-CE41-0001-01; research project URGENT).

ACKNOWLEDGMENTS

We are grateful to all the interviewees and to Marie Chevrier, Clémence Brun, Camille Ksaz, and Béatrice Sternberg who helped transcribe the audio-recordings. We are also grateful to the reviewers for their useful comments on an earlier version of the manuscript. This study was part of the first author's PhD under the supervision of VB.

SUPPLEMENTARY MATERIAL

The Supplementary Material for this article can be found online at: <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2021.686391/full#supplementary-material>

REFERENCES

- Abrams, D., and Vasiljevic, M. (2014). How does macroeconomic change affect social identity (and vice versa?): insights from the European context. *Anal. Soc. Issues Publ. Pol.* 14, 311–338. doi: 10.1111/asap.12052
- Adams, G., Estrada-Villalta, S., Sullivan, D., and Markus, H. R. (2019). The psychology of neoliberalism and the neoliberalism of psychology. *J. Soc. Issues* 75, 1–28. doi: 10.1111/josi.12305
- Anderson, B. (2015). Neoliberal affects. *Progr. Hum. Geogr.* 40, 734–753. doi: 10.1177/0309132515613167
- Araujo, K., and Martuccelli, D. (2013). Individu et néolibéralisme: réflexions à partir de l'expérience chilienne [Individual and neoliberalism: thoughts from the Chilean experience]. *Problèmes d'Amérique latine* 88, 125–143. doi: 10.3917/pal.088.0123
- Arfken, M. (2018). From resisting neoliberalism to neoliberalizing resistance. *Theory Psychol.* 28, 684–693. doi: 10.1177/0959354318800393

- Baker, J. (2008). The ideology of choice. Overstating progress and hiding injustice in the lives of young women: Findings from a study in North Queensland, Australia. *Women's Stud. Int. For.* 31, 53–64. doi: 10.1016/j.wsif.2007.11.001
- Baker, J. (2010). Claiming volition and evading victimhood: post-feminist obligations for young women. *Femin. Psychol.* 20, 186–204. doi: 10.1177/0959353509359142
- Barder, A. D. (2013). American hegemony comes home: the Chilean laboratory and the neoliberalization of the United States. *Alternatives* 38, 103–121. doi: 10.1177/0304375413486331
- Baumeister, R. F., and Leary, M. R. (1995). The need to belong: desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychol. Bull.* 117, 497–529. doi: 10.1037/0033-2909.117.3.497
- Bay-Cheng, L. Y., Fitz, C. C., Alizaga, N. M., and Zucker, A. N. (2015). Tracking homo oeconomicus: development of the neoliberal beliefs inventory. *J. Soc. Polit. Psychol.* 3, 71–88. doi: 10.5964/jsp.v3i1.366
- Beattie, P., Bettache, K., and Chong, K. C. Y. (2019). Who is the neoliberal? Exploring neoliberal beliefs across East and West. *J. Soc. Issues* 75, 1–29. doi: 10.1111/josi.12309
- Beaumont, A., and Kelly, A. (2018). Freedom after neoliberalism. *Open Libr. Human.* 4, 1–26. doi: 10.16995/olh.398
- Beauvois, J.-L. (2005). *Les illusions libérales, individualisme et pouvoir social. Petit traité des grandes illusions [Liberal illusions, individualism and social power. Short treaty on great illusions]*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Becker, G. (1993). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, With Special Reference to Education. 3rd Edn.* Chicago, IL: The University of Chicago Press. doi: 10.7208/chicago/9780226041223.001.0001
- Becker, J. C., Hartwich, L., and Haslam, S. A. (2021). Neoliberalism can reduce well-being by promoting a sense of social disconnection, competition, and loneliness. *Br. J. Soc. Psychol.* 2021:12438. doi: 10.1111/bjso.12438
- Becker, J. C., and Tausch, N. (2015). A dynamic model of engagement in normative and non-normative collective action: psychological antecedents, consequences, and barriers. *Eur. Rev. Soc. Psychol.* 26, 43–92. doi: 10.1080/10463283.2015.1094265
- Béland, D., and Hansen, R. (2000). Reforming the French welfare state: solidarity, social exclusion and the three crises of citizenship. *West Eur. Polit.* 23, 47–64. doi: 10.1080/01402380008425351
- Bettache, K., Chiu, C., and Beattie, P. (2020). The merciless mind in a dog-eat-dog society: neoliberalism and the indifference to social inequality. *Curr. Opin. Behav. Sci.* 34, 217–222. doi: 10.1016/j.cobeha.2020.06.002
- Bettache, K., and Chiu, C.-Y. (2019). The invisible hand is an ideology: toward a social psychology of neoliberalism. *J. Soc. Issues* 75, 1–12. doi: 10.1111/josi.12308
- Binkley, S. (2011a). Psychological life as enterprise: social practice and the government of neo-liberal interiority. *Hist. Hum. Sci.* 24, 83–102. doi: 10.1177/0952695111412877
- Binkley, S. (2011b). Happiness, positive psychology and the program of neoliberal governmentality. *Subjectivity* 4, 371–394. doi: 10.1057/sub.2011.16
- Birch, K. (2015). Neoliberalism: the whys and wherefores ... and future directions. *Sociol. Compass* 9, 571–584. doi: 10.1111/soc4.12277
- Bourdieu, P. (1998). *L'essence du néolibéralisme [The essence of neoliberalism]. Le Monde diplomatique.* Available online at: <https://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/3609> (accessed May 15, 2020).
- Bröckling, U. (2005). Gendering the entreprising self: subjectification programs and gender differences in guides to success. *Distinktion J. Soc. Theory* 6, 7–25. doi: 10.1080/1600910X.2005.9672910
- Brooks, J., McCluskey, S., Turley, E., and King, N. (2015). The utility of template analysis in qualitative psychology research. *Qualit. Res. Psychol.* 12, 202–222. doi: 10.1080/14780887.2014.955224
- Brown, W. (2003). Neo-liberalism and the end of liberal democracy. *Theory Event* 7:20. doi: 10.1353/tae.2003.0020
- Brown, W. (2015). *Undoing the Demos: Neoliberalism's Stealth Revolution, 1st Edn.* New York, NY: Zone Books. doi: 10.2307/j.ctt17kk9p8
- Brown, W. (2016). Sacrificial citizenship: neoliberalism, human capital, and austerity politics. *Constellations* 23, 3–14. doi: 10.1111/1467-8675.12166
- Burton-Jones, A., and Spender, J.-C. (2011). *The Oxford Handbook of Human Capital.* Oxford: Oxford University Press. doi: 10.1093/oxfordhb/9780199532162.001.0001
- Campbell, J. L., Quincy, C., Osserman, J., and Pedersen, O. K. (2013). Coding in-depth semistructured interviews: problems of unitization and intercoder reliability and agreement. *Sociol. Method. Res.* 42, 294–320. doi: 10.1177/0049124113500475
- Dardot, P., and Laval, C. (2010). *La nouvelle raison du monde. Essai sur la société néolibérale [The new rationality of the world. An essay on neoliberal society]*. Paris: La Découverte; Cairn.info. Available online at: <https://www.cairn.info/la-nouvelle-raison-du-monde--9782707165022.htm?WT.src=cairnSearchAutocomplete> (accessed May 15, 2021).
- Darnon, C., Smeding, A., and Redersdorff, S. (2017). Belief in school meritocracy as an ideological barrier to the promotion of equality: school meritocracy and equality. *Eur. J. Soc. Psychol.* 48, 523–534. doi: 10.1002/ejsp.2347
- Davies, W. (2016). *The Happiness Industry: How the Government and Big Business Sold Us Well-Being.* London: Verso.
- De La Fabián, R., and Stecher, A. (2017). Positive psychology's promise of happiness: a new form of human capital in contemporary neoliberal governmentality. *Theory Psychol.* 27, 600–621. doi: 10.1177/0959354317718970
- Dubois, N., and Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *Eur. J. Soc. Psychol.* 35, 123–146. doi: 10.1002/ejsp.236
- Dunn, B. (2017). Against neoliberalism as a concept. *Cap. Class* 41, 435–454. doi: 10.1177/0309816816678583
- Duru-Bellat, M. (2019). Le mérite contre la justice [Merit against justice]. Paris: Presses de SciencesPo. 2019:1. doi: 10.3917/scpo.durub.2019.01
- Eriksen, T. H., Laidlaw, J., Mair, J., Martin, K., and Venkatesan, S. (2015). The concept of neoliberalism has become an obstacle to the anthropological understanding of the twenty-first century. *J. Royal Anthropol. Inst.* 21, 911–923. doi: 10.1111/1467-9655.12294
- Foucault, M. (2004a). *Naissance de la biopolitique: Cours au Collège de France, 1978-1979 [The birth of the biopolitique: lectures at the Collège de France, 1978-1979]*, eds F. Ewald, A. Fontana, and M. Senellart (Paris: Coedition EHESS/Gallimard/Seuil).
- Foucault, M. (2004b). *Sécurité, territoire, population-Cours au Collège de France (1977-1978) [Security, territory, population-Courses at the Collège de France (1977-1978)]*, eds F. Ewald, A. Fontana, and M. Senellart. Paris: Coedition EHESS/Gallimard/Seuil.
- Fourcade-Gourinchas, M., and Babb, S. L. (2002). The rebirth of the liberal creed: paths to neoliberalism in four countries. *Am. J. Sociol.* 108, 533–579. doi: 10.1086/367922
- Gershon, I. (2011). Neoliberal agency. *Curr. Anthropol.* 52, 537–555. doi: 10.1086/660866
- Girerd, L., and Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: an ideological barrier to feminist identification and collective action. *Soc. Just. Res.* 33, 81–109. doi: 10.1007/s11211-020-00347-8
- Girerd, L., Ray, F. A., Priolo, D., Codou, O., and Bonnot, V. (2020). “Free” not to engage: neoliberal ideology and collective action. The case of the Yellow Vest movement. *Int. Rev. Soc. Psychol.* 33:7. doi: 10.5334/irsp.363
- Guilbert, T. (2011). L'évidence h du discours neoliberal. Analyse dans la presse écrite [gEvidence h of the neoliberal discourse. Print media analysis]. *Belleville-en-Bauge* 2011:5529. doi: 10.4000/lectures.5529
- Hammersley, M. (1992). *What's Wrong With Ethnography?* London: Routledge. doi: 10.4324/9781315002675
- Hanieh, A. (2015). Shifting priorities or business as usual? Continuity and change in the post-2011 IMF and World Bank engagement with Tunisia, Morocco and Egypt. *Br. J. Middle Eastern Stud.* 42, 119–134. doi: 10.1080/13530194.2015.973199
- Harvey, D. (2007). *A Brief History of Neoliberalism.* Oxford: Oxford University Press.
- Hélandot, V. (2005). Précarisation du travail et de l'emploi: Quelles résonances dans la construction des expériences sociales ? [Work and employment precarization: which resonances in the construction of social experiences?]. *Empa* 60, 30–37. doi: 10.3917/empa.060.0030
- Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (2020). *Diplôme le plus élevé selon l'âge et le sexe [Highest degree by age et sex]*. Insee. Available online at: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2416872> (accessed May 15, 2021).
- Jetten, J., Mols, F., and Selvanathan, H. P. (2020). How economic inequality fuels the rise and persistence of the Yellow Vest movement. *Int. Rev. Soc. Psychol.* 33:2. doi: 10.5334/irsp.356
- Jost, J. T., and Hunyady, O. (2005). Antecedents and consequences of system-justifying ideologies. *Curr. Direct. Psychol. Sci.* 14, 260–265. doi: 10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x
- Kay, A. C., and Jost, J. T. (2003). Complementary justice: effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and

- implicit activation of the justice motive. *J. Personal. Soc. Psychol.* 85, 823–837. doi: 10.1037/0022-3514.85.5.823
- Kim, J. Y., Fitzsimons, G. M., and Kay, A. C. (2018). Lean in messages increase attributions of women's responsibility for gender inequality. *J. Personal. Soc. Psychol.* 115, 974–1001. doi: 10.1037/pspa0000129
- Krauth-Gruber, S., and Bonnot, V. (2020). Collective guilt, moral outrage, and support for helping the poor: a matter of system vs. in-group responsibility framing. *J. Commun. Appl. Soc. Psychol.* 30, 59–72. doi: 10.1002/casp.2428
- Kretsos, L. (2012). Greece's neoliberal experiment and working class resistance. *WorkingUSA* 15, 517–527. doi: 10.1111/wusa.12002
- Kus, B. (2006). Neoliberalism, institutional change and the welfare State: the case of Britain and France. *Int. J. Comparat. Sociol.* 47, 488–525. doi: 10.1177/0020715206070268
- Lallement, M. (2008). Le travail et ses transformations [work and its transformations]. *Revue française de gestion* 190, 43–55. doi: 10.3166/rfg.190.43-55
- Larner, W. (2000). Neo-liberalism: policy, ideology, governmentality. *Stud. Polit. Econ.* 63, 5–25. doi: 10.1080/19187033.2000.11675231
- Le Figaro (2018). *Les Français attachés aux services publics [The French attached to public services]*. Le Figaro. Available online at: <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/06/23/97002-20180623FILWWW0109-les-francais-attaches-aux-services-publics.php> (accessed May 15, 2021).
- Louis, P. (2019). *Privatisation d'ADP contestée: Le gouvernement défend son projet [Privatization of ADP contested: the government defends its project]*. BFM BUSINESS. Available online at: https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/services/privatisation-d-adp-conteste-le-gouvernement-defend-son-projet_AN-201903130108.html (accessed May 15, 2021).
- McDonald, M., Gough, B., and Wearing, S. (2019). Social psychology, consumer culture and neoliberalism: a response to Phelps and White (2018). *J. Theory Soc. Behav.* 2019, 1–7. doi: 10.1111/jtsb.12214
- McDonald, M., and O'Callaghan, J. (2008). Positive psychology: a Foucauldian critique. *Humanistic Psychol.* 36, 127–142. doi: 10.1080/08873260802111119
- McDonald, M., Wearing, S., and Ponting, J. (2007). Narcissism and neo-liberalism: work, leisure, and alienation in an era of consumption. *Loisir et Société / Society and Leisure* 30, 489–510. doi: 10.1080/07053436.2007.10707762
- Miles, M. B., and Huberman, A. M. (1984). *Qualitative Data Analysis: A Sourcebook of New Methods*. Beverly Hills: SAGE Publications, Inc.
- Morris, B., and Korobov, N. (2020). Navigating the neoliberal capitalist appropriation of feminist discourses against compulsory romance. *Commun. Crit. Stud.* 2020, 1–19. doi: 10.1080/14791420.2020.1786140
- Nafstad, H. E., Blakar, R. M., Carlquist, E., Phelps, J. M., and Rand-Hendriksen, K. (2007). Ideology and power: the influence of current neo-liberalism in society. *J. Commun. Appl. Soc. Psychol.* 17, 313–327. doi: 10.1002/casp.931
- Napier, J. L., Bettinsoli, M. L., and Suppes, A. (2020). The palliative function of system-justifying ideologies. *Curr. Opin. Behav. Sci.* 34, 129–134. doi: 10.1016/j.cobeha.2020.03.002
- Navarro, V. (2007). Neoliberalism as a class ideology; or, the political causes of the growth of inequalities. *Int. J. Health Serv.* 37, 47–62. doi: 10.2190/AP65-X154-4513-R520
- Önis, Z. (2006). Varieties and crises of neoliberal globalisation: Argentina, Turkey and the IMF. *Third World Quart.* 27, 239–263. doi: 10.1080/01436590500432366
- Orléan, A. (2013). Le néolibéralisme entre théorie et pratique. *Cahiers philosophiques* 133, 9–20. doi: 10.3917/caph.133.0009
- Papinot, C. (2009). Jeunes intérimaires et ouvriers permanents en France: Quelle solidarité au travail ? [Young temporary workers and permanent workers in France: what solidarity at work?]. *Relations Industrielles* 64, 489–506. doi: 10.7202/038553ar
- Pedwell, C. (2012). Affective (self-) transformations: empathy, neoliberalism and international development. *Femin. Theory* 13, 163–179. doi: 10.1177/1464700112442644
- Piketty, T. (2013). *Le Capital au XXI^e siècle [The Capital in the XXIth century]*. Paris: Seuil.
- Prasad, M. (2005). Why is France so French? culture, institutions, and neoliberalism, 1974–1981. *Am. J. Sociol.* 111, 357–407. doi: 10.1086/432778
- Prasad, M. (2006). *The Politics of Free Markets: The Rise of Neoliberal Economic Policies in Britain, France, Germany, and the United States*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Pulfrey, C., and Butera, F. (2013). Why neoliberal values of self-enhancement lead to cheating in higher education: a motivational account. *Psychol. Sci.* 24, 2153–2162. doi: 10.1177/0956797613487221
- Pyysiäinen, J., Halpin, D., and Guilfoyle, A. (2017). Neoliberal governance and “responsibilization” of agents: Reassessing the mechanisms of responsibility-shift in neoliberal discursive environments. *Distinktion J. Soc. Theory* 18, 215–235. doi: 10.1080/1600910X.2017.1331858
- Ratner, C. (2019). *Neoliberal Psychology*. Cham: Springer. doi: 10.1007/978-3-030-02982-1
- Riley, S., Evans, A., Elliott, S., Rice, C., and Marecek, J. (2017). A critical review of postfeminist sensibility. *Soc. Personal. Psychol. Compass* 11:e12367. doi: 10.1111/spc3.12367
- Rimke, H. M. (2000). Governing citizens through self-help literature. *Cult. Stud.* 14, 61–78. doi: 10.1080/095023800334986
- Rose, N. S. (2019). *Our Psychiatric Future: The Politics of Mental Health*. Medford, MA: Polity.
- Rottenberg, C. (2018). *The Rise of Neoliberal Feminism*. Oxford: Oxford University Press. doi: 10.1093/oso/9780190901226.001.0001
- Rutherford, A. (2018). Feminism, psychology, and the gendering of neoliberal subjectivity: from critique to disruption. *Theory Psychol.* 28, 619–644. doi: 10.1177/0959354318797194
- Salzinger, L. (2020). Sexing homo oeconomicus: finding masculinity at work. *Mutant Neoliberal. Market Rule Polit. Rupture.* 3:8. doi: 10.5422/fordham/9780823285716.003.0008
- Scharff, C. (2016). The psychic life of neoliberalism: mapping the contours of entrepreneurial subjectivity. *TheoryCult. Soc.* 33, 107–122. doi: 10.1177/0263276415590164
- Schmidt, V. A. (2001). The politics of economic adjustment in France and Britain: when does discourse matter? *J. Eur. Public Pol.* 8, 247–264. doi: 10.1080/13501760110041578
- Sénac, R. (2017). *Les non frères au pays de l'égalité [The non-brothers in the country of equality]*. Paris: Presses de Sciences Po. 2017:1. doi: 10.3917/scpo.senac.2017.01
- Simon, C. (2016). *Lidéologie néolibérale: Ses fondements, ses dégâts [Neoliberal ideology: its foundations, its damage]*. Paris: Temps Présent.
- Springer, S., Birch, K., and MacLeavy, J. (2016). *Handbook of Neoliberalism*. New York, NY: Routledge. doi: 10.4324/9781315730660
- Tenet, E. (2008). *L'école et la croyance en la méritocratie [School and the belief in meritocracy] (Publication No. Tel-00347360)*. (Doctoral Dissertation). Université de Bourgogne, Dijon, France. HAL archives-ouvertes. Available online at: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00347360>
- Teo, T. (2018). Homo neoliberalus: from personality to forms of subjectivity. *Theory Psychol.* 28, 581–599. doi: 10.1177/0959354318794899
- van Zomeren, M., Postmes, T., and Spears, R. (2008). Toward an integrative social identity model of collective action: a quantitative research synthesis of three socio-psychological perspectives. *Psychol. Bull.* 134, 504–535. doi: 10.1037/0033-2909.134.4.504
- Venugopal, R. (2015). Neoliberalism as concept. *Econ. Soc.* 44, 165–187. doi: 10.1080/03085147.2015.1013356
- Wilkin, P. (2020). Fear of a yellow planet: the Gilets Jaunes and the end of the modern world-system. *J. World Syst. Res.* 26, 70–102. doi: 10.5195/jwsr.2020.902
- Zucker, A. N., and Bay-Cheng, L. Y. (2010). Minding the gap between feminist identity and attitudes: the behavioral and ideological divide between feminists and non-labelers: feminist identity vs. attitudes. *J. Personal.* 78, 1895–1924. doi: 10.1111/j.1467-6494.2010.00673.x

Conflict of Interest: The authors declare that the research was conducted in the absence of any commercial or financial relationships that could be construed as a potential conflict of interest.

Copyright © 2021 Girerd, Verniers and Bonnot. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (CC BY). The use, distribution or reproduction in other forums is permitted, provided the original author(s) and the copyright owner(s) are credited and that the original publication in this journal is cited, in accordance with accepted academic practice. No use, distribution or reproduction is permitted which does not comply with these terms.

En plus de ce travail définitionnel réalisé, il serait intéressant à l'avenir d'étudier la variabilité des réponses pour chacune des questions posées. En effet, j'ai remarqué que le panel de réponses pour certaines questions était plus restreint que pour d'autres (e.g., objectifs de vie). Etudier cette possibilité de manière plus fine permettrait de détecter les aspects de l'idéologie néolibérale qui sont plus ou moins en compétition avec d'autres idéologies.

Mesurer l'adhésion à l'idéologie néolibérale et mieux comprendre ses liens avec d'autres croyances

Cette première recherche, prenant en compte la littérature ainsi que les données recueillies dans 32 entretiens (Article 1, Etude 1 ; Girerd, Verniers, et al., 2021) nous a donc permis de faire ressortir cinq dimensions de l'idéologie néolibérale en France (i.e., Prérogatives de l'Etat, Compétition, Abstraction vis-à-vis du contexte, Sois Entrepreneur et Gestion Emotionnelle). Sur la base de cette recherche, nous chercherons maintenant à élaborer puis valider une échelle permettant de mesurer le degré d'adhésion des individus à l'idéologie néolibérale. L'objectif est de pouvoir disposer d'un outil nous permettant d'approfondir les résultats qualitatifs et de tester de premières hypothèses concernant les liens entre l'idéologie néolibérale et d'autres croyances ou comportements. Enfin, nous espérons que cette échelle puisse être un ajout utile aux outils disponibles en psychologie sociale pour mesurer cette idéologie, qui plus est dans un contexte non états-unien.

Article 2 : Girerd, L., Jost, J. T., & Bonnot, V. (2022). How neoliberal are you? Development and validation of the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ). [Pre-Print].

ABSTRACT

We created a novel instrument to assess individual orientations toward the neoliberal capitalist system, the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ), which is comprised of four dimensions: competitiveness, individual self-regulation, relational detachment, and public divestment. The instrument was intended to complement existing scales by (a) adopting a

European perspective, and (b) incorporating personal as well as societal values, including lifestyle considerations. We sought to validate the NOQ in a European country with a strong history of public investment and social welfare provisions, namely France. In three nationally representative French samples, and one US student sample we assessed the internal consistency and construct validity of long and short versions of the scale. In terms of convergent and divergent validity, NOQ scores were positively correlated with scores on the Neoliberal Beliefs Inventory (NBI), general and economic forms of system justification, social dominance orientation, social and economic conservatism, internal locus of control, belief in free will, future-orientation, and a tendency to look on the “bright side” in the face of hardships. The NOQ should prove useful for understanding the antecedents, concomitants, and consequences of attitudinal support vs. opposition to the neoliberal capitalist system that dominates contemporary Western societies.

Keywords: Neoliberal ideology; NOQ; Scale development, validation; Economic system justification

INTRODUCTION

“The ideology that dominates our lives has, for most of us, no name.”

(George Monbiot, 2016)

Neoliberal ideology may be understood both as a means of legitimizing political and economic practices under contemporary free market capitalism and a way in which individuals adapt themselves to such practices (e.g., Azevedo et al., 2019; Binkley, 2011a; Harvey, 2007; Monbiot, 2016). As such, neoliberal ideology involves an element of *injunctification*, that is, using beliefs, opinions, and values to convert what *is*—a free market economy that is privatizing many formerly public institutions, organizations, and services—into what *should* be (Kay et al., 2009). In this sense, neoliberal ideology is system-justifying, insofar as it leads people to become more comfortable and satisfied with the political and economic status quo and less likely to question or challenge it (J. Jost, 2020).

For example, one major focus of neoliberal policies involves public divestment, that is, a retrenchment of the State from its formerly supportive and regulatory roles in social and economic affairs, enabling private, profit-oriented companies to fill the void (Harvey, 2007). The ideology that helps to rationalize such a retrenchment places a heavy discursive emphasis on themes of personal responsibility (e.g., “It’s not up to the State to ‘take care’ of its citizens, it’s up to individuals themselves”; see Hache, 2007; Pyysiäinen, Halpin & Guilfoyle, 2017). In this way, the ideology also encourages citizens to take it upon themselves to increase their own human capital—that is, personal attributes and skills they can invest in for the sake of future returns (G. Becker, 1993)—to succeed in a capitalist system.

To justify the highly competitive social and economic practices that are integral to contemporary capitalism, neoliberal ideology not only valorizes personal responsibility and individual effort but also the necessity of competition and the benefits it ostensibly brings (e.g., Bay-Cheng et al., 2015; Girerd, Verniers & Bonnot, 2021; Pulfrey & Butera, 2013). To legitimize the economic rewards that flow disproportionately to the “winners” of economic competition, a meritocratic ideology is required, so that inequality is justified (or, more precisely, justicized) in terms of ability, talent, effort, motivation, and other indicators of personal deservingness (e.g., Bettache, Chiu & Beattie, 2020; Darnon, Smeding & Redersdorff, 2017; Frank, 2016; Jost & Kay, 2010). The deregulation of labor practices and the demise of employee unions under

contemporary capitalism is often defended and justified by the rhetoric of individual freedom and flexibility (e.g., Eagleton-Pierce, 2016; Harvey, 2007). Finally, by promoting the ideal of the self-employed worker, as exemplified by the Uber model, large companies are freed from the burden of having legal and other obligations to their employees, who must adapt to the new economy or risk becoming disposable.

On this conception, neoliberal ideology involves several discursive and motivational elements (Jost, Federico & Napier, 2009), some of which are explicitly political, while others are seemingly personal or private (e.g., Girerd et al., 2020, Study 2). Over time, citizens not only come to accept the ideological rationale for public divestment and the dismantling of social welfare programs, they develop a kind of neoliberal form of rationality in which cost-benefit analyses are applied to all areas of their lives, including personal relationships and educational and career choices (Arfken, 2018; McDonald & O’Callaghan, 2008; Ratner, 2019; Teo, 2018). A neoliberal rationality is one that, in addition to upholding principles of personal responsibility and deservingness, also focuses on individual happiness and the quest for positive emotion in general (Adams et al., 2019; Binkley, 2011b; Hache, 2007). Like other system-justifying belief systems, neoliberal ideology may serve the palliative function of making people more contented with their lot in life, for better or worse (Girerd, Verniers & Bonnot, 2021; Jost, 2020).

The neoliberal economic model, as an extension and intensification of free-market capitalism (Ratner, 2019), has now spread to most countries in the world, especially in the West (Harvey, 2007; Navarro, 2007). At the same time, it must adapt itself to specific country-level contexts, and so must the ideology that accompanies and justifies it (Arfken, 2018). For instance, in France, where the present research program was mainly conducted, people are often not strong defenders of public divestment. Instead, French citizens still expect the State to ensure a certain level of public service and to guarantee equality of opportunity (Girerd, Verniers & Bonnot, 2021). France is, in fact, an especially interesting context in which to study neoliberal ideology. This is because neoliberal rhetoric and policy, which began in the 1970s and has been increasing ever since (Dardot & Laval, 2019; Foucault, 2004), has coexisted alongside the persistent egalitarian ideals—and concerns about poverty—that are reflected in French attachment to the welfare state (Jetten, Mols & Selvanathan, 2020; Krauth-Gruber & Bonnot, 2020; Langer et al., 2020; *Le Figaro*, 2018). Exploring the social psychological integration of such seemingly

contradictory idea elements may teach us a great deal about both the generality and cultural specificity of neoliberal ideology.

If researchers wish to investigate how neoliberal systems affect individuals, and by extension social groups or even entire communities, they must have at their disposal appropriate tools or instruments that are capable of capturing such a complex and multi-faceted concept as neoliberal ideology. To our knowledge, there are two scales that have been used to measure acceptance vs. rejection of neoliberal ideology: the Neoliberal Beliefs Inventory (NBI; Bay-Cheng et al., 2015) and the Anti-Neoliberal Attitudes Scale (ANAS; Grzanka et al., 2020). We believe that these questionnaires are useful and capture some very important aspects of neoliberal ideology. At the same time, they are subject to certain limitations that we seek to overcome by introducing an additional, complementary instrument. For one thing, as readily acknowledged by the original authors, the NBI and ANAS were developed and validated in the context of the United States. For another, the NBI focuses more or less exclusively on political and economic attitudes, whereas the ANAS focuses on cultural and intergroup aspects, especially opposition to inequality and social hierarchies. Although both of these emphases are useful and appropriate, we believe that there are other, perhaps more personal or private, aspects of neoliberal ideology (and psychology) that are not fully captured by existing scales. Therefore, we sought to develop a multifactorial scale of neoliberal ideology that would apply to both public and private domains and that would have psychological resonance in Europe as well as other regions in which neoliberal conceptions of free market capitalism have spread.

With all of this in mind, we created a tool for assessing the individual's ideological orientation toward neoliberalism (i.e., the Neoliberal Orientation Questionnaire; NOQ). In developing the items, we drew heavily upon qualitative data acquired through semi-structured narrative interviews conducted in France [ANONYMIZED REFERENCE], which, as noted above, is a country with a long history of Statism, as well as a more recent interest in neoliberal economic models. In the first three studies presented here, we sought to validate the NOQ in nationally representative samples of men and women in France, but the hope is that the measure will prove useful in other contexts. Thus, in a fourth study we administered a shorter version of the scale (NOQ-S) to a sample of university students in the U.S. to further probe convergent validity.

Hypotheses

In terms of theoretical advancement, we conceive of neoliberal ideology, as noted above, as a system-justifying ideology that lends legitimacy to contemporary instantiations (and idealizations) of laissez-faire capitalism (J. Jost, 2020). This economic model is notable for its public divestment from the policies and institutions of social welfare liberalism that characterized many Western societies in the aftermath of the Second World War, as well as its ideological emphasis on the importance of personal responsibility, individual effort and self-regulation, competitiveness in business and other aspects of life, meritocratic principles of resource distribution, the pursuit of happiness, and the entrepreneurial spirit. Thus, we would hypothesize that endorsement of neoliberal ideology would be positively associated with both general and economic forms of system justification, that is, the tendency to regard the societal status quo and the capitalist economic system in particular as fair, natural, legitimate, and desirable (Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2020; Girerd & Bonnot, 2020; J. Jost, 2020).

It has been suggested that neoliberal ideology—especially support for laissez-faire capitalism—is best characterized as libertarian, that is, an orientation that is economically conservative but socially liberal (e.g., Feldman & Johnston, 2014; Iyer et al., 2012). From this perspective, one would predict that scores on the NOQ would be positively associated with economic conservatism but negatively associated with social or cultural conservatism. By contrast, other researchers have proposed that ideological defense of the capitalist system involves a justification not only of economic disparities, but also of social disparities—such as those arising from racial, ethnic, gender, and social class distinctions—that are legitimized by deflecting blame from the social system and placing it squarely on those individuals who are deemed “incapable” of climbing the economic ladder (e.g., Azevedo et al., 2019; Giroux, 2004; Monbiot, 2016; Sidanius & Pratto, 1993). From this latter, more critical perspective, one would predict that scores on the NOQ would be positively associated not only with economic system justification but also social conservatism, right-wing orientation, and social dominance orientation, operationalized as a general (i.e., not purely economic) preference for group-based hierarchy in society.

With regard to gender issues, it has been proposed that neoliberal ideology is likely to impede the process of feminist identification and support for collective action on behalf of the

group of women (Girerd & Bonnot, 2020). This is because the feminist label implies a politicized identity involving the recognition that women are a disadvantaged group relative to men, that the state of disadvantage is structurally determined and reproduced, and that collective—rather than purely personal—action is required (Gurin, Miller & Gurin, 1980; Simon & Klandermans, 2001; van Stekelenburg & Klandermans, 2013; Zucker & Bay-Cheng, 2010). Neoliberal ideology, on the other hand, assumes that people are to blame for their own problems, and that they should seek to find individual solutions to their problems, mainly by transforming themselves (Binkley, 2011a; Girerd, Verniers & Bonnot, 2021; Kim, Fitzsimons & Kay, 2018).

Because having a politicized identity is a very strong predictor of participation in collective action (van Zomeren, Postmes & Spears, 2008) and neoliberal ideology is likely to discourage people from engaging in collective action (Girerd & Bonnot, 2020; Zucker & Bay-Cheng, 2010), we hypothesized that NOQ scores would be negatively associated with (a) feminist identification and (b) engagement in collective action. Moreover, to the extent that neoliberal ideology abstracts people from their material and social contexts (Adams et al., 2019; Girerd, Verniers & Bonnot, 2021), and focuses instead on individual self-regulation, it should lead people to disregard the influence that their groups' memberships have on their lives—in the form of privilege for advantaged group members and a lack of privilege for disadvantaged group members. For these reasons, we also expect a negative correlation between the NOQ-S and perceived gender discrimination for women.

On the other hand, some have argued that it is indeed possible to be a “neoliberal feminist” (Bongiorno et al., 2021; Rottenberg, 2018), that is, a woman who holds certain egalitarian goals about gender, as long as they do not conflict with meritocratic principles, but also seeks personal advancement and professional success in the context of the highly competitive free-market system (Fitz, Zucker & Bay-Cheng, 2012; Rottenberg, 2018). Thus, an important goal of the present research program was to understand the nature of the relationship between neoliberal ideology and attitudes about gender among women. Because the NOQ does not include items that are focused explicitly on attitudes about social equality (in contrast to the ANAS and the NBI), we were able to investigate the extent to which a neoliberal orientation is or is not incompatible with the holding of feminist identity and perceptions of gender discrimination.

We also sought to illuminate the more personal—and less overtly political—aspects of the neoliberal orientation. In light of the foregoing analysis, we hypothesized that scores on the NOQ would be positively associated with belief in free will (Caspar et al., 2017); personal growth initiative (Robitschek et al., 2012); and a preference for internal (vs. external) explanations for human behavior (Dubois & Beauvois, 2005; Kim, Fitzsimons & Kay, 2018; Valecha & Ostrom, 1974). Likewise, because neoliberal ideology promotes a quest for personal happiness and encourages people to be both resilient and adaptive (Binkley, 2011b), we hypothesized that NOQ scores would be positively related to the tendency to find “silver linings” in the context of personal hardships. Moreover, in inviting people to shape and invest in their human capital (Arfken, 2018), neoliberal ideology requires future-oriented choices and behaviors, working in the present for future returns (De La Fabián & Stecher, 2017). Therefore, we also expected a positive correlation between NOQ scores and taking into account the future consequences of one’s present actions.

We will also explore the association between neoliberal ideology and “Intensive Mothering Ideology.” To the extent that people regard the primary responsibility of mothers as raising children who will become successful capitalist entrepreneurs, then a positive association would be expected (Milkie & Warner, 2014). In addition, to the extent that being a “good mother” is seen as leveraging practices of personal control and individual self-regulation to be “in tune” with one’s children, there is a fundamental compatibility between neoliberal ideology and intensive mothering ideology (Ennis, 2014; Hays, 1996; Verniers, Bonnot & Assilamehou-Kunz, 2021). According to Rottenberg (2018), the neoliberal woman is encouraged to seek the perfect, “happy” balance involving intensive mothering, professional success, and personal fulfillment.

To assess divergent and incremental validity, we administered the NBI scale and a measure of social desirability (Bay-Cheng et al., 2015). We chose to administer the NBI rather than the ANAS because the former has already been used in research in France (Girerd & Bonnot, 2020), and because it is closer to the NOQ in terms of substantive content.

METHOD

Item Development

Relying on a mixed method approach (Creswell, 2014), item development was based on the qualitative analysis of 32 semi-structured interviews that, along with a literature review, revealed

five dimensions of neoliberal ideology in the French context [ANONYMIZED REFERENCE]: State prerogatives (the extent to which the government should or should not intervene in social and economic affairs), competition (the extent to which competition is perceived as something necessary and desirable), abstraction from structural, normative, and social contexts (the perception that outside influences are detrimental and should be avoided), the entrepreneurial self (aiming for personal growth, self-regulation, and self-mastery), and emotional management (striving for personal happiness through emotion regulation).

Based on these categories and the language used by respondents in this qualitative study, an initial pool of 136 items was generated. Three pilot studies (total $N = 778$) followed by deliberations involving the first and third authors led to the removal of ambiguous and redundant items and those that exhibited floor or ceiling effects, as well as linguistic refinement of the remaining items, and the addition of several items based on the literature review. This process yielded a pool of 68 items.

Participants and Procedure

A French polling company (IPSOS) was hired to recruit three independent samples that approximated national representativeness based on sample sizes of 600 (Sample 1), 500 (Sample 2) and 250 (Sample 3). French participants were compensated by IPSOS with points they could use as gift cards. The number of points was dependent upon the duration of the study. In the three French samples, the age range was limited to 18-50 because we wanted participants who had lived under neoliberalism for most or all of their lives. Quotas were set on age groups, French regions, and gender (except for Sample 3, which included only women).

In a fourth study we administered a 12-item version of the scale (NOQ-S, with 3 items per dimension) to 452 introductory psychology students in the United States, who completed a mass-testing battery to satisfy a course requirement. This enabled us to explore additional hypotheses in a different cultural context.

In the first three samples, we excluded respondents who were not French nationals, those who failed to complete all of the scales, and those who completed the study in less than one-third of the mean average response time. In Samples 2 and 3, an attention check was used to screen out participants who failed to read the instructions properly. In Sample 4, we excluded participants

who failed to complete the NOQ-S in its entirety. Thus, the final sample sizes were 580, 476, 235 and 449 participants, respectively.

The purpose of Study 1 was to perform an Exploratory Factor Analysis and to identify and eliminate items with poor psychometric properties. The purpose of Study 2 was to perform a Confirmatory Factor Analysis. The purpose of Study 3 was to provide additional information concerning incremental validity of the NOQ in relation to the NBI. In Study 4, we explored the reliability of the NOQ-S in the U.S. context. In addition, all studies were used to assess the internal consistency and sensitivity of the NOQ (and its subscales) and to provide information concerning its validity.

All participants provided informed consent before answering the questionnaires. In Studies 1-3 we included measures of participants' sex, age, nationality, socio-professional group, subjective socio-economic status, political orientation, and perceived proximity to a French political party (see Supplementary Material 1 for detailed information). In Study 4, we assessed participants' age, gender identification, sex assigned at birth, year of enrollment in university, level of English fluency, and political orientation. Socio-demographic information pertaining to the final samples is provided in Table 1.

	Age M(SD)	Female	SES	Pol Orient	Socio-Professional Group							
					Farmers	Craftmen/ women, storekeepers, business owners	Managers, higher intellectual professions	Intermediate professions	Employees	Factory workers	Retired	Other with no occupational activity
Sample 1 (N = 580) FR	34.79 (9.45)	48.97%	5.62 (1.67)	5.08 (1.85)	3	27	109	112	196	56	1	76
Sample 2 (N = 476) FR	34.89 (9.38)	49.79%	5.32 (1.85)	5.00 (1.78)	2	15	94	65	150	21	2	127
Sample 3 (N = 235) FR	34.50 (9.48)	100%	5.32 (1.61)	4.97 (1.59)	1	6	30	38	106	3	0	51
	Age M(SD)	Female (gender identity)	Female (sex at birth)	Pol Orient	Year of enrollment (1-4)				English fluency (1=not at all fluent; 5=completely fluent)			
Sample 4 (N = 449) US	19.42 (1.45)	68.75%	71.05%	4.26 (1.91)	1 st = 158 ; 2 nd = 183 ; 3 rd = 64 ; 4 th = 44				1= 0 ; 2= 7 ; 3= 47 ; 4= 64 ; 5= 331			

Note. SES = Subjective Socio-Economic Status ranging from 1 to 10, higher scores representing a higher subjective SES. Pol Orient = Political Orientation ranging from 1 (extreme left) to 9 (extreme right) for Samples 1-3, and from 1 (extremely liberal) to 11 (extremely conservative) for Sample 4.

Table 1. Socio-Demographic Information Pertaining to Samples 1-4

Measures

Convergent Validity

For measures used to establish convergent validity, responses were provided on 7-point scales ranging from “totally disagree” to “totally agree”, unless otherwise specified.

Economic System Justification (Samples 1 & 4). We administered the 17-item Economic System Justification scale (Sample 1, $\alpha = 0.80$; Sample 4, $\alpha = 0.86$; Jost & Thompson, 2000) assessing participants’ legitimization of economic inequality under capitalism (e.g., “There will always be poor people, because there will never be enough jobs for everybody”).

Free Will (Sample 1). We administered Caspar et al.’s (2017) 7-item scale ($\alpha = 0.78$) assessing participants’ belief in free will (e.g., “People have complete control over the decisions they make”).

Personal Growth Initiative (Sample 1). We administered Robitschek et al.'s (2012) 16-item Personal Growth Initiative scale ($\alpha = 0.91$) which is comprised of 4 dimensions (planfulness, readiness for change, using resources, and intentional behavior) and that measures personal involvement in one's own development (e.g., "I take every opportunity to grow as it comes up").

General System Justification (Samples 2 & 4). The 8-item General System Justification scale was used to assess participants' evaluation of the fairness of French (Sample 2) and U.S. (Sample 4) societies overall (Sample 2, $\alpha = 0.84$; Sample 4, $\alpha = 0.84$; Kay & Jost, 2003; e.g., "In general, the French political system works as it should").

Social conservatism (Samples 2 & 4). In Sample 2, we administered the 7-item social conservatism subscale ($\alpha = 0.77$) from Everett's (2013) Social and Economic Conservatism Scale, which requires participants to rate how positively or negatively they feel about 7 sociopolitical themes (e.g., "traditional values") on a scale ranging from 0 ("very negative") to 100 ("very positive"). In Sample 4, we administered was a single item: "In terms of social and cultural issues, how liberal or conservative are you?", ranging from 1 "extremely liberal" to 11 "extremely conservative".

Locus of Control (Sample 2). Participants' preferences for internal vs. external causal explanations was measured with the 11-item Locus of Control scale (Valecha & Ostrom, 1974). One item was removed to increase internal consistency ($\alpha = 0.64$). Participants were asked to indicate which of two statements was closest to their view. In each case, one statement captured an internal and the other an external explanation (e.g., "Many of the unhappy things in people's lives are partly due to bad luck" vs. "People's misfortunes result from the mistakes they make"). Participants were also asked to indicate how close the chosen statement was to their own view by selecting either "slightly closer" or "much closer". The total score corresponds to the sum of values and can therefore range from 11 to 44. Responses were coded so that a higher score would indicate a stronger preference for internal over external causal explanations.

Silver Lining (Sample 2). We relied on the 24-item Silver Lining Questionnaire to assess participants' ability to find positive elements in difficult experiences ($\alpha = 0.93$; Bride et al., 2008). Participants were asked to identify one difficult event that had occurred in their lives and to answer the questions with this event in mind. Although the original scale focused on coping

with disease, we adapted the scale so that participants could describe any difficult life event (e.g., “This hardship gave me more confidence”).⁴

Intensive Mothering Ideology (Sample 2). We administered the Measure of Intensive Mothering Ideology (i.e., MIMI; $\alpha = 0.84$; Loyal, Sutter Dallay & Rascle, 2020), which is comprised of 6 dimensions, namely essentialism, consuming fulfillment, child centrism, challenge, sacrifice, and stimulation. Sample items include: “One must stimulate children, play with them, talk to them, sing songs to them, read stories to them.”

Feminist identification (Sample 3). We administered the feminist identification scale used by Girerd and Bonnot (2020 based on Luhtanen & Crocker, 1992, and Szymanski, 2004) but removed two items that focused on the goals of feminism, because we were interested in assessing feminist identification rather than perceptions of the movement’s goals. This produced a 5-item scale ($\alpha = 0.83$; e.g., “I consider myself a feminist”).

Collective action (Sample 3). Participants’ self-reported engagement in collective action on behalf of women was assessed with Foster and Matheson's (1995) 25-item Collective Action Scale (e.g., “I have participated in protests regarding women’s issues”). Participants were asked to indicate whether they had engaged in any of the 25 behaviors in the past 6 months using a “Yes/No” format. Responses were summed to estimate the total number of behaviors, so that scores could range from 0 to 25.

Social Dominance Orientation (Sample 3). We administered the 16-item Social Dominance Orientation scale that was validated in France ($\alpha = 0.92$; Duarte, Dambrun & Guimond, 2004, based on Pratto et al., 1994). It contains two subscales, group-based dominance (e.g., “Certain groups of people are simply inferior to other groups”) and opposition to equality (e.g., “Group equality should be our ideal,” reverse-coded; see Jost & Thompson, 2000).

Economic conservatism (Sample 4). We administered one item: “In terms of economic issues, how liberal or conservative are you?”, ranging from 1 “extremely liberal” to 11 “extremely conservative”.

Orientation toward the future (Sample 4). We used the Consideration of Future Consequences (CFC-14) scale to assess the extent to which participants are future-oriented when

they consider their present behavior (Joireman et al., 2012; $\alpha = 0.86$; e.g., “My behavior is generally influenced by future consequences”), ranging from 1 “not at all like me” to 7 “very much like me”.

Perceived gender discrimination (Sample 4). We use one item to gauge perceptions of gender discrimination (“Please indicate how much you think you personally experience discrimination due to your gender”), from 1 “not at all” to 10 “very much”.

Incremental validity

Neoliberal Beliefs Inventory (Sample 3). We included the 25-item Neoliberal Beliefs Inventory, which is comprised of four dimensions (system inequality, competition, personal wherewithal, government interference; $\alpha = 0.91$; Bay-Cheng et al., 2015; e.g., "The government often hurts individual ambition when it interferes"). Because certain items mention affirmation action and this concept is not widespread in France, we added a brief definition for participants who might be unfamiliar with the term.

Divergent Validity

Social desirability (Sample 3). We assessed social desirability using 17 items from Juhel and Rouxel's (2005) scale ($\alpha = 0.84$). We excluded two items: one that focused on personal control, because we felt it was too similar to items on the NOQ, and one that seemed highly redundant with another item (we excluded “I’m always polite, even with unpleasant people” and included “I’m always polite”). The scale has two subscales, namely self-deception and hetero- (other-) deception. Following Tournois, Mesnil and Kop's (2000) instructions, participants rated each item on a scale ranging from 1 (“entirely false”) to 7 (“entirely true”).

RESULTS

Item Analyses (Sample 1)

Inspection of descriptive statistics, including response distributions and item-total correlations (following Bay-Cheng et al.'s [2015] cutoff of $r < .30$) led us to remove 4 items, which left 64 items for the Exploratory Factor Analysis.²

Exploratory Factor Analysis (Sample 1)

As a first step, sampling adequacy was assessed with the Kaiser-Meyer-Olkin's test (MSA = .91). We assessed whether the correlation matrix differed significantly from a matrix including only null correlations by using Bartlett's test of sphericity, which was significant ($p < .001$). Both indices were satisfactory (Tabachnick & Fidell, 2007), so there were no concerns about proceeding with the EFA.

We followed Costello and Osborne's (2005) recommendations to determine the number of factors to retain by relying primarily on the scree-test and conducting several EFAs to identify the most appropriate structure. The `fa.parallel` function in R was used for factor retention. We specified principal axis factoring for extraction with an oblimin rotation, because the factors were expected to correlate. This analysis suggested that 8 factors could be retained, but inspection of the Scree Plots revealed that the "break" appeared after the 7th factor and that only 7 factors surpassed the threshold for simulated and resampled data.

However, we did not find this structure to be entirely satisfactory because some of the factors seemed to lack conceptual clarity and distinctness. There was too much conceptual overlap between some factors to offer a clear interpretation of the factors. Therefore we also tested 5- and 6-factor structures to see whether they would summarize the data in a more clear-cut manner. We rejected the 5-factor solution because only two items loaded on the fifth factor, and it is recommended to have at least three items per factor (Costello & Osborne, 2005). At this stage of scale development, we thus settled on a 6-factor solution, which seemed most appropriate because it generated more interpretable factors than the 7-factor solution, and then proceeded to eliminate items based on conceptual considerations, factor loadings $< .30$ (Costello & Osborne, 2005), and cross-loadings $> .10$ (Bay-Cheng et al., 2015). We followed an iterative process of item elimination and factor analyses (Costello & Osborne, 2005). This led ultimately to a 4-factor solution that was comprised of 32 items (see Table 2 and Supplementary Material 2 for the French version).

The 4-factor solution explained 38% of the overall variance in responses. Correlations among the four factors were all positive and significant (see Table 3), suggesting that the oblimin rotation was warranted. We labeled the 4 factors as follows: (1) Competitiveness (how much

people value competition for themselves and for society); (2) Individual self-regulation (how much people focus on personal responsibility and self-control); (3) Relational detachment (how much people seek independence and avoid social interdependence); and (4) Public divestment (how much people desire the state [or government] to disengage from social and economic life; see Table 2 and Tables 3, 4, 5 and 6 for the means and standard deviations for the NOQ and its subscales in each sample).

NOQ Items	EFA results				CFA results	
	1	Factor Loadings			Communalities	Factor Loadings
Factor 1: Competitiveness						
(S) I think that competition is inevitable	0.69	-0.04	0.09	-0.05	0.45	0.55
Competition is what allows society to be efficient	0.69	0.06	-0.01	0.11	0.60	0.84
(S) Competition is the best way to spot talented people	0.83	-0.03	-0.02	0.00	0.66	0.80
(S) Competition is the best way to encourage us to do our best	0.77	0.04	0.02	-0.04	0.60	0.81
(X-) We need more competitiveness in society	0.50	0.03	-0.08	0.24	0.43	-
Factor 2: Individual self-regulation						
It is only because we lack courage or self-confidence that we do not seize the opportunities offered to us	-0.04	0.45	0.06	0.12	0.25	0.60
With proper planning, all our goals are achievable	-0.01	0.60	-0.04	0.12	0.38	0.66
The secret of success is to know yourself well	0.09	0.48	0.15	-0.20	0.31	0.64
When you encounter difficulties, the first thing to do is to question yourself	0.05	0.41	0.16	-0.08	0.24	0.42
(S) It is mainly by working on ourselves that we can change the circumstances of our lives	0.02	0.60	0.07	0.01	0.40	0.67
(S) With the right kind of motivation you can do anything	0.04	0.70	-0.03	-0.04	0.49	0.72
There is always something positive to be gained from any situation, even the worst	-0.06	0.51	0.05	-0.09	0.25	0.52

(S) We can find solutions to all of the obstacles we encounter in life	-0.05	0.53	0.05	0.09	0.31	0.63
Rather than trying to change society, everyone should work on themselves	0.02	0.45	0.09	0.11	0.29	0.52
To be happy, we simply need to focus on the positive	0.04	0.49	-0.03	-0.08	0.24	0.50
When we are not going well, we only need to change our perspective on the situation to feel better	0.00	0.54	-0.15	0.11	0.29	0.60
(X-) It is up to each person to adapt to all situations	0.08	0.45	0.05	0.12	0.30	-

Factor 3: Relational detachment

When a relationship does not benefit me, I prefer to put an end to it	0.05	00	0.53	-0.05	0.28	0.43
Depending on others makes us vulnerable	0.19	-0.01	0.46	0.01	0.28	0.54
(S) It is important not to depend on other people	0.06	0.11	0.50	-0.03	0.32	0.67
(S) When people hold us back from our goals, it's best to let them go	-0.02	0.03	0.71	0.10	0.56	0.53
It is better to part with people who waste our time	0.00	-0.05	0.72	0.09	0.53	0.55
(S) We should do more to make our own personal choices without being influenced by other people	-0.05	0.23	0.47	-0.17	0.32	0.57

Factor 4: Public divestment

(S) Lowering taxes for the wealthiest allows them to invest and therefore to create wealth for all	0.12	0.12	-0.08	0.47	0.32	0.60
A public service like Pôle Emploi* should be managed by a private company rather than by the State	-0.01	-0.04	0.13	0.56	0.33	0.52
The State must let business owners manage their companies as they wish	0.08	0.06	0.00	0.48	0.29	0.50
Ensuring that everyone has the same economic resources is not the responsibility of the State	0.17	0.19	-0.08	0.43	0.36	0.61
The State must guarantee the freedom of citizens rather than equality between citizens	0.12	0.05	0.08	0.42	0.28	0.46
The State should spend less money on public services	-0.01	-0.05	0.03	0.74	0.54	0.63
Reducing France's debt must be a top priority	0.09	0.08	0.11	0.37	0.24	0.44
(S) Helping people in difficulty is the job of non-profit organizations, not the government	0.06	0.07	-0.05	0.62	0.44	0.59

(S) Privatizing public services would make them more efficient	0.01	0.00	0.12	0.65	0.47	0.58
Pct. of variance explained						
	9%	11%	7%	10%		

Note. Items preceded by “(X-)” were removed during the CFA. The items were originally presented in French for Samples 1-3; we translated them for the purpose of this article and so that the NOQ could be administered to English speakers. Items preceded by “(S)” were those selected for the NOQ-S in Sample 4 and administered in English.

* Pôle emploi is a French agency which registers unemployed people, helps them find jobs, and provides them with financial aid.

Table 2. EFA (Sample 1) and CFA (Sample 2) Results

Variable (range)	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6	7	8
1. NOQ (1-7)	4.43	0.68								
2. COMPETITIVE	3.94	1.20	0.73***							
3. IND SELF-REG	4.83	0.74	0.71***	0.36***						
4. DETACHMENT	5.06	0.89	0.56***	0.23***	0.38***					
5. DIVESTMENT	3.78	1.06	0.76***	0.55***	0.27***	0.23***				
6. ESJ (1-7)	3.62	0.74	0.56***	0.49***	0.26***	0.15***	0.63***			
7. FWS (1-7)	4.71	0.93	0.55***	0.38***	0.52***	0.28***	0.40***	0.35***		
8. PGI (1-7)	4.91	0.76	0.40***	0.20***	0.51***	0.37***	0.13**	0.07	0.39**	
9. Pol-OR (1-9)	5.08	1.85	0.40***	0.33***	0.15**	0.12*	0.51***	0.46***	0.27***	-0.01

Note. *M* and *SD* are used to represent mean and standard deviation, respectively. * indicates $p < .05$. ** indicates $p < .01$ and *** indicates $p < .001$. All data from Sample 1 relies on the 32-item version of the NOQ. COMPETITIVE = NOQ Competitiveness subscale. IND SELF-REG = NOQ Individual Self-regulation subscale. DETACHMENT = NOQ Relational Detachment subscale. DIVESTMENT = NOQ Public Divestment subscale. ESJ = Economic System Justification scale. FWS = Free Will Scale. PGI = Personal Growth Initiative scale. Pol-OR = Political Orientation ranging from “extreme left” to “extreme right”.

Table 3. Means, Standard Deviations, and Correlations for Sample 1

Variable (range)	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. NOQ (1-7)	4.47	0.68										
2. COMPETITIVE	4.25	1.11	0.66***									
3. IND SELF-REG	4.81	0.81	0.76***	0.37***								
4. DETACHMENT	5.08	0.87	0.67***	0.35***	0.50***							
5. DIVESTMENT	3.73	0.98	0.68***	0.43***	0.24***	0.21***						
6. GSJ (1-7)	3.09	0.96	0.21***	0.22***	0.17***	-0.08	0.30***					
7. SOC CON (0-100)	54.22	17.02	0.34***	0.29***	0.29***	0.13**	0.26***	0.19***				
8. SILVER (1-7)	4.48	0.75	0.32***	0.24***	0.44***	0.22***	0.04	0.17**	0.17**			
9. SUM_LOC (11-44)	27.13	5.16	0.33***	0.25***	0.34***	0.15**	0.19***	0.22***	0.17***	0.18**		
10. MIMI (1-7)	4.79	0.70	0.34***	0.09	0.34***	0.39***	0.15**	-0.04	0.25***	0.17**	-0.01	
11. Pol-OR (1-9)	5.00	1.78	0.34***	0.25***	0.13**	0.14**	0.42***	0.10*	0.36***	0.02	0.15**	0.11*

Note. *M* and *SD* are used to represent mean and standard deviation, respectively. * indicates $p < .05$. ** indicates $p < .01$ and *** indicates $p < .001$. COMPETITIVE = NOQ Competitiveness subscale. IND SELF-REG = NOQ Individual Self-regulation subscale. DETACHMENT = NOQ Relational Detachment subscale. DIVESTMENT = NOQ Public Divestment subscale. GSJ = General System Justification scale. SOC CONSERV = Social Conservatism scale. SILVER = Silver Lining scale. SUM-LOC = Locus of Control Scale. MIMI = Measure of Intensive Mothering Ideology. Pol-OR = Political Orientation ranging from “extreme left” to “extreme right”.

Table 4. Means, Standard Deviations, and Correlations for Sample 2

Variable (range)	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. NOQ (1-7)	4.46	0.67										
2. COMPETITIVE	3.98	1.24	0.70***									
3. IND SELF-REG	4.84	0.81	0.77***	0.35***								
4. DETACHMENT	5.31	0.89	0.58***	0.23***	0.45***							
5. DIVESTMENT	3.65	0.92	0.73***	0.55***	0.32***	0.15*						
6. NBI (1-7)	4.04	0.85	0.60***	0.47***	0.40***	0.31***	0.57***					
7. FEM (1-7)	3.71	1.22	0.05	0.08	0.12	-0.10	0.02	-0.08				
8. SDO (1-7)	2.85	0.98	0.35***	0.35***	0.08	-0.05	0.59***	0.56***	-0.10			
9. DES (1-7)	4.08	0.76	0.11	0.07	0.14*	-0.05	0.06	0.07	-0.07	0.01		
10. SUM_AC (0-25)	5.64	3.94	0.05	0.02	0.08	0.07	-0.08	-0.14*	0.51***	-0.22**	-0.04	
11. OR Pol (1-9)	4.97	1.60	0.33***	0.25***	0.17*	0.10	0.45***	0.50***	-0.14*	0.43***	0.05	-0.18*

Note. *M* and *SD* are used to represent mean and standard deviation, respectively. * indicates $p < .05$. ** indicates $p < .01$ and *** indicates $p < .001$. COMPETITIVE = NOQ Competitiveness subscale. IND SELF-REG = NOQ Individual Self-regulation subscale. DETACHMENT = NOQ Relational Detachment subscale. DIVESTMENT = NOQ Public Divestment subscale. NBI = Neoliberal Beliefs Inventory. FEM = Feminist identification scale. SDO = Social Dominance Orientation scale. DES = Social Desirability scale. SUM_CA = Collective Action scale. Pol-OR = Political orientation ranging from “extreme left” to “extreme right”.

Table 5. Means, Standard Deviations, and Correlations for Sample 3

Variable (range)	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. NOQ-S (1-7)	4.22	0.79										
2. COMPETITIVE	4.53	1.34	0.73***									
3. IND SELF-REG	4.60	1.32	0.76***	0.38***								
4. DETACHMENT	5.18	1.01	0.48***	0.14**	0.35***							
5. DIVESTMENT	2.58	1.13	0.57***	0.29***	0.24***	-0.05						
6. GSJ (1-9)	3.50	1.33	0.41***	0.35***	0.22***	-0.14**	0.60***					
7. ESJ (1-9)	4.14	1.16	0.56***	0.45***	0.30***	0.01	0.67***	0.68***				
8. FUTUR (1-7)	4.82	0.84	0.11*	0.07	0.07	0.19***	-0.08	-0.10*	-0.07			
9. Pol-OR (1-11)	4.26	1.91	0.43***	0.35***	0.22***	0.02	0.54***	0.49***	0.64***	0.03		
10. SOC_CONS (1-11)	3.74	2.05	0.41***	0.30***	0.19***	0.03	0.54***	0.50***	0.59***	-0.04	0.81	
11. ECO_CONS (1-11)	4.65	2.11	0.47***	0.36***	0.25***	0.03	0.57***	0.49***	0.58***	0.00	0.77	0.64***

Note. *M* and *SD* are used to represent mean and standard deviation, respectively. * indicates $p < .05$. ** indicates $p < .01$ and *** indicates $p < .001$. NOQ-S = short version of the NOQ (12 items). COMPETITIVE = NOQ-S Competitiveness subscale. IND SELF-REG = NOQ-S Individual Self-regulation subscale. DETACHMENT = NOQ-S Relational Detachment subscale. DIVESTMENT = NOQ-S Public Divestment subscale. GSJ = General System Justification scale. ESJ = Economic system justification scale. FUTUR = CFC-14 scale assessing orientation toward the future. Pol-OR = Political Orientation ranging from “extremely liberal” to “extremely conservative”. SOC CONS = Social Conservatism item. ECO_CONS = Economic conservatism item.

Table 6. Means, Standard Deviations, and Correlations for Sample 4

Confirmatory Factor Analysis (Sample 2)

Using the Lavaan package in R, we used the data from Sample 2 to test whether the four-factor solution with 32 items obtained with the EFA provided a good fit to the new data. No item exhibited a skewness of >1 and a kurtosis >1.5 , indicating correct normality to proceed with the Maximum Likelihood estimation method. Based on the EFA results, we specified which items would load onto each factor, and the factors were allowed to correlate with one another. We relied on $CFI \geq .90$ and $RMSEA$ and $SRMR \leq .10$ as criteria for acceptable fit because there were fewer than 500 participants (Weston & Gore, 2006).

Results indicated that the four-factor structure provided an acceptable fit for the data with respect to two indices ($RMSEA = .05$ and $SRMR = .06$) but not the third ($CFI = .87$). Inspection of factor loadings (cutoff set up for items $\leq .40$) and modification indices led us to remove two items and to allow three error variances to correlate: (1) between the items “To be happy, we simply need to focus on the positive” and “When we are not going well, we only need to change our perspective on the situation to feel better”; (2) between the items “A public service like Pôle Emploi should be managed by a private company rather than by the State” and “Privatizing some public services would make them more efficient”; and (3) between the items “When people hold us back from our goals, it's best to let them go” and “It is better to part with people who waste our time.” This yielded the best fit, $RMSEA = .05$, $SRMR = .06$, and $CFI = .91$ (see Table 2 for CFA results and Table 6 for descriptive information about the scale and its subscales).

Internal Consistency and Sensitivity (Samples 1-4)

To assess the internal consistency of the NOQ and its subscales, we inspected Cronbach's alphas and utilized the bisection method (calculating a corrected correlation coefficient between odd and even items). The discriminatory power of the NOQ was assessed in terms of Ferguson Delta, which ranges from 0 to 1 (the closer to 1 the more successfully the scale discriminates among people). Results are summarized in Table 7.

Validity (Samples 1-4)

NOQ scores correlated positively and significantly with economic system justification, $r = 0.56, p < .001$ (Sample 1), $r = 0.56, p < .001$ (Sample 4; NOQ-S), general system justification, $r = 0.21, p < .001$ (Sample 2), $r = 0.41, p < .001$ (Sample 4; NOQ-S), belief in free will, $r = 0.55, p < .001$, personal growth initiative, $r = 0.40, p < .001$, internal locus of control, $r = 0.33, p < .001$, silver lining scores, $r = 0.32, p < .001$, being future-oriented, $r =$

0.11, $p = .024$, social conservatism, $r = 0.34$, $p < .001$ (Sample 2), $r = 0.41$, $p < .001$ (Sample 4; NOQ-S), economic conservatism, $r = 0.47$, $p < .001$, and social dominance orientation, $r = 0.35$, $p < .001$.³ We also observed a positive correlation with intensive mothering, $r = 0.34$, $p < .001$. The NOQ also correlated positively and significantly with the NBI, but not to the point of being redundant, $r = 0.60$, $p < .001$, and it was unrelated to social desirability, $r = 0.11$, $p = .096$.

NOQ scores were correlated with political orientation in all 4 samples, $r = 0.42$, $p < .001$ (Sample 1), $r = 0.33$, $p < .001$ (Sample 2), $r = 0.33$, $p < .001$ (Sample 3), $r = 0.43$, $p < .001$ (Sample 4; NOQ-S). Thus, neoliberal ideology was more popular on the right than the left. Contrary to our expectations, the NOQ-S was unrelated to perceived gender discrimination among self-identified women, $r = -0.08$, $p = .173$. Moreover, NOQ scores were uncorrelated with feminist identification, $r = 0.05$, $p = .445$ and self-reported engagement in collective action on behalf of women, $r = 0.05$, $p = .483$ (see Tables 3, 4, 5 and 6 for the correlations).⁴

In terms of demographic variables, subjective social class was the only one that correlated significantly with the NOQ in the French samples, $r = 0.13$, $p = .002$ (Sample 1), $r = 0.16$, $p < .001$ (Sample 2), $r = 0.24$, $p < .001$ (Sample 3). The higher participants placed themselves on the socio-economic ladder, the more they endorsed neoliberal ideology. There was no correlation with sex, $r = 0.06$, $p = .186$ (Sample 1), $r = 0.06$, $p = .205$ (Sample 2), or age, $r = -0.06$, $p = .184$ (Sample 1), $r = -0.00$, $p = .984$ (Sample 2), $r = -0.01$, $p = .846$ (Sample 3). In the US student sample, the NOQ-S correlated negatively with gender identity, $r = -0.20$, $p < .001$ and sex, $r = -0.17$, $p < .001$ (Sample 4), indicating that men endorsed neoliberal ideology more than women did.

	Descriptive information				Cronbach's reliability (α)			
	Sample 1 (<i>N</i> = 580)	Sample 2 (<i>N</i> = 476)	Sample 3 (<i>N</i> = 235)	Sample 4 (<i>N</i> = 449)	Sample 1 (<i>N</i> = 580)	Sample 2 (<i>N</i> = 476)	Sample 3 (<i>N</i> = 235)	Sample 4 (<i>N</i> = 449)
	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	<i>M</i> (<i>SD</i>)	(α)	(α)	(α)	(α)
NOQ	4.43 (0.68)	4.47 (0.68)	4.46 (0.67)	4.22 (0.79)	0.89	0.89	0.89	0.76
Competitiveness	3.94 (1.20)	4.25 (1.11)	3.98 (1.24)	4.53 (1.34)	0.85	0.83	0.84	0.78
Individual Self-Regulation	4.83 (0.74)	4.81 (0.81)	4.84 (0.81)	4.60 (1.32)	0.83	0.86	0.86	0.75
Relational Detachment	5.06 (0.89)	5.08 (0.87)	5.31 (0.89)	5.18 (1.01)	0.76	0.74	0.78	0.57
Public Divestment	3.78 (1.06)	3.73 (0.98)	3.65 (0.92)	2.58 (1.13)	0.83	0.80	0.79	0.72
	Corrected Spearman-Brown correlation between odd and even items				Ferguson Delta			
	0.93	0.87	0.86	0.74	0.99	0.99	0.99	0.98

Note. All data from Sample 1 relies on the 32-item version of the NOQ and data from Sample 4 rely on the 12-item NOQ-S (see Table 2). The NOQ is a 7-point scale ranging from 1 “strongly disagree” to 7 “strongly agree”.

Table 7. NOQ Descriptive Information, Internal Consistency, and Sensitivity

Incremental Validity

In Sample 3 (all female), we predicted that NOQ scores would predict feminist identification, engagement in CA, and social dominance orientation even after adjusting for NBI scores. We conducted hierarchical regressions in which the NBI was entered as a predictor in step 1, and then NOQ was added as predictor in step 2. NBI and NOQ scores were standardized.

NBI scores did predict feminist identification negatively and significantly in step 1, $b = -0.23$, $SE = .093$, $t(232) = -2.53$, 95% CI [-0.42, -0.05], $p = .012$, $\eta^2_p = .03$. In step 2, NBI continued to predict feminist identification, $b = -0.40$, $SE = .104$, $t(231) = -3.90$, 95% CI [-0.61, -0.20], $p < .001$, $\eta^2_p = .06$, and, importantly, NOQ also predicted feminist identification, but in the opposite direction, $b = 0.31$, $SE = .104$, $t(231) = 2.98$, 95% CI [0.11, 0.52], $p = .003$, $\eta^2_p = .04$. We explore this unexpected result in more detail below.

In step 1, the NBI negatively predicted self-reported engagement in feminist CA, $b = -0.67$, $SE = .300$, $t(231) = -2.23$, 95% CI [-1.26, -0.08], $p = .027$, $\eta^2_p = .02$. This was also true in step 2, $b = -1.17$, $SE = .304$, $t(228) = -3.86$, 95% CI [-1.77, -0.57], $p < .001$, $\eta^2_p = .06$, and NOQ scores again predicted engagement in the opposite direction, $b = 0.72$, $SE = .303$, $t(228) = 2.39$, 95% CI [0.13, 1.32], $p = .018$, $\eta^2_p = .02$.⁵

The NBI predicted social dominance orientation in step 1, $b = 0.67$, $SE = .061$, $t(233) = 10.88$, 95% CI [0.55, 0.79], $p < .001$, $\eta^2_p = .34$, and in step 2, $b = 0.60$, $SE = .070$, $t(232) = 8.63$, 95% CI [0.46, 0.74], $p < .001$, $\eta^2_p = .24$. However, NOQ scores did not predict social dominance orientation after adjusting for NBI scores, $b = -0.05$, $SE = .070$, $t(232) = -0.73$, 95% CI [-0.19, 0.09], $p = .466$.

We conducted additional exploratory analyses to understand the surprising positive association between the NOQ and feminist identification and collective action after adjusting for NBI scores. We suspected that NOQ scores might interact with participants' political orientation to predict these outcomes, in part because of the emergence of neoliberal feminism (Rottenberg, 2018). Indeed, if women, especially those on the right, endorse a form of neoliberal feminism, then we would expect a positive correlation between neoliberal ideology and feminist identification. These women might conceive of feminism primarily as a way of defending women's upward mobility within the capitalist system, and might be attracted to the individual self-regulation and relational detachment aspects of neoliberal ideology, as assessed by the NOQ, as means of achieving upward mobility. For leftists, however, it may be that the feminist label constitutes a politicized identity, with an emphasis on collective (rather than individual) action. Thus, we explored the possibility that NOQ scores would predict feminist identification positively for women on the right, but negatively for women on the left.

We first conducted a regression analysis in which NOQ scores, political orientation (both standardized), as well as their interaction were entered as predictors of feminist identification. First, there was a negative main effect of political orientation, $b = -0.22$, $SE = .086$, $t(217) = -2.50$, 95% CI [-0.39, -0.05], $p = .013$, $\eta^2_p = .03$, meaning that feminist identification was stronger on the left than the right in general. After adjusting for political orientation, NOQ scores were marginally but positively associated with feminist identification, $b = 0.16$, $SE = .087$, $t(217) = 1.87$, 95% CI [-0.01, 0.33], $p = .063$, $\eta^2_p = .02$. Importantly, the interaction between political orientation and NOQ scores was significant, $b = 0.16$, $SE = .070$, $t(217) = 2.33$, 95% CI [0.02, 0.30], $p = .021$, $\eta^2_p = .02$. Inspection of simple effects (at +/- 1 standard deviation from the mean score on political orientation) revealed that for rightist women, the effect of NOQ scores on feminist identification was significant and positive, $b = 0.33$, $SE = .123$, $t(217) = 2.64$, 95% CI [0.08, 0.57], $p = .009$, $\eta^2_p = .03$. For leftist women, the effect of NOQ on feminist identification was not significant, $b = -0.00$, $SE = .099$, $t(217) = -0.01$, 95% CI [-0.20, 0.19], $p = .991$.

We conducted parallel analyses for self-reported engagement in feminist CA and also observed a significant negative main effect of political orientation, $b = -0.73$, $SE = .279$, $t(216) = -2.62$, 95% CI [-1.28, -0.18], $p = .001$, $\eta^2_p = .03$.⁵ After adjusting for political orientation, the effect of NOQ was not significant, $b = 0.45$, $SE = .281$, $t(216) = 1.593$, 95% CI [-0.11, 1.00], $p = .113$. However, the interaction was significant, $b = 0.71$, $SE = .227$, $t(216) = 3.12$, 95% CI [0.26, 1.16], $p = .002$, $\eta^2_p = .04$. The more right-leaning women endorsed neoliberal ideology, the more they reported engaging in feminist CA, $b = 1.16$, $SE = .399$, $t(216) = 2.90$, 95% CI [0.37, 1.94], $p = .004$, $\eta^2_p = .04$. The simple effect was non-significant among left-leaning women, $b = -0.26$, $SE = .318$, $t(216) = -0.82$, 95% CI [-0.89, 0.37], $p = .411$.

DISCUSSION

Although psychologists have begun to study neoliberal ideology in recent years, there is no clear-cut definition in the literature that is consensually shared (e.g., Birch, 2015). There is some disagreement about what the core (vs. peripheral) elements of neoliberal ideology are. Both the NBI and the ANAS include items tapping into perceptions of inequality and potential solutions to it, whereas we did not include such items—largely because we wanted to determine empirically whether support for neoliberalism is linked to acceptance of inequality (Azevedo et al., 2019). Another distinctive feature of the NOQ is its focus on the *entrepreneurial self*, which emphasizes individual self-regulation and cost-benefit calculations with respect to interpersonal relationships (Teo, 2018). Along these lines, we endeavored to develop a new and distinctive measure of neoliberal ideology that would incorporate personal as well as social values and that would be applicable to European as well as North American contexts.

We began by generating items based on the results of semi-structured interviews conducted in France [ANONYMIZED REFERENCE]. Next, we conducted factor analyses that yielded a 30-item instrument with four dimensions: competitiveness (as something beneficial and necessary), individual self-regulation (reflecting personal responsibility and self-transformation), relational detachment (a desire for autonomy and the application a cost-benefit analysis to interpersonal relations), and public divestment (support for government retrenchment from economic affairs).

In the present set of studies we obtained support for the construct validity of the NOQ. Specifically, we observed significant and positive correlations between NOQ scores and NBI

scores, economic and general system justification (in France and the U.S.), economic conservatism, internal locus of control, personal growth initiative, future orientation, “silver lining” assumptions, and social dominance orientation. A positive correlation was also observed with respect to intensive mothering ideology. Although these findings are correlational in nature, they are consistent with the theoretical proposition that neoliberal ideology is a system-justifying, hierarchy-enhancing belief system (Azevedo et al., 2019; Harvey, 2007; Monbiot, 2016). Neoliberal ideology (as measured with the NOQ) was positively rather than negatively correlated with social conservatism in two samples from France and the U.S. On the basis of these findings, we would not conclude that neoliberal ideology is a consistently libertarian orientation; rather, it was associated with the legitimization of social as well as economic aspects of the status quo (Azevedo et al., 2019). At the same time, it is true that NOQ scores were more strongly correlated with economic (vs. general) system justification, especially in the French samples.

Perhaps surprisingly, NOQ scores were not consistently associated with perceived gender discrimination, feminist identification, or self-reported engagement in feminist collective action among women in France. Furthermore, after adjusting for NBI scores, NOQ scores were positively correlated with feminist identification. Follow-up analyses suggested that this effect was driven by rightists and was non-significant among leftists. This is consistent with the idea that there is a form of neoliberal feminism in France that is grounded in women’s support for meritocratic individualism—rather than collective opposition to sexism (Bongiorno et al., 2021; Kim, Fitzsimons & Kay, 2018; Rottenberg, 2018). Consistent with perceived self-interest, NOQ scores were positively (but moderately) correlated with subjective social class in the French samples.

We consider these studies to have made a useful contribution to the study of neoliberal ideology in psychology. At the same time, much more research is needed to broaden our understanding of this ideology and how the NOQ relates to other psychological instruments. Future studies would do well to utilize experimental paradigms to identify contextual moderators of support for neoliberal ideology. For example, activating system justification motivation through manipulations of system criticism, or perceived system inescapability (Jost, 2020) would be hypothesized to increase NOQ scores.

Concluding Remarks

Neoliberalism is not merely a set of political and economic policies ushered in by the likes of Margaret Thatcher and Ronald Reagan (Harvey, 2007). Some forty years later, it is an

ideology that continues to shape social and personal views about life, work, and family, among other things (Binkley, 2011a, 2011b; Monbiot, 2016; Teo, 2018). The belief system we have sought to conceptualize and measure is closely linked to the ideological defense of the societal status quo under capitalism in the 21st century. In this sense, it clearly appears to function as a system-justifying ideology in both France and the U.S (Azevedo et al., 2019; Girerd, Verniers & Bonnot, 2021; Jost, 2020). Neoliberal ideology is not only a way of making sense of current social, economic, and political arrangements in the Western world; it also aims to legitimize and, in so doing, perpetuate those arrangements, even in the face of growing concerns about, among other things, socio-economic inequality and environmental sustainability.

Notes

¹ So that participants would not be left with negative feelings after answering this questionnaire, we administered a task in which they were asked to select their favorite pictures from an IAP selection that have been found to elicit feelings of joy (Lang, Bradley & Cuthbert, 2008). We also provided a list of websites in the debriefing section that participants could visit if they felt the need for psychological assistance.

² In redoing the analyses, we realized that a fifth item should have been removed at this stage (item-total correlation of .29); it was instead removed at a later stage. Removing this item before running the EFA would not have changed the overall structure of the scale, but it would have led us to retain one more item in the final 4-dimension scale (33 instead of 32).

³ NOQ scores were correlated positively with both facets of social dominance orientation, namely group-dominance $r = 0.39, p < .001$ and opposition to equality $r = 0.21, p = .002$.

⁴ The results of Study 1 reported in the text are based on the 32-item scale that resulted from the EFA. We also re-ran the analyses with the 30-item version of the scale used in Studies 2 and 3, and the results were nearly identical.

⁵ In step 1 of the hierarchical regression when only the NBI was entered as the predictor of engagement in CA, five participants appeared as outliers (i.e., with the outliers function in R), three participants in step 2 when the NOQ was added as a predictor, and four participants in the regression analysis where the NOQ and political orientation were entered as predictors of engagement in CA, but the conclusions remained the same whether we including them or not, therefore we opted to report results that include them.

REFERENCES

- Adams, G., Estrada-Villalta, S., Sullivan, D., & Markus, H. R. (2019). The Psychology of neoliberalism and the neoliberalism of psychology. *Journal of Social Issues, 75*(1), 1–28. <https://doi.org/10.1111/josi.12305>
- Arfken, M. (2018). From resisting neoliberalism to neoliberalizing resistance. *Theory & Psychology, 28*(5), 684–693. <https://doi.org/10.1177/0959354318800393>
- Azevedo, F., Jost, J. T., Rothmund, T., & Sterling, J. (2019). Neoliberal ideology and the justification of inequality in capitalist societies: Why social and economic dimensions of ideology are intertwined. *Journal of Social Issues, 75*(1), 1–40. <https://doi.org/10.1111/josi.12310>
- Bay-Cheng, L. Y., Fitz, C. C., Alizaga, N. M., & Zucker, A. N. (2015). Tracking homo oeconomicus: Development of the Neoliberal Beliefs Inventory. *Journal of Social and Political Psychology, 3*(1), 71–88. <https://doi.org/10.5964/jspp.v3i1.366>
- Becker, G. (1993). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education* (3rd ed). The University of Chicago Press.
- Bettache, K., Chiu, C., & Beattie, P. (2020). The merciless mind in a dog-eat-dog society: Neoliberalism and the indifference to social inequality. *Current Opinion in Behavioral Sciences, 34*, 217–222. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.06.002>
- Binkley, S. (2011a). Psychological life as enterprise: Social practice and the government of neo-liberal interiority. *History of the Human Sciences, 24*(3), 83–102. <https://doi.org/10.1177/0952695111412877>
- Binkley, S. (2011b). Happiness, positive psychology and the program of neoliberal governmentality. *Subjectivity, 4*(4), 371–394. <https://doi.org/10.1057/sub.2011.16>
- Birch, K. (2015). Neoliberalism: The whys and wherefores ... and future directions. *Sociology Compass, 9*(7), 571–584. <https://doi.org/10.1111/soc4.12277>
- Bongiorno, R., Ryan, M. K., Gibson, O., & Joyce, H. (2021). Exploring collective costs and individual benefits of neoliberal feminism [Manuscript submitted for publication].
- Bride, O. M., Dunwoody, L., Lowe-Strong, A., & Kennedy, S. M. (2008). Examining adversarial growth in illness: The factor structure of the silver lining questionnaire (SLQ-38). *Psychology & Health, 23*(6), 661–678. <https://doi.org/10.1080/14768320701356540>

Caspar, E., Verdin, O., Rigoni, D., Cleeremans, A., & Klein, O. (2017). What do you believe in? French translation of the FAD-Plus to assess beliefs in free will and determinism and their relationship with religious practices and personality traits. *Psychologica Belgica*, 57(1), 1–16. <https://doi.org/10.5334/pb.321>

Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical Assessment, Research & Evaluation*, 10(7), 173–178.

Creswell, J. W. (2014). *A Concise Introduction to Mixed Methods Research* (1st edition). SAGE Publications, Inc.

Dardot, P., & Laval, C. (2019). *Never ending nightmare: How neoliberalism dismantles democracy*. Verso Books.

Darnon, C., Smeding, A., & Redersdorff, S. (2017). Belief in school meritocracy as an ideological barrier to the promotion of equality: School meritocracy and equality. *European Journal of Social Psychology*, 48(4), 523–534. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2347>

De La Fabián, R., & Stecher, A. (2017). Positive psychology's promise of happiness: A new form of human capital in contemporary neoliberal governmentality. *Theory & Psychology*, 27(5), 600–621. <https://doi.org/10.1177/0959354317718970>

Duarte, S., Dambrun, M., & Guimond, S. (2004). La dominance sociale et les “mythes légitimateurs”: Validation d'une version française de l'échelle d'orientation à la dominance sociale. [Social dominance and legitimizing myths: Validation of a French form of the Social Dominance Orientation scale.]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 17(4), 97–126.

Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology*, 35(1), 123–146. <https://doi.org/10.1002/ejsp.236>

Eagleton-Pierce, M. (2016). *Neoliberalism: The key concepts*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203798188>

Ennis, L. R. (2014). *Intensive mothering: The cultural contradictions of modern motherhood*. Demeter Press.

Everett, J. A. C. (2013). The 12 Item Social and Economic Conservatism Scale (SECS). *PLOS ONE*, 8(12), e82131. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0082131>

Feldman, S., & Johnston, C. (2014). Understanding the Determinants of Political Ideology: Implications of Structural Complexity. *Political Psychology, 35*(3), 337–358. <https://doi.org/10.1111/pops.12055>

Fitz, C. C., Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2012). Not all nonlabelers are created equal: Distinguishing between quasi-feminists and neoliberals. *Psychology of Women Quarterly, 36*(3), 274–285. <https://doi.org/10.1177/0361684312451098>

Foster, M. D., & Matheson, K. (1995). Double relative deprivation: Combining the personal and political. *Personality and Social Psychology Bulletin, 21*(11), 1167–1177. <https://doi.org/10.1177/01461672952111005>

Foucault, M. (2004). *Naissance de la biopolitique: Cours au Collège de France, 1978-1979* [The birth of the biopolitique: lectures at the Collège de France, 1978-1979] (F. Ewald, A. Fontana, & M. Senellart, Eds.). Coedition EHESS/Gallimard/Seuil.

Frank, R. H. (2016). *Success and Luck: Good Fortune and the Myth of Meritocracy*. Princeton University Press. <https://doi.org/doi:10.1515/9781400880270>

Girerd, L., & Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: An ideological barrier to feminist identification and collective action. *Social Justice Research, 33*(1), 81–109. <https://doi.org/10.1007/s11211-020-00347-8>

Girerd, L., Ray, F. A., Priolo, D., Codou, O., & Bonnot, V. (2020). “Free” not to engage: Neoliberal ideology and collective action. The case of the Yellow Vest movement. *International Review of Social Psychology, 33*(1), 7. <https://doi.org/10.5334/irsp.363>

Girerd, L., Verniers, C., & Bonnot, V. (2021). Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry. *Frontiers in Psychology, 12*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.686391>

Giroux, H. A. (2004). Public Pedagogy and the Politics of Neo-Liberalism: Making the Political More Pedagogical. *Policy Futures in Education, 2*(3–4), 494–503. <https://doi.org/10.2304/pfie.2004.2.3.5>

Grzanka, P. R., Miles, J. R., Spengler, E. S., Arnett, J. E., & Pruett, J. (2020). Measuring neoliberalism: Development and initial validation of a scale of Anti-Neoliberal Attitudes. *Social Justice Research, 33*(1), 44–80. <https://doi.org/10.1007/s11211-019-00339-3>

Gurin, P., Miller, A. H., & Gurin, G. (1980). Stratum identification and consciousness. *Social Psychology Quarterly, 43*(1), 30. <https://doi.org/10.2307/3033746>

Hache, É. (2007). La responsabilité, une technique de gouvernementalité néolibérale? [Responsibility, a technique of neoliberal governmentality?]. *Raisons politiques*, 28(4), 49–65.

Harvey, D. (2007). *A brief history of neoliberalism*. Oxford University Press.

Hays, S. (1996). *The cultural contradictions of motherhood*. Yale University Press.

Iyer, R., Koleva, S., Graham, J., Ditto, P., & Haidt, J. (2012). Understanding Libertarian Morality: The Psychological Dispositions of Self-Identified Libertarians. *PLOS ONE*, 7(8), e42366. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0042366>

Jetten, J., Mols, F., & Selvanathan, H. P. (2020). How economic inequality fuels the rise and persistence of the Yellow Vest movement. *International Review of Social Psychology*, 33(1), 2. <https://doi.org/10.5334/irsp.356>

Joireman, J., Shaffer, M. J., Balliet, D., & Strathman, A. (2012). Promotion Orientation Explains Why Future-Oriented People Exercise and Eat Healthy: Evidence From the Two-Factor Consideration of Future Consequences-14 Scale. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(10), 1272–1287. <https://doi.org/10.1177/0146167212449362>

Jost, J. T. (2020). A Theory of System Justification. In *A Theory of System Justification*. Harvard University Press. <https://doi.org/10.4159/9780674247192>

Jost, J. T., Federico, C. M., & Napier, J. L. (2009). Political Ideology: Its Structure, Functions, and Elective Affinities. *Annual Review of Psychology*, 60(1), 307–337. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.60.110707.163600>

Jost, J. T., & Kay, A. C. (2010). Social Justice: History, Theory, and Research. In *Handbook of Social Psychology*. John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470561119.socpsy002030>

Jost, J. T., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, 36(3), 209–232. <https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403>

Juhel, J., & Rouxel, G. (2005). Effets du contexte d'évaluation sur les dimensions de la désirabilité sociale [Effects of the evaluation context on the dimensions of social desirability]. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 11(1), 59–68. <https://doi.org/10.1016/j.pto.2005.02.006>

Kay, A. C., Gaucher, D., Peach, J. M., Laurin, K., Friesen, J., Zanna, M. P., & Spencer, S. J. (2009). Inequality, discrimination, and the power of the status quo: Direct evidence for a motivation to see the way things are as the way they should be. *Journal of Personality and Social Psychology, 97*(3), 421–434. <https://doi.org/10.1037/a0015997>

Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology, 85*(5), 823–837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>

Kim, J. Y., Fitzsimons, G. M., & Kay, A. C. (2018). Lean in messages increase attributions of women’s responsibility for gender inequality. *Journal of Personality and Social Psychology, 115*(6), 974–1001. <https://doi.org/10.1037/pspa0000129>

Krauth-Gruber, S., & Bonnot, V. (2020). Collective guilt, moral outrage, and support for helping the poor: A matter of system versus in-group responsibility framing. *Journal of Community & Applied Social Psychology, 30*(1), 59–72. <https://doi.org/10.1002/casp.2428>

Lang, P., Bradley, M., & Cuthbert, B. (2008). *International affective picture system (IAPS): Affective ratings of pictures and instruction manual*. (Technical Report A-8). University of Florida.

Langer, M., Vasilopoulos, P., McAvay, H., & Jost, J. T. (2020). System justification in France: Liberté,  galit , fraternit . *Current Opinion in Behavioral Sciences, 34*, 185–191. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.04.004>

Le Figaro. (2018, June 23). Les Français attachés aux services publics [The French attached to public services]. *Le Figaro*. <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/06/23/97002-20180623FILWWW00109-les-francais-attaches-aux-services-publics.php>

Loyal, D., Sutter Dally, A.-L., & Rascle, N. (2020). Validity of the Measure of Intensive Mothering Ideology (MIMI). *L’Enc phale*. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2020.05.019>

Luhtanen, R., & Crocker, J. (1992). A Collective Self-Esteem Scale: Self-evaluation of one’s social identity. *Personality and Social Psychology Bulletin, 18*(3), 302–318. <https://doi.org/10.1177/0146167292183006>

McDonald, M., & O’Callaghan, J. (2008). Positive psychology: A Foucauldian critique. *The Humanistic Psychologist, 36*(2), 127–142. <https://doi.org/10.1080/08873260802111119>

Milkie, M., & Warner, C. (2014). Status safeguarding: Mothering work as safety net. In L. R. Ennis (Ed.), *Intensive Mothering: The Cultural Contradictions of Modern Motherhood* (pp. 66–85). Demeter Press.

Monbiot, G. (2016). Neoliberalism – the ideology at the root of all our problems. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/books/2016/apr/15/neoliberalism-ideology-problem-george-monbiot>

Navarro, V. (2007). Neoliberalism as a class ideology; Or, the political causes of the growth of inequalities. *International Journal of Health Services*, 37(1), 47–62. <https://doi.org/10.2190/AP65-X154-4513-R520>

Pratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L. M., & Malle, B. F. (1994). Social dominance orientation: A personality variable predicting social and political attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(4), 741–763. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.4.741>

Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2010). Minding the gap between feminist identity and attitudes: The behavioral and ideological divide between feminists and non-labelers: Feminist identity versus attitudes. *Journal of Personality*, 78(6), 1895–1924. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00673.x>

La normativité de l'idéologie néolibérale

En dernière partie de ce chapitre, nous nous intéresserons à la normativité de l'idéologie néolibérale, et ce par le biais du jugement que les individus portent sur une personne qui y adhère. Nous souhaitons en effet déterminer si, en tant qu'idéologie dominante, elle est dotée de valeur sociale, et plus précisément déterminer la nature de cette valeur. Cela pourrait ensuite nous renseigner sur la facilité ou à l'inverse difficulté avec laquelle elle peut être transmise et être source d'adhésion dans le contexte français. Cette étude devrait donc également permettre de faire le lien entre ce **Chapitre 1** et les deux suivants portant sur les fonctions d'adaptation (**Chapitre 2**) et de rationalisation (**Chapitre 3**) de l'idéologie néolibérale. Par exemple, l'utilité de l'idéologie néolibérale comme moyen de préservation du capitalisme néolibéral et de ses composantes patriarcales (i.e., et donc ses contradictions avec le féminisme) sera maximisée en France si cette idéologie est perçue comme normative. A l'inverse, si elle est plutôt contre-normative, l'espace d'expression de formes de résistance vis-à-vis du statu quo devrait être plus étendu.

La valeur sociale est composée de deux dimensions : 1) la désirabilité sociale, 2) et l'utilité sociale (Dubois & Beauvois, 2005). La notion de désirabilité sociale renvoie « aux affects qu'une personne peut susciter, ou aux manières dont une personne peut satisfaire les principales motivations des autres » (Dubois & Beauvois, 2005, p.125). L'utilité sociale correspond quant à elle à la « connaissance que nous avons des chances de succès ou d'échec d'une personne dans la vie sociale, basée sur la mesure dans laquelle elle satisfait aux exigences d'une société donnée dans laquelle elle vit » (Dubois & Beauvois, 2005, p.125). La notion d'utilité renvoie en fait plus exactement à la valeur économique d'une personne (Dubois & Beauvois, 2005), ce qui est tout à fait pertinent dans le cadre de notre recherche sur l'idéologie néolibérale. En effet, c'est bien sur le plan économique que la notion d'utilité se distingue de celle de désirabilité, révélant par cela le caractère subjectif de ce qui est considéré comme utile dans notre société. Est jugé utile, ici, ce qui permet d'alimenter le système capitaliste, et je rajouterais, patriarcale. En effet, on peut retrouver des similitudes entre désirabilité/utilité, et femme/homme dans l'espace occidental. Les femmes devraient être plus chaleureuses (désirables) que les hommes, puisqu'elles doivent satisfaire les besoins psychologiques, physiques et affectifs des autres, ce que reflète le travail qu'on s'attend à ce qu'elles prennent en charge, c'est-à-dire le travail reproductif sous toutes ses formes. Alors qu'on attendra plutôt des hommes une compétence (utilité) en ce qu'ils incarnent le travail

productif (Bakker, 2007; Cuddy et al., 2008; Hoffman & Hurst, 1990; J. Jost & Banaji, 1994; Salzinger, 2020).

Cette binarité dans le jugement social est traitée dans la littérature selon plusieurs termes (e.g., chaleur et compétence ; Fiske, 2018; profitabilité pour autrui et profitabilité pour soi; Peeters, 1992; voir Carrier et al., 2014 pour d'autres exemples) mais malgré cette diversité, les termes utilisés renvoient à des concepts assez similaires (Beauvois & Dubois, 2009; Cambon, 2006). Il nous semblait intéressant de traiter préférentiellement dans cette étude de désirabilité et d'utilité sociale car cette distinction renvoie directement et clairement à leur fonction dans une société donnée. Elles sont explicitement évaluatives et mettent en relation la personne « jugée » avec le système social dans lequel elle est insérée, d'où la notion de valeur *sociale* (Beauvois & Dubois, 2009). La valeur sociale que nous attribuons à quelqu'un dépend de l'évaluation conjointe que nous en faisons sur ces deux dimensions ainsi que du contexte donné.

Cette recherche est notamment basée sur celle de Dubois et Beauvois (2005) où est explorée la normativité de ce qu'ils nomment le syndrome culturel individualiste. En effet, et au-delà du fait que nous aurons recours au même paradigme (le paradigme du juge), nous pouvons établir des parallèles entre ce « syndrome » et l'idéologie néolibérale. Les auteur·e·s le décomposent en effet en cinq dimensions : 1) « l'ancrage individuel », soit le fait de se définir sans faire référence à ses appartenances groupales ; 2) la « contractualité », le fait de rechercher des complémentarités plutôt que des similitudes dans les relations sociales, ce qui prédispose les relations à être contractualisées ; 3) l'auto-suffisance, soit le fait de devoir répondre à ses attentes et ses besoins soi-même ; 4) l'internalité, ou le locus de contrôle interne ; 5) et enfin l'individualisme au sens restreint du terme, soit le fait d'accorder une primauté aux buts individuels plutôt qu'aux buts collectifs. Nous pouvons retrouver dans ces dimensions des éléments de l'abstraction vis-à-vis du contexte, notamment dans l'ancrage individuel, l'auto-suffisance ou encore l'internalité (voir Article 2, Etude 3 concernant le lien entre le NOQ et le locus de contrôle interne; Girerd, Jost, et al., 2021), ou encore des éléments du soi-entrepreneur dans la dimension de contractualité ou encore d'individualisme au sens restreint.

Or, dans leur étude, Dubois et Beauvois (2005) observent que toutes les dimensions de ce syndrome culturel individualiste n'ont pas la même valeur sociale. En effet, certaines sont plutôt marquées par leur désirabilité, comme « l'ancrage individuel » et la « contractualité » et moins par leur utilité. D'autres sont plutôt caractérisées par leur utilité, et moins par leur

désirabilité, comme l'auto-suffisance ou l'internalité. Enfin, il y a celle qui est presque uniquement caractérisée par son utilité mais qui ne bénéficie d'aucune, ou presque, désirabilité, ce qui est le cas de l'individualisme au sens restreint du terme. Nous pouvons donc constater que tout le contenu d'un système idéologique n'est pas forcément porteur de valeur sociale de manière homogène. Aussi, la désirabilité et l'utilité sociales ne vont pas forcément de pair, même au sein d'un modèle culturel dominant, et certaines composantes non-désirables semblent être uniquement acceptées pour leur utilité sociale perçue (Dubois & Beauvois, 2005).

Dans la présente étude, nous utiliserons donc le paradigme du juge (e.g., Dubois & Beauvois, 2005; Verniers, 2022), dans lequel les participant·e·s doivent évaluer des cibles sur des dimensions choisies. Dans ce cadre, nous manipulerons le degré d'adhésion de deux cibles (forte vs faible adhésion, en inter-sujets) à l'idéologie néolibérale. Nous avons plusieurs objectifs dans cette étude. Le premier objectif est d'estimer la normativité de l'idéologie néolibérale, dans son ensemble puis pour chacune de ses dimensions, et d'estimer dans quelle mesure cette normativité est dérivée de chacune des deux composantes de la valeur sociale. En effet, l'Etude 1 (Article 1, **Chapitre 1**) avait révélé que certains éléments de l'idéologie néolibérale semblaient normatifs (e.g., des éléments du soi entrepreneur) alors que d'autres paraissaient non-normatifs (e.g., la compétition). Pour répondre à cet objectif, et en plus des deux dimensions de désirabilité et d'utilité sociales, nous étudierons la valence de l'évaluation de chaque cible (positive ou négative), la mesure dans laquelle elles étaient perçues comme émotives (i.e., une dimension associée à des conséquences sociales négatives ; Roy et al., 2009) et la volonté de proximité avec chacune d'elles.

Le second objectif est d'étudier certaines caractéristiques socio-démographiques associées à la cible adhérant fortement à l'idéologie néolibérale. Plus précisément, nous cherchons à savoir si les participant·e·s se représentent cette cible comme un membre de groupes dominants, plus précisément comme un homme blanc de statut socio-économique (SSE) plutôt élevé.

Le troisième objectif, en partie lié au second, est d'évaluer le « bénéfice » pour la société ainsi que pour les cibles elles-mêmes, associé au fait d'adhérer fortement ou faiblement à l'idéologie néolibérale. Pour ce faire, nous étudierons dans quelle mesure les cibles sont perçues comme contribuant positivement à la société, et nous mesurons leur qualité de vie perçue. De même, l'engagement militant perçu de chaque cible, en tant que type de contribution à la société, sera mesurée, ce qui nous permettra également d'examiner si,

comme nous en faisons l'hypothèse dans cette thèse, les participant·e·s perçoivent aussi l'idéologie néolibérale comme étant associée à un moindre engagement politique ou militant.

Le quatrième et dernier objectif est d'examiner des parallèles possibles avec les études de validation du NOQ (Etudes 2, 3, 4 et 5, Article 2, **Chapitre 1**). Nous avons en effet trouvé que l'adhésion à l'idéologie néolibérale était plutôt associée au conservatisme social ainsi qu'à une orientation politique de droite. Ici, nous cherchons donc à voir si les participant·e·s attribuent à la cible « forte adhésion » cette même orientation et ce même conservatisme, et ce en évaluant dans quelle mesure chaque cible serait perçue comme étant favorable au capitalisme, au mariage homosexuel, au féminisme, à l'immigration, à l'avortement et à l'écologie. Nous mesurerons également l'orientation politique perçue de la cible.

METHODE

Participant·e·s

Afin de déterminer le nombre de participant·e·s nécessaires pour cette étude, j'ai réalisé une analyse de puissance en me basant sur une taille d'effet de $r = .20$, qui correspond à l'effet moyen observé en psychologie sociale (Richard et al., 2003). En effet, il était difficile de trouver des tailles d'effet dans la littérature qui correspondaient à l'effet que nous cherchions à observer. L'analyse, pour une régression multiple à 3 prédicteurs (i.e., la VI, un covarié et l'interaction) et pour une puissance de 80%, a suggéré un échantillon de 267 participant·e·s.

Les passations devaient toutes se dérouler en ligne (diffusion sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter), mais face aux difficultés de recrutement rencontrées, nous avons aussi recruté des étudiant·e·s de l'Université Paris Cité. Nous avons une contrainte de temps pour cette étude qui nous empêché d'atteindre l'échantillon souhaité. En effet, après exclusion des participant.es qui ont répondu à trop peu d'échelles ou d'items (moins de 76% d'avancement dans l'étude ; $N = 67$), qui avaient moins de 18 ans ($N = 5$) ou qui ont tenu des propos insultants en commentaire de l'étude ($N = 2$), l'échantillon final était constitué de 228 participant·e·s.

Nous avons 118 personnes dans la condition « forte adhésion » et 110 dans la condition « faible adhésion ». L'échantillon final était âgé de 18 à 100 ans ($M_{age} = 31.37$, $ET = 16.19$) et était composé de 127 femmes et 91 hommes, de 204 personnes de nationalité française ainsi que 11 personnes d'autres nationalités (voir le Tableau 1 pour les catégories socio-professionnelles des participant·e·s).

Tableau 1*Catégories socio-professionnelles des participant·e·s à l'Etude 6*

Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités	Autres personnes sans activité professionnelle	Etudiants
0	10	43	12	51	0	11	10	113

Note. Puisque nous avons eu, lors de précédentes études, la remarque selon laquelle il faudrait une catégorie spécifique pour les étudiant·e·s, nous avons décidé de la rajouter dans cette étude.

En ce qui concerne l'orientation politique des participant·e·s ($M = 0.41$, $ET = 0.20$), elle s'est avérée être en moyenne significativement inférieure au milieu de l'échelle (0.5 ici ; $t(211) = -6.33$, $p < .001$, $\eta^2_p = .16$, 95% CI [-0.11, -0.06]), ce qui signifie que l'échantillon se situe plutôt à gauche sur l'échiquier politique⁵. Quant au SSE subjectif des participant·e·s ($M = 5.79$, $ET = 1.69$; sur une échelle en 10 points ; e.g., Darnon et al., 2017), il était en moyenne supérieur au milieu de l'échelle ($b = 0.29$, $SE = .11$, $t(220) = 2.53$, $p = .012$, $\eta^2_p = .03$, 95% CI [0.06, 0.51]), ce qui signifie que l'échantillon se positionne plutôt du côté avantagé de l'échelle.

Matériel

Toutes les échelles ou items présentés ci-dessous sont en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de l'adhésion à l'idéologie néolibérale de la cible. Pour cette manipulation, nous avons utilisé une version raccourcie du NOQ tel que validé au travers des différentes études de l'article 2 (Etudes 2, 3, 4 et 5 ; Girerd et al., 2022; **Chapitre 1**). Nous disions présenter aux participant·e·s un extrait des réponses d'une personne à une enquête nationale portant sur les valeurs et opinions des individus et réalisée auprès de 1500 personnes. Nous précisions que les réponses de cette personne avaient été choisies car elles étaient

⁵ Les scores sur l'échelle d'orientation politique ont dû être normalisés ici. En effet, l'échelle présentée aux participant·e·s en ligne était une échelle allant de 1 « extrême gauche » à 10 « extrême droite » (e.g., Bonnot & Krauth-Gruber, 2016), mais une erreur s'est produite lorsque l'étude a été adaptée au format papier et celle-ci allait de 0 à 10. Ainsi, tous les scores ont été normalisés dans ces deux sous-groupes et comparés au milieu de l'échelle normalisée, c'est-à-dire 0.5.

représentatives de celles obtenues en général afin de justifier le choix de la cible qui leur était présentée.

Pour raccourcir la durée de passation, huit items du NOQ ont été sélectionnés, deux par dimension de l'échelle (dimensions de compétition, d'auto-régulation individuelle, de détachement relationnel et de retrait de l'Etat ; voir l'Annexe 2 pour la représentation visuelle de l'extrait des réponses de la cible ainsi que pour la version Qualtrics du reste du questionnaire). Ainsi, dans la condition « forte adhésion », les participant·e·s devaient évaluer une cible (présentée comme la répondante n°464) ayant des scores systématiquement au-dessus du milieu de l'échelle NOQ, et à l'inverse systématiquement en dessous dans la condition « faible adhésion ». Cette manipulation a déjà été utilisée avec succès dans le cadre d'une étude de Master pour le mémoire de Kim Itean encadrée par Catherine Verniers sur l'année scolaire 2021/2022 (Verniers, Assilaméhou-Kunz, et al., 2022). Il s'agissait dans ce mémoire d'évaluer la normativité de l'idéologie du maternage intensif.

Impression générale de la cible. Les participant·e·s devaient indiquer quelle impression générale ils avaient de la cible en répondant à l'item « Selon vous, la personne n°464 donne une impression... ». L'échelle allait de 1 « Extrêmement négative » à 7 « Extrêmement positive ».

Contribution de la cible à la société. Les participant·e·s devaient répondre à l'item suivant « Selon vous, la personne n°464 est une personne qui a tout pour contribuer positivement à la société ».

Qualité de vie perçue de la cible. L'item présenté était le suivant : « Supposons maintenant que la gauche de l'échelle ci-dessous représente la pire vie possible pour la personne n°464 et la droite de l'échelle représente la meilleure vie possible pour cette personne. Sur cette échelle, à quel endroit pensez-vous que la personne n°464 se situe en ce moment ? ». Dans la version en ligne de l'étude, les participant·e·s devaient alors déplacer un curseur sur cette échelle qui allait de 0 « pire vie possible » à 100 « meilleure vie possible ». Dans la version papier, les participant·e·s devaient préciser le nombre correspondant à leur choix sur cette même échelle (item inspiré de Verniers et al., 2022).

Désirabilité et utilité de la cible. Pour mesurer la désirabilité perçue de la cible, les participant·e·s devaient répondre aux items suivants, « Selon vous, la personne n°464 est... agréable/prend soin des autres/une personne avec laquelle il serait facile de bien s'entendre/sympathique » ($\alpha = .91$; e.g., Darnon et al., 2009). Pour mesurer l'utilité perçue,

les items étaient les suivants, « Selon vous, la personne n°464 est...ambitieuse/attache de l'importance à sa carrière/compétente/intelligente » ($\alpha = .78$; e.g., Darnon et al., 2009).

Proximité sociale. Nous avons également mesuré la volonté de proximité sociale avec la cible par les items, « Selon vous, la personne n°464 est... une personne que j'aimerais avoir comme ami(e)/une personne dont je me sens proche/une personne qui me ressemble/une personne que je pourrais admirer » ($\alpha = .90$; items tirés de Anisman-Razin et al., 2018, et développés par nous).

Emotivité. Nous avons utilisé deux items afin d'évaluer dans quelle mesure les participant·e·s percevaient la cible comme émotive, « Selon vous, la personne n°464 est... hypersensible/émotionnelle » ($r = .76$; Roy et al., 2009).

Les items des mesures d'émotivité, de proximité sociale ainsi que de désirabilité et d'utilité sociales étaient présentés aux participant·e·s dans un ordre aléatoire.

Catégories socio-démographiques de la cible. Nous avons demandé aux participant·e·s s'ils pensaient que la cible était une femme ou un homme, puis ils devaient sélectionner la couleur de peau imaginée de la cible, allant d'une peau très claire (1) à très foncée (7).⁶ Ensuite, ils devaient placer la cible sur une échelle de statut socio-économique en 10 points, 1 représentant les personnes les moins avantagées dans la société, et 10 les plus avantagées. La possibilité de répondre « je ne sais pas » était présente pour ces trois mesures. Enfin, à l'aide d'un curseur sur la version en ligne ou bien en inscrivant un chiffre dans la version papier, les participant·e·s devaient positionner la cible sur une échelle d'orientation politique allant de 1 « extrême gauche » à 10 « extrême droite » (de 0 à 10 dans la version papier).⁷

Attitudes de la cible. Nous avons aussi évalué dans quelle mesure la cible était perçue comme ayant une attitude favorable envers le capitalisme, le mariage homosexuel, le féminisme, l'immigration, l'avortement et enfin l'écologie, sur une échelle allant de 1 « très défavorable » à 7 « très favorable ». L'option « je ne sais pas » était également présentée.

Engagement militant perçu de la cible. Nous avons présenté l'item suivant, « Selon vous, la personne n° 464 est-elle engagée dans des actions militantes (par exemple participation à des événements/conférences sur des questions politiques, adhésion à un parti, à un syndicat, à

⁶ L'item sur la couleur de peau n'a pas pu être inclus dans la version papier de l'étude car les impressions ne pouvaient se faire qu'en noir et blanc.

⁷ A cause de l'erreur d'échelle survenue dans la version papier de l'étude (cf note 1).

une association/ONG...) ? » sur une échelle allant de 1 « pas du tout engagée » à 7 « extrêmement engagée », avec une option « je ne sais pas ».

Poids de chaque dimension du NOQ dans la formation d'impression de la cible. Nous cherchions ici à savoir si les participant·e·s avait consciemment accordé plus de poids à une dimension (i.e., les dimensions du NOQ auxquelles renvoyaient les items sélectionnés pour la manipulation expérimentale) dans la formation qu'ils se faisaient de la cible. Pour cela, nous avons présenté les paires d'items de chaque dimension et les participant·e·s pouvait sélectionner la paire la plus déterminante dans leur impression de la cible. L'option « aucune des dimensions en particulier » était également proposée.

Evaluation de la cible sur la base d'une seule dimension. Puisqu'il était possible que toutes les dimensions du NOQ ne suscitent pas la même impression, nous avons demandé aux participant·e·s de refaire une partie des évaluations de la cible, mais cette fois uniquement en se basant sur la dimension qui leur était présentée (une seule dimension présentée en inter-sujet). Cependant, afin de raccourcir l'étude, nous avons uniquement présenté les items sur le genre perçu de la cible, puis deux items mesurant la désirabilité sociale (« sympathique » et « prend soin des autres » ; de $r = .63$ à $r = .79$) et enfin deux autres mesurant l'utilité sociale (« ambitieuse » et « compétente » ; de $r = .42$ à $r = .51$).

Procédure

Comme mentionné plus haut, la plus grosse partie de l'échantillon provenait de passations en ligne ($N = 203$). Pour ce faire, un lien Qualtrics était diffusé sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter (notamment en commentaire de posts de divers médias). Pour l'échantillon ayant complété l'étude sous format papier ($N = 25$), les passations ont eu lieu lors de Travaux Dirigés de psychologie à l'Université Paris Cité. Dans les deux cas, les participant·e·s étaient réparti·e·s aléatoirement dans les deux conditions (forte vs faible adhésion).

L'étude était présentée aux participant·e·s comme portant sur les impressions que nous nous faisons des autres quand nous disposons de peu d'informations à leur sujet. Ensuite les participant·e·s lisaient la demande de consentement avant d'être confronté.e.s aux réponses de la cible correspondant à l'une des deux conditions expérimentales. Les participant·e·s répondaient alors à l'ensemble des mesures dans l'ordre dans lequel elles ont été présentées ci-dessus. En ce qui concerne la dimension du NOQ sur la base de laquelle les participant·e·s

devaient évaluer la cible en deuxième partie d'étude, celle-ci leur était présentée aléatoirement parmi les quatre dimensions possibles.

Puis, les participant·e·s devaient répondre aux questions socio-démographiques concernant leur âge, leur genre, leur nationalité, leur catégorie socio-professionnelle, leur SSE subjectif ainsi que leur orientation politique (sur les deux mêmes échelles que celles présentées plus haut). A la suite de quoi on demandait aux participant·e·s d'indiquer l'objectif de l'étude selon eux/elles, puis de laisser des commentaires s'ils le souhaitaient. Pour finir, le debriefing de l'étude était présenté ainsi qu'une adresse email à laquelle nous joindre pour d'éventuelles questions ou remarques.

RESULTATS

Voir le **Tableau 2** pour les moyennes et écart-types des variables selon les conditions. Pour chaque variable, nous avons réalisé une analyse de régression multiple avec la condition, l'orientation politique et l'interaction entre ces deux variables comme prédicteurs. Nous avons en effet décidé de contrôler pour l'orientation politique des participant·e·s car nous avons montré par ailleurs que l'adhésion à l'idéologie néolibérale était plutôt associée à une orientation politique de droite (Etudes 2 à 5; Girerd et al., 2022; **Chapitre 1**), ce qui pourrait donc influencer l'impression que les participant·e·s se feraient des deux cibles. La variable indépendante « type de cible » (« forte adhésion » codée 0.5 et « faible adhésion » codée -0.5) ainsi que l'orientation politique ont été centrées autour de zéro.⁸

⁸ En effet, ici les valeurs d'orientation politique n'ont pas été normalisées mais centrées-réduites dans chaque sous-groupe de participant·e·s (en ligne et papier).

Tableau 2*Moyennes et écart-types pour chaque variable selon la condition*

Variables et modalités de réponse	Forte adhésion	Faible adhésion	<i>p</i>
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	
Impression globale (<i>négative-positive</i>) 1-7	3.55 (1.54)	3.70 (1.54)	ns
Contribution positive à la société (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	3.49 (1.68)	3.55 (1.67)	ns
Qualité de vie (<i>pire vie possible-meilleure vie possible</i>) 0-100	59.26 (21.02)	45.33 (20.21)	***
Désirabilité (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	3.24 (1.28)	4.17 (1.28)	***
Utilité (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	5.34 (0.85)	3.44 (1.05)	***
Proximité sociale (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	2.80 (1.52)	3.05 (1.48)	ns
Emotivité (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	2.93 (1.53)	4.20 (1.45)	***
Couleur de peau (<i>blanc-noir</i>) 1-7	1.65 (1.00)	1.79 (1.24)	ns
Statut socio-économique (<i>désavantagé-avantagé</i>) 1-10	7.96 (1.80)	5.83 (1.68)	***
Orientation politique (<i>gauche-droite</i>) 0-1 ⁹	0.70 (0.15)	0.35 (0.19)	***
Capitalisme (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	5.94 (1.72)	2.96 (1.60)	***
Mariage homosexuel (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	3.74 (1.49)	4.95 (1.55)	***
Féminisme (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	3.61 (1.54)	5.00 (1.54)	***
Immigration (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	2.82 (1.44)	4.89 (1.55)	***
Avortement (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	3.95 (1.60)	4.91 (1.57)	***
Ecologie (<i>défavorable-favorable</i>) 1-7	3.58 (1.42)	5.08 (1.58)	***
Engagement militant (<i>pas du tout engagé-extrêmement engagé</i>) 1-7	3.15 (1.58)	3.33 (1.40)	ns

Note. La variable « genre perçu » à deux modalités de réponses et celles de désirabilité et d'utilité portant sur une seule des dimensions seront présentées ci-dessous directement dans le texte. **p* < 0.05, ***p* < 0.01, ****p* < 0.001. Les scores de significativité correspondent aux résultats obtenus dans les régressions contrôlant pour l'orientation politique des participants et son interaction avec la variable « type de cible ».

Avant d'effectuer chacune des analyses de régression linéaire, j'ai tout d'abord vérifié les conditions d'application (i.e., la normalité de la distribution des résidus, la présence de données déviantes ainsi que l'homogénéité des variances et l'indépendance des résidus). Si ces conditions n'étaient pas respectées, j'ai bien sûr adapté les analyses (i.e., j'ai utilisé la

⁹ Sur la base ici de la variable normalisée pour plus de clarté dans la lecture des moyennes.

méthode du bootstrap si les données n'étaient pas distribuées normalement ; une estimation robuste si la variance des résidus n'était pas constante ; et combiné les unités non-indépendantes si les résidus n'étaient pas indépendants). J'ai procédé ainsi pour toutes les analyses présentées dans cette thèse, sauf mention contraire, donc ces informations ne seront pas répétées pour chaque étude.

Pour chacune des variables, nous rapporterons les résultats pour le type de cible et son interaction éventuelle avec l'orientation politique des participant·e·s, mais ne présentant pas d'intérêt ici, l'effet principal de l'orientation politique des participant·e·s (indépendamment des cibles) ne sera pas détaillé.¹⁰ De plus, pour éviter les répétitions, quand l'effet de la variable « type de cible » sera détaillé, il ne sera pas rappelé à chaque fois que c'est en contrôlant pour l'orientation politique des participant·e·s (i.e., donc pour un niveau moyen d'orientation politique des participant·e·s), et pour l'interaction, bien que cela soit à chaque fois le cas.

Impression générale de la cible. Une analyse de bootstrap avec 1000 itérations a montré que les deux cibles n'ont pas été évaluées différemment l'une de l'autre, $b = -0.11$, $p = .552$, 95%, CI [-0.49, 0.26]. Par contre, il existe bien une interaction entre le type de cible et l'orientation politique, $b = 1.33$, $p < .001$, 95%, CI [0.99, 1.68], $\eta^2_p = .19$. L'inspection des effets simples révèle que dans la condition « forte adhésion » (ici codée 0 et « faible adhésion » codée 1), l'orientation politique des participant·e·s a prédit positivement l'évaluation générale de la cible, $b = 0.77$, $p < .001$, 95%, CI [0.54, 0.99], $\eta^2_p = .17$, ce qui veut dire que plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont évalué positivement la cible qui adhèrent fortement à l'idéologie néolibérale (IdNEO). Dans la condition « faible adhésion » (ici codée 0 et « forte adhésion » codée 1), j'ai trouvé le résultat inverse, c'est-à-dire que plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, moins iels ont évalué positivement la cible, $b = -0.54$, $p < .001$, 95%, CI [-0.81, -0.25], $\eta^2_p = .06$.

Contribution positive de la cible à la société. L'analyse de bootstrap réalisée ici a uniquement mis en évidence une interaction entre l'orientation politique et le type de cible, $b = 1.10$, $p < .001$, 95%, CI [0.68, 1.52], $\eta^2_p = .11$, mais toujours pas d'effet principal du type de cible, $b = -0.07$, $p = .708$, 95%, CI [-0.47, 0.33]. Les résultats ont en effet révélé que plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels étaient d'accord avec l'idée

¹⁰ A titre indicatif, on peut tout de même noter que cet effet n'a été significatif dans aucune des régressions présentées ci-dessous (tous les $p > .05$).

que la cible adhérant fortement à IdNEO pouvait contribuer positivement à la société, $b = 0.61, p < .001, 95\%, CI [0.34, 0.85], \eta_p^2 = .08$, mais moins iels ont pensé que cela était le cas pour la cible qui adhère faiblement à l'IdNEO, $b = -0.51, p < .001, 95\%, CI [-0.79, -0.20], \eta_p^2 = .04$.

Qualité de vie perçue de la cible. Une analyse de régression linéaire a mis en lumière que la cible qui adhère fortement à l'IdNEO a été perçue comme ayant une meilleure vie que celle y adhérant faiblement, $b = 14.08, SE = 2.85, t(196) = 4.93, p < .001; \eta_p^2 = .11, 95\% CI [8.45, 19.70]$. De plus, il y avait à nouveau une interaction entre le type de cible et l'orientation politique des participant·e·s, $b = 7.30, SE = 2.86, t(196) = 2.55, p = .012; \eta_p^2 = .03, 95\% CI [1.65, 12.95]$, en ce que l'orientation politique des participant·e·s n'a pas influencé la qualité de vie perçue de la cible adhérant fortement à l'IdNEO, $b = 2.65, SE = 1.79, t(196) = 1.48, p = .140; \eta_p^2 = .01, 95\% CI [-0.88, 6.18]$, mais elle a influencé celle de la cible y adhérant faiblement, $b = -4.65, SE = 2.24, t(196) = -2.08, p = .039; \eta_p^2 = .02, 95\% CI [-9.06, -0.24]$. En effet plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, moins iels ont pensé que cette cible avait une vie de bonne qualité.

Désirabilité de la cible. Une analyse de régression linéaire a révélé que la cible adhérant fortement à l'IdNEO était perçue comme moins désirable que la cible y adhérant faiblement, $b = -0.96, SE = 0.16, t(208) = -5.88, p < .001; \eta_p^2 = .14, 95\% CI [-1.28, -0.64]$. Il y avait à nouveau une interaction, $b = 0.89, SE = 0.16, t(208) = 5.46, p < .001; \eta_p^2 = .12, 95\% CI [0.57, 1.21]$. Plus précisément, plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont trouvé la cible adhérant fortement à l'IdNEO désirable, $b = 0.42, SE = 0.10, t(208) = 4.07, p < .001; \eta_p^2 = .07, 95\% CI [0.22, 0.62]$, et moins iels ont trouvé la cible adhérant faiblement à l'IdNEO désirable, $b = -0.47, SE = 0.13, t(208) = -3.73, p < .001; \eta_p^2 = .06, 95\% CI [-0.72, -0.22]$.

Utilité de la cible. La distribution étant non normale et la variance des résidus étant également non homogène, une analyse de bootstrap ainsi qu'une régression avec estimation robuste ont été réalisées. Lorsque les conclusions étaient identiques, les résultats de l'analyse par estimation robuste sont rapportés, dans le cas contraire, les deux sont rapportées. De plus, un ou une participant·e est apparu·e comme déviant·e ici et a donc été retiré·e de l'échantillon. Les résultats ont mis en évidence un effet du type de cible, dans le sens où la cible adhérant fortement à l'IdNEO a été perçue comme plus utile que la cible y adhérant faiblement, $b = 1.98, SE = 0.12, t(206) = 16.01, p < .001; 95\% CI [1.73, 2.22]$. J'ai aussi à nouveau trouvé une interaction, $b = 0.37, SE = 0.13, t(206) = 2.91, p = .004; 95\% CI [0.12,$

0.62]. En effet, plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont trouvé la cible adhérant fortement à l'IdNEO utile, $b = 0.13$, $SE = 0.06$, $t(206) = 2.21$, $p = .022$; 95% CI [0.01, 0.25], et moins iels ont trouvé la cible adhérant faiblement à l'IdNEO utile, $b = -0.24$, $SE = 0.11$, $t(206) = -2.11$, $p = .036$; 95% CI [-0.46, -0.01].

Pour savoir si la cible « forte adhésion » était effectivement perçue comme étant plus utile que désirable, j'ai réalisé une autre analyse de régression où le type de cible (« forte adhésion » codée 0 et « faible adhésion » codée 1), l'orientation politique des participant·e·s ainsi que l'interaction étaient entrés comme prédicteurs du score de différence entre l'utilité et la désirabilité perçues de la cible. Les résultats ont effectivement montré que dans la condition « forte adhésion », la cible a été perçue comme plus utile que désirable, $b = 2.17$, $SE = 0.12$, $t(206) = 18.51$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .62$, 95% CI [1.94, 2.40]. À l'inverse, la cible « faible adhésion » (codée 0 et « forte adhésion » codée 1), a été perçue comme plus désirable qu'utile, $b = -0.78$, $SE = 0.12$, $t(206) = -6.60$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .17$, 95% CI [-1.01, -0.55].

Proximité sociale. Une analyse de bootstrap ainsi qu'une régression avec estimation robuste ont été réalisées. À nouveau l'interaction entre le type de cible et l'orientation politique des participant·e·s était significative, $b = 1.22$, $SE = 0.18$, $t(208) = 6.89$, $p < .001$; 95% CI [0.87, 1.57], mais pas l'effet principal du type de cible, $b = -0.26$, $SE = 0.19$, $t(208) = -1.36$, $p = .176$; 95% CI [-0.63, 0.12]. Plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont souhaité de proximité avec la cible qui adhère fortement à l'IdNEO, $b = 0.64$, $SE = 0.11$, $t(208) = 5.66$, $p < .001$; 95% CI [0.42, 0.87], et moins iels ont souhaité de proximité avec la cible y adhérant faiblement, $b = -0.57$, $SE = 0.13$, $t(208) = -4.24$, $p < .001$; 95% CI [-0.84, -0.31].

Emotivité. Un ou une participant·e qui présentait un D de Cook anormalement supérieur aux autres a été retiré·e de l'analyse. J'ai pu observer que la cible adhérant fortement à l'IdNEO était perçue comme moins émotive que celle y adhérant faiblement, $b = -1.31$, $SE = 0.20$, $t(207) = -6.46$, $p < .001$; $\eta_p^2 = .17$, 95% CI [-1.71, -0.91]. Il n'y avait cette fois pas d'interaction, $b = 0.32$, $SE = 0.20$, $t(207) = 1.54$, $p = .125$; $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.09, 0.72].

Catégories socio-démographiques de la cible. En ce qui concerne le genre perçu de la cible, l'analyse a concerné les 172 participant·e·s n'ayant pas répondu « je ne sais pas ». Une régression logistique, où « femme » était codé 0 et « homme » 1, a mis en évidence que la cible adhérant fortement à l'IdNEO était plus souvent perçue comme étant un homme (dans 76.59 % des cas) que celle y adhérant faiblement (dans 34.61 % des cas), $b = 1.77$, $SE = .36$, $\chi^2(3, N = 158) = 24.21$, $p < .001$, $eB = 5.89$, 95% CI [1.08, 2.50]. L'interaction avec

l'orientation politique n'était pas significative, $b = -0.18$, $SE = .36$, $\chi^2(3, N = 158) = 0.25$, $p = .616$.

Pour la couleur de peau perçue, n'ayant pu récolter cette donnée dans la version papier du questionnaire (impression du questionnaire en noir et blanc), et après suppression des réponses « je ne sais pas », l'échantillon inclus ici ne comptait que 114 participant·e·s. L'analyse par bootstrap a révélé l'absence d'effet du type de cible, $b = -0.05$, $p = .762$, 95% CI [-0.42, 0.30], et d'interaction, $b = 0.22$, $p = .340$, 95% CI [-0.25, 0.62]. Notons de plus que la distribution était largement asymétrique, dans le sens où une grande majorité des participant·e·s a attribué une couleur de peau blanche à chacune des cibles.

L'analyse de bootstrap réalisée sur le SSE perçue des cibles a mis évidence un effet significatif du type de cible, en ce que la cible adhérant fortement à l'IdNEO était perçue comme ayant un SSE plus élevé que la cible y adhérant faiblement, $b = 2.18$, $p < .001$, 95% CI [1.71, 2.63]. L'interaction n'était ici pas significative, $b = 0.12$, $p = .638$, 95% CI [-0.43, 0.60].

Concernant l'orientation politique perçue de la cible (les scores étant ici centrés-réduits), une analyse par bootstrap a montré que la cible qui adhère fortement à l'IdNEO était perçue comme étant plus à droite que celle qui y adhère faiblement, $b = 1.46$, $p < .001$, 95% CI [1.28, 1.64]. L'interaction n'était pas significative, $b = -0.17$, $p = .052$, 95% CI [-0.36, 0.00].

Attitudes de la cible. J'ai commencé par étudier l'inférence que faisaient les participant·e·s concernant l'attitude de la cible envers le capitalisme. Un·e participant·e a dû être retiré·e de l'analyse de bootstrap sur la base d'un D de Cook présentant un grand écart avec les autres données. Les résultats ont indiqué que la cible adhérant fortement à l'IdNEO était perçue comme étant plus favorable au capitalisme que la cible y adhérant faiblement, $b = 3.05$, $p < .001$, 95% CI [2.62, 3.49]. J'ai retrouvé une interaction entre le type de cible et l'orientation politique des participant·e·s, $b = -0.51$, $p = .018$, 95% CI [-0.98, -0.10], cependant, aucun des deux effets simples ne s'est avéré significatif (ni en condition « forte adhésion », $b = -0.17$, $p = .164$, 95% CI [-0.44, 0.09], ni en condition « faible adhésion », $b = 0.33$, $p = .080$, 95% CI [-0.03, 0.67]).

Pour ce qui est de l'inférence concernant l'attitude des cibles envers le mariage homosexuel, une analyse de régression linéaire a indiqué que la cible « forte adhésion » a été perçue comme y étant moins favorable que la cible « faible adhésion », $b = -1.25$, $SE = 0.22$, $t(179) = -5.63$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .15$, 95% CI [-1.69, -0.81]. L'orientation politique des

participant·e·s n'a pas modéré cet effet, $b = 0.26$, $SE = 0.22$, $t(179) = 1.19$, $p = .235$, $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.17, 0.69].

Ensuite, une analyse de régression linéaire a révélé que la cible adhérant fortement à l'IdNEO a également été perçue comme étant moins favorable au féminisme que la cible adhérant faiblement à l'IdNEO, $b = -1.38$, $SE = 0.22$, $t(186) = -6.19$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .17$, 95% CI [-1.82, -0.94]. L'interaction avec l'orientation politique était à nouveau non-significative, $b = 0.31$, $SE = 0.22$, $t(186) = 1.40$, $p = .163$, $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.12, 0.74].

Une autre analyse de régression linéaire a également montré que la cible « forte adhésion » était perçue comme moins favorable à l'immigration que la cible « faible adhésion », $b = -2.08$, $SE = 0.21$, $t(185) = -9.83$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .34$, 95% CI [-2.50, -1.67]. L'interaction avec l'orientation politique n'était pas significative, $b = 0.37$, $SE = 0.21$, $t(185) = 1.79$, $p = .075$, $\eta_p^2 = .02$, 95% CI [-0.04, 0.79].

En ce qui concerne l'attitude inférée des cibles envers l'avortement, une analyse de régression linéaire a révélé que la cible « forte adhésion » était perçue comme y étant moins favorable que la cible « faible adhésion », $b = -1.10$, $SE = 0.23$, $t(174) = -4.72$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .11$, 95% CI [-1.56, -0.64]. L'interaction était ici significative, $b = 0.47$, $SE = 0.23$, $t(174) = 2.02$, $p = .044$, $\eta_p^2 = .02$, 95% CI [0.01, 0.93], mais les effets simples de l'orientation politique dans chacune des deux conditions se sont révélés non-significatifs. En effet, l'orientation politique n'a pas prédit la favorabilité perçue de la cible « forte adhésion » envers l'avortement, $b = 0.24$, $SE = 0.15$, $t(174) = 1.62$, $p = .106$, $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.05, 0.53], ni celle de la cible « faible adhésion », $b = -0.23$, $SE = 0.18$, $t(174) = -1.28$, $p = .201$, $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.59, 0.12].

Pour ce qui est de l'attitude des cibles envers l'écologie, une analyse de régression robuste a été réalisée après avoir retiré un·e participant·e qui présentait un D de Cook anormalement supérieur au reste des données. Les résultats ont mis en évidence que la cible « forte adhésion » était perçue comme étant moins favorable à l'écologie que la cible « faible adhésion », $b = -1.58$, $SE = 0.20$, $t(188) = -7.83$, $p < .001$, 95% CI [-1.98, -1.19]. Le type de cible interagissait ici avec l'orientation politique des participant·e·s, $b = 0.66$, $SE = 0.20$, $t(188) = 3.24$, $p = .001$, 95% CI [0.26, 1.07]. En effet, plus les participant·e·s sont à droite, plus ils ont perçu que la cible « forte adhésion » était favorable à l'écologie, $b = 0.48$, $SE = 0.11$, $t(188) = 4.28$, $p < .001$, 95% CI [0.26, 0.70], là où l'orientation politique n'a pas prédit l'attitude inférée de la cible « faible adhésion » envers l'écologie, $b = -0.18$, $SE = 0.17$, $t(188) = -1.07$, $p = .287$, 95% CI [-0.52, 0.15].

Engagement militant perçu de la cible. Une analyse de régression linéaire a montré que l'engagement militant perçu de la cible « forte adhésion » ne différait pas de celui de la cible « faible adhésion », $b = -0.23$, $SE = 0.22$, $t(176) = -1.02$, $p = .308$, $\eta_p^2 = .01$, 95% CI [-0.66, 0.21]. L'interaction était ici significative, $b = 0.50$, $SE = 0.22$, $t(176) = 2.32$, $p = .021$, $\eta_p^2 = .03$, 95% CI [0.07, 0.93], ainsi l'orientation politique a prédit positivement la perception d'engagement militant de la cible « forte adhésion », $b = 0.35$, $SE = 0.13$, $t(176) = 2.55$, $p = .012$, $\eta_p^2 = .04$, 95% CI [0.08, 0.61], mais elle n'a pas prédit celui de la cible « faible adhésion », $b = -0.16$, $SE = 0.17$, $t(176) = -0.93$, $p = .353$, $\eta_p^2 = .00$, 95% CI [-0.49, 0.18].

Poids de chaque dimension dans la formation d'impression de la cible. Voir le **Tableau 3** pour la répartition du poids des dimensions de l'IdNEO selon les conditions.

Tableau 3

Poids des dimensions du NOQ dans la formation d'impression de la cible selon la condition

	Compétition	Auto-régulation individuelle	Détachement relationnel	Retrait de l'Etat	Aucune dimension en particulier	TOTAL
<i>Forte adhésion</i>	26 (22%)	12 (10.3%)	29 (24.8%)	38 (32.5%)	12 (10.3%)	117
<i>Faible adhésion</i>	33 (30%)	16 (14.5%)	31 (28.2%)	17 (15.5%)	13 (11.8%)	110
<i>TOTAL</i>	59	28	60	55	25	227

Note. Tableau de contingence du nombre de participant·e·s (et pourcentage par condition) ayant accordé une primauté aux réponses données par la cible sur une dimension spécifique.

Un test de χ^2 d'indépendance a indiqué que le poids accordé par dimension ne différait pas entre les deux cibles, $\chi^2(4, N = 227) = 9.32, p = .053$. Descriptivement, j'ai pu tout de même constater que c'était principalement la dimension de retrait de l'Etat qui n'avait pas eu le même poids dans le jugement de chacune des deux cibles. En effet, en ce qui concerne le jugement de la cible « forte adhésion », c'est la dimension qui a marqué l'évaluation du plus grand nombre de participant·e·s, alors qu'elle a eu moins d'importance dans l'évaluation de la cible « faible adhésion ».

Evaluation de la cible sur la base d'une seule dimension. Etant donné le faible nombre de données dans chaque condition, je n'ai pas pu réaliser d'analyses inférentielles sur ces différentes évaluations. Des statistiques descriptives sont cependant présentées en Annexe 3.

DISCUSSION

L'objectif principal de cette étude était d'évaluer la normativité de l'idéologie néolibérale dans le contexte français. En plus de cela, nous voulions voir si cette idéologie s'incarnerait dans un profil d'homme blanc de SSE élevé, soit un profil de dominant, et si elle serait associée à un coût personnel ou sociétal, ou bien à l'inverse à des bénéfices. Enfin, le dernier objectif et en écho aux recherches existantes (Bay-Cheng et al., 2015; Beattie et al., 2019; Girerd et al., 2022), était d'étudier les associations perçues entre l'orientation politique de droite, le conservatisme et l'idéologie néolibérale, et ce du point de vu de personnes profanes.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons utilisé le paradigme du juge où les participant·e·s devaient évaluer sur un ensemble de mesures, soit une cible que l'on présentait comme adhérant fortement à l'idéologie néolibérale (ayant des scores élevés sur le NOQ), soit une cible que l'on présentait comme y adhérant faiblement (ayant des scores faibles sur le NOQ).

Les résultats mettent en lumière que l'idéologie néolibérale est effectivement dotée d'une certaine normativité. En effet, une personne qui y adhère est perçue comme étant plus utile, c'est-à-dire comme ayant une meilleure capacité à réussir économiquement dans notre société, et comme étant moins émotive, qu'une personne y adhérant faiblement. Cette plus forte attribution d'utilité à la cible adhérant fortement à l'IdNEO pourrait en partie se comprendre du fait de son incarnation dans un profil d'homme de statut élevé, car les individus tendent à attribuer une plus forte utilité sociale à des personnes de haut statut (Caprariello et al., 2009). En effet, l'idéologie néolibérale s'incarne ici dans le profil d'une personne de haut statut, soit un homme de SSE élevé. Il apparaît également que cette personne y trouve des bénéfices personnels, puisqu'elle est perçue comme ayant une vie de meilleure qualité qu'une personne qui adhère faiblement à l'idéologie néolibérale. Il semblerait donc qu'aux yeux des participant·e·s, ce profil soit récompensé dans le système qui est le nôtre, ce qui pourrait expliquer la perception qu'il soit plus favorable au capitalisme que le profil « faible adhésion ». En revanche, cette perception de haut statut semble aussi montrer qu'adhérer à cette idéologie n'est pas donné à tout le monde et que si elle est adaptée aux expériences des dominant·e·s, elle correspond moins aux réalités des dominé·e·s.

Cette plus grande utilité sociale perçue semble cependant se faire au détriment d'une attribution de désirabilité sociale. En effet, le fait que la cible « forte adhésion » soit perçue comme plus utile que désirable, et moins désirable que la cible « faible adhésion » montre que la première ne coche pas toutes les cases de la valeur sociale. Ainsi, si adhérer à l'idéologie néolibérale est perçu comme utile pour réussir dans le système actuel, ce n'est pas spécialement perçu comme permettant de satisfaire aux besoins et motivations des autres. Cela rappelle les stéréotypes prescriptifs de genre selon lesquels les hommes devraient être plus compétents que chaleureux, et inversement pour les femmes (e.g., Rudman et al., 2012). Notons justement que l'association entre idéologie néolibérale et haut statut rend plus difficile l'interprétation de l'asymétrie entre l'attribution d'utilité et de désirabilité sociales. Il est en effet difficile de distinguer ce qui relève purement de la différence d'adhésion à l'idéologie

néolibérale de ce qui relève de l'association au statut de dominant, incluant aussi les stéréotypes de genre.

Les résultats montrent également que la figure néolibérale n'est pas perçue comme politiquement neutre, ce qui s'illustre de plusieurs manières. Tout d'abord l'orientation politique perçue de la cible est effectivement plutôt à droite. Ensuite, l'orientation politique des participant·e·s interagit très souvent avec le type de cible dans l'évaluation de celle-ci. On retrouve généralement ce qui peut s'apparenter à du favoritisme endogroupe (voir Balliet et al., 2018 pour un exemple de favoritisme endogroupe selon l'affiliation politique des participant·e·s). En effet, les participant·e·s plutôt à droite perçoivent la cible qui adhère fortement à l'IdNEO plus positivement et iels la perçoivent comme étant plus désirable et utile ainsi que comme contribuant plus positivement à la société que les participant·e·s plutôt orienté·e·s à gauche. Iels souhaitent également plus de proximité avec elle, pensent qu'elle est plus engagée politiquement et qu'elle est plus favorable à l'écologie, comparativement aux participant·e·s plutôt orienté·e·s à gauche. En revanche, avec les données dont nous disposons, il n'est pas possible de savoir si cet ancrage politique est principalement porté par les dimensions les plus ouvertement politiquement connotées (i.e., de retrait de l'Etat et de compétition), ou si l'ensemble des dimensions y a contribué. Enfin, il apparaît que la cible « forte adhésion » est perçue comme ayant des attitudes plus conservatrices que la cible « faible adhésion » (e.g., en ce qui concerne le féminisme ou l'immigration).

Comme toute recherche, la présente étude comporte un certain nombre de limites. Tout d'abord, nous n'avons pas obtenu le nombre attendu de participant·e·s, réduisant ainsi la puissance statistique de nos analyses, et ce d'autant plus que toutes et tous n'ont pas complété la mesure d'orientation politique, réduisant ainsi le nombre de données traitées pour chacune des analyses inférentielles. En raison de cette limite, les données concernant les évaluations de la cible sur la base d'une seule dimension du NOQ n'ont pas pu être analysées de manière inférentielle. Ensuite, le fait d'interroger rétrospectivement les participant·e·s sur le poids relatif des dimensions dans leurs évaluations pose le problème de mesurer potentiellement une reconstruction a posteriori et non un accès direct aux dimensions ayant effectivement eu le plus de poids. De manière similaire, dans le second temps de l'étude même s'il leur est demandé d'évaluer la cible sur la base de la seule dimension qui leur est présentée aléatoirement, nous n'avons pas de moyen de nous assurer que l'exposition précédente aux autres dimensions, ainsi que les évaluations associées, n'aient pas eu de conséquence à ce stade ultérieur de l'étude.

Enfin, la comparaison avec la condition « faible adhésion » peut poser problème. En effet, nous ne savons pas exactement ce à quoi nous comparons la condition « forte adhésion ». Il est en effet probable que les participant·e·s aient comblé le « vide » laissé par l'absence d'adhésion à l'idéologie néolibérale avec l'attribution de croyances alternatives (potentiellement plus associées à une orientation politique de gauche) et qu'ils l'aient donc évaluée sur cette base-là. Nous pourrions donc à l'avenir comparer le profil néolibéral à un profil prônant plus explicitement une idéologie opposée (e.g., le communisme), afin de nous assurer de la comparaison opérée et afin de voir si les écarts d'évaluation en seraient accentués et donc si un profil idéologiquement « opposé » se verrait attribuer des croyances, valeurs, et caractéristiques socio-démographiques également opposées.

A l'avenir, il pourrait également être intéressant de porter plus d'attention aux différentes dimensions de l'idéologie néolibérale pour voir si, au-delà d'une analyse descriptive, nous pouvons distinguer celles qui contribuent le plus, et le moins, et à la perception d'utilité et de désirabilité de la cible « forte adhésion ». Cela permettrait de mieux répondre à l'hypothèse soulevée dans l'Etude 1 (Article 1 ; **Chapitre 1**) selon laquelle certains éléments de l'idéologie néolibérale seraient plus normatifs (e.g., des éléments du soi entrepreneur) que d'autres (e.g., la compétition ; voir aussi la recherche de Caprariello et al., 2009, montrant que la perception de compétition, ou de compétitivité, est généralement associée à une faible désirabilité). Pour cela, nous pourrions avoir quatre conditions, une par dimension, afin de pouvoir les comparer entre elles sans que les participant·e·s n'aient en tête les autres dimensions du NOQ et donc de l'idéologie néolibérale.

De plus, nous pourrions envisager d'étudier la normativité de l'idéologie néolibérale dans différents contextes, notamment pour voir si des contextes particulièrement ancrés dans des logiques productivistes, compétitives ou méritocratiques (Cahill et al., 2018; Dardot et al., 2021; McDonald & O'Callaghan, 2008), renforcent la normativité de l'idéologie néolibérale. Par exemple, nous pourrions conduire cette étude auprès d'étudiant·e·s en Ecole de Commerce, un contexte particulièrement tourné vers les valeurs néolibérales, notamment en ce qu'elles préparent justement à l'accès à des fonctions de haut statut dans ce système, et dont l'entrée se fait après une rude sélection du moins pour les Ecoles les mieux classées (Menger & Marchika, 2014; Pulfrey & Butera, 2013). En comparaison, dans des contextes où ces pratiques ne sont pas, ou sont moins valorisées ou mises en place (e.g., au sein des filières de Sciences Humaines et Sociales ; Duarte et al., 2004), l'idéologie devrait être moins normative. En somme, on peut s'attendre à ce que la normativité de cette idéologie soit

particulièrement forte dans certains contextes marqués plus profondément par les réformes néolibérales. En ce sens, l'expansion des pratiques néolibérales pourrait s'accompagner d'une augmentation de la normativité du discours néolibéral et d'injonctions de plus en plus nombreuses à agir en adéquation avec l'idéologie. Cette conclusion mériterait cependant à être nuancée par les résultats détaillés par dimension de l'idéologie néolibérale. En effet, il se peut que tous les arguments néolibéraux ne se propagent pas avec la même facilité.

En conclusion de cette étude, nous pouvons dire que l'idéologie néolibérale peut, dans une certaine mesure, être considérée comme normative (i.e., une norme prescriptive), notamment en ce qu'elle est associée aux caractéristiques utiles pour « réussir » dans notre société et à une vie de meilleure qualité. En tant que telle, il semble que l'on puisse considérer l'idéologie néolibérale comme un moyen d'adapter les individus au système capitaliste néolibéral. Même le fait qu'elle s'incarne principalement dans une figure dominante ne devrait pas empêcher d'autres profils d'être affectés par cette idéologie et de s'y conformer. En effet, notamment grâce à ses discours méritocratiques et de mobilité individuelle (Baker, 2008; Bettache et al., 2020; Zucker & Bay-Cheng, 2010), l'idéologie néolibérale pourrait permettre d'offrir un horizon de succès à un grand nombre de personnes. Ainsi, nombreux·euses devraient être celles et ceux qui tentent d'incarner, même momentanément dans certains contextes, les croyances et valeurs néolibérales afin de s'adapter aux attentes et exigences de ces contextes. Cette fonction d'adaptation de l'idéologie néolibérale sera l'enjeu du **Chapitre 2**.

Discussion Générale du Chapitre 1

Au cours de ce chapitre, nous avons pu mieux cerner le contenu de l'idéologie néolibérale dans le contexte français. En effet, grâce à des entretiens de recherche réalisés auprès de 32 personnes (Etude 1, Article 1 ; Girerd et al., 2021), nous avons mis en évidence qu'en France, l'idéologie néolibérale était composée de cinq dimensions : les prérogatives de l'Etat dans le contexte néolibéral, la compétition, l'abstraction vis-à-vis des contextes sociaux et institutionnel, le soi entrepreneur et enfin la gestion émotionnelle. A partir de ces données d'entretiens, nous avons pu élaborer, puis valider une échelle permettant de mesurer l'orientation vers l'idéologie néolibérale, grâce au NOQ (Neoliberal Orientation Questionnaire). Des analyses factorielles exploratoire puis confirmatoire ont révélé que cette échelle comportait elle quatre dimensions : compétition, auto-régulation, détachement relationnel et retrait de l'Etat (Etudes 2, 3, 4 et 5, Article 2; Girerd et al., 2022), qui, sans correspondre exactement aux dimensions de l'Etude 1, reflètent néanmoins les mêmes

éléments (e.g., l'idée d'abstraction vis-à-vis du contexte se retrouve dans les notions et items d'auto-régulation et de détachement relationnel). Nous avons aussi pu mettre en évidence que l'adhésion à l'idéologie néolibérale, mesurée à l'aide du NOQ, était notamment associée à des croyances visant à justifier le statut quo et donc les hiérarchies existantes entre différents groupes dans la société, à une orientation politique plutôt de droite ainsi qu'au conservatisme. Ces associations sont corroborées par les résultats de l'Etude 6 qui montrent qu'une personne présentée comme adhérant fortement à l'idéologie néolibérale est également perçue comme conservatrice et politiquement orientée à droite. Au-delà de ce constat, l'Etude 6 nous a également permis d'éclairer l'aspect normatif de l'idéologie néolibérale, principalement porté par l'utilité sociale qui lui est associée, en recourant au paradigme du juge (e.g., Dubois & Beauvois, 2005).

Ces différents résultats sont consistants avec notre hypothèse selon laquelle l'idéologie néolibérale pourrait être un frein à l'engagement dans l'action collective, ici plus particulièrement féministe. Tout d'abord, l'Etude 1 (Article 1) nous montre qu'effectivement les individus ont tendance à se percevoir comme devant être la source du changement nécessaire face aux obstacles rencontrés, même si ces obstacles ont des origines structurelles ou organisationnelles. Ces résultats sont corroborés dans les Etudes 2 et 3 (Article 2) où l'adhésion à l'idéologie néolibérale (mesurée via le NOQ) est associée à la croyance en un libre choix, à des attributions causales internes et à une plus grande tendance à vouloir se transformer et progresser. Par ce biais, cette idéologie amène finalement les individus à exercer une violence contre eux-mêmes (Dardot et al., 2021). En occultant les causes sociales et structurelles dans la souffrance individuelle, et donc en renforçant cette idée de responsabilité individuelle, d'injonction à l'auto-régulation et au contrôle de soi (Baker, 2008, 2010; Girerd et al., 2021), cette idéologie peut en effet conduire à exercer une contrainte sur soi-même pour réussir (Dardot et al., 2021). Les personnes deviennent leur propre ennemi et retournent des contraintes extérieures contre elles-mêmes. C'est le cas par exemple lorsque des salarié·e·s reçoivent l'injonction de mieux faire leur travail ou de travailler plus, mais avec moins de moyens. Ils peuvent alors se sentir incompetent·e·s et avoir l'impression que plus d'efforts sont nécessaires de leur part. Ce type de paradoxe peut ainsi amener le travailleur ou la travailleuse à internaliser les conflits (Dardot et al., 2021). Déployer ses efforts pour se changer soi-même, plutôt que le système, est un des éléments de l'idéologie néolibérale qui pourrait détourner de l'action collective, d'autant plus que ce principe s'applique aux autres autant qu'à soi-même. Ensuite, nous avons vu que le fait d'essayer de

trouver du positif, même face aux difficultés et donc potentiellement face à des situations de violence et d'exploitation (Etude 1, Article 1 et Etude 3, Article 2), pourrait également détourner de l'action collective (Baker, 2010), qui nécessite la perception d'injustice et de la colère (van Zomeren et al., 2008).

Au-delà de ces différents éléments qui empêchent l'action collective par le biais, selon moi, de la fonction d'adaptation au système néolibéral (voir **Chapitre 2**), nous pouvons noter des éléments qui servent plus explicitement d'arguments servant à légitimer le statu quo (voir **Chapitre 3**). C'est le cas lorsqu'il s'agit de défendre une répartition méritocratique des ressources (Etude 1, Article 1). De plus, le fait de présenter certains éléments, comme par exemple la compétition entre individus pour l'accès à des ressources, comme naturels, normaux, comme allant de soi, ne permet pas de les voir comme relevant du politique, et donc de choix politiques ayant des alternatives pour lesquelles l'individu pourrait se mobiliser. Percevoir la compétition comme inévitable (Etude 1, Article 1), empêche de s'interroger sur d'autres modes de distribution des ressources et cela protège les principes méritocratiques qui reposent sur la compétition entre individus. Cela empêche également de voir que certaines ressources (e.g., économiques) ne sont pas nécessairement si limitées et qu'elles pourraient être plus abondantes sous d'autres systèmes (e.g., un salaire pour toutes et tous car attaché à la personne plutôt qu'à un poste ; Friot, 2017). Plus généralement, nous observons en effet que l'adhésion à l'idéologie néolibérale est associée au fait de percevoir la société en général et le système économique en particulier, comme justes (Etudes 2, 3 et 5, Article 2 ; voir aussi Azevedo et al., 2019). On constate également que l'adhésion à cette idéologie est liée au conservatisme économique et social (Etudes 3 et 5, Article 2), et donc à une volonté de conserver un état de fait. Nous pouvons également retrouver certaines de ces associations dans l'évaluation d'une personne adhérant à cette idéologie (Etude 6).

Au travers des **Chapitre 2** et **Chapitre 3**, je m'intéresserai aux deux fonctions auxquelles font écho les résultats de ce **Chapitre 1** : 1) le fait que l'idéologie néolibérale ait pour fonction d'adapter les individus à un contexte néolibéral (**Chapitre 2**) et 2) de rationaliser, légitimer ce système néolibéral (**Chapitre 3**). Ce contexte n'est pour autant jamais parfaitement néolibéral. Comprendre les nuances, ainsi que l'application concrète, dans les esprits, de l'idéologie néolibérale, fût une étape préliminaire indispensable dans l'étude de ces deux fonctions. Cette étape a permis, dans ce **Chapitre 1**, de croiser la richesse et pluralité des données discursives d'entretiens (Etude 1, Article 1) récoltées en recourant à une méthode

mixte, et la synthétisation de l'idéologie par la création d'une échelle permettant de la mesurer et d'en étudier les liens avec d'autres croyances et valeurs (Etudes 2, 3, 4 et 5 ; Article 2).

Chapitre 2 : Adaptez-vous !
Moins s'engager pour mieux
s'adapter, ou comment
l'idéologie néolibérale détourne
de l'action collective féministe

La fonction d'adaptation : de quoi s'agit-il ?

Comme mentionné en introduction de cette thèse, il existe selon moi deux fonctions de l'idéologie néolibérale (i.e., 1) adapter les individus aux pratiques néolibérales et 2) légitimer ces pratiques). Je suppose que ces deux fonctions ont pour autant une seule et même finalité : la préservation, voire même la prospérité du système capitaliste néolibéral et de ses différentes composantes (e.g., ses composantes patriarcales, classistes et racistes). Dans ce **Chapitre 2**, nous aborderons l'une de ces deux fonctions : celle d'adapter les individus au système néolibéral.

C'est fonction s'inscrit à mes yeux dans la tradition des travaux sur la gouvernementalité (terme proposé par Michel Foucault, 2004; voir une définition du terme dans l'Article 1, **Chapitre 1**) et la rationalité néolibérales (e.g., Anderson, 2015; Beaumont & Kelly, 2018; Binkley, 2011a, 2011b; Birch, 2015; Foucault, 2004; McDonald & O'Callaghan, 2008; Pyysiäinen et al., 2017). En effet, ces travaux proposent que l'idéologie néolibérale peut servir d'outil visant à promouvoir l'auto-gouvernance, ou la gouvernance de soi, dans une direction qui soit compatible avec le système néolibéral. C'est-à-dire qu'il s'agirait d'un outil visant à orienter l'auto-régulation des individus vers des comportements, des activités qui participent au maintien et bon fonctionnement du système néolibéral et ses composantes (e.g., Binkley, 2011a; Brown, 2003; Rottenberg, 2018). Par exemple, les femmes et plus particulièrement les femmes blanches de statut socio-économique élevé, sont encouragées à chercher des positions de pouvoir, à s'inscrire dans une logique capitaliste et se faisant, à exercer une position de domination vis-à-vis d'autres femmes (souvent non-blanches) de classes sociales inférieures (Rottenberg, 2017, 2018). Si l'on peut penser que cet objectif paraît contradictoire avec le maintien des structures patriarcales où ce sont les hommes qui devraient détenir ces positions privilégiées, rappelons cependant que le fait de fixer cet objectif à certaines femmes ne veut pas dire qu'il leur est facilement accessible. La littérature sur le plafond de verre (voir Morgenroth et al., 2020 pour une méta-analyse concernant ce phénomène) ou l'effet backlash (e.g., Mishra & Kray, 2022; Rudman, 1998) montre bien que les femmes rencontrent de nombreux obstacles pour satisfaire cette injonction néolibérale. En outre, ces injonctions divisent le groupe des femmes puisque l'accession au pouvoir de certaines se fait bien souvent au détriment de femmes qui leur sont subordonnées (e.g., qui prennent en charge le travail domestique ; Rottenberg, 2017).

De plus, cette gouvernementalité néolibérale vise aussi, plus largement, à orienter les femmes vers des comportements de contrôle et de surveillance de soi (e.g., les régimes

alimentaires), de prise en charge ou de soin de soi-même (e.g., s'engager dans des psychothérapies, s'orienter vers le développement personnel ; Rutherford, 2018), de ses enfants (e.g., recourir à des expert·e·s pour être une « bonne mère », conformément à l'idéologie du maternage intensif décrite dans l'Article 2, **Chapitre 1** ; Verniers et al., 2022) ou encore de son couple. Cette gouvernementalité peut effectivement s'appuyer sur les normes de genre et permet donc aussi de répondre à certaines exigences patriarcales (e.g., renforcer la charge mentale et le travail émotionnel lié·e·s au bien-être du couple et/ou de la famille).

En outre, le fait d'orienter les femmes vers ces différents comportements permet à la fois de stimuler la consommation, propice à la prospérité du système capitaliste, de biens et de services auprès du public féminin (e.g., programmes de régimes alimentaires, psychothérapies, chirurgie esthétique) et de diriger l'énergie et l'attention des femmes vers des problématiques qui sont psychologisées et donc individualisées (Rose, 2019; Rutherford, 2018). En cela, cette gouvernementalité néolibérale les oriente vers la gestion des *conséquences individuelles* de mécanismes systémiques plutôt que vers leurs *causes* (e.g., la problématique systémique des violences sexistes et sexuelles qui génèrent des souffrances psychologiques, entre autres, amenant les femmes à engager des psychothérapies). Ainsi, en tant qu'outil d'adaptation au système néolibéral, c'est notamment en psychologisant et en individualisant des problématiques structurelles (e.g., Adams et al., 2019; Beauvois, 2005; Rutherford, 2018), ainsi que les solutions à y apporter, que l'idéologie néolibérale peut être considérée comme un obstacle à l'identification politisée, ici en tant que féministe. En effet, comme abordé en introduction, une identité politisée se caractérise par la conscience de l'existence de désavantages structurels, l'attribution de ces désavantages à des agents externes à soi-même et aux groupes concernés, ainsi que par la volonté de lutter contre ces désavantages (B. Simon & Klandermans, 2001; van Stekelenburg, 2013).

De plus, comme observé dans le **Chapitre 1** (Etude 6), le fait que l'idéologie néolibérale fonctionne en partie comme une norme prescriptive alimente cette fonction d'adaptation. En effet, en plus des outils cités plus haut (e.g., littérature de développement personnel ; Rimke, 2000), le fait de prescrire des croyances, et donc des comportements associés, qui incarnent ce qui doit permettre de réussir dans le système néolibéral, sert également à adapter les individus à ce système. Les individus, pour avancer dans leurs vies professionnelle et personnelle, peuvent donc développer ou adapter leurs valeurs, croyances, comportements afin qu'ils correspondent au mieux à ce qui est attendu.

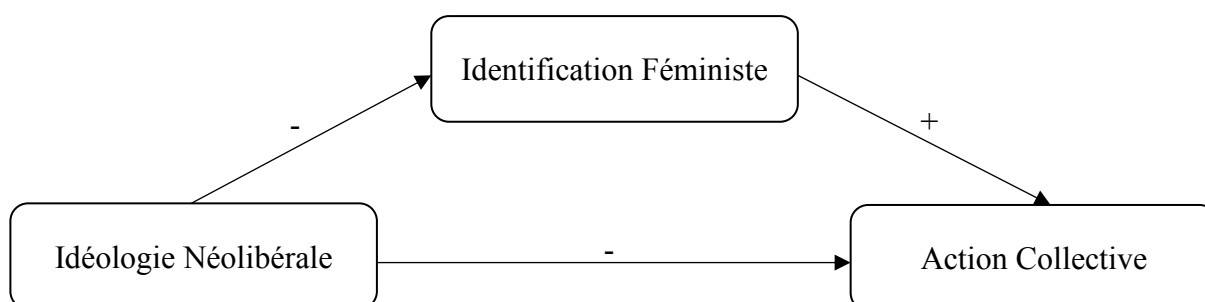
Il est tout de même important de noter que si l'adhésion à l'idéologie néolibérale est certainement utile à cette fin d'adaptation, nous supposons ici qu'elle n'est pas toujours nécessaire. En effet, au-delà de l'adhésion, le seul fait d'être exposé·e·s à des messages ou contextes néolibéraux pourraient suffire à ce que les individus, au moins momentanément, s'adaptent à ces messages (voir McCoy & Major, 2007, pour une illustration avec l'exposition aux principes méritocratiques). De fait, pour que l'idéologie néolibérale puisse être considérée comme un moyen d'adapter efficacement les individus à leur contexte néolibéral, il faut que ses messages circulent dans l'espace social et qu'ils amènent les individus à s'y conformer sans nécessairement susciter de véritable adhésion.

Afin de tester l'existence de cette fonction d'adaptation en tant que frein à l'engagement des femmes dans des actions collectives féministes (i.e., la finalité des deux fonctions étudiées dans cette thèse étant pour rappel la préservation du système néolibéral et de ses composantes patriarcales), nous allons donc dans ce **Chapitre 2** nous intéresser à certaines de ses conséquences. La conséquence la plus proximale que nous allons investiguer est la moindre identification politisée au groupe des femmes, et la conséquence plus distale est bel et bien une diminution de l'engagement des femmes dans des actions collectives féministes. En effet, si l'idéologie néolibérale stimule une propension à s'adapter au système qu'elle accompagne, alors le fait d'y être exposé devrait conduire les femmes à se conformer, même temporairement, aux valeurs et croyances néolibérales. Ce faisant, elles devraient alors plus rejeter ce qui est contradictoire avec ces valeurs et croyances, comme l'identité politisée au groupe des femmes et les actions collectives en leur faveur.

En somme, le principal objectif de ce second chapitre sera donc de tester l'hypothèse générale selon laquelle l'exposition à l'idéologie néolibérale réduit l'engagement des femmes dans des actions collectives en faveur de leur groupe, et ce par le biais d'une moindre identification aux féministes (voir le modèle de médiation présenté dans la **Figure 2**).

Figure 2

Modèle de médiation testé dans le Chapitre 2



Une première recherche corrélacionnelle et portant sur l'engagement dans le mouvement des gilets jaunes (Girerd et al., 2020), a déjà pu mettre en évidence que l'adhésion à l'idéologie néolibérale semblait bien être contradictoire avec l'émergence de différents prédictors de l'engagement dans l'action collective. En effet, une analyse de trajet a montré que l'adhésion à cette idéologie était effectivement associée à une moindre identification au groupe des gilets jaunes, à une moindre perception d'injustices dans la société française envers les classes populaires et moyennes et à moins de colère à cet égard (Girerd et al., 2020). Nous chercherons donc ici à tester cette hypothèse dans le cadre de la remise en cause des inégalités de genre et en s'intéressant plus particulièrement à l'exposition à l'idéologie néolibérale.

Précisons maintenant que toutes les actions collectives ne sont pas équivalentes aux yeux des non-participant·e·s et n'impliquent pas le même engagement du point de vue des participant·e·s. En ce sens, deux types d'actions collectives sont souvent distinguées : les actions normatives et non-normatives (e.g., Becker & Tausch, 2015; Cameron & Nickerson, 2009; Teixeira et al., 2020), ou encore disruptives et non-disruptives (J. Jost et al., 2012). Le caractère normatif ou non-normatif d'une action collective est déterminé non pas par les normes des participant·e·s à l'action, mais bien par celles du reste de la société (J. C. Becker & Tausch, 2015). Par exemple, il est souvent considéré que le fait de signer une pétition est une action normative aux yeux du reste de la société (J. C. Becker & Tausch, 2015), du moins dans les pays (i.e., occidentaux) où sont généralement conduites les recherches sur ce sujet. À l'inverse, le fait de jeter des objets sur des vitrines est généralement considéré comme non-normatif dans ces mêmes pays (J. C. Becker & Tausch, 2015). C'est justement parce que le cadre normatif qui préside au jugement des actions n'est très probablement pas le même du

point de vue des personnes directement impliquées dans les actions et de celui de la société en générale que d'autres auteur·e·s préfèrent la distinction entre actions disruptives et non-disruptives. Cette dernière renvoie à la mesure dans laquelle l'action perturbe (disruptive) ou non (non-disruptive) l'ordre social et les activités quotidiennes des citoyen·nes (J. Jost et al., 2012). Cependant et malgré cette nuance théorique existant entre ces deux catégorisations, les actions définies comme normatives et non-disruptives d'un côté, et non-normatives et disruptives de l'autre renvoient souvent aux mêmes formes d'actions dans la littérature.

C'est bien la catégorisation disruptives et non-disruptives que je mobiliserai plus tard dans cette thèse, précisément parce qu'elle permet de mieux rendre compte de la rupture (ou non) qu'incarnent les actions envers le statu quo, plutôt que leur simple acceptation ou tolérance de la part des non-participant·e·s. En effet, chez les participant·e·s à ces actions, le fait de s'engager dans des actions disruptives s'accompagnent généralement de la croyance qu'un changement profond du système est nécessaire. Ces actions sont d'ailleurs généralement plus coûteuses et risquées que les actions non-disruptives (J. Jost et al., 2012). A l'inverse, en ce qui concerne ces dernières, l'objectif recherché est moins un changement profond du système que la volonté de faire entendre sa colère ou d'obtenir satisfaction sur un point critiqué en particulier (J. Jost et al., 2012). Si l'idéologie néolibérale sert effectivement à préserver le statu quo (comme il le sera développé plus tard), alors elle devrait être particulièrement incompatible avec les actions disruptives.

Présentation du chapitre

Le modèle présenté en **Figure 2** sera examiné au travers de cinq études visant en partie à tester la médiation proposée de manière expérimentale (Pirlott & MacKinnon, 2016). De fait, dans ces études nous manipulerons l'exposition à l'idéologie néolibérale (Etudes 7, 9a et 10), afin d'en observer les effets sur, entre autres, l'identité féministe et l'action collective en faveur des femmes. Nous manipulerons également l'identification féministe elle-même (Etude 9b), pour nous assurer que ce médiateur est bien ce qui, au moins en partie, explique des variations dans la propension à s'engager dans des actions collectives féministes. En effet, pour rappel dans le modèle SIMCA l'identité politisée *prédit* l'engagement dans l'action collective (van Zomeren et al., 2008). Des modèles corrélationnels (Liss et al., 2004; Nelson et al., 2008; Zucker, 2004), et longitudinaux (non avec l'identité féministe mais avec d'autres identités politisées ; Thomas et al., 2020), confortent la direction de cette prédiction. Cependant, mais dans une moindre mesure, l'inverse a également été montré, c'est-à-dire que l'engagement peut également renforcer l'identification politisée (Thomas et al., 2020). De

plus, à ce jour et à ma connaissance, aucune étude expérimentale visant à manipuler l'identité politisée de féministe pour en observer les effets en termes d'engagement dans l'action collective, n'a été réalisée.

L'idéologie néolibérale : un frein à l'action collective féministe

L'objectif de l'Article 3 (Etudes 7 et 8) sera donc de tester l'hypothèse principale selon laquelle l'idéologie néolibérale peut être un frein à l'identification politisée de féministe, et par ce biais, à l'action collective en faveur des femmes.¹¹

Article 3 : Girerd, L., & Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: An ideological barrier to feminist identification and collective action. *Social Justice Research*, 33(1), 81–109. <https://doi.org/10.1007/s11211-020-00347-8>

¹¹ Dans l'Etude 8, c'est l'Inventaire des Croyances Néolibérales - « Neoliberal Beliefs Inventory » (NBI) qui est utilisé car cette étude a été réalisée avant que la validation du NOQ ne soit finalisée. Cela nous a également permis de tester l'adéquation du NBI (i.e., un outil validé aux États-Unis) dans le contexte français.



Neoliberalism: An Ideological Barrier to Feminist Identification and Collective Action

Lola Girerd¹ · Virginie Bonnot¹ 

Published online: 24 January 2020

© Springer Science+Business Media, LLC, part of Springer Nature 2020

Abstract

Even though gender inequality is ubiquitous, not all women get involved in remedial collective action. We hypothesize that neoliberal ideology, which emphasizes individual responsibility, free choice, competition, and meritocracy, undermines women's feminist identification and collective action. In the first experimental study ($n = 159$), and consistent with the hypotheses, women primed with meritocracy identified less as feminists, perceived remedial collective action as being less important, and were less likely to ask for information regarding these actions in comparison with women who were not primed with meritocracy. Importantly, feminist identification mediated the effect of meritocracy priming on both perceived importance of collective action and the choice to be exposed to information about feminist collective action. A second correlational study ($n = 232$), relying on a multi-dimensional measure of neoliberal ideology and a behavioral measure of collective action, revealed that, as hypothesized, endorsing neoliberal beliefs was related to more gender system justification, less feminist identification, and less collective action in favor of women (i.e., sending a message to their elected member of parliament asking them to denounce sexist advertisements). The mediation models of Study 1 were supported in Study 2.

Keywords Neoliberal ideology · Meritocracy · System justification · Feminist identification · Collective action

Introduction

Modern societies are facing issues of enduring gender inequality. Globally, women are still being paid less than men for the same work, are less likely to work full time, and face more barriers to progress in their careers resulting in a persistent gender

✉ Lola Girerd
lola.girerd@etu.parisdescartes.fr

¹ Laboratoire de Psychologie Sociale : Contextes et Régulation, Paris Descartes University, Sorbonne Paris Cité, 71, Avenue Edouard Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt, France

wage gap and a greater likelihood of women living in poverty (OECD, 2018). In the past, collective action, commonly defined as a set of behaviors taken on behalf of a group and directed toward that group's interests (Wright, Taylor, & Moghaddam, 1990), has allowed women to achieve important rights (e.g., voting rights; Radke, Hornsey, & Barlow, 2016). However, despite the effectiveness of feminist collective action, gender inequalities are not always accompanied by protests. Thus, it is necessary to explore further the barriers to engaging in the collective action necessary for social change. This is not to say that protests never or no longer occur, but to clarify the factors that could help explain why collective action does not occur systematically in the face of large-scale inequalities (e.g., Jost, Becker, Osborne, & Badaan, 2017). More specifically, we are particularly interested in looking at neoliberal ideology as an ideological barrier to feminist identification.

van Zomeren, Postmes, and Spears (2008) have proposed the integrative social identity model of collective action (SIMCA), describing three overarching antecedents to engagement in collective action: (1) identifying with the disadvantaged group (e.g., women), (2) perceiving injustices against the group, and (3) perceiving that the group can be efficient in acting collectively. Notably and going beyond identification with a disadvantaged group, the authors specify that politicized identity (e.g., feminist identity) appears to be the best predictor of collective action in the face of structural disadvantages such as gender inequalities (see also Stürmer & Simon, 2004; van Stekelenburg & Klandermans, 2013).

Politicized identities are collective identities that are associated with the awareness of grievances common to the members of the group, the blaming of external agents for those grievances, and the will to ask those agents for compensation (van Stekelenburg & Klandermans, 2013). Based on these elements, Gurin (1985) considers that a feminist identity is a politicized gender identity (see also Duncan, 1999; Zucker & Bay-Cheng, 2010). Indeed, endorsing a collective politicized identity leads people to explicitly engage in a power struggle on behalf of a group (e.g., women), recognizing that society and its institutions participate in the construction and maintenance of group inequalities (e.g., between men and women) and that those inequalities are illegitimate (Gurin, Miller, & Gurin, 1980; Simon & Klandermans, 2001).

Perceiving inequalities as illegitimate is not automatic. In fact, system justification theory posits that individuals may be motivated to defend, justify, and bolster the status quo, including social arrangements that are not in their best interests (Jost & Banaji, 1994; Osborne, Jost, Becker, Badaan, & Sibley, 2019; Yeung, Kay, & Peach, 2014). Moreover, this system justification motivation can even result in an undermining of system-challenging collective action (Jost et al., 2017; Osborne et al., 2019). Indeed, Osborne and colleagues' (2019) research demonstrates that the more the members of a disadvantaged group (e.g., the Māori in New Zealand) justify the system, the less they identify with their social (non-politicized) group, and the less they engage in system-challenging collective action on behalf of their group.

System justification theory also predicts that individuals may rely on certain ideologies to legitimize inequalities (e.g., Bonnot & Krauth-Gruber, 2016; Jost & Hunyady, 2005). For instance, in Nelson et al.'s (2008) model predicting collective action in favor of women, women who endorsed more conservative beliefs on gender

issues were less likely to label themselves as feminists, which, in turn, negatively predicted their past self-reported engagement in collective action. In fact, they show that feminist identity stands as a viable mediator of the effect of system-justifying ideologies on collective action.

Now, one of the prevailing ideologies in Western and capitalist societies is neoliberal ideology (Navarro, 2007). Interestingly, Azevedo, Jost, Rothmund, and Sterling (2019) have shown, in a correlational study with samples from the USA and the UK, that the endorsement of neoliberal ideology is associated with general, economic, as well as gender-specific, system justification. Therefore, neoliberal ideology seems to mobilize a system-justifying rationale which is likely to impede politicized identification and engagement in collective action even for members of disadvantaged groups (Osborne et al., 2019). Thus, through an experimental (Study 1) and a correlational study (Study 2), this research will test a mediation model in which neoliberal ideology negatively predicts collective action in favor of women, via the undermining of feminist identification.

Neoliberalism comprises certain political and economic orientations toward the deregulation of financial markets and labor practices and the liberation and mobility of capital or services by, in part, reducing state intervention in economic and social affairs (Navarro, 2007). It also translates into beliefs about the world and about oneself, as well as into the endorsement of specific values. Notably, those highlighted beliefs and values focus on individual freedom (Harvey, 2007), according to which individuals are free to overcome social constraints (Rich, 2005). Indeed, neoliberalism prioritizes liberty, including the freedom to compete, over equality or solidarity (Pulfrey & Butera, 2013; Teo, 2018). Despite this rhetoric of freedom that implies personal responsibility and self-determination (e.g., Zucker & Bay-Cheng, 2010), neoliberalism entails an obligation for individuals, especially women, to self-invest and self-regulate to succeed (Gill, 2008). By situating change at an individual level, this ideology divests collective action of any relevance (Baker, 2010; Brown, 2016; Teo, 2018). Through this focus on individual responsibility to the detriment of structural barriers to women's achievements, neoliberalism may also deter women from contesting gender biases in society (Bonnot, Redersdorff, & Verniers, in press; Fitz, Zucker, & Bay-Cheng, 2012; Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Thus, neoliberal ideology comprises a number of sub-components, such as the belief in the benefits of competition or the emphasis on resilience, choice, freedom (Baker, 2008; Harvey, 2007; Joseph, 2013; Teo, 2018), and meritocracy that stands out as an especially important component (Baker, 2008; Bay-Cheng, Fitz, Alizaga, & Zucker, 2015; Zucker & Bay-Cheng, 2010). Meritocracy refers to the belief that resources are allocated based on individual merit, namely intelligence, personal efforts, and abilities (Son Hing et al., 2011), and includes the belief in individual mobility, positing that anyone can get ahead in society if they deploy enough effort to do so (Major, Kaiser, O'Brien, & McCoy, 2007). Consequently, in Study 1, we use meritocracy as a proxy for neoliberalism, notably because neoliberalism relies on the description of a meritocratic society where self-investment and personal change become integral to accessing valued positions and resources (e.g., Zucker & Bay-Cheng, 2010). Moreover, meritocracy appears critical in understanding why some women refuse to be labeled as "feminists" (Fitz et al., 2012; Zucker &

Bay-Cheng, 2010; see also Liss, O'Connor, Morosky, & Crawford, 2001), which is central for this research. Indeed, building a bridge between system-justifying ideologies and feminist identity, two correlational studies indicate that women subscribing to neoliberal values may expect gender equality while at the same time refusing the feminist label (Fitz et al., 2012; Zucker & Bay-Cheng, 2010), attributing past advances of women to meritocracy, not feminists' struggles (Rich, 2005). In addition, those women seem to show more orientation toward social dominance and belief in meritocracy (Zucker & Bay-Cheng, 2010), wish for gender equality only to the extent that it does not go against neoliberal principles (thus being opposed to remedial policies violating meritocratic principles, such as affirmative action), and display more sexist attitudes than their feminist counterparts (Fitz et al., 2012). On the contrary, women identifying as feminists believe that systemic gender inequalities exist, show a greater engagement in collective action in favor of women (Zucker, 2004), and are more oriented toward the overall well-being of women, subscribing to self-transcendence values, which stress social justice and collectivism (Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Importantly, subscribing to system-justifying ideologies is not necessary to observe their influence: Mere temporary exposure to these ideologies may be enough for individuals to demonstrate responses that are coherent with its tenets. For instance, in McCoy and Major's (2007) study, priming meritocracy was enough for female participants to show system-justifying responses (e.g., self-blaming when facing an ambiguous rejection; see also Bonnot & Jost, 2014; Ledgerwood, Mandisodza, Jost, & Pohl, 2011). Therefore, relying on a meritocracy prime can activate people's knowledge about this ideology that may influence their attitudes and behaviors independent of their personal opinions (see Ledgerwood et al., 2011). Thus, grounded in Zucker and colleagues' research, Study 1's objective is to manipulate the exposure to meritocracy and thus take a step further by demonstrating the causal effect of a central tenet of neoliberalism, namely meritocracy, on feminist identification, and, as a consequence, on feminist collective action (see Nelson et al., 2008). A secondary objective of Study 1 is to consider its influence on women's orientation toward individual strategies for personal mobility (as opposed to collective strategies for women's advancement).

Using a correlational design, Study 2 aims to extend the scope of Study 1 in incorporating a more inclusive, multi-dimensional measure of neoliberal ideology (Bay-Cheng et al., 2015). Moreover, in Study 2 we rely on a behavioral measure of collective action, strengthening our argument that neoliberal ideology is associated with less system-challenging collective action. The objective is also to replicate the relationship between neoliberal ideology and system justification (Azevedo et al., 2019), as well as to investigate its link with values of self-enhancement and self-transcendence (see Beattie, Bettache, & Chong, 2019; Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Our research is original in at least three respects: First, while many studies have demonstrated the importance of politicized identities in predicting engagement in collective action (e.g., Klandermans, 2014; Nelson et al., 2008; Stürmer & Simon, 2004; van Stekelenburg & Klandermans, 2013), only a few has focused on the influence of neoliberal ideology on the expression of such identities (for an exception see work by Zucker and colleagues, 2010, 2012) and none has done so in a French context. Therefore, this

research broadens the scope of inquiry concerning the influence of ideological factors on collective action (Jost et al., 2017; Osborne et al., 2019; van Stekelenburg & Klandermans, 2013), notably in looking at a system-justifying ideology per se, and its effect on a politicized identity, namely the feminist label. Secondly, Study 1 relies on an experimental design to test the hypothesis that neoliberal ideology, operationalized through the priming of meritocratic principles, lowers women's feminist identification and collective action. As such, it goes beyond previous studies employing correlational designs (e.g., Fitz et al., 2012; see also Wiley, Deaux, & Hagelskamp, 2012). Finally, we extend common measures of self-reported past collective action or intention to engage in collective action. Indeed, we ask participants to choose whether to be exposed to information regarding feminist (i.e., system-challenging) actions (Study 1), and to choose whether to send a message asking their deputy (i.e., elected member of Parliament), to denounce sexist advertisements (Study 2), thereby assessing present behavioral engagement in collective action. Because our focus lies in understanding potential barriers for members of a disadvantaged group (i.e., women) to engage in collective action in favor of their group, we focused on women in both studies.

Study 1

We predict that priming meritocracy will lower: women's feminist identification, the perceived importance of remedial collective action, and their choice to be exposed to information about feminist collective action. On the other hand, the priming of meritocracy should increase women's orientation toward individual strategies for individual mobility. Moreover, since politicized identity is central to collective action, as the SIMCA (van Zomeren et al., 2008) predicts, and as other studies have demonstrated (e.g., Nelson et al., 2008; Stürmer & Simon, 2004), the effect of meritocracy priming on the perceived importance of feminist collective action and on willingness to be exposed to information concerning such actions should be mediated by women's feminist identification.

Exploratory measures concerning people's agreement with policies aimed at reducing gender inequalities in some domains, and either challenging or upholding meritocratic principles were also added. More precisely, we predict that priming meritocracy should lower participants' agreement with policies that challenge meritocratic principles, but not with policies also addressing gender inequalities but upholding such principles. These questions were used to explore the extent to which neoliberalism may simultaneously allow for critical attitudes toward described inequalities, while not permitting them to be challenged in ways that would transgress the ideology's individualistic and meritocratic tenets, as suggested by Fitz et al. (2012).

Method

Participants

One hundred and sixty women recruited online (via social media Web sites, Facebook and Twitter and emails to personal networks) participated in the study.¹ Recruitment was determined by the time available for data collection and sample sizes of similar and recent studies (e.g., Ledgerwood et al., 2011). A sensitivity analysis was run with Gpower 3.1 (Faul, Erdfelder, Buchner, & Lang, 2009) and indicated that we could detect small–medium effect sizes (equivalent of Cohen's $f^2=0.05$) with 80% power and an alpha level at .05, for a multiple regression analysis with three predictors. One participant was taken out of the sample for not having completed three of the seven scales included in the study. The remaining 159 participants ranged in age from 18 to 91 years old ($M_{\text{age}}=37.48$, $SD=16.99$). One hundred and thirty-nine women reported being of French nationality, seven reported being of other nationalities, and fourteen did not answer the question.²

Political orientation ($M=4.05$, $SD=1.69$, on a 10-rung scale; e.g., Bonnot & Krauth-Gruber, 2016), was significantly lower than the midpoint, $t(140)=-10.21$, $p<.001$, $\eta_p^2=.43$, 95% CI $[-1.73, -1.17]$, indicating an average orientation toward the left side of the political spectrum. Participants' perceived social economic status (e.g., Darnon, Smeding, & Redersdorff, 2017; $M=5.18$, $SD=1.73$, on a 10-rung scale) was also significantly lower than the midpoint, $t(157)=-2.34$, $p=.020$, $\eta_p^2=.03$, 95% CI $[-0.59, -0.05]$, therefore closer to the less advantaged end of the scale.

Materials and Procedure

Participants were directed toward the online study by clicking on a Qualtrics link and randomly assigned to the experimental condition. Apart from the meritocracy scale constituting the priming manipulation, measures were presented in the order in which they are described below.³ Finally, they were debriefed and thanked for their participation. Unless otherwise specified, all items were assessed on 7-point Likert scales from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree). All the measures that were adapted for this study are given in "Appendix".

Manipulation of Meritocracy Priming Participants had to complete a perception of meritocracy scale either before (priming condition) or after (non-priming condition) completing the other measures. This priming design had already been

¹ We did not specify that the study was directed only at women not to raise suspicions nor activate gender identities. Therefore, 216 participants completed our measures, but to test our hypotheses, only female participants (comprising 74% of the total sample) were retained in the analysis.

² Including or withdrawing participants who did not originate from western cultures, who had not been living in France for at least 7 years, or who were part of feminist organizations did not change any of the conclusions; we therefore decided to include all participants in the analyses.

³ Additional exploratory qualitative measures were also included at the end of the experiment but could not be exploited due to measurement errors (the majority of answers was too short or ambiguous to be analyzed).

successfully used in other studies (e.g., Bonnot & Jost, 2014; Chatard, Guimond, & Selimbegovic, 2007). Six items were adapted from Wiederkehr, Bonnot, Krauth-Gruber, and Darnon's (2015) Belief in School Meritocracy scale in order to assess perceptions of meritocracy in several life domains. One item from Davey, Bobocel, Son Hing, and Zanna's (1999) Preference of Merit Principle scale (modified to measure perception rather than preference; see Son Hing et al., 2011) was also used. Thus, life in general (three items), school (two items), and work domains (two items) were emphasized (e.g., "In life, most of the time people are rewarded for their efforts"; $a = .84$). Relying on such a manipulation allows not only to prime a set of beliefs, but also to measure participants' actual score on the perception of meritocracy scale and to statistically control for this score in our regression models. Therefore, it allows for isolation of the mere effect of the exposure to the ideological statements (i.e., our experimental manipulation).

Measure of Feminist Identification Szymanski's (2004) four-item scale and three items from Luhtanen and Crocker's (1992) collective self-esteem subscale were combined to elaborate a feminist identification scale (e.g., "I consider myself to be a feminist" and "Being a feminist is an important reflection of who I am"; $a = .91$).

Measure of Perceived Importance of Collective Action in Favor of Women We selected six items from the collectivism subscale of the Gender Collectivity Scale (Liss et al., 2001), adapted to a French context and relevant for women's issues (e.g., "Women need to work together to create an equal society") ($a = .86$).

Measure of Orientation Toward Individual Responsibility for Individual Mobility Participants completed two items adapted from the Self-Reliant Individualism subscale drawn from the Gender Collectivity Scale (Liss et al., 2001). The two items measuring belief in individual responsibility for women's success were selected and adapted (e.g., "Women are the only responsible for acquiring the knowledge and skills necessary for their success"). Indeed, we suspect that feminists themselves may strive for self-empowerment, but without denying the influence of external barriers to their achievements and aiming for systemic changes. Thus, in mentioning women in general we hoped not to tap into that self-empowerment, but rather a generalized orientation for individual responsibility for personal mobility.

We added two new items assessing beliefs in individual responsibility and orientation toward individual rather than collective strategies for women's success ("Women's progress depends solely on their personal choices"). This individualism scale thus consisted of four items ($a = .79$).

Choice to be Exposed to Information About Feminist Collective Action Participants completed a behavioral measure in which they were asked to indicate whether they wanted to receive information about feminist collective action. If they selected "yes," they were asked to contact us at a specific email address so that we could send them the information.⁴ We calculated the proportion of participants who answered "yes" vs. "no" to this request, depending on the experimental condition.

⁴ We received three emails that could not be traced back to a specific experimental condition. Because participants had to write down the email address for later use, this measure may not have been effective, see Study 2 for an alternative measure.

Table 1 Means, standard deviations, and intercorrelations between the main variables of Study 1

Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6
1. Choice information	–	–						
2. Perception of meritocracy	3.81	1.04	–.10					
3. Feminist identification	4.39	1.24	.35***	–.20**				
4. Importance of CA	4.81	1.06	.29***	–.17*	.67***			
5. Individual responsibility	3.66	1.20	–.10	.50***	–.28***	–.14		
6. Pay equity	5.54	0.84	.14	–.32***	.33***	.33***	–.25**	
7. Affirmative action	4.76	1.23	.14	–.15	.40***	.50***	–.19*	.44***

N's range from 158 to 159 due to occasional missing data

Choice information Choice to receive information about feminist collective action, *CA* collective action

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Agreement with Policies Tackling Gender Inequalities While Challenging (or Not) Meritocratic Principles We relied on two scales used in Garcia, Desmarais, Branscombe, and Gee (2005) that asked participants to give their level of agreement toward pay equity programs (upholding meritocratic norms; $\alpha = .66$) and affirmative action (violating meritocratic norms; $\alpha = .88$). After a short and adapted presentation of the pay equity program, and then affirmative action (cf. Garcia et al., 2005), participants were asked to give their level of agreement for the policies through five items, such as “All in all, do you favor the implementation of pay equity programs [affirmative action] for women in the workplace?”

Socio-Demographic Measures Lastly, participants were asked to complete a series of socio-demographic questions, including sex, age, nationality, time lived in France (if their nationality was other than French), subjective socioeconomic status, and political orientation.

Results

Table 1 presents a summary of variable statistics and correlations. We performed multiple linear regression analyses to test our main hypotheses (the priming meritocracy condition coded 0.5 versus non-priming meritocracy condition coded -0.5), while controlling for participants' perception of meritocracy scores (mean centered), thus isolating the mere effect of the priming of meritocracy. Thus, for each dependent variable, a multiple linear regression was run where the priming of meritocracy condition, the perception of meritocracy score, and their interaction were entered as predictors.⁵ Only reliable interactions will be discussed in the text (but

⁵ Entering age, perceived socioeconomic status, and political orientation did not affect the presented patterns.

Table 2 Regression results for Study 1

	Feminist identification	Importance of CA	Individual responsibility	Choice to receive information about feminists	Agreement with affirmation action	Agreement with pay equity
Priming	-0.55**	-0.40*	0.13	-1.10**	0.03	-0.09
Perception of meritocracy	-0.18	-0.12	0.64***	-0.19	-0.23*	-0.27***
Priming X perception of meritocracy	0.33	0.11	-0.31*	-0.23	-0.17	-0.07
<i>N</i>	159	159	159	158	159	159
<i>F</i>	6.32***	3.381*	31.86***	<i>AIC</i> = 171.33	1.90	6.55***
Adjusted <i>R</i> ²	0.09	0.04	0.37	.05	0.02	0.09

The reported b_{β} coefficients are unstandardized

CA Collective action

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

see Table 2).⁶ Perception of meritocracy scores did not differ depending on the condition ($M=3.91$, $SE=0.12$, for the priming meritocracy condition, and $M=3.72$, $SE=0.11$, for the control condition), $p=.245$.

Feminist Identification The more the participants perceived society to be meritocratic, the less they somewhat identified as feminists, $b=-0.18$, $SE=.09$, $t(155)=-1.87$, $p=.064$, $\eta_p^2=.02$, 95% CI $[-0.36, 0.01]$, but this was not statistically significant. More importantly and as predicted, we also found an independent effect of our manipulation; for example, women in the priming meritocracy condition ($M=4.08$, $SE=0.14$) reported significantly less feminist identification than did their counterparts in the non-priming condition ($M=4.63$, $SE=0.13$), $b=-0.55$, $SE=.189$, $t(155)=-2.92$, $p=.004$, $\eta_p^2=.05$, 95% CI $[-0.92, -0.18]$.

Perceived Importance of Collective Action in Favor of Women Participants' perception of meritocracy did not affect their perception that remedial collective action was important, $b=-0.12$, $SE=.08$, $t(155)=-1.46$, $p=.15$. Yet, as hypothesized, women in the priming meritocracy condition ($M=4.58$, $SE=0.12$) perceived remedial collective action as being less important than women in the non-priming condition ($M=4.99$, $SE=0.11$), $b=-0.40$, $SE=.17$, $t(155)=-2.43$, $p=.016$, $\eta_p^2=.034$, 95% CI $[-0.73, -0.07]$.

Orientation Toward Individual Responsibility for Personal Mobility The more the participants perceived society to be meritocratic, the more they reported self-reliant individualism, $b=0.64$, $SE=.07$, $t(155)=8.40$, $p<.001$, $\eta_p^2=.31$, 95% CI $[0.49, 0.80]$. However, contrary to expectations, self-reliant individualism scores did not differ depending on the condition ($M=3.75$, $SE=0.11$ in the priming condition vs. $M=3.62$, $SE=0.10$ in the non-priming condition), $b=0.13$, $t(155)=0.84$, $p=.402$. Surprisingly, the priming of meritocracy was found to interact with participants' perception of meritocracy, so that the effect of perception of meritocracy on orientation toward individual responsibility for personal mobility was weaker in the priming condition, compared to the control condition, $b=-0.31$, $SE=.15$, $t(155)=-2.04$, $p=.042$, $\eta_p^2=.03$, 95% CI $[-0.62, -0.01]$. Inspection of the simple effects revealed that in both conditions, the effect of perception of meritocracy was significant, $b=0.80$, $SE=.09$, $t(155)=-8.79$, $p<.001$, $\eta_p^2=.33$, 95% CI $[0.62, 0.98]$, for the control condition, and $b=0.49$, $SE=.12$, $t(155)=3.94$, $p<.001$, $\eta_p^2=.09$, 95% CI $[0.24, 0.73]$ for the priming condition, yet the effect size was much larger in the control condition.

Choice to be Exposed to Information About Feminist Collective Action Since the outcome variable was dichotomous, we performed a logistic regression analysis (answer "no"=0, answer "yes"=1) to test our hypothesis. In total, 23.42% of participants chose "yes" when asked if they wanted to receive information on feminist collective action. First, participants' perception of meritocracy did not predict their choice to be exposed to information about feminist collective action, $b=-0.19$, $SE=.21$, $p=.380$. However, as predicted, women were less likely to ask for such information in the priming meritocracy condition (13.51%), compared to the non-priming meritocracy condition (32.14%), $b=-1.10$, $SE=.41$, $\chi^2(1, N=158)=-6.97$, $p=.008$, $e^B=0.33$, 95% CI $[0.15, 0.75]$.

Agreement with Policies that Challenge Meritocratic Principles or not We performed two multiple regression analyses to test the two hypotheses that the priming

⁶ Not controlling for participants' perception of meritocracy scores did not change any of the conclusions.

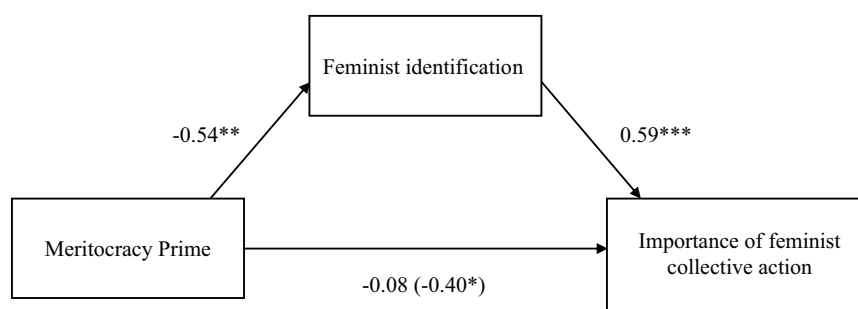


Fig. 1 Mediation model for the relation between the priming of meritocracy condition and perceived importance of feminist collective action, while controlling for the perception of meritocracy scores (Study 1). * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

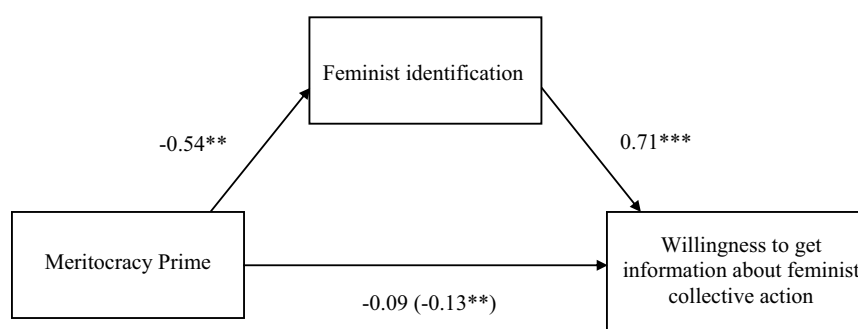


Fig. 2 Mediation model for the relation between the priming of meritocracy condition and willingness to get information about feminist collective action, while controlling for the perception of meritocracy scores (Study 1). * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

of meritocracy would lower agreement with affirmative action but not with pay equity, while controlling for participants' perception of meritocracy scores.

We did find a main effect of participants' perception of meritocracy on agreement with affirmative action, indicating that the more the women perceived society to be meritocratic, the less they agreed with such policies, $b = -0.23$, $SE = .10$, $t(155) = -2.38$, $p = .018$, $\eta_p^2 = .03$, 95% CI $[-0.43, -0.04]$. More surprisingly, we found a similar effect on agreement with pay equity programs, $b = -0.27$, $SE = .06$, $t(155) = -4.23$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .10$, 95% CI $[-0.40, -0.14]$. Contrary to our expectations, the priming of meritocracy did not affect participants' agreement with affirmative action ($M = 4.78$, $SE = 0.14$ in the priming condition vs. $M = 4.75$, $SE = 0.13$ in the non-priming condition), $b = 0.03$, $SE = .19$, $t(155) = 0.14$, $p = .891$, nor did it affect their agreement with pay equity programs ($M = 5.49$, $SE = 0.09$ in the priming condition vs. $M = 5.58$, $SE = 0.09$ in the non-priming condition), $b = -0.09$, $SE = .13$, $t(155) = -0.68$, $p = .499$.

Mediation Analyses Two mediation models (see Figs. 1 and 2) tested our hypotheses that feminist identification mediates the effect of the meritocracy priming condition on perceived importance of feminist collective action and on the choice to be exposed to information about feminist collective action. We used the “mediate” function from the R package “mediation” and bootstrapping with 5000 samples to

test the indirect effects (Tingley, Yamamoto, Hirose, Keele, & Imai, 2014).⁷ The indirect effect for the first mediation model was statistically significant, indicating that feminist identification significantly mediates the priming meritocracy condition/perceived importance of remedial collective action relationship, $b = -0.32$, 95% CI $[-0.56, -0.10]$. In mediation 2, the indirect effect was also significant, indicating that feminist identification significantly mediates the effect of the priming meritocracy condition on participants' choice to be exposed to information about feminist collective action, $b = -0.04$, 95% CI $[-0.09, -0.01]$.

Discussion

The main purpose of this study was to present empirical evidence that contextual activation of neoliberalism, through the priming of meritocratic principles, lowers politicized identification with feminists, and consequently women's willingness to be exposed to information about feminist collective action, as well as women's perceived importance of collective action in favor of women.

Consistent with our hypotheses, women in the priming meritocracy condition displayed significantly less identification with feminists, less interest in feminist collective action, and significantly minimized the importance of such action compared to women in the control condition. Moreover, feminist identification was found to mediate the effect of the priming of meritocracy on both participants' perceived importance of feminist collective action and willingness to get information on those actions. Additionally, women's perception that the French society is meritocratic was found to predict their sense of personal responsibility for women's individual mobility, as well as their agreement with both affirmative action and pay equity policies. Importantly, the results of the priming of meritocracy were independent of such perception that French society is meritocratic, and presumably of women's subscribing to meritocracy (Ledgerwood et al., 2011). Thus, despite the cognitive elaboration behind politicized identities and the motivations associated with it, these results demonstrate that they may not be immune to instability. Likewise, it means that the mere salience of neoliberal cues can, at least momentarily, influence people's perception of the world and of themselves, therefore indicating that the effects of ideologies are sensitive to context.

The present results do not support our hypotheses concerning the measures of orientation toward personal responsibility for individual mobility and disagreement with merit-violating policies. The fact that the measure of orientation toward personal responsibility for individual mobility was modified by mentioning women as a group, in an attempt not to tap into self-empowerment from oppression, may have confused its intended meaning. While we did find an unexpected interaction between our priming manipulation and participants' perception of meritocracy on

⁷ For both mediation models, we report results where participants' perception of meritocracy scores was controlled for. Not controlling for these scores gave similar results.

this measure, we may have faced a construct validity issue, which renders the interpretation of the observed interaction all the more difficult.

Interestingly, we did find significant relationships, between perception of meritocracy and measures of agreement with the two types of remedial policies. Thus, while we did not expect an effect of the priming manipulation on agreement with pay equity programs, the fact that it did not affect the scores of agreement with affirmative action could mean that these measures might not have been sensitive enough to the experimental priming of meritocracy. Additionally, while it may not be surprising that women who perceived that meritocracy prevails rejected policies that might go against this perception (i.e., affirmative action), they also seemed to disagree with remedial policies that do not violate meritocratic norms. It might be that, as suggested in introduction, since meritocracy stands among the system-justifying ideologies, it serves to legitimize inequalities and downplay systemic disadvantages, thus leading women to disagree with any policy claiming to tackle gender inequality that they are resistant to acknowledge. It could also mean that women may be reluctant to uphold any collective solution to address gender inequality.

There are certain limits inherent to this study. First, we used participants' choice to be exposed to information concerning feminist collective action as a measure of openness to system-challenging collective action and as such, as a primary form of engagement (Foster & Matheson, 1995). Going beyond behavioral intentions measures commonly used in the literature, it does not, however, constitute a very engaging action, as they could only receive the information, not necessarily act on it. Second, although our reliance on meritocracy as a proxy for neoliberal ideology is pertinent considering the past literature (e.g., Fitz et al., 2012), our research question focuses on neoliberal ideology more broadly defined. As a consequence, in Study 2 we rely on a multi-dimensional measure of neoliberal beliefs (i.e., a French translation of the Neoliberal Beliefs Inventory—NBI—from Bay-Cheng et al., 2015) and we introduce another, more engaging, behavioral measure of collective action. Moreover, and as a secondary focus, measures of gender system justification, self-transcendence (e.g., social justice) as well as self-enhancement (e.g., achievement) values will be included in Study 2 in order to confirm their relationship with neoliberal ideology (Azevedo et al., 2019; Pulfrey & Butera, 2013; Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Study 2

In support of Study 1's results, we hypothesize that neoliberal ideology will be negatively correlated with feminist identification, with the perceived importance of collective action in favor of women, and we also predict that the more the women endorse neoliberal ideology (i.e., a system-justifying ideology), the less likely they are to engage in collective action in the defense of their group. Moreover, we also wish to test, as in Study 1 but using a correlational design, a first mediation model where the relationship between neoliberal ideology and perceived importance of collective action is mediated by feminist identification and a second mediation where the relationship between neoliberal ideology and engagement in collective action is mediated by feminist identification.

In line with Azevedo and colleagues' (2019) results, we also hypothesize that endorsement of neoliberal beliefs will be positively correlated with a measure of gender system justification. We also predict that endorsement of neoliberal ideology will be positively correlated with self-enhancement values, insofar as it prescribes values of personal success, and be negatively correlated with self-transcendence values (Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Method

Participants

In total, 472 individuals participated in the online study (same recruitment means as in Study 1). The sample size was dependent upon the time we had for data collection. We excluded the 19 participants who did not declare a French nationality because the measure of endorsement of neoliberal beliefs (i.e., NBI) had never been used in a French sample and we were interested in the factor structure and validity of the scale for this particular population. We also excluded all participants who failed to complete all scales, or who did not complete more than half of the items of a given scale. As a consequence, our final sample was composed of 232 women ranging in age from 18 to 68 years old ($M_{\text{age}} = 30.39$, $SD = 10.57$).⁸ A sensitivity analysis was run with GPower and indicated that we could detect small effects (equivalent to a Cohen's $f^2 = 0.03$ in the population, for a multiple regression analysis with two predictors, or to a $r = .18$) with 80% power and an alpha level at .05. Participants' perceived social economic status (see scale used in Study 1; $M = 5.53$, $SD = 1.48$, on a 10-rung scale) was not significantly different from the scale midpoint, $t(157) = 0.309$, $p = .757$, suggesting a more balanced sample on that dimension than in Study 1.

Materials and Procedure

Participants were directed toward the online study by clicking on a Qualtrics link. The measures were presented into two blocks (a "self-perception" block and a "perception of society" block, see below), whose order was counterbalanced across participants. At the end of the study, participants were debriefed and thanked for their participation. Unless otherwise specified, all items were assessed on 7-point Likert scales from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree). Measures were presented in the order in which they are described below and those that were adapted for this study are given in "[Appendix](#)".

⁸ Similar to Study 1, men could also participate in the study; therefore, 260 participants completed the measures, but once again, only the female sample (comprising 89% of the total sample) was used to test the hypotheses. However, men were included for the NBI structure analysis because at least ten responses per item were required to run the analysis (see also p. 23).

Self-Perception Block

Value Questionnaire We relied on an adapted French version (Pulfrey & Butera, 2013) of Schwartz et al.'s (2001) Portrait Values Questionnaire, comprising of 34 items. Participants had to rate each item on a 7-point scale going from 1 “not important to me at all” to 7 “very important to me.” Ten sets of values are assessed in this scale, but we were only interested in self-enhancement values ($\alpha = .85$), including values of power and achievement (e.g., “It’s important for me to be rich”) and self-transcendence values ($\alpha = .75$),⁹ including values of benevolence and universalism (e.g., “It’s important for me to be loyal to my friends”).¹⁰

Perception of Society Block

Measure of Feminist Identification We used the same scale as in Study 1 ($\alpha = .88$).

Measure of Feminist Attitudes This scale consisted of 7 items taken from the Global Goals subscale of Morgan’s (1996) Goals of Feminism scale. Those items assess participants’ agreement with various goals concerning gender equality (e.g., “Women should have the right to make their own decisions concerning their body”; $\alpha = .88$).

Measure of Perceived Importance of Collective Action in Favor of Women The same scale as Study 1 was used, except that we removed one of the items (“Women should share their professional and financial strategies with other women”), because we suspected the term ‘strategies’ was unclear in this context, resulting in a 5-item scale ($\alpha = .88$).

Measure of Gender System Justification A gender system justification scale (6 items, $\alpha = .75$) was built using items from Kay and Jost (2003), Jost and Thompson (2000), and Verniers and Martinot’s (2015) scales (e.g., “Differences between men and women reflect differences in the natural order of things,” $\alpha = .75$; see “Appendix”).

Measure of Endorsement of Neoliberal Ideology We assessed participants’ endorsement of neoliberal ideology with a translated version of the 23-item Neoliberal Beliefs Inventory (NBI; Bay-Cheng et al., 2015; e.g., “Being competitive is part of human nature”; $\alpha = .92$; see Table 3 for the full list of items).¹¹ This scale consists

⁹ Besides, the other sets of values had poor alphas: stimulation ($\alpha = .65$), security ($\alpha = .61$), tradition ($\alpha = .31$), conformism ($\alpha = .49$), hedonism ($r = .46$), and autonomy ($\alpha = .55$).

¹⁰ Other measures were included in this block (4-item scales of independent and interdependent self-construals, Singelis, 1994) but could not be used due to poor Cronbach’s alphas ($\alpha = .55$ and $\alpha = .48$, respectively). We hypothesized that endorsement of neoliberal ideology would be correlated positively with an independent self-construal and negatively with an interdependent self-construal. In an exploratory vein, we also measured social comparison orientation (Gibbons and Buunk (1999), and we predicted that endorsing neoliberal beliefs would be positively correlated with social comparison orientation. However, the correlations between this variable and the others ranged from $-.02$ to $.04$ and were only significant with self-enhancement values ($.23$; $p < .001$).

¹¹ The two authors compared their respective French translations of the items to arrive at an agreement.

Table 3 Factor loadings for the NBI items on the CFA analysis and fit indices

Items	CFA loadings
<i>Factor 1: System inequality</i>	
*Affirmative action is an outdated policy now that people are generally treated as equals	.35
Discrimination does not exist today to such a degree that affirmative action policies are necessary	.62
*Affirmative action does not help eradicate discrimination. Instead, it exacerbates it by promoting people on the basis of minority status instead of merit	.22
*Affirmative action is a problem because it treats people unequally	.11
People who complain about discrimination are often just blaming other people for their own problems	.74
I think people imagine more barriers, such as discrimination, than actually exist	.80
Based on my own experience and the people around me, it's hard for me to feel sorry for people who complain about discrimination	.76
<i>Factor 2: Competition</i>	
People should be allowed to compete to ensure that the best person wins	.62
Being competitive is part of human nature	.72
Competition is a good way to discover and motivate the best people	.83
Shielding children from competition does not prepare them for adulthood	.65
*Fairness means letting people have equal opportunity, not guaranteeing equal outcome	.22
<i>Factor 3: Personal wherewithal</i>	
Anybody can get ahead in the world if they learn to play the game	.70
Any goal can be achieved with enough hard work and talent	.71
Right now, pretty much all French people are free to live any kind of life they want	.53
When it comes to challenges like discrimination, individuals just have to be tough enough to overcome them	.66
I've benefited from working hard, so there's no reason others can't	.80
If you're smart and strong enough, discrimination won't hold you back	.77
A person's success in life is determined more by his or her personal efforts than by society	.70
Anyone who is willing to work hard can be successful in France	.79

Table 3 (continued)

Items	CFA loadings			
<i>Factor 4: Government interference</i>				
A problem with government social programs is that they get in the way of personal freedom	.61			
*The government is inefficient and therefore should not interfere in the private sector	.48			
The government often hurts individual ambition when it interferes	.55			
The government does not have a right to take what I earn and give it to someone else	.75			
Social programs sponsored by the government provide false incentives and unearned rewards	.76			
Model fit indices	RMSEA	SRMR	CFI	
	.09	.07	.82	

The items preceded by * were dropped in further analyses due to poor loadings

of four dimensions: system inequality ($\alpha = .74$), competition ($\alpha = .73$), personal wherewithal (i.e., meritocracy; $\alpha = .89$), and government interference ($\alpha = .77$).¹²

Measure of Collective Action After the presentation of the two blocks, participants were given the choice to send a message to their deputy (i.e., elected member of Parliament), and we asked for their zip code to make it more realistic that we would actually target the deputy of their precinct. The message asked the deputy to systematically denounce sexist advertisements.¹³

Socio-Demographic Measures At the end, participants were asked to complete the socio-demographic questions, including sex, age, nationality, mother tongue, and subjective socioeconomic status.

Results

Preliminary Analysis: Factor Structure of the Neoliberal Beliefs Inventory in a French Sample

We conducted a confirmatory factor analysis (CFA) on a translation of the Neoliberal Beliefs Inventory (NBI) with the lavaan package in R, in order to verify its factor structure with a French sample. In order to maximize the accuracy of our fit indices and loadings, and because we had no reason to expect a difference between women and men on the factor structure, we included the entire sample (i.e., men and women; $N = 260$) in this analysis to reach an acceptable ratio of 10 participants per item (Costello & Osborne, 2005). We specified which items were expected to load onto the four factors as described in Bay-Cheng et al. (2015), and we allowed the factors to correlate, as in the original paper. Our sample had a Kaiser–Meyer–Olkin measure of sampling adequacy (MSA) of .91, indicating a very satisfactory level of shared variance between the items. Bartlett's test of sphericity was also significant at $p < .001$, indicating that the correlation matrix for the NBI items was indeed significantly different from a correlation matrix with null correlations.

Following the standards used by Bay-Cheng et al., 2015, we looked at three fit indices: the RMSEA, the SRMR, and the CFI, and we added the Chi square. The Chi square, $X^2(269) = 799.31$, was significant at $p < .001$. The RMSEA (.09) and SRMR (.07) were below the standard of .10 suggesting acceptable fit, but the CFI (.82) failed to meet the acceptable threshold of .90 and the threshold of .97 obtained by Bay-Cheng et al. (2015). Moreover, out of the 25 items, five had loadings lower

¹² Other measures were included in this block but could not be used either due to a very poor Cronbach's alpha (preference for equal opportunity, 5 items with $\alpha = .17$), or due to measurement error (25-item scale of Foster and Matheson (1995) assessing past participation in collective action with a Likert-type scale instead of a frequency scale).

¹³ A measure of environmental collective active action was also included, and we hypothesized that endorsement of neoliberal ideology would negatively predict engagement in environmental (i.e., another system-challenging) collective action. But because this was not the main focus of the paper, it is not mentioned further. Still, results from a logistic regression do support this hypothesis, $b = -0.30$, $SE = .13$, $\chi^2(1, N = 216) = -5.44$, $p = .019$, $e^b = 0.74$, 95% CI [0.57, 0.95].

Table 4 Means, standard deviations, and intercorrelations between the main variables of Study 2

Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6	7
1. CA	–	–							
2. NBI	3.27	1.23	–.26***						
3. Feminist identification	4.20	1.24	.34***	–.39***					
4. Feminist attitudes	6.83	0.39	.17*	–.28***	.29***				
5. Importance of CA	4.81	1.19	.28***	–.16*	.46***	.27***			
6. GSJ	2.30	0.93	–.27***	.57***	–.36***	–.33***	–.24***		
7. Transcendence	6.10	0.64	.20**	–.30***	.29***	.36***	.27***	–.25***	
8. Enhancement	4.17	1.17	–.10	.47***	–.18**	–.10	–.15*	.23***	–.15*

N's range from 219 to 232 due to occasional missing data

CA collective action, NBI Neoliberal Beliefs Inventory, GSJ gender system justification

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

than .50 on their respective factor, including the three items concerning affirmative actions on the perception of inequalities factor (see Table 3 for all factor loadings and fit indices). This is not particularly surprising because French people may be less familiar with that term than people from the USA, and unlike in Study 1, a description of affirmation action was not proposed to participants before they completed the scale.

Together, these results indicate that this measure could benefit from being adapted to a French context, following Bay-Cheng et al. (2015) and Beattie et al. (2019)'s suggestions to adapt this measure to country-specific variables. For the present study, we removed the five problematic items, which gave acceptable fit indices, RMSEA (.07) and SRMR (.05) and CFI (.92) for this new scale ($\alpha = .93$). However, the Chi square, $X^2(164) = 358.29$, was still significant at $p < .001$.

Hypotheses Testing

Table 4 presents a summary of variables statistics and correlations among our main variables of interest. We ran regression analyses to check for order effects, and although we found order effects on some measures (i.e., feminist identification, importance of collective action and collective action), controlling for those effects did not change the relationships between neoliberal ideology and those outcomes. Thus, we only report the correlations and their p values, except for our dichotomous collective action measure.

First, it is interesting to note that we found a ceiling effect ($M = 6.82$, $SD = 0.39$) on our measure of feminist attitudes, which indicates that the women from our sample largely agreed with several objectives concerning equality between men and women. Despite this apparent support for gender equality and consistent with our hypothesis and Study 1's results, the more the women endorsed neoliberal beliefs,

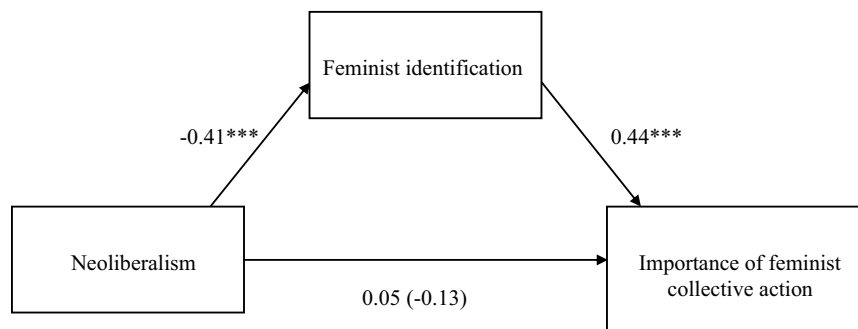


Fig. 3 Mediation model for the relation between endorsement of neoliberal ideology and perceived importance of feminist collective action, while controlling for the block order (Study 2); * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

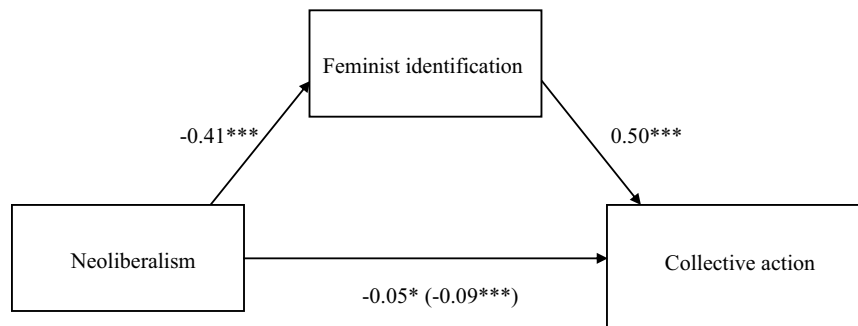


Fig. 4 Mediation model for the relation between endorsement of neoliberal ideology and collective action in favor of women, while controlling for the block order (Study 2); * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

the less they identified with feminists ($r = -.39$, $p < .001$), and the less they perceived collective action in favor of women as important ($r = -.16$, $p = .014$; see Table 4). Results also show that the more the participants endorsed neoliberal beliefs, the more they justified the gender system ($r = .57$, $p < .001$), the more they held self-enhancement values ($r = .47$, $p < .001$), but the less they endorsed self-transcendence values ($r = -.30$, $p < .001$; see Table 4).

Concerning the measure of collective action, 40.17% of the participants chose to send the sexist advertisements message, while 59.82% chose not to. Consistent with the hypotheses, and using a logistic regression analysis, we found that the more the participants endorsed neoliberal ideology, the less likely they were to engage in collective action in favor of women, $b = -0.46$, $SE = .12$, $\chi^2(1, N = 219) = -13.39$, $p < .001$, $e^B = 0.63$, 95% CI [0.49, 0.80].

We ran mediation analyses with the “mediate” function from R package “mediation” to test the two models of Study 1, displayed in Figs. 3 and 4. In mediation 3, we tested the hypothesis that the more the participants endorse neoliberal ideology, the less they consider collective action for women to be important and that this link would be mediated by feminist identification. In mediation 4, we hypothesized that endorsement of neoliberal beliefs would predict a lesser engagement in actual collective action in favor of women, via a lower feminist identification. We followed the same procedure as in Study 1 and used bootstrapping with 5000 samples (Tingley et al., 2014) to test the indirect effects. We controlled for the block order when

testing both indirect effects. In mediation 3, the test of the indirect effect revealed statistically significant, $b = -0.18$, 95% CI $[-0.26, -0.11]$, for the indirect effect. In mediation 4, the indirect effect was also statistically significant, $b = -0.04$, 95% CI $[-0.06, -0.02]$, for the indirect effect.¹⁴

Discussion

The purpose of Study 2 was to reassert the relationships highlighted in Study 1 between neoliberal ideology (including its meritocratic component), feminist identification, and engagement in collective action, while reasserting the relationships that have been found in previous studies between neoliberal ideology and gender system justification as well as self-enhancement values (see Azevedo et al., 2019).

Results show that, consistent with our hypotheses, women's endorsement of neoliberal ideology is indeed associated with a lower feminist identification, a lower perception of the importance of collective action for women, less engagement in system-challenging collective action. Moreover, the mediations tested in Study 1 were largely supported in Study 2, and feminist identification appears again as an important mediator of the effect of neoliberal ideology on collective action in favor of women. Finally and as predicted, endorsement of neoliberal ideology was found to be associated with a higher level of gender system justification, a greater endorsement of self-enhancement values, but less endorsement of self-transcendence values. While a limit of Study 2 concerns its reliance on a correlational design, precluding conclusions on causations, its results are still largely consistent with the results of Study 1.

General Discussion

Across these two studies, we have shown that exposure to neoliberal ideology, through the priming of meritocratic principles (Study 1), lowers women's feminist identification and collective action and that endorsement of neoliberal beliefs (Study 2) is associated with more gender system justification and predicts less engagement in feminist, system-challenging, collective action via lower feminist identification. These two studies highlight the necessity to consider the personal endorsement of system-justifying ideologies (Study 2) and the mere exposure to these ideologies (Study 1), when studying the ideological barriers to engagement in collective action.

The results of Study 1, supporting Fitz et al. (2012)'s correlational results, indicate that meritocratic cues, prevalent in the neoliberal discourse, have the power to undermine feminist identity, a politicized identity, and collective strategies to solve

¹⁴ We still tested an alternative model with feminist identification as the X variable and endorsement of neoliberal ideology as the M variable. The indirect effect for this model was also significant, $b = 0.01$, 95% CI $[0.00, 0.02]$. However, the proportion of the effect that is mediated in this alternative model is smaller (19.06%) than it is in mediation 4 (40.19%).

women's issues. In doing so, neoliberal claims may have an effect on the maintenance of the status quo by drawing people away from a system-challenging posture and discrediting collective action. Instead, neoliberal ideology might invite everyone to find their own way upward within the system, not around or against it. These results experimentally support system justification theory and its assumption that meritocracy and other ideologies play a role as system-justifying tools (Jost & Hunyady, 2005), likely to undermine collective action (e.g., Jost et al., 2017).

In line with van Zomeren et al.'s (2008) model and other research on politicized identities (e.g., Stürmer & Simon, 2004), this research also reaffirms the necessity to highlight politicized identity as a central antecedent of engagement in collective action (see also Nelson et al., 2008, on feminist identity). Indeed, we found that women came to minimize the importance to act collectively to solve women's issues (Study 1 & Study 2) and engaged in collective action less, via the undermining of feminist identification resulting from the priming of meritocracy (Study 1) or from their endorsement of neoliberal ideology (Study 2). As demonstrated by Osborne et al. (2019), those results also confirm the necessity to integrate ideological factors, and system justification motivation, within the SIMCA to better account for the resistance to engagement on the part of members of disadvantaged groups. Moreover, the present research adds to Osborne et al.'s (2019) study in demonstrating that system-justifying ideologies, such as neoliberal ideology, can undermine engagement in collective action through their effect, not only on non-politicized social identification to the disadvantaged group but also on politicized identification.

Importantly, our results hold true for women who explicitly share egalitarian views on gender issues (Study 2), or who tend to be on the left side of the political spectrum (Study 1) therefore also more likely to agree with gender equality (Cowan, Mestlin, & Masek, 1992). Consistent with Fitz et al.'s (2012) statement, this indicates that neoliberal ideology may well allow women to agree with certain expectations concerning gender equality while refusing the feminist label and any collective orientation to achieve group-level change. Indeed, in Study 2, the correlation between egalitarian views on gender issues and engagement in collective action was positive but small.

This research adds to past research (e.g., Azevedo et al., 2019; Fitz et al., 2012) in showing that neoliberal ideology does indeed have behavioral consequences. Thus, and consistent with Pulfrey and Butera's (2013) results that neoliberal values of self-enhancement are likely to promote antisocial norms and behaviors such as cheating, our research demonstrates that besides influencing people's psychology, neoliberal ideology also has the power to influence their social behaviors. If the democratic process relies on a sense of solidarity and a shared collective orientation toward the well-functioning of society at large, neoliberal ideology, in promoting individualistic and antisocial behaviors such as cheating (Pulfrey & Butera, 2013) and in disengaging people from collective issues, might well undermine this democratic process.

We think that future research could investigate in more details the processes by which neoliberal ideology impacts politicized identities, and therefore collective action. Indeed, more research is needed to pin down the sequence of mechanisms that are involved in this process, from the values it promotes to more refined cognitive elaborations and rationalizations. For instance, settling the issue of determining

if neoliberal ideology more strongly influences the disadvantaged's perception, or justification, of inequality, and/or rather more strongly leads to disavow collective solutions is undoubtedly an interesting focus for future research. This understanding may appear pivotal in identifying the psychological foundations for this ideological process and the levels at which it operates.

There are two main limitations to the present studies: First, and related to the preceding point, while the Neoliberal Beliefs Inventory appears as a useful and most needed tool, it understandably leads us to delimit neoliberal ideology in a specific way. For instance, the question of whether values should be considered as part of the ideology or as its consequences is to be answered. Indeed, the issues surrounding the operationalization of neoliberal ideology seem to be a complex but inevitable one if we want to better understand ideological processes. Another limit of this research is that while our mediation models are consistent across the two studies and are promising, we acknowledge that an experimental approach for mediation testing is the best approach (Pirlott & MacKinnon, 2016) and should be envisioned in future research.

Finally, we think that France is an interesting context to explore insofar as neoliberalism has to coexist with a relatively strong public support for the welfare state/public services (e.g., *Le Figaro*, 2018). Interestingly, according to a World Public Opinion Survey conducted in 2005, the French people are the most skeptical about the idea that a free market economy is best (Jost, Gaucher, & Stern, 2015), compared to the other 19 nations surveyed. On the other hand, neoliberal policies have been increasingly set in motion across the succeeding governments of the past fifteen years, including from the left (Amable, 2016). They have come a step further since the last presidential elections in 2017, with the assumption of power of a new political party (i.e., *La République en Marche*, LREM). Indeed, this party defends both cultural openness and pro-globalization and other neoliberal stances (Gougou & Persico, 2017), policies (e.g., drastic reduction in the wealth tax), and discourses (Ross, 2019), which could suggest a possible mutation in French public opinion. The present results seem to support the idea that neoliberal ideology is relevant to a French context. Moreover, while we did obtain very interesting results with a translation of the NBI, results of Study 2, as well as past research (Bay-Cheng et al., 2015; Beattie et al., 2019) suggest that a measure of endorsement of neoliberal ideology should be adapted to country-level specificities. We propose that other culturally located facets of neoliberalism could be questioned and relied upon (e.g., power, self-enhancement, see Pulfrey & Butera, 2013). Indeed, large-scale ideologies such as neoliberalism still have specificities depending on smaller-scale historical, social, political, and economic factors (Arfken, 2018). Determining which tenets hold the greatest relevance in the French context could open new enquiries in this domain and could help contextualize the system-justifying power of neoliberal ideology.

To conclude, neoliberalism seems to have practical implications that go beyond the implementation of specific governmental policies. Indeed, these results lead us to call into question the growing resort to a neoliberal discourse, claiming that individual emancipation leads to success, where in fact, it may well take away people's chances to collectively emancipate from structural forms of oppression.

Acknowledgements This manuscript is based on data collected as part of the first author's Master's thesis and Ph.D. at Paris Descartes University under the supervision of Virginie Bonnot. We are grateful to Cristina Aelenei, Ivane Nuel, Marie-Pierre Fayant, and Theodore Alexopoulos for their assistance with the statistical analyses. We are also grateful to Iliana Saidi and Ophélie Jouanne for their help with data collection of Study 2. Finally, we wish to thank the anonymous reviewers, and especially the associate editor of the journal, Heather Smith, for their useful comments on the previous versions of the manuscript.

Funding Part of this research was supported by a grant from the Agence Nationale de la Recherche (ANR-19-CE41-0001-01).

Compliance with Ethical Standards

Conflict of interest The authors declare that they have no conflict of interest.

Ethical Approval All procedures performed in studies involving human participants were in accordance with the ethical standards of the institutional and/or national research committee and with the 1964 Helsinki Declaration and its later amendments or comparable ethical standards.

Appendix

Adapted Scales Used in Study 1 and Study 2

Meritocracy scale used for priming (Study 1)

1. At school, most of the time, when there is a will, there is a way.
2. Everyone has more or less the same chances to succeed at school.
3. To succeed professionally, often one only has to work hard.
4. In life, most of the time, people are rewarded for their efforts.
5. Students who obtain poor grades are most often those who have not worked enough.
6. Employees who get promoted are generally those who put in the most effort.
7. In life, sometimes people get what they deserve.

Feminist identification (Study 1 and Study 2)

1. I consider myself to be a feminist.
2. I identify myself as a feminist to other people.
3. Feminist values and principles are important to me.
4. I support the goals of the feminist movement.
5. Overall, being feminist is unimportant to my sense of what kind of a person I am.
6. Being feminist is an important reflection of who I am.
7. Generally speaking, being a feminist is an important part of my self-image.

Perceived importance of collective action (Study 1 and Study 2, except for the 6th item)

1. Women need to work together in order to create an equal society.
2. It is important for me to speak up to support other women.

3. An important part of my feeling successful in my career will be the knowledge that I have advanced the position of women.
4. It is important for women to participate in group activities such as women's marches in order to defend their rights.
5. Building cooperative relationships with other women should be a priority in every woman life.
6. Women should share career and financial strategies with other women.

Orientation toward individual responsibility for personal mobility (Study 1 and Study 2)

1. Women are the only responsible for acquiring the knowledge and skills necessary for their success.
2. The only way for women to get ahead is to study and work hard.
3. Women's progress depends solely on their personal choices.
4. Women are the only responsible for their upward social mobility.

Adapted gender system justification scale (Study 2)

1. In general, relations between men and women are fair.
2. In general, men's and women's salaries match their competences.
3. Laws of nature are responsible for differences between men and women in society.
4. Most women who don't get ahead in our society should not blame the system; they have only themselves to blame.
5. Differences between men and women reflect differences in the natural order of things.
6. Women's economic positions are legitimate reflections of their achievements.

References

- Amable, B. (2016). The political economy of the neoliberal transformation of French industrial relations. *ILR Review*, *69*(3), 523–550. <https://doi.org/10.1177/0019793916630714>.
- Arfken, M. (2018). From resisting neoliberalism to neoliberalizing resistance. *Theory & Psychology*, *28*(5), 684–693. <https://doi.org/10.1177/0959354318800393>.
- Azevedo, F., Jost, J. T., Rothmund, T., & Sterling, J. (2019). Neoliberal ideology and the justification of inequality in capitalist societies: Why social and economic dimensions of ideology are intertwined. *Journal of Social Issues*, *75*(1), 1–40. <https://doi.org/10.1111/josi.12310>.
- Baker, J. (2008). The ideology of choice. Overstating progress and hiding injustice in the lives of young women: Findings from a study in North Queensland, Australia. *Women's Studies International Forum*, *31*(1), 53–64. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2007.11.001>.
- Baker, J. (2010). Claiming volition and evading victimhood: Post-feminist obligations for young women. *Feminism & Psychology*, *20*(2), 186–204. <https://doi.org/10.1177/0959353509359142>.
- Bay-Cheng, L. Y., Fitz, C. C., Alizaga, N. M., & Zucker, A. N. (2015). Tracking homo oeconomicus: Development of the neoliberal beliefs inventory. *Journal of Social and Political Psychology*, *3*(1), 71–88. <https://doi.org/10.5964/jspp.v3i1.366>.

- Beattie, P., Bettache, K., & Chong, K. C. Y. (2019). Who is the neoliberal? Exploring neoliberal beliefs across east and west. *Journal of Social Issues*, 75(1), 1–29. <https://doi.org/10.1111/josi.12309>.
- Bonnot, V., & Jost, J. T. (2014). Divergent effects of system justification salience on the academic self-assessments of men and women. *Group Processes & Intergroup Relations*, 17(4), 453–464. <https://doi.org/10.1177/1368430213512008>.
- Bonnot, V., & Krauth-Gruber, S. (2016). System-justifying behaviors: When feeling dependent on a system triggers gender stereotype-consistent academic performance: System dependency and stereotype-consistent performance. *European Journal of Social Psychology*, 46(6), 776–782. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2201>.
- Bonnot, V., Redersdorff, S., & Verniers, C. (in press). Résistance au féminisme: Un point de vue de psychologie sociale [Resisting feminism: A social psychology perspective]. In N. Boileau, M. Calvini-Lefebvre, & C. Sorin (Eds.), *Comment penser les résistances de femmes au(x) féminisme(s)? Catégories d'analyse, corpus, méthodes [How to think women resistances to feminism(s)? Analysis categories, corpus, methods]*. France: Editions Presses Universitaires de Rennes.
- Brown, W. (2016). Sacrificial citizenship: Neoliberalism, human capital, and austerity politics. *Constellations*, 23(1), 3–14. <https://doi.org/10.1111/1467-8675.12166>.
- Chatard, A., Guimond, S., & Selimbegovic, L. (2007). “How good are you in math?” The effect of gender stereotypes on students’ recollection of their school marks. *Journal of Experimental Social Psychology*, 43(6), 1017–1024. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.10.024>.
- Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical Assessment, Research & Evaluation*, 10(7), 173–178.
- Cowan, G., Mestlin, M., & Masek, J. (1992). Predictors of feminist self-labeling. *Sex Roles*, 27(7–8), 321–330. <https://doi.org/10.1007/BF00289942>.
- Darnon, C., Smeding, A., & Redersdorff, S. (2017). Belief in school meritocracy as an ideological barrier to the promotion of equality: School meritocracy and equality. *European Journal of Social Psychology*, 48(4), 523–534. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2347>.
- Davey, L. M., Bobocel, D. R., Son Hing, L. S., & Zanna, M. P. (1999). Preference for the merit principle scale: An individual difference measure of distributive justice preferences. *Social Justice Research*, 12(3), 223–240. <https://doi.org/10.1023/a:1022148418210>.
- Duncan, L. E. (1999). Motivation for collective action: Group consciousness as mediator of personality, life experiences, and women’s rights activism. *Political Psychology*, 20(3), 611–635.
- Faul, F., Erdfelder, E., Buchner, A., & Lang, A.-G. (2009). Statistical power analyses using G*Power 3.1: Tests for correlation and regression analyses. *Behavior Research Methods*, 41(4), 1149–1160. <https://doi.org/10.3758/BRM.41.4.1149>.
- Fitz, C. C., Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2012). Not all nonlabelers are created equal: Distinguishing between quasi-feminists and neoliberals. *Psychology of Women Quarterly*, 36(3), 274–285. <https://doi.org/10.1177/0361684312451098>.
- Foster, M. D., & Matheson, K. (1995). Double relative deprivation: Combining the personal and political. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(11), 1167–1177. <https://doi.org/10.1177/01461672952111005>.
- Garcia, D. M., Desmarais, S., Branscombe, N. R., & Gee, S. S. (2005). Opposition to redistributive employment policies for women: The role of policy experience and group interest. *British Journal of Social Psychology*, 44(4), 583–602. <https://doi.org/10.1348/014466604x17542>.
- Gibbons, F. X., & Buunk, B. P. (1999). Individual differences in social comparison: Development of a scale of social comparison orientation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76(1), 129–142. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.76.1.129>.
- Gill, R. (2008). Culture and subjectivity in neoliberal and postfeminist times. *Subjectivity*, 25(1), 432–445. <https://doi.org/10.1057/sub.2008.28>.
- Gougou, F., & Persico, S. (2017). A new party system in the making? The 2017 French presidential election. *French Politics*, 15(3), 303–321. <https://doi.org/10.1057/s41253-017-0044-7>.
- Gurin, P. (1985). Women’s gender consciousness. *Public Opinion Quarterly*, 49(2), 143. <https://doi.org/10.1086/268911>.
- Gurin, P., Miller, A. H., & Gurin, G. (1980). Stratum identification and consciousness. *Social Psychology Quarterly*, 43(1), 30. <https://doi.org/10.2307/3033746>.
- Harvey, D. (2007). *A brief history of neoliberalism*. Oxford: Oxford University Press.

- Joseph, J. (2013). Resilience as embedded neoliberalism: A governmentality approach. *Resilience*, *1*(1), 38–52. <https://doi.org/10.1080/21693293.2013.765741>.
- Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, *33*(1), 1–27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>.
- Jost, J. T., Becker, J., Osborne, D., & Badaan, V. (2017). Missing in (collective) action: Ideology, system justification, and the motivational antecedents of two types of protest behavior. *Current Directions in Psychological Science*, *26*(2), 99–108. <https://doi.org/10.1177/0963721417690633>.
- Jost, J. T., Gaucher, D., & Stern, C. (2015). “The world isn’t fair”: A system justification perspective on social stratification and inequality. In M. Mikulincer, P. R. Shaver, J. F. Dovidio, & J. A. Simpson (Eds.), *APA handbook of personality and social psychology, Volume 2: Group processes*. (pp. 317–340). <https://doi.org/10.1037/14342-012>.
- Jost, J. T., & Hunyady, O. (2005). Antecedents and consequences of system-justifying ideologies. *Current Directions in Psychological Science*, *14*(5), 260–265. <https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x>.
- Jost, J. T., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, *36*(3), 209–232. <https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403>.
- Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary Justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology*, *85*(5), 823–837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>.
- Klandermans, P. G. (2014). Identity politics and politicized identities: Identity processes and the dynamics of protest: Presidential address. *Political Psychology*, *35*(1), 1–22. <https://doi.org/10.1111/pops.12167>.
- Le Figaro. (2018). Les Français attachés aux services publics. Retrieved August 20, 2019, from FIGARO website: <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/06/23/97002-20180623FILWWW00109-les-francais-attaches-aux-services-publics.php>.
- Ledgerwood, A., Mandisodza, A. N., Jost, J. T., & Pohl, M. J. (2011). Working for the system: Motivated defense of meritocratic beliefs. *Social Cognition*, *29*(3), 322–340. <https://doi.org/10.1521/soco.2011.29.3.322>.
- Liss, M., O’Connor, C., Morosky, E., & Crawford, M. (2001). What makes a feminist? Predictors and correlates of feminist social identity in college women. *Psychology of Women Quarterly*, *25*(2), 124–133. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.00014>.
- Luhtanen, R., & Crocker, J. (1992). A collective self-esteem scale: Self-evaluation of one’s social identity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *18*(3), 302–318. <https://doi.org/10.1177/0146167292183006>.
- Major, B., Kaiser, C. R., O’Brien, L. T., & McCoy, S. K. (2007). Perceived discrimination as worldview threat or worldview confirmation: Implications for self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, *92*(6), 1068–1086. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.92.6.1068>.
- McCoy, S. K., & Major, B. (2007). Priming meritocracy and the psychological justification of inequality. *Journal of Experimental Social Psychology*, *43*(3), 341–351. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.04.009>.
- Morgan, B. (1996). Putting the feminism into feminism scales: Introduction of a liberal feminist attitude and ideology scale (LFAIS). *Sex Roles*, *34*(5–6), 359–390. <https://doi.org/10.1007/BF01547807>.
- Navarro, V. (2007). Neoliberalism as a class ideology; Or, the political causes of the growth of inequalities. *International Journal of Health Services*, *37*(1), 47–62. <https://doi.org/10.2190/AP65-X154-4513-R520>.
- Nelson, J. A., Liss, M., Erchull, M. J., Hurt, M. M., Ramsey, L. R., Turner, D. L., et al. (2008). Identity in Action: Predictors of feminist self-identification and collective action. *Sex Roles*, *58*(9–10), 721–728. <https://doi.org/10.1007/s11199-007-9384-0>.
- OECD. (2018). Gender Equality-Data -OECD. Retrieved July 26, 2018, from OECD website: <http://www.oecd.org/gender/data/>.
- Osborne, D., Jost, J. T., Becker, J. C., Badaan, V., & Sibley, C. G. (2019). Protesting to challenge or defend the system? A system justification perspective on collective action. *European Journal of Social Psychology*, *49*(2), 244–269. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2522>.
- Pirlott, A. G., & MacKinnon, D. P. (2016). Design approaches to experimental mediation. *Journal of Experimental Social Psychology*, *66*, 29–38. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2015.09.012>.

- Pulfrey, C., & Butera, F. (2013). Why neoliberal values of self-enhancement lead to cheating in higher education: A motivational account. *Psychological Science*, 24(11), 2153–2162. <https://doi.org/10.1177/0956797613487221>.
- Radke, H. R. M., Hornsey, M. J., & Barlow, F. K. (2016). Barriers to women engaging in collective action to overcome sexism. *American Psychologist*, 71(9), 863–874. <https://doi.org/10.1037/a0040345>.
- Rich, E. (2005). Young women, feminist identities and neo-liberalism. *Women's Studies International Forum*, 28(6), 495–508. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2005.09.006>.
- Ross, G. (2019). The French enigma: Macron, centrist reformism, and the labor movement. *New Labor Forum*, 28(1), 76–83. <https://doi.org/10.1177/1095796018817044>.
- Schwartz, S. H., Melech, G., Lehmann, A., Burgess, S., Harris, M., & Owens, V. (2001). Extending the cross-cultural validity of the theory of basic human values with a different method of measurement. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32(5), 519–542. <https://doi.org/10.1177/0022022101032005001>.
- Simon, B., & Klandermans, B. (2001). Politicized collective identity: A social psychological analysis. *American Psychologist*, 56(4), 319–331. <https://doi.org/10.1037/0003-066x.56.4.319>.
- Singelis, T. M. (1994). The measurement of independent and interdependent self-construals. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20(5), 580–591. <https://doi.org/10.1177/0146167294205014>.
- Son Hing, L. S., Bobocel, D. R., Zanna, M. P., Garcia, D. M., Gee, S. S., & Oraziotti, K. (2011). The merit of meritocracy. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(3), 433–450. <https://doi.org/10.1037/a0024618>.
- Stürmer, S., & Simon, B. (2004). The role of collective identification in social movement participation: A panel study in the context of the German gay movement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(3), 263–277. <https://doi.org/10.1177/0146167203256690>.
- Szymanski, D. M. (2004). Relations among dimensions of feminism and internalized heterosexism in lesbians and bisexual women. *Sex Roles*, 51(3/4), 145–159. <https://doi.org/10.1023/b:sers.0000037759.33014.55>.
- Teo, T. (2018). Homo neoliberalus: From personality to forms of subjectivity. *Theory & Psychology*, 28(5), 581–599. <https://doi.org/10.1177/0959354318794899>.
- Tingley, D., Yamamoto, T., Hirose, K., Keele, L., & Imai, K. (2014). Mediation: R package for causal mediation analysis. *Journal of Statistical Software*. <https://doi.org/10.18637/jss.v059.i05>.
- van Stekelenburg, J., & Klandermans, B. (2013). The social psychology of protest. *Current Sociology*, 61(5–6), 886–905. <https://doi.org/10.1177/0011392113479314>.
- van Zomeren, M., Postmes, T., & Spears, R. (2008). Toward an integrative social identity model of collective action: A quantitative research synthesis of three socio-psychological perspectives. *Psychological Bulletin*, 134(4), 504–535. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.134.4.504>.
- Verniers, C., & Martinot, D. (2015). L'EJSAG, une Échelle de Justification du système Spécifique Au Genre: Validation auprès d'une population d'adolescents et d'adultes. [The EJSAG, a Gender Specific System Justification Scale: Validation with a population of adolescents and adults]. *L'Année psychologique*, 115(1), 107–140.
- Wiederkehr, V., Bonnot, V., Krauth-Gruber, S., & Darnon, C. (2015). Belief in school meritocracy as a system-justifying tool for low status students. *Frontiers in Psychology*. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.01053>.
- Wiley, S., Deaux, K., & Hagelskamp, C. (2012). Born in the USA: How immigrant generation shapes meritocracy and its relation to ethnic identity and collective action. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 18(2), 171–180. <https://doi.org/10.1037/a0027661>.
- Wright, S. C., Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1990). Responding to membership in a disadvantaged group: From acceptance to collective protest. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(6), 994–1003. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.6.994>.
- Yeung, A. W. Y., Kay, A. C., & Peach, J. M. (2014). Anti-feminist backlash: The role of system justification in the rejection of feminism. *Group Processes & Intergroup Relations*, 17(4), 474–484. <https://doi.org/10.1177/1368430213514121>.
- Zucker, A. N. (2004). Disavowing social identities: What it means when women say, “I’m not a feminist, but ...”. *Psychology of Women Quarterly*, 28(4), 423–435. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2004.00159.x>.
- Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2010). Minding the gap between feminist identity and attitudes: The behavioral and ideological divide between feminists and non-labelers: Feminist identity versus attitudes. *Journal of Personality*, 78(6), 1895–1924. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00673.x>.

Exposition à l'idéologie néolibérale : ses conséquences sur l'identification et l'action collective féministes ainsi que sur la perception de responsabilité pour remédier aux inégalités

Le but de l'Etude 9a sera à la fois de répliquer l'effet d'exposition observé dans l'Etude 7, en allant au-delà de la seule dimension de méritocratie pour prendre en compte l'idéologie néolibérale dans son ensemble, et de tester l'effet de cette exposition sur d'autres variables. En effet, nous nous intéresserons également à la perception de responsabilité (de l'Etat vs de chaque femme) dans la lutte contre les inégalités de genre ainsi qu'à la radicalité souhaitée des féministes. Kim et al. (2018) ont pu effectivement montrer que l'exposition à des discours néolibéraux pouvait conduire les participant·e·s à attribuer préférentiellement la responsabilité du changement aux femmes et donc à orienter les efforts de changements vers les femmes elles-mêmes plutôt que vers les structures. De la même manière, nous nous attendons à ce que l'exposition à l'idéologie néolibérale amène les participantes à faire reposer la responsabilité du changement sur chaque femme plutôt que sur l'Etat, comparativement à celles qui ne seraient pas exposées à cette idéologie.

Dans la mesure où l'idéologie néolibérale devrait aussi servir à la rationalisation et légitimation du statu quo (e.g., Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2020; voir **Chapitre 3**), nous nous attendons également à ce qu'y être exposées conduise les participantes à souhaiter que les féministes soient moins radicales (i.e., entendu ici comme remettant plus fortement en cause le statu quo), comparativement à une situation où elles n'y seraient pas exposées.

Enfin, l'Etude 9a visera à répliquer la médiation obtenue dans l'Etude 7 où l'exposition à l'idéologie néolibérale avait conduit à une diminution de l'engagement dans l'action collective en faveur des femmes par le biais d'une réduction de l'identification au groupe des féministes. Contrairement à l'Etude 7 cependant, dans la présente étude l'exposition à l'idéologie néolibérale consistera en la lecture d'un texte reprenant plusieurs éléments de l'idéologie, tels que mis en évidence dans le **Chapitre 1** (e.g., focalisation sur le positif, inévitabilité de la compétition).

METHODE

Participant·e·s

Nous avons pré-enregistré de recueillir les données d'au moins 162 participantes après avoir réalisé une analyse de puissance (voir l'Annexe 4 pour le pré-enregistrement). Toutes

les passations se sont déroulées en ligne (diffusion sur les réseaux sociaux). Au final, et après avoir exclu la personne ayant des suspicions concernant la manipulation expérimentale, celles n'ayant pas répondu au nombre nécessaire d'items (voir pré-enregistrement en Annexe 4 ; $N = 21$), ne s'identifiant pas comme femmes ($N = 44$), ainsi que celles n'étant pas de nationalité française ($N = 9$), l'échantillon était composé de 180 participantes (89 en condition « exposition IdNEO » et 91 en condition « non-exposition IdNEO »). Les participantes étaient âgées de 18 à 74 ans ($M_{age} = 34.66$, $ET = 15.32$) et étaient de SSE plutôt élevé puisque le SSE moyen ($M = 5.79$, $ET = 1.86$) était supérieur au milieu de l'échelle (soit 5.5, l'échelle étant la même que celle utilisée dans les études présentées au **Chapitre 1** ; $b = 0.29$, $SE = .14$, $t(179) = 2.09$, $p = .038$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [0.01, 0.56]). Quant à l'orientation politique moyenne de l'échantillon ($M = 3.79$, $ET = 1.58$), elle était plutôt de gauche puisqu'inférieure au milieu de l'échelle (5 ici, l'échelle allant de 1 « extrême gauche » à 9 « extrême droite » ; $b = -1.21$, $SE = .12$, $t(176) = -10.16$, $p < .001$, $\eta^2_p = .37$, 95% CI [-1.44, -0.97]). Seize participantes ont rapporté faire partie d'un mouvement féministe et 77 ont rapporté être étudiantes.

Matériel

Toutes les échelles ou items présentés ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de l'exposition à l'idéologie néolibérale. Nous avons deux conditions « exposition IdNEO » et « non-exposition IdNEO ». Plutôt que d'utiliser la complétion d'une échelle en lien avec l'IdNEO (comme dans l'Etude 7, Article 3, **Chapitre 2**), nous avons ici eu recours à un autre paradigme afin de manipuler l'exposition à cette idéologie. Deux textes ont été conçus, équivalents en longueur, décrivant chacun l'expérience professionnelle d'une femme, Lucile. Dans la condition « exposition IdNEO », ce texte présentait Lucile comme une coach de vie. En effet, la variété de contenus (e.g., livres, podcasts, conférences, coach de vie) diffusant des messages de développement personnel est considérée comme un moyen d'étendre la gouvernementalité néolibérale (Binkley, 2011a; Girerd et al., 2021; Rimke, 2000). Le texte a donc été rédigé en y mentionnant des concepts néolibéraux basés sur l'activité professionnelle d'une « coach de vie », notamment en reprenant certaines formulations d'items du NOQ (voir l'Article 2, **Chapitre 1**). Dans la condition « non-exposition IdNEO », Lucile présentait son activité professionnelle en tant qu'apicultrice (voir l'Annexe 5 pour les deux textes présentés dans la version Qualtrics de l'étude).

A la suite des textes, les participantes devaient copier-coller une phrase du discours de Lucile : celle qui leur « parlait le plus » (dans la condition « exposition IdNEO ») ou qui leur

semblait refléter au mieux ce qui tenait le plus à cœur à Lucile dans ce métier (dans la condition « non-exposition IdNEO »). En effet, nous souhaitions ici à la fois amener les participantes à lire attentivement chacun des textes, mais également, notamment dans la condition « exposition IdNEO », à les inciter à trouver au moins un point d'accord entre le discours néolibéral de Lucile et leurs propres croyances. De plus, de manière exploratoire, nous souhaitions voir si un élément en particulier du discours de Lucile serait préféré par les participantes, de sorte à compléter les résultats descriptifs concernant la normativité attribuée aux différentes dimensions de l'idéologie néolibérale lors de l'Etude 6 (**Chapitre 1**).

Identification féministe. Nous avons utilisé les 7 items employés dans Girerd et Bonnot (2020 ; e.g., Je me considère comme un·e féministe ; $\alpha = .92$).

Action collective. Pour aller au-delà de l'intention d'engagement, deux mesures comportementales ont été utilisées ici. Dans un premier temps nous donnions la possibilité aux participantes de s'abonner au collectif féministe NousToutes sur plusieurs réseaux sociaux, après avoir fourni une courte présentation du collectif. Les participantes pouvaient répondre par « oui », « non » ou « je suis déjà abonné·e ». Si elles cliquaient sur « oui », un message s'affichait pour leur dire que les liens pour s'abonner seraient donnés à la fin du questionnaire. En effet, nous voulions éviter de réduire l'effet de notre manipulation expérimentale, voire la mortalité expérimentale, liée au fait d'amener les participantes à se connecter à des réseaux sociaux. Ensuite, nous leur montrions une publication de NousToutes dans le cadre de leur campagne contre les féminicides et nous demandions si elles souhaitaient la partager sur leurs propres réseaux. Elles pouvaient répondre par « oui » ou « non ». Encore une fois, en cas de réponse « oui », un message leur indiquait que les liens vers la publication leur seraient donnés en fin d'étude. Dans les deux cas, les réponses « oui » étaient considérées comme des comportements d'engagement dans des formes d'actions collectives en ligne.

Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre. Trois items leur étaient présentés (e.g., Selon vous, pour arriver à l'égalité salariale entre hommes et femmes, c'est d'abord la responsabilité de : ... ; $\alpha = .72$). Pour chaque item, les participantes devaient se positionner sur une échelle en 7 points allant de 1 « l'Etat » à 7 « chaque femme », le 4 étant explicitement défini comme « autant l'un que l'autre ».¹²

¹² Les ancrages étaient légèrement adaptés pour correspondre à chaque item (voir Annexe 5).

Radicalité souhaitée des féministes. Les participantes devaient se positionner sur un item « Selon vous, les féministes devraient être ... » allant de 1 « moins radicales » à 7 « plus radicales », avec la valeur 4 indiquée comme « ne pas changer ».

Procédure

Un lien Qualtrics permettant de répartir les participantes aléatoirement dans les deux conditions (« exposition » vs « non-exposition » à l'IdNEO), était diffusé sur les réseaux sociaux. L'étude leur était présentée comme portant sur la façon dont les gens se présentent aux autres. On leur indiquait qu'il s'agirait de lire la présentation d'une autre personne dans un premier temps, puis, dans un second temps, de se présenter elles-mêmes au travers de leurs réponses à un court questionnaire tiré au sort. Enfin, on leur annonçait qu'elles devaient répondre à des questions concernant des enjeux de société. La mention du tirage au sort servait à justifier la restriction des questions à la seule thématique du genre. Ensuite, les participantes lisaient la demande de consentement avant de passer à la lecture d'un des deux textes puis au reste des mesures qui étaient présentées dans l'ordre dans lequel elles apparaissent ci-dessus.

Puis, les participantes devaient répondre à des questions socio-démographiques concernant leur âge, leur genre, leur nationalité, leur SSE subjectif ainsi que leur orientation politique. Afin de nous assurer que la population étudiante en sciences humaines et sociales (notamment en psychologie) dans notre échantillon n'était pas trop importante, nous leur demandions également de préciser si elles étaient étudiantes ou non, ainsi que leur filière d'étude le cas échéant. Enfin, elles devaient indiquer si elles étaient engagées dans un ou des mouvements féministes. Après quoi, on leur demandait de définir l'objectif de l'étude selon elles, de dire si elles voyaient un lien entre les différentes parties de l'étude, puis la possibilité de laisser des commentaires leur était donnée. Pour finir, le debriefing de l'étude était présenté ainsi qu'une adresse email à laquelle il était possible de nous joindre pour d'éventuelles questions ou remarques. De plus, pour les participantes ayant choisi de s'engager dans l'une ou les deux actions collectives proposées, les liens vers les pages Noustoutes sur différents réseaux sociaux, ou/et les liens vers la publication à partager étaient donnés.

RESULTATS

Voir le Tableau 4 pour les moyennes et écart-types des mesures de l'étude selon la condition. Nous avons pré-enregistré (Annexe 4) de réaliser des régressions simples avec la

variable indépendante « exposition » comme seul prédicteur (« exposition » codée 0,5 et « non-exposition » codée -0,5) dans un premier temps. Dans un second temps, il a été pré-enregistré de réaliser des régressions multiples en contrôlant pour l'âge, l'orientation politique, le SSE subjectif des participantes et les interactions.¹³ Cependant, dans le présent document, pour réduire la partie résultats et compte tenu de l'importance observée dans le **Chapitre 1** de la prise en compte de l'orientation politique des participantes, je décrirai uniquement les résultats où l'orientation politique des participantes est contrôlée, mais le reste des analyses peut être trouvé en Annexe 6.

Toutes les analyses ont été réalisées auprès de l'échantillon au complet, puis sans les participantes déclarant faire partie d'un mouvement féministe. Les résultats présentés seront ceux prenant en compte tout l'échantillon pour maximiser la puissance statistique, mais toute différence apparaissant dans les conclusions après exclusion des participantes engagées dans un mouvement féministe sera précisée.

Tableau 4

Moyennes et écart-types pour chaque variable selon la condition « exposition » vs « non-exposition » à l'IdNEO

Variables et modalités de réponse	Exposition	Non-exposition	<i>p</i>
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	
Identification féministe (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	4.65 (1.37)	4.74 (1.31)	ns
Responsabilité des solutions (<i>l'Etat-Chaque femme</i>) 1-7	2.44 (1.11)	2.31 (1.21)	ns
Radicalité souhaitée des féministes (<i>moins radicales-plus radicales</i>) 1-7	4.05 (1.52)	3.82 (1.61)	*

Note. Les deux mesures d'action collective seront présentées ci-dessous directement dans le texte. Ns, non-significatif, **p* < 0.05, ***p* < 0.01, ****p* < 0.001. Les scores de significativité correspondent aux résultats obtenus dans les régressions contrôlant pour l'orientation politique des participantes et son interaction avec la variable « exposition ».

¹³ Il a été pré-enregistré de contrôler pour l'âge des participantes car nous pensons qu'il serait possible que les plus jeunes soient plus réceptives au discours de la coach de vie dans la mesure où cette profession est relativement récente. De même, il nous semblait possible que les participantes de SSE subjectif élevé y soit également plus réceptives car ce sont elles qui sont plus à même de satisfaire aux injonctions néolibérales (Rottenberg, 2018).

Identification féministe. L'analyse de régression linéaire a révélé une absence d'effet de la variable « exposition » sur l'identification féministe des participantes, $b = 0.01$, $SE = 0.16$, $t(172) = 0.10$, $p = .923$; $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.29, 0.32]. L'interaction avec l'orientation politique n'était pas non plus significative, $b = 0.03$, $SE = 0.16$, $t(172) = 0.18$, $p = .859$; $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.28, 0.34], j'ai simplement trouvé un effet principal de l'orientation politique, de sorte que plus les participantes ont rapporté une orientation politique de droite, moins elles se sont identifiées comme féministes, $b = -0.83$, $SE = 0.08$, $t(172) = -10.50$, $p < .001$; $\eta^2_p = .39$, 95% CI [-0.98, -0.67].

Action collective, mesure 1 : abonnement à NousToutes. Après avoir retiré les personnes ayant répondu « je suis déjà abonnée », l'échantillon était composé de 138 participantes. J'ai procédé à une régression logistique où « non » était codé 0 et « oui » 1. En condition d'exposition à l'IdNEO, les participantes n'ont pas moins choisi de s'abonner à NousToutes (23.94 % d'entre elles) que dans la condition de non-exposition (29.85 % d'entre elles), $b = -0.21$, $SE = .40$, $\chi^2(3, N = 136) = 0.29$, $p = .592$, $eB = 0.80$, 95% CI [-1.01, 0.58]. L'interaction avec l'orientation politique n'était pas non plus significative, $b = 0.57$; $SE = .45$; $\chi^2(3, N = 136) = 1.57$; $p = .210$, $eB = 1.76$, 95% CI [-0.30, 1.48]. J'ai seulement retrouvé un effet principal de l'orientation politique : plus les participantes sont politiquement orientées à droite, moins elles ont souhaité s'abonner à NousToutes sur les réseaux sociaux, $b = -0.58$, $SE = .23$, $\chi^2(3, N = 136) = 6.63$, $p = .010$, $eB = 0.56$, 95% CI [-1.04, -0.15].

Action collective, mesure 2 : partage d'une publication de NousToutes. Une régression logistique où la réponse « non » était codé 0 et la réponse « oui » 1 a également révélé une absence d'effet de l'exposition à l'idéologie néolibérale sur le choix de partager (52.81 % d'entre elles dans la condition « exposition » ; 42.86 % d'entre elles dans la condition « non-exposition ») ou non la publication de NousToutes sur les féminicides, $b = 0.52$, $SE = .31$, $\chi^2(3, N = 177) = 2.80$, $p = .094$, $eB = 1.69$, 95% CI [-0.08, 1.15]. L'interaction avec l'orientation politique n'était pas non plus significative, $b = -0.22$, $SE = .32$, $\chi^2(3, N = 177) = 0.48$, $p = .487$, $eB = 0.80$, 95% CI [-0.86, 0.41]. En revanche, j'ai à nouveau trouvé un effet principal de l'orientation politique : plus les participantes sont politiquement orientées à droite, moins elles ont souhaité partager la publication de NousToutes sur les réseaux sociaux, $b = -0.46$, $SE = .16$, $\chi^2(3, N = 177) = 8.22$, $p = .004$, $eB = 0.63$, 95% CI [-0.79, -0.15].

Etant donné l'absence d'effet sur toutes ces mesures, nous n'avons pas testé le modèle de médiation proposé dans l'Article 3 (Études 7 et 8 ; **Chapitre 2**).

Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre. Une analyse de bootstrap avec 1000 itérations a mis en évidence que l'attribution de responsabilité des solutions face aux inégalités de genre ne différait pas selon la condition, $b = 0.07$, $p = .672$, 95% CI [-0.24, 0.33], qui n'interagissait pas non plus avec l'orientation politique des participantes, $b = -0.00$, $p = .986$, 95% CI [-0.30, 0.30]. L'analyse a en revanche montré que plus que les participantes étaient politiquement orientées à droite, moins elles attribuaient de responsabilité à l'Etat (et donc plus elles en attribuaient à chaque femme) dans le fait de résoudre les inégalités de genre, $b = 0.43$, $p < .001$, 95% CI [0.29, 0.58].

Radicalité souhaitée des féministes. L'analyse de régression a ici montré que, contrairement à notre prédiction, les participantes ayant été exposées à l'idéologie néolibérale ont exprimé la volonté que les féministes soient plus radicales que celles n'y étant pas été exposées, $b = 0.42$, $SE = 0.20$, $t(173) = 2.05$, $p = .042$; $\eta^2_p = .02$, 95% CI [0.01, 0.82]. L'interaction de la condition avec l'orientation politique des participantes ne s'est pas révélée significative, $b = 0.11$, $SE = 0.20$, $t(173) = 0.58$, $p = .561$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.28, 0.52]. En revanche, plus les participantes sont politiquement orientées à droite, moins elles ont souhaité que les féministes soient radicales, $b = -0.82$, $SE = 0.10$, $t(173) = -8.00$, $p < .001$; $\eta^2_p = .27$, 95% CI [-1.02, -0.61].

Le tableau récapitulatif complet des phrases retenues dans le discours de la coach de vie par les participantes en condition « exposition » peut être trouvé en Annexe 7. Chaque phrase choisie a été associée (quand cela était possible) à une des dimensions de l'idéologie néolibérale mises en évidence dans l'Etude 1 (Article 1, **Chapitre 1**). A partir de là, il est intéressant de noter que la dimension la plus plébiscitée par les participantes (en termes du nombre de phrases choisies relatives à cette dimension) est celle du Soi entrepreneur (e.g., « Je pense que nous devrions vivre nos difficultés comme des épreuves qui nous permettent de devenir plus fort et de nous affirmer », phrase choisie 25 fois). A l'inverse, la dimension la moins choisie a été celle du Rôle de l'Etat (e.g., « Je regrette que l'Etat dépense autant d'argent dans les services publics et les aides sociales, car cela infantilise les individus qui n'éprouvent plus le besoin de réussir seuls. Pour autant, je ne suis pas contre le fait de venir en aide aux autres », phrase choisie une fois ; voir l'Annexe 7 pour les occurrences des phrases choisies et les dimensions auxquelles elles se rapportent).

DISCUSSION

L'objectif de cette Etude 9a était double. Il s'agissait à la fois de répliquer l'effet de l'exposition à l'IdNEO sur l'identification et l'action collective féministes, et de tester les hypothèses selon lesquelles l'exposition à cette idéologie pourrait amener les participantes à 1) plus responsabiliser les femmes individuellement, et moins l'Etat ou les structures, pour résoudre les inégalités de genre (voir Kim et al., 2018), et 2) à souhaiter que les féministes soient moins radicales, comparativement à une condition où les participantes ne seraient pas exposées à cette idéologie. Pour tester ces hypothèses, la moitié des participantes a été exposée à un texte présentant le discours d'une coach de vie (e.g., Binkley, 2011a) empreint d'éléments néolibéraux, et l'autre moitié à un discours ne reprenant pas d'éléments néolibéraux.

Les résultats obtenus ne permettent pas de conclure au succès de notre manipulation expérimentale. En effet, une seule de nos mesures (i.e., la radicalité souhaitée des féministes) montre des résultats qui diffèrent (et contraires à nos hypothèses) en fonction de la condition. Il est donc difficile de tirer des conclusions sur ce seul résultat, d'autant plus que la valeur de significativité se rapprochait du seuil de .05 ($p = .042$). L'absence d'effet de notre manipulation pourrait s'expliquer par le fait qu'au vu de l'orientation politique moyenne de nos participantes, nettement à gauche, il est possible que le discours de la coach de vie, et peut-être plus particulièrement certains passages (e.g., le désengagement de l'Etat de son rôle social ; voir Annexe 7 pour le détail des phrases choisies par les participantes), aient plutôt suscité de la réactance, au moins chez certaines participantes, annulant l'effet attendu. En effet, les résultats obtenus dans le **Chapitre 1** et l'Etude 8 présentée dans le présent **Chapitre** ont pu mettre en évidence que l'idéologie néolibérale était plutôt associée à la droite de l'échiquier politique. De même, le fait de leur avoir demandé de rapporter la phrase leur parlant le plus dans le discours de la coach de vie a peut-être également accentué le rejet du discours, contrairement à ce que nous souhaitions, en « forçant » les participantes à trouver un point d'accord avec un discours qui n'était pas forcément conforme à leurs propres valeurs et croyances. Ainsi, certaines participantes ont peut-être ensuite cherché à réaffirmer leurs propres croyances et valeurs dans le reste du questionnaire.

Nous pouvons également pointer plusieurs éléments problématiques dans cette étude. Par exemple, la mesure d'attribution de responsabilité des solutions pour faire face aux inégalités de genre pose intrinsèquement problème en ce qu'elle présuppose que les participantes sont d'accord que les exemples d'inégalités citées sont effectivement des cas d'inégalités et qu'il

est souhaitable de les supprimer. De plus, le format des items force ici les participantes à se positionner pour attribuer la responsabilité à l'un ou l'autre des acteurs. Même si cela était le but recherché, il est possible que dans un contexte plus écologique, les femmes puissent penser à d'autres acteurs ou actrices à qui attribuer la responsabilité du changement. Il est aussi possible que les solutions systémiques face aux inégalités soient moins facilement accessibles que des solutions à l'échelle individuelle. En ce sens, le rôle de l'Etat dans la réponse aux inégalités est probablement rendu plus saillant dans nos items qu'il ne serait spontanément, de même que la comparaison directe avec des solutions purement individuelles renforce sûrement également ce rôle étatique. Les scores en faveur d'une responsabilité étatique sont donc peut-être surestimés dans cette étude. A l'avenir, nous pourrions remédier aux limites associées à cette mesure en posant une question ouverte aux participantes, les interrogeant sur leur perception des inégalités de genre et le cas échéant, sur d'éventuelles solutions pour y faire face.

La question de la demande expérimentale se pose ici également concernant les mesures d'action collective. Les participantes ont tout d'abord pu se sentir « piéger » de devoir montrer un engagement « militant » dans une étude universitaire, pensant qu'on attendait d'elles qu'elles acceptent de réaliser ces deux actions. Certaines participantes ont peut-être, indépendamment de la condition dans laquelle elles ont été affectées, accepté l'engagement dans ces formes d'actions collectives pour répondre à la demande expérimentale perçue et d'autres ont pu, à l'inverse, refuser pour exprimer un désaccord envers l'inclusion de ces mesures dans l'étude. Il se peut aussi que, ayant complété l'échelle d'identification féministe juste avant les mesures d'action collective, les participantes aient aussi simplement voulu rester consistantes en répondant à ces dernières. De plus, même si ces mesures d'action collective permettent d'aller au-delà de l'intention d'engagement, il ne nous est néanmoins pas possible de vérifier si les participantes ayant accepté de s'engager sont réellement allées jusqu'à s'abonner ou partager la publication du collectif NousToutes. Enfin, malgré les atouts du recours à une mesure comportementale d'engagement, la binarité imposée du format de réponse limite la capacité de capter des variations plus fines dans les réponses des participantes.

Au vu de ces différentes limites, et puisque nous pouvons difficilement tirer des conclusions à partir de cette Etude 9a, je présenterai une autre tentative de réplication de l'Etude 7 (i.e., l'Etude 10). Avant cela, je décrirai l'Etude 9b, réalisée en parallèle de l'Etude

9a, et visant à tester la seconde moitié du modèle de médiation, soit l'hypothèse selon laquelle l'identification féministe provoque l'engagement dans l'action collective.

L'effet de l'identification féministe sur l'engagement dans l'action collective féministe

L'objectif de cette Etude 9b sera de tester l'effet de l'identification féministe (i.e., le médiateur dans notre modèle ; **Figure 2**) sur l'engagement dans l'action collective. Au-delà de l'intérêt méthodologique de cette recherche (i.e., tester expérimentalement un modèle médiationnel en manipulant également le médiateur ; Pirlott & MacKinnon, 2016), et de son aspect novateur (i.e., aucune étude n'a cherché à manipuler l'identification féministe pour en étudier les effets sur l'action collective féministe), cette étude permettra également de tester un paradigme visant à influencer le degré d'identification politisée d'un groupe en particulier (i.e., les femmes).

En effet, il s'agira dans cette étude de manipuler l'identification féministe pour en observer les conséquences sur l'engagement dans l'action collective, mais également sur la responsabilité perçue de l'Etat ou de chaque femme pour résoudre les inégalités de genre, ainsi que sur la radicalité souhaitée des féministes (voir le pré-enregistrement de l'Etude 9b en Annexe 8). En effet, si l'identification au groupe des féministes (i.e., donc la revendication du label) reflète bien une posture de remise en cause du statu quo (e.g., Cowan et al., 1992; Fitz et al., 2012; Nelson et al., 2008; Zucker & Bay-Cheng, 2010), alors l'augmenter momentanément devrait renforcer l'idée selon laquelle les solutions face aux inégalités doivent être structurelles, et donc qu'elles incombent à l'Etat. Cela devrait également conduire les participantes à souhaiter que les féministes soient plus radicales. Ces deux dernières hypothèses sont cependant exploratoires dans la mesure où elles sont fortement dépendantes de la représentation que les participantes à l'Etude ont du féminisme. Elles reposent en effet sur l'idée que les participantes associent féminisme et changements structurels et qu'elles pensent que c'est par plus de radicalité que le changement est possible.

Ces deux mesures seront les mêmes que celles présentées dans l'Etude 9a car les études ont été conduites en parallèle et que nous souhaitons associer les résultats des Etudes 9a et 9b.

METHODE

Participant·e·s

Une analyse de puissance indiquait d'atteindre un échantillon d'au moins 91 participantes (voir Annexe 8 pour le pré-enregistrement de l'Étude). Cette étude a été réalisée sur Qualtrics et diffusée sur les réseaux sociaux en même temps que l'Étude 9a. L'échantillon final était composé de 125 participantes, après suppression des participant·e·s ne s'identifiant pas comme femmes ($N = 19$), puis n'ayant pas complété les mesures d'action collective ($N = 1$), et enfin celles ayant des suspicions concernant l'objectif de l'étude ($N = 2$). Soixante-neuf participantes étaient dans la condition « forte identification », et 56 dans la condition « faible identification ». Les participantes étaient âgées de 18 à 74 ans ($M_{age} = 36.11$, $ET = 13.45$) et leur orientation politique ($M = 3.46$, $ET = 1.44$) était en moyenne située à gauche puisqu'inférieure au milieu de l'échelle (5 ici, l'échelle allant de 1 « extrême gauche » à 9 « extrême droite » ; $b = -1.54$, $SE = .13$, $t(123) = -11.91$, $p < .001$, $\eta^2_p = .53$, 95% CI [-1.80, -1.28]). Par erreur, la mesure de SSE n'a pas été incluse dans la version Qualtrics de l'étude. Cent-quinze participantes ont rapporté être de nationalité française (10 ont rapporté une autre nationalité), 14 ont rapporté faire partie d'un mouvement féministe et 25 ont rapporté être étudiantes.

Matériel

Toutes les échelles présentées ci-dessous sont en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de l'identification féministe. Dans un premier temps, les participantes devaient compléter l'une des deux versions modifiées de l'échelle d'identification féministe utilisée dans les études précédentes (voir Girerd & Bonnot, 2020). Nous avons en effet deux conditions : « forte identification » et « faible identification » féministe. La version de l'échelle présentée dans la condition de « forte identification » était modifiée de sorte que les participantes soient amenées à répondre avec des scores élevés sur l'échelle ($\alpha = .91$; e.g., « Il m'arrive de me considérer comme féministe »). À l'inverse, celle présentée dans la condition de « faible identification » devait amener les participantes à montrer moins d'accord sur les items ($\alpha = .95$; e.g., « Je me considère presque totalement comme féministe »). Cette manipulation linguistique s'inspire de celle utilisée dans la recherche de Jetten et al. (1997) où il est question de manipuler le degré d'identification des participant·e·s (des étudiant·e·s en psychologie) au groupe des étudiant·e·s en psychologie.

Dans un second temps, une fausse analyse de leur score à cette échelle leur était présentée, censée les informer sur leur degré de féministe et indiquant que les participantes étaient féministes à 65% dans la condition « forte identification » et à 35% dans la condition « faible identification ». L'apparition des scores était accompagnée d'une représentation graphique. Pour cette deuxième étape, nous nous sommes inspirées de l'étude de Lamarche et al. (2020) où les chercheuses manipulent la menace de masculinité à l'aide d'un faux feedback censé indiquer où le participant se situe relativement aux autres hommes sur une mesure de masculinité (voir Annexe 9 pour l'intégralité de l'étude telle que présentée sur Qualtrics).

Action collective. Nous avons utilisé les mêmes mesures que celles utilisées dans l'Etude 9a (voir Annexe 5 et 9).

Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre. Nous avons utilisé les mêmes items que dans l'Etude 9a (voir Annexe 5 ou 9 ; $\alpha = .78$).

Radicalité souhaitée des féministes. Là aussi nous avons utilisé le même item que dans l'Etude 9a (voir Annexe 5 ou 9).

Procédure

Le lien Qualtrics conduisant à l'étude a été diffusé sur les réseaux sociaux. L'étude était présentée comme visant à valider une série de nouveaux tests de personnalité puis à les questionner sur des enjeux de société. A la suite de cette présentation, et de la demande de consentement, les participantes étaient aléatoirement réparties dans l'une des deux conditions expérimentales et complétaient donc l'échelle d'identification féministe modifiée avant de recevoir le faux feedback. Pour justifier le fait qu'elles aient à compléter uniquement une échelle en lien avec le féminisme, on prétendait que le test de personnalité était tiré au sort parmi plusieurs. On leur demandait ensuite de répondre à quelques questions de société sur la même thématique que celle tirée au sort lors du faux test de personnalité. Après quoi elles devaient compléter les deux mesures d'action collective puis la mesure de responsabilité perçue pour réduire les inégalités de genre, et enfin la mesure de radicalité souhaitée des féministes.

Ensuite les participantes devaient répondre aux questions socio-démographiques concernant leur genre, leur âge, leur nationalité (avec la possibilité de préciser), leur orientation politique, puis elles devaient indiquer si elles étaient étudiantes (le cas échéant dans quelle filière) et si elles étaient engagées dans un (ou plusieurs) mouvement(s)

féministe(s). Après quoi on demandait aux participantes d'indiquer quel était l'objectif de l'étude selon elles, si elles voyaient un lien entre les différentes parties de l'étude, puis elles pouvaient laisser un commentaire. Enfin, elles étaient dirigées vers le debriefing où notre adresse email était indiquée, et pour les participantes ayant choisi de s'engager dans l'une ou les deux actions collectives proposées, les liens vers les pages Noustoutes sur différents réseaux sociaux, ou/et les liens vers la publication à partager étaient donnés.

RESULTATS

Afin de vérifier que nos modifications à l'échelle d'identification féministe aient bien permis d'obtenir des scores plus élevés en condition « forte identification » qu'en condition « faible identification », j'ai procédé à une analyse par bootstrap avec 1000 itérations, avec la condition (« forte identification » codée 0,5 et « faible identification » codée -0,5) comme prédicteur des scores d'identification féministe. Cette analyse a révélé que, conformément à notre objectif, les participantes en condition de « forte identification » ($M = 5.47$, $ET = 1.18$) ont bien rapporté une identification féministe plus élevée que celles en condition de « faible identification » ($M = 4.98$, $ET = 1.32$), $b = 0.49$, $p = .024$, 95%, CI [0.04, 0.96].

Comme pour l'Etude 9a, nous avons pré-enregistré de réaliser deux séries d'analyses. Une première avec la variable indépendante « identification féministe » comme seul prédicteur (« forte identification » codée 0,5 et « faible identification » codée -0,5), et une seconde en contrôlant pour l'âge et l'orientation politique des participantes (toutes les variables centrées autour de zéro),¹⁴ ainsi que les interactions. Toutes les analyses ont été réalisées auprès de l'échantillon au complet, puis sans les participantes déclarant faire partie d'un mouvement féministe. Dans le présent document, seule la première série d'analyses avec la condition comme seule variable prédictive sur l'échantillon complet sera présentée, car l'inclusion des covariées était ici plus exploratoire. Lorsque le retrait des participantes faisant partie d'un mouvement féministe a changé les résultats décrits, cela sera mentionné en note de bas de page. Néanmoins, toutes les analyses sont rapportées en Annexe 10.

Action collective, mesure 1 : abonnement à NousToutes. Après avoir retiré les réponses « je suis déjà abonnée », l'échantillon était composé de 93 participantes (donc 32 participantes ont rapporté être déjà abonnées). Une régression logistique où « non » était codé 0 et « oui » 1, a mis en évidence qu'en condition « forte identification » féministe, les participantes n'ont

¹⁴ Il était pré-enregistré de contrôler pour le SSE subjectif des participantes, mais cela n'a pas pu être fait puisque la variable n'a pas été incluse par erreur.

pas plus choisi de s'abonner à NousToutes (19.61 % d'entre elles) qu'en condition « faible identification » (21.43 % d'entre elles), $b = -0.11$, $SE = .51$, $\chi^2(1, N = 93) = 0.047$, $p = .828$, $eB = 0.89$, 95% CI [-1.13, 0.91].

Action collective, mesure 2 : partage d'une publication de NousToutes. Une nouvelle régression logistique où la réponse « non » était codé 0 et la réponse « oui » 1 a également révélé une absence d'effet de l'identification féministe sur le choix de partager (34.78 % d'entre elles dans la condition « forte identification » ; 30.36 % d'entre elles dans la condition « faible identification ») ou non la publication de NousToutes sur les féminicides, $b = 0.20$, $SE = .38$, $\chi^2(1, N = 125) = 0.274$, $p = .600$, $eB = 1.22$, 95% CI [-0.55, 0.97].

Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre. Une analyse de bootstrap avec 1000 itérations, et après avoir retiré une participante déviante selon la fonction outlierTest, a mis en évidence que les participantes en condition de « forte identification » ($M = 2.02$, $ET = 1.09$) ont attribué une plus grande responsabilité à l'Etat pour résoudre les inégalités, que celles en condition de « faible identification » ($M = 2.59$, $ET = 1.41$), $b = -0.48$, $p = .032$, 95%, CI [-0.96, -0.05].¹⁵

Radicalité souhaitée des féministes. Une analyse de régression linéaire a montré que le souhait des participantes de voir les féministes devenir plus ou moins radicales ($M = 4.39$, $ET = 1.50$ pour la condition « forte identification » et $M = 4.04$, $ET = 1.64$ pour la condition « faible identification »), ne différait pas entre les deux conditions, $b = 0.34$, $SE = 0.28$, $t(121) = 1.22$, $p = .225$, $\eta^2_p = .01$, 95% CI [-0.21, 0.90].

DISCUSSION

Cette Etude 9b visait à compléter le test de notre modèle de médiation (voir **Figure 2**) en s'intéressant à l'effet de l'identification féministe sur l'engagement dans l'action collective féministe. Pour ce faire, la moitié des participantes a complété une échelle d'identification féministe biaisée et a reçu un faux feedback visant à donner l'impression d'une forte identification féministe, et l'autre moitié une échelle biaisée et un faux feedback visant à donner l'impression d'une faible identification féministe.

Contrairement à notre hypothèse, les résultats ont montré que la manipulation de l'identification féministe n'avait pas permis d'influencer l'engagement des participantes dans les deux actions collectives féministes proposées. Plusieurs éléments pourraient expliquer

¹⁵ L'effet devient non-significatif dans l'analyse où les participantes faisant partie d'un mouvement féministe sont exclus, $b = -0.42$, $p = .090$, 95%, CI [-0.89, 0.06]. Cela est peut-être lié à la perte de puissance.

cette absence d'effet. Premièrement, on peut noter que même en condition de « faible identification », les participantes ont tout de même rapporté des scores d'identification féministe supérieurs au milieu de l'échelle. Par ailleurs, le lien vers l'étude a été diffusé par erreur au sein d'un groupe facebook affichant explicitement une orientation féministe, ce qui bien sûr est problématique pour une étude comme la nôtre. Ainsi, bien que les participantes en condition « forte identification » rapportent effectivement des scores d'identification féministe plus élevés que celles en condition de « faible identification », le fait est que cette dernière condition ne constitue pas réellement une condition de « faible » identification. Cela pose d'autant plus problème que nous présentions ensuite des faux feedbacks aux participantes concernant leurs scores à l'échelle. La crédibilité de ces feedbacks n'est pas garantie si les participantes, dans une condition comme dans l'autre, s'identifient en réalité plus fortement en tant que féministe que ne le suggère le score qui leur est indiqué. C'est d'ailleurs ce qu'ont exprimé des participantes elles-mêmes puisque plusieurs se sont étonnées, en commentaire de fin d'étude, d'avoir obtenu un score aussi faible malgré leurs réponses élevées aux questions, et ce dans les deux conditions. Des commentaires laissés en fin d'étude ont aussi suggéré que les femmes qui semblent sensibilisées à certains aspects de l'idéologie féministe étaient certainement surreprésentées dans notre échantillon par rapport à la population générale. Plusieurs ont par exemple exprimé le fait qu'il n'existait pas qu'un seul féminisme mais plusieurs et qu'il était donc difficile de se positionner sur l'échelle sans savoir à quelle définition nous nous référons. Ce degré de connaissance des différents courants existant dans le féminisme n'est probablement pas aussi présent dans la population générale. Nous savons par ailleurs que les identités « fortes » sont moins sensibles aux effets de contextes que les identités plus « faibles » (Huddy, 2001), ce qui pourrait également expliquer qu'après d'un échantillon plutôt fortement identifié comme féministe, il soit plus difficile d'en modifier le degré d'identification.

Cette forte identification féministe de l'échantillon pourrait ainsi expliquer l'absence d'effet sur les mesures d'action collective. Tout d'abord, les participantes de la condition « faible identification », probablement nombreuses à avoir été étonnées voire sceptiques quant au score obtenu, ont pu souhaiter réaffirmer leur engagement féministe par le biais des deux items d'action collective proposés. Ensuite, si l'échantillon comptait des femmes ayant connaissance des mouvements et organisations féministes, il est possible qu'elles aient refusé (ou accepté) de s'engager par désaccord, (ou accord) avec l'organisation féministe mentionnée (i.e., Noustoutes) et que cet effet ait surpassé celui de la manipulation

expérimentale. Enfin, les différentes limites inhérentes à ces mesures d'action collective et évoquées en discussion de l'Etude 9a valent également pour cette étude.

Concernant la mesure exploratoire portant sur la responsabilité perçue de chaque femme ou de l'Etat à agir contre les inégalités de genre, les résultats ont mis en évidence que les participantes de la condition de « forte identification » attribuaient en effet une plus grande responsabilité à l'Etat (et donc moins à chaque femme) que celles de la condition « faible identification ». Ce résultat (tout en gardant en tête les limites de notre manipulation évoquées ci-dessus) est cohérent avec la représentation d'un féminisme « structurel » plutôt qu'« individuel », mais rappelons que l'orientation féministe de l'échantillon, ainsi que le fait que seul ce résultat ait été significatif, nous invite à rester prudentes quant à son interprétation. Notons que dans les deux conditions, les scores étaient inférieurs au milieu de l'échelle, ce qui signifie que les participantes ont globalement attribué une plus grande responsabilité à l'Etat qu'à chaque femme pour résoudre les inégalités de genre. Les limites liées à cette échelle et évoquées en discussion de l'Etude 9a sont aussi à avoir en tête ici.

La condition n'a pas influencé la radicalité souhaitée des féministes et dans les deux conditions, les participantes n'ont globalement pas souhaité que les féministes soient moins radicales, ce qui encore une fois reflète le caractère plutôt pro-féministe de l'échantillon.

Nous pouvons donc noter plusieurs limites dans cette étude. La première et importante limite concerne l'échantillon interrogé, plutôt pro-féministe. Cela a certainement impacté la crédibilité de notre manipulation et a sûrement rendu plus difficile l'émergence des effets attendus. Il serait plus pertinent de répliquer cette étude auprès d'un échantillon réellement diversifié et donc moins féministe (voir le score d'identification féministe obtenu dans l'échantillon représentatif de l'Etude 4, Article 2, **Chapitre 1**). De plus, afin de contourner certaines limites inhérentes aux mesures d'action collective utilisées dans les Etudes 9a et b, il serait préférable de mesurer l'intention d'engagement par la suite. Le format d'une échelle à compléter, avec plus de possibilités de réponses et incluant donc l'opportunité d'exprimer plus clairement un désaccord avec les actions proposées, pourrait en partie permettre de limiter l'effet de demande expérimentale, la sensation d'être « piégée » et le manque de variance lié au choix binaire. Ce choix de mesurer l'intention d'engagement avec une échelle sera donc l'option choisie dans l'Etude 10 qui va suivre.

En conclusion, ces différentes limites évoquées ne nous permettent ni de conclure quant à notre hypothèse ni quant à la pertinence de la manipulation expérimentale de l'identification politisée utilisée ici. Ainsi, de futures recherches sont nécessaires afin de 1) tester à nouveau

l'hypothèse selon laquelle l'identification politisée prédit bien, de façon causale, un plus grand engagement dans l'action collective, et 2) de valider un paradigme visant à manipuler le degré d'identification politisée de féministe. Par exemple, il serait peut-être préférable de se contenter de manipuler l'échelle d'identification féministe sans avoir recours à un faux feedback. Cela limiterait le risque que des participantes soient surprises de ce feedback et remettent donc en cause le bien-fondé de l'étude. Ces futures recherches permettraient donc d'ouvrir beaucoup d'autres possibilités de recherche en ce qui concerne les conséquences de la politisation d'une (ou plusieurs) identité(s).

Exposition à l'idéologie néolibérale : ses conséquences sur l'identification et l'action collective féministes, le ressenti de colère et l'intention de maximiser ses chances de réussite

Après l'échec de l'Etude 9a, l'objectif de l'Etude 10 est de tenter une nouvelle réplification de l'effet d'exposition à l'idéologie néolibérale obtenu dans l'Etude 7 (Article 3, **Chapitre 2**). Tout comme dans l'Etude 9a, il s'agira de 1) prendre en compte la multi-dimensionalité de cette idéologie et non seulement ses caractéristiques méritocratiques, et 2) d'élargir l'investigation des effets de cette exposition. Dans cette Etude 10, nous en étudierons en effet également les conséquences en termes de ressenti de colère vis-à-vis des inégalités de genre et de volonté de mettre en place des stratégies de « self-help » (développement personnel) visant à assurer sa réussite professionnelle et/ou universitaire.

En effet, s'il est vrai que l'identité politisée apparaît comme le meilleur prédicteur de l'engagement dans l'action collective (van Zomeren et al., 2008) et que ce travail de thèse se focalise donc principalement sur ce prédicteur, il n'est pourtant pas le seul. La colère est également un prédicteur important de l'action collective (e.g., van Zomeren et al., 2008, 2012), et nous testerons ici l'hypothèse selon laquelle l'exposition à l'idéologie néolibérale diminue la colère ressentie face aux inégalités de genre (i.e., l'effet palliatif de la justification du système ; Jost & Hunyady, 2003). Il a déjà été montré, mais de manière corrélationnelle, que l'adhésion à cette idéologie était associée à un moindre ressenti de colère face aux inégalités de classes (Girerd et al., 2020). De plus, Bongiorno et al. (2021) ont mis en évidence qu'exposer les femmes à des messages de résilience individuelle (e.g., mention d'un livre permettant de fournir aux femmes « [les outils nécessaires pour identifier et surmonter les doutes qui les empêchent d'avancer, en les encourageant à croire qu'elles peuvent réaliser

tout ce qu'elles veulent] » -ma traduction-) avait comme conséquence de réduire leur colère face aux inégalités de genre. Comme le précisent les autrices de cette recherche, ainsi que d'autres travaux (Baker, 2008; Girerd et al., 2021; Joseph, 2013; Teo, 2018), cette notion de résilience est caractéristique de l'idéologie néolibérale. En effet, elle renvoie à la gouvernementalité par l'adaptation (voir l'épanouissement face) à des conditions changeantes ou difficiles et est donc sous-tendue par l'idée de responsabilité individuelle (Bongiorno et al., 2021; Joseph, 2013; et voir dans l'Etude 3, Article 2, **Chapitre 1** pour le lien mis en évidence entre l'adhésion à l'idéologie néolibérale et le fait de trouver du positif dans des événements de vie difficiles).

Enfin, nous étudierons l'effet de l'exposition à cette idéologie sur l'engagement dans des stratégies visant son propre succès professionnelle et/ou universitaire (i.e., en somme sur la volonté de développer son propre capital humain ; Becker, 1993). En effet, bien que Bongiorno et al. (2021) n'aient pas trouvé d'effet significatif de l'exposition à des messages de résilience individuelle sur l'intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite professionnelle, dans l'Etude 2 présentée dans cette thèse (Article 2, **Chapitre 1**) nous avons observé que l'adhésion à l'idéologie néolibérale était bel et bien associée à la volonté de s'impliquer dans et d'œuvrer pour son développement personnel. Ainsi, nous souhaitons voir si le fait d'exposer les participantes, non pas seulement à des messages de résilience individuelle mais à l'idéologie néolibérale plus largement (e.g., incluant d'autres aspects sur l'auto-régulation, la compétition) pourrait avoir un effet sur une mesure similaire à celle utilisée par Bongiorno et al. (2021). Les croyances et valeurs néolibérales étant effectivement associées à ce qui est perçu comme permettant de réussir de notre société (voir les résultats de l'Etude 6, **Chapitre 1**), il semble judicieux de penser qu'elles pourraient donc tout particulièrement conduire les individus à s'impliquer dans des stratégies visant précisément cette réussite professionnelle.

Notons que dans la présente étude, la mesure d'identification politisée au groupe des femmes ne sera pas la même que celle utilisée dans l'Etude 7 et l'Etude 9a. Ici, nous nous baserons sur une échelle (i.e., l'échelle d'identité collective politisée de genre, PCI - politicized collective identity-; Langner, 2005) qui n'interroge pas explicitement l'endossement du label de féministe, nous permettant ainsi de contourner deux potentiels problèmes. Le premier est le rejet du label lié au fait que le groupe des féministes peut être stigmatisé même chez des personnes qui adhèrent pour autant à certains principes féministes (les « quasi-féministes » dans la classification de Fitz et al., 2012 ; voir par exemple Roy et

al., 2007 sur l'effet de la stigmatisation des féministes sur l'auto-identification en tant que féministe).

Le second est à l'inverse l'endossement du label parce qu'il serait normatif dans un contexte et/ou parce qu'il serait associé à un féminisme néolibéral qui n'incarne pas les caractéristiques d'une politisation de l'identité (voir l'Article 2, **Chapitre 1**, pour une description du féminisme néolibéral). En effet, si dans les travaux de Fitz et al. (2012), adhérer à une forme de féminisme néolibéral est lié au fait de rejeter le label de féministe, il est possible que ce rejet ne soit plus systématique par celles adhérant à ce nouveau féminisme néolibéral (Rottenberg, 2018). De fait, au cours de la dernière décennie nous avons pu assister à une médiatisation grandissante de figures célèbres se revendiquant du féminisme dans la culture « mainstream » (Albenga & Dagorn, 2019), ce qui a pu conduire à une réhabilitation du label, au moins chez certaines femmes.

Ainsi, en ayant recours à l'échelle PCI, nous ne mesurons pas directement la revendication du label, mais bien le fait que les femmes associent explicitement leur identité de genre à un contenu politique. C'est effectivement ce qui est au cœur de notre hypothèse. En effet, j'argue que l'exposition à l'idéologie néolibérale devrait diminuer la politisation de l'identité de genre, c'est-à-dire le fait de percevoir les relations femmes-hommes à un niveau inter-groupe, soit ancrées dans des dynamiques systémiques, et comme étant un lieu de rapports de force. Se baser sur cette échelle paraît d'autant plus pertinent dans le cadre de cette étude que l'échantillon étudié ici sera constitué d'étudiantes en psychologie, sûrement potentiellement encore plus à même de revendiquer le label de féministe que la population générale étudiée dans l'Etude 7.

En conclusion, dans cette Etude 10 nous émettons les hypothèses selon lesquelles l'exposition à l'idéologie néolibérale pourrait diminuer 1) l'identification politisée au groupe des femmes, 2) l'intention d'engagement dans des actions collectives en faveur des femmes, 3) la colère ressentie face aux inégalités de genre, et 4) augmenter l'intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite professionnelle et/ou universitaire, comparativement à une condition de « non-exposition » (voir pré-enregistrement de l'Etude 10 en Annexe 11). Enfin, l'Etude 10 visera aussi à tester si l'exposition à l'idéologie néolibérale diminue l'intention d'action collective en faveur des femmes par le biais d'une diminution de l'identification politisée au groupe des femmes.

De manière plus exploratoire, nous nous intéresserons à l'effet d'exposition de cette idéologie sur le sexisme moderne et sur le sexisme traditionnel ainsi que sur la justification du

système de genre (cette mesure a été ajoutée après que le pré-enregistrement ait été déposé). En effet, nous souhaitons voir si, en plus d'empêcher des comportements, croyances et identités contradictoires avec le maintien du système néolibéral (et de ses composantes patriarcales), l'exposition à cette idéologie ne pourrait pas également renforcer des croyances qui visent à l'inverse à préserver le statu quo.

De plus, concernant l'intention d'engagement dans des actions collectives, nous distinguerons ici les actions collectives disruptives des actions non-disruptives. Pour rappel (cette distinction est déjà détaillée dans l'introduction générale de la thèse), les premières désignent des actions qui bouleversent la routine quotidienne des citoyens et qui sont souvent entreprises par des individus souhaitant un changement social structurel. Les secondes désignent elles des actions qui ne bouleversent pas cette routine et qui visent à exprimer une colère ou à apporter un changement sur un point critiqué spécifique plutôt que sur le système dans son ensemble ; Jost et al., 2012). Il est donc en effet possible que l'exposition à l'idéologie néolibérale réduise d'autant plus l'intention de s'engager dans des actions disruptives, par rapport aux actions non-disruptives, parce que les premières remettent en cause le statu quo de façon plus radicale que les secondes (J. Jost et al., 2012). Allant dans ce sens, deux études de Jost et al, (2012) ont mis en évidence que le fait de justifier le statu quo était plus fortement associé à un moindre engagement dans des actions disruptives que non-disruptives (auprès d'un échantillon d'étudiant·e·s états-unien·nes et de manifestants du 1^{er} mai grecques).

METHODE

Participant·e·s

L'analyse de puissance effectuée (ainsi que la prise en compte des critères d'exclusion), a indiqué qu'il nous fallait un échantillon de 230 participantes (voir l'Annexe 11 pour le pré-enregistrement). Contrairement aux études présentées précédemment où nous avons favorisé la collecte de données en ligne afin d'obtenir des échantillons relativement diversifiés sur un ensemble de variables socio-démographiques (e.g., âge, catégorie socio-professionnelle-CSP), ici la contrainte de temps nous a amené à collecter les données auprès des étudiant·e·s en psychologie de l'Université Paris Cité, en échange de points pour un de leurs cours. Les passations ont donc toutes eu lieu sur le site de l'Institut de Psychologie, sur ordinateur (grâce à Qualtrics) et lors de sessions collectives où plusieurs étudiant·e·s pouvaient passer l'expérience en même temps, tout en préservant la confidentialité des réponses de chacun·e.

Nous avons exclu les participants ne s'identifiant pas comme « femme » ($N = 27$), celles ne possédant pas la nationalité française et qui vivaient en France depuis moins de 10 ans ($N = 8$), et enfin celle rapportant des suspicions quant aux hypothèses de l'étude ($N = 1$). L'échantillon final était donc composé de 261 étudiantes (127 en condition « exposition IdNEO » et 134 en condition « non-exposition IdNEO »). Les participantes étaient âgées de 17 à 37 ans ($M_{age} = 18.90$, $ET = 2.10$) et étaient de SSE plutôt élevé puisque le score moyen ($M = 5.74$, $ET = 1.54$) était supérieur au milieu de l'échelle (soit 5.5, l'échelle étant la même que celle utilisée dans les études précédentes ; $b = 0.24$, $SE = .09$, $t(260) = 2.55$, $p = .011$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [0.05, 0.43]). L'orientation politique moyenne des participantes ($M = 4.10$, $ET = 1.54$) était située à gauche puisqu'inférieure au milieu de l'échelle (5.5 ici, l'échelle allant de 1 « extrême gauche » à 10 « extrême droite » ; $b = -1.40$, $SE = .10$, $t(252) = -14.46$, $p < .001$, $\eta^2_p = .45$, 95% CI [-1.59, -1.21]). Quinze participantes ont rapporté faire partie d'un mouvement féministe et 177 ont rapporté avoir déjà participé à au moins une action en soutien aux droits des femmes.

Matériel

Toutes les échelles présentées ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de l'exposition à l'idéologie néolibérale. Comme dans les Etudes 7 et 9a, nous avons là aussi deux conditions « exposition IdNEO » et « non-exposition IdNEO ». Dans la présente étude, le choix a été fait de se baser sur le même paradigme que celui utilisé dans l'Etude 7 (Article 3, **Chapitre 2**), à la seule différence près qu'ici, les participantes en condition « exposition » n'avaient pas à compléter une échelle de perception de méritocratie dans la société française, mais le NOQ (Article 2, **Chapitre 1** ; $\alpha = .87$). En effet, dans l'Etude 9a, l'exposition par la lecture du discours d'une coach de vie n'avait pas fonctionné alors que dans l'Etude 7, nous avons bien observé un effet de notre manipulation, bien que les participantes aient été aussi plutôt orientées à gauche politiquement. L'une des raisons derrière ce relatif succès pourrait être qu'en utilisant une échelle de mesure, en plus de subtilement exposer les participantes à l'idéologie néolibérale, nous leur permettons d'exprimer leur opinion quant à l'idéologie en question. Si elles rejettent l'idéologie, alors elles peuvent l'exprimer en répondant à l'échelle et ne devraient donc plus avoir besoin de réaffirmer leurs propres croyances et valeurs dans la suite de l'étude. Ainsi, comme dans l'Etude 7, la moitié des participantes devaient compléter le NOQ en début d'étude (en

condition « exposition ») et l'autre moitié, en fin d'étude (en condition « non-exposition » ; voir l'Annexe 12 pour la version Qualtrics de l'étude).

Identification politisée au groupe des femmes. Dix items de l'échelle d'identité collective politisée (PCI) appliquée au genre ont été utilisés ici (Langner, 2005; van Stekelenburg & Klandermans, 2013; e.g., "Mon sexe/genre¹⁶ ne m'amène pas à réfléchir aux questions politiques" -inversé-; $\alpha = .85$). Cependant, nous avons conservé un item mesurant directement l'identification en tant que féministe (i.e., Je me considère comme un(e) féministe » ; Szymanski, 2004) pour comparer les effets de l'exposition à l'IdNEO sur chacune de ces mesures. Ces deux indices ont bien été analysés séparément.

Colère ressentie face aux inégalités de genre. Les participantes devaient se positionner à l'aide de curseurs allant de 1 « pas du tout » à 7 « énormément », sur les items suivants « Quand vous pensez aux inégalités entre hommes et femmes, dans quelle mesure vous sentez-vous : irrité(e) ; Furieux(se) ; Mécontent(e) et « En colère » (Bongiorno et al., 2021; $\alpha = .85$).

Intention de s'engager dans des actions collectives. Les participantes devaient indiquer la mesure dans laquelle elles pourraient réaliser chacune des 14 actions proposées sur une échelle allant de 1 « Extrêmement peu probable » à 7 « Extrêmement probable ». Ces 14 actions (dont la présentation était aléatorisée ; $\alpha = .87$) étaient à la fois dérivées de Teixeira et al. (2020), de Foster et Matheson (1995), et élaborées pour cette étude afin d'équilibrer le nombre d'actions disruptives (e.g., « Je pourrais participer à une action de blocage de l'accès d'un bâtiment au sein duquel le sexisme est répandu ») et non-disruptives (e.g., « Je pourrais boycotter des marques dont l'entreprise a des pratiques ou propos sexistes »).

Intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite professionnelle et/ou universitaire. Sept items tirés de Bongiorno et al. (2021) et mesurant l'intention des participantes de mettre en place des stratégies pour maximiser leur réussite professionnelle ont été adaptés pour la présente étude afin d'inclure l'objectif de réussite universitaire, peut-être plus proche des préoccupations actuelles de l'échantillon étudié. Les participantes devaient se positionner grâce à un curseur allant de 1 « Extrêmement peu probable » à 7 « Extrêmement probable », en répondant à la question suivante : « Pour vous aider à atteindre vos objectifs professionnels ou en termes d'études, dans quelle mesure pourriez-vous réaliser

¹⁶ Nous avons précisé ici sexe/genre car il apparaît que le terme « genre » n'est pas forcément connu de toutes les étudiant.es en psychologie. UTILE DE PRECISER ?

les actions suivantes » ; e.g., « Faire appel à un coach professionnel ou utiliser des ressources similaires (ex : des applications sur téléphone) pour gérer les facteurs stressants dans la sphère professionnelle ou universitaire » ; $\alpha = .64$).

Sexisme moderne et traditionnel. Le niveau de sexisme des participantes a été mesuré à l'aide de 14 items (neuf mesurant le sexisme traditionnel, $\alpha = .51$ cet alpha insatisfaisant m'a donc amené à étudier les items séparément ; et cinq mesurant le sexisme moderne, $\alpha = .84$) adaptés de Ekehammar et al. (2000) et Swim et al. (1995).

Justification du système de genre. Nous avons eu recours aux mêmes six items que ceux utilisés dans Girerd et Bonnot (2020 ; Etude 8 ; $\alpha = .74$).

Procédure

Les étudiant·e·s étaient collectivement accueilli·e·s dans une salle où une nouvelle session de l'étude (sur Qualtrics) était ouverte sur chaque ordinateur (les sessions pouvaient compter jusqu'à sept participant·e·s). Toutes les participant·e·s ont été rétribué·e·s par une validation de 30 min de temps de passation dans le cadre d'un cours. Nous présentions la recherche comme portant sur l'image qu'ont les individus de certains aspects de la société et d'eux-mêmes.

Après la présentation de l'étude et la demande de consentement, les participant·e·s étaient aléatoirement réparti·e·s dans les deux conditions (« exposition » vs « non-exposition » IdNEO), suivant la même procédure que dans l'Etude 7 (mais cette fois en complétant le NOQ). Ensuite, iels complétaient le reste des mesures dans l'ordre dans lequel elles sont présentées ci-dessus.

Pour finir, les participant·e·s devaient répondre à des questions socio-démographiques concernant leur âge, leur genre, leur nationalité (si autre que française alors iels pouvaient indiquer laquelle et depuis combien de temps iels vivaient en France), leur SSE subjectif ainsi que leur orientation politique, ces deux dernières mesures étant les mêmes que celles déjà présentées au cours des études précédentes. Enfin, comme pour l'Etude 9a, iels pouvaient indiquer leur engagement dans un ou des mouvements féministes puis leur participation passée dans une ou des actions en soutien aux droits des femmes. On leur demandait ensuite quel était l'objectif de l'étude selon iels, puis iels avaient la possibilité de laisser des commentaires à propos de l'étude. En conclusion de l'étude, le debriefing comprenant notre adresse email était présenté (voir l'Annexe 12 pour la version Qualtrics de l'étude).

Lorsqu'ils quittaient la salle de passation, l'expérimentatrice (moi-même) leur demandait encore une fois si ils avaient des questions avant de partir.

RESULTATS

Le **Tableau 5** présente les moyennes et écart-types des mesures de l'étude selon la condition et le **Tableau 6** expose les corrélations entre toutes les variables. Nous avons à nouveau pré-enregistré de réaliser plusieurs séries d'analyses. Une première série de régressions simples avec la seule variable « exposition à l'IdNEO » comme prédicteur (« exposition » codée 0.5 et « non-exposition » codée -0.5), puis une seconde série de régressions multiples afin de contrôler pour les scores NOQ des participantes (scores centrés-réduits ; ce qui nous permet en effet d'isoler l'effet de la seule exposition à l'IdNEO, indépendamment de l'adhésion des participantes à l'idéologie). La troisième série d'analyse visait à contrôler pour leur orientation politique (scores centrés-réduits). Enfin, de manière exploratoire, nous avons prévu de réaliser les analyses en contrôlant également pour le SSE subjectif des participantes. Toutes les analyses ont été réalisées auprès de l'échantillon au complet, puis sans les participantes déclarant faire partie d'un mouvement féministe afin de voir si l'exclusion de ces participantes nous amenait à des conclusions différentes. Ici, seuls les résultats des analyses contrôlant pour les scores NOQ puis l'orientation politique ainsi que prenant en compte tout l'échantillon seront présentés, mais toute différence apparaissant dans les conclusions après exclusion des participantes engagées dans un mouvement féministe sera précisée.¹⁷ Toutes les analyses non-présentées ci-dessous peuvent être trouvées en Annexe 13.¹⁸

¹⁷ Des analyses sans les participantes ayant déjà participé à une action en faveur des droits des femmes avaient été pré-enregistrées. Néanmoins, puisque trop de participantes ont rapporté s'être déjà engagées (177) cela n'a pas été possible.

¹⁸ A nouveau, il ne sera pas rappelé dans la présentation de chaque résultat que les effets de l'exposition à l'IdNEO décrits sont ceux observés pour un score moyen au NOQ (temps 1) ou d'orientation politique (temps 2) des participantes, ni que c'est en contrôlant pour l'interaction, bien que cela soit à chaque fois le cas.

Tableau 5

Moyennes et écart-types pour chaque variable selon la condition « exposition » vs « non-exposition » à l'IdNEO pour l'Etude 10

Variables et modalités de réponse	Exposition	Non-exposition	<i>p</i>
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	
NOQ (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	4.18 (0.63)	4.05 (0.67)	ns
Identification politisée (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	4.39 (1.00)	4.50 (1.21)	ns
Identification féministe (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	5.96 (1.42)	6.13 (1.18)	ns
Colère (<i>pas du tout-énormément</i>) 1-7	5.43 (1.12)	5.55 (1.09)	ns
Intention d'AC (<i>extrêmement peu probable-extrêmement probable</i>) 1-7	4.60 (0.97)	4.63 (0.96)	ns
Stratégie pour réussite personnelle (<i>extrêmement peu probable-extrêmement probable</i>) 1-7	4.91 (0.79)	5.06 (0.92)	ns
Sexisme moderne (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	1.97 (0.66)	1.90 (0.69)	ns
JS de genre (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	2.10 (0.80)	2.15 (0.80)	ns

Note. La moyenne pour le sexisme traditionnel n'est pas présentée ici car l'alpha n'était pas satisfaisant. Ns, non-significatif, **p* < 0.05, ***p* < 0.01, ****p* < 0.001. Les scores de significativité correspondent aux résultats obtenus dans les régressions contrôlant pour l'orientation politique des participantes et son interaction avec la variable « exposition ». Intention d'AC = Intention d'Action Collective. JS de genre = Justification du Système de genre.

Tableau 6*Corrélations entre les variables mesurées dans l'Etude 10*

Variables	<i>M</i>	<i>E.T</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. NOQ	4.11	0.65									
2. Id.POL	4.45	1.07	-.29***								
3. Id.FEM	6.05	1.30	-.32***	.52***							
4. AC_nonD	5.77	0.97	-.21***	.45***	.47***						
5. AC_D	3.58	1.12	-.15*	.36***	.41***	.61***					
6. COLERE	5.49	1.10	-.14*	.49***	.43***	.49***	.44***				
7. STRAT	4.99	0.87	.33***	-.02	-.01	.10	.09	.18**			
8. SEX_MOD	1.93	0.68	.27***	-.40***	-.45***	-.49***	-.30***	-.54***	-.01		
9. JS_G	2.13	0.79	.32***	-.36***	-.33***	-.39***	-.26***	-.43***	.02	.67***	
10. Or_P	4.10	1.54	.47***	-.42***	-.32***	-.42***	-.29***	-.34***	.28***	.43***	.35***

Note. *M* = moyenne observée pour chacune des variables, indépendamment des conditions. *E.T* = écart-type observé pour chacune des variables, indépendamment des conditions. * indique $p < .05$. ** indique $p < .01$ et *** indique $p < .001$. NOQ = Neoliberal Orientation Questionnaire. Id.POL = Identité politisée au groupe des femmes. Id.FEM = Identification féministe. AC_nonD = Action collective non-disruptive. AC_D = Action collective disruptive. COLERE = Colère face aux inégalités. STRAT = intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite personnelle. SEX_MOD = Sexisme moderne. JS_G = Justification du système de genre. Or_P. Orientation politique allant de « extrême gauche » à « extrême droite ».

Comme pour les études présentées précédemment, les conditions d'application des régressions linéaires ont été vérifiées pour chacune des analyses.¹⁹

Identification politisée au groupe des femmes. Une première analyse de régression linéaire multiple (incluant le NOQ) a révélé que les participantes en condition « exposition » n'avaient pas rapporté une identification politisée au groupe des femmes plus faible que les participantes en condition « non-exposition », $b = -0.06$, $SE = 0.13$, $t(255) = -0.49$, $p = .626$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.31, 0.19]. L'interaction avec l'adhésion à l'IdNEO n'était pas non plus significative, $b = 0.14$, $SE = 0.13$, $t(255) = 1.11$, $p = .267$; $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.11, 0.39]. Seul un effet principal de l'adhésion à l'IdNEO a été mis en évidence, de sorte que plus les

¹⁹ Avant toute chose, j'ai également vérifié que les moyennes des scores au NOQ ne différaient pas d'une condition à l'autre grâce à une analyse de bootstrap avec 1000 itérations pour un modèle avec la condition comme seul prédicteur, et c'est en effet ce que les résultats ont montré, $b = 0.14$, $p = .088$, 95% CI [-0.01, 0.30].

participantes adhèrent à cette idéologie, moins elles ont rapporté une identification politisée au groupe des femmes, $b = -0.34$, $SE = 0.06$, $t(255) = -5.36$, $p < .001$; $\eta^2_p = .10$, 95% CI [-0.46, -0.21].

En incluant cette fois l'orientation politique des participantes dans le modèle (analyse par bootstrap ici), il n'y avait pas non plus d'effet de la condition, $b = -0.09$, $p = .406$, 95% CI [-0.33, 0.12], mais une interaction entre l'orientation politique des participantes et la condition, $b = 0.28$, $p = .030$, 95% CI [0.01, 0.55]. En inspectant les effets simples de l'exposition à +2 et -2 écarts-types sur la variable « orientation politique », j'ai pu constater que l'exposition à l'IdNEO n'avait pas d'effet pour les participantes se situant plutôt à droite politiquement, $b = 0.49$, $p = .090$, 95% CI [-0.09, 1.03], alors que pour les participantes se situant plutôt à gauche politiquement, celles exposées à l'IdNEO ont rapporté moins d'identification politisée au groupe des femmes que celles n'y étant pas exposées, $b = -0.69$, $p = .038$, 95% CI [-1.27, -0.05].²⁰ De plus, indépendamment de la condition expérimentale, plus les participantes étaient politiquement orientées à droite, moins elles ont rapporté une identité politisée au groupe des femmes, $b = -0.44$, $p < .001$, 95% CI [-0.58, -0.31].

Identification féministe. Après avoir retiré quatre participantes dont les données ont été identifiées comme déviantes avec la fonction outlierTest sur R, j'ai procédé à une analyse de régression avec estimation robuste et permettant de prendre en compte des distributions non-normales (la fonction coeftest du package lmtest et utilisant le package sandwich et la fonction vcovHC). Cette analyse (incluant le NOQ) a mis en évidence que l'exposition à l'IdNEO n'avait pas affecté la revendication du label féministe des participantes, $b = -0.12$, $SE = 0.14$, $t(251) = -0.88$, $p = .380$. Il n'y avait pas non plus d'interaction avec les scores NOQ, $b = -0.05$, $SE = 0.12$, $t(251) = -0.41$, $p = .679$, mais seulement un effet principal de l'adhésion à l'IdNEO, $b = -0.32$, $SE = 0.06$, $t(251) = -5.24$, $p < .001$, dans le sens où plus les participantes adhèrent à l'IdNEO, moins elles ont endossé le label de féministe.

J'ai effectué la même analyse que celle présentée ci-dessus pour tester le modèle prenant en compte l'orientation politique des participantes, à l'exception près que seules trois participantes ont été retirées pour cause de données déviantes. Il n'y avait pas non plus d'effet de l'exposition à l'IdNEO sur la revendication du label féministe, $b = -0.12$, $SE = 0.14$, $t(246) = -0.88$, $p = .382$, ni d'interaction, $b = -0.08$, $SE = 0.16$, $t(246) = -0.48$, $p = .631$. Seulement,

²⁰ Cependant, en enlevant les participantes faisant partie d'un mouvement féministe, l'effet d'interaction n'était plus significatif, $b = 0.20$, $p = .128$, 95% CI [-0.06, 0.45].

plus les participantes se situent à droite politiquement, moins elles ont endossé le label féministe, $b = -0.35$, $SE = 0.08$, $t(246) = -4.28$, $p < .001$.

Colère face aux inégalités de genre. Une participante a été retiré ici (ses données ont été identifiées comme déviantes avec la fonction `outlierTest`), puis j'ai procédé à une analyse de régression avec estimation robuste prenant en compte des distributions non-normales (incluant le NOQ) qui a montré que l'exposition à l'IdNEO ne prédisait pas le ressenti de colère face aux inégalités de genre, $b = -0.12$, $SE = 0.14$, $t(229) = -0.83$, $p = .405$. L'analyse n'a pas non plus mis en évidence d'interaction avec les scores NOQ, $b = 0.14$, $SE = 0.14$, $t(229) = 0.99$, $p = .323$, mais en revanche plus les participantes adhèrent à l'IdNEO, moins elles ont rapporté de colère face aux inégalités de genre, $b = -0.19$, $SE = 0.07$, $t(229) = -2.69$, $p = .007$.

Une analyse de bootstrap incluant l'orientation politique des participantes n'a pas non plus montré d'effet de la variable « exposition », $b = -0.17$, $p = .236$, 95% CI [-0.43, 0.10], ni d'interaction, $b = 0.19$, $p = .116$, 95% CI [-0.06, 0.48]. En revanche, plus les participantes sont orientées à droite politiquement, moins elles ont rapporté de la colère face aux inégalités de genre, $b = -0.31$, $p < .001$, 95% CI [-0.44, -0.18].

Intention d'action collective. Dans un premier temps, j'ai testé l'hypothèse selon laquelle l'exposition à l'IdNEO diminuerait l'intention de s'engager dans des actions collectives en faveur des femmes, sans distinguer les actions disruptives des actions non-disruptives. J'ai donc régressé la moyenne des scores d'intention d'engagement sur la variable « exposition », en contrôlant pour les scores NOQ (temps 1), puis l'orientation politique des participantes (temps 2).

En temps 1, les résultats ont montré que la variable « exposition » ne prédisait pas l'intention de s'engager dans des actions collectives, $b = 0.02$, $SE = 0.12$, $t(253) = 0.20$, $p = .841$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.21, 0.26]. En revanche, l'adhésion à l'IdNEO a effectivement prédit une moindre intention d'engagement, $b = -0.20$, $SE = 0.06$, $t(253) = -3.43$, $p = .001$, $\eta^2_p = .04$, 95% CI [-0.32, -0.09]. L'interaction entre les deux variables n'était pas significative, $b = 0.09$, $SE = 0.12$, $t(253) = 0.78$, $p = .434$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.14, 0.33].

Dans le temps 2, l'analyse par bootstrap n'a pas non plus mis en évidence d'effet de la variable « exposition », $b = 0.01$, $p = .920$, 95% CI [-0.21, 0.22], ni d'interaction, $b = 0.06$, $p = .604$, 95% CI [-0.17, 0.30]. Seule l'orientation politique des participantes a prédit une

moindre intention d'engagement, $b = -0.37$, $p < .001$, 95% CI [-0.47, -0.26], en ce que plus elles sont politiquement à droite, moins elles rapportent d'intention d'engagement.

J'ai ensuite cherché à analyser un éventuel effet différencié de la variable « exposition » selon le type d'actions (disruptives vs non-disruptives). J'ai donc tout d'abord réalisé une analyse factorielle exploratoire (AFE) afin d'étudier la répartition des items pour voir si les deux dimensions que nous avons envisagées se distinguaient effectivement. Après avoir vérifié qu'il n'y avait pas d'outliers, j'ai vérifié qu'il y avait suffisamment de corrélations entre les items de l'échelle avec le test de Kaiser-Meyer-Olkin (i.e., MSA = 90), et le test de sphéricité de Bartlett qui était significatif, $p < .001$. Les deux indices étaient donc satisfaisants pour procéder à une AFE (Tabachnick & Fidell, 2007). Les données des items n'étant pas distribuées normalement, j'ai opté pour la méthode de factorisation en axes principaux. Après avoir utilisé la fonction `fa.parallel` sur R, j'ai décidé de garder deux facteurs qui étaient au-dessus des valeurs simulées. Une analyse en axes principaux avec rotation oblimin a ensuite été effectuée. Un item (« Je pourrais rejoindre le collectif de femmes qui procède à des collages dans l'espace public pour dénoncer les meurtres de femmes (collectif des « colleuses ») ») s'est avéré saturer sur les deux facteurs et a donc été supprimé. L'analyse a ainsi été refaite sans cet item (voir les poids factoriels de chaque item dans le **Tableau 7**). Aucun item ne saturait en dessous du seuil de .30 (Costello & Osborne, 2005). Au final cette solution factorielle a permis d'expliquer 38% de la variance totale (le facteur 1 a expliqué 20% de la variance et le facteur 2, 18%), et les deux facteurs étaient positivement corrélés, $r = .61$, $p < .001$, ce qui a conforté le choix de la rotation oblimin. Les deux facteurs correspondaient effectivement aux « actions disruptives » (Facteur 1 ; $\alpha = .77$) et aux « actions non-disruptives » (Facteur 2 ; $\alpha = .78$; voir **Tableau 7**).

Tableau 7

*Résultats de l'analyse factorielle exploratoire de l'échelle d'intention d'action collective
(Etude 10)*

Items	Poids factoriels		Communautés
	Facteur 1	Facteur 2	
Je pourrais faire un sit-in devant l'Assemblée Nationale pour exiger l'amélioration des conditions des femmes dans notre société	0.53	0.17	0.41
Je pourrais faire grève lors de la Journée Internationale pour les Droits des Femmes, le 8 mars	0.46	0.28	0.43
Je pourrais participer à une action d'interruption d'une conférence dans laquelle un intervenant est accusé de harcèlement sexuel	0.53	0.03	0.30
Je pourrais faire circuler une pétition sur mon lieu de travail concernant l'égalité des salaires entre femmes et hommes	0.48	0.28	0.46
Je pourrais taguer les voitures de collègues masculins pour exiger un salaire pour le travail gratuit effectué par les femmes	0.53	-0.05	0.26
Je pourrais participer à une action de blocage de l'accès d'un bâtiment au sein duquel le sexisme est répandu	0.79	-0.05	0.58
Je pourrais nuire à l'image de personnes s'opposant à la cause des femmes en répandant des rumeurs négatives à leur sujet, sur les réseaux sociaux par exemple	0.38	-0.09	0.11
Je pourrais participer à une manifestation pour lutter contre les violences faites aux femmes	0.26	0.54	0.51
Je pourrais me renseigner sur les problématiques rencontrées par les femmes	-0.20	0.74	0.43
Je pourrais faire des efforts pour utiliser un langage non sexiste	0.03	0.46	0.23
Je pourrais boycotter des marques dont l'entreprise a des pratiques ou propos sexistes	0.16	0.45	0.31
Je pourrais donner de l'argent à des associations féministes	0.24	0.52	0.47
Je pourrais m'inscrire à un groupe sur un réseau social défendant la cause des femmes	0.17	0.57	0.46

Ensuite, j'ai créé un score de différence entre les scores d'intention d'engagement dans les actions non-disruptives et disruptives que j'ai régressé sur la variable « exposition » ainsi que sur les scores NOQ (temps 1), puis sur l'orientation politique des participantes (temps 2). Nous pouvions nous attendre à ce que la différence de scores entre ces deux types d'actions soit plus importante en condition d'« exposition » dans la mesure où l'exposition à l'IdNEO devrait réduire l'intention d'engagement dans les actions disruptives plus fortement qu'elle ne devrait réduire celle d'engagement dans les actions non-disruptives.

En contrôlant pour les scores NOQ (temps 1), une analyse de régression linéaire a mis en évidence qu'en condition « exposition » à l'IdNEO, la différence d'intention d'engagement entre les actions non-disruptives ($M = 5.70$, $ET = 0.94$) et disruptives ($M = 3.62$, $ET = 1.10$) était plus faible qu'en condition de non-exposition ($M = 5.84$, $ET = 0.99$, pour les actions non-disruptives et $M = 3.54$, $ET = 1.14$ pour les actions disruptives), $b = -0.24$, $SE = 0.11$, $t(253) = -2.07$, $p = .039$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.46, -0.01].²¹ L'interaction avec les scores au NOQ n'était ici pas significative, $b = 0.07$, $SE = 0.11$, $t(253) = 0.60$, $p = .550$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.16, 0.30], et il n'y avait pas non plus d'effet du degré d'adhésion à l'IdNEO des participantes, $b = 0.01$, $SE = 0.06$, $t(253) = 0.25$, $p = .799$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.10, 0.13].

Dans la mesure où nous prédisions une différence de scores (entre les actions non-disruptives et disruptives) plus grande, et non plus faible, en condition « exposition » par rapport à la condition « non-exposition », j'ai réalisé des analyses complémentaires afin de mieux comprendre ce résultat. En effet, j'ai testé l'effet de l'exposition (toujours en contrôlant pour les scores NOQ) sur les moyennes d'intention d'engagement dans les actions non-disruptives et disruptives séparément. En analysant tout d'abord l'effet de la variable « exposition » sur les scores d'actions collectives non-disruptives, une participante a dû être retirée (d'après la fonction outlierTest), puis j'ai procédé à une analyse par bootstrap qui a révélé que l'exposition à l'IdNEO ne prédisait pas l'intention de s'engager dans ces actions, $b = -0.14$, $p = .274$, 95% CI [-0.36, 0.10]. Seule l'adhésion à l'IdNEO a permis de prédire l'engagement dans ce type d'actions, dans le sens où plus les participantes y adhèrent, moins elles ont montré d'intention de s'engager, $b = -0.20$, $p < .001$, 95% CI [-0.30, -0.08]. L'interaction n'était pas significative, $b = 0.11$, $p = .334$, 95% CI [-0.09, 0.36].

La variable « exposition » n'a pas non plus prédit l'intention de s'engager dans des actions disruptives, $b = 0.15$, $SE = 0.14$, $t(255) = 1.08$, $p = .279$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.12, 0.42]. J'ai uniquement retrouvé un effet de l'adhésion à l'IdNEO, en ce que plus les participantes adhèrent à cette idéologie, moins elles souhaitent s'engager dans ce type d'action, $b = -0.21$, $SE = 0.07$, $t(255) = -3.11$, $p = .002$, $\eta^2_p = .04$, 95% CI [-0.35, -0.08]. Il n'y avait pas d'interaction, $b = 0.06$, $SE = 0.14$, $t(255) = 0.42$, $p = .681$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.21, 0.33].

En contrôlant cette fois pour l'orientation politique des participantes (temps 2), l'analyse de régression linéaire a également mis en évidence qu'en condition « exposition » à l'IdNEO,

²¹ Cette différence n'était plus significative en retirant les participantes engagées dans un mouvement féministe, $b = -0.18$, $SE = 0.12$, $t(247) = -1.54$, $p = .124$.

la différence d'intention d'engagement entre les actions non-disruptives et disruptives était plus faible qu'en condition de non-exposition, $b = -0.23$, $SE = 0.11$, $t(248) = -2.01$, $p = .045$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.46, -0.00].²² L'interaction avec l'orientation politique n'était pas significative, $b = -0.08$, $SE = 0.11$, $t(248) = -0.73$, $p = .469$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.31, 0.14], et il n'y avait pas non plus d'effet de l'orientation politique des participantes sur les scores de différence, $b = -0.03$, $SE = 0.06$, $t(248) = -0.58$, $p = .564$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.15, 0.08].

J'ai à nouveau testé les effets de la variable exposition pour chacun des types d'actions collectives. En ce qui concerne les actions non-disruptives, l'analyse par bootstrap n'a pas non plus mis en évidence d'effet de la variable exposition, $b = -0.12$, $p = .274$, 95% CI [-0.33, 0.09], ni d'interaction, $b = 0.02$, $p = .906$, 95% CI [-0.18, 0.25], seulement un effet de l'orientation politique, en ce plus les participantes sont politiquement orientées à droite, moins elles ont rapporté l'intention de s'engager dans des actions non-disruptives en faveur des femmes, $b = -0.38$, $p < .001$, 95% CI [-0.48, -0.26].

Quant aux actions disruptives, l'analyse de régression linéaire réalisée n'a pas non plus indiqué que l'exposition à l'IdNEO avait influencé l'intention des participantes de s'engager dans ces actions, $b = 0.12$, $SE = 0.13$, $t(249) = 0.92$, $p = .358$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.14, 0.39], ni qu'il y avait d'interaction entre les deux variables, $b = 0.09$, $SE = 0.13$, $t(249) = 0.64$, $p = .521$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.18, 0.35]. J'ai simplement pu noter que plus les participantes étaient politiquement orientées à droite, moins elles souhaitaient s'engager dans ce type d'action, $b = -0.33$, $SE = 0.07$, $t(249) = -4.95$, $p < .001$, $\eta^2_p = .09$, 95% CI [-0.47, -0.20].

Intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite professionnelle et/ou universitaire. Une première analyse de régression linéaire a permis de mettre en évidence que, contrairement à notre hypothèse et en contrôlant pour l'adhésion des participantes à l'IdNEO, l'exposition à cette idéologie avait diminué leur intention de mettre en place des stratégies pour maximiser leur réussite professionnelle et/ou universitaire, $b = -0.21$, $SE = 0.10$, $t(232) = -2.02$, $p = .044$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.42, -0.00].²³ A l'inverse, l'adhésion à cette idéologie a prédit positivement l'intention de mettre en place les stratégies proposées, $b = 0.33$, $SE = 0.05$, $t(232) = 6.44$, $p < .001$, $\eta^2_p = .15$, 95% CI [0.23, 0.43]. Il n'y

²² Cette différence n'était plus significative en retirant les participantes engagées dans un mouvement féministe, $b = -0.18$, $SE = 0.12$, $t(242) = -1.56$, $p = .120$.

²³ Cet effet d'exposition disparaît en retirant les participantes engagées dans un mouvement féministe, $b = -0.17$, $SE = 0.11$, $t(227) = -1.62$, $p = .106$.

avait pas d'interaction entre ces variables, $b = -0.06$, $SE = 0.10$, $t(232) = -0.62$, $p = .533$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.27, 0.14].

La seconde analyse de régression n'a pas montré d'effet de la variable « exposition », $b = -0.18$, $SE = 0.11$, $t(227) = -1.61$, $p = .108$, $\eta^2_p = .01$, 95% CI [-0.39, 0.04], ni d'interaction, $b = -0.09$, $SE = 0.11$, $t(227) = -0.86$, $p = .393$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.31, 0.12], mais seulement un effet de l'orientation politique des participantes. Ainsi, plus les participantes sont politiquement orientées à droite, plus elles ont souhaité mettre en place des stratégies pour maximiser leur réussite, $b = 0.23$, $SE = 0.05$, $t(227) = 4.28$, $p < .001$, $\eta^2_p = .07$, 95% CI [-0.31, 0.12].

Sexisme moderne. En temps 1 et après avoir retiré une participante dont les données apparaissaient comme déviantes d'après la fonction outlierTest sur R, une analyse de bootstrap a révélé que plus les participantes adhéraient à l'IdNEO, plus elles avaient des scores élevés de sexisme moderne, $b = 0.18$, $p < .001$, 95% CI [0.10, 0.25]. Il n'y avait pas d'effet de la variable « exposition », $b = 0.07$, $p = .350$, 95% CI [-0.10, 0.22], ni d'interaction entre les variables, $b = -0.04$, $p = .546$, 95% CI [-0.18, 0.11].

En incluant en temps 2 l'orientation politique comme prédicteur et en réalisant une analyse de régression avec estimation robuste et permettant de prendre en compte des distributions non-normales, les résultats ont montré que l'exposition à l'IdNEO ne prédisait toujours pas le sexisme moderne des participantes, $b = 0.08$, $SE = 0.07$, $t(249) = 1.09$, $p = .276$. Je n'ai pas trouvé non plus d'interaction, $b = 0.02$, $SE = 0.09$, $t(249) = 0.19$, $p = .846$, mais un effet principal de l'orientation politique des participantes, dans le sens où plus les participantes sont politiquement orientées à droite, plus elles ont rapporté de sexisme moderne, $b = 0.28$, $SE = 0.04$, $t(249) = 6.27$, $p < .001$.

Sexisme traditionnel. Etant donné que l'alpha de Cronbach pour l'échelle de sexisme traditionnel n'était pas satisfaisant, je n'ai donc pas pu la mobiliser ici. Les analyses réalisées sur les items pris séparément sont cependant présentées en Annexe 13, sachant que sur les cinq items de l'échelle, trois présentaient un effet plancher ($M_s < 2$) et n'ont donc pas été analysés.

Justification du système de genre. En incluant l'adhésion à l'IdNEO comme prédicteur de la justification du système de genre (temps 1), l'analyse par estimation robuste et prenant en compte une distribution non normale a uniquement permis de montrer un effet significatif de cette adhésion, en ce que plus les participantes adhèrent à l'IdNEO, plus elles ont justifié le

système de genre, $b = 0.26$, $SE = 0.05$, $t(255) = 5.16$, $p < .001$. L'exposition à l'IdNEO n'a pas influencé le degré de justification du système de genre, $b = -0.07$, $SE = 0.09$, $t(255) = -0.81$, $p = .415$, et il n'y avait pas non plus d'interaction entre ces variables, $b = -0.05$, $SE = 0.10$, $t(255) = -0.53$, $p = .596$.

De manière similaire, la même analyse réalisée en incluant cette fois l'orientation politique des participantes (temps 2) a mis en évidence que l'exposition à l'IdNEO n'avait pas amené les participantes à plus justifier le système, $b = -0.06$, $SE = 0.09$, $t(249) = -0.64$, $p = .522$ et qu'il n'y avait pas non plus d'interaction, $b = -0.09$, $SE = 0.10$, $t(249) = -0.88$, $p = .377$. En revanche, plus les participantes étaient politiquement orientées à droite, plus elles ont justifié le système de genre, $b = 0.28$, $SE = 0.05$, $t(249) = 5.30$, $p < .001$.

Dans la mesure où les effets attendus de l'exposition à l'IdNEO n'ont pas été observés, aucune analyse de médiation n'a été réalisée.

DISCUSSION

L'objectif de cette Etude 10 était de tester les hypothèses selon lesquelles l'exposition à l'idéologie néolibérale diminuerait 1) l'identification politisée au groupe des femmes, 2) l'intention d'engagement dans des actions collectives en faveur des femmes, 3) la colère ressentie face aux inégalités de genre, et 4) augmenterait l'intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite professionnelle et/ou universitaire, comparativement à une condition de « non-exposition ». Pour tester ces hypothèses et de manière similaire à l'Etude 7, la moitié des participantes de l'étude a été exposée à l'IdNEO par la complétion, en début d'étude, du NOQ alors que l'autre moitié a complété le NOQ en fin d'étude et n'était donc pas exposée à cette idéologie lors de la complétion des autres mesures.

Les présents résultats n'ont pas véritablement permis de conclure à un effet de l'exposition à l'IdNEO sur nos différentes mesures. Nous avons tout de même observé que les effets de cette exposition sur l'identité politisée au groupe des femmes (ne faisant pas mention du terme « féministe ») variaient selon l'orientation politique des participantes. En effet, on ne retrouve de diminution de l'identité politisée que chez les participantes plutôt orientées à gauche politiquement, là où l'exposition à l'IdNEO ne semble pas avoir d'effet pour les participantes plutôt orientées à droite. Rappelons cependant que l'orientation politique moyenne de notre échantillon était nettement positionnée à gauche, c'est-à-dire que les participantes positionnées à droite devaient être moins nombreuses et que leur niveau initial d'identification politisée au groupe des femmes était sûrement plus faible que pour les

participantes plus à gauche (corrélation de $r = -.42$ entre l'orientation politique et l'échelle PCI). Ainsi, si l'identification politisée au groupe des femmes des participantes plutôt de droite était peut-être initialement trop faible pour pouvoir être influencée par l'exposition à l'IdNEO (observer une diminution nécessite en effet que le niveau initial ne soit pas trop faible), la diminution observée chez les personnes plutôt de gauche semble en revanche soutenir notre hypothèse.

Ce résultat ne ressort cependant pas en ce qui concerne l'item d'identification féministe. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la moyenne d'identification féministe du présent échantillon ($M = 6.05$, $E.T = 1.30$), est beaucoup plus élevée que celle observée auprès d'un échantillon représentatif de femmes françaises en termes d'âge (limité tout de même de 18 à 50 ans) et de région ($M = 3.71$, $E.T = 1.22$; Etude 4, Article 2, **Chapitre 1**). Elle est également plus élevée que celle de l'échantillon de l'Etude 7 où l'effet d'exposition a bien été observé ($M = 4.39$, $E.T = 1.24$). De plus, 177 de nos participantes ont rapporté avoir déjà participé à au moins une action en faveur des droits des femmes, ce qui montre aussi une surreprésentation dans notre échantillon de femmes pro-féministes, déjà engagées à minima dans des actions collectives. Il est donc probable que chez ces étudiantes, l'identification féministe soit moins malléable que chez des participantes revendiquant moins fortement le label de féministe (Huddy, 2001). Il est aussi possible que l'effet de l'exposition à l'IdNEO sur cette mesure ait été contrecarré par les réponses données à la mesure précédente d'identité politisée au groupe des femmes. En effet, en complétant la mesure d'identité politisée, et ce même après avoir été exposées à l'IdNEO, les participantes ont toutes dû se positionner sur cette échelle et donc réfléchir aux liens existant entre genre et politique. Cela a peut-être amené les participantes plutôt à gauche à compenser la réduction observée sur la première échelle en réajustant leur score sur l'échelle d'identification féministe.

Les résultats observés sur les différents types d'actions collectives ne semblent pas consistants. Tout d'abord et contrairement à notre hypothèse, la différence d'intention d'engagement entre les actions non-disruptives et disruptives était plus faible (et non plus importante) après l'exposition à l'idéologie néolibérale comparativement à la condition de non-exposition. Ensuite, cet effet d'interaction entre le type d'action collective et la variable exposition ne se reflète pas dans un effet de l'exposition à l'IdNEO sur chaque type d'action pris séparément.

Contrairement à notre hypothèse, l'exposition, indépendamment de l'adhésion, à l'idéologie néolibérale semble plutôt réduire (et non augmenter) la volonté de mettre en place

des stratégies visant à maximiser sa propre réussite, là où l'adhésion à cette idéologie la renforce. Ce résultat ambigu nécessite probablement d'être répliqué avant d'être proprement interprété, d'autant plus que Bongiorno et al. (2021) n'ont pas trouvé d'effet significatif de l'exposition à des messages de résilience individuelle sur cette même mesure.

Cette étude comporte certaines limites qui pourraient expliquer les difficultés rencontrées à faire émerger les effets d'exposition attendus. Tout d'abord, on peut noter le fait que l'échantillon soit uniquement composé d'étudiantes en psychologie, assez nettement orientées à gauche et s'identifiant fortement comme féministes, ce qui limite également la généralisation des résultats obtenus. Il est probable qu'un effet d'exposition fonctionne mieux chez des participantes n'ayant pas déjà développé une identification féministe forte. Cela revient finalement à dire que si l'identité politisée au groupe des femmes peut être une variable médiatrice du lien entre idéologie néolibérale et (plus faible) action collective, elle est sans doute aussi une variable modératrice des effets de l'exposition à cette idéologie. En somme, plus le degré de politisation de l'identité est élevé, moins les participantes seraient affectées par l'exposition à une idéologie contradictoire avec la leur, même si l'idéologie néolibérale telle que mesurée avec le NOQ ne mentionne pas directement les problématiques de genre.

De futures recherches visant à approfondir les effets de l'exposition à un contexte néolibéral pourraient à nouveau se baser sur le paradigme utilisé dans la présente étude, celui-ci présentant plusieurs avantages dont la possibilité de mesurer, en même temps qu'exposer, l'adhésion à l'idéologie néolibérale. Cependant, il semble nécessaire de s'intéresser à un échantillon plus diversifié, afin de maximiser la variance sur des mesures d'identifications politisées au groupe des femmes, et donc d'augmenter les chances d'observer des variations sur ces mesures.

Si la majorité de nos hypothèses concernant l'effet de l'exposition à l'idéologie néolibérale n'a pas été soutenue dans cette étude, les résultats prenant en compte l'adhésion des participantes à l'IdNEO vont eux dans le sens de nos hypothèses. Plus précisément, nous avons pu constater que l'adhésion à l'IdNEO prédisait une moindre identification politisée au groupe des femmes et une moindre revendication du label féministe, moins de colère face aux inégalités de genre, moins d'intention de s'engager dans des actions collectives en faveur des femmes, qu'elles soient disruptives ou non-disruptives, mais plus d'intention de mettre en place des stratégies pour maximiser sa réussite personnelle, plus de sexisme moderne et enfin plus de justification du système de genre.

Ainsi, adhérer à l'idéologie néolibérale semble être contradictoire avec une remise en cause du statu quo. Premièrement, l'adhésion à cette idéologie est ici associée à des attitudes de maintien du statu quo, ce qu'on a pu trouver au travers de son lien avec le sexisme moderne et la justification du système de genre. Ces résultats sont d'ailleurs cohérents avec ceux des Etudes 2, 3 et 5 présentées dans cette thèse (Article 2, **Chapitre 1**), et avec ceux d'Azevedo et al. (2019) qui montrent également des liens entre l'adhésion à l'idéologie néolibérale et la justification du système. Deuxièmement, cette adhésion est également contradictoire avec les deux prédicteurs de l'action collective féministe mesurés ici, soit l'identification politisée (sous ses deux formes) et la colère face aux inégalités (van Zomeren et al., 2008). Ces résultats sont consistants avec ceux obtenus dans Girerd et al. (2020) qui s'intéressent au mouvement des Gilets Jaunes et qui montrent que l'adhésion à l'IdNEO est associée à une moindre identification au groupe des Gilets Jaunes et à moins de colère face aux inégalités de classe, et aussi avec ceux de Bongiorno et al. (2021) plus directement en lien avec les problématiques de genre.

A l'inverse, nous retrouvons dans cette étude que le féminisme semble justement être associé à cette remise en cause, comme en témoignent les corrélations positives entre l'identification féministe et l'émotion de colère face aux inégalités de genre, l'intention d'engagement dans des actions collectives en faveur des femmes, ainsi que les corrélations négatives avec le sexisme moderne et la justification du système de genre.

En conclusion de cette étude, nous pouvons dire que s'il n'est pas aisé de faire apparaître des effets d'exposition à l'idéologie néolibérale, les liens associés à l'adhésion à cette idéologie, eux, semblent plus robustes. En effet, on retrouve que l'adhésion à l'idéologie néolibérale semble être associée à une moindre remise en cause du statu quo, que cela soit explicitement par une moindre volonté de s'engager dans des actions visant à le confronter, par une moindre identification politisée à un groupe remettant en cause ce statu quo, ou par l'adhésion à des croyances le légitimant. Le **Chapitre 3** de cette thèse visera à s'intéresser à cette fonction de légitimation du statu quo.

Discussion générale du Chapitre

Ce chapitre visait à étudier la fonction d'adaptation de l'idéologie néolibérale, permettant d'amener les individus à adopter des croyances et comportements en adéquation avec un système néolibéral, en dehors même de toute adhésion à cette idéologie. C'est pourquoi nous

avons tenté dans ce **Chapitre 2** de mettre en évidence des effets de la simple exposition à l'idéologie néolibérale, notamment sur l'identification et l'action collective féministes.

Une première étude (Etude 7 ; Girerd & Bonnot, 2020) a bel et bien permis de mettre en évidence qu'exposer des participantes à la dimension méritocratique de l'idéologie néolibérale pouvait réduire, au moins momentanément, leur identification féministe et leur engagement dans des actions féministes. Cependant, deux autres études s'intéressant aux effets de l'idéologie néolibérale plus largement, n'ont pas permis de répliquer cet effet d'exposition. A ce stade, conclure que seuls les aspects méritocratiques de l'idéologie néolibérale permettent d'obtenir les effets attendus semble pourtant prématuré. Les limites évoquées dans les Etudes 9a et 10 nous invitent plutôt à envisager d'autres études de réplication.

Revenons néanmoins à notre hypothèse de départ. Nous pouvons maintenant supposer l'existence de modérateurs de l'effet d'exposition à l'idéologie néolibérale sur une moindre identification féministe et action collective féministe. Il est probable que l'orientation politique des participantes puisse affecter leur réceptivité, et donc leur adaptabilité à cette idéologie lorsqu'elles y sont confrontées. En effet, nous avons vu à plusieurs reprises que l'idéologie néolibérale était politiquement ancrée à droite. Pour autant, les indices qui ressortent des **Chapitre 1** et **Chapitre 2** ne semblent pas montrer que l'idéologie néolibérale diminuerait systématiquement l'identification féministe des personnes situées à droite, et n'affecterait pas, ou renforcerait (par un effet de réactance) cette identification chez les femmes situées à gauche politiquement. Dans l'Etude 4 (**Chapitre 1**; Girerd et al., 2022) réalisée auprès d'un échantillon représentatif de femmes françaises (en termes d'âges jusqu'à 50 ans et de région d'habitation), l'adhésion à l'idéologie néolibérale a prédit *positivement* l'identification féministe des femmes plutôt à droite et n'a pas prédit celle des femmes plus à gauche. Dans l'Etude 10 (**Chapitre 2**), menée auprès d'un échantillon non-représentatif, c'est l'exposition à l'idéologie néolibérale qui interagit avec l'orientation politique des participantes, dans le sens où cette exposition semble ne pas affecter l'identification politisée des femmes plutôt à droite, mais affecter négativement l'identification des femmes plutôt à gauche. Plus de données restent cependant nécessaires afin d'éclaircir ces résultats. Cela offre donc des perspectives de recherche très intéressantes.

De la même manière, le niveau initial d'identification des participantes aux féministes pourrait modérer l'effet de l'exposition à l'idéologie néolibérale. En ce sens, les résultats obtenus jusqu'ici m'amènent à clarifier, ou préciser, notre hypothèse de départ selon laquelle

l'idéologie néolibérale diminuerait l'identification féministe. Plus spécifiquement, je suppose désormais que l'idéologie néolibérale pourrait avoir deux effets distincts selon le degré initial de conscientisation de l'illégitimité des inégalités de genre de la part des participantes. En effet, cette idéologie devrait 1) *empêcher* le processus de politisation de l'identité lorsque cette conscientisation est initialement très faible, ou alors 2) *orienter* les enjeux de la lutte féministe afin de les rendre plus inoffensifs pour le statu quo, lorsque cette conscientisation est initialement plus élevée. Cette (ré)orientation s'incarne justement dans le féminisme néolibéral. Pour rappel, ce féminisme consiste notamment en une psychologisation, une individualisation et donc une dépolitisation de la lutte féministe en s'attaquant moins aux structures de domination qu'à la possibilité de mobilité individuelle pour certaines femmes (Rottenberg, 2017, 2018). L'existence possible de ces deux effets distincts de l'idéologie néolibérale nous amène à questionner les mesures d'identification politisée utilisées jusqu'à présent.

En effet, tester notre hypothèse en mesurant l'endossement du label féministe ne peut fonctionner que si nous pouvons nous assurer que le label renvoie bien au contenu politique d'une remise en cause systémique du statu quo. En ce sens, van Zomeren et al. (2018) propose une extension du modèle SIMCA (van Zomeren et al., 2008) en insistant justement sur l'importance de s'intéresser au *contenu* d'une identité et pas seulement au degré d'identification. Or, comme évoqué précédemment, il est probable qu'il n'existe pas qu'une seule représentation du féminisme dans l'espace social, notamment depuis l'émergence du féminisme néolibéral (e.g., Rottenberg, 2018). En effet, si dans les recherches de Fitz et al. (2012), celles que les autrices nomment les « néolibérales » rejettent le label de féministe, il ne semble pas que cela soit (ou plus) systématiquement le cas (Rottenberg, 2017; Siegel & Calogero, 2021). Par exemple, si dans les Etudes 7, 8 et 10 (**Chapitre 2**), nous retrouvons bien une corrélation négative entre adhésion à l'idéologie néolibérale et identification féministe, nous pouvons noter que ces trois échantillons sont composés en moyenne de femmes plutôt de gauche politiquement. A l'inverse, dans l'Etude 4 (**Chapitre 1**) où l'échantillon est représentatif et où les femmes plutôt à droite sont plus nombreuses, la corrélation n'est plus significative. De plus, certaines personnes peuvent partager des attitudes féministes mais en rejeter le label qui est particulièrement stigmatisé (Fitz et al., 2012; Roy et al., 2007). C'était justement pour faire face à ces difficultés associées au label de féministe que nous avons décidé de nous baser plutôt sur l'échelle PCI (politicized collective identity). En effet, celle-ci permet de mesurer l'association explicite de l'identité de genre à un contenu

politique, sans toutefois mentionner le label. Mais cette mesure possède aussi ses limites étant donné le but poursuivi dans le présent travail de recherche. Effectivement, si l'idéologie néolibérale empêche le processus de politisation de l'identité de genre, alors mesurer ses effets avec cette échelle n'est pas adapté puisque le PCI mesure ce processus une fois abouti. Il y a ainsi de fortes chances pour que les scores sur cette échelle soient relativement stables et donc peu sensibles à des variations contextuelles.

L'Etude 10 qui utilise le PCI et l'échelle d'identification féministe permet d'ailleurs de mettre en évidence que même au sein d'un échantillon plutôt pro-féministe, les moyennes des scores sur ces deux échelles ne sont pas les mêmes. En moyenne, les scores sont plus élevés sur l'échelle d'identification féministe que sur le PCI. Cela semble non seulement indiquer que ces deux échelles ne mesurent effectivement pas la même chose, mais que le PCI, plus explicite dans son contenu politique, mesure quelque chose de moins consensuel que ne semble l'être la revendication du label féministe.

Mesurer l'empêchement d'un processus semble cependant être un défi. Pour autant, de futures recherches pourraient s'inspirer de modèles tels que le modèle de développement de l'identité féministe (Downing & Roush, 1985) qui décompose la politisation de l'identité de genre en plusieurs étapes (i.e., acceptation passive, révélation, intégration-émanation, synthèse et engagement actif) et que l'on peut par exemple mesurer avec l'échelle FIC (Feminist Identity Composite ; Fischer et al., 2000). Etudier les corrélations entre le NOQ et chacune de ces étapes serait peut-être une première piste pour mieux cerner le moment à partir duquel l'adhésion à l'idéologie néolibérale devient incompatible avec la politisation de l'identité de genre.

De futures recherches pourraient également se pencher sur ce qui, dans l'idéologie néolibérale, serait le plus en lien avec la gouvernamentalité néolibérale, la fonction étudiée dans ce **Chapitre 2**. Si jusqu'ici je n'ai pas accordé une importance particulière à l'analyse de chaque dimension de l'idéologie néolibérale, telles que décrites dans Girerd et al. (2021) ou dans le NOQ (Girerd et al., 2022), cela pourrait pourtant être nécessaire à l'avenir. Si nous nous intéressons à l'adaptation des individus au système néolibéral, et que nous opérons une distinction (comme nous le faisons dans l'Article 2 de validation du NOQ, **Chapitre 1**) entre ce qui relève de discours politiques plus explicites (e.g., sur le rôle de l'Etat dans la société), et d'attitudes ou de comportements en apparence apolitiques (e.g., le détachement relationnel ou le soi entrepreneur), c'est que ces différents éléments ont sûrement des effets et réceptions différents. Par exemple, et comme évoqué au cours de l'Etude 9a (**Chapitre 2**), les différents

discours de développement personnel sont des véhicules de gouvernementalité néolibérale (Binkley, 2011a; Rimke, 2000). Or ce contenu ne se concentre pas sur le rôle de l'Etat dans la société, mais prodigue plutôt des astuces, conseils, des modes d'emploi pour mieux gérer son quotidien, ses relations interpersonnelles, maximiser ses potentiels, en bref, mieux se gérer soi-même (Rimke, 2000). Il est d'ailleurs probable que ce contenu ait une audience potentielle plus large et réceptive qu'un contenu centré sur la compétition dans la société ou la privatisation. Or, dans toutes nos études, à part celle se focalisant sur les aspects méritocratiques de l'idéologie néolibérale (Etude 7, **Chapitre 2**), nous avons exposé les participantes à toutes les dimensions de l'idéologie. A l'avenir, il serait préférable de n'activer que les dimensions se rapprochant le plus des éléments de la gouvernementalité néolibérale afin de mieux nous focaliser sur la fonction d'adaptation de cette idéologie.

L'intérêt porté à la gouvernementalité néolibérale en tant qu'outil d'adaptation au système néolibéral ne doit pas pour autant laisser sous-entendre que l'adaptation ne passe *que* par les outils de gouvernementalité ou même par les pratiques néolibérales elles-mêmes. Comme le rappellent Dardot et al. (2021), le système néolibéral institutionnalisé peut aussi tout à fait recourir à la coercition et à la répression face à celles et ceux qui remettent en cause son fonctionnement. Les auteurs décrivent en effet le phénomène d'« ennemisation » des réfractaires à l'ordre du marché contre qui la violence d'Etat se doit alors légitimement de riposter. On pourrait parler ici d'adaptation « forcée ».

En conclusion, pour se maintenir et prospérer (donc s'étendre), j'ai tenté dans ce **Chapitre 2** de montrer que le système néolibéral pouvait adapter les individus à son fonctionnement et plus spécifiquement dans cette thèse, à ses caractéristiques patriarcales. Cependant, plus de travaux sont à ce stade nécessaires pour montrer que cette adaptation (i.e., caractérisée ici par une moindre identification féministe et un moindre engagement dans des actions collectives féministes) puisse passer par une simple exposition à l'idéologie néolibérale prise comme un ensemble. Dans le **Chapitre 3**, nous verrons qu'une autre fonction de l'idéologie néolibérale pourrait être d'apporter des éléments visant la légitimation et la rationalisation du statu quo.

Plusieurs éléments des **Chapitre 1** et **Chapitre 2** soutiennent d'ores et déjà cette hypothèse. En effet, au travers de plusieurs études, nous avons pu constater que l'adhésion à l'idéologie néolibérale était associée à plus de justification du système de genre (Etudes 8 et 10, **Chapitre 2**), du système économique (Etude 2 et 5, **Chapitre 1**) et du système général (Etudes 3 et 5, **Chapitre 1** ; voir aussi Azevedo et al., 2019). De plus, l'adhésion à cette

idéologie est aussi associée au conservatisme économique (Etude 5, **Chapitre 1**) et social (Etudes 3 et 5, **Chapitre 1**). Ainsi, le **Chapitre 3** visera à aller au-delà de ces différents éléments corrélationnels pour tenter de montrer que l'idéologie néolibérale permet effectivement de répondre à la motivation à justifier le système (e.g., Jost, 2019).

Chapitre 3

L'idéologie néolibérale : un
outil de justification du système

?

La fonction de rationalisation : de quoi s'agit-il ?

Ce **Chapitre 3** portera sur la fonction de rationalisation de l'idéologie néolibérale. Dans le **Chapitre 2**, nous cherchions à montrer que le simple fait d'être exposées à cette idéologie pouvait amener les femmes à s'y adapter et donc, à moins s'identifier en tant que féministe et à moins s'engager dans des actions collectives en faveur des femmes. Nous aborderons maintenant la deuxième fonction de l'idéologie néolibérale : la fonction de rationalisation du système néolibéral. Je suppose que, comparativement à la fonction d'adaptation, cette fonction repose plus fortement sur l'*adhésion* des individus à l'idéologie néolibérale. Elle nécessite en effet que les personnes reprennent à leur compte des éléments de cette idéologie afin de les mobiliser pour expliquer et défendre le système néolibéral et ses différentes composantes.

Si la première fonction d'adaptation pouvait à mes yeux être expliquée par l'approche de la gouvernementalité, cette deuxième fonction semble l'être par la Théorie de la Justification du Système (TJS ; voir la partie introduction et Jost, 2019 et Osborne et al., 2019 pour des retours sur 25 années de recherche sur la TJS). Selon la TJS, ce phénomène de rationalisation est effectivement le fruit d'une motivation spécifique visant la perception que les systèmes dans lesquels nous évoluons sont justes et légitimes (Friesen et al., 2019; J. Jost, 2019; J. Jost et al., 2010). Selon la théorie, trois catégories de besoins psychologiques fondamentaux sous-tendent cette motivation : les besoins épistémiques qui renvoient aux besoins de structure, de certitude, de contrôle sur nos vies ; les besoins relationnels qui renvoient à la volonté de partager une même vision du monde avec d'autres personnes et d'être entouré·e de personnes partageant cette vision ; et enfin les besoins existentiels faisant écho au souhait de diminuer l'anxiété, la détresse, ainsi que les menaces (e.g., Hennes et al., 2012; Osborne et al., 2019). Sur ce dernier point, on peut d'ailleurs noter que le fait de justifier le système a une fonction palliative visant à réduire l'anxiété associée au fait d'occuper une position désavantagée dans la société (Napier et al., 2020). En effet, même des membres de groupes désavantagés peuvent légitimer des systèmes qui les désavantagent (Osborne, Jost, et al., 2019) et c'est d'ailleurs pour expliquer ce constat que la TJS a vu le jour (J. Jost & Banaji, 1994). Mais cette fonction palliative peut également s'appliquer aux membres de groupes dominants puisque la justification du système permet par exemple de réduire la culpabilité liée au fait d'occuper une position avantagée (Jost & Hunyady, 2003).

Tous les individus ne justifient cependant pas systématiquement le statu quo, il existe des facteurs dispositionnels et contextuels qui peuvent expliquer les variations observées dans

cette propension à justifier le système. Effectivement, certaines personnes peuvent être plus enclines à justifier le système parce qu'elles ont chroniquement des besoins épistémiques, relationnels et existentiels élevés (Hennes et al., 2012). Certaines peuvent également être temporairement motivées à le faire parce que des éléments de leur contexte menacent ces besoins ou les rendent plus saillants (Friesen et al., 2019; Kay & Friesen, 2011). De manière évidente, les études corrélationnelles permettent de mettre en lien le niveau chronique des besoins cités avec la propension à justifier le système, là où des études expérimentales permettent d'examiner les effets de variations contextuelles sur cette propension. A ce titre, plusieurs contextes semblent pouvoir augmenter la motivation à justifier le système : des contextes où le système est menacé ou critiqué, c'est dans ce cas sa légitimité qui est remise en cause ; des contextes où le statu quo paraît inévitable et stable, et où il semble impossible de quitter le système ; où l'on perçoit notre dépendance vis-à-vis du système et enfin des contextes où notre perception de contrôle est faible (Friesen et al., 2019; Kay & Friesen, 2011).

Pour rappel, les individus peuvent se baser sur des idéologies afin de légitimer les systèmes dans lesquels ils évoluent. Or, comme nous l'avons vu au **Chapitre 2**, l'adhésion à l'idéologie néolibérale semble effectivement corrélérer avec des mesures de justification du système, qu'il s'agisse du système économique, du système de genre ou du système considéré plus généralement (Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2022; Girerd & Bonnot, 2020). Dans cette conception, l'idéologie néolibérale serait donc un outil (Kay & Eibach, 2012), sélectionné parmi un ensemble d'idéologies, que les individus pourraient mobiliser lorsqu'ils en ont besoin, c'est-à-dire lorsqu'ils doivent satisfaire leur objectif de percevoir le système néolibéral (ainsi que les systèmes desquels il dépend, voir introduction) comme juste et légitime. En ce sens, les individus sont là aussi, comme mentionné au **Chapitre 1**, considérés comme des acteurs flexibles pris dans des dynamiques les amenant à utiliser différents outils idéologiques. Ces outils doivent alors être pertinents par rapport aux contextes dans lesquels ils se trouvent (et de leur degré d'accessibilité dans ces contextes), et pertinents vis-à-vis des groupes auxquels ils appartiennent (Kay & Eibach, 2012). Ainsi, tout le monde (à l'échelle individuelle ou groupale) ne dispose pas des mêmes outils idéologiques et l'utilisation de l'un plutôt qu'un autre dépend des circonstances. Lorsque j'écris que l'idéologie néolibérale peut être un outil de justification du système, il ne s'agit donc pas de prétendre qu'elle est le seul outil, ni qu'elle convient pour justifier tous les aspects du statu quo, en France ou ailleurs. Par exemple, si cette idéologie devrait pouvoir être utilisée pour légitimer des politiques

d'austérité (Amable, 2021), elle serait à l'inverse inadéquate pour défendre l'investissement dans les services publics (i.e., un autre « système »).

Ainsi, l'idéologie néolibérale qui nous intéresse ici devrait permettre d'offrir des « explications » afin de justifier et renforcer le système néolibéral (et capitaliste de manière générale), ses pratiques, ainsi que les inégalités et hiérarchies qui s'y créent. Par exemple, en invoquant la méritocratie comme méthode optimale et effective de distribution des ressources, en défendant la responsabilité individuelle plutôt que l'intervention de l'Etat ou encore en décrivant la compétition comme un aspect essentiel de la société (Baker, 2008; Binkley, 2011a; Girerd et al., 2021), l'idéologie néolibérale permet notamment de justifier des politiques qui limitent le champ d'action des services publics pour laisser libre cours au secteur privé (Amable, 2021; Navarro, 2007). Elle permet aussi de faire reposer les solutions à des problèmes structurels sur les épaules des individus eux-mêmes (Brown, 2003; Harvey, 2007; McDonald & O'Callaghan, 2008; Teo, 2018 ; e.g., le chômage est la faute des chômeurs et chômeuses eux et elles-mêmes qui doivent donc faire plus d'efforts pour trouver un travail ; Bourguignon et al., 2007; Fryer & Stambe, 2014; McDonald & O'Callaghan, 2008). Elle permet également de s'opposer à des politiques de (re)distribution qui remettraient en cause les principes méritocratiques (e.g., les mesures de discrimination positive ; Fitz et al., 2012), ou encore de légitimer des inégalités sur la base de ces principes et donc de la responsabilité individuelle. De plus, en individualisant des problématiques structurelles, elle permet de contrer leur prise en compte et leur remise en cause. De la même manière, elle s'oppose aux discours pourtant sur des groupes sociaux, par exemple en mettant l'accent sur la notion « dépolitisante » d'identité personnelle (Arfken, 2018). En somme, elle invite à ne plus parler d'homme, de femme, de musulman, de chrétien, mais d'individus. L'idéologie néolibérale permet enfin une libération de la parole réactionnaire décrite non comme un positionnement politique mais comme une opinion personnelle, sous couvert d'une liberté d'expression qui serait sapée par un progressisme bienpensant (Naves, 2020).

Au **Chapitre 2**, j'avais conclu que l'idéologie néolibérale pourrait permettre à la fois d'empêcher le processus de politisation de certaines identités, et aussi d'orienter les explications et les solutions face aux inégalités vers des arguments moins menaçants pour le système. Si la fonction d'adaptation semble sous-tendre cette (ré)orientation, il est plus probable que la fonction de rationalisation, en empêchant la perception même de l'illégitimité des inégalités ou de dysfonctionnements du système, sous-tende plus particulièrement cette entrave au processus de politisation. Adaptée aux relations de genre, cette fonction conduirait

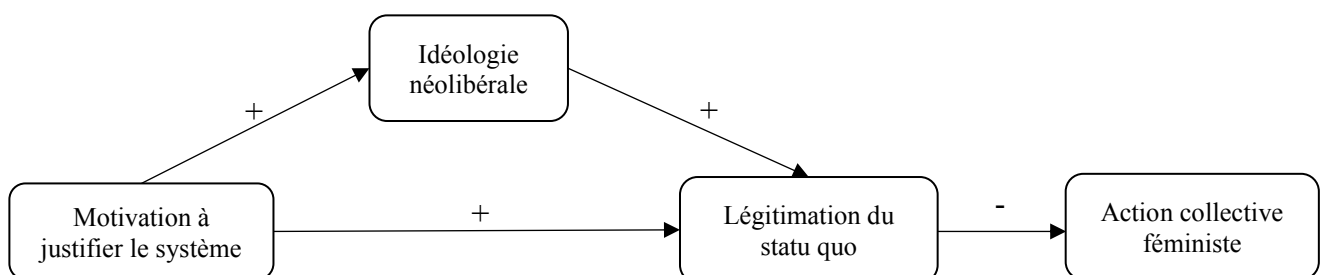
donc plus à une vision post-féministe des rapports de genre, soit de non-reconnaissance des inégalités de genre et/ou de leur illégitimité (Fitz et al., 2012; Zucker & Bay-Cheng, 2010).

Cependant, jusqu'à présent, nos études n'ont pu mettre en évidence que des liens corrélationnels entre l'adhésion à l'idéologie néolibérale et la justification du système. Or, pour tester l'hypothèse selon laquelle l'idéologie néolibérale aurait une fonction de rationalisation des aspects néolibéraux du statu quo, nous chercherons ici à montrer que cette idéologie peut être mobilisée pour répondre à cette motivation à justifier le système.

En somme, l'objectif principal de ce chapitre sera de tester l'hypothèse selon laquelle l'idéologie néolibérale pourrait servir à répondre à la motivation des individus à justifier le système néolibéral, y compris dans ses dimensions patriarcales, et que ce faisant elle conduirait les femmes à moins s'identifier comme féministes et donc à moins souhaiter s'engager dans des actions collectives en faveur des femmes (voir la **Figure 3** pour le modèle sous-tendant ce **Chapitre 3**). Concrètement, il s'agira donc de montrer qu'activer contextuellement la motivation à justifier le système aura comme conséquence d'augmenter l'adhésion des femmes à l'idéologie néolibérale, considérée comme outil de rationalisation. Cette temporaire défense du système néolibéral devrait alors s'accompagner d'un rejet des identités, attitudes et comportements qui viendraient a contrario le remettre en cause (i.e., l'identité de féministe et l'engagement dans des actions collectives féministes).

Figure 3

Modèle de médiation hypothétique du Chapitre 3



Présentation du chapitre

Avant de pouvoir tester nos hypothèses, nous devons tout d'abord nous assurer de l'efficacité d'un paradigme visant à contextuellement manipuler la motivation à justifier le

système. Pour ce faire, sept études ont été réalisées au cours de la thèse, mais seulement trois seront présentées ici (Etudes 11, 12a et 12b). Ensuite, je présenterai une étude visant à tester l'hypothèse centrale de ce **Chapitre 3** en étudiant les effets de la motivation à justifier le système sur l'adhésion à l'idéologie néolibérale et sur l'identification féministe (Etude 13).

Etude 11 : La stabilité du système de genre et la motivation à justifier le système

Dans l'Etude 11, nous allons pré-tester un premier paradigme visant à manipuler la motivation à justifier le système : par le biais de la stabilité perçue de certains aspects du système de genre (i.e., répartition de certaines activités entre femmes et hommes). En effet, d'autres études ont eu recours avec succès à des manipulations de la stabilité perçue du statu quo et ont ainsi pu mettre en évidence des conséquences cognitives et comportementales associées au fait de laisser sous-entendre aux participant·e·s que leur système social était stable plutôt qu'instable (e.g., Chernyak-Hai et al., 2014; Laurin et al., 2013).

Nous émettons donc l'hypothèse selon laquelle les participant·e·s amené·e·s à percevoir la répartition des activités entre femmes et hommes comme stable (*vs* instable) depuis plusieurs siècles justifieront plus le système de genre ainsi que le système économique. En effet, il a pu être montré que la justification d'un système (i.e., de genre ici) pouvait se propager à d'autres systèmes (Wakslak et al., 2011), et il est également probable qu'en abordant la répartition des activités effectuées par les femmes et les hommes, des différences de statuts et de revenus soient aussi rendues saillantes. En effet, l'une des facettes des relations de genre réside dans une inégale répartition des ressources économiques entre hommes et femmes (voir introduction).

METHODE

Participant·e·s

Les données de cette étude pilote ont été récoltées en ligne, en diffusant un lien Qualtrics sur les réseaux sociaux. L'échantillon final était composé de 78 participant·e·s, après avoir exclu celles et ceux n'étant pas allé·e·s jusqu'aux questions socio-démographiques dans le questionnaire et n'ayant pas complété plus de la moitié de chaque échelle ($N = 103$), ainsi que celles et ceux ayant fait une erreur sur les items de contrôle d'attention ($N = 12$). Une analyse de sensibilité réalisé à l'aide de Gpower 3.1 (Faul et al., 2009), a révélé qu'un tel échantillon

nous permettait de détecter des tailles d'effet d'au moins $f^2 = 0.10$ (ce qui correspond à un $\eta^2 = .09$, soit un effet moyen ; Cohen, 1988) pour une puissance de 80% power et un seuil alpha de .05, dans le cadre d'une régression à un prédicteur. Il y avait 35 participant·e·s dans la condition « faible motivation » et 43 dans la condition « forte motivation ». Les participant·e·s, 45 femmes et 32 hommes, étaient âgé·e·s de 17 à 82 ans ($M_{age} = 31.14$, $ET = 18.60$). Le SSE subjectif moyen des participant·e·s ($M = 5.61$, $ET = 1.74$) n'était pas significativement différent du milieu de l'échelle (soit 5.5), $b = 0.11$, $SE = .20$, $t(77) = 0.58$, $p = .561$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.28, 0.51]. L'orientation politique moyenne de l'échantillon ($M = 4.55$, $ET = 1.60$) était elle inférieure au milieu de l'échelle (soit 5.5), $b = -0.95$, $SE = .20$, $t(63) = -4.76$, $p < .001$, $\eta^2_p = .26$, 95% CI [-1.35, -0.55], indiquant une orientation plutôt à gauche (voir le **Tableau 8** pour les catégories socio-professionnelles des participant·e·s).

Tableau 8

Catégories socio-professionnelles des participant·e·s à l'Etude 11

Ouvriers	Professions intermédiaires/ Employés	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Agriculteurs exploitants	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Etudiants	Autre
1	10	1	0	12	46	7

Matériel

Les échelles présentées ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de la motivation à justifier le système. Nous avons deux conditions « forte motivation » et « faible motivation » à justifier le système. Les participant·e·s en condition de « forte motivation » devaient lire un texte présenté comme un article et décrivant une répartition des activités entre hommes et femmes datant du 15^{ème} siècle et n'ayant pas beaucoup changé depuis. Des exemples étaient présentés comme le fait que les femmes soient encore sur-représentées dans les activités d'aide à la personne et les hommes dans le domaine du bâtiment. Ces descriptions visaient à rendre saillant un système de genre stable et durable (Kay & Friesen, 2011). Dans la condition de « faible motivation », les participant·e·s lisaient un texte très similaire mais mentionnant cette fois une répartition relativement récente des activités entre femmes et hommes (remontant au 20^{ème} siècle), et qui aurait largement évolué depuis, avec des proportions de femmes et hommes par type d'activités moins fortement

déséquilibrées qu'auparavant (voir Annexe 14 pour l'intégralité de l'étude telle que présentée sur Qualtrics). Il s'agissait ici de présenter le système de genre comme instable. Pour coller avec la description donnée de l'étude (i.e., censée portée sur la clarté et compréhension d'un texte) et pour vérifier l'équivalence entre les deux textes, nous avons demandé aux participant·e·s d'indiquer la mesure dans laquelle le texte présenté était « convaincant », « compréhensible » et « bien écrit » (voir Bonnot & Krauth-Gruber, 2016).

Contrôle d'attention. Les participant·e·s devaient compléter une phrase à trous (« L'article décrit une répartition... -ancienne/optimale/en nette évolution- des hommes et des femmes dans différents... -pays/métiers/sports ») afin de 1) vérifier qu'ils avaient bien lu le texte, et 2) réactiver l'information centrale du texte concernant la (in)stabilité du système de genre (voir Annexe 15).

Contrôle de manipulation. Deux items (« De nos jours, occuper n'importe quel métier est facilement envisageable pour les hommes et les femmes » et « La répartition actuelle des hommes et des femmes au sein des métiers existe depuis longtemps ») leur étaient présentés afin de vérifier que par rapport aux participant·e·s de la condition « faible motivation », les participant·e·s de la condition « forte motivation » percevaient bien qu'il était moins facilement envisageable d'occuper n'importe quel métier selon son genre (i.e., donc que la répartition était toujours stable aujourd'hui) et que la répartition actuelle des femmes et des hommes au sein des différents métiers était plus ancienne.

Justification du système de genre. Les six items que ceux utilisés dans Girerd et Bonnot (2020, Etude 8 ; et ceux de l'Etude 10 ; $\alpha = .73$) ont été repris.

Justification du système économique. Dix items tirés de l'échelle de Jost et Thompson, (2000) ont été utilisés. Nous n'avons pas utilisé les 17 items pour raccourcir la durée de l'étude. De plus, un item « Il y aura toujours des gens pauvres, parce qu'il n'y aura jamais assez de travail pour tout le monde » a été modifié en « Il y aura toujours des gens pauvres et des gens riches » afin d'enlever l'explication donnée pour la pauvreté ($\alpha = .81$).

Procédure

Il était indiqué que les participant·e·s auraient à compléter une série de deux courts questionnaires afin de valider du matériel de recherche en lien avec le traitement de l'information et des questions de société. Ils accédaient ensuite à la demande de consentement avant d'être aléatoirement réparti·e·s dans l'une ou l'autre des deux conditions expérimentales. Après la lecture du texte qui leur était présenté, la complétion des items de

contrôle d'attention et d'évaluation du texte, il leur était demandé de remplir une première série de questions socio-démographiques (concernant leur âge et CSP) afin de signaler le (faux) changement d'étude. Ensuite toutes les participant·e·s devaient répondre aux échelles de justification du système de genre et économique, présentées dans un ordre aléatoire. Après quoi les dernières questions socio-démographiques (e.g., genre) leur étaient présentées, puis ils pouvaient indiquer s'ils avaient des questions ou commentaires, s'ils comprenaient l'objectif de la recherche et s'ils voyaient un lien entre les différents questionnaires. Pour finir, le debriefing leur était donné, incluant une adresse email à laquelle nous joindre si besoin.

RESULTATS

Pour toutes les analyses réalisées, la condition de « forte motivation » était codée 0,5 et celle de « faible motivation » était codée -0,5. En premier lieu, je me suis assurée que les deux textes étaient équivalents en les comparant sur les trois items prévus à cet effet. Des analyses de régressions linéaires ont révélé que le texte de la condition de « forte motivation » ($M = 4.63$, $ET = 1.45$) n'avait pas été évalué comme étant plus ou moins convaincant que le texte de la condition de « faible motivation » ($M = 4.09$, $ET = 1.36$), $b = 0.54$, $SE = .32$, $t(75) = 1.67$, $p = .099$, $\eta^2_p = .04$, 95% CI [-0.10, 1.18], mais que le premier était cependant perçu comme étant mieux écrit ($M = 5.35$, $ET = 1.44$) que le second ($M = 4.63$, $ET = 1.59$), $b = 0.72$, $SE = .34$, $t(76) = 2.09$, $p = .040$, $\eta^2_p = .05$, 95% CI [0.03, 1.41]. Enfin, une analyse par bootstrap avec 1000 itérations a montré que le texte « forte motivation » était perçu comme aussi compréhensible ($M = 5.86$, $ET = 1.23$) que le texte « faible motivation » ($M = 5.60$, $ET = 1.33$), $b = 0.14$, $p = .652$, 95% CI [-0.44, 0.67].²⁴

En ce qui concerne les contrôles de manipulation, et contrairement à notre prédiction, une analyse de régression linéaire robuste a d'abord montré que les participant·e·s de la condition « forte motivation » ($M = 4.12$, $ET = 1.77$), ne percevaient pas comme moins envisageable pour les hommes et les femmes d'occuper n'importe quel métier aujourd'hui que celles et ceux de la condition « faible motivation » ($M = 4.37$, $ET = 1.14$), $b = -0.25$, $SE = .34$, $t(76) = -0.76$, $p = .451$, 95% CI [-0.92, 0.41]. Cependant une analyse de régression linéaire a bien mis en évidence que la répartition actuelle des femmes et des hommes au sein des métiers a bien été perçue comme durant depuis plus longtemps pour les participant·e·s de la condition « forte motivation » ($M = 4.39$, $ET = 1.83$), comparativement à celles et ceux de la condition

²⁴ Un·e participant·e a été retiré·e de cette analyse car ses données apparaissaient comme déviantes selon l'indice du D de Cook.

de « faible motivation » ($M = 2.83$, $ET = 1.84$), $b = 1.57$, $SE = .42$, $t(76) = 3.75$, $p < .001$, $\eta^2_p = .16$, 95% CI [0.73, 2.40].

Justification du système de genre. L'analyse de régression linéaire robuste réalisée n'a pas permis de mettre en évidence que les scores de justification du système de genre étaient supérieurs en condition « forte motivation » ($M = 2.61$, $ET = 0.79$), comparativement à la condition « faible motivation » ($M = 2.34$, $ET = 1.00$), $b = 0.27$, $SE = .21$, $t(76) = 1.29$, $p = .201$, 95%, CI [-0.15, 0.69].²⁵

Justification du système économique. L'analyse de régression linéaire réalisée n'a pas non plus permis de mettre en évidence que les scores de justification du système économique étaient supérieurs en condition « forte motivation » ($M = 3.72$, $ET = 1.12$), par rapport à la condition « faible motivation » ($M = 3.52$, $ET = 0.91$), $b = 0.20$, $SE = .23$, $t(76) = 0.85$, $p = .396$, $\eta^2_p = .01$, 95%, CI [-0.27, 0.67].

DISCUSSION

L'étude 11 avait pour objectif de tester un paradigme visant à manipuler la motivation à justifier le système. Pour ce faire, nous avons utilisé la saillance de stabilité d'un aspect du système de genre : la répartition genrée selon les métiers ou activités. La moitié des participants a dû lire un texte décrivant une répartition stable et ancienne, et l'autre moitié un texte décrivant une répartition plus récente et instable.

La présente étude n'a pas permis de soutenir le succès d'un tel paradigme pour manipuler la motivation à justifier le système, qu'il s'agisse du système de genre ou du système économique. Cela pourrait tout d'abord s'expliquer par la taille d'échantillon, relativement faible et qui, selon l'analyse de sensibilité réalisée, ne permettait de détecter que des effets moyens. Nous pouvons aussi noter qu'un des contrôles de manipulation n'a pas fait émerger de différence entre les deux conditions, même s'il reste difficile d'interpréter les résultats de cette étude, au vu du faible échantillon.

Au-delà de cette limite en termes de taille d'échantillon, il est possible de revenir sur d'autres limites de l'étude. La principale est le recours à un contexte de stabilité du système pour augmenter la justification du système. En effet, bien que nous nous soyons basées sur

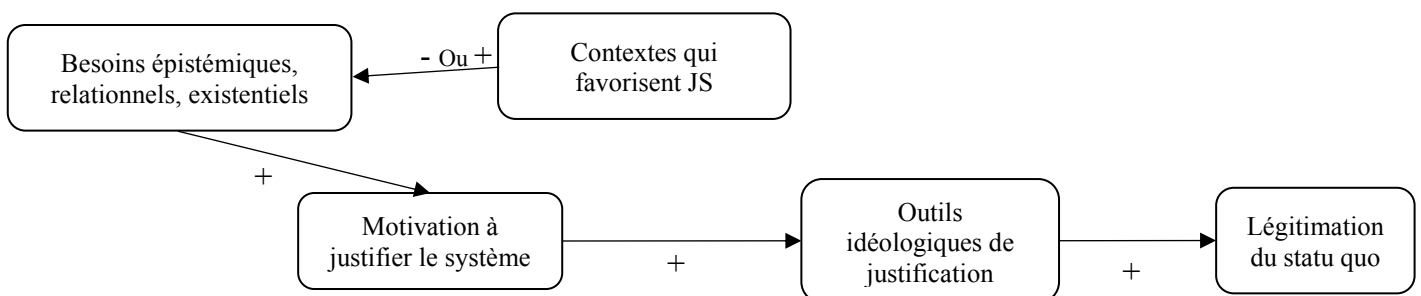
²⁵ Etant donné que nous avons contre-balancé l'ordre d'apparition des échelles de justification du système de genre et économique, j'ai tout d'abord inclus une variable « ordre » (échelle de justification économique en premier codé -0.5, et en second codé 0.5) dans chacune des deux analyses pour chaque mesure de justification du système. En l'absence d'effet d'ordre, les analyses ont été réalisées à nouveau sans la variable « ordre » pour augmenter la puissance statistique des analyses et ce sont ces derniers résultats qui sont présentés.

des résultats probants d'autres recherches ayant eu recours à ce type de manipulation (e.g., Laurin et al., 2013), quelques éléments restent à éclaircir afin de mieux comprendre les liens entre un contexte empreint de stabilité et les besoins sous-tendant la motivation à justifier le système. Effectivement, si la TJS précise que des besoins psychologiques sous-tendent la motivation à justifier le système, alors nous pouvons en conclure que les contextes qui activent cette motivation menacent ou rendent saillants un ou plusieurs de ces besoins. Or, les liens entre ces différents contextes et les besoins ne sont, à ma connaissance, jamais précisément décrits. Nous ne savons donc pas en quoi ces contextes menacent ou rendent saillants ces besoins, ni quels besoins sont spécifiquement concernés par chacun de ces contextes. D'ailleurs, il est probable qu'un contexte d'*instabilité* présente une plus grande menace quant aux besoins épistémiques de contrôle et de certitude qu'un contexte de stabilité, ce qui paraît contradictoire avec l'affirmation que ce sont des contextes *stables* qui amènent les individus à justifier plus fortement le système.

En somme, étant donnée cette ambiguïté, il paraît d'autant plus important de réfléchir à l'étape du processus de justification du système qui est affectée par les contextes utilisés (voir la **Figure 4** pour le processus).

Figure 4

Modèle reprenant le processus de justification du système



Il est ainsi possible que le contexte de stabilité n'implique pas directement la *motivation* mais offre « simplement » et plus directement un argument de rationalisation (i.e., « puisque ce système existe depuis longtemps, c'est qu'il doit être bien »), ce qui n'est pas ce qui nous intéresse. Ce manque de précision concernant le contexte de stabilité, les besoins psychologiques et donc la motivation à justifier le système complexifie peut-être l'émergence des effets attendus et m'amène à écarter un paradigme reposant sur ce contexte. C'est pourquoi, dans les deux prochaines études présentées, nous essaierons de manipuler plus

directement un des besoins épistémiques impliqué dans cette motivation : le besoin de contrôle.

Etude 12a : Réduction de la perception de contrôle personnel et motivation à justifier le système

L'objectif de cette étude pilote 12a sera le même que pour l'étude précédente, mais cette fois, nous tenterons de manipuler plus directement un des besoins épistémiques censé sous-tendre la motivation à justifier le système : le besoin de contrôle. Selon la TJS, voir son contrôle personnel réduit devrait en effet augmenter la motivation à justifier le système, et ce afin de compenser pour cette perte de contrôle en défendant le système censé, lui, avoir du contrôle (Kay & Friesen, 2011). On trouve également cette idée dans la Théorie du Contrôle Compensatoire (TCC; Kay, Whitson, et al., 2009), selon laquelle les individus s'en remettraient à des systèmes externes pour compenser un manque de contrôle personnel.

Faisant écho à l'étude précédente, l'hypothèse de la présente étude est donc que les participant·e·s en condition de baisse de contrôle personnel auront des scores plus élevés de justification du système général et de genre que celles et ceux chez qui cette perception de contrôle n'est pas menacée. Nous avons dans cette étude trois conditions : une condition « faible contrôle », une condition « fort contrôle » et une condition neutre. Nous pouvons émettre deux hypothèses alternatives. La première hypothèse est celle d'un pattern linéaire : la justification du système devrait être plus élevée dans la condition de faible contrôle, suivie de la condition neutre, puis de la condition fort contrôle. La seconde hypothèse est que les scores de justification du système seront plus élevés en condition de faible contrôle, comparativement aux deux autres conditions qui ne devraient pas différer l'une de l'autre (comme dans van der Toorn et al., 2015). Inclure une condition contrôle nous permettra de vérifier que notre manipulation permet effectivement de réduire la perception de contrôle par rapport à une situation neutre. Dans cette étude, nous allons mesurer la justification du système de genre afin de nous assurer qu'une situation de perte de contrôle peut aussi conduire à justifier les rapports sociaux de genre, en plus de la société plus généralement.

Je vais cette fois contrôler pour l'orientation politique des participant·e·s dans les analyses portant sur les deux mesures de justification du système car on peut s'attendre à ce que, non seulement cela prédise les scores de justification du système, mais aussi que les effets de la perte de contrôle diffèrent selon l'orientation politique. En effet, il semblerait que

les personnes politiquement orientées à droite aient des besoins épistémiques chroniquement plus élevés que les personnes politiquement orientées à gauche (Jost et al., 2007, 2009).

METHODE

Participant·e·s

Afin de déterminer la taille d'échantillon nécessaire pour cette étude, nous avons réalisé une analyse de puissance avec le logiciel Gpower 3.1, pour une régression linéaire à deux prédicteurs testés (i.e., deux contrastes) sur un total de trois prédicteurs (i.e., incluant un covarié, l'orientation politique des participant·e·s), avec 80% de puissance et un seuil alpha de .05. Pour la taille d'effet, je me suis basée sur celle observée dans Goode et al. (2014), soit un $\eta^2 = .08$. L'analyse a indiqué que 114 participant·e·s étaient nécessaires.

Les passations se sont déroulées en ligne en diffusant le lien Qualtrics de l'étude sur les réseaux sociaux. L'échantillon final était composé de 161 participant·e·s, dont 85 femmes, 73 hommes et 3 personnes s'identifiant à un autre genre, après avoir supprimé les participant·e·s ayant des suspicions sur la manipulation ($N = 6$), celles et ceux n'ayant pas terminé de compléter les échelles de justification du système ($N = 20$) ainsi qu'une personne rapportant avoir 13 ans. Il y avait 49 participant·e·s dans la condition « fort contrôle », 55 dans la condition « neutre » et 57 dans la condition « contrôle faible ». Les participant·e·s étaient âgé·es de 17 à 75 ans ($M_{age} = 30.62$, $ET = 14.78$) et avaient un SSE subjectif moyen ($M = 5.39$, $ET = 1.81$) qui ne différait pas significativement du milieu de l'échelle (soit 5.5; $b = -0.11$, $SE = .14$, $t(160) = -0.76$, $p = .446$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.39, 0.17]). L'orientation politique moyenne de l'échantillon ($M = 4.20$, $ET = 1.80$), était plutôt de gauche puisqu'inférieure au milieu de l'échelle (5 ici, l'échelle allant de 1 « extrême gauche » à 9 « extrême droite » ; $b = -0.80$, $SE = .14$, $t(154) = -5.51$, $p < .001$, $\eta^2_p = .16$, 95% CI [-1.08, -0.51]). Cent-cinquante-cinq participant·e·s ont rapporté être de nationalité française et six être d'une autre nationalité (voir le **Tableau 9** pour un tableau récapitulatif du CSP des participant·e·s ainsi que de leur proximité perçue avec un parti politique).

Tableau 9*Catégories socio-professionnelles et proximité politique des participant·e·s à l'Etude 12a*

Catégories socio-professionnelles															
Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise			Cadres et professions intellectuelles supérieures		Professions intermédiaires		Employés	Ouvriers	Retraités	Personnes sans activité professionnelle				
0	5			28		11		38	7	7	65				
Proximité avec un parti politique															
LO	NPA	PC	LFI	Génération-s	PS	Les Verts	LREM	MoDem	LR	Debout la France	RN	Autre parti	Aucun parti	NSP	
2	1	4	8	10	10	14	16	1	6	0	5	3	51	30	

Note. LO = Lutte Ouvrière. NPA = Nouveau Parti Anticapitaliste. PC = Parti Communiste. LFI = La France Insoumise. PS = Parti Socialiste. LREM = La République En Marche. MoDem = Mouvement Démocrate. LR = Les Républicains. RN = Rassemblement National. NSP = Ne Sais Pas.

Matériel

Toutes les échelles ou items présentés ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de la perception de contrôle. Il y avait trois conditions dans cette étude : « faible contrôle », « fort contrôle » et « neutre ». Nous nous sommes basées sur un paradigme de rappel autobiographique dans lequel les participant·e·s doivent se remémorer un événement où iels n'avaient aucun contrôle (condition « faible contrôle »), un contrôle total (condition « fort contrôle ») ou bien se remémorer leur début de journée (condition « neutre » ; inspiré de Goode et al., 2014; Kay et al., 2008; Shepherd et al., 2011). On leur demandait d'être les plus précis·e·s possibles dans la remémoration de ce souvenir, précisant que des questions leur seraient posées sur le souvenir plus tard dans l'étude. En effet, en fin d'étude, nous leur demandions dans quelle mesure leur souvenir était précis, en 7 points allant de « extrêmement vague » à « extrêmement précis », puis dans quelle mesure il était positif de « extrêmement négatif » à « extrêmement positif ».

Justification du système de genre. Nous avons utilisé les six items de l'étude précédente (Etude 11 ; $\alpha = .83$).

Justification du système général. Les huit items de l'échelle de Kay et Jost, (2003) ont été utilisés (e.g., « En général, vous trouvez que la société est juste » ; $\alpha = .80$; voir l'Annexe 15 pour la version Qualtrics de l'Etude 12a).

Procédure

L'étude était présentée comme comportant deux parties distinctes. Une première partie portant sur leur capacité de remémoration d'un souvenir, puis une seconde comprenant quelques questions de société. Après la demande de consentement, les participant·e·s étaient aléatoirement réparti·e·s dans l'une des trois conditions expérimentales nous servant à manipuler leur perception de contrôle. Ensuite, iels répondaient aux échelles de justification du système général et de genre, ces deux échelles leur étaient présentées dans un ordre aléatoire. Après quoi, les questions sur leur souvenir leur étaient posées puis iels accédaient aux questions socio-démographiques (concernant leur genre, leur âge, leur nationalité, leur CSP, leur SSE perçu, leur perception de proximité avec un parti politique, et leur orientation politique), avant de pouvoir laisser un commentaire et d'indiquer quel était selon iels, l'objectif de ces deux tâches. Enfin, iels accédaient au debriefing comprenant une adresse email à laquelle nous joindre.

RESULTATS

Voir le **Tableau 10** pour les moyennes et écart-types des mesures de justification du système selon la condition.

Tableau 10

Moyennes et écart-types pour chaque variable selon les conditions « fort contrôle » vs « faible contrôle » vs « neutre » (Etude 12a)

Variables et modalités de réponse	Fort contrôle	Neutre	Faible contrôle
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>
Justification du système de genre (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	2.54 (1.08)	2.83 (1.16)	2.95 (1.30)
Justification du système général (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	2.70 (0.83)	2.73 (0.88)	2.83 (0.93)

Avant de tester nos hypothèses principales, j'ai d'abord comparé les conditions en termes de précision et positivité du souvenir. J'ai utilisé des « dummy codings » dans les deux cas pour comparer la condition « faible contrôle » aux deux autres (C1 : condition « faible contrôle » codée 0, condition « fort contrôle » codée 1 et condition « neutre » codée 0 ; C2 : condition « faible contrôle » codée 0, condition « fort contrôle » codée 0 et condition « neutre » codée 1).

En ce qui concerne la précision des souvenirs ($M = 5.00$, $ET = 2.05$ pour la condition « faible contrôle », $M = 4.75$, $ET = 2.24$ pour la condition « fort contrôle » et $M = 5.80$, $ET = 1.21$ pour la condition « neutre »), une analyse de régression linéaire robuste prenant en compte la non-homogénéité de la variance des résidus a révélé qu'elle ne différait pas entre les condition « faible » et « fort » contrôle, $b = -0.24$, $SE = 0.42$, $t(157) = -0.58$, $p = .562$, mais qu'elle était supérieure en condition neutre, par rapport à la condition « faible contrôle », $b = 0.80$, $SE = 0.35$, $t(157) = 2.25$, $p = .026$. Cela n'est pas surprenant puisque dans la condition « neutre » il était demandé aux participant·e·s de rappeler les évènements de la journée en cours.

Pour ce qui est de la positivité ou négativité des souvenirs ($M = 2.23$, $ET = 1.70$ pour la condition « faible contrôle », $M = 5.59$, $ET = 1.61$ pour la condition « fort contrôle » et $M = 4.54$, $ET = 1.69$ pour la condition « neutre »), une analyse de régression linéaire a montré que les participant·e·s en condition « faible contrôle » ont évoqué des souvenirs plus négatifs que celles et ceux de la condition « forte contrôle », $b = 3.36$, $SE = 0.33$, $t(157) = 10.29$, $p < .00$,

$\eta^2_p = .40$, 95% CI [2.71, 4.00], et plus négatifs que celles et ceux de la condition « neutre », $b = 2.31$, SE = 0.32, $t(157) = 7.30$, $p < .001$, $\eta^2_p = .25$, 95% CI [1.69, 2.94].

Ensuite et afin de tester les hypothèses de pattern linéaire sur les échelles de justification du système (hypothèse 1), j'ai utilisé les contrastes suivants : C1 : condition « faible contrôle » codée 1, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée 0 et C2 : condition « faible contrôle » codée -1, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée 2. On s'attend alors à ce que le contraste C1 soit significatif, et que le contraste C2 ne le soit pas.

Pour l'hypothèse alternative selon laquelle les scores ne différencieraient pas entre les conditions « neutre » et « fort contrôle » (hypothèse 2), j'ai utilisé les contrastes suivants : C1 : condition « faible contrôle » codée 2, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée -1 et C2 : condition « faible contrôle » codée 0, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée 1. On s'attend à ce que le contraste C1 soit significatif, et que le contraste C2 ne le soit pas.

Justification du système de genre. J'ai tout d'abord vérifié la présence d'un effet d'ordre sur cette échelle. Une analyse de bootstrap avec 1000 itérations n'a pas mis en évidence d'effet d'ordre, $b = -0.06$, $p = .770$, 95% CI [-0.42, 0.31]. Concernant le test de l'hypothèse de pattern linéaire (hypothèse 1), et en contrôlant pour l'orientation politique des participants, l'analyse de régression linéaire réalisée n'a pas mis en évidence que la justification du système de genre était supérieure en condition « faible contrôle » comparativement à la condition « fort contrôle », $b = 0.15$, SE = 0.10, $t(151) = 1.57$, $p = .118$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.04, 0.34]. Il n'y avait pas non plus de différence significative entre la condition neutre et la moyenne des deux autres conditions, $b = -0.08$, SE = 0.06, $t(151) = -1.46$, $p = .147$, $\eta^2_p = .01$, 95% CI [-0.19, 0.03], mais seulement un effet de l'orientation politique des participants, en ce que plus ils sont politiquement orientés à droite, plus ils ont justifié le système de genre, $b = 0.39$, SE = 0.04, $t(151) = 8.79$, $p < .001$, $\eta^2_p = .34$, 95% CI [0.30, 0.48].

L'analyse de régression linéaire réalisée pour tester l'hypothèse (2) a révélé qu'effectivement, les scores de justification du système de genre étaient plus élevés en condition « faible contrôle », comparativement à la moyenne des deux autres conditions, $b = 0.12$, SE = 0.05, $t(151) = 2.17$, $p = .031$, $\eta^2_p = .03$, 95% CI [0.01, 0.22], qui ne différaient pas entre elles, $b = -0.05$, SE = 0.10, $t(151) = -0.46$, $p = .645$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.24, 0.15]. A

nouveau, plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont justifié le système de genre, $b = 0.39$, $SE = 0.04$, $t(151) = 8.79$, $p < .001$, $\eta^2_p = .34$, 95% CI [0.30, 0.48].

Cependant, étant donné les différences de positivité dans les souvenirs rappelés, j'ai testé à nouveau cette hypothèse (2) mais cette fois en contrôlant pour les scores de positivité des souvenirs, afin de m'assurer que l'effet observé n'était pas uniquement lié à cette variable. Effectivement, en contrôlant pour la positivité ou négativité des souvenirs rappelés, la différence de scores de justification du système de genre entre la condition « faible contrôle » et la moyenne des deux autres conditions n'était plus significative, $b = 0.07$, $SE = 0.07$, $t(149) = 1.03$, $p = .304$, $\eta^2_p = .01$, 95% CI [-0.07, 0.21].

Justification du système général. Une analyse de bootstrap avec 1000 itérations a tout d'abord mis en évidence que les scores moyens de justification du système général étaient supérieurs lorsque l'échelle était passée avant ($M = 2.93$, $ET = 0.87$) l'échelle de justification du système de genre plutôt qu'après ($M = 2.61$, $ET = 0.87$), $b = -0.31$, $p = .018$, 95% CI [-0.59, -0.03]. J'ai donc contrôlé pour l'ordre de passation des échelles dans les analyses qui ont suivi. Concernant le test de l'hypothèse (1), l'analyse de régression linéaire robuste réalisée n'a pas mis en évidence que la justification du système général était supérieure en condition « faible contrôle » comparativement à la condition « fort contrôle », $b = -0.01$, $SE = 0.08$, $t(150) = -0.13$, $p = .898$, 95% CI [-0.17, 0.15]. Il n'y avait pas non plus de différence significative entre la condition neutre et la moyenne des deux autres conditions, $b = -0.07$, $SE = 0.05$, $t(150) = -1.38$, $p = .169$, 95% CI [-0.17, 0.03], mais un effet de l'orientation politique en ce que plus iels sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont justifié le système général, $b = 0.20$, $SE = 0.04$, $t(150) = 4.42$, $p < .001$, 95% CI [0.11, 0.29].

Concernant l'hypothèse 2, l'analyse de régression linéaire robuste réalisée a mis en évidence que les scores de justification du système général ne différaient pas entre la condition « faible contrôle » et la moyenne des deux autres conditions, $b = 0.03$, $SE = 0.04$, $t(150) = 0.64$, $p = .522$, 95% CI [-0.06, 0.12], qui ne différaient pas non plus entre elles, $b = -0.11$, $SE = 0.09$, $t(150) = -1.24$, $p = .217$, 95% CI [-0.28, 0.06]. Encore une fois, plus les participant·e·s sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont justifié le système général, $b = 0.20$, $SE = 0.04$, $t(150) = 4.42$, $p < .001$, 95% CI [0.11, 0.29].

DISCUSSION

Dans cette étude 12a, nous souhaitions tester un nouveau paradigme visant à manipuler la motivation à justifier le système. Nous avons ici cherché à influencer directement un des

besoins épistémiques censés affecter cette motivation et nous nous attendions à ce qu'une diminution du contrôle perçu augmente la justification du système de genre et du système pris plus généralement. Pour ce faire, nous avons utilisé un paradigme de rappel de souvenir autobiographique où les participant·e·s devaient soit se remémorer un souvenir où iels avaient soit un total contrôle sur la situation (condition de « fort contrôle »), soit une absence totale de contrôle (condition de « faible contrôle »), soit se remémorer le début de leur journée (condition « neutre »).

J'ai pu uniquement mettre en évidence qu'en contrôlant pour leur orientation politique, les participant·e·s justifiaient plus le système de genre en condition de plus faible perception de contrôle, comparativement à la moyenne des deux autres conditions. Cependant, le fait de contrôler pour la négativité du souvenir rappelé a fait disparaître cet effet. En effet, les participant·e·s en condition de « faible contrôle » s'étaient remémoré·e·s des souvenirs plus négatifs que celles et ceux des conditions « neutre » et de « fort contrôle ». Bien que nous n'ayons pas mesuré les émotions ressenties par les participant·e·s en repensant à ce souvenir, il reste donc probable que les souvenirs plus négatifs de la condition de « faible contrôle » aient également été associés d'affects plus négatifs que ceux ressentis dans les autres conditions. La perte de contrôle peut effectivement être associée à des sentiments d'anxiété (Goode et al., 2014). Il est donc possible que se soient les émotions négatives qui aient participé à l'effet observé, plus que la perte de contrôle en elle-même.

Outre cette relative absence d'effet de notre manipulation, cette étude comporte plusieurs limites. Compte tenu du fait qu'elle était diffusée en ligne, où la mortalité expérimentale est problématique, nous avons tenté d'avoir une étude qui soit la plus courte possible, ce qui nous a amené par exemple à ne pas poser de questions ouvertes sur le souvenir. En effet, nous craignons que de demander aux participant·e·s de décrire, même brièvement, leur souvenir fasse quitter l'étude un trop gros nombre d'entre iels. Cela implique que nous n'avons pas de moyens de vérifier que les consignes aient bien été respectées, ni d'étudier le type de souvenirs évoqués et donc de pouvoir nous assurer que ces souvenirs ne varient pas, ou peu, sur d'autres dimensions que la seule dimension de contrôle. Nous avons d'ores et déjà pu constater que les souvenirs évoqués en condition de « faible contrôle » étaient plus négatifs que ceux des deux autres conditions. Il est possible que cette dimension ne soit pas la seule qui ait variée entre les conditions.

C'est pourquoi dans l'étude 12b qui sera similaire à cette étude 12a, quelques modifications seront apportées afin de tenter de répondre à certaines des limites évoquées ci-dessus.

Etude 12b : Réduction de la perception de contrôle personnel et motivation à justifier le système

Comme pour l'étude 12a, nous manipulerons ici la motivation à justifier le système par le biais de rappels de souvenirs autobiographiques en lien avec le contrôle et ce au travers de trois conditions expérimentales. Cependant, des modifications seront apportées aux différentes consignes sur plusieurs aspects (voir partie méthodologie). Par exemple, les trois consignes demanderont aux participant·e·s de rappeler un souvenir plutôt désagréable et ce afin de contrôler pour la positivité des souvenirs. Le choix s'est porté sur le rappel de souvenirs désagréables plutôt qu'agréables car il nous paraissait plus difficile de penser à des événements agréables où la personne n'aurait aucun contrôle. De plus, il semblerait qu'effectivement il faille que l'émotion d'anxiété soit couplée à la perte de contrôle pour faire émerger une compensation de la perte de contrôle personnel par le recours à un système externe (Laurin et al., 2008). Ainsi, comme dans les études de Laurin et al. (2008), nous souhaitons que les trois conditions ne diffèrent pas en termes de négativité et donc d'anxiété ressentie.

Cette modification nous amène cependant à changer l'hypothèse (2) que nous formulions dans l'étude 12a. En effet, pour rappel, nous proposons deux hypothèses alternatives dans l'étude 12a. Une première hypothèse (1) visant à tester un pattern linéaire sur les mesures de justification du système, et une seconde hypothèse (2) où les résultats de la condition « neutre » ne diffèreraient pas de ceux obtenus dans la condition « fort contrôle ». Ici, en amenant les participant·e·s à choisir le souvenir d'un événement plutôt désagréable, il est donc probable que les participant·e·s de la condition « neutre » évoquent par défaut des souvenirs où iels avaient plutôt un faible contrôle. Dans l'étude 12a où la consigne ne mentionnait pas le type de souvenir à rappeler, les participant·e·s en condition de « faible contrôle » avaient en effet rapporté que leurs souvenirs étaient plutôt négatifs. Ainsi, nous testerons ici l'hypothèse (1) d'un pattern linéaire sur les mesures de justification du système et l'hypothèse (2) prédira que les scores obtenus en condition « neutre » ne diffèrent pas de ceux obtenus dans la condition de « faible contrôle ».

Enfin, plutôt que de recourir aux échelles de justification du système, sur lesquelles les scores sont très souvent faibles (voir résultats des différentes études réalisées dans cette thèse), nous aurons ici recours à des mesures d'« *injunctification* » (Kay, Gaucher, et al., 2009). Pour rappel, cela renvoie au fait de considérer le statu quo actuel comme étant l'état souhaité des choses. L'*injunctification* reflète donc plus directement et avec plus de précision la rationalisation in-situ des aspects du statu quo présentés aux participant·e·s, là où les échelles, qui sont plus générales, laissent peut-être moins de place à des variations contextuelles.

METHODE

Participant·e·s

Nous nous sommes basées sur la même estimation de taille d'échantillon que pour l'étude précédente 12a, soit 114 participant·e·s, et comme pour l'étude précédente, les passations se sont déroulées en ligne en diffusant un lien Qualtrics sur les réseaux sociaux. Au final, l'échantillon était composé de 102 participant·e·s (77 femmes, 21 hommes et 3 personnes s'identifiant à un autre genre). J'ai retiré les participant·e·s n'ayant pas complété les mesures jusqu'à la fin de l'étude où une nouvelle demande explicite de consentement leur était donnée, ou n'ayant tout simplement pas répondu à cette demande ($N = 67$), et donc également celles et ceux y ayant répondu mais défavorablement ($N = 5$). Puis celles et ceux ayant des suspicions sur la manipulation ($N = 3$), ayant proféré des insultes (ou troll) en commentaires ($N = 2$), et les participant·e·s rapportant avoir 16 et 17 ans ($N = 2$). Il y avait 24 participant·e·s dans la condition « fort contrôle », 42 dans la condition « neutre » et 36 dans la condition « contrôle faible ». Les participant·e·s étaient âgées de 18 à 75 ans ($M_{age} = 33.78$, $ET = 16.22$) et avaient un SSE subjectif moyen ($M = 5.45$, $ET = 1.67$) qui ne différait pas significativement du milieu de l'échelle (soit 5.5; $b = -0.05$, $SE = .16$, $t(101) = -0.30$, $p = .768$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.38, 0.28]). L'orientation politique moyenne de l'échantillon ($M = 3.92$, $ET = 1.67$), était de gauche puisqu'inférieure au milieu de l'échelle (5 ici, l'échelle allant de 1 « extrême gauche » à 9 « extrême droite » ; $b = -1.08$, $SE = .17$, $t(97) = -6.43$, $p < .001$, $\eta^2_p = .30$, 95% CI [-1.42, -0.75]). Quarante-vingt-dix-sept participant·e·s ont rapporté être de nationalité française et cinq être d'une autre nationalité. Enfin, sept participant·e·s ont rapporté ne pas faire ou ne pas avoir fait d'études supérieures, 71 aller ou être allé·e·s à l'université publique, 10 aller ou être allé·e·s en classe préparatoire aux grandes écoles, prépa intégrée d'école d'ingénieur ou école d'ingénieur, grande école, école de commerce, et enfin 14 ont rapporté une autre situation (et

voir le **Tableau 11** pour un tableau récapitulatif de la proximité perçue des participant·e·s avec un parti politique).

Tableau 11

Proximité politique des participant·e·s à l'Etude 12b

Proximité avec un parti politique														
LO	NPA	PC	LFI	Génération-s	PS	Les Verts	LREM	MoDem	LR	Debout la France	RN	Autre parti	Aucun parti	NSP
0	1	0	10	1	5	13	7	0	4	0	2	2	36	20

Note. LO = Lutte Ouvrière. NPA = Nouveau Parti Anticapitaliste. PC = Parti Communiste. LFI = La France Insoumise. PS = Parti Socialiste. LREM = La République En Marche. MoDem = Mouvement Démocrate. LR = Les Républicains. RN = Rassemblement National. NSP = Ne Sais Pas.

Matériel

Toutes les échelles ou items présentés ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord », sauf mention contraire.

Manipulation de la perception de contrôle. Comme dans l'Etude 12a, il y avait trois conditions : « faible contrôle », « fort contrôle » et « neutre ». Nous nous sommes aussi basées sur un paradigme de rappel autobiographique d'évènements en lien avec la perception de contrôle, mais pour répondre à certaines limites de l'étude 12a et pour essayer de maximiser l'effet de notre manipulation, nous avons apporté quelques modifications aux consignes. Premièrement, et en nous inspirant de la consigne utilisée dans la recherche de Strack et al. (1985), nous avons accentué la nécessité d'évoquer le souvenir d'un évènement précis et de repenser aux sensations ressenties à ce moment-là, ainsi qu'aux détails de l'évènement. Il était également précisé que l'évènement devait avoir eu lieu au cours des dernières années. De plus, un petit encart était disponible dans lequel les participant·e·s devaient, sans décrire les détails de l'évènement, simplement préciser pourquoi iels avaient eu, ou non, du contrôle dans l'évènement rappelé (et en quoi l'évènement avait été désagréable pour la condition « neutre »). Nous espérons au travers de ces changements renforcer l'effet de notre manipulation.

Deuxièmement, nous avons essayé de contrôler pour la positivité/négativité des souvenirs de chaque condition. En effet, comme mentionné dans l'introduction de l'étude, dans les trois conditions il était demandé aux participant·e·s de rappeler un évènement plutôt désagréable.

Nous avons utilisé cette formulation pour éviter que les participant·e·s rappellent des évènements trop négatifs ou douloureux. Puisque nous amenions les participant·e·s à se remémorer des évènements plutôt négatifs, nous avons inclus la possibilité pour les participant·e·s qui souhaiteraient quitter l'étude après cette manipulation, de cliquer sur un bouton les conduisant directement au debriefing. De plus, une tâche a été ajoutée en fin d'étude dans laquelle les participant·e·s devaient choisir l'image qui leur semblait être la plus joyeuse parmi une sélection d'images de l'IAPS censées susciter de la joie (Lang et al., 2008), de la même manière que dans l'Etude 3 (Article 2, **Chapitre 1**).

De manière similaire à l'Etude 12a, il leur était ensuite demandé d'évaluer la précision de leur souvenir, de 1 « extrêmement vague » à 7 « extrêmement précis », puis l'agrément de leur souvenir, de 1 « extrêmement désagréable » à 7 « extrêmement agréable ».

Contrôle de manipulation. Contrairement à l'Etude 12a, ici les participant·e·s devaient également indiquer la perception de contrôle associée au souvenir choisi au travers d'un item « dans ce souvenir, vous aviez : » 1 « pas du tout de contrôle » à 7 « un contrôle total ».

Statu quo présenté aux participant·e·s sur lequel portaient les mesures d'injustification. Un texte, associé à un graphique, dans lequel étaient mentionnés les budgets annuels alloués à des étudiant·e·s en CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles) vs des étudiant·e·s à l'Université, était présenté aux participant·e·s. Le texte précisait notamment que les étudiant·e·s en CPGE bénéficient d'un budget 40% plus élevé que celles et ceux de l'Université, et que les premier·e·s accèdent aux Grandes Ecoles par le biais d'un concours sélectif. Cette dernière mention permettait de proposer un élément de rationalisation.

Mesure d'injustification. Cinq items, inspirés de ceux utilisés dans les recherches de Kay et al. (2009), ont été combinés pour créer un score d'*injustification* (e.g., « Dans quelle mesure la répartition des financements évoquée dans le texte vous paraît-elle juste ? » de 1 « tout à fait injuste » à 7 « tout à fait juste » ; $\alpha = .82$).²⁶ Cette mesure avait donc pour but d'évaluer la légitimité perçue de l'écart existant dans les budgets alloués aux différents établissements d'études supérieures.

Un dernier item était inclus où, après avoir rappelé l'écart de budget mentionné dans le texte, on demandait aux participant·e·s d'indiquer le pourcentage d'écart souhaitable selon eux : « De combien de % estimez-vous que cette différence de budget devrait être ? » sur une

²⁶ Les scores de chaque item ont été centrés-réduits car certains avaient des échelles en 7 points, et un en 8 points.

échelle allant de 0% à 40% et nous précisions qu'un pourcentage de 0% représentait donc l'égalité totale, et 40% représentait le maintien de l'écart actuel.²⁷ Voir l'Annexe 16 pour la version Qualtrics de l'étude 12b incluant l'intégralité du matériel de l'étude.

Procédure

La procédure était similaire à celle de l'étude 12a. L'étude était aussi présentée comme comportant deux parties distinctes. Après la demande de consentement, les participant·e·s étaient aléatoirement réparti·e·s dans l'une des trois conditions expérimentales, répondaient aux questions sur leurs souvenirs, puis répondaient aux items d'*injunctification*. Ensuite, iels sélectionnaient la photo considérée comme la plus joyeuse parmi celles proposées, avant de répondre aux questions socio-démographiques (concernant leur genre, leur âge, leur nationalité, leur SSE perçu, leur proximité avec un parti politique, leur orientation politique ainsi qu'un item concernant leur statut présent ou passé d'étudiant·e·s), avant de pouvoir laisser un commentaire et d'indiquer quel était selon iels, l'objectif de ces deux tâches. Enfin, le debriefing comprenant une adresse email à laquelle nous joindre leur était présenté (voir Annexe 16).

RESULTATS

Voir le **Tableau 12** pour les moyennes et écart-types des mesures de justification du système selon la condition.

²⁷ Un item exploratoire avant ce dernier item avait également été ajouté où nous leur demandions de rappeler le pourcentage de différence de budget entre les CPGE et l'Université grâce à un curseur allant de 0% à 100%. Cependant, cet item ne sera pas traité car avec le recul, nous n'étions plus au clair avec l'hypothèse posée.

Tableau 12

Moyennes et écart-types pour les scores d'injunctification selon la condition « fort contrôle » vs « faible contrôle » vs « neutre » (Etude 12b)

Variables et modalités de réponse	Fort contrôle	Neutre	Faible contrôle
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>
Scores agrégés d'injunctification <i>centrés-réduits</i>	-0.20 (0.75)	0.07 (0.76)	0.03 (0.77)
Item sur l'écart de budget souhaité <i>0-40</i>	10.25 (10.64)	13.61 (13.30)	14.55 (13.48)

Note. Lorsque les scores sont centrés-réduits, alors le score de 0 correspond à la moyenne globale, un score négatif est inférieur à la moyenne et un score positif est supérieur à la moyenne. En effet, une variable centrée-réduite à une moyenne de 0 et un écart-type de 1.

J'ai à nouveau contrôlé pour l'orientation politique des participant·e·s dans les analyses portant sur les deux indices d'*injunctification*. Les contrastes utilisés pour tester l'hypothèse (1) sont les mêmes que ceux utilisés dans l'étude 12a (i.e., C1 : condition « faible contrôle » codée 1, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée 0 et C2 : condition « faible contrôle » codée -1, condition « fort contrôle » codée -1 et condition « neutre » codée 2). Cependant, les contrastes visant à tester l'hypothèse (2) sont maintenant les suivants : C1 : condition « fort contrôle » codée -2, condition « faible contrôle » codée 1 et condition « neutre » codée 1 et C2 : condition « faible contrôle » codée 1, condition « fort contrôle » codée 0 et condition « neutre » codée -1. On s'attend à ce que le contraste C1 soit significatif, et à ce que C2 ne le soit pas.

Avant de tester les hypothèses principales, j'ai d'abord vérifié que les participant·e·s de la condition « faible contrôle » rapportaient effectivement des souvenirs où iels avaient moins de contrôle que celles et ceux des deux autres conditions, selon les patterns des hypothèses (1) et (2).

En testant tout d'abord le pattern de l'hypothèse (1), j'ai pu constater grâce à une analyse par bootstrap, que le contrôle perçu en condition de « faible contrôle » ($M = 2.06$, $ET = 1.32$) était effectivement plus faible qu'en condition « fort contrôle » ($M = 5.01$, $ET = 1.63$), $b = -1.63$, $p < .001$, 95% CI [-1.84, -1.07]. Le deuxième contraste était également significatif, ce qui signifie que le contrôle perçu en condition « neutre » ($M = 2.39$, $ET = 1.59$) n'était pas

équivalent à la moyenne de celui des deux autres conditions, $b = -0.38, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.57, -0.17]$.

Pour ce qui est de l'hypothèse (2), une analyse de bootstrap a montré qu'il y avait plus de contrôle perçu en condition de « fort contrôle » par rapport à la moyenne des deux autres conditions, $b = -0.93, p < .001, 95\% \text{ CI } [-1.18, -0.67]$, mais que le contrôle perçu en condition « neutre » ne différait pas de celui en condition de « faible contrôle », $b = -0.18, p = .300, 95\% \text{ CI } [-0.51, 0.14]$. Ainsi, la condition « neutre » est ici plus similaire à la condition de « faible contrôle » qu'à celle de « fort contrôle ».

Ensuite, j'ai comparé les conditions sur la précision et l'agréabilité des souvenirs rappelés avec des « dummy codings », pour comparer la condition « faible contrôle » aux deux autres (C1 : condition « faible contrôle » codée 0, condition « fort contrôle » codée 1 et condition « neutre » codée 0 ; C2 : condition « faible contrôle » codée 0, condition « fort contrôle » codée 0 et condition « neutre » codée 1).

J'ai pu constater, grâce à une analyse par bootstrap, que la précision des souvenirs en condition « faible contrôle » ($M = 6.33, ET = 0.98$) ne différait ni de la condition « fort contrôle » ($M = 6.39, ET = 1.03$), $b = 0.07, p = .820, 95\% \text{ CI } [-0.46, 0.53]$, ni de la condition « neutre » ($M = 6.19, ET = 1.38$), $b = -0.01, p = .962, 95\% \text{ CI } [-0.51, 0.46]$.²⁸

En ce qui concerne l'agréabilité des souvenirs, une analyse par bootstrap a montré que les participant·e·s en condition « faible contrôle » ($M = 1.39, ET = 1.02$) ont invoqué des souvenirs plus désagréables que celles et ceux de la condition « fort contrôle » ($M = 1.82, ET = 1.01$), $b = 0.43, p = .008, 95\% \text{ CI } [0.09, 0.80]$, mais ni plus ni moins désagréables que celles et ceux de la condition « neutre » ($M = 1.48, ET = 1.02$), $b = 0.17, p = .168, 95\% \text{ CI } [-0.07, 0.36]$.²⁹

Injunctification. Pour tester l'hypothèse (1) sur l'échelle d'*injunctification*, j'ai réalisé une analyse de régression linéaire qui a mis en évidence que les participant·e·s en condition de « faible contrôle » n'avaient pas plus légitimé le statu quo présenté que celles et ceux de la condition « fort contrôle », $b = 0.12, SE = 0.09, t(92) = 1.27, p = .208, \eta^2_p = .02, 95\% \text{ CI } [-0.07, 0.31]$. Il n'y avait pas de différence significative entre la condition « neutre » et la moyenne des deux autres conditions, $b = 0.06, SE = 0.05, t(92) = 1.17, p = .244, \eta^2_p = .01, 95\% \text{ CI } [-0.04, 0.16]$, mais seulement un effet de l'orientation politique des participant·e·s, en

²⁸ Un·e participant·e a été retiré·e car iel apparaissait comme déviant·e avec la fonction outlierTest.

²⁹ Cinq participant·e·s ont été retiré·e·s car iels apparaissaient comme déviant·e·s avec la fonction outlierTest.

ce que plus iels sont politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont trouvé légitime le statu quo présenté, $b = 0.16$, $SE = 0.04$, $t(92) = 3.58$, $p < .001$, $\eta^2_p = .12$, 95% CI [0.07, 0.25].

En ce qui concerne le test de l'hypothèse (2), l'analyse de régression linéaire réalisée n'a pas permis de montrer que les scores correspondant à la moyenne des conditions « faible contrôle » et « neutre » étaient plus élevés que ceux en condition de « fort contrôle », $b = 0.09$, $SE = 0.06$, $t(92) = 1.59$, $p = .116$, $\eta^2_p = .03$, 95% CI [-0.02, 0.20], ni que ceux de la condition « faible contrôle » différaient de ceux de la condition « neutre », $b = -0.03$, $SE = 0.08$, $t(92) = -0.33$, $p = .739$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.19, 0.14]. A nouveau, seule l'orientation politique prédisait significativement la légitimité perçue du statu quo présenté (voir ci-dessus).

Enfin, je me suis intéressée à l'item portant sur le pourcentage d'écart de budget souhaité par les participant·e·s. En ce qui concerne le test de l'hypothèse (1), une analyse par bootstrap a mis en évidence que les participant·e·s en condition de « faible contrôle » n'avaient pas plus légitimé le statu quo que celles et ceux de la condition « fort contrôle », $b = 2.29$, $p = .140$, 95% CI [-0.68, 5.51], et il n'y avait pas non plus de différence significative entre la condition « neutre » et la moyenne des deux autres conditions, $b = 0.69$, $p = .406$, 95% CI [-0.90, 2.50]. Encore une fois, l'analyse a uniquement révélée que plus les participant·e·s étaient politiquement orienté·e·s à droite, plus iels ont souhaité un écart de budget important, $b = 2.49$, $p < .001$, 95% CI [0.95, 3.72].

Pour ce qui est de l'hypothèse (2), une analyse de bootstrap a montré que le score correspondant à la moyenne des conditions « faible contrôle » et « neutre » n'était pas plus élevé que celui de la condition de « fort contrôle », $b = 1.46$, $p = .120$, 95% CI [-0.40, 3.41] et que le score de la condition « faible contrôle » ne différait pas de celui de la condition « neutre », $b = 0.08$, $p = .958$, 95% CI [-2.80, 2.64]. Seule l'orientation politique a prédit la légitimité perçue du statu quo présenté, $b = 2.50$, $p < .001$, 95% CI [1.05, 3.81].

DISCUSSION

Nous souhaitons aboutir à un paradigme nous permettant de manipuler la motivation à justifier le système en apportant quelques modifications à la méthodologie de l'Etude 12a. Les résultats n'ont pas permis de mettre en évidence une méthodologie adéquate pour manipuler la motivation recherchée. Cependant, nous pouvons noter que nous n'avons pas obtenu l'échantillon indiqué par l'analyse de puissance, ce qui représente une limite importante pour l'interprétation des résultats obtenus.

Par ailleurs, en lisant les courtes descriptions des souvenirs laissées par les participant·e·s de l'étude, j'ai pu constater que les événements rappelés étaient souvent graves (e.g., agressions sexuelles, décès). En incitant au rappel de souvenirs « plutôt désagréables », nous espérions justement ne pas amener les individus à se remémorer des épisodes trop douloureux, mais il semblerait que dans de nombreux cas, ce soit pourtant ce genre d'épisodes qui a été rappelé. Il est donc fort probable qu'à nouveau, au-delà de la perception de contrôle, d'autres variables psychologiques et émotionnelles aient été manipulées, réduisant potentiellement l'effet de notre manipulation.

Au-delà des limites posées dans ces deux études, une autre limite plus fondamentale me semble devoir être notée. En effet, les différentes études menées avaient pour objectif d'aboutir à une manipulation efficace de la motivation à justifier le système afin de pouvoir tester l'hypothèse principale de ce chapitre selon laquelle l'idéologie néolibérale peut servir d'outil idéologique de justification du système. Or il s'avère que cette idéologie se caractérise par une focalisation sur le contrôle personnel. En effet, par ses aspects de responsabilité individuelle, d'auto-régulation et de contrôle de soi (Arfken, 2018; Girerd et al., 2021; Rimke, 2000; Teo, 2018), elle permet justement d'expliquer les expériences personnelles par des facteurs individuels au détriment de facteurs structurels. En ce sens, si elle pouvait permettre de restaurer la perception de contrôle personnel, elle devrait être moins efficace pour servir d'outil visant à augmenter la perception que le système a du contrôle parce qu'il est porteur d'ordre et de structure (Goode et al., 2014). Il s'agit là d'une contradiction qu'il est difficile d'élucider à ce stade. Car si la TJS et la TCC postulent qu'une baisse de contrôle personnel peut entraîner une compensation par le renforcement du contrôle perçu par des systèmes externes à l'individu, on ne voit en effet pas bien le rôle que l'idéologie néolibérale, centrée sur le contrôle individuel, pourrait jouer dans ce processus. Si je postule que l'idéologie néolibérale est un outil de justification du système, c'est plutôt parce qu'elle légitime un mode spécifique (i.e., méritocratique) de répartition des ressources, qu'elle valorise la compétition inhérente au système capitaliste ou encore qu'elle préserve les structures des critiques en situant celles-ci au niveau de l'individu, et non parce qu'elle permet de restaurer l'idée que le système néolibéral a tout sous contrôle. Dans le contexte français où coexistent des services publics qui sont peut-être plus saillants que dans d'autres pays, on pourrait penser que c'est plutôt ce type de structures étatiques qui permet cette perception d'ordre et de prévisibilité (e.g., statut de fonctionnaire qui procure une sécurité de l'emploi, accès aux soins non conditionné aux revenus), ce qui n'est pas consistant avec l'idéologie néolibérale.

Ces considérations nous ont donc amenées à changer à nouveau de paradigme expérimental pour manipuler la motivation à justifier le système, en laissant de côté le besoin de contrôle qui semble perdre en pertinence lorsqu'intégré à un processus plus complexe incorporant l'idéologie néolibérale.

Etude 13 : L'idéologie néolibérale pour justifier le système

Pour rappel, nous souhaitons tester l'hypothèse selon laquelle les femmes motivées à justifier le système (comprenant des rapports de genre inégalitaires), seraient amenées à adhérer plus fortement à l'idéologie néolibérale, au moins momentanément, et à rejeter des identités, attitudes et comportements qui remettent en cause le statu quo (i.e., l'identité de féministe et les actions collectives féministes).

Etant donné le manque de travaux à ce jour sur les manipulations portant directement sur les besoins censés sous-tendre la motivation à justifier le système, et malgré les critiques énoncées précédemment dans ce Chapitre concernant le fait de recourir aux différents contextes proposés par la TJS pour manipuler cette motivation (Friesen et al., 2019; Kay & Friesen, 2011), nous allons ici nous baser sur une forme adaptée d'un de ces contextes. Plus précisément, un acte ou événement remettant en cause le statu quo peut amener les individus à légitimer ce statu quo (J. Jost, 2019).

Dans cette nouvelle étude, nous nous sommes basées sur le système de genre, et plus spécifiquement sur le cas du harcèlement sexuel. En effet, sur la base des travaux de Jackman (1996), qui place le contrôle de l'accès à la sexualité et de la reproduction sexuelle au cœur des inégalités de genre, mais également sur la base des données d'entretien obtenues dans le cadre de l'Etude 1 (**Chapitre 1**), il nous semblait que cet aspect du système de genre était particulièrement propice à la légitimation. En effet, bien que ces données ne soient pas abordées dans l'Etude 1, une des questions d'entretien portait sur la perception qu'avaient les participant·e·s du mouvement #Metoo, et il était apparu que beaucoup de participant·e·s, hommes et femmes, justifiaient ou minimisaient le harcèlement sexuel (et voir par exemple l'enquête d'IPSOS pour l'association Mémoire Traumatique et Victimologie de 2019 mettant notamment en évidence que 57% des Français·e·s pensent qu'il est plus difficile pour les hommes de maîtriser leur désir sexuel que pour les femmes et que 42% déresponsabilisent le violeur si la victime a eu une attitude provocante en public ; IPSOS, 2019). Nous émettons donc l'hypothèse selon laquelle le fait qu'une femme remette en cause le harcèlement sexuel

sera menaçant pour le système et motivera ainsi les individus, y compris les femmes dans une certaine mesure, à défendre ce système.

Ainsi, nous exposerons la moitié des participantes à une situation où une femme porte plainte pour harcèlement sexuel contre un collègue de travail, provoquant le renvoi du collègue (condition « forte motivation » à justifier le système), et l'autre moitié à une situation de plainte pour tapage nocturne (condition « faible motivation » à justifier le système). Notons que, même si dans les deux conditions la plaignante est une femme et l'accusé un homme, c'est uniquement dans le cas de la condition « forte motivation » que ces appartenances s'ancrent véritablement dans un rapport femme-homme lié au système de genre.

Nous émettons ainsi les hypothèses selon lesquelles les participantes motivées à justifier le système 1) adhéreront plus fortement à l'idéologie néolibérale, 2) auront une moindre identification politisée au groupe des femmes, 3) et s'identifieront moins comme féministes que les participantes non-motivées à le justifier. De plus, nous nous attendons à ce que 4) l'effet de la motivation à justifier le système sur l'identification politisée au groupe des femmes (et sur l'identification féministe en tant que telle) soit médiatisé par l'augmentation de l'adhésion à l'idéologie néolibérale.

Des mesures exploratoires seront également incluses, notamment concernant l'efficacité perçue de mesures structurelles vs individuelles pour lutter contre le harcèlement sexuel. Nous émettons deux hypothèses alternatives concernant ces mesures. Tout d'abord, (hypothèse 1) il est possible que le type de mesures interagisse avec la condition de sorte que la différence d'efficacité perçue des deux types de mesures soit plus importante chez les participantes de la condition « forte motivation » comparativement à celles de la condition « faible motivation ». Il s'agit ici de la même hypothèse de différence que celle formulée dans l'Etude 10. Il est néanmoins tout autant envisageable que les participantes de la condition « forte motivation » perçoivent les deux types de mesures comme étant moins efficaces que celles de la condition de « faible motivation » (hypothèse 2).

Enfin deux items visant à mesurer le soutien au système de genre seront également inclus. Notre hypothèse porte ici sur les scores des participantes de la condition « forte motivation » comparativement au milieu de l'échelle plutôt qu'à la condition de « faible motivation ». En effet, nous nous attendons à ce que les participantes en condition « forte motivation » estiment que la plaignante a eu tort de porter plainte, plutôt que raison, et que la sanction imposée à l'accusé aurait dû être moins, plutôt que plus sévère.

METHODE

Participant·e·s

Nous avons pré-enregistré de recueillir les données d'au moins 159 participantes après avoir réalisé une analyse de puissance (voir Annexe 17 pour le pré-enregistrement). Toutes les données ont été récoltées en ligne, en diffusant un lien Google Forms. Après avoir exclu les participant·e·s ne s'identifiant pas comme femmes ($N = 72$), celles et ceux n'ayant pas réussi ou complété le contrôle attentionnel ($N = 58$), ou ayant des suspicions sur les hypothèses ($N = 2$), l'échantillon était finalement composé de 151 participantes (87 en condition « forte motivation » et 64 en condition « faible motivation » à justifier le système). Les participantes, âgées de 17 à 72 ans ($M_{age} = 38.60$, $ET = 14.00$), avaient un SSE subjectif moyen ($M = 5.44$, $ET = 1.70$) qui ne différait pas significativement du milieu de l'échelle (soit 5.5), $b = -0.06$, $SE = .14$, $t(149) = -0.43$, $p = .666$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.33, 0.21]. L'orientation politique moyenne de l'échantillon ($M = 4.45$, $ET = 1.74$) était inférieure au milieu de l'échelle (soit 5 ici), $b = -0.55$, $SE = .14$, $t(143) = -3.77$, $p < .001$, $\eta^2_p = .09$, 95% CI [-0.84, -0.26], indiquant une orientation plutôt à gauche (et voir le **Tableau 13** pour les catégories socio-professionnelles des participantes). Sept participantes ont rapporté avoir été ou être engagées dans un mouvement féministe.

Tableau 13

Catégories socio-professionnelles des participantes à l'Etude 13

Catégories socio-professionnelles							
Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Etudiants	Autres
0	7	38	13	53	2	30	10

Matériel

Sauf mention contraire, toutes les échelles ou items présentés ci-dessous étaient en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à 7 « tout à fait d'accord ».

Manipulation de l'activation de la motivation à justifier le système. Il y avait deux conditions « forte motivation » et « faible motivation » à justifier le système. Dans les deux conditions, les participantes étaient amenées à lire un faux article de presse soi-disant tiré de

la section « faits divers » d'un journal en ligne. La structure et la forme des deux articles étaient aussi similaires que possible. Dans la condition « forte motivation », le titre de l'article était le suivant « *Une femme porte plainte pour harcèlement sexuel contre un collègue de travail. La direction réagit et l'homme est licencié* ». Puis l'article décrivait une employée qui porte plainte contre un collègue car celui-ci aurait posé une main sur son genou lors d'une réunion. L'employée indiquait que cette situation n'était pas unique. Il était ensuite précisé que le mouvement #BalanceTonPorc l'avait motivé à porter plainte. Il était également mentionné que 86% des personnes interrogées trouvaient la réaction de l'employée disproportionnée, afin d'insister sur le côté normatif de cette position. Dans la condition de « faible motivation » l'article titrait « *Une femme porte plainte pour tapage nocturne contre un voisin de palier. La police réagit et l'homme est expulsé* ». Cette fois, la plainte concernait donc un tapage nocturne et c'est l'association de voisinage qui aurait motivé la plaignante à porter plainte. Il était à nouveau précisé que 86% des personnes interrogées estimaient que la réaction de la plaignante était disproportionnée (voir l'Annexe 18 pour la version Google Forms de l'étude incluant la présentation exacte des faux articles de presse).

Contrôle attentionnel. Les participantes devaient répondre à l'item suivant : « D'après l'article de presse que vous avez lu, la majorité des gens interrogés trouvaient que la réaction de Madame R. était disproportionnée » par vrai ou faux.

Adhésion à l'idéologie néolibérale. Les participantes devaient compléter 21 items du Neoliberal Beliefs Inventory (NBI ; Bay-Cheng et al., 2015 ; voir l'Etude 8, Article 3 ; **Chapitre 2** ; e.g., « Être compétitif fait partie de la nature humaine » ; $\alpha = .90$).³⁰ En nous basant sur les résultats de l'analyse factorielle effectuée sur le NBI dans l'Etude 8 nous avons retiré quatre items qui apparaissaient comme problématiques. En revanche, suite à une erreur dans la mise en forme d'un item dans une des deux conditions sur Google Forms, un cinquième item a dû être supprimé (« On peut atteindre ses objectifs avec suffisamment de travail et de talent »).

Identification politisée au groupe des femmes. Nous avons utilisé six items de l'échelle d'identité collective politisée (PCI ; Langner, 2005) également utilisée dans l'Etude 10 (**Chapitre 2** ; e.g., « M'intéresser aux politiques publiques qui impactent les gens de mon sexe est important pour moi » ; $\alpha = .76$).

³⁰ En effet, au moment de la mise en place de cette étude, le NOQ n'avait pas encore été validé.

Identification féministe. Trois des sept items employés dans Girerd et Bonnot (2020 ; Article 3 ; **Chapitre 2** ; e.g., Je me considère comme un·e féministe ; $\alpha = .88$) et dans l'Étude 9a ont été utilisés.

Efficacité perçue de mesures structurelles et individuelles pour lutter contre le harcèlement sexuel. Nous avons élaboré deux items visant à mesurer l'efficacité perçue d'actions institutionnelles (e.g., « Que les personnels de justice -juges, avocats, policiers...- soient systématiquement formés sur la question du harcèlement sexuel » ; $r = .48$; $p < .001$) et deux concernant l'efficacité d'actions individuelles (e.g., « Que chaque femme apprenne à mieux exprimer ce qui lui convient ou non » ; $r = .40$; $p < .001$). Les échelles allaient de 1 « pas du tout efficace » à 7 « extrêmement efficace ».

Justification du statu quo. Un item visait à évaluer la mesure dans laquelle les participantes appuyaient la plainte déposée : « Selon vous, Madame R. a eu raison de porter plainte », et un autre à évaluer le degré de sanction souhaité pour les actes reprochés à l'accusé : « Selon vous, Monsieur V. aurait dû avoir une sanction » sur une échelle allant de -3 « beaucoup moins sévère » à +3 « beaucoup plus sévère ». Le 0 représentant ici la même sanction que celle décrite dans le texte (voir l'Annexe 18 pour le détail des mesures ainsi que le texte de manipulation).

Procédure

Un lien Google Forms était diffusé sur Facebook pour le recrutement des participantes. A nouveau, bien que notre groupe cible restait celui des femmes, l'étude invitait tout le monde à participer. Celle-ci était présentée comme portant sur l'opinion des individus sur des articles de presse ainsi que sur des questions de société. Après la demande de consentement, les participantes étaient aléatoirement réparties dans les deux conditions « forte motivation » et « faible motivation ». Elles devaient ainsi lire le faux article de presse. Étant donné le caractère sensible du sujet abordé dans le texte de la condition « forte motivation », les participantes avaient, à la suite du texte, la possibilité de cliquer sur un bouton « arrêter l'étude » les amenant directement à la page de debriefing (cette possibilité était donnée à la fin de chaque page du questionnaire). Ensuite, elles devaient compléter le NBI, puis la mesure d'identification politisée aux femmes, d'identification féministe, d'efficacité des deux types de mesures face au harcèlement sexuel et enfin les deux items de justification du statu quo et le contrôle d'attention. Après ces différentes mesures, elles accédaient aux questions socio-démographiques (concernant leur genre, leur âge, leur CSP, leur SSE perçu, leur orientation politique, leur appartenance éventuelle à un mouvement féministe), avant de pouvoir laisser

un commentaire et d'indiquer quel était selon elles l'objectif de l'étude. Enfin, elles accédaient au debriefing comprenant une adresse email à laquelle nous joindre. Des informations ainsi que des liens vers des plateformes ressources pour les victimes de harcèlement sexuel étaient également données.

RESULTATS

Le **Tableau 14** présente les moyennes et écart-types des mesures de l'étude selon la condition.

Tableau 14

Moyennes et écart-types pour chaque variable selon la condition « forte motivation » vs « faible motivation » (Etude 13)

Variables et modalités de réponse	Activation	Non-activation	<i>p</i>
	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	
NBI (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	3.31 (1.08)	3.39 (1.12)	ns
Identité politisée (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	3.25 (1.26)	3.20 (1.39)	ns
Identification féministe (<i>pas du tout d'accord-tout à fait d'accord</i>) 1-7	3.91 (1.69)	3.31 (1.65)	ns
Efficacité des mesures structurelles (<i>pas du tout efficace- extrêmement efficace</i>) 1-7	6.19 (1.06)	5.91 (1.12)	*
Efficacité des mesures individuelles (<i>pas du tout efficace- extrêmement efficace</i>) 1-7	5.81 (1.25)	5.54 (1.24)	ns

Note. Ns, non-significatif, * $p < 0.05$, ** $p < 0.01$, *** $p < 0.001$. Les scores de significativité correspondent aux résultats obtenus dans les régressions contrôlant pour l'orientation politique des participantes et son interaction avec la variable « motivation à justifier le système ».

Contrairement à ce que qui était pré-enregistré (voir Annexe 18), j'ai décidé de réaliser les analyses directement en contrôlant pour l'orientation politique des participantes (les scores étaient centrés-réduits), comme dans les études précédentes. Les autres variables socio-démographiques n'ont pas été incluses dans les analyses afin de ne pas perdre en puissance statistique, étant donné que l'échantillon final obtenu était déjà plus faible que l'échantillon recherché. Pour la même raison, et même s'il était pré-enregistré de réaliser les analyses avec

et sans les participantes faisant partie d'un mouvement féministe, j'ai uniquement réalisé les analyses avec l'ensemble de l'échantillon. Dans les analyses ci-dessous, la « forte motivation » était codée 0.5 et la condition « faible motivation » était codée -0.5.

NBI. Une analyse de régression linéaire a mis en évidence que les participantes en condition « forte motivation » n'avaient pas adhéré plus fortement à l'idéologie néolibérale que celles en condition « faible motivation », $b = 0.09$, $SE = 0.14$, $t(136) = 0.66$, $p = .508$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.19, 0.38]. En revanche, l'analyse a révélé que plus les participantes étaient politiquement orientées à droite, plus elles adhéraient à l'idéologie néolibérale, $b = 0.80$, $SE = 0.10$, $t(136) = 10.01$, $p < .001$, $\eta^2_p = .42$, 95% CI [0.64, 0.96]. L'orientation politique n'interagissait pas avec la condition expérimentale, $b = -0.28$, $SE = 0.16$, $t(136) = -1.74$, $p = .084$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.59, 0.04].³¹

Identification politisée au groupe des femmes. L'analyse par bootstrap effectuée n'a pas mis en évidence d'effet de la condition sur l'identification politisée au groupe des femmes, $b = -0.04$, $p = .886$, 95% CI [-0.49, 0.42], ni d'interaction avec l'orientation politique, $b = -0.23$, $p = .394$, 95% CI [-0.73, 0.28]. J'ai uniquement retrouvé un effet de l'orientation politique, en ce que plus les participantes sont orientées à droite politiquement, moins elles ont rapporté une identification politisée de genre, $b = -0.27$, $p = .034$, 95% CI [-0.52, -0.01].

Identification féministe. Les résultats de l'analyse de régression linéaire effectuée ont montré qu'encore une fois la condition ne prédisait pas l'identification féministe, $b = 0.49$, $SE = 0.27$, $t(139) = 1.78$, $p = .077$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.05, 1.03], et qu'il n'y avait pas d'interaction avec l'orientation politique, $b = 0.45$, $SE = 0.30$, $t(139) = 1.48$, $p = .141$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.15, 1.06]. En revanche, plus les participantes sont orientées à droite politiquement, moins elles se sont identifiées comme féministes, $b = -0.53$, $SE = 0.15$, $t(139) = -3.51$, $p = .001$, $\eta^2_p = .08$, 95% CI [-0.84, -0.23].³²

Efficacité perçue de mesures structurelles et individuelles pour lutter contre le harcèlement sexuel. Afin de tester l'hypothèse 1 d'une interaction entre le type de mesure et la variable « motivation à justifier le système », j'ai commencé par créer un score de différence entre les mesures structurelles et les mesures individuelles et j'ai entré les variables « motivation » et l'orientation politique comme prédicteurs de ce score. J'ai réalisé une analyse de régression linéaire qui n'a pas permis de mettre en évidence d'effet de la condition

³¹ Deux participantes ont été retiré des analyses car elles apparaissaient comme « déviantes » selon l'indice du D de Cook.

³² Une participante, dont les données étaient déviantes sur l'indice du D de Cook a été retirée des analyses.

sur la différence d'efficacité perçue entre ces deux mesures, $b = -0.14$, $SE = 0.23$, $t(138) = -0.61$, $p = .545$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.58, 0.31], ni d'effet de l'orientation politique, $b = -0.21$, $SE = 0.12$, $t(138) = -1.76$, $p = .081$, $\eta^2_p = .02$, 95% CI [-0.45, 0.03], ou encore d'interaction, $b = -0.10$, $SE = 0.24$, $t(138) = -0.41$, $p = .680$, $\eta^2_p = .00$, 95% CI [-0.58, 0.38].

J'ai tout de même étudié l'effet de la condition sur chaque type de mesure pris séparément. En ce qui concerne l'effet de la variable « motivation » sur les mesures structurelles, l'analyse par bootstrap a bien mis en évidence un effet de la condition, mais allant dans le sens opposé à notre prédiction puisque les participantes en condition « forte motivation » ont rapporté une plus grande efficacité perçue pour les mesures structurelles comparativement aux participantes de la condition « faible motivation », $b = 0.35$, $p = .038$, 95% CI [-0.01, 0.75]. Il n'y avait ni d'effet de l'orientation politique, $b = 0.05$, $p = .546$, 95% CI [-0.15, 0.27], ni d'interaction, $b = 0.01$, $p = .978$, 95% CI [-0.44, 0.41].

Pour ce qui est des mesures individuelles, l'analyse de bootstrap n'a pas révélé d'effet de la condition, $b = 0.24$, $p = .728$, 95% CI [-1.10, 1.51], ni d'interaction, $b = 0.05$, $p = .654$, 95% CI [-0.19, 0.30], mais seulement un effet de l'orientation politique, en ce que plus les participantes sont politiquement orientées à droite, plus elles ont trouvé efficaces les mesures individuelles pour lutter contre le harcèlement sexuel, $b = 0.15$, $p = .020$, 95% CI [0.03, 0.27].

Enfin, j'ai moyenné les scores obtenus sur les quatre items afin de tester l'hypothèse 2. L'analyse de bootstrap réalisée a mis en évidence que les participantes en condition « forte motivation » évaluaient les mesures comme plus efficaces de manière générale, que celles en condition « faible motivation » $b = 0.35$, $p = .032$, 95% CI [0.04, 0.65], mais qu'il n'y avait ni d'effet de l'orientation politique, $b = 0.14$, $p = .122$, 95% CI [-0.03, 0.31], ni d'interaction, $b = 0.00$, $p = .986$, 95% CI [-0.32, 0.37].

Justification du statu quo. Etant donné que les analyses suivantes portaient sur une comparaison des scores de la condition « forte motivation » avec le milieu de chaque échelle, j'ai recodé la condition « forte motivation » 0 et la condition « faible motivation » -1, et comparé les scores à la valeur 4 dans le cas de l'item sur l'accord des participantes envers la plainte déposée, et à 0 pour l'item sur la sévérité de la sanction.³³

Je me suis d'abord intéressée au degré d'accord des participantes avec la plainte déposée. Une analyse de bootstrap a mis en évidence que contrairement à notre prédiction, les

³³ Je n'ai ici pas contrôlé pour l'orientation politique car l'analyse par bootstrap ne pouvait pas prendre en compte cette variable lorsqu'un critère de comparaison était donné.

participantes en condition « forte motivation » ($M = 5.59$, $ET = 1.75$) ont trouvé la plainte légitime car la moyenne des scores se situait au-dessus du milieu de l'échelle, $b = 1.60$, $p < .001$, 95% CI [1.20, 1.93], et par ailleurs plus légitime que celles de la condition de « faible motivation » ($M = 4.14$, $ET = 2.02$), $b = 1.45$, $p < .001$, 95% CI [0.79, 2.02].

En ce qui concerne la sévérité de la sanction, l'analyse de bootstrap a montré que les participantes en condition « forte motivation » ($M = -0.14$, $ET = 1.62$) l'ont trouvée adaptée puisque la moyenne des scores ne différait pas du milieu de l'échelle, $b = -0.14$, $p = .432$, 95% CI [-0.48, 0.20], et plus adaptée que la sanction de la condition « faible motivation » ($M = -1.69$, $ET = 1.44$), $b = 1.56$, $p < .001$, 95% CI [1.08, 2.03]. Le tableau présentant les corrélations entre les différentes variables de l'Etude est donné en Annexe 19.

DISCUSSION

L'objectif de cette Etude 13 était de tester l'hypothèse selon laquelle motiver les femmes à justifier le système les conduirait à adhérer plus fortement à l'idéologie néolibérale et à moins exprimer d'identification politisée au groupe des femmes. Pour ce faire, nous avons manipulé la motivation à justifier le système par le biais d'une situation où un comportement de harcèlement sexuel est sanctionné, sanction présentant donc une menace envers le statu quo. La moitié des participantes était exposée à cette menace, et l'autre moitié n'y était pas exposée.

Les résultats de cette étude sont à nouveau peu concluants. Contrairement à notre hypothèse, les participantes en condition « forte motivation » ont rapporté une plus grande efficacité perçue des mesures structurelles pour faire face au harcèlement sexuel, comparativement à celles de la condition « faible motivation ». Ces résultats nous invitent à considérer les limites de cette étude. La première réside dans la comparaison entre les deux faux articles d'induction. Tout d'abord, si l'on se base sur des critères pénaux pour estimer la sévérité des deux comportements décrits dans les articles, le harcèlement sexuel est plus grave (il s'agit d'un délit punissable d'une peine de prison) que le tapage nocturne (pour lequel des démarches amiables sont recommandées). Or l'article portant sur le harcèlement sexuel fait mention d'une perte d'emploi comme conséquence pour l'accusé, et d'une perte de logement pour l'accusé de tapage nocturne. Les peines n'étaient donc pas adaptées aux faits ayant provoqués les plaintes. Ces éléments rendent donc plus confuse la comparaison entre les deux conditions expérimentales.

De plus, même s'il est vrai que le degré de proximité entre les hommes et les femmes facilite l'adhésion de celles-ci au point de vue masculin dominant concernant le système de genre (Jackman, 1996), il n'empêche que de manière générale les femmes justifient moins que les hommes ce système (e.g., Jost & Kay, 2005). Elles ont également plus de risques d'être victimes de comportements tels que le harcèlement sexuel. En effet, pour rappel, une femme sur trois rapporte avoir déjà été harcelée ou agressée sexuellement sur son lieu de travail (Ifop, 2018b). Enfin, il a été mis en évidence que les femmes étaient plus ambivalentes que les hommes vis-à-vis d'une femme réagissant face à de la discrimination sexiste, dans la mesure où les objectifs de défense du système et de l'endogroupe ne sont pas alignés pour elles (Jost & Burgess, 2000). L'absence d'effet significatif sur la quasi-totalité des mesures nous empêche de conclure à un véritable effet de réactance de la part des participantes, mais il est possible que le faux article choisi dans la condition « forte motivation » ait suscité des réactions allant dans ce sens.

De plus, il est probable que face à des cas de harcèlement sexuel, d'autres idéologies soient privilégiées pour servir d'arguments de rationalisation, et ce d'autant plus que les enjeux d'appropriation du corps et de la sexualité des femmes par les hommes sont centraux dans le système patriarcal (Jackman, 1996), et ont donc dû être légitimés bien avant que l'idéologie néolibérale n'apparaisse. Il se peut donc que l'outil que nous avons fourni aux participantes pour légitimer le statu quo de genre n'ait pas été le plus adapté, ou du moins le plus usuellement utilisé face à cet aspect précis des rapports femmes/hommes. Par exemple, en individualisant la sanction envers l'homme directement accusé de harcèlement sexuel, nous avons empêché l'évocation d'un élément de rationalisation incarné dans un hashtag récent : #notallmen, diffusé en réponse à #yesallwomen en 2014 (bien que l'argument derrière le hashtag soit plus ancien ; Dadas, 2017). En effet, cet hashtag vise à dénoncer une généralisation des accusations de violence traitant les hommes comme un groupe homogène qui serait violent envers les femmes, et donc accuse le féminisme et les féministes de misandrie (Dadas, 2017). En d'autres termes, il s'agit de remettre en cause une critique systémique visant à traiter le problème des violences comme un problème structurel, pour à l'inverse individualiser cette question et chercher à isoler des cas particuliers et non-représentatifs des hommes en général. La nature de cet argument rappelle alors certaines caractéristiques de l'idéologie néolibérale, également portée sur cette notion de responsabilité individuelle et d'abstraction vis-à-vis des structures sociales (Adams et al., 2019; Girerd et al., 2021). Cependant, l'article que nous avons proposé mentionne un cas particulier sans le

resituer explicitement dans des dynamiques systémiques et donc ne cible pas cette dimension de l'idéologie néolibérale. Ainsi, il est probable que l'article n'ait pas été le plus propice pour rendre pertinente l'utilisation de l'idéologie néolibérale afin de légitimer le statu quo de genre. A ce propos, il serait intéressant dans de futures recherches de s'intéresser avec plus de précision à l'adéquation entre l'idéologie néolibérale et les différents aspects du statu quo. Il est probable qu'elle soit en effet invoquée pour légitimer certaines inégalités plus que d'autres qui seraient mieux justifiées par d'autres idéologies, ou qu'elle soit mobilisée contre certains arguments critiques, plutôt que d'autres.

Concernant les mesures utilisées dans cette étude, et sans réitérer certaines critiques évoquées pour les études précédentes (e.g., concernant l'échelle PCI), on peut noter que la mesure des différentes stratégies pour lutter contre le harcèlement sexuel présente quelques limites. Tout d'abord en incluant ensemble les stratégies structurelles et individuelles, nous avons 1) renforcé le contraste entre ces deux types de stratégies et donc sûrement 2) accentué l'efficacité relative perçue de mesures structurelles. Il est en effet possible qu'un choix spontané de stratégies, non-orienté par les possibilités de réponses, ait conduit à des résultats différents. Dans une prochaine étude, la possibilité d'une question ouverte où les participantes pourraient spontanément proposer des stratégies permettrait de contourner cette limite.

Discussion générale du Chapitre

Ce chapitre avait pour objectif principal d'étudier la fonction de rationalisation de l'idéologie néolibérale, en montrant qu'elle pouvait être un outil de justification du système néolibéral et de ses composantes (plus particulièrement patriarcales). Pour étudier cette fonction, nous avons mobilisé la TJS qui conceptualise les idéologies comme des outils de justification du système. En ce sens, nous émettions l'hypothèse selon laquelle le fait d'activer la motivation à justifier le système des participantes devraient les amener à momentanément adhérer plus fortement à l'idéologie néolibérale et subséquemment à rejeter des identités et comportements incarnant une remise en cause du statu quo. Afin de tester cette hypothèse, nous avons d'abord cherché à mettre au point une manipulation de la motivation à justifier le système en nous inspirant des manipulations utilisées dans la littérature.

Cependant, aucune des manipulations testées n'a permis de mettre en évidence la rationalisation attendue. Cela pourrait s'expliquer par le fait que 1) chacune des études présentées contenait des limites (e.g., des échantillons plus faibles que ceux que nous

recherchions) ; 2) en France, il est possible que d'autres moyens soient nécessaires pour activer cette motivation, d'autant plus que les scores sur les échelles de justification du système y sont généralement relativement bas et que deux systèmes économiques semblent cohabités (voir plus d'informations à ce sujet dans l'Article 1, **Chapitre 1**); 3) les échantillons étudiés ici étaient tous en moyenne plutôt orientés politiquement à gauche, or étant donné que ce sont les personnes plutôt orientées à droite qui tendent à justifier plus fortement le système (e.g., Jost et al., 2007), il est possible que cette motivation soit plus difficile (mais pas impossible, voir Jost et al., 2012 où sont décrits des effets de justification chez des personnes présentes lors de mouvements remettant en cause le statu quo) à activer chez des personnes plutôt orientées à gauche ; 4) nos mesures des effets de cette motivation n'étaient pas adaptées.

Au-delà des difficultés rencontrées pour trouver un paradigme adapté à nos besoins, le fait d'avoir effectué des recherches dans le cadre de la TJS m'a tout de même amené à en questionner certains aspects. Au-delà de ce que j'ai déjà évoqué dans ce **Chapitre 3** sur l'absence de liens clairs entre les contextes censés activer ce processus de justification et les différents besoins censés en sous-tendre la motivation, on peut à mon sens revenir sur une limite de la TJS telle qu'elle est formulée aujourd'hui (elle a en effet beaucoup évolué depuis sa conception et il est fort probable qu'elle continue à évoluer).

Il me semble en effet difficile d'affirmer que chaque fois qu'un individu légitime un système, il le fait parce qu'il est motivé à le faire. Sans dire que cette motivation n'existe pas (voir par exemple le chapitre de Jost et al., 2010 qui argumente, théoriquement et empiriquement, en faveur d'un processus motivé de justification du système), il reste tout de même possible qu'elle ne sous-tende pas chaque instance de légitimation et justification du statu quo. Il me semble par exemple qu'une autre raison qui pourrait amener les individus à justifier un statu quo est tout simplement l'absence de structures de connaissances permettant l'élaboration de critiques, de remises en cause. J'entends par là que certaines critiques du statu quo, et les suggestions d'alternatives qui pourraient s'y substituer, exigent un accès à des connaissances qui facilitent ce processus. En ce sens, certaines inégalités peuvent passer largement inaperçues, pas seulement parce que nous serions motivé·e·s à les esquiver ou les légitimer, mais tout simplement parce que nous n'avons jamais eu accès à des descriptions formalisées de ces inégalités qui nous permettent de les voir. Alors que les discours dominants visant à légitimer les inégalités sont très facilement accessibles, les discours critiques le sont moins. Il est possible qu'en tant que chercheurs et chercheuses travaillant sur ces questions,

nous ayons connaissance d'inégalités du fait de nos lectures et de nos recherches, et que nous surestimions la facilité d'accès à ces connaissances. Nous sommes nous aussi passé·e·s par un processus d'apprentissage et de politisation nous permettant de prendre conscience de certaines inégalités et donc de cesser (dans une certaine mesure) de les légitimer. Par exemple, une femme en couple hétérosexuel peut trouver normal et naturel de consulter des livres « psy » de conseils conjugaux pour faire face à des problèmes de couple (car les hommes sont moins susceptibles de consulter ce genre d'ouvrages; Jonas, 2006). Cette démarche ne sera pas forcément remise en cause sans l'accès à une grille de lecture féministe qui décrit le travail que les femmes font souvent sur elles-mêmes dans le but de maintenir des relations harmonieuses au sein de leur couple (hétérosexuel ; Jonas, 2006), alors même qu'elles sont déjà souvent responsables d'une plus grande part du travail domestique et de la charge mentale qui l'accompagne (Dean et al., 2022). Cette inégalité peut donc ne pas être critiquée ou même perçue, jusqu'au jour où cette grille de lecture devient accessible. Avant cela, est-il légitime de dire que cette femme était motivée à justifier le système ? Ainsi, il est probable que la motivation à justifier le système se révèle surtout en présence de critiques ou d'alternatives au statu quo cognitivement accessibles. Lorsqu'une grille de lecture alternative à la grille dominante est accessible (et bien qu'elle puisse être elle-même critiquée pour diverses raisons), et que l'individu justifie le statu quo tel que décrit dans la vision dominante, il semble ici plus raisonnable d'estimer qu'il est alors motivé à le faire.

Faisant suite à ces réflexions nous avons élaboré une autre manipulation de la motivation à justifier le système, fondée sur la présentation d'une alternative radicalement différente à la société française actuelle (e.g., en présentant une société dans laquelle tout le monde aurait le même revenu, indépendamment de ses activités). Cette nouvelle étude fait l'objet d'un « registered report » actuellement soumis. Il s'agit à nouveau de tester l'hypothèse selon laquelle activer la motivation à justifier le système peut augmenter l'adhésion à l'idéologie néolibérale et diminuer l'identification et l'action collective féministes. Un deuxième objectif de cette étude est de tester l'effet additionnel de la motivation à justifier le système sur la diminution de l'identification et action collective féministes, par rapport à une condition de simple exposition à l'idéologie néolibérale (voir Annexe 20 pour la version resoumise après le premier retour d'expert·e·s du registered report).

Pour finir, une autre contrainte pourrait être en France (voir Etudes 2, 3, 5, 8, 11 et 12a). Il serait donc intéressant d'étudier s'il n'apparaît pas comme plutôt normatif de critiquer certains aspects du statu quo dans le contexte français. En ce sens, il est possible qu'en France

la motivation à justifier le système ne s'accompagne pas d'une volonté de légitimer le système dans son ensemble mais qu'à l'inverse, afin de se conformer à une norme commune, les personnes cherchent tout de même à montrer qu'elles sont à même de critiquer certains aspects du statu quo, afin de réaffirmer cette capacité à critiquer. Au-delà des limites inhérentes aux études présentées dans ce Chapitre 3, cela pourrait expliquer la difficulté observée en France à faire émerger cette justification du système, qui serait contrecarrée par la motivation à se conformer à une norme du groupe. Des recherches étudiant le caractère normatif des critiques vis-à-vis de nos systèmes pourraient être envisagées à l'avenir afin d'étudier cette possibilité.

En conclusion, nous n'avons pas à ce stade, réussi à mettre en évidence que l'idéologie néolibérale était une idéologie mobilisée afin de justifier le système, même si les résultats corrélationnels vont dans ce sens. Cependant, avant de conclure à l'invalidité de cette hypothèse, d'autres recherches sont nécessaires, notamment pour aboutir à une manipulation efficace de la motivation à justifier le système, ce qui constitue le prérequis nécessaire pour tester l'hypothèse. Pour continuer dans ce sens, nous avons soumis un Registered Report visant entre autres à tester une autre manipulation de cette motivation.

Discussion Générale

De nombreuses inégalités de genre persistent encore aujourd'hui en France. Partant du constat que ces inégalités ne sont pas systématiquement remises en cause par les femmes, l'objectif principal de cette thèse était d'étudier l'un des freins possibles à l'engagement des femmes dans des actions collectives en faveur de leur groupe : *l'idéologie néolibérale*.

Dans la mesure où tout système dominant (et les groupes qui s'y trouvent favorisés) doit chercher à se maintenir, et donc chercher à minimiser les discours et actions représentant des menaces à sa conservation, il est probable qu'il développe des outils visant cet objectif. A ce titre, l'idéologie néolibérale était ici conceptualisée comme un outil politique ayant deux principales fonctions dont l'objectif est le maintien du statu quo : 1) adapter les individus au système capitaliste néolibéral, système fortement lié au patriarcat (**Chapitre 2**; Federici, 2019), ainsi 2) qu'offrir des éléments de rationalisation permettant une adhésion à, et une défense de ce système (**Chapitre 3** ; voir **Figure 1**, p. 34).

En effet, l'hypothèse centrale de ce travail était que l'idéologie néolibérale diminuerait l'identification politisée de féministe et donc l'engagement dans des actions collectives féministes. Je postulais effectivement que l'identité politisée de féministe incarnait l'identité de remise en cause des inégalités de genre (e.g., Gurin, 1985). Cette identité tenait dans ce travail une place centrale notamment parce qu'elle apparaît dans la littérature comme le prédicteur principal de l'engagement dans des actions collectives féministes (e.g., Nelson et al., 2008; Yoder et al., 2011; Zucker, 2004). J'ai testé cette hypothèse dans des études organisées en trois Chapitres.

Le **Chapitre 1** visait tout d'abord à développer une définition empiriquement fondée de l'idéologie néolibérale, du point de vue de la psychologie sociale et située dans le contexte français. Grâce à une revue de littérature conduite sur cette idéologie ainsi qu'à une étude qualitative reposant sur 32 entretiens de recherche (Etude 1 ; Article 1, **Chapitre 1**), nous avons pu faire ressortir cinq dimensions de l'idéologie néolibérale : les prérogatives de l'Etat, la compétition, l'abstraction vis-à-vis des contextes sociaux et institutionnel, le soi entrepreneur et enfin la gestion émotionnelle. Ces différentes dimensions illustrent que cette idéologie concentre ses messages sur la responsabilité individuelle de toutes et tous. Cette responsabilité semble s'appliquer à la gestion de son temps, de ses capacités, de ses émotions, de son bien-être, de ses relations interpersonnelles et justifie en dernière instance une distribution méritocratique des ressources ainsi qu'un retrait de l'Etat dans certains domaines de la société. L'Etude 1 a aussi souligné l'importance de définir cette idéologie en lien avec le contexte dans lequel elle est étudiée (e.g., concernant le souhait d'un retrait de l'Etat qui n'est

pas si prégnant en France) ainsi que de l’appréhender en laissant entrevoir des formes de résistance ainsi que certaines contradictions qui la traversent.

Une échelle de mesure de l’adhésion à l’idéologie néolibérale a été développée et validée sur la base de ces dimensions et des données qualitatives récoltées dans le cadre de l’Etude 1. Cette échelle, le NOQ (Neoliberal Orientation Questionnaire) qui comprend 30 items, intègre les dimensions mentionnées ci-dessus au travers de quatre dimensions : la compétition, l’auto-régulation, le détachement relationnel et le retrait de l’Etat (Etudes 2 & 3 ; Article 2, **Chapitre 1**). Nous avons également pu mettre en évidence que cette idéologie, mesurée grâce au NOQ, était associée à différentes mesures en lien avec la justification du système (i.e., économique et général) et la préférence pour un système hiérarchisé (Etudes 2, 3, 4 & 5 ; Article 2, **Chapitre 1**). Enfin, dans ce **Chapitre 1**, nous avons montré que l’idéologie néolibérale pouvait servir de norme prescriptive en France, en ce qu’elle est associée à ce qui est perçu comme socialement utile pour réussir dans le système actuel, et à ce qui est récompensé. Il est cependant apparu qu’elle n’était pas perçue comme socialement désirable (Etude 6).

Le **Chapitre 2** visait à étudier la fonction d’adaptation de l’idéologie néolibérale, fonction par laquelle l’idéologie façonnerait les comportements des individus afin qu’ils répondent aux besoins du système néolibéral, ou au moins afin qu’ils ne s’y opposent pas. Dans le cadre de cette thèse, nous nous intéressons plus particulièrement aux comportements contestataires des femmes envers ce système qui repose sur une répartition genrée des rôles et des ressources. Ainsi, l’hypothèse qui sous-tendait ce **Chapitre** était que le fait d’être exposées à l’idéologie néolibérale pourrait amener les femmes à devoir s’y adapter, et ce même sans nécessairement adhérer à cette idéologie. Plus spécifiquement, nous nous attendions à ce que le fait que les femmes exposées de façon temporaire à cette idéologie s’identifient moins comme féministes et donc s’engagent moins dans des actions collectives en faveur des femmes. Après une première étude (Etude 7 ; Article 3, **Chapitre 2**) ayant effectivement mis en évidence que l’exposition aux principes méritocratiques (i.e., une composante de l’idéologie néolibérale) pouvait diminuer l’identification féministe et l’action collective féministe, nous avons échoué à consolider ces résultats en prenant en compte l’idéologie néolibérale dans son ensemble (Etudes 9a & 10) ou avec un nouveau paradigme expérimental de l’exposition à cette idéologie (Etude 9b). D’autres études sont donc nécessaires à ce stade pour soutenir l’hypothèse centrale de ce **Chapitre**.

Malgré ces difficultés, à l'issue de ce **Chapitre**, j'ai tout de même pu supposer que les effets de l'idéologie néolibérale sur les identités et actions contestataires s'illustrent de deux manières différentes : 1) en empêchant le processus de politisation d'une identité sociale, 2) et, si ce processus est déjà entamé, en orientant l'attention des individus vers des causes et solutions aux inégalités qui soient individuelles plutôt que structurelles, préservant ainsi le statu quo de critiques radicales. La question de la mesure de l'identification politisée au groupe des femmes s'est donc naturellement posée puisque le label de féministe ne semble pas (ou plus) systématiquement incarner cette politisation, du fait de cette orientation particulière de l'attention opérée par l'idéologie néolibérale. Ces différents éléments offrent des perspectives de recherches futures tout à fait intéressantes. Par exemple, nous pourrions tester l'hypothèse selon laquelle la fonction de rationalisation du statu quo (**Chapitre 3**) soit plus particulièrement propice à empêcher la politisation de l'identité, là où la fonction d'adaptation permettrait plutôt cette orientation des critiques et solutions face aux inégalités afin de les rendre inoffensives pour le statu quo.

Le **Chapitre 3** visait effectivement à étudier la fonction de rationalisation de l'idéologie néolibérale. Une idéologie dominante devrait en effet offrir des arguments mobilisables pour défendre le statu quo. Nous cherchions donc à dépasser les liens corrélationnels entre cette idéologie et des mesures de justification du système, tels qu'observés dans la littérature (Azevedo et al., 2019), ainsi que dans les Etudes 2, 3, 5 (**Chapitre 1**) et 8 (**Chapitre 2**), pour montrer que renforcer la motivation à justifier le système pouvait augmenter l'adhésion à l'idéologie néolibérale. Cette motivation, par le biais d'une adhésion renforcée à l'idéologie néolibérale, devrait alors réduire l'identification et l'engagement féministes. Au final, nous avons difficilement pu tester cette hypothèse (Etude 13, **Chapitre 3**) car l'étape préliminaire visant à trouver une manipulation adéquate de la motivation à justifier le système n'a pas abouti (Etudes 11, 12a & 12b, **Chapitre 3**).

Cependant, même si nous manquons à ce jour d'éléments empiriques pour soutenir les deux fonctions proposées, et plus globalement le modèle présenté dans cette thèse (**Figure 1**, p. 34), plusieurs résultats qui ressortent de ce travail permettent d'en conserver la pertinence.

Tout d'abord, bien que cette idéologie partage un socle commun qui semble traverser les frontières de différents pays (e.g., le fait de chercher à abstraire les individus de leur contexte, de développer des entrepreneurs·euses de soi ; Adams et al., 2019; Baker, 2008, 2010), nous avons pu montrer qu'il restait pertinent de situer l'idéologie néolibérale dans le contexte dans lequel elle est étudiée (**Chapitre 1**). En effet, j'ai notamment noté que la forte adhésion aux

principes méritocratiques était souvent associée à la notion d'égalité (des chances plutôt que des ressources) dans le contexte français. Par exemple, certain·e·s participant·e·s français interrogé·e·s soutiennent un investissement dans l'Education Nationale justement pour permettre un fonctionnement plus méritocratique axé sur l'égalité des chances. Ainsi, une certaine reconnaissance des inégalités est admise, principalement concernant les inégalités de classe, et la méritocratie est perçue comme la solution privilégiée face à ces inégalités. Cette vision de la méritocratie n'est pas menaçante pour un système néolibéral. En effet, la méritocratie est toujours fondamentalement inégalitaire (Duru-Bellat, 2019) et sert tout de même à légitimer des positions hiérarchisées dans la société (e.g., Jost & Hunyady, 2005; Son Hing et al., 2011), tout en valorisant la compétition pour l'accès à des ressources supposées en accès limité. Il reste néanmoins important de comprendre ces dynamiques et l'articulation entre la rhétorique néolibérale et des normes, valeurs et politiques locales. En ce sens, j'envisage l'importance accordée à l'égalité en France comme un obstacle à la propagation de l'idéologie néolibérale, un obstacle ou une contrainte mais qui n'en empêche toutefois pas totalement l'implantation.

En effet, nous avons vu que, comme dans le cas du féminisme néolibéral, l'idéologie néolibérale était capable de surmonter ce type de contrainte, voire même de les rendre inoffensives pour son fonctionnement. Dans le cadre du féminisme néolibéral, il s'agit par exemple d'inviter les femmes à devenir de véritables entrepreneuses d'elles-mêmes, dans une vision individualiste d'un féminisme par et pour soi (Rottenberg, 2018). Cette vision est cohérente avec l'hypothèse selon laquelle dans le but de préserver le système néolibéral (et encore une fois ses composantes patriarcales), l'idéologie néolibérale peut non seulement s'adapter aux spécificités des contextes dans lesquels elle est propagée (**Chapitre 1**), mais aussi adapter les personnes vivant dans ces contextes afin qu'elles participent au bon fonctionnement du système, ne le remettent pas en cause et donc le perpétue (**Chapitre 2**). En ce sens, nous avons pu montrer qu'indépendamment de la perception de la France comme société méritocratique (perception associée à la justification du système ; Son Hing et al., 2011), les participantes exposées à ces principes méritocratiques s'identifiaient effectivement moins comme féministes et souhaitaient moins recevoir des informations sur des collectifs féministes (Etude 7 ; Article 3, **Chapitre 2**). Ce soudain affaiblissement d'une posture contestataire, dû à une simple exposition plutôt qu'à une adhésion (voir aussi Ledgerwood et al., 2011; McCoy & Major, 2007), va dans le sens d'une fonction d'adaptation de l'idéologie

néolibérale. En exposant les femmes à cette idéologie, le système en est potentiellement moins remis en cause qu'en ne les y exposant pas.

Au-delà de ces effets d'exposition, nous avons vu que l'adhésion à l'idéologie néolibérale était systématiquement associée à la justification du système (que ce soit le système de genre, économique ou général), au conservatisme ainsi qu'à l'orientation à la dominance sociale. Ces différents liens (qui vont dans le sens de ceux observés dans la littérature, Azevedo et al., 2019; Bay-Cheng et al., 2015) soutiennent l'hypothèse d'une fonction de rationalisation de l'idéologie néolibérale, bien que nous n'ayons pas réussi à rendre saillante la motivation à justifier le système afin de montrer que l'idéologie néolibérale pouvait être particulièrement mobilisée lorsque cette motivation était rendue saillante (**Chapitre 3**).

Les limites de la thèse

Au-delà des différentes limites déjà abordées dans les trois Chapitres, je vais revenir ici sur certaines limites plus générales de ce travail de thèse.

MESURER L'ACTION COLLECTIVE

Premièrement, le fait qu'inclure les mesures d'actions collectives directement dans l'étude donne une opportunité d'engagement aux participant·e·s, ce qui augmente les chances de les voir les entreprendre. Dans la vie de tous les jours, les opportunités d'engagement sont peut-être moins accessibles et ne sont pas toujours directement précédées d'une exposition à un ou des éléments du discours néolibéral. Ainsi, même si les paradigmes utilisés semblent justifiés pour tester nos hypothèses, il pourrait être intéressant d'envisager d'autres manières, plus écologiques, de mesurer l'engagement dans l'action collective, en rendant le lien entre l'action collective et le contexte de l'étude (dont l'exposition à l'idéologie néolibérale) moins saillant. Par exemple, un·e compère pourrait distribuer des tracts qui proposeraient un contenu contestataire vis-à-vis du statu quo non loin du lieu où un·e autre expérimentateur·trice exposerait les participant·e·s à l'idéologie néolibérale. La mesure consisterait à compter le nombre de participant·e·s acceptant de prendre un tract.

Deuxièmement, le fait que la quasi-totalité de nos études se soient déroulées en ligne nous a obligées à trouver des formats d'actions réalisables dans l'espace numérique. Or, du fait du caractère privé et anonyme de cet espace, ces actions n'impliquaient ni visibilité, ni durabilité de l'action et elles ne pouvaient être que des actions réalisées individuellement. Les

résultats obtenus sur nos mesures ne seront donc peut-être pas reproductibles sur des mesures non numériques.

Enfin, dans ce travail nous avons principalement inclus la distinction entre actions disruptives et actions non-disruptives en ce qu'elles remettent plus ou moins en cause le statu quo, mais d'autres distinctions sont possibles et seraient également pertinentes. Par exemple entre les actions réalisées individuellement *vs* collectivement. On pourrait s'attendre à ce que les actions réalisées collectivement soient d'autant plus empêchées par l'idéologie néolibérale, si le néolibéralisme consiste bien en « un programme de destruction des structures collectives » (Bourdieu, 1998).

LES ECHANTILLONS

Malgré les efforts déployés lors de la diffusion des liens sur les réseaux sociaux afin de toucher un public le plus large possible, il n'en reste pas moins que les échantillons récoltés dans la majorité des études manquent de diversité notamment en ce qui concerne l'orientation politique des participant·e·s. Les seules études où nous avons réussi à avoir un échantillon plutôt équilibré sur cette variable sont celles où le recrutement s'est fait par l'intermédiaire de l'institut de sondage IPSOS. D'ailleurs c'est dans l'une de ces études que la corrélation entre adhésion à l'idéologie néolibérale et identification féministe n'était pas significative mais où l'orientation politique des participantes interagissait avec l'adhésion à l'idéologie néolibérale pour prédire l'identification féministe. Une meilleure représentativité des personnes politiquement orientées à droite est importante, d'autant plus que l'adhésion à l'idéologie néolibérale corrèle systématiquement positivement avec l'orientation politique, ce qui signifie que les personnes de droite adhèrent plus fortement à cette idéologie que les personnes de gauche.³⁴

Une autre limite est d'avoir toujours traité l'orientation politique comme une variable linéaire. En effet, les personnes d'extrême droite ne semblent pas simplement

³⁴ Je tiens aussi à préciser la difficulté rencontrée par bon nombre de chercheur·euses et doctorant·e·s pour avoir accès à des échantillons représentatifs d'une population donnée ainsi que de taille suffisamment importante pour répondre aux exigences liées aux analyses de puissance, sans le financement approprié. Nous avons eu la chance d'obtenir trois échantillons représentatifs grâce un institut de sondage, mais cela n'a été possible que grâce au budget consacré au projet URGÉN financé par l'ANR dans lequel ce travail de thèse s'inscrit en grande partie. Ce type de financement sur projets (par opposition à l'allocation de financements pérennes aux laboratoires de recherches), caractéristique d'un tournant néolibéral pris par les institutions de recherche publique en France (Mesliand, 2020), présente de nombreux écueils (e.g., irrégularité des ressources économiques, temps consacré à rédiger des projets puis le cas échéant, à rendre compte des avancées des projets) et rend inégal l'accès aux ressources économiques des un·es et des autres. Cette limite n'est pas spécifique à cette thèse mais mérite tout de même d'être notée.

quantitativement plus à droite que les personnes dites de droite, il semble plutôt qu'il s'agisse d'un groupe qualitativement distinct (là où la différence entre personnes de gauche et d'extrême gauche est plus quantitative ; Grunberg & Schweisguth, 2003). Néanmoins, il est vrai qu'étudier les réponses de personnes d'extrême droite aurait été difficile dans ce travail étant donné le faible nombre de participant·e·s se déclarant proches de ce courant dans nos études. Par ailleurs, la valeur centrale de l'échelle d'orientation politique utilisée peut poser problème en ce qu'elle peut regrouper les personnes qui ne savent pas vraiment se positionner sur le continuum gauche-droite, et les personnes qui se retrouvent dans le discours « ni de droite, ni de gauche » promu par Emmanuel Macron (Raulin, 2017) et/ou qui se disent « centristes ». Non seulement cette valeur centrale peut donc mesurer des représentations différentes de ce qu'est « le centre », mais elle apparaît aussi comme la valeur qui incarne une position qui serait « modérée », se situant entre les deux valeurs qui incarneraient alors les « extrêmes ». Or, je ne suis pas certaine de savoir comment les personnes distinguent une position modérée d'une position extrême. Une position extrême pourrait refléter une position dogmatique, mais dans ce cas une personne adhérant fortement à l'idéologie néolibérale pourrait aussi incarner une position extrême et ne devrait donc pas simplement se situer au centre de l'échelle. En revanche, si la position extrême reflète une position qui remet radicalement en cause le système, alors la position centrale incarnerait le maintien du statu quo. D'ailleurs, lors des entretiens de recherche que j'ai menés (Etude 1, Article 1, **Chapitre 1**), les participant·e·s devaient compléter la mesure d'orientation politique et à cette occasion plusieurs m'ont fait part de quelques commentaires la concernant. Par exemple, pour certain·e·s, une mesure circulaire serait plus adéquate car iels considèrent que « les extrêmes se rejoignent », là où d'autres ont fortement associé cet item à l'offre politique et ont donc refusé de se positionner, ne se sentant pas représenté·e·s par l'offre disponible. Ces remarques sont importantes à avoir en tête pour comprendre comment nos participant·e·s se représentent cet item, représentations qui peuvent donc fortement différer de celle des chercheur·euses. Ainsi, même si les résultats obtenus avec cette échelle semblent consistants au travers des différentes études et avec la littérature, il serait pertinent à l'avenir de réfléchir à une mesure d'orientation politique qui permettrait d'éclaircir ces points d'ambiguïté.

Toujours en ce qui concerne la population étudiée dans cette thèse, on peut noter que nous avons mobilisé la catégorie « femme » dans une approche non-intersectionnelle (Crenshaw, 1989). J'envisage notre approche comme un point de départ, une première étape avant de croiser les appartenances groupales car il est fort probable que l'exposition à

l'idéologie néolibérale ainsi que les représentations du féminisme varient en fonction des sous-groupes traversant cette catégorie. Par exemple, il est probable que les femmes de classe sociale élevée soient plus exposées à l'idéologie néolibérale et y soit plus « adaptées » dans la mesure où elles ont plus de moyens pour satisfaire ses injonctions. Par ailleurs, nous savons que les membres de classe sociale défavorisée ont en général une plus faible perception de contrôle personnel, ce qui expliquerait qu'ils privilégient les explications contextuelles -vs dispositionnelles- en ce qui concerne divers phénomènes sociaux (Kraus et al., 2009). Les messages de responsabilité individuelle portée par l'idéologie néolibérale semblent donc moins compatibles avec leurs représentations du monde qu'ils ne le sont pour les personnes de SSE plus élevé. Nous avons d'ailleurs observé que l'adhésion à l'idéologie néolibérale corrélait positivement avec le SSE subjectif (Etudes 2, 3 et 4 ; Article 2, **Chapitre 1**) et que les individus se représentaient justement une personne adhérant fortement à l'idéologie néolibérale comme étant de SSE élevé (Etude 6, **Chapitre 1**). Dans la même veine, il est également probable que les femmes blanches y soient plus sensibles que les femmes non-blanches, ces dernières subissant des discriminations supplémentaires les rendant probablement moins à même de mettre en pratique les injonctions néolibérales. A l'avenir, étudier les questions posées dans cette thèse selon une approche intersectionnelle serait donc une piste de recherche très intéressante.

PERSPECTIVES THEORIQUES

On peut également noter une limitation à ce travail qui concerne la précision des prédictions possibles avec le modèle proposé (i.e., il ne prend pas en compte des éventuelles modérations ; **Figure 1**, p. 34) et qui nous amène donc à préciser quelques aspects théoriques sous-tendant ce travail. Plus précisément, pour aller plus loin il serait intéressant d'essayer de mieux comprendre la variabilité intergroupe et interindividuelle concernant l'adhésion aux rationalisations néolibérales ou encore l'adaptation au système néolibéral afin d'affiner le modèle proposé. Il est probable que les différences matérielles, en termes de pouvoir et statut entre les groupes expliquent en partie cette variabilité, car tous les groupes sociaux n'ont pas le même intérêt à s'adapter au, et à défendre le statu quo. Par exemples, les hommes ont plus intérêt à légitimer les systèmes néolibéral et patriarcal que les femmes. Ainsi, à l'avenir, nous pourrions par exemple tester l'interaction entre le genre des participant·e·s et l'exposition à l'idéologie néolibérale sur la justification des inégalités de genre. Nous pourrions nous attendre à ce que l'effet d'exposition sur la justification des inégalités de genre soit plus fort chez les hommes que chez les femmes.

En outre, cette variabilité pourrait aussi être liée au fait que, bien que l'idéologie néolibérale soit décrite comme étant dominante à travers le monde, d'autres idéologies circulent également, de façon localisée dans le temps et l'espace, et lui sont incompatibles (e.g., le féminisme radical ; Henley et al., 1998). Le degré d'exposition à ces autres discours et idéologies explique sûrement une partie de cette variabilité et de la résistance à l'idéologie néolibérale. Cela rejoint les propos de Ratner (2019), selon lequel cette variabilité interindividuelle reflète une exposition différenciée aux facteurs macro-culturels. Il est également possible que, même exposé·e à l'idéologie néolibérale, une personne n'en adopte pas les pratiques ou croyances parce qu'elles sont trop éloignées de ses expériences personnelles (Jackman, 1996). Au cours de l'Etude 1 (Article 1, **Chapitre 1**), j'avais déjà pu constater qu'il existait des tensions entre certains aspects du discours néolibéral et les expériences vécues par les participant·e·s (e.g., valorisation d'une indépendance extrême vis-à-vis des autres contrastant avec le besoin ressenti de proximité, de soutien, de camaraderie). Nous pourrions ainsi nous attendre à ce que le degré d'exposition des participant·e·s à des idéologies contradictoires à l'idéologie néolibérale modère l'impact de cette dernière. Cela rejoint en partie le constat exprimé dans le **Chapitre 2** selon lequel le degré préalable d'identification féministe des participantes pourrait modérer l'effet de l'exposition à l'idéologie néolibérale sur cette même identification mesurée dans un contexte d'étude expérimentale. Il serait possible de tester cette hypothèse en mesurant en temps 1 l'identification féministe des participantes, puis lors d'une passation ultérieure, tester l'effet de l'exposition à l'idéologie néolibérale sur l'identification féministe des mêmes participantes, afin de voir si le degré d'identification exprimé en temps 1 modère l'effet d'exposition. L'intégration de cette complexité dans le modèle proposé ici permettrait certainement d'affiner les prédictions formulées.

Quelques pistes de réflexions

Malgré ces écueils, plusieurs pistes de réflexions ont émergé de ce et je les regrouperai ici en deux thématiques principales : l'action collective et l'idéologie néolibérale.

L'ACTION COLLECTIVE

Je pense il faut rester vigilant·e·s en tant que chercheur·euses à ne pas partir du principe que nous sommes systématiquement les mieux placé·e·s pour définir ce qui est dans l'intérêt de tel ou tel groupe et donc pour juger de ce qui est contraire à leurs intérêts ou non. Sans nier

ou minimiser l'importance des savoirs scientifiques en sciences humaines et sociales et notre capacité à pouvoir décrire des dynamiques systémiques inégalitaires, il n'empêche que le capital culturel, social, symbolique et souvent (mais pas toujours) économique (Bourdieu, 2006), inhérent à notre activité (sans parler du fait que bon nombre de membres de notre communauté viennent déjà de groupes privilégiés), nous placent en position de domination par rapport à d'autres. Cela implique notamment que nous ne pouvons développer qu'une représentation partielle des expériences de membres de groupes moins privilégiés et que nous ne sommes pas à l'abri d'adopter un regard de supériorité vis-à-vis d'eux. À mes yeux, cela réaffirme l'importance d'avoir recours à une approche qualitative dans nos recherches, afin de nous décentrer et d'incorporer dans nos analyses les points de vue des personnes que nous étudions.

Enfin et pour faire le lien avec l'idéologie néolibérale, une question reste en suspens à ce stade concernant le fait de savoir si cette idéologie détourne de toutes les actions collectives, ou seulement de celles qui remettent en cause le statu quo. En effet, d'un côté le fait que l'idéologie néolibérale isole, individualise et extrait les personnes de leur contexte (Adams et al., 2019; J. C. Becker et al., 2021; Rose, 2019), pourrait laisser penser que cette idéologie est un frein à n'importe quelle action effectuée au nom d'un groupe d'appartenance. D'un autre côté, s'agissant d'une idéologie de maintien du statu quo, il se pourrait qu'elle n'empêche pas les actions réactionnaires ayant précisément cet objectif. Si l'on se base sur le « Dynamic dual pathway model of collective action » (van Zomeren et al., 2012), apparaît aussi la possibilité selon laquelle l'idéologie néolibérale n'empêcherait pas forcément l'engagement dans des actions remettant en question le statu quo, mais en changerait simplement les motivations et les modes d'action. En effet, selon ce modèle, lorsque des individus s'identifient faiblement à un groupe désavantagé ou lorsque l'identité personnelle est rendue saillante, alors l'engagement dans une action collective pourrait être sous-tendu par un calcul concernant les coûts et bénéfices *personnels* à propos du désavantage subi et de l'action à mener face au désavantage. Dans ce cas, le désavantage est uniquement analysé au travers des conséquences qu'elles présentent pour l'individu lui-même et celui-ci ne s'engagera dans une action collective que si celle-ci présente un faible coût et permet un bénéfice sur le plan individuel (van Zomeren et al., 2012). Cette vision individualiste de l'action collective ne semble pas incompatible avec l'idéologie néolibérale et pourrait en être une des facettes, notamment par le chemin de l'adaptation (**Chapitre 2**). En ce sens, des actions très peu coûteuses, comme le fait de signer une pétition et ce même en faveur d'un mouvement progressiste comme le

féminisme, pourrait parfois illustrer ce phénomène. Nos futures recherches devraient ainsi prendre en compte cette possibilité, par exemple en ne proposant pas d'actions trop peu coûteuses et en s'assurant que la personne soit prête à s'engager même en l'absence d'un bénéfice personnel clair. Plus de recherches sont nécessaires à ce stade afin de faire émerger la proposition la plus probable entre ces différentes options, qui pourraient d'ailleurs ne pas être systématiquement mutuellement exclusives.

Cette thèse était basée sur le modèle SIMCA (van Zomeren et al., 2008). Cependant comme nous venons de le voir, d'autres modèles d'action collective, plus récents, ont été proposés. Par exemple, récemment le « *dual chamber model* » ajoute un quatrième antécédent à l'engagement dans l'action collective et permet ainsi de mieux rendre compte de situations où des membres de groupes avantagés s'engagent aux côtés de membres de groupes désavantagés : les valeurs morales (Agostini & van Zomeren, 2021). Inclure cet antécédent à nos prédictions pourrait être pertinent, tout d'abord parce qu'il s'agit d'un prédicteur tout aussi puissant que l'identification politisée (d'ailleurs les deux variables sont fortement liées ; Agostini & van Zomeren, 2021) ou l'émotion de colère. Mais également parce que cela nous permettrait de contourner certaines difficultés rencontrées liées au fait d'étudier une identité polysémique comme peut l'être l'identité de féministe, en ce que les convictions morales reflètent plus explicitement des attitudes sur un sujet que la revendication d'un label. Nous pourrions par exemple étudier si l'exposition à l'idéologie néolibérale aurait une influence sur (i.e., diminuerait) l'expression de valeurs morales féministes.

LE NEOLIBERALISME ET L'IDEOLOGIE NEOLIBERALE

A plusieurs endroits de cette thèse, j'ai pu aborder l'importance de considérer les individus comme des agents actifs qui certes reçoivent des messages de l'extérieur, mais qui sont aussi capables d'en faire le tri, de les modéliser selon leurs propres besoins et attitudes antérieures et selon les normes propres aux groupes auxquels ils appartiennent. En ce sens, il est très probable qu'on ne puisse jamais mettre en évidence un effet parfaitement uniforme et prototypique de l'idéologie néolibérale sur les populations, mais à l'inverse que ses effets soient sans cesse pris dans des dynamiques protéiformes. Lorsque l'on intègre ce raisonnement au fait que dans l'Etude 4 (Article 2, **Chapitre 1**) l'adhésion à l'idéologie néolibérale (mesurée au travers du NOQ) corrélait positivement avec l'identification féministe chez les personnes plutôt orientées à droite politiquement, on peut arriver à une conclusion alternative à celle invoquant le féminisme néolibéral. Il est effectivement possible que certains éléments de l'idéologie néolibérale, et je pense notamment au soi entrepreneur, ne soient pas

systématiquement contradictoires avec la reconnaissance de problèmes structurels, ou au moins avec des actes de résistance face à des inégalités subies. Nous savons par exemple qu'un aspect essentiel de l'idéologie néolibérale vise à renforcer la notion de responsabilité individuelle, et donc celle de contrôle personnel. Si nous avons vu qu'il était possible et sûrement fréquent que cette idée détourne des problématiques structurelles et fasse porter le poids de ces problématiques sur les individus eux-mêmes, il pourrait arriver que cet empouvoirement (« empowerment ») individuel puisse parfois prendre la forme d'une volonté de lutter à sa propre échelle contre des barrières ou violences. Il se peut aussi que cette résistance individuelle intègre un jour les dynamiques systémiques dans lesquelles s'ancrent ces barrières et violences. Par exemple, une femme en couple avec un homme qui lui fait subir du sexisme pourrait intégrer ce message de contrôle personnel et puiser dans cette perception de contrôle renforcée pour lutter contre le sexisme subi dans son couple. Si dans un premier temps, ces formes de sexisme ne sont pas reconnues comme telles, ne sont pas combattues en tant que femme et pour le groupe des femmes tout entier, il n'est pas impossible que cela le devienne un jour. Il serait en ce sens intéressant de voir si l'adhésion à l'idéologie néolibérale est compatible ou non, avec ces actes de résistances individuels, qu'on ne peut pas tout à fait nommer des formes d'action collective puisqu'ils ne sont pas faits au nom d'un groupe, mais pour soi-même (Wright et al., 1990), mais qui s'opposent tout de même au statu quo tel qu'incarné dans des relations interpersonnelles entre hommes et femmes. En effet, ces actes quotidiens de résistance devraient encore moins être négligés dans le cadre des relations femmes-hommes car cette relation intergroupe se caractérise tout particulièrement par des contacts très fréquents entre les membres des deux groupes et qui se déroulent dans l'intime, avec des membres de la famille ou des partenaires romantiques et/ou sexuels lors de relations hétérosexuelles (Glick & Fiske, 2011; Jackman, 1996). La fréquence et la proximité de ces contacts caractérisent en effet ce rapport intergroupe plus que d'autres. Les rapports de classes sont par exemple plus fortement marqués par une ségrégation spatiale (Jackman, 1996). Cette proximité entre femmes et hommes rend par conséquent les actes quotidiens de résistance d'autant plus importants, même si ceux-ci ne sont pas toujours réalisés en tant que femme et avec une conscience des inégalités systémiques. De plus, si une augmentation de contrôle personnel perçu peut faciliter ce type d'actions, ce qu'il serait intéressant d'investiguer, alors peut-être que rendre accessible des discours féministes faisant le lien entre les expériences individuelles et groupales en faciliterait d'autant plus l'adhésion, sachant que des injustices ont déjà été repérées et combattues à l'échelle individuelle. En

effet, le fait de faire des liens entre les expériences groupales et personnelles permet de prédire la conscience de groupe féministe (Duncan, 1999; Gurin, 1985).

De la même manière, l'injonction au bonheur présente dans l'idéologie néolibérale pourrait également, dans certains cas, ne pas être bénéfique au système néolibéral. En effet, dans l'Etude 1 (Article 1, **Chapitre 1**), nous avons déjà vu que cette injonction était pour certain·e·s participant·e·s incompatible avec les pratiques compétitives imposées par le néolibéralisme. Ainsi, il est possible que cette injonction au bonheur conduise des individus à refuser des pratiques compétitives ou un surinvestissement au travail, ce qui pourrait être contre-productif pour le système néolibéral. Par exemple, on peut noter le mouvement de la « Grande Démission » qui a frappé les Etats-Unis depuis la crise du COVID-19. Il s'agit d'un mouvement massif puisque 48 millions d'Etats-Uniens ont quitté leur emploi en 2021, soit un salarié sur trois (Les Echos, 2022; Régnier, 2022). Ce mouvement de démissions, qui s'est installé en France dans une moindre mesure, semble être motivé par une volonté de retrouver du sens dans son travail, de se libérer d'emplois chronophages, de ne plus sacrifier sa vie personnelle au profit de sa vie professionnelle et de trouver un emploi à la fois plus aligné sur les valeurs personnelles des travailleurs et travailleuses mais qui propose aussi de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires (Cames, 2021). Si la pandémie du COVID-19 a pu être le catalyseur de ce mouvement, il n'en reste pas moins que cette vague de démissions peut refléter une volonté de satisfaire son propre bonheur et son bien-être. Ces exemples illustrent l'intérêt d'étudier dans le détail les différentes ramifications de l'idéologie néolibérale et de prendre en compte l'aspect dynamique de sa propagation et de sa réception.

Ainsi, bien que cette idéologie et le néolibéralisme soient décrit·e·s comme étant hégémoniques, cela ne veut pas dire qu'ils soient omnipotent·e·s. Au-delà des effets « boomerang » tels que ceux mentionnés ci-dessus et qui montrent qu'aucun système ou idéologie ne peut tout contrôler, le risque de parler d'hégémonie peut aussi être de gommer les efforts de contestation et laisser penser que tous les changements contemporains sont le fruit du néolibéralisme et de son idéologie (Rondelez, 2021). De la même manière, la psychologie humaine contemporaine ne peut être entièrement expliquée par l'idéologie néolibérale, alors que nous sommes aussi façonné·e·s par beaucoup d'éléments pré et anti-néolibéraux (Ratner, 2019).

Enfin, je finirai sur la mise en garde de Eagleton-Pierce (2016) et Springer et al. (2016) concernant l'utilisation du terme « néolibéralisme » qui semble maintenant supplanter celui de

« capitalisme », rendant le système capitaliste encore plus invisible et naturel, alors qu'il reste la toile de fond du néolibéralisme.

La place des psychologues sociaux dans une société néolibérale

Il est difficile de travailler sur le néolibéralisme et l'idéologie néolibérale sans se questionner sur le rôle de la communauté scientifique, et dans mon cas plus particulièrement des psychologues sociaux, dans nos sociétés (en partie) néolibérales. S'interroger sur notre rôle c'est penser nos pratiques méthodologiques, nos modèles théoriques et nos épistémologies, notre rapport au reste de la société et à nos participant·e·s, en lien avec ce que nous savons de l'idéologie néolibérale.

Un point de départ est d'admettre que nous (en tant qu'individus et communauté de chercheur·euses en psychologie) ne sommes pas abstraits de notre contexte et donc que nous sommes en capacité, selon nos façons de penser et pratiquer la recherche, de reproduire ou bien de remettre en question le système néolibéral et son idéologie (et d'ailleurs d'autres systèmes dominants tels que le racisme ou le patriarcat). En ce sens, il s'agit de reconnaître notre responsabilité en tant que scientifiques en position d'influencer le reste de notre communauté, les étudiant·e·s et doctorant·e·s, mais aussi le large public ainsi que les décideur·euses publics·ques. Ne pas reconnaître cette responsabilité c'est peut-être déjà reproduire la notion d'abstraction vis-à-vis du contexte qui fait partie de l'idéologie néolibérale et qui tend à dépolitiser beaucoup de phénomènes (Adams et al., 2019).

Adams et al., (2019) recensent plusieurs manières par lesquelles les chercheur·euses en psychologie reproduisent, voir accentuent les principes néolibéraux de par leurs activités de recherche. Par exemple, le fait de mener un grand nombre de nos recherches en laboratoire ce qui, au profit d'un certain contrôle et d'une précision vis-à-vis de la recherche, reproduit cette idée que nos attitudes et comportements peuvent être étudié·e·s dans des contextes appauvris, non naturels, tels des phénomènes pouvant transcender les frontières spatiales et temporelles. De même, le fait de valoriser et défendre le principe d'une science de la psychologie neutre et objective participe aussi à cette décontextualisation, voire à décrédibiliser les sujets de recherche ou les pratiques jugées comme non-neutres, et renforce finalement le statu quo et la vision de l'humain des pays WEIRD (Western Educated Industrialized Rich and Democratic), en ce que la « neutralité » prend généralement le parti pris du statu quo dominant (Adams et al., 2019; Adams & Salter, 2019).

Il s'agirait d'une réflexion à mener collectivement pour au moins conscientiser ces processus et notre positionnement. Pas uniquement celles et ceux travaillant sur les relations intergroupes ou les idéologies, mais toutes et tous pour réfléchir à la vision de l'être humain que nous véhiculons dans nos travaux. Il est compréhensible que l'objectif de toutes les chercheur·euses ne soit pas d'œuvrer pour la justice sociale par la recherche, mais cela n'enlève pas que nous avons la responsabilité d'admettre qu'en tant que membres d'un groupe relativement dominant dans une société traversée par divers rapports de domination, nous agissons en lien avec et dans ces rapports. Nier cette réalité ne fait pas de nous des scientifiques plus scientifiques et plus sérieux·euses, mais renforce simplement certains rapports de domination qui n'ont besoin que de notre implication passive pour se perpétuer (Jackman, 1996).

Il était une fois.... (la suite)

Revenons-en à mon histoire introductive. En souhaitant rentabiliser mes trajets vers l'université, j'étais donc moi aussi devenue une entrepreneuse de moi-même, adaptée en ces moments au système néolibéral, entrée dans le cercle de la productivité. Pour rappel, j'avais donc souhaité « apprendre des choses » pendant ces déplacements, « ne pas perdre de temps ».

Cette envie d'apprendre s'est pour moi matérialisée en commençant à écouter des conférences pour tenter d'enrichir ma conscience politique, ma connaissance du monde. Ce trajet n'était alors plus un temps « vide » mais un temps de politisation. Avec le recul, j'en tire finalement une leçon importante : même si j'avais succombé à l'impératif néolibéral de productivisme, de contrôle et d'optimisation de moi-même, il n'en reste pas moins que la manière dont j'ai cherché à « m'optimiser » ne correspondait peut-être pas à ce qui rend service au système néolibéral. Je m'optimisais en me politisant... contre lui et contre le système patriarcal. Cela résonne avec cette idée que l'idéologie néolibérale n'est pas omnipotente et ne peut, en tout temps et en tout lieu, dicter jusqu'au moindre détail de notre existence. Adopter une posture réflexive c'est aussi, lorsque l'on étudie des systèmes dits dominants, ne pas les imposer à tous les espaces, à toutes les situations. C'est aussi reconnaître que parfois, la créature peut échapper au créateur.

Bibliographie

- Abrams, D., & Vasiljevic, M. (2014). How does macroeconomic change affect social identity (and vice versa?): Insights from the European context. *Analyses of Social Issues and Public Policy, 14*(1), 311–338. <https://doi.org/10.1111/asap.12052>
- Adams, G. (2012). Context in person, person in context: A cultural psychology approach to social-personality psychology. In K. Deaux & M. Snyder (Eds.), *The Oxford Handbook of Personality and Social Psychology*. Oxford University Press, USA.
- Adams, G., Estrada-Villalta, S., Sullivan, D., & Markus, H. R. (2019). The Psychology of neoliberalism and the neoliberalism of psychology. *Journal of Social Issues, 75*(1), 1–28. <https://doi.org/10.1111/josi.12305>
- Adams, G., & Salter, P. S. (2019). 12. They (Color) Blinded Me with Science: Counteracting Coloniality of Knowledge in Hegemonic Psychology. In *12. They (Color) Blinded Me with Science: Counteracting Coloniality of Knowledge in Hegemonic Psychology* (pp. 271–292). University of California Press. <https://doi.org/10.1525/9780520972148-013>
- Agostini, M., & van Zomeren, M. (2021). Toward a comprehensive and potentially cross-cultural model of why people engage in collective action: A quantitative research synthesis of four motivations and structural constraints. *Psychological Bulletin, 147*(7), 667–700. <https://doi.org/10.1037/bul0000256>
- Albenga, V., & Dagorn, J. (2019). Après #MeToo: Réappropriation de la sororité et résistances pratiques d'étudiantes françaises. *Mouvements, 99*(3), 75–84.
- Amable, B. (2021). *La résistible ascension du néolibéralisme: Modernisation capitaliste et crise politique en France (1980-2020)*. La Découverte.
- Anderson, B. (2015). Neoliberal affects. *Progress in Human Geography, 40*(6), 734–753. <https://doi.org/10.1177/0309132515613167>
- Anisman-Razin, M., Kark, R., & Saguy, T. (2018). “Putting gender on the table”: Understanding reactions to women who discuss gender inequality. *Group Processes & Intergroup Relations, 21*(5), 690–706. <https://doi.org/10.1177/1368430217744648>
- Arfken, M. (2018). From resisting neoliberalism to neoliberalizing resistance. *Theory & Psychology, 28*(5), 684–693. <https://doi.org/10.1177/0959354318800393>
- Azevedo, F., Jost, J. T., Rothmund, T., & Sterling, J. (2019). Neoliberal ideology and the justification of inequality in capitalist societies: Why social and economic dimensions

- of ideology are intertwined. *Journal of Social Issues*, 75(1), 1–40.
<https://doi.org/10.1111/josi.12310>
- Baker, J. (2008). The ideology of choice. Overstating progress and hiding injustice in the lives of young women: Findings from a study in North Queensland, Australia. *Women's Studies International Forum*, 31(1), 53–64. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2007.11.001>
- Baker, J. (2010). Claiming volition and evading victimhood: Post-feminist obligations for young women. *Feminism & Psychology*, 20(2), 186–204.
<https://doi.org/10.1177/0959353509359142>
- Bakker, I. (2007). Social Reproduction and the Constitution of a Gendered Political Economy. *New Political Economy*, 12(4), 541–556. <https://doi.org/10.1080/13563460701661561>
- Balliet, D., Tybur, J. M., Wu, J., Antonellis, C., & Van Lange, P. A. M. (2018). Political Ideology, Trust, and Cooperation: In-group Favoritism among Republicans and Democrats during a US National Election. *Journal of Conflict Resolution*, 62(4), 797–818. <https://doi.org/10.1177/0022002716658694>
- Bay-Cheng, L. Y., Fitz, C. C., Alizaga, N. M., & Zucker, A. N. (2015). Tracking homo oeconomicus: Development of the Neoliberal Beliefs Inventory. *Journal of Social and Political Psychology*, 3(1), 71–88. <https://doi.org/10.5964/jspp.v3i1.366>
- Beattie, P., Bettache, K., & Chong, K. C. Y. (2019). Who is the neoliberal? Exploring neoliberal beliefs across East and West. *Journal of Social Issues*, 75(1), 1–29.
<https://doi.org/10.1111/josi.12309>
- Beaumont, A., & Kelly, A. (2018). Freedom after neoliberalism. *Open Library of Humanities*, 4(2), 1–26. <https://doi.org/10.16995/olh.398>
- Beauvois, J.-L. (2005). *Les illusions libérales, individualisme et pouvoir social. Petit traité des grandes illusions [Liberal illusions, individualism and social power. Short treaty on great illusions]*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Beauvois, J.-L., & Dubois, N. (2009). Lay Psychology and the Social Value of Persons. *Social and Personality Psychology Compass*, 3(6), 1082–1095.
<https://doi.org/10.1111/j.1751-9004.2009.00225.x>
- Becker, G. (1993). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education* (3rd ed). The University of Chicago Press.
- Becker, J. C., Hartwich, L., & Haslam, S. A. (2021). Neoliberalism can reduce well-being by promoting a sense of social disconnection, competition, and loneliness. *British Journal of Social Psychology*. <https://doi.org/10.1111/bjso.12438>

- Becker, J. C., & Tausch, N. (2015). A dynamic model of engagement in normative and non-normative collective action: Psychological antecedents, consequences, and barriers. *European Review of Social Psychology, 26*(1), 43–92. <https://doi.org/10.1080/10463283.2015.1094265>
- Berman, S. L., & Wittig, M. A. (2004). An Intergroup Theories Approach to Direct Political Action among African Americans. *Group Processes & Intergroup Relations, 7*(1), 19–34. <https://doi.org/10.1177/1368430204039971>
- Bettache, K., Chiu, C., & Beattie, P. (2020). The merciless mind in a dog-eat-dog society: Neoliberalism and the indifference to social inequality. *Current Opinion in Behavioral Sciences, 34*, 217–222. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.06.002>
- Bieler, A., & Morton, A. D. (2021). Is capitalism structurally indifferent to gender?: Routes to a value theory of reproductive labour. *Environment and Planning A: Economy and Space, 53*(7). <https://doi.org/10.1177/0308518x2111031572>
- Bihr, A. (2011). L'idéologie néolibérale. *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours, [enlilne]*(30), 43–56.
- Bilgen, A., Nasir, A., & Schöneberg, J. (2021). Why positionalities matter: Reflections on power, hierarchy, and knowledges in “development” research. *Canadian Journal of Development Studies / Revue Canadienne d'études Du Développement, 42*(4), 519–536. <https://doi.org/10.1080/02255189.2021.1871593>
- Binkley, S. (2011a). Psychological life as enterprise: Social practice and the government of neo-liberal interiority. *History of the Human Sciences, 24*(3), 83–102. <https://doi.org/10.1177/0952695111412877>
- Binkley, S. (2011b). Happiness, positive psychology and the program of neoliberal governmentality. *Subjectivity, 4*(4), 371–394. <https://doi.org/10.1057/sub.2011.16>
- Birch, K. (2015). Neoliberalism: The whys and wherefores ... and future directions. *Sociology Compass, 9*(7), 571–584. <https://doi.org/10.1111/soc4.12277>
- Birch, K., & Mykhnenko, V. (2013). *The Rise and Fall of Neoliberalism: The Collapse of an Economic Order?* Zed Books Ltd.
- Bongiorno, R., Ryan, M. K., Gibson, O., & Joyce, H. (2021). *Exploring collective costs and individual benefits of neoliberal feminism [Manuscript submitted for publication]*.
- Bonnot, V., & Krauth-Gruber, S. (2016). System-justifying behaviors: When feeling dependent on a system triggers gender stereotype-consistent academic performance: System dependency and stereotype-consistent performance. *European Journal of Social Psychology, 46*(6), 776–782. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2201>

- Bonnot, V., Redersdorff, S., Girerd, L., & Verniers, C. (2023). Résistance au féminisme: Un point de vue de psychologie sociale [Resisting feminism: A social psychology perspective]. In N. Boileau, M. Calvini-Lefebvre, & C. Sorin (Eds.), *Comment penser les résistances de femmes au(x) féminisme(s)? Catégories d'analyse, corpus, méthodes* [How to think women resistances to feminism(s)? Analysis categories, corpus, methods] (Editions Presses Universitaires de Rennes).
- Bonnot, V., & Verniers, C. (2020). Quand système menacé rime avec système renforcé: La justification du système, un défi? In S. Caillaud, V. Bonnot, & E. Drozda-Senkowska (Eds.), *Menaces sociales et environnementales: Repenser la société des risques*. Presses universitaires de Rennes.
- Bourdieu, P. (1998, March 1). L'essence du néolibéralisme [The essence of neoliberalism]. *Le Monde diplomatique*. <https://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/3609>
- Bourdieu, P. (2006). 1. Le capital social. Notes provisoires. In *Le capital social* (pp. 29–34). La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.bevor.2006.01.0029>
- Bourguignon, D., Desmette, D., Yzerbyt, V., & Herman, G. (2007). Activation du stéréotype, performance intellectuelle et intentions d'action: Le cas des personnes sans emploi. *Revue internationale de psychologie sociale*, 20(4), 123–153.
- Bride, O. M., Dunwoody, L., Lowe-Strong, A., & Kennedy, S. M. (2008). Examining adversarial growth in illness: The factor structure of the silver lining questionnaire (SLQ-38). *Psychology & Health*, 23(6), 661–678. <https://doi.org/10.1080/14768320701356540>
- Brown, W. (2003). Neo-liberalism and the end of liberal democracy. *Theory & Event*, 7(1). <https://doi.org/10.1353/tae.2003.0020>
- Burr, V. (2015). *Social Constructionism* (3rd ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315715421>
- Burton-Jones, A., & Spender, J.-C. (Eds.). (2011). *The Oxford handbook of human capital*. Oxford University Press.
- Cahill, D., Cooper, M., Konings, M., & Primrose, D. (2018). *The SAGE Handbook of Neoliberalism*. SAGE.
- Cambon, L. (2006). Désirabilité sociale et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue internationale de psychologie sociale*, 19(3–4), 125–151. Cairn.info.

- Cameron, J. E., & Nickerson, S. L. (2009). Predictors of Protest Among Anti-Globalization Demonstrators. *Journal of Applied Social Psychology, 39*(3), 734–761.
<https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2009.00458.x>
- Cames, J. (2021, December 9). La “Grande démission”, un phénomène passager ou une nouvelle tendance du monde du travail ? *La Tribune*.
<https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-grande-demission-un-phenomene-passager-ou-une-nouvelle-tendance-du-monde-du-travail-898054.html>
- Caprariello, P. A., Cuddy, A. J. C., & Fiske, S. T. (2009). Social Structure Shapes Cultural Stereotypes and Emotions: A Causal Test of the Stereotype Content Model. *Group Processes & Intergroup Relations, 12*(2), 147–155.
<https://doi.org/10.1177/1368430208101053>
- Carrier, A., Louvet, E., & Rohmer, O. (2014). Competence and agency in social judgment. *Revue internationale de psychologie sociale, 27*(1), 95–125.
- Caspar, E., Verdin, O., Rigoni, D., Cleeremans, A., & Klein, O. (2017). What do you believe in? French translation of the FAD-Plus to assess beliefs in free will and determinism and their relationship with religious practices and personality traits. *Psychologica Belgica, 57*(1), Article 1. <https://doi.org/10.5334/pb.321>
- Chernyak-Hai, L., Halabi, S., & Nadler, A. (2014). “Justified dependency”: Effects of perceived stability of social hierarchy and level of system justification on help-seeking behavior of low-status group members. *Group Processes & Intergroup Relations, 17*(4), 420–435. <https://doi.org/10.1177/1368430213507320>
- Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences* (2nd ed.). Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9780203771587>
- Coltrane, S. (2000). Research on Household Labor: Modeling and Measuring the Social Embeddedness of Routine Family Work. *Journal of Marriage and Family, 62*(4), 1208–1233. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.01208.x>
- Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical Assessment, Research & Evaluation, 10*(7), 173–178.
- Cowan, G., Mestlin, M., & Masek, J. (1992). Predictors of feminist self-labeling. *Sex Roles, 27*(7–8), 321–330. <https://doi.org/10.1007/BF00289942>
- Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics. *University of Chicago Legal Forum, 1989*, 139.

- Creswell, J. W. (2014). *A Concise Introduction to Mixed Methods Research* (1st edition). SAGE Publications, Inc.
- Cuddy, A. J. C., Fiske, S. T., & Glick, P. (2008). Warmth and Competence as Universal Dimensions of Social Perception: The Stereotype Content Model and the BIAS Map. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 40, pp. 61–149). Academic Press. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(07\)00002-0](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(07)00002-0)
- Dadas, C. (2017). Hashtag activism: The promise and risk of ‘attention. *Social Writing/Social Media: Publics, Presentations, Pedagogies*, 17–36.
- Dardot, P., Guéguen, H., Laval, C., & Sauvêtre, P. (2021). *Le choix de la guerre civile: Une autre histoire du néolibéralisme*. Lux éditeur.
- Dardot, P., & Laval, C. (2019). *Never ending nightmare: How neoliberalism dismantles democracy*. Verso Books.
- Darnon, C., Dompnier, B., Delmas, F., Pulfrey, C., & Butera, F. (2009). Achievement goal promotion at university: Social desirability and social utility of mastery and performance goals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(1), 119–134. <https://doi.org/10.1037/a0012824>
- Darnon, C., Smeding, A., & Redersdorff, S. (2017). Belief in school meritocracy as an ideological barrier to the promotion of equality: School meritocracy and equality. *European Journal of Social Psychology*, 48(4), 523–534. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2347>
- De La Fabián, R., & Stecher, A. (2017). Positive psychology’s promise of happiness: A new form of human capital in contemporary neoliberal governmentality. *Theory & Psychology*, 27(5), 600–621. <https://doi.org/10.1177/0959354317718970>
- Dean, L., Churchill, B., & Ruppanner, L. (2022). The mental load: Building a deeper theoretical understanding of how cognitive and emotional labor overload women and mothers. *Community, Work & Family*, 25(1), 13–29. <https://doi.org/10.1080/13668803.2021.2002813>
- Doise, W. (1982). *L’explication en psychologie sociale*. Presses Universitaires de France.
- Downing, N. E., & Roush, K. L. (1985). From Passive Acceptance to Active Commitment: A Model of Feminist Identity Development for Women. *The Counseling Psychologist*, 13(4), 695–709. <https://doi.org/10.1177/0011000085134013>
- Duarte, S., Dambrun, M., & Guimond, S. (2004). La dominance sociale et les “mythes légitimateurs”: Validation d’une version française de l’échelle d’orientation à la dominance sociale. [Social dominance and legitimizing myths: Validation of a French

- form of the Social Dominance Orientation scale.]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 17(4), 97–126.
- Dubois, N., & Beauvois, J.-L. (2005). Normativeness and individualism. *European Journal of Social Psychology*, 35(1), 123–146. <https://doi.org/10.1002/ejsp.236>
- Duncan, L. E. (1999). Motivation for Collective Action: Group Consciousness as Mediator of Personality, Life Experiences, and Women's Rights Activism. *Political Psychology*, 20(3), 611–635. JSTOR.
- Duru-Bellat, M. (2019). *Le mérite contre la justice [Merit against justice]*. Presses de Sciences Po.
- Eagleton-Pierce, M. (2016). *Neoliberalism: The key concepts*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203798188>
- Ekehammar, B., Akrami, N., & Araya, T. (2000). Development and validation of Swedish classical and modern sexism scales. *Scandinavian Journal of Psychology*, 41(4), 307–314. <https://doi.org/10.1111/1467-9450.00203>
- England, K. V. L. (1994). Getting Personal: Reflexivity, Positionality, and Feminist Research. *The Professional Geographer*, 46(1), 80–89. <https://doi.org/10.1111/j.0033-0124.1994.00080.x>
- Ennis, L. R. (2014). *Intensive mothering: The cultural contradictions of modern motherhood*. Demeter Press.
- Everett, J. A. C. (2013). The 12 Item Social and Economic Conservatism Scale (SECS). *PLOS ONE*, 8(12), e82131. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0082131>
- Faul, F., Erdfelder, E., Buchner, A., & Lang, A.-G. (2009). Statistical power analyses using G*Power 3.1: Tests for correlation and regression analyses. *Behavior Research Methods*, 41(4), 1149–1160. <https://doi.org/10.3758/BRM.41.4.1149>
- Federici, S. (2019). *Le capitalisme patriarcal*. La fabrique éditions.
- Feldman, S., & Johnston, C. (2014). Understanding the Determinants of Political Ideology: Implications of Structural Complexity. *Political Psychology*, 35(3), 337–358. <https://doi.org/10.1111/pops.12055>
- Fischer, A. R., Tokar, D. M., Mergl, M. M., Good, G. E., Hill, M. S., & Blum, S. A. (2000). Assessing women's feminist identity development: Studies of convergent, discriminant, and structural Validity. *Psychology of Women Quarterly*, 24(1), 15–29. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2000.tb01018.x>
- Fiske, S. T. (2018). Stereotype Content: Warmth and Competence Endure. *Current Directions in Psychological Science*, 27(2), 67–73. <https://doi.org/10.1177/0963721417738825>

- Fitz, C. C., Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2012). Not all nonlabelers are created equal: Distinguishing between quasi-feminists and neoliberals. *Psychology of Women Quarterly*, 36(3), 274–285. <https://doi.org/10.1177/0361684312451098>
- Foster, M. D., & Matheson, K. (1995). Double relative deprivation: Combining the personal and political. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(11), 1167–1177. <https://doi.org/10.1177/01461672952111005>
- Foucault, M. (2004). *Naissance de la biopolitique: Cours au Collège de France, 1978-1979* [*The birth of the biopolitique: lectures at the Collège de France, 1978-1979*] (F. Ewald, A. Fontana, & M. Senellart, Eds.). Coedition EHESS/Gallimard/Seuil.
- Frank, R. H. (2016). *Success and Luck: Good Fortune and the Myth of Meritocracy*. Princeton University Press. <https://doi.org/doi:10.1515/9781400880270>
- Friesen, J. P., Laurin, K., Shepherd, S., Gaucher, D., & Kay, A. C. (2019). System justification: Experimental evidence, its contextual nature, and implications for social change. *British Journal of Social Psychology*, 58(2), 315–339. <https://doi.org/10.1111/bjso.12278>
- Friot, B. (2017). *Vaincre Macron* [*Defeating Macron*]. La Dispute.
- Fryer, D., & Stambe, R. (2014). Neoliberal austerity and unemployment. *Psychologist*, 27(4), Article 4.
- Girerd, L., & Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: An ideological barrier to feminist identification and collective action. *Social Justice Research*, 33(1), 81–109. <https://doi.org/10.1007/s11211-020-00347-8>
- Girerd, L., Jost, J. T., & Bonnot, V. (2022). How neoliberal are you? Development and validation of the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ). [*Pre-Print*].
- Girerd, L., Ray, F. A., Priolo, D., Codou, O., & Bonnot, V. (2020). “Free” not to engage: Neoliberal ideology and collective action. The case of the Yellow Vest movement. *International Review of Social Psychology*, 33(1), Article 1. <https://doi.org/10.5334/irsp.363>
- Girerd, L., Verniers, C., & Bonnot, V. (2021). Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry. *Frontiers in Psychology*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.686391>
- Giroux, H. A. (2004). Public Pedagogy and the Politics of Neo-Liberalism: Making the Political More Pedagogical. *Policy Futures in Education*, 2(3–4), 494–503. <https://doi.org/10.2304/pfie.2004.2.3.5>
- Glick, P., & Fiske, S. T. (2011). Ambivalent Sexism Revisited. *Psychology of Women Quarterly*, 35(3), 530–535. <https://doi.org/10.1177/0361684311414832>

- Goode, C., Keefer, L. A., & Molina, L. E. (2014). A Compensatory Control Account of Meritocracy. *Journal of Social and Political Psychology*, 2(1), Article 1. <https://doi.org/10.5964/jspp.v2i1.372>
- Grunberg, G., & Schweisguth, É. (2003). Chapitre 13. La tripartition de l'espace politique. In *Le vote de tous les refus. Les élections présidentielles et législatives de 2002* (Presses de Sciences Po, pp. 339–362). Presses de Sciences Po. <https://www-cairn-info.sirius.parisdescartes.fr/le-vote-de-tous-les-refus-les-elections-presidenti--2724609077-page-339.htm>
- Grzanka, P. R., Miles, J. R., Spengler, E. S., Arnett, J. E., & Pruett, J. (2020). Measuring neoliberalism: Development and initial validation of a scale of Anti-Neoliberal Attitudes. *Social Justice Research*, 33(1), 44–80. <https://doi.org/10.1007/s11211-019-00339-3>
- Gurin, P. (1985). Women's Gender Consciousness. *Public Opinion Quarterly*, 49(2), 143. <https://doi.org/10.1086/268911>
- Gurin, P., Miller, A. H., & Gurin, G. (1980). Stratum identification and consciousness. *Social Psychology Quarterly*, 43(1), 30. <https://doi.org/10.2307/3033746>
- Gygax, P., Zufferey, S., & Gabriel, U. (2021). *Le cerveau pense-t-il au masculin ?* Le Robert.
- Hache, É. (2007). La responsabilité, une technique de gouvernementalité néolibérale? [Responsibility, a technique of neoliberal governmentality?]. *Raisons politiques*, 28(4), 49–65.
- Harvey, D. (2006). Neo-liberalism as creative destruction. *Geografiska Annaler: Series B, Human Geography*, 88(2), 145–158. <https://doi.org/10.1111/j.0435-3684.2006.00211.x>
- Harvey, D. (2007). *A brief history of neoliberalism*. Oxford University Press.
- Hays, S. (1996). *The cultural contradictions of motherhood*. Yale University Press.
- Henley, N. M., Meng, K., O'Brien, D., McCarthy, W. J., & Sockloskie, R. J. (1998). Developing a Scale to Measure the Diversity of Feminist Attitudes. *Psychology of Women Quarterly*, 22(3), 317–348. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1998.tb00158.x>
- Hennes, E. P., Nam, H. H., Stern, C., & Jost, J. T. (2012). Not all ideologies are created equal: Epistemic, existential, and relational needs predict system-justifying attitudes. *Social Cognition*, 30(6), 669–688. <https://doi.org/10.1521/soco.2012.30.6.669>

- Hoffman, C., & Hurst, N. (1990). Gender stereotypes: Perception or rationalization? *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(2), 197–208. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.2.197>
- Huddy, L. (2001). From Social to Political Identity: A Critical Examination of Social Identity Theory. *Political Psychology*, 22(1), 127–156. <https://doi.org/10.1111/0162-895X.00230>
- Huddy, L. (2013). From group identity to political cohesion and commitment. In L. Huddy, D. O. Sears, & J. S. Levy (Eds.), *The Oxford Handbook of Political Psychology*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199760107.001.0001>
- Ifop. (2018a). *Enquête sur les violences sexuelles*. IFOP. <https://www.ifop.com/publication/enquete-sur-les-violences-sexuelles/>
- Ifop. (2018b). *Les Françaises face au harcèlement sexuel au travail, entre méconnaissance et résignation*. IFOP. <https://www.ifop.com/publication/les-francaises-face-au-harcelement-sexuel-au-travail-entre-meconnaissance-et-resignation/>
- IPSOS. (2019). *Enquête IPSOS - représentations des Français sur le viol vague 2*. <https://www.memoiretraumatique.org/campagnes-et-colloques/2019-enquete-ipsos.html>
- Iyer, R., Koleva, S., Graham, J., Ditto, P., & Haidt, J. (2012). Understanding Libertarian Morality: The Psychological Dispositions of Self-Identified Libertarians. *PLOS ONE*, 7(8), e42366. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0042366>
- Jackman, M. R. (1996). *The velvet glove: Paternalism and conflict in gender, class, and race relations* (1. paperback print). University of California Press.
- Jenkins, K. (2016). Amelioration and Inclusion: Gender Identity and the Concept of Woman. *Ethics*, 126(2), 394–421. <https://doi.org/10.1086/683535>
- Jetten, J., Mols, F., & Selvanathan, H. P. (2020). How economic inequality fuels the rise and persistence of the Yellow Vest movement. *International Review of Social Psychology*, 33(1), Article 1. <https://doi.org/10.5334/irsp.356>
- Jetten, J., Spears, R., & Manstead, A. S. R. (1997). Strength of identification and intergroup differentiation: The influence of group norms. *European Journal of Social Psychology*, 27(5), 603–609. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(199709/10\)27:5<603::AID-EJSP816>3.0.CO;2-B](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(199709/10)27:5<603::AID-EJSP816>3.0.CO;2-B)
- Joireman, J., Shaffer, M. J., Balliet, D., & Strathman, A. (2012). Promotion Orientation Explains Why Future-Oriented People Exercise and Eat Healthy: Evidence From the

- Two-Factor Consideration of Future Consequences-14 Scale. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(10), 1272–1287. <https://doi.org/10.1177/0146167212449362>
- Jonas, I. (2006). Un nouveau travail de « care » conjugal: La femme « thérapeute » du couple. *Recherches familiales*, 3(1), 38–46. <https://doi.org/10.3917/rf.003.0038>
- Joseph, J. (2013). Resilience as embedded neoliberalism: A governmentality approach. *Resilience*, 1(1), 38–52. <https://doi.org/10.1080/21693293.2013.765741>
- Jost, J. (2019). A quarter century of system justification theory: Questions, answers, criticisms, and societal applications. *British Journal of Social Psychology*, 58(2), 263–314. <https://doi.org/10.1111/bjso.12297>
- Jost, J. (2020). A Theory of System Justification. In *A Theory of System Justification*. Harvard University Press. <https://doi.org/10.4159/9780674247192>
- Jost, J., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1–27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>
- Jost, J., Becker, J., Osborne, D., & Badaan, V. (2017). Missing in (collective) action: Ideology, system justification, and the motivational antecedents of two types of protest behavior. *Current Directions in Psychological Science*, 26(2), 99–108. <https://doi.org/10.1177/0963721417690633>
- Jost, J., & Burgess, D. (2000). Attitudinal Ambivalence and the Conflict between Group and System Justification Motives in Low Status Groups. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(3), 293–305. <https://doi.org/10.1177/0146167200265003>
- Jost, J., Chaikalis-Petrtsis, V., Abrams, D., Sidanius, J., van der Toorn, J., & Bratt, C. (2012). Why Men (and Women) Do and Don't Rebel: Effects of System Justification on Willingness to Protest. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(2), 197–208. <https://doi.org/10.1177/0146167211422544>
- Jost, J., Federico, C. M., & Napier, J. L. (2009). Political Ideology: Its Structure, Functions, and Elective Affinities. *Annual Review of Psychology*, 60(1), 307–337. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.60.110707.163600>
- Jost, J., & Hunyady, O. (2003). The psychology of system justification and the palliative function of ideology. *European Review of Social Psychology*, 13(1), 111–153. <https://doi.org/10.1080/10463280240000046>
- Jost, J., & Hunyady, O. (2005). Antecedents and consequences of system-justifying ideologies. *Current Directions in Psychological Science*, 14(5), 260–265. <https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x>

- Jost, J., & Kay, A. C. (2005). Exposure to Benevolent Sexism and Complementary Gender Stereotypes: Consequences for Specific and Diffuse Forms of System Justification. *Journal of Personality and Social Psychology*, *88*(3), 498–509.
<https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.3.498>
- Jost, J., Liviatan, I., van der Toorn, J., Ledgerwood, A., Mandisodza, A., & Nosek, B. A. (2010). System justification: How do we know it's motivated? In *The psychology of justice and legitimacy* (pp. 173–203). Psychology Press.
- Jost, J., Napier, J. L., Thorisdottir, H., Gosling, S. D., Palfai, T. P., & Ostafin, B. (2007). Are Needs to Manage Uncertainty and Threat Associated With Political Conservatism or Ideological Extremity? *Personality and Social Psychology Bulletin*, *33*(7), 989–1007.
<https://doi.org/10.1177/0146167207301028>
- Jost, J. T., & Kay, A. C. (2010). Social Justice: History, Theory, and Research. In *Handbook of Social Psychology*. John Wiley & Sons, Ltd.
<https://doi.org/10.1002/9780470561119.socpsy002030>
- Jost, J., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, *36*(3), 209–232. <https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403>
- Juhel, J., & Rouxel, G. (2005). Effets du contexte d'évaluation sur les dimensions de la désirabilité sociale [Effects of the evaluation context on the dimensions of social desirability]. *Psychologie du Travail et des Organisations*, *11*(1), 59–68.
<https://doi.org/10.1016/j.pto.2005.02.006>
- Kay, A. C., & Eibach, R. P. (2012). The ideological toolbox: Ideologies as tools of motivated social cognition. In S. T. Fiske & N. Macrae (Eds.), *The SAGE handbook of social cognition* (pp. 495–515). SAGE Publications Ltd.
- Kay, A. C., & Friesen, J. (2011). On Social Stability and Social Change: Understanding When System Justification Does and Does Not Occur. *Current Directions in Psychological Science*, *20*(6), 360–364. <https://doi.org/10.1177/0963721411422059>
- Kay, A. C., Gaucher, D., Napier, J. L., Callan, M. J., & Laurin, K. (2008). God and the government: Testing a compensatory control mechanism for the support of external systems. *Journal of Personality and Social Psychology*, *95*(1), 18–35.
<https://doi.org/10.1037/0022-3514.95.1.18>
- Kay, A. C., Gaucher, D., Peach, J. M., Laurin, K., Friesen, J., Zanna, M. P., & Spencer, S. J. (2009). Inequality, discrimination, and the power of the status quo: Direct evidence for

- a motivation to see the way things are as the way they should be. *Journal of Personality and Social Psychology*, 97(3), 421–434. <https://doi.org/10.1037/a0015997>
- Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(5), 823–837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>
- Kay, A. C., Whitson, J. A., Gaucher, D., & Galinsky, A. D. (2009). Compensatory Control: Achieving Order Through the Mind, Our Institutions, and the Heavens. *Current Directions in Psychological Science*, 18(5), 264–268. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2009.01649.x>
- Kim, J. Y., Fitzsimons, G. M., & Kay, A. C. (2018). Lean in messages increase attributions of women’s responsibility for gender inequality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 115(6), 974–1001. <https://doi.org/10.1037/pspa0000129>
- Kinnvall, C. (2004). Globalization and Religious Nationalism: Self, Identity, and the Search for Ontological Security. *Political Psychology*, 25(5), 741–767. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00396.x>
- Kraus, M. W., Piff, P. K., & Keltner, D. (2009). Social class, sense of control, and social explanation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 97, 992–1004. <https://doi.org/10.1037/a0016357>
- Krauth-Gruber, S., & Bonnot, V. (2020). Collective guilt, moral outrage, and support for helping the poor: A matter of system versus in-group responsibility framing. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 30(1), 59–72. <https://doi.org/10.1002/casp.2428>
- Labrosse, C. (1996). *Pour une grammaire non sexiste*. Editions du Remue-Ménage.
- Lamarche, V. M., Atkinson, C., & Croft, A. (2020). A Cognitive Uncoupling: Masculinity Threats and the Rejection of Relationship Interdependence. *Social Psychological and Personality Science*, 194855062096126. <https://doi.org/10.1177/1948550620961263>
- Lang, P., Bradley, M., & Cuthbert, B. (2008). *International affective picture system (IAPS): Affective ratings of pictures and instruction manual*. (Technical Report A-8). University of Florida.
- Langer, M., Vasilopoulos, P., McAvay, H., & Jost, J. T. (2020). System justification in France: Liberté,  galit , fraternit . *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 34, 185–191. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.04.004>

- Langner, C. A. (2005). *Politicized collective identity: Defining the self in political terms* [University of California].
<https://search.proquest.com/openview/d4ac43507b726816ec53e748abe49a96/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>
- Laurin, K., Gaucher, D., & Kay, A. (2013). Stability and the justification of social inequality: Stability and system justification. *European Journal of Social Psychology, 43*(4), 246–254. <https://doi.org/10.1002/ejsp.1949>
- Laurin, K., Kay, A. C., & Moscovitch, D. A. (2008). On the belief in God: Towards an understanding of the emotional substrates of compensatory control. *Journal of Experimental Social Psychology, 44*.
- Le Figaro. (2018, June 23). Les Français attachés aux services publics [The French attached to public services]. *Le Figaro*. <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/06/23/97002-20180623FILWWW00109-les-francais-attaches-aux-services-publics.php>
- Le Monde. (2021, October 28). Quatre acteurs pornographiques mis en examen pour viol, une première en France. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/10/28/quatre-acteurs-pornographiques-mis-en-examen-pour-viol-une-premiere-en-france_6100245_3224.html
- Le Mouvement du Nid. (2021, December 15). *Le Mouvement du Nid se constitue partie civile pour le procès du « porno » français*. <https://mouvementdunid.org/blog/actus-mdn/communiqués-presse/partie-civile-pour-proces-porno-francais/>
- Ledgerwood, A., Mandisodza, A. N., Jost, J. T., & Pohl, M. J. (2011). Working for the system: Motivated defense of meritocratic beliefs. *Social Cognition, 29*(3), 322–340. <https://doi.org/10.1521/soco.2011.29.3.322>
- Les Echos. (2022, July 18). La « grande démission » gagne la France. *Les Echos*.
<https://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/la-grande-demission-gagne-la-france-1776822>
- Liss, M., Crawford, M., & Popp, D. (2004). Predictors and Correlates of Collective Action. *Sex Roles, 50*(11), 771–779. <https://doi.org/10.1023/B:SERS.0000029096.90835.3f>
- Liss, M., & Erchull, M. J. (2010). Everyone Feels Empowered: Understanding Feminist Self-Labeling. *Psychology of Women Quarterly, 34*(1), 85–96.
<https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2009.01544.x>
- Liss, M., O'Connor, C., Morosky, E., & Crawford, M. (2001). What makes a feminist? Predictors and correlates of feminist social identity in college women. *Psychology of Women Quarterly, 25*(2), 124–133. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.00014>

- Loyal, D., Sutter Dallay, A.-L., & Rasclé, N. (2020). Validity of the Measure of Intensive Mothering Ideology (MIMI). *L'Encéphale*.
<https://doi.org/10.1016/j.encep.2020.05.019>
- Luhtanen, R., & Crocker, J. (1992). A Collective Self-Esteem Scale: Self-evaluation of one's social identity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 18(3), 302–318.
<https://doi.org/10.1177/0146167292183006>
- McCoy, S. K., & Major, B. (2007). Priming meritocracy and the psychological justification of inequality. *Journal of Experimental Social Psychology*, 43(3), 341–351.
<https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.04.009>
- McDonald, M., Gough, B., & Wearing, S. (2019). Social psychology, consumer culture and neoliberalism: A response to Phelps and White (2018). *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 1–7. <https://doi.org/10.1111/jtsb.12214>
- McDonald, M., & O'Callaghan, J. (2008). Positive psychology: A Foucauldian critique. *The Humanistic Psychologist*, 36(2), 127–142.
<https://doi.org/10.1080/08873260802111119>
- Meijs, M. H. J., Ratliff, K. A., & Lammers, J. (2017). The Discrepancy Between How Women See Themselves and Feminists Predicts Identification with Feminism. *Sex Roles*, 77(5), 293–308. <https://doi.org/10.1007/s11199-016-0733-8>
- Menger, P.-M., & Marchika, C. (2014). La technologie de sélection des étudiants dans les grandes écoles de commerce françaises. *Revue française d'économie*, 2, 5–42.
- Milkie, M., & Warner, C. (2014). Status safeguarding: Mothering work as safety net. In L. R. Ennis (Ed.), *Intensive Mothering: The Cultural Contradictions of Modern Motherhood* (pp. 66–85). Demeter Press.
- Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances. (2021). *Chiffres-clés—Edition 2021: Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes* (p. 98). Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances.
<file:///C:/Users/LOLAGI~1/AppData/Local/Temp/Chiffres-cles-Egalite-femmes-hommes-02-12-2021.pdf>
- Mishra, S., & Kray, L. J. (2022). The mitigating effect of desiring status on social backlash against ambitious women. *Journal of Experimental Social Psychology*, 102, 104355.
<https://doi.org/10.1016/j.jesp.2022.104355>
- Molinier, P. (2010). Au-delà de la féminité et du maternel, le travail du care. *Champ psy*, 58(2), 161–174. <https://doi.org/10.3917/cpsy.058.0161>

- Monbiot, G. (2016). Neoliberalism – the ideology at the root of all our problems. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/books/2016/apr/15/neoliberalism-ideology-problem-george-monbiot>
- Moore, A., & Stathi, S. (2020). The impact of feminist stereotypes and sexual identity on feminist self-identification and collective action. *The Journal of Social Psychology*, *160*(3), 267–281. <https://doi.org/10.1080/00224545.2019.1644280>
- Morgenroth, T., Kirby, T. A., Ryan, M. K., & Sudkämper, A. (2020). The who, when, and why of the glass cliff phenomenon: A meta-analysis of appointments to precarious leadership positions. *Psychological Bulletin*, *146*(9), 797–829. <https://doi.org/10.1037/bul0000234>
- Morris, B., & Korobov, N. (2020). Navigating the neoliberal capitalist appropriation of feminist discourses against compulsory romance. *Communication and Critical/Cultural Studies*, 1–19. <https://doi.org/10.1080/14791420.2020.1786140>
- Mruck, K., & Breuer, F. (2003). Subjectivity and Reflexivity in Qualitative Research—A New FQS Issue. *Historical Social Research / Historische Sozialforschung*, *28*(3 (105)), 189–212.
- Mugny, G., & Doise, W. (1979). Niveaux d’analyse dans l’étude expérimentale des processus d’influence sociale. *Social Science Information*, *18*(6), 819–876. <https://doi.org/10.1177/053901847901800602>
- Murnen, S. K., & Smolak, L. (2008). Are Feminist Women Protected from Body Image Problems? A Meta-analytic Review of Relevant Research. *Sex Roles*, *60*(3), 186. <https://doi.org/10.1007/s11199-008-9523-2>
- Nafstad, H. E., Blakar, R. M., Carlquist, E., Phelps, J. M., & Rand-Hendriksen, K. (2007). Ideology and power: The influence of current neo-liberalism in society. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, *17*(4), 313–327. <https://doi.org/10.1002/casp.931>
- Nafstad, H. E., Blakar, R. M., Carlquist, E., Phelps, J. M., & Rand-Hendriksen, K. (2009). Globalization, Neo-Liberalism and Community Psychology. *American Journal of Community Psychology*, *43*(1–2), 162–175. <https://doi.org/10.1007/s10464-008-9216-6>
- Napier, J. L., Bettinsoli, M. L., & Suppes, A. (2020). The palliative function of system-justifying ideologies. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, *34*, 129–134. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.03.002>

- Navarro, V. (2007). Neoliberalism as a class ideology; Or, the political causes of the growth of inequalities. *International Journal of Health Services*, 37(1), 47–62.
<https://doi.org/10.2190/AP65-X154-4513-R520>
- Naves, M.-C. (2020). *La démocratie féministe: Réinventer le pouvoir*. Calmann Lévy.
- Nelson, J. A., Liss, M., Erchull, M. J., Hurt, M. M., Ramsey, L. R., Turner, D. L., & Haines, M. E. (2008). Identity in Action: Predictors of Feminist Self-Identification and Collective Action. *Sex Roles*, 58(9–10), 721–728. <https://doi.org/10.1007/s11199-007-9384-0>
- Osborne, D., Jost, J. T., Becker, J. C., Badaan, V., & Sibley, C. G. (2019). Protesting to challenge or defend the system? A system justification perspective on collective action. *European Journal of Social Psychology*, 49(2), 244–269.
<https://doi.org/10.1002/ejsp.2522>
- Osborne, D., Sengupta, N. K., & Sibley, C. G. (2019). System justification theory at 25: Evaluating a paradigm shift in psychology and looking towards the future. *British Journal of Social Psychology*, 58(2), 340–361. <https://doi.org/10.1111/bjso.12302>
- Peeters, G. (1992). Evaluative meanings of adjectives invitro and in context—Some theoretical implications and practical consequences of positive-negative asymmetry and behavioral-adaptive concepts of evaluation. *Psychologica Belgica*, 32(2), 211–231.
- Pirlott, A. G., & MacKinnon, D. P. (2016). Design approaches to experimental mediation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 66, 29–38.
<https://doi.org/10.1016/j.jesp.2015.09.012>
- Pratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L. M., & Malle, B. F. (1994). Social dominance orientation: A personality variable predicting social and political attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(4), 741–763. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.4.741>
- Pulfrey, C., & Butera, F. (2013). Why neoliberal values of self-enhancement lead to cheating in higher education: A motivational account. *Psychological Science*, 24(11), 2153–2162. <https://doi.org/10.1177/0956797613487221>
- Pyysiäinen, J., Halpin, D., & Guilfoyle, A. (2017). Neoliberal governance and ‘responsibilization’ of agents: Reassessing the mechanisms of responsibility-shift in neoliberal discursive environments. *Distinktion: Journal of Social Theory*, 18(2), 215–235. <https://doi.org/10.1080/1600910X.2017.1331858>

- Radke, H. R. M., Hornsey, M. J., & Barlow, F. K. (2016). Barriers to women engaging in collective action to overcome sexism. *American Psychologist*, *71*(9), 863–874. <https://doi.org/10.1037/a0040345>
- Radke, H. R. M., Hornsey, M. J., & Barlow, F. K. (2018). Changing Versus Protecting the Status Quo: Why Men and Women Engage in Different Types of Action on Behalf of Women. *Sex Roles*, *79*(9), 505–518. <https://doi.org/10.1007/s11199-017-0884-2>
- Ratner, C. (2019). *Neoliberal psychology*. Springer.
- Raulin, N. (2017). Macron ni de droite ni de gauche... ni hors système. *Libération*. https://www.liberation.fr/politiques/2017/02/03/macron-ni-de-droite-ni-de-gauche-ni-hors-systeme_1546275/
- Raybaud, A. (2020, March 25). Confinement et tâches domestiques: « Une augmentation des inégalités dans le couple est à craindre ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2020/03/25/confinement-et-taches-domestiques-une-augmentation-des-inegalites-dans-le-couple-est-a-craindre_6034371_4497916.html
- Régnier, M. (2022, July 2). La “Grande Démission” ou la quête de sens des travailleurs français. *RMC*. https://rmc.bfmtv.com/actualites/economie/la-grande-demission-ou-la-quete-de-sens-des-travailleurs-francais_AV-202207020171.html
- Richard, F. D., Bond, C. F., & Stokes-Zoota, J. J. (2003). One Hundred Years of Social Psychology Quantitatively Described. *Review of General Psychology*, *7*(4), 331–363. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.7.4.331>
- Rinke, H. M. (2000). Governing citizens through self-help literature. *Cultural Studies*, *14*(1), 61–78. <https://doi.org/10.1080/095023800334986>
- Robitschek, C., Ashton, M. W., Spering, C. C., Geiger, N., Byers, D., Schotts, G. C., & Thoen, M. A. (2012). Development and psychometric evaluation of the Personal Growth Initiative Scale–II. *Journal of Counseling Psychology*, *59*(2), 274–287. <https://doi.org/10.1037/a0027310>
- Rondelez, P. (2021). How to decenter neoliberalism in the analysis of contestation and change? Reflections on the usefulness of Foucault’s (extended) governmentality approach. *SN Social Sciences*, *1*(2), 55. <https://doi.org/10.1007/s43545-021-00062-4>
- Rose, N. S. (2019). *Our psychiatric future: The politics of mental health*. Polity.
- Rottenberg, C. (2017). Neoliberal Feminism and the Future of Human Capital. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, *42*(2), 329–348.
- Rottenberg, C. (2018). *The rise of neoliberal feminism*. Oxford University Press.

- Roy, R. E., Weibust, K. S., & Miller, C. T. (2007). Effects of Stereotypes About Feminists on Feminist Self-Identification. *Psychology of Women Quarterly*, 31(2), 146–156. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2007.00348.x>
- Roy, R. E., Weibust, K. S., & Miller, C. T. (2009). If She's a Feminist it Must Not be Discrimination: The Power of the Feminist Label on Observers' Attributions About a Sexist Event. *Sex Roles*, 60(5), 422–431. <https://doi.org/10.1007/s11199-008-9556-6>
- Rudman, L. A. (1998). Self-promotion as a risk factor for women: The costs and benefits of counterstereotypical impression management. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74(3), 629–645. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.74.3.629>
- Rudman, L. A., Moss-Racusin, C. A., Phelan, J. E., & Nauts, S. (2012). Status incongruity and backlash effects: Defending the gender hierarchy motivates prejudice against female leaders. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(1), 165–179. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.10.008>
- Rutherford, A. (2018). Feminism, psychology, and the gendering of neoliberal subjectivity: From critique to disruption. *Theory & Psychology*, 28(5), 619–644. <https://doi.org/10.1177/0959354318797194>
- Salzinger, L. (2020). Sexing homo oeconomicus: Finding masculinity at work. In *Mutant Neoliberalism: Market Rule and Political Rupture*.
- Saunders, K. J., & Kashubeck-West, S. (2006). The Relations Among Feminist Identity Development, Gender-Role Orientation, and Psychological Well-Being in Women. *Psychology of Women Quarterly*, 30(2), 199–211. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2006.00282.x>
- Shepherd, S., Kay, A. C., Landau, M. J., & Keefer, L. A. (2011). Evidence for the specificity of control motivations in worldview defense: Distinguishing compensatory control from uncertainty management and terror management processes. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(5), 949–958. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.03.026>
- Sidanius, J., & Pratto, F. (1993). Racism and Support of Free-Market Capitalism: A Cross-Cultural Analysis. *Political Psychology*, 14(3), 381–401. <https://doi.org/10.2307/3791704>
- Siegel, J. A., & Calogero, R. M. (2021). Measurement of Feminist Identity and Attitudes Over the Past Half Century: A Critical Review and Call for Further Research. *Sex Roles*. <https://doi.org/10.1007/s11199-020-01219-w>

- Simon, B., & Klandermans, B. (2001). Politicized collective identity: A social psychological analysis. *American Psychologist*, *56*(4), 319–331. <https://doi.org/10.1037/0003-066x.56.4.319>
- Simon, C. (2016). *L'idéologie néolibérale: Ses fondements, ses dégâts [Neoliberal ideology: its foundations, its damage]*. Temps Présent.
- Son Hing, L. S., Bobocel, D. R., Zanna, M. P., Garcia, D. M., Gee, S. S., & Oraziatti, K. (2011). The merit of meritocracy. *Journal of Personality and Social Psychology*, *101*(3), 433–450. <https://doi.org/10.1037/a0024618>
- Springer, S., Birch, K., & MacLeavy, J. (Eds.). (2016). *Handbook of neoliberalism*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315730660>
- Strack, F., Schwarz, N., & Gschneidinger, E. (1985). Happiness and reminiscing: The role of time perspective, affect, and mode of thinking. *Journal of Personality and Social Psychology*, *49*(6), 1460–1469. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.49.6.1460>
- Stürmer, S., & Simon, B. (2004). The Role of Collective Identification in Social Movement Participation: A Panel Study in the Context of the German Gay Movement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *30*(3), 263–277. <https://doi.org/10.1177/0146167203256690>
- Swim, J. K., Aikin, K. J., Hall, W. S., & Hunter, B. A. (1995). Sexism and racism: Old-fashioned and modern prejudices. *Journal of Personality and Social Psychology*, *68*(2), 199–214. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.2.199>
- Szymanski, D. M. (2004). Relations among dimensions of feminism and internalized heterosexism in lesbians and bisexual women. *Sex Roles*, *51*(3/4), 145–159. <https://doi.org/10.1023/b:sers.0000037759.33014.55>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics, 5th ed* (pp. xxvii, 980). Allyn & Bacon/Pearson Education.
- Teixeira, C. P., Spears, R., & Yzerbyt, V. Y. (2020). Is Martin Luther King or Malcolm X the more acceptable face of protest? High-status groups' reactions to low-status groups' collective action. *Journal of Personality and Social Psychology*, *118*(5), 919–944. <https://doi.org/10.1037/pspi0000195>
- Teo, T. (2018). Homo neoliberalus: From personality to forms of subjectivity. *Theory & Psychology*, *28*(5), 581–599. <https://doi.org/10.1177/0959354318794899>
- Thomas, E. F., Zubielevitch, E., Sibley, C. G., & Osborne, D. (2020). Testing the Social Identity Model of Collective Action Longitudinally and Across Structurally

- Disadvantaged and Advantaged Groups. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 46(6), 823–838. <https://doi.org/10.1177/0146167219879111>
- Tournois, J., Mesnil, F., & Kop, J.-L. (2000). Autoduperie et hétéroduperie: Un instrument de mesure de la désirabilité sociale [Self-deception and other-deception: A measurement instrument of social desirability]. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 50, 219–232.
- Türken, S., Nafstad, H. E., Blakar, R. M., & Roen, K. (2015). Making Sense of Neoliberal Subjectivity: A Discourse Analysis of Media Language on Self-development. *Globalizations*, 13(1), 32–46. <https://doi.org/10.1080/14747731.2015.1033247>
- Turner, R. S. (2007). The ‘rebirth of liberalism’: The origins of neo-liberal ideology. *Journal of Political Ideologies*, 12(1), 67–83. <https://doi.org/10.1080/13569310601095614>
- Valecha, G. K., & Ostrom, T. M. (1974). An abbreviated measure of internal-external locus of control. *Journal of Personality Assessment*, 38(4), 369–376. <https://doi.org/10.1080/00223891.1974.10119987>
- van der Toorn, J., Feinberg, M., Jost, J. T., Kay, A. C., Tyler, T. R., Willer, R., & Wilmoth, C. (2015). A Sense of Powerlessness Fosters System Justification: Implications for the Legitimation of Authority, Hierarchy, and Government: Powerlessness, System Justification, Legitimacy. *Political Psychology*, 36(1), 93–110. <https://doi.org/10.1111/pops.12183>
- van Stekelenburg, J. (2013). Politicized Identity. In D. A. Snow, D. Della Porta, B. Klandermans, & D. McAdam (Eds.), *The Wiley-Blackwell Encyclopedia of Social and Political Movements*. Blackwell Publishing Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470674871.wbespm163>
- van Stekelenburg, J., & Klandermans, B. (2013). The social psychology of protest. *Current Sociology*, 61(5–6), 886–905. <https://doi.org/10.1177/0011392113479314>
- van Zomeren, M., Kutlaca, M., & Turner-Zwinkels, F. (2018). Integrating who “we” are with what “we” (will not) stand for: A further extension of the Social Identity Model of Collective Action. *European Review of Social Psychology*, 29(1), 122–160. <https://doi.org/10.1080/10463283.2018.1479347>
- van Zomeren, M., Leach, C. W., & Spears, R. (2012). Protesters as “Passionate Economists”: A Dynamic Dual Pathway Model of Approach Coping With Collective Disadvantage. *Personality and Social Psychology Review*, 16(2), 180–199. <https://doi.org/10.1177/1088868311430835>

- van Zomeren, M., Postmes, T., & Spears, R. (2008). Toward an integrative social identity model of collective action: A quantitative research synthesis of three socio-psychological perspectives. *Psychological Bulletin*, *134*(4), 504–535.
<https://doi.org/10.1037/0033-2909.134.4.504>
- van Zomeren, M., Spears, R., Fischer, A. H., & Leach, C. W. (2004). Put Your Money Where Your Mouth Is! Explaining Collective Action Tendencies Through Group-Based Anger and Group Efficacy. *Journal of Personality and Social Psychology*, *87*(5), 649–664. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.87.5.649>
- Verniers, C., Assilaméhou-Kunz, Y., & Bonnot, V. (2022, February). *Bad mother and unhappy child: Intensive mothering as a judgement norm* [Poster Presentation].
- Verniers, C., Bonnot, V., & Assilamehou-Kunz, Y. (2021). Intensive mothering and the perpetuation of gender inequality: Evidence from a qualitative study of mommy blogs. [Manuscript Submitted for Publication].
- Verniers, C., Bonnot, V., & Assilaméhou-Kunz, Y. (2022). Intensive mothering and the perpetuation of gender inequality: Evidence from a mixed methods research. *Acta Psychologica*, *227*, 103614. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2022.103614>
- Wakslak, C. J., Jost, J. T., & Bauer, P. (2011). Spreading Rationalization: Increased Support for Large-Scale and Small-Scale Social Systems Following System Threat. *Social Cognition*, *29*(3), 288–302. <https://doi.org/10.1521/soco.2011.29.3.288>
- Weston, R., & Gore, P. A. (2006). A brief guide to structural equation modeling. *The Counseling Psychologist*, *34*(5), 719–751. <https://doi.org/10.1177/0011000006286345>
- Wiley, S., Deaux, K., & Hagelskamp, C. (2012). Born in the USA: How immigrant generation shapes meritocracy and its relation to ethnic identity and collective action. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, *18*(2), 171–180.
<https://doi.org/10.1037/a0027661>
- Wright, S. C., Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1990). Responding to membership in a disadvantaged group: From acceptance to collective protest. *Journal of Personality and Social Psychology*, *58*(6), 994–1003. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.6.994>
- Yoder, J. D., Tobias, A., & Snell, A. F. (2011). When Declaring “I am a Feminist” Matters: Labeling is Linked to Activism. *Sex Roles*, *64*(1), 9–18.
<https://doi.org/10.1007/s11199-010-9890-3>
- Zucker, A. N. (2004). Disavowing social identities: What it means when women say, “I’m not a feminist, but” *Psychology of Women Quarterly*, *28*(4), 423–435.
<https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2004.00159.x>

Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2010). Minding the gap between feminist identity and attitudes: The behavioral and ideological divide between feminists and non-labelers: Feminist identity versus attitudes. *Journal of Personality*, 78(6), 1895–1924.
<https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00673.x>

Annexes

Annexe 1. Informations complémentaires concernant le néolibéralisme et l'idéologie néolibérale

Encadré 1 : Note historique sur le néolibéralisme

*Le terme « Néolibéralisme » est prononcé pour la première fois par Alexander Rüstow, un économiste allemand, en 1932 (Birch & Mykhnenko, 2013). Il signifie alors la volonté d'un renouveau du libéralisme classique et celle d'un Etat fort qui pourrait réguler, protéger et étendre les libres marchés (Ratner, 2019). C'est en 1938, lors d'une conférence tenue à Paris et organisée par le philosophe français Louis Rougier (Turner, 2007), que le terme commence à signifier un projet politique (Birch & Mykhnenko, 2013). Sont invités 26 sympathisants européens et américains du libéralisme, dont Friedrich von Hayek, Ludwig von Mises (autrichiens), Raymond Aron, Jacques Rueff (français), Wilhelm Röpke, Alexander Rüstow (allemands), ou encore Walter Lippman (américain). Cette conférence visait à honorer la publication de Lippman, *The Good Society*, où il y déplorait un probable non-retour du libéralisme face aux menaces fasciste et communiste grandissantes, et visait à susciter des discussions afin de raviver le libéralisme (Turner, 2007). Lors de cette conférence est alors introduite l'idée selon laquelle ce sont les gouvernements qui doivent défendre les libres marchés.*

La naissance du néolibéralisme semble ainsi émerger en réaction au New Deal ou plus largement au retour de la régulation étatique de l'économie dans l'après seconde guerre mondiale, dans une volonté de revenir à une forme de libéralisme classique (Ratner, 2019; Turner, 2007). Les néolibéraux s'oppose donc au socialisme montant de certaines économies mais également aux nouvelles formes de libéralisme plus interventionnistes (Turner, 2007).

Environ 10 ans plus tard, en 1947, 38 intellectuels néolibéraux se réunissent sous l'invitation de Hayek au Mont-Pèlerin, en Suisse et fondent ce qui sera connu sous le nom de Société du Mont-Pèlerin (Ratner, 2019; Turner, 2007). Hayek croyait fortement au pouvoir des idées, et pour lui la survie et l'expansion du libéralisme dépendrait du succès de la bataille idéologique menée par les libéraux contre l'idéologie socialiste. Dès 1944,

Hayek décrit d'ailleurs cet idéal d'une société où les individus régleraient leurs problèmes avec leurs propres ressources, et où ils ne dépendraient plus de gouvernements, de conditions extérieures ou de politiques (Ratner, 2019). Pour Hayek, créer cette société libre nécessite des changements profonds, dont la transformation de la psychologie des individus (Turner, 2007). A ses yeux, la mission de cette Société était donc de créer une utopie libérale basée sur le libre marché et la libre opportunité, afin de séduire les imaginaires et d'affronter l'utopie socialiste (Dardot et al., 2021; Turner, 2007). Dans le but de mener cette bataille, les néolibéraux ont donc commencé à diffuser leurs idées auprès de partis politiques (e.g., le parti Conservateur anglais dans les années 60) et par le biais de divers think-tanks (Turner, 2007).

Encadré 2 : Note historique sur l'idéologie néolibérale

L'idéologie néolibérale (et bien sûr le néolibéralisme), ne sort pas d'un néant culturel, politique et économique, mais est à replacer dans son contexte historique.

L'idéologie néolibérale trouve en effet ses origines dans le libéralisme, terme apparu au début du XIX^{ème} siècle mais dont les origines remontent au XVIII^{ème}, ou siècle des Lumières, voire même au XVII^{ème} siècle, avec des philosophes comme John Locke. Si à l'origine, il s'agissait plutôt de reconnaître une dimension morale aux personnes, et de les libérer de la tutelle du roi ou de dieu, le terme a progressivement signifié une forme d'opposition à l'Etatisme et au socialisme. Plus tard, dans sa forme économique, le libéralisme adopte l'idée que les individus obéissent à leurs intérêts personnels et que c'est ce qui participe au bon fonctionnement de la société. Toujours dans ce cadre, l'Etat peut alors éventuellement peser sur l'offre (e.g., en réduisant la part d'impôts sur les entreprises), mais non sur la demande (e.g., en augmentant le SMIC). Le libéralisme se fonde également sur le libre-échange et il défend comme droit fondamental celui de propriété privée. Sur les autres domaines, l'Etat se doit d'assurer les fonctions régaliennes, mais seulement celles-ci, afin de laisser plus de place aux libertés individuelles (Simon, 2016). C'est d'ailleurs un point sur lequel le libéralisme classique diffère du néolibéralisme. En effet, dans le libéralisme classique, l'Etat est une menace pour le libre marché et ne doit donc pas intervenir dans la sphère économique. Dans le cadre du

néolibéralisme, on retrouve plutôt l'idée que le marché ne peut exister que sous certaines conditions légales, institutionnelles et politiques que l'Etat ou le gouvernement doit donc s'efforcer de créer et de maintenir (Arfken, 2018).

Sur le plan philosophique, l'individualisme (i.e., primauté de l'individu sur le collectif) et le rationalisme (i.e., idée que les systèmes de pensées doivent être basés sur la raison et donc que l'on puisse accepter qu'il en coexistent plusieurs dans une même société) sont au cœur du libéralisme. Le respect des individus doit être une priorité et donc la libre expression doit par exemple être entièrement acceptée. Sur le plan politique, si l'Etat libéral se veut démocratique, il est également conservateur, en ce que les modèles de gouvernements libéraux sont pensés pour être difficilement modifiables. C'est par exemple pour cela que la démocratie représentative est préférée à la démocratie directe, en ce que cette première forme permettrait de limiter les expressions de désordres et les remises en cause plus virulentes (Simon, 2016). La démocratie se doit alors d'être limitée et ne doit pas refléter la souveraineté populaire, au risque de conduire au collectivisme. Louis Rougier distingue d'ailleurs deux formes de démocraties lors du colloque de 1938 cité dans l'Encadré 1, la première qu'il nomme « démocratie libérale » et qui représente la forme démocratique souhaitée par les néolibéraux, et la seconde serait la « démocratie socialisante » qui représenterait la « souveraineté de la masse » et qui mènerait à un Etat totalitaire (Dardot et al., 2021).

Ainsi, dans le libéralisme et sur le plan philosophique, on considère la liberté de l'individu (e.g., de penser, d'être propriétaire) comme fondamentale, et la dimension économique de cette liberté en est simplement la conséquence. L'idéologie néolibérale elle, décrit des moyens de gérer l'économie, comme le fait de laisser un ordre économique se mettre en place spontanément, mais elle ne fixe pas d'objectif humain. L'économie devient le point de départ de tout le reste. Ainsi, contrairement aux fondateurs du libéralisme, chez qui l'individu représentait leur principale préoccupation, le néolibéralisme considère plutôt l'individu comme un moyen pour mettre en place cette société de marchés (Simon, 2016). Pour autant, selon Adams et al., (2019), le néolibéralisme diffère du libéralisme classique parce qu'il place la liberté, définit ici par rapport à des contraintes au développement et à l'expression de soi, au-dessus des autres valeurs libérales, comme l'égalité ou les obligations civiques.

Annexe 2. Représentation visuelle de l'extrait des réponses de la cible ainsi que l'ensemble du questionnaire.



Présentation générale

Etude sur les impressions que nous nous faisons des autres quand nous disposons de peu d'informations

Étudiants en psychologie sociale à l'Université de Paris, nous nous intéressons à la façon dont nous nous faisons une image des autres lorsque nous disposons d'un nombre d'informations limité à leur sujet.

Cette étude durera entre 10 et 15 minutes. Nous vous invitons à lire attentivement chacune des consignes. Répondez de la manière la plus honnête possible, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Vous êtes libre de quitter l'étude à tout moment, vos données ne seront alors pas prises en compte. Les réponses à cette étude sont **anonymes** et **confidentielles**.



Demande de consentement

Vos réponses demeureront strictement **confidentielles** et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les **données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques**.

Je suis conscient/consciente que ma participation est volontaire, et que je peux l'interrompre à tout moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche. En **cliquant sur la flèche** pour compléter le questionnaire, je **certifie avoir plus de 18 ans** et je **donne mon consentement** pour participer à votre recherche.

Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante :

ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr

(L'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude)

Merci de votre participation !



Manipulation : Condition néolibérale

Nous allons vous présenter les réponses d'une personne à une enquête nationale conduite auprès de 1 500 individus. Ci-dessous, vous trouverez donc un **extrait des réponses de la 464ème personne** qui a répondu à l'enquête. Nous avons choisi de vous présenter les réponses de cette personne car elles sont représentatives de celles que nous avons eu en général sur ce questionnaire portant sur les valeurs et opinions des individus.

Nous allons ensuite **recueillir vos impressions sur cette personne**. Nous savons qu'il n'est pas facile et qu'il est toujours approximatif de porter un jugement sur quelqu'un avec peu d'informations, mais c'est précisément cette **première impression qui nous intéresse**. Ainsi, même si cela ne vous paraît pas toujours facile, n'hésitez pas à faire des suppositions pour répondre à l'ensemble des questions qui vont suivre. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui nous intéresse ce sont vos réponses spontanées.

La personne devait indiquer son degré d'accord avec les affirmations ci-dessous, 1 correspondant à « pas du tout d'accord » et 7 à « tout à fait d'accord ». Merci de lire très attentivement chacune des affirmations proposées et des réponses données par la personne n°464 ci-dessous.

1. La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

2. La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

8. L'Etat doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Tout à fait d'accord

Cliquez sur la flèche pour accéder au reste du questionnaire.

Manipulation : condition anti-néolibérale

Nous allons vous présenter les réponses d'une personne à une enquête nationale conduite auprès de 1 500 individus. Ci-dessous, vous trouverez donc un **extrait des réponses de la 464ème personne** qui a répondu à l'enquête. Nous avons choisi de vous présenter les réponses de cette personne car elles sont représentatives de celles que nous avons eu en général sur ce questionnaire portant sur les valeurs et opinions des individus.

Nous allons ensuite **recueillir vos impressions sur cette personne**. Nous savons qu'il n'est pas facile et qu'il est toujours approximatif de porter un jugement sur quelqu'un avec peu d'informations, mais c'est précisément cette **première impression qui nous intéresse**. Ainsi, même si cela ne vous paraît pas toujours facile, n'hésitez pas à faire des suppositions pour répondre à l'ensemble des questions qui vont suivre. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui nous intéresse ce sont vos réponses spontanées.

La personne devait indiquer son degré d'accord avec les affirmations ci-dessous, 1 correspondant à « pas du tout d'accord » et 7 à « tout à fait d'accord ». Merci de lire très attentivement chacune des affirmations proposées et des réponses données par la personne n°464 ci-dessous.

1. La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. L'Etat doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord

Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Cliquez sur la flèche pour accéder au reste du questionnaire.

impressions générale

Tout d'abord, nous allons vous demander de vous intéresser à la personnalité de la personne qui a répondu au questionnaire.

Selon vous, la personne n° 464 donne une impression :

- Extrêmement négative
- Plutôt négative
- Un peu négative
- Ni positive, ni négative
- Un peu positive
- Plutôt positive
- Extrêmement positive

Selon vous, la personne n° 464 est une personne qui a tout pour contribuer positivement à la société.

- Pas du tout d'accord
- Plutôt en désaccord
- Un peu en désaccord
- Ni d'accord, ni en désaccord
- Un peu d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

Supposons maintenant que la gauche de l'échelle ci-dessous représente la pire vie possible pour la personne n°464 et la droite de l'échelle représente la meilleure vie possible pour cette personne. Sur cette échelle, à quel endroit pensez-vous que la personne n°464 se situe en ce moment ?

Pire vie possible

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

Meilleure vie possible



Selon vous, la personne n° 464...

	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Un peu en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Un peu d'accord	Plutôt d'accord	T d'a
...est une personne que j'aimerais avoir comme ami(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...est compétente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...est une personne avec laquelle il serait facile de bien s'entendre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...est agréable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...attache de l'importance à sa carrière	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...est une personne qui me ressemble	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...est hypersensible	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	
...prend soin	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	








des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est une personne que je pourrais admirer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est sympathique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est une personne dont je me sens proche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est émotionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
...est ambitieuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Nous allons maintenant vous demander de deviner, sur la base des réponses que la personne n° 464 a donné au questionnaire, des informations générales sur cette personne. Essayez de répondre au plus grand nombre de questions possibles, même si vous n'êtes pas sûr/sûre de vous.

Selon vous, la personne n° 464 est :

- une femme
- un homme
- Je ne sais pas

Selon vous, la personne n° 464 a une couleur de peau :

- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 

- Je ne sais pas

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans

notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.



Sur cette échelle, où situeriez-vous la personne n° 464 ?

- 10
- 9
- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Je ne sais pas

Sur un continuum allant de « extrême-gauche » à « extrême droite », comment situeriez-vous l'orientation politique de la personne n° 464 ?

(5,5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5,5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée)

Extrême gauche

Extrême droite

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Pensez-vous que la personne n° 464 est favorable ou défavorable :

	Très défavorable	Plutôt défavorable	Un peu défavorable	Ni favorable, ni défavorable	Un peu favorable	Plutôt favorable
à l'écologie ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à l'avortement ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
à l'immigration ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
au capitalisme ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
au féminisme ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
au mariage homosexuel ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Selon vous, la personne n° 464 est-elle engagée dans des actions militantes (par exemple participation à des évènements/conférences sur des questions politiques, adhésion à un parti, à un syndicat, à une association/ONG...) ?

- Pas du tout engagée
- Très peu engagée
- Peu engagée
- Moyennement engagée
- Plutôt engagée
- Très engagée
- Extrêmement engagée

Je ne sais pas

Dimensions importantes-Néo

Le questionnaire complété par la personne n°464 est composé de 4 thématiques qui comprennent chacune 2 questions. Nous nous intéressons au poids que chaque thématique a pu avoir dans la perception que vous avez de la personne n°464.

Cochez la dimension ayant eu le plus de poids dans votre impression globale de la personne n°464.

1. La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. L'Etat doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Aucune des dimensions en particulier

Indépendamment de vos réponses précédentes, nous allons maintenant nous intéresser à **l'image que vous avez de la personne n°464 uniquement sur la base de ses réponses à une seule des 4 thématiques du questionnaire**. En effet, pour réduire la durée de cette étude, une seule des 4 thématiques est tirée au sort et vous sera proposée ci-dessous.

Cette partie est **très courte** et ne reprend qu'une partie des questions auxquelles vous avez déjà répondu.

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

1. **La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.**

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. **La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents**

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. L'Etat doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Dimensions importantes-anti

Le questionnaire complété par la personne n°464 est composé de 4 thématiques qui comprennent chacune 2 questions. Nous nous intéressons au poids que chaque thématique a pu avoir dans la perception que vous avez de la personne n°464.

Cochez la dimension ayant eu le plus de poids dans votre impression globale de la personne n°464.

1. La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. L'État doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Aucune des dimensions en particulier

Indépendamment de vos réponses précédentes, nous allons maintenant nous intéresser à **l'image que vous avez de la personne n°464 uniquement sur la base de ses réponses à une seule des 4 thématiques du questionnaire**. En effet, pour réduire la durée de cette étude, une seule des 4 thématiques est tirée au sort et vous sera proposée ci-dessous.

Cette partie est **très courte** et ne reprend qu'une partie des questions auxquelles vous avez déjà répondu.

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

1. La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace.

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2. La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

3. Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

4. On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

5. Dépendre des autres nous rend vulnérables

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

6. Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Voici la thématique tirée au sort pour vous :

7. Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8. L'Etat doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

Pas du tout d'accord *Tout à fait d'accord*

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

impressions spécifiques

En prenant en compte uniquement les deux réponses à la thématique précédente, quelles sont vos impressions sur la personne qui a répondu ?

Diriez-vous...

... qu'il s'agit de :

- une femme
- un homme
- Je ne sais pas

... que la personne est sympathique ?

- Pas du tout d'accord
- Plutôt en désaccord
- Un peu en désaccord
- Ni d'accord, ni en désaccord
- Un peu d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

... qu'elle prend soin des autres ?

- Pas du tout d'accord
- Plutôt en désaccord
- Un peu en désaccord
- Ni d'accord, ni en désaccord
- Un peu d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

... qu'elle est ambitieuse ?

- Pas du tout d'accord
- Plutôt en désaccord
- Un peu en désaccord
- Ni d'accord, ni en désaccord
- Un peu d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

... qu'elle est compétente ?

- Pas du tout d'accord
- Plutôt en désaccord
- Un peu en désaccord
- Ni d'accord, ni en désaccord
- Un peu d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

Données sociodémographiques

Merci d'être arrivé/arrivée jusque là ! Pour terminer cette enquête, merci de répondre à quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos

réponses sont anonymes.

Quel âge avez-vous? (répondre en nombre, exemple: 36)

Vous vous identifiez à :

- une femme
- un homme

Quelle est votre nationalité ?

- Française
- Autre

Veillez préciser :

Veillez indiquer votre catégorie socio-professionnelle:

- Agriculteurs exploitants Artisans, commerçants et chefs d'entreprise Cadres et professions intellectuelles supérieures Professions Intermédiaires Employés Ouvriers Retraités
-

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.



Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer :

- 10
- 9
- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ?

N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (5,5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5,5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Extrême gauche

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Extrême droite

Items de clairvoyance

Selon vous, quel était l'objectif de cette étude ?

Avez-vous des commentaires à formuler à propos de cette recherche ?

Débriefing

Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche !

L'objectif de cette recherche était d'étudier si le fait d'être en accord avec certaines valeurs (tournées vers la compétition, la maîtrise de soi, la privatisation, etc...) est quelque chose de plus ou moins bien perçu en général.

Pour ce faire, nous avons créé plusieurs profils de personnes qui se distinguent par leurs réponses à un questionnaire mesurant le degré d'accord avec certaines valeurs. Vous avez évalué un de ces profils.

Les réponses de la personne n° 464 qui vous ont été présentées ont été générées pour les besoins de cette étude, elles sont donc **fictives** et ne représentent pas un modèle à suivre, ni des recommandations sur la façon de mener sa vie. Elles ont été créées pour examiner dans quelle mesure les valeurs supposées d'une personne influencent l'impression que l'on a sur elle.

Encore une fois, merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche. Veuillez ne pas divulguer d'informations sur le contenu de l'étude à des personnes susceptibles d'y participer. Pour toute question ou remarque sur cette enquête, merci d'écrire à l'adresse suivante : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Cliquez sur la flèche ci-dessous pour que votre réponse soit enregistrée comme complète.

Produit par Qualtrics

Annexe 3. Présentation des résultats descriptifs de l'Etude 6

Voir le **Tableau 15** pour le tableau de contingence concernant le genre perçu de chaque cible selon la dimension présentée du NOQ.

Tableau 15

Genre perçu de chaque cible selon la dimension du NOQ

Dimension du NOQ présentée	Type de cible	Femme	Homme	TOTAL
<i>Compétition</i>	Forte adhésion	4 (17.4%)	19 (82.6%)	23
	Faible adhésion	16 (94.1%)	1 (5.9%)	17
<i>Auto-régulation individuelle</i>	Forte adhésion	4 (26.7%)	11 (73.3%)	15
	Faible adhésion	11 (57.9%)	8 (42.1%)	19
<i>Détachement relationnel</i>	Forte adhésion	5 (22.7%)	17 (77.3%)	22
	Faible adhésion	15 (68.2%)	7 (31.8%)	22
<i>Retrait de l'Etat</i>	Forte adhésion	4 (14.8%)	23 (85.2%)	27
	Faible adhésion	13 (68.4%)	6 (31.6%)	19

Note. Les réponses « je ne sais pas » ne sont pas intégrées au tableau.

On constate que la cible qui adhère fortement à l'IdNEO a été systématiquement associée à un homme, quelle que soit la dimension présentée, alors que la cible qui adhère faiblement à l'IdNEO a été elle systématiquement associée à une femme. Il reste dans tous les cas difficile de tirer des conclusions avec si peu de participant·e·s.

Voir le **Tableau 16** pour les moyennes et écart-types de la désirabilité et utilité sociales perçues de la cible selon la dimension présentée aux participant·e·s.

Tableau 16

Moyennes et écart-types de la désirabilité et de l'utilité perçues de la cible selon la dimension du NOQ présentée

Dimension du NOQ présentée	Type de cible	Désirabilité M (ET)	Utilité M (ET)
<i>Compétition</i>	Forte adhésion	2.81 (1.05)	5.42 (0.96)
	Faible adhésion	4.74 (1.13)	3.46 (1.07)
<i>Auto-régulation individuelle</i>	Forte adhésion	3.98 (1.31)	5.62 (0.71)
	Faible adhésion	4.26 (1.51)	3.20 (1.05)
<i>Détachement relationnel</i>	Forte adhésion	3.23 (1.57)	5.23 (0.91)
	Faible adhésion	4.43 (1.52)	3.07 (0.90)
<i>Retrait de l'Etat</i>	Forte adhésion	3.07 (1.21)	4.91 (1.17)
	Faible adhésion	4.29 (1.29)	3.47 (1.17)

Notes. Pour la dimension de compétition, la corrélation entre les deux items de désirabilité était de $r = .75$, $p < .001$ et de $r = .42$, $p = .002$, pour les deux items d'utilité. Pour la dimension d'auto-régulation individuelle, la corrélation entre les deux items de désirabilité était de $r = .63$, $p < .001$ et de $r = .51$, $p < .001$ pour les deux items d'utilité. Pour la dimension de détachement relationnel, la corrélation entre les items de désirabilité était de $r = .79$, $p < .001$ et de $r = .51$, $p < .001$ pour ceux d'utilité. Enfin, pour la dimension de retrait de l'Etat, la corrélation entre les items de désirabilité était de $r = .67$, $p < .001$ et de $r = .49$, $p < .001$ pour ceux d'utilité.

Au niveau descriptif, les résultats semblent aller dans le sens des résultats inférentiels montrant que la cible « forte adhésion » a été globalement perçue comme plus utile et moins désirable que la cible « faible adhésion » pour toutes les dimensions. On remarque aussi que la dimension qui présente la cible « forte adhésion » comme étant la plus utile, ici plus précisément en termes d'ambition, semble être celle de compétition. A l'inverse, c'est sur la base de cette même dimension qu'elle est perçue comme étant la moins désirable. Sans commenter de façon approfondie ces résultats purement descriptifs, il semble néanmoins que la dimension de compétition soit celle qui rende la cible adhérent fortement à l'idéologie néolibérale la moins désirable, ce qui fait écho à certains des résultats qualitatifs obtenus lors des entretiens (Etude 1; Girerd et al., 2021; **Chapitre 1**), et à des travaux montrant que la perception de compétition, ou de compétitivité, est associée à une moindre désirabilité (Caprariello et al., 2009).

Annexe 4. Pré-enregistrement de l'Étude 9a.

CONFIDENTIAL - FOR PEER-REVIEW ONLY**Neoliberal Ideology-Feminist identification-Collective Action_2021 (#63326)**

Created: 04/13/2021 09:03 AM (PT)

Shared: 04/13/2021 09:27 AM (PT)

This pre-registration is not yet public. This anonymized copy (without author names) was created by the author(s) to use during peer-review. A non-anonymized version (containing author names) will become publicly available only if an author makes it public. Until that happens the contents of this pre-registration are confidential.

1) Have any data been collected for this study already?

No, no data have been collected for this study yet.

2) What's the main question being asked or hypothesis being tested in this study?

Main question: Can exposition to neoliberal ideology reduce women's engagement in feminism?

Specific hypotheses:

H1: Exposition to neoliberal ideology will lower participants' identification with feminists, compared to a control condition where neoliberal ideology is not made salient.

H2: Exposition to neoliberal ideology will reduce participants' engagement in feminist collective action, compared to a control condition where neoliberal ideology is not made salient.

H3: Exposition to neoliberal ideology will lead participants to attribute a greater responsibility for each woman to solve gender inequality (versus the State), compared to a control condition where neoliberal ideology is not made salient.

H4: Exposition to neoliberal ideology will lead participants to wish for feminists to be less radical, compared to a control condition where neoliberal ideology is not made salient.

H5: The effect of exposition to neoliberal ideology on participants' engagement in feminist collective action should be mediated by participants' lowered identification with feminists.

3) Describe the key dependent variable(s) specifying how they will be measured.

Unless otherwise specified, all scales are 7-point scales.

DV1: Feminist identification: average score of 7 items used in Girerd & Bonnot (2020), ranging from "completely disagree" to "completely agree".

DV2: Engagement in feminist collective action: two "yes" or "no" measures assessing 1) participants' willingness to subscribe to a French feminist organization's (NousToutes) newsletter or social media page, and 2) participants' willingness to share some of this organization's content online.

DV3: Attribution of responsibility to solve gender inequality: average score of 3 items focusing on different feminist goals, and asking participants to attribute responsibility for reaching each goal on a continuum ranging from "responsibility of the State" to "responsibility of each women".

DV4: Desired radicality of the feminist movement: 1 item assessing participants' desire to see feminists be "less radical" to "more radical".

4) How many and which conditions will participants be assigned to?

There will be two conditions: "exposition" and "non-exposition" of neoliberal ideology. All participants will read a bogus text. In the "exposition" condition, participants will read about the experience of a life coach. We created this text so that it would mention key elements of a neoliberal discourse (Girerd et al., in prep). In the "non-exposition" condition, participants will read about the experience of a beekeeper.

Participants will be randomly assigned to one of the two conditions.

5) Specify exactly which analyses you will conduct to examine the main question/hypothesis.

H1: A linear regression analysis will be performed where the average score on the feminist identification scale will be regressed onto the IV "exposition to neoliberal ideology" ("non-exposition" coded -0.5 and "exposition" coded 0.5).

H2: A logistic regression analysis will be performed where the dichotomous answer ("no" = 0; "yes" = 1) on the two measures of engagement in collective action will be regressed onto the IV "exposition to neoliberal ideology".

H3: A linear regression analysis will be performed where the average score on the attribution of responsibility to solve gender inequality scale will be regressed onto the IV "exposition to neoliberal ideology".

H4: A linear regression analysis will be performed where the score of desired radicality of the feminist movement will be regressed onto the IV "exposition to neoliberal ideology".

H5: To test the mediating role of feminist identification in the relationship between exposition to neoliberal ideology and engagement in feminist collective action, we will use bootstrapping with 5,000 samples, relying on the "mediate" function in R, to test the indirect effect.

We will perform the analyses with and without participants who report belonging to a feminist movement, to see if inclusion of such participants changes the main results.

6) Describe exactly how outliers will be defined and handled, and your precise rule(s) for excluding observations.

We will exclude participants who do not identify as female or who report not being of French nationality; those who failed to complete at least 5 items on the feminist identification scale and at least 2 items on the attribution of responsibility to solve gender inequality scale, and those who did not complete at

least one measure of collective action as well as the desired radicality of the feminist movement measure. We will also exclude participants who report suspicion about the hypotheses. Outliers will be identified for each regression analysis with the outlierTest function in R. Analyses will be performed with and without outliers, and any discrepancies in the key results will be reported.

7) How many observations will be collected or what will determine sample size? No need to justify decision, but be precise about exactly how the number will be determined.

In order to estimate the sample size required for this study, we looked at the effect sizes observed in a similar study (Girerd & Bonnot, 2020): In the first study of this paper, an effect size of $\eta^2=.05$ ($f^2=.05$) was found for the effect of exposition to meritocratic principles on feminist identification and of $eB=.33$ for the effect of exposition to meritocratic principles on engagement in collective action. Results obtained with G*Power indicate a sample size for the present study of at least 152 participants to attain 80% power for a regression analysis with one predictor, for the effect of exposition to neoliberal ideology on feminist identification, and of at least 162 participants for the effect of exposition to neoliberal ideology on collective action. Therefore we aim to reach 162 participants for the present study to be able to detect the smallest of those two effects.

8) Anything else you would like to pre-register? (e.g., secondary analyses, variables collected for exploratory purposes, unusual analyses planned?)

We are also going to collect some socio-demographic information: gender and nationality (to serve as exclusion criteria), age, political orientation, a question asking participants whether they are university students or not, and if so, in which discipline, subjective social class as well as present engagement in a feminist movement.

For exploratory purposes, we will look at the effects of age, political orientation and subjective social class on our VDs, and we will test for any interaction with our IV.

Finally, whether our manipulation yields significant results or not, we will examine the correlations between all measures.

Annexe 5. Version qualtrics de l'Étude 9a.

Introduction

Se présenter aux autres

Étudiant.e.s en première année de Master de psychologie sociale à l'université de Paris, nous vous invitons à prendre part à une étude qui porte sur la façon dont les gens se présentent aux autres. Dans un premier temps, il s'agira de lire la présentation d'une autre personne, puis dans un second temps il s'agira de vous présenter vous-même en répondant à un très court questionnaire. Ce questionnaire sera tiré au sort, parmi plusieurs questionnaires possibles. Enfin, une dernière partie de l'étude consistera à vous positionner sur des questions sociétales.

Cette étude durera 10-15 minutes. Nous vous invitons à lire attentivement chacune des consignes. Répondez de la manière la plus honnête possible, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous êtes libre de quitter l'étude à tout moment, vos données ne seront alors pas prises en compte. Les réponses à cette étude

sont anonymes et confidentielles.

Si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Sous la supervision de:

Lola Girerd (Doctorante)

Virginie Bonnot (Maîtresse de Conférences)

Université de Paris



Demande de consentement

Vos réponses demeureront strictement **confidentielles** et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les **données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques.**

Je suis conscient·e que ma participation est volontaire,

et que je peux l'interrompre à tout moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche.

En cliquant sur la flèche pour compléter le questionnaire, je **certifie avoir plus de 18 ans** et **je donne mon consentement** pour être participant·e à votre recherche.

Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante : [_ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr](mailto:ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr)

(L'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude)

Merci de votre participation !



Cond-expo ideo neo

Pour commencer, il vous est demandé de lire un extrait de la présentation qu'une personne fait de son travail. Votre tâche consiste simplement à lire attentivement cet extrait et à repérer la phrase de sa présentation qui

vous parle le plus, autrement dit la phrase la plus proche de quelque chose que vous auriez pu dire ou penser vous-même. Prenez le temps qu'il vous faut pour lire cet extrait.

Lucile, coach de vie, nous fait part de son expérience :

“Mon rôle est d'aider les personnes à trouver et optimiser leurs ressources pour atteindre leurs objectifs. Pour cela, plusieurs points sont à prendre en compte. Je crois profondément que la volonté, la motivation et le contrôle de soi sont des atouts très importants à maîtriser dans sa vie. Ma devise : “Vouloir c'est déjà réussir”. Selon moi, c'est en se fixant des objectifs clairs qu'on peut surmonter les obstacles que l'on rencontre. Comme tout le monde, j'ai rencontré des difficultés. Mais c'est en se focalisant sur le positif et en travaillant chaque jour sur moi-même que j'ai su réussir et être heureuse. Je pense que nous devrions vivre nos difficultés comme des épreuves qui nous permettent de devenir plus fort et de nous affirmer. Il est nécessaire de se mettre dans des situations qui nous imposent de nous dépasser, et de dépasser les autres ! Selon moi, la compétition est inévitable à toutes les périodes de la

vie; elle est aussi souhaitable car elle permet de nous pousser à être meilleur et finalement, de mettre en avant les personnes qui le méritent. C'est pour cette raison qu'au travers de mes expériences, j'ai su me détacher des personnes qui me faisaient perdre du temps ou qui me freinaient dans mes objectifs. Je pense que certaines personnes manquent de volonté et attendent un peu trop de l'Etat. En effet, je regrette que l'Etat dépense autant d'argent dans les services publics et les aides sociales, car cela infantilise les individus qui n'éprouvent plus le besoin de réussir seuls. Pour autant, je ne suis pas contre le fait de venir en aide aux autres. Et c'est d'ailleurs pour cela que je suis coach de vie. Si j'ai réussi, tout le monde peut y arriver.”

Dans l'espace ci-dessous, veuillez copier-coller (ou recopier) la phrase du discours de Lucile qui vous parle le plus:

Cond-non expo ideo neo

Pour commencer, il vous est demandé de lire un extrait de la présentation qu'une personne fait de son travail. Votre tâche consiste simplement à lire attentivement cet extrait et à repérer la phrase qui semblerait illustrer ce qui lui tient le plus à cœur dans ce métier. Prenez le temps qu'il vous faut pour lire cet extrait.

Lucile, apicultrice, nous fait part de son expérience

:

“Pour devenir apicultrice il n'est pas nécessaire de détenir un diplôme. Moi-même je n'en ai pas eu besoin. Cependant, il est nécessaire d'avoir une expérience auprès d'un apiculteur expérimenté avant de démarrer sa propre exploitation. Personnellement, j'ai travaillé pendant un an auprès d'un apiculteur proche de chez moi avant d'acquérir mes ruches. Il était important pour moi d'apprendre auprès d'un apiculteur de ma région car les méthodes apicoles varient en fonction du climat et de la végétation de l'endroit où sont posées les ruches. Par la suite, j'ai appris à gérer mon exploitation via une formation professionnelle. La passion des abeilles est pour moi la première vertu à avoir lorsqu'on veut faire ce métier. Par ailleurs, le calme, la patience et

la curiosité sont d'autres qualités nécessaires. Les abeilles sont des insectes difficiles à appréhender, elles demandent beaucoup d'attention. En outre, les contraintes physiques de ce travail sont à prendre en compte ; c'est un travail qui demande une grande technique. Au printemps et en été, nous avons des pics de travail assez intenses, et il arrive que nous devions travailler de nuit. Outre la partie liée à la production de miel, il y a aussi la vente. Après la récolte je fais la mise en pot, puis il ne me reste plus qu'à les vendre. Je vends régulièrement mes pots de miel sur le marché près de chez moi. C'est un autre aspect de ce métier qu'il ne faut pas oublier de prendre en compte. En effet, il est nécessaire de maîtriser la comptabilité, les techniques de vente, etc. En bref, c'est un métier très enrichissant, et je suis fière de maintenant posséder mes propres ruches, et ma propre production de miel.”

Dans l'espace ci-dessous, veuillez copier-coller (ou recopier) la phrase du discours de Lucile qui semblerait illustrer ce qui lui tient le plus à cœur dans ce métier? :

IDO féministe

Voici maintenant le court questionnaire sur la présentation de vous-même, qui a été tiré au sort parmi plusieurs possibles. Votre questionnaire portera sur :

Etes-vous féministe ?

Pour chacun des propositions ci-dessous, veuillez indiquer votre degré de (dés)accord avec chacune d'entre elles sur l'échelle allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon ce que vous pensez.

Je me considère comme un.e féministe

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Je me présente en tant que féministe aux yeux des autres

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Les valeurs et principes féministes sont importants pour moi

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Je soutiens les objectifs du mouvement féministe

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Globalement, être féministe a peu d'effet sur la façon dont je me perçois

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Etre féministe reflète de façon importante qui je suis

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

En général, être féministe est une partie importante de l'image que je me fais de moi-même

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

AC

Voici maintenant une tâche en lien avec des questions

de société. La thématique a été adaptée au questionnaire auquel vous venez de répondre.

Le collectif *NousToutes* est un collectif féministe qui dénonce et lutte contre les violences sexistes et sexuelles faites envers les femmes.

Souhaitez-vous vous abonner à *Noustoutes* (sur un réseau social ou à leur newsletter) pour suivre leurs publications et leurs prochains évènements ?

- Oui
- Non
- Je suis déjà abonné·e

Les liens pour vous abonner s'afficheront à la fin de l'étude.

Souhaitez-vous partager la publication ci-dessous sur la campagne *#NousToutes* contre les féminicides sur vos réseaux ou la partager par mail ?



100 féminicides en 2020.

#OnNeLesOubliePas

- Oui
- Non

Les liens vers cette publication s'afficheront à la fin de l'étude.

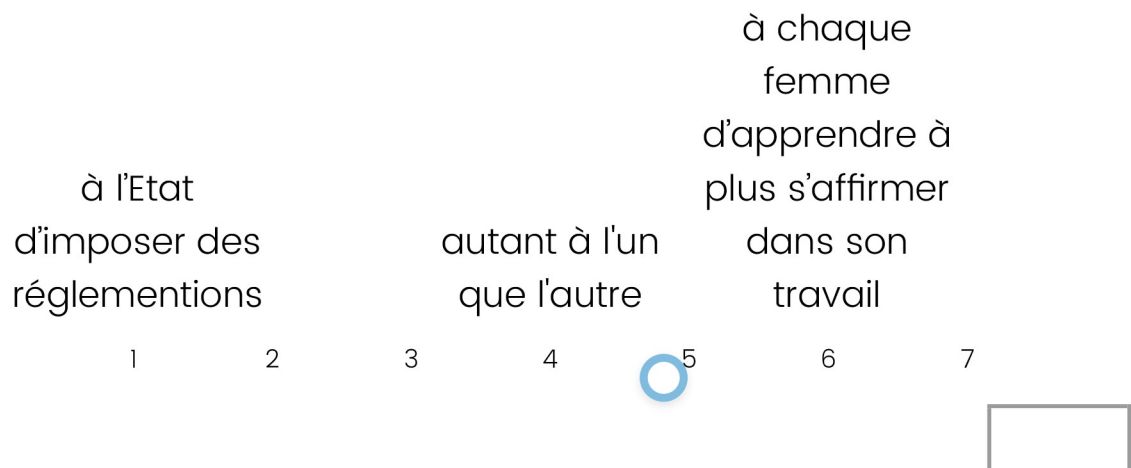
questions respons

Toujours en lien avec les questions de société, veuillez

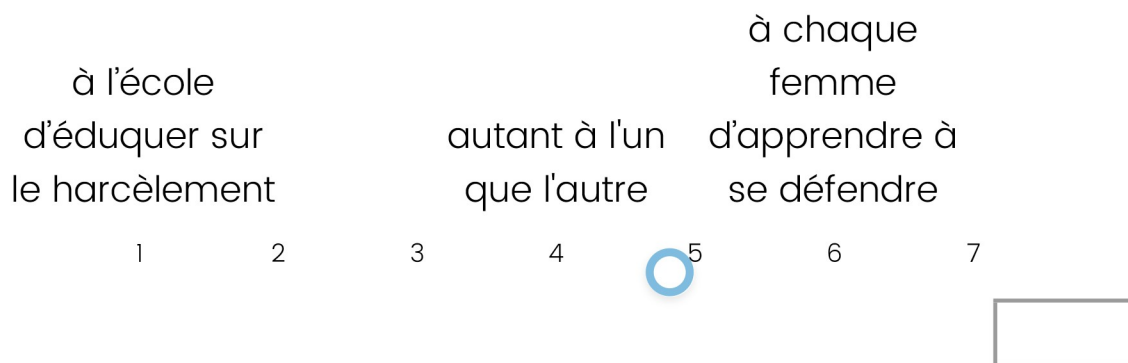
répondre aux quelques propositions ci-dessous en utilisant le curseur:

Selon vous, pour arriver à l'égalité salariale entre hommes et femmes, c'est d'abord :

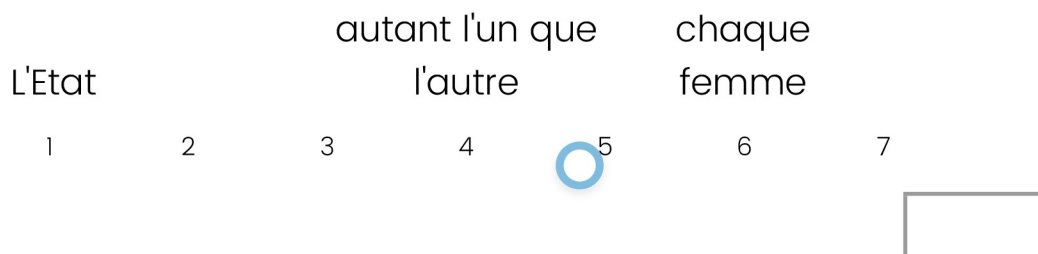
(4 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si cette valeur est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).



Selon vous, pour éradiquer le harcèlement sexuel, c'est d'abord :



Selon vous, qui a la responsabilité de faire en sorte d'augmenter la représentation des femmes dans les postes les mieux payés? C'est d'abord :



Selon vous, les féministes devraient :

être moins
radicales

1

2

3

4

5

6

7

ne pas
changer

être plus
radicales

SOCIO DEMO

Merci d'être arrivé·e jusque là!

Pour terminer cette enquête, merci de répondre à quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

Vous vous identifiez à:

Une femme

Un homme

Autre

Si "Autre", précisez si vous le souhaitez:

Quel est votre âge? Exemple: 42

Quelle est votre nationalité?:

Française

Autre

Si "autre", veuillez préciser dans l'encadré ci-dessous:

Etes-vous étudiant·e?

Oui

Non

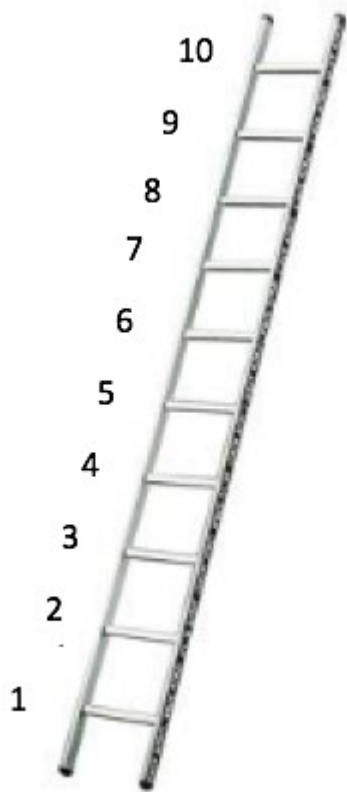
Veillez préciser votre filière d'étude:

Etes-vous engagé·e dans un/des mouvement(s) féministe(s)?

- Oui
- Non

Le(s)quel(s):

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.



Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer:

- 10
- 9
- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ?

N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Extrême gauche

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Extrême droite



FIN

Merci de votre participation!

Selon vous, quel était l'objectif de cette étude?

Voyez-vous un lien entre les différentes parties de l'étude ?

Avez-vous des commentaires à propos de cette recherche ?

Cliquez sur la flèche pour avoir accès aux explications concernant cette étude.

debrief

Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche !

Cette étude est maintenant terminée. Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré à cette étude. L'objectif de cette recherche était en fait d'examiner dans quelle mesure l'exposition à l'idéologie prédominante dans les sociétés occidentales (l'idéologie néolibérale) est susceptible d'influencer

l'identification au groupe des féministes, l'engagement dans l'action collective féministe et la responsabilité perçue des actions à mener pour l'égalité hommes-femmes. Nous avons donc conçu deux textes différents, dont l'un vous a été présenté de façon aléatoire :

- Un texte présentait le témoignage de Lucile, coach de vie. Celle-ci, dans son discours, véhicule des valeurs issues de l'idéologie néolibérale (par exemple, la compétition).
- Un texte présentait le témoignage de Lucile, apicultrice. Ce texte a été rédigé de manière à être neutre, c'est-à-dire ne faisant pas mention de cette idéologie.

Encore une fois, merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche.

Veillez ne pas divulguer d'informations sur le contenu de l'étude à des personnes susceptibles d'y participer. Pour toute question ou remarque sur cette enquête, merci d'écrire à l'adresse suivante : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Merci beaucoup pour votre participation !

Cliquez sur la flèche ci-dessous pour que votre réponse soit enregistrée comme complète.

Vous avez mentionné que vous souhaitiez vous abonner à Noustoutes sur les réseaux sociaux, ou à leur Newsletter, voici donc les liens pour le faire (bien que cette partie du questionnaire vous redirige vers des liens externes à l'étude, votre participation restera anonyme et confidentielle):

Lien vers leur page Facebook:

<https://www.facebook.com/NousToutesOrg/>

Lien vers leur page Twitter: <https://twitter.com/NousToutesOrg>

Lien vers leur page Instagram:

<https://www.instagram.com/noustoutesorg/>

Lien vers leur site internet: <https://www.noustoutes.org/>

Lien direct pour s'inscrire à leur Newsletter:

<https://formdivers.typeform.com/to/MEz7Jl19>

Vous avez mentionné vouloir partager leur publication, voici donc les liens pour le faire (bien que cette partie du questionnaire vous redirige vers des liens externes à l'étude, votre participation restera anonyme et confidentielle):

Lien vers la publication sur Facebook:

<https://www.facebook.com/NousToutesOrg/photos/a.210189169823520/990354031807026/>

Lien vers la publication sur Twitter: <https://twitter.com/NousToutesOrg/status/1381488487115988994>

Lien vers la publication sur Instagram:

<https://www.instagram.com/p/CNjiT5IAJMI/>

Lien vers la publication sur leur site internet:

<https://www.noustoutes.org/sinformer/>

Produit par Qualtrics

Annexe 6. Analyses complémentaires de l'Etude 9a.

Ci-dessous, voici les résultats des analyses de régressions simples ainsi que celles contrôlant pour l'âge, l'orientation politique ainsi que le SSE subjectif des participantes (variables centrées-réduites), présentées sous forme de tableaux. Pour rappel, la condition « exposition » était codée 0,5 et la condition « non-exposition », codée -0,5. Ces analyses ont été réalisées sur l'échantillon complet.

Tableau 17

Résultats des régressions simples de l'Etude 9a

Variables dépendantes	Coefficients b pour l'effet de la variable « exposition »	Valeurs p
<i>Identification féministe</i>	-0.09	.661
<i>Action Collective 1#</i>	-0.30	.434
<i>Action Collective 2#</i>	0.40	.182
<i>Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre</i>	0.17	.314
<i>Radicalité souhaitée des féministes</i>	0.23	.318

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. # Il s'agit ici de régressions logistiques. Le résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$.

Tableau 18

Résultats des régressions multiples de l'Etude 9a

Variables dépendantes	Prédicteurs	Coefficients b pour chacun des prédicteurs	Valeurs p
<i>Identification féministe</i>	Exposition	0.02	.875
	Orientation politique	-0.86	< .001
	Âge	-0.00	.631
	SSE	0.07	.138
	Exposition*OP	0.11	.501

	Exposition*Âge	0.00	.955
	Exposition*SSE	-0.15	.104
<i>Action Collective 1#</i>	Exposition	-0.16	.695
	Orientation politique	-0.55	.018
	Âge	-0.02	.184
	SSE	-0.02	.874
	Exposition*OP	0.68	.144
	Exposition*Âge	-0.02	.518
	Exposition*SSE	-0.22	.337
<i>Action Collective 2#</i>	Exposition	0.52	.099
	Orientation politique	-0.42	.013
	Âge	-0.00	.816
	SSE	-0.05	.552
	Exposition*OP	-0.13	.704
	Exposition*Âge	-0.01	.730
	Exposition*SSE	-0.13	.489
<i>Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre</i>	Exposition	0.00	.098
	Orientation politique	0.39	< .001
	Âge	0.03	< .001
	SSE	-0.02	.725
	Exposition*OP	-0.00	.979
	Exposition*Âge	-0.00	.784
	Exposition*SSE	-0.05	.609
<i>Radicalité souhaitée des féministes</i>	Exposition	0.41	.048
	Orientation politique	-0.79	< .001
	Âge	-0.00	.996
	SSE	-0.04	.502
	Exposition*OP	0.04	.841

Exposition*Âge	0.01	.658
Exposition*SSE	0.10	.403

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. OP = Orientation Politique. SSE = Statut socio-économique.
Il s'agit ici de régressions logistiques. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$.

Annexe 7. Tableau récapitulatif des phrases choisies dans le discours de la coach de vie des participantes en condition « exposition à l'idéologie néolibérale ».

Tableau 19

Tableau récapitulatif des phrases choisies par les participantes en condition « exposition à l'idéologie néolibérale », dans le discours de la coach de vie

Phrases choisies par les participantes	Occurrence	Proximité avec les dimensions de l'IdNEO mises en évidence dans l'Article 1 (Chapitre 1)
« Mais c'est en se focalisant sur le positif et en travaillant chaque jour sur moi-même que j'ai su réussir et être heureuse. »	31	Soi entrepreneur; Régulation émotionnelle; Abstraction contexte
« Je pense que nous devrions vivre nos difficultés comme des épreuves qui nous permettent de devenir plus fort et de nous affirmer. »	25	Soi entrepreneur
« Je crois profondément que la volonté, la motivation et le contrôle de soi sont des atouts très importants à maîtriser dans sa vie. »	19	Soi entrepreneur
« Mon rôle est d'aider les personnes à trouver et optimiser leurs ressources pour atteindre leurs objectifs. »	13	Soi entrepreneur
« Selon moi, c'est en se fixant des objectifs clairs qu'on peut surmonter les obstacles que l'on rencontre. »	12	Soi entrepreneur; Abstraction contexte
« Ma devise : "Vouloir c'est déjà réussir" »	12	Soi entrepreneur; Abstraction contexte
« Comme tout le monde, j'ai rencontré des difficultés. »	7	Autre
« Selon moi, la compétition est inévitable à toutes les périodes de la vie; elle est aussi souhaitable car elle permet de nous pousser à être meilleur et finalement, de mettre en avant les personnes qui le méritent. »	6	Compétition

« C'est pour cette raison qu'au travers de mes expériences, j'ai su me détacher des personnes qui me faisaient perdre du temps ou qui me freinaient dans mes objectifs. »	6	Soi entrepreneur
« Si j'ai réussi, tout le monde peut y arriver. »	5	Abstraction contexte
« Il est nécessaire de se mettre dans des situations qui nous imposent de nous dépasser, et de dépasser les autres ! »	2	Soi entrepreneur; Compétition
« travaillant chaque jour sur moi-même »	1	Soi entrepreneur
« Je regrette que l'Etat dépense autant d'argent dans les services publics et les aides sociales, car cela infantilise les individus qui n'éprouvent plus le besoin de réussir seuls. Pour autant, je ne suis pas contre le fait de venir en aide aux autres. »	1	Rôle de l'Etat

Note. Deux participantes ont indiqué qu'aucune phrase ne leur parlait dans le discours de la coach de vie.

Annexe 8. Pré-enregistrement de l'Étude 9b.

CONFIDENTIAL - FOR PEER-REVIEW ONLY

Feminist identification-collective action_2021 (#63327)

Created: 04/13/2021 09:09 AM (PT)

Shared: 04/13/2021 09:28 AM (PT)

This pre-registration is not yet public. This anonymized copy (without author names) was created by the author(s) to use during peer-review. A non-anonymized version (containing author names) will become publicly available only if an author makes it public. Until that happens the contents of this pre-registration are confidential.

1) Have any data been collected for this study already?

No, no data have been collected for this study yet.

2) What's the main question being asked or hypothesis being tested in this study?

Main question: Does increasing women's identification with feminists leads to a higher engagement in feminist collective action?

Specific hypothesis:

H1: Increasing participants' identification with feminists will lead them to engage more in feminist collective action, compared to a control condition where identification with feminists is reduced.

3) Describe the key dependent variable(s) specifying how they will be measured.

DV1: Engagement in feminist collective action: two "yes" or "no" measures assessing 1) participants' willingness to subscribe to a French feminist organization's (NousToutes) newsletter or social media page, and 2) participants' willingness to share some of this organization's content online.

4) How many and which conditions will participants be assigned to?

There will be two conditions: "high feminist identification" and "low feminist identification". This manipulation will consist in two stages. First, participants will complete a modified version of the feminist identification scale used in Girerd and Bonnot (2020), and then they will receive a bogus feedback concerning their alleged feminism score. In the "high feminist identification" condition, participants will complete a version of the feminist identification scale designed to lead participants to score high on the scale, and then they will receive a bogus feedback indicating that their answers indicate that they are feminist at 65%.

In the "low feminist identification" condition, participants will complete a version of the feminist identification scale design to lead participants to score low on the scale, and then they will receive a bogus feedback indicating that their answers indicate that they are feminist at 35%.

Participants will be randomly assigned to one of the two conditions.

5) Specify exactly which analyses you will conduct to examine the main question/hypothesis.

H1: A logistic regression analysis will be performed where the dichotomous answer ("no" = 0; "yes" = 1) on the measures of engagement in collective action will be regressed onto the IV "feminist identification" ("low identification" coded -0.5 and "high identification" coded 0.5).

We will perform the analyses with and without participants who report belonging to a feminist movement, to see if inclusion of such participants changes the main results.

6) Describe exactly how outliers will be defined and handled, and your precise rule(s) for excluding observations.

We will exclude participants who do not identify as female and who did not complete the collective action measures. We will also exclude participants who report suspicion about the hypothesis. Outliers will be identified for the regression analyses with the outlierTest function in R. Analyses will be performed with and without outliers, and any discrepancies in the key results will be reported.

7) How many observations will be collected or what will determine sample size? No need to justify decision, but be precise about exactly how the number will be determined.

In order to estimate the sample size required for this study, we looked at the effect size observed in the second study of Girerd and Bonnot (2020): a correlation of $r=.34$ ($eB=3.71$) was found between feminist identification and engagement in collective action. Results obtained with G*Power indicate a sample size of at least 91 participants to attain 80% power for a logistic regression analysis with one predictor.

8) Anything else you would like to pre-register? (e.g., secondary analyses, variables collected for exploratory purposes, unusual analyses planned?)

We are also going to collect some socio-demographic information: age, gender (to serve as an exclusion criteria), political orientation, a question asking participants whether they are university students or not, and if so, in which discipline, subjective social class as well as present engagement in a feminist movement.

For exploratory purposes, we will look at the effects of age, political orientation and subjective social class on our DVs, and we will test for any interaction with our IV. Moreover, we will include additional exploratory measures:

- 1) A measure of attribution of responsibility to solve gender inequality: average score of 3 items focusing on different feminist goals, and asking participants to attribute responsibility for reaching each goal on a continuum ranging from "responsibility of the State" to "responsibility of each women".
- 2) A measure of desired radicality of the feminist movement: 1 item assessing participants' desire to see feminists be "less radical" to "more radical".

We would expect that, if the content of the feminist identity is indeed related to a perception of structural inequalities between men and women, and to a desire to collectively tackle those inequalities, participants in the "high feminist identification" condition should attribute more responsibility to the State for solving gender inequalities (than to each woman), and might wish for feminists to be more radical, compared to the participants in the "low feminist identification" condition.

Finally, whether our manipulation yields significant results or not, we will examine the correlations between all measures.

Annexe 9. Version qualtrics de l'Étude 9b.

Début de bloc: Introduction

Q0 Validation de nouveaux tests de personnalité

Étudiant.e.s en première année de Master de psychologie sociale à l'université de Paris, nous essayons de valider une série de nouveaux tests de personnalité. Pour ce faire, un de ces tests, tiré au sort, vous sera présenté et après avoir répondu aux questions, un retour vous sera fait sur vos résultats. Enfin, quelques questions de société vous seront posées après ce premier test. Cette étude durera entre 5 à 10 minutes. Nous vous invitons à lire attentivement chacune des consignes. Répondez de la manière la plus honnête possible, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous êtes libre de quitter l'étude à tout moment, vos données ne seront alors pas prises en compte. Les réponses à cette étude sont anonymes et confidentielles. Si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr Sous la supervision de: Lola Girerd (Doctorante) Virginie Bonnot (Maîtresse de Conférences) Université de Paris

Q43 Demande de consentement Vos réponses demeureront strictement confidentielles et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques. Je suis conscient·e que ma participation est volontaire, et que je peux l'interrompre à tout moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche. En cliquant sur la flèche pour compléter le questionnaire, je certifie avoir plus de 18 ans et je donne mon consentement pour être participant·e à votre recherche.

Fin de bloc: Introduction

Début de bloc: Condition haute IDF

Q18 Voici le test de personnalité qui a été tiré au sort pour vous :

Q44 **Consigne** Pour chacune des propositions suivantes, veuillez indiquer la réponse qui se rapproche le plus de votre opinion sur une échelle allant de “Pas du tout d’accord” à “Tout à fait d’accord”. Répondez de la manière la plus honnête possible.

Q1 Il m’arrive de me considérer comme féministe.

- Pas du tout d'accord (1)
 - Pas d'accord (2)
 - Plutôt pas d'accord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q2 Il m'arrive de me présenter en tant que féministe aux yeux des autres.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q3 Certaines valeurs et principes féministes sont importants pour moi.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q4 Je soutiens au moins certains des objectifs du mouvement féministe.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q5 Être féministe peut avoir une influence sur la façon dont je me perçois.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q6 Être féministe reflète en partie ce que je suis.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q7 Être féministe fait parfois partie de l'image que je me fais de moi-même.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q20 Sur la base de vos réponses et de celles des autres participant·e·s, nous avons calculé votre degré de féminisme. Votre score : Vous êtes féministe à 65%

Fin de bloc: Condition haute IDF

Début de bloc: Condition faible IDF

Q0 Voici le test de personnalité qui a été tiré au sort pour vous :

Consigne

Pour chacune des propositions suivantes, veuillez indiquer la réponse qui se rapproche le plus

de votre opinion sur une échelle allant de “Pas du tout d’accord” à “Tout à fait d’accord”.

Répondez de la manière la plus honnête possible.

Q1 Je me considère presque totalement comme féministe.

- Pas du tout d'accord (1)
 - Pas d'accord (2)
 - Plutôt pas d'accord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q2 Je me présente presque toujours en tant que féministe aux yeux des autres.

- Pas du tout d'accord (1)
 - Pas d'accord (2)
 - Plutôt pas d'accord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q3 L'ensemble des valeurs et principes féministes est extrêmement important pour moi.

- Pas du tout d'accord (1)
 - Pas d'accord (2)
 - Plutôt pas d'accord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q4 Je soutiens la majorité des objectifs du mouvement féministe.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q5 Être féministe a une grande influence sur la façon dont je me perçois.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q6 Être féministe reflète bien qui je suis.

- Pas du tout d'accord (1)
- Pas d'accord (2)
- Plutôt pas d'accord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q7 Être féministe est une partie très importante de l'image que je me fais de moi-même.

- Pas du tout d'accord (1)
 - Pas d'accord (2)
 - Plutôt pas d'accord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q22 Sur la base de vos réponses et de celles des autres participant·e·s, nous avons calculé votre degré de féminisme.

Votre score : Vous êtes féministe à 35%

Fin de bloc: Condition faible IDF

Début de bloc: Mesure AC

Q0 Vous avez bientôt terminé ! :)

Voici maintenant une tâche en lien avec des questions de société. La thématique a été adaptée au questionnaire auquel vous venez de répondre.

Saut de
page

Q1 Le collectif #NousToutes est un collectif féministe qui dénonce et lutte contre les violences sexistes et sexuelles faites envers les femmes. Souhaiteriez-vous vous abonner à #NousToutes (sur leur réseau social ou sur leur newsletter) pour suivre leurs publications et leurs prochains évènements?

- Oui (1)
- Non (2)
- Je suis déjà abonné.e (3)

Afficher cette question :

If Le collectif #NousToutes est un collectif féministe qui dénonce et lutte contre les violences sex... = Oui

Q62 Les liens pour vous abonner au collectif #NousToutes s'afficheront à la fin de l'étude.

Q3 Souhaiteriez-vous partager la publication ci-dessous sur la campagne #NousToutes contre les féminicides sur vos réseaux ou la partager par mail ?

- Oui (3)
 - Non (4)
-

Afficher cette question :

If Souhaiteriez-vous partager la publication ci-dessous sur la campagne #NousToutes contre les fémin... =
Oui

Q63 Les liens pour partager les publications de la campagne #NousToutes s'afficheront à la fin de l'étude.

Fin de bloc: Mesure AC

Début de bloc: responsabilite

Q57 Toujours en lien avec les questions de société, veuillez répondre aux quelques propositions ci-dessous en utilisant le curseur :

Q59 Selon vous, pour arriver à l'égalité salariale entre hommes et femmes, c'est d'abord : (4 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si cette valeur est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

à l'Etat d'imposer des réglementations	autant à l'un que l'autre	à chaque femme d'apprendre à plus s'affirmer dans son travail
---	---------------------------	---

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Q61 Selon vous, pour éradiquer le harcèlement sexuel, c'est d'abord :

à l'école d'éduquer sur le harcèlement	autant à l'un que l'autre	à chaque femme d'apprendre à se défendre
---	---------------------------	---

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Q63 Selon vous, qui a la responsabilité de faire en sorte d'augmenter la représentation des femmes dans les postes les mieux payés? C'est d'abord :

L'Etat			autant l'un que l'autre				chaque femme
1	2	3	4	5	6	7	

Q65 Selon vous, les féministes devraient :

être moins radicales			ne pas changer				être plus radicales
1	2	3	4	5	6	7	

Fin de bloc: responsabilité

Début de bloc: Mesures Socio-démo

Q0 Pour conclure, nous allons vous poser quelques questions socio-démographiques. Nous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes et confidentielles.

Q1 Vous vous identifiez à :

- Une femme (1)
- Un homme (2)
- Autre (3)

Afficher cette question :

If Vous vous identifiez à : = Autre

Q49 Si "Autre", précisez si vous le souhaitez :

Q2 Quel âge avez-vous ? (Exemple : 42)

Q3 De quelle nationalité êtes-vous ?

- Française (1)
- Autre (2)

Afficher cette question :

If De quelle nationalité êtes-vous ? = Autre

Q50 Si "Autre", veuillez préciser dans l'encadré ci-dessous

Q48 Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ? N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Extrême Gauche					Extrême Droite			
1	2	3	4	5	6	7	8	9

Q5 Êtes-vous étudiant.e ?

- Oui (1)
- Non (2)

Afficher cette question :

If Êtes-vous étudiant.e ? = Oui

Q6 Veuillez préciser votre filière d'études

Q7 Êtes-vous engagé.e dans un/des mouvement(s) féministe(s) ?

- Oui (1)
- Non (2)

Afficher cette question :

If Êtes-vous engagé.e dans un/des mouvement(s) féministe(s) ? = Oui

Q8 Le(s)quel(s) ?

Fin de bloc: Mesures Socio-démo

Début de bloc: FIN - Retours

Q53 Merci pour votre participation !

Q51 À votre avis, quel était l'objectif de l'étude ?

Q52 Voyez-vous un lien entre les différentes parties de l'étude ?

Q54 Avez-vous des commentaires à nous faire parvenir à propos de cette recherche ?

Q55 Cliquez sur la flèche ci-dessous pour accéder aux explications concernant notre enquête

Q0 Nous vous remercions encore d'avoir pris part à cette enquête !

Cette étude est maintenant terminée. Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré à cette recherche. Notre objectif était en fait d'examiner dans quelle mesure le degré d'identification au groupe des féministes est susceptible d'influencer l'engagement dans l'action collective féministe et la responsabilité perçue des actions à mener pour l'égalité hommes-femmes. Afin d'étudier cela, un premier questionnaire vous a été présenté. Il existait en réalité, deux versions de celui-ci attribuées de manière aléatoire : l'une visant à augmenter l'identification au groupe des féministes, et l'autre à diminuer cette identification. Le score de féminisme qui vous a été présenté par la suite était donc en réalité fictif et n'était en rien lié à vos réponses. Encore une fois, merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche. Veuillez ne pas divulguer d'informations sur le contenu de l'étude à des personnes susceptibles d'y participer. Pour toute question ou remarque sur cette enquête, merci d'écrire à l'adresse suivante :

lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Cliquez sur la flèche ci-dessous pour que votre réponse soit enregistrée comme complète.

Afficher cette question :

If Le collectif #NousToutes est un collectif féministe qui dénonce et lutte contre les violences sex... = Oui

Q2 Vous avez mentionné que vous souhaitiez vous abonner à Noustoutes sur les réseaux sociaux, ou à leur Newsletter, voici donc les liens pour le faire (bien que cette partie du questionnaire vous redirige vers des liens externes à l'étude, votre participation restera anonyme et confidentielle):

Lien vers leur page Facebook: <https://www.facebook.com/NousToutesOrg/> **Lien vers leur page Twitter:** <https://twitter.com/NousToutesOrg>

Lien vers leur page Instagram: <https://www.instagram.com/noustoutesorg/>

Lien vers leur site internet: <https://www.noustoutes.org/>

Lien direct pour s'inscrire à leur

Newsletter: <https://formdivers.typeform.com/to/MEz7JI19>

Afficher cette question :

If Souhaiteriez-vous partager la publication ci-dessous sur la campagne #NousToutes contre les fémin... =
Oui

Q47 Vous avez précédemment signalé vouloir partager une publication du collectif #Noustoutes, voici donc les liens pour le faire (bien que cette partie du questionnaire vous redirige vers des liens externes à l'étude, votre participation restera anonyme et confidentielle): **Voici les liens vers les publications à partager :**

Facebook

: <https://www.facebook.com/NousToutesOrg/photos/a.210189169823520/990354031807026/>

Instagram : <https://www.instagram.com/p/CNjiT5IAJM1/>

Twitter : <https://twitter.com/NousToutesOrg/status/1381488487115988994>

Lien vers la page à partager par mail : <https://www.noustoutes.org/sinformer>

Fin de bloc: Debriefing

Annexe 10 : Analyses complémentaires de l'Etude 9b.

Ci-dessous, voici les résultats des analyses de régressions multiples contrôlant pour l'âge et l'orientation politique des participantes (variables centrées-réduites), présentées sous forme de tableau. Pour rappel, la condition « forte Identification_fém » était codée 0,5 et la condition « faible Identification_fém », codée -0,5. Ces analyses ont été réalisées sur l'échantillon complet.

Tableau 20

Résultats des régressions multiples de l'Etude 9b

Variables dépendantes	Prédicteurs	Coefficients b pour chacun des prédicteurs	Valeurs p
<i>Action Collective 1#</i>	Identification_fém	-1.03	.173
	Orientation politique	-0.57	.108
	Âge	-0.46	.233
	Identification_fém*OP	-0.22	.754
	Identification_fém*Âge	-0.96	.213
<i>Action Collective 2#</i>	Identification_fém	0.18	.664
	Orientation politique	-0.12	.612
	Âge	-0.01	.962
	Identification_fém*OP	0.94	.050
	Identification_fém*Âge	-0.91	.045
<i>Responsabilité des solutions pour résoudre les inégalités de genre</i>	Identification_fém	-0.28	.106
	Orientation politique	0.32	< .001
	Âge	0.57	< .001
	Identification_fém*OP	0.04	.794
	Identification_fém*Âge	-0.09	.684
<i>Radicalité souhaitée des féministes</i>	Identification_fém	0.01	.964

Orientation politique	-0.62	< .001
Âge	-0.27	.055
Identification_fém*OP	0.65	.022
Identification_fém*Âge	-0.66	.020

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. OP = Orientation Politique. SSE = Statut socio-économique. Identification_fém = Identification féministe. # Il s'agit ici de régressions logistiques. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$.

Annexe 11 : Pré-enregistrement de l'Étude 10.

CONFIDENTIAL - FOR PEER-REVIEW ONLY
Mediation 1-neoliberal ideology-feminist identity-CA-11_2021 (#80114)

Created: 11/16/2021 02:22 AM (PT)

This is an anonymized copy (without author names) of the pre-registration. It was created by the author(s) to use during peer-review. A non-anonymized version (containing author names) should be made available by the authors when the work it supports is made public.

1) Have any data been collected for this study already?

No, no data have been collected for this study yet.

2) What's the main question being asked or hypothesis being tested in this study?

Main question: Can exposure to neoliberal ideology reduce women's engagement in feminism?

Specific hypotheses:

Exposure to neoliberal ideology will lower participants' politicized identification with feminists (H1), participants' intention to engage in feminist collective action (H2), participants' feelings of anger about gender inequality (H3), and will increase participants' self-help intentions concerning their career or education advancement (H4), compared to a control condition where neoliberal ideology is not made salient.

H5: The effect of exposure to neoliberal ideology on participants' intention to engage in feminist collective action should be mediated by participants' lowered politicized identification with feminists.

3) Describe the key dependent variable(s) specifying how they will be measured.

Unless otherwise specified, all scales are 7-point scales ranging from "completely disagree" to "completely agree".

DV1: Feminist identification: 10 items from the Gender Politicized Identity (Gender PCI) Scale (Langner, 2005; van Stekelenburg & Klandermans, 2013), and one item from Szymanski's (2004) Self-identification as a feminist scale "I consider myself a feminist". Those two indices will be analyzed separately.

DV2: Anger about gender inequality: 4 items as those used in Bongiorno et al. (paper submitted) "angry", "irritated", "furious", "displeased", ranging from "not at all" to "very much".

DV3: Intention to engage in feminist collective action: The extent to which they would potentially engage in 14 behaviors (from 1 "extremely unlikely" to 7 "extremely likely") partly derived and adapted from Teixeira, Spears & Yzerbyt (2020)'s and from Foster and Matheson (1995)'s collective action scales, and partly created for the purpose of this study in order to have an equivalent number of items describing disruptive and non-disruptive collective action.

DV4: Self-help intentions: We will adapt the 7 items from Bongiorno et al. (paper submitted) which assess participants' intention to engage in self-help strategies to increase their career advancement, in broadening the scope of the items and including education advancement as well. Participants will be asked about the extent to which they would potentially engage in the 7 behaviors, from 1 "extremely unlikely" to 7 "extremely likely".

4) How many and which conditions will participants be assigned to?

Two conditions: "Exposure" and "non-Exposure" to neoliberal ideology. Participants in the "Exposure" condition will start by completing the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ; Girerd et al. in prep) as a way to expose them to this ideology before moving on to the other measures. Participants in the control condition will complete the various DVs before completing the NOQ. Participants will be randomly assigned to one of the two conditions.

5) Specify exactly which analyses you will conduct to examine the main question/hypothesis.

H1 to H4: Linear regression analyses will be performed where the DV scores will be regressed onto the IV "Exposure to neoliberal ideology" ("non-Exposure" coded -0.5 and "Exposure" coded 0.5).

H5: To test the mediating role of feminist identification (the two indices) in the relationship between exposure to neoliberal ideology and engagement in feminist collective action, we will use bootstrapping with 5,000 samples, relying on the "mediate" function in R, to test the indirect effect.

We will perform the analyses with and without controlling for participants' average score on the NOQ (Step 1), and with and without controlling for participants' political orientation (Step 2).

6) Describe exactly how outliers will be defined and handled, and your precise rule(s) for excluding observations.

We will exclude participants who do not identify as female or who report not being of French nationality and not living in France for at least 10 years; those who failed to complete at least 6 items on the PCI scale, who did not complete the feminist identification item, at least 2 items from the anger about gender inequality scale, at least 10 items from the intention to engage in feminist CA scale and at least 4 items from the self-help intentions scale.

We will also exclude participants who report suspicion about the hypotheses. Outliers will be identified for each regression analysis with the outlierTest function in R. Analyses will be performed with and without outliers, and any discrepancies in the key results will be reported.

7) How many observations will be collected or what will determine sample size? No need to justify decision, but be precise about exactly how the number will be determined.

In order to estimate the sample size required for this study, we looked at the effect size observed in a similar study (Girerd & Bonnot, 2020): In the first study of this paper, an effect size of $np^2=.05$ ($f^2=.05$) was found for the effect of exposure to meritocratic principles on feminist identification. But because we had other measures with effect sizes that are unknown, we decided to be more conservative and based our estimation on an effect size of $f^2=.04$.

Results obtained with G*Power indicate a sample size for the present study of at least 199 participants to attain 80% power for a regression analysis with one tested predictor and one covariate. Therefore, we aim to reach at least 230 participants for the present study to make up for potential exclusions.

8) Anything else you would like to pre-register? (e.g., secondary analyses, variables collected for exploratory purposes, unusual analyses planned?)

Exploratory measures: Modern (9 items) and old-fashioned (5 items) sexism with items adapted from Swim et al. (1995) and Ekehammar et al. (2000).

Socio-demographic information: gender and nationality, with time lived in France (to serve as exclusion criteria), age, political orientation, subjective social class, and a question asking participants whether they are active members of any feminist group or not, as well as past engagement in feminist CA.

We will also perform the analyses with and without participants who report belonging to a feminist movement, and/or who report having already engaged in feminist CA, to see if the inclusion of such participants changes the main results.

For exploratory purposes, we will look at the effects of subjective social class on our VDs, and we will test for any interaction with our IV.

Finally, whether our manipulation yields significant results or not, we will examine the correlations between all measures.

Annexe 12 : Version qualtrics de l'Étude 10.

Début de bloc: Présentation

Q53 Qu'en pensez-vous ?

Equipe de recherche au Laboratoire de Psychologie Sociale, nous vous invitons à prendre part à une enquête sur l'image qu'ont les individus de certains aspects de la société et d'eux-mêmes. Vous serez donc interrogés sur différents sujets qui concernent à la fois des questions de société et des questions sur vous-même.

Cette étude durera environ 20 minutes. Nous vous invitons à lire attentivement chacune des consignes. Répondez de la manière la plus honnête possible, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Vous êtes libre de quitter l'étude à tout moment. Les réponses à cette étude sont anonymes et confidentielles.

Si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à: lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Lola Girerd (Doctorante) Virginie Bonnot (Professeure) Université de Paris

Saut de
page

Consentement **Demande de consentement** Vos réponses demeureront strictement **confidentielles** et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les **données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques**. Je suis conscient/consciente que ma participation est volontaire, et que je peux l'interrompre à tout

moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche. En **cliquant sur la flèche** pour compléter le questionnaire, je **certifie avoir plus de 18 ans** et je **donne mon consentement** pour participer à votre recherche. Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante : ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr (L'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude) Merci de votre participation !

Fin de bloc: Présentation

Début de bloc: Condition exposition NOQ

Q55 Pour commencer, voici quelques questions qui concernent votre perception de la société.

Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses ; répondez spontanément selon votre opinion. Pour ce faire, indiquez votre degré d'accord avec les affirmations présentées ci-dessous en cliquant sur la case correspondant à votre opinion, de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Q3 Je pense que la compétition est inévitable

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q4 La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q5 La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q6 La compétition est le meilleur moyen de nous pousser à faire de notre mieux

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q7 C'est uniquement parce que nous manquons de courage ou de confiance en soi que nous ne saisissons pas les opportunités qui s'offrent à nous

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q8 En planifiant bien les choses, tous nos objectifs sont atteignables

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q9 Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q10 Lorsqu'on rencontre des difficultés, la première chose à faire est de se remettre soi-même en question.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q11 C'est surtout en faisant un travail sur soi qu'on peut modifier les conditions dans lesquelles on vit.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q12 Avec de la motivation on peut tout faire.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q13 Il y a toujours du positif à tirer de n'importe quelle situation, même les pires

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q14 On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q15 Plutôt que d'essayer de changer la société, chacun devrait travailler sur soi

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q16 Pour être heureux, il suffit de se focaliser sur le positif

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q17 Quand nous n'allons pas bien, il suffit de changer de perspective sur la situation pour que ça aille mieux

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q18 Lorsqu'une relation ne m'apporte rien, je préfère y mettre un terme

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q19 Dépendre des autres nous rend vulnérables

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q21 Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q20 Il est important de ne pas dépendre d'autres personnes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q23 Nous devrions plus faire des choix qui nous correspondent vraiment sans se laisser influencer par les autres

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q22 Il est préférable de se séparer des gens qui nous font perdre notre temps

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q24 Diminuer les impôts des plus fortunés leur permet d'investir et donc de créer de la richesse pour tous

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q25 Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q26 L'État doit laisser les chefs d'entreprise gérer leurs sociétés comme ils veulent

- Pas du tout d'accord (1)
 - En désaccord (2)
 - Plutôt en désaccord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q27 S'assurer que tout le monde ait les mêmes ressources économiques n'est pas du ressort de l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q28 L'État doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q29 L'État devrait mettre moins d'argent dans les services publics

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q30 Réduire la dette de la France doit être une priorité absolue

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q31 Venir en aide aux personnes en difficulté est le travail des associations et non celui de l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q32 Privatiser certains services publics permettrait de les rendre plus efficaces

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q58 Voici maintenant quelques questions qui concernent votre perception de vous-même. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses ; répondez spontanément selon votre opinion en indiquant votre degré d'accord avec les affirmations présentées ci-dessous de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ».

N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Tenez compte du sexe/genre auquel vous vous identifiez pour répondre.

Quand je pense au fait d'être une femme/un homme, j'ai plus en tête mes convictions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Mon sexe/genre ne m'amène pas à réfléchir aux questions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Je n'associe pas le fait d'être une femme/un homme à mes opinions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Être membre du groupe des hommes/des femmes signifie en partie me positionner sur des enjeux politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)

- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Le fait d'être une femme/un homme n'a rien à voir avec mes convictions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Je trouve un sens personnel dans les événements historiques qui concernent spécifiquement les femmes/les hommes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Les débats politiques entre d'un côté les femmes et de l'autre les hommes ne m'affectent pas vraiment

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

M'intéresser aux politiques publiques qui impactent les gens de mon sexe/genre est important pour moi

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)

- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Je ne me soucie pas plus des politiques concernant spécifiquement les femmes/hommes que d'autres problématiques sociales

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q209 Mes convictions politiques ne constituent pas une part très importante de mon identité en tant que femme/homme

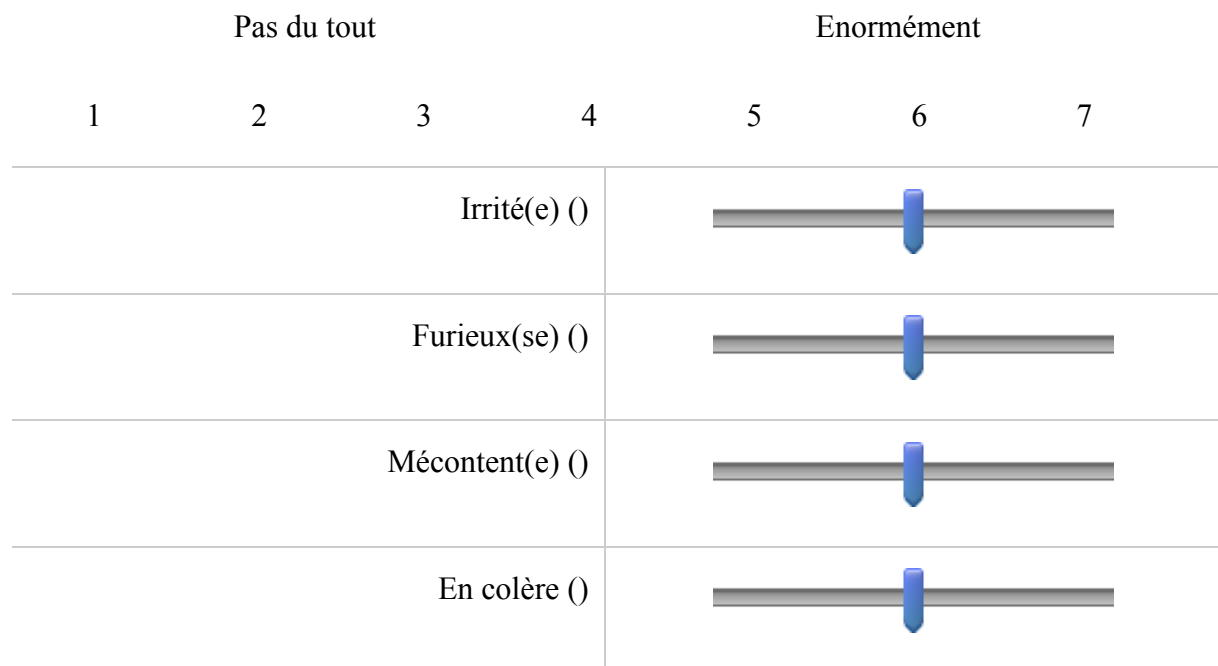
- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q33 Je me considère comme un(e) féministe

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Saut de _____
page

Q131 Quand vous pensez aux inégalités entre hommes et femmes, dans quelle mesure vous sentez-vous:



Saut de _____



Q60 Dans quelle mesure pourriez-vous réaliser l'une des actions suivantes ?

Pour chaque action, positionnez-vous sur l'échelle allant de « extrêmement peu probable » à « extrêmement probable »

	Extrêmement peu probable 1 (1)	2 (2)	3 (3)	4 (4)	5 (5)	6 (6)	Extrêmement probable 7 (7)
Je pourrais participer à une manifestation pour lutter contre les violences faites aux femmes (1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais rejoindre le collectif de femmes qui procède à des collages dans l'espace public pour dénoncer les meurtres de femmes (collectif des « colleuses ») (2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais me renseigner sur les problématiques rencontrées par les femmes (3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais faire des efforts pour utiliser un langage non sexiste (4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais boycotter des marques dont l'entreprise a des pratiques ou propos sexistes (5)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Je pourrais donner de l'argent à des associations féministes (6)

Je pourrais faire un sit-in devant l'Assemblée Nationale pour exiger l'amélioration des conditions des femmes dans notre société (7)

Je pourrais faire grève lors de la Journée Internationale pour les Droits des Femmes, le 8 mars (8)

Je pourrais participer à une action d'interruption d'une conférence dans laquelle un intervenant est accusé de harcèlement sexuel (9)

Je pourrais faire circuler une pétition sur mon lieu de travail concernant l'égalité des salaires entre femmes et hommes (10)

Je pourrais m'inscrire
à un groupe sur un
réseau social
défendant la cause des
femmes (11)

Je pourrais taguer les
voitures de collègues
masculins pour exiger
un salaire pour le
travail gratuit effectué
par les femmes (12)








Je pourrais participer
à une action de
blocage de l'accès
d'un bâtiment au sein
duquel le sexisme est
répandu (13)

Je pourrais nuire à
l'image de personnes
s'opposant à la cause
des femmes en
répandant des
rumeurs négatives à
leur sujet, sur les
réseaux sociaux par
exemple (14)

Saut de
page

Q134 Pour vous aider à atteindre vos objectifs professionnels ou en termes d'études, dans quelle mesure pourriez-vous réaliser les actions suivantes :

	Extrêmement peu probable				Extrêmement probable		
1	2	3	4	5	6	7	

<p>Suivre un cours sur la construction de la confiance en soi sur le lieu de travail ou d'études ()</p>	
<p>Participer à un atelier sur la façon de négocier efficacement dans le monde du travail ()</p>	
<p>Rechercher des informations (ex : livres, blogs) sur la façon d'avoir un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle ()</p>	
<p>Rechercher des conseils (ex : de collègues/camarades ayant plus d'ancienneté) pour garder sa motivation malgré les revers ()</p>	
<p>Faire appel à un coach professionnel ou utiliser des ressources similaires (ex : des applications sur téléphone) pour gérer les facteurs stressants dans la sphère professionnelle ou universitaire ()</p>	
<p>Participer à des ateliers pour développer des compétences de leadership ()</p>	
<p>Participer à des évènements pour développer son réseau professionnel ()</p>	

Q135 Voici d'autres questions sur votre perception de la société.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions ci-dessous de la manière la plus honnête possible.

N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Q136 La discrimination envers les femmes n'est plus un problème en France

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q137 Les femmes manquent souvent des opportunités d'emploi à cause de la discrimination sexuelle

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q138 J'aimerais voir une femme première ministre en France

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q139 Il est difficile de comprendre le point de vue des organisations féminines

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q140 L'obligation de respecter la parité pour la constitution des listes politiques est intenable

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q141 Le travail d'un homme est plus important que celui d'une femme

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q142 Les femmes ne sont pas douées en raisonnement logique

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q143 Les femmes sont plus aptes à prendre soin des enfants et des personnes âgées

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q144 Il est rare de voir des femmes traitées de manière sexiste

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q145 Le mouvement des femmes ne sert à rien et devrait être aboli

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q146 Je préfère travailler sous la direction d'un homme que d'une femme

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q147 Le gouvernement et les medias accordent trop d'importance aux difficultés rencontrées par les femmes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q148 La société traite les hommes et les femmes de la même manière

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q149 Pour atteindre l'égalité entre les sexes au travail, des mesures plus efficaces devraient être prises

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q171 Voici la dernière partie de ce questionnaire. Veuillez à nouveau indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes:

Q172 En général les relations entre hommes et femmes sont justes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q173 En général, les salaires des hommes et des femmes correspondent à leurs compétences

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q174 Les lois de la nature sont responsables des différences entre les hommes et les femmes dans la société

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q175 La plupart des femmes qui n'avancent pas dans notre société ne devraient pas blâmer le système ; elles ne doivent blâmer qu'elles-mêmes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q176 Les différences entre les hommes et les femmes reflètent des différences dans l'ordre naturel des choses

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q177 La position économique des femmes est le reflet légitime de leur réussite

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Fin de bloc: Condition exposition NOQ

Début de bloc: Condition non-expo NOQ

Q124 Pour commencer, voici quelques questions qui concernent votre perception de vous-même.

Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses ; répondez spontanément selon votre opinion. Pour ce faire, indiquez votre degré d'accord avec les affirmations présentées ci-dessous en cliquant sur la case correspondant à votre opinion, de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ».

N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Tenez compte du sexe/genre auquel vous vous identifiez pour répondre.

Q125 Quand je pense au fait d'être une femme/un homme, j'ai plus en tête mes convictions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q187 Mon sexe/genre ne m'amène pas à réfléchir aux questions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q186 Je n'associe pas le fait d'être une femme/un homme à mes opinions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q126 Être membre du groupe des hommes/des femmes signifie en partie me positionner sur des enjeux politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q127 Le fait d'être une femme/un homme n'a rien à voir avec mes convictions politiques

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q128 Je trouve un sens personnel dans les événements historiques qui concernent spécifiquement les femmes/les hommes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q188 Les débats politiques entre d'un côté les femmes et de l'autre les hommes ne m'affectent pas vraiment

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q129 M'intéresser aux politiques publiques qui impactent les gens de mon sexe/genre est important pour moi

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)

- Tout à fait d'accord (7)

Q189 Je ne me soucie pas plus des politiques concernant spécifiquement les femmes/hommes que d'autres problématiques sociales

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q130 Mes convictions politiques ne constituent pas une part très importante de mon identité en tant que femme/homme





- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q131 Je me considère comme un(e) féministe

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)



165 Quand vous pensez aux inégalités entre hommes et femmes, dans quelle mesure vous sentez-vous:

Pas du tout				Enormément		
1	2	3	4	5	6	7
Irrité(e) ()						
Furieux(se) ()						
Mécontent(e) ()						
En colère ()						

Saut de _____
page

Q132 Dans quelle mesure pourriez-vous réaliser l'une des actions suivantes ?

Pour chaque action, positionnez-vous sur l'échelle allant de « extrêmement peu probable » à « extrêmement probable »

	Extrêmement peu probable 1 (1)	2 (2)	3 (3)	4 (4)	5 (5)	6 (6)	Extrêmement probable 7 (7)
Je pourrais participer à une manifestation pour lutter contre les violences faites aux femmes (1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais rejoindre le collectif de femmes qui procède à des collages dans l'espace public pour dénoncer les meurtres de femmes (collectif des « colleuses ») (2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais me renseigner sur les problématiques rencontrées par les femmes (3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je pourrais faire des efforts pour utiliser un langage non sexiste (4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Je pourrais
boycotter des
marques dont
l'entreprise a des
pratiques ou propos
sexistes (5)

Je pourrais donner
de l'argent à des
associations
féministes (6)

Je pourrais faire un
sit-in devant
l'Assemblée
Nationale pour
exiger
l'amélioration des
conditions des
femmes dans notre
société (7)

Je pourrais faire
grève lors de la
Journée
Internationale pour
les Droits des
Femmes, le 8 mars
(8)

Je pourrais
participer à une
action
d'interruption
d'une conférence
dans laquelle un
intervenant est
accusé de
harcèlement sexuel
(9)

Je pourrais faire
circuler une
pétition sur mon
lieu de travail
concernant l'égalité
des salaires entre
femmes et hommes
(10)

Je pourrais
m'inscrire à un
groupe sur un
réseau social
défendant la cause
des femmes (11)

Je pourrais taguer
les voitures de
collègues
masculins pour
exiger un salaire
pour le travail
gratuit effectué par
les femmes (12)








Je pourrais participer à une action de blocage de l'accès d'un bâtiment au sein duquel le sexisme est répandu (13)

Je pourrais nuire à l'image de personnes s'opposant à la cause des femmes en répandant des rumeurs négatives à leur sujet, sur les réseaux sociaux par exemple (14)

Saut de page

Q133 Pour vous aider à atteindre vos objectifs professionnels ou en termes d'études, dans quelle mesure pourriez-vous réaliser les actions suivantes :

	Extrêmement peu probable					Extrêmement probable	
	1	2	3	4	5	6	7

<p>Suivre un cours sur la construction de la confiance en soi sur le lieu de travail ou d'études ()</p>	
<p>Participer à un atelier sur la façon de négocier efficacement dans le monde du travail ()</p>	
<p>Rechercher des informations (ex : livres, blogs) sur la façon d'avoir un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle ()</p>	
<p>Rechercher des conseils (ex : de collègues/camarades ayant plus d'ancienneté) pour garder sa motivation malgré les revers ()</p>	
<p>Faire appel à un coach professionnel ou utiliser des ressources similaires (ex : des applications sur téléphone) pour gérer les facteurs stressants dans la sphère professionnelle ou universitaire ()</p>	
<p>Participer à des ateliers pour développer des compétences de leadership ()</p>	
<p>Participer à des évènements pour développer son réseau professionnel ()</p>	

Q150 Voici d'autres questions sur votre perception de la société.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions ci-dessous de la manière la plus honnête possible.

N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Q151 La discrimination envers les femmes n'est plus un problème en France

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q152 Les femmes manquent souvent des opportunités d'emploi à cause de la discrimination sexuelle

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q153 J'aimerais voir une femme première ministre en France

- Pas du tout d'accord (1)
 - En désaccord (2)
 - Plutôt en désaccord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q154 Il est difficile de comprendre le point de vue des organisations féminines

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q155 L'obligation de respecter la parité pour la constitution des listes politiques est intenable

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q156 Le travail d'un homme est plus important que celui d'une femme

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q157 Les femmes ne sont pas douées en raisonnement logique

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q158 Les femmes sont plus aptes à prendre soin des enfants et des personnes âgées

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q159 Il est rare de voir des femmes traitées de manière sexiste

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q160 Le mouvement des femmes ne sert à rien et devrait être aboli

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q161 Je préfère travailler sous la direction d'un homme que d'une femme

- Pas du tout d'accord (1)
 - En désaccord (2)
 - Plutôt en désaccord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q162 Le gouvernement et les medias accordent trop d'importance aux difficultés rencontrées par les femmes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q163 La société traite les hommes et les femmes de la même manière

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q164 Pour atteindre l'égalité entre les sexes au travail, des mesures plus efficaces devraient être prises

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Saut de _____
page

Q178 Veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacune des propositions suivantes:

Q179 En général les relations entre hommes et femmes sont justes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q180 En général, les salaires des hommes et des femmes correspondent à leurs compétences

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q181 Les lois de la nature sont responsables des différences entre les hommes et les femmes dans la société

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q182 La plupart des femmes qui n'avancent pas dans notre société ne devraient pas blâmer le système ; elles ne doivent blâmer qu'elles-mêmes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q183 Les différences entre les hommes et les femmes reflètent des différences dans l'ordre naturel des choses

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q184 La position économique des femmes est le reflet légitime de leur réussite

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q93 Voici la dernière partie de ce questionnaire.

Il n'y a toujours ni bonnes ni mauvaises réponses ; répondez spontanément selon votre opinion en indiquant votre degré d'accord avec les affirmations présentées ci-dessous de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ».

N'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Q94 Je pense que la compétition est inévitable

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q95 La compétition est ce qui permet à la société d'être efficace

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q96 La compétition est le meilleur moyen pour repérer les talents

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q97 La compétition est le meilleur moyen de nous pousser à faire de notre mieux

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)
- Cliquez pour écrire votre choix 8 (8)

Q98 C'est uniquement parce que nous manquons de courage ou de confiance en soi que nous ne saisissons pas les opportunités qui s'offrent à nous

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q99 En planifiant bien les choses, tous nos objectifs sont atteignables

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q100 Le secret de la réussite est de bien se connaître soi-même.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q101 Lorsqu'on rencontre des difficultés, la première chose à faire est de se remettre soi-même en question.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q102 C'est surtout en faisant un travail sur soi qu'on peut modifier les conditions dans lesquelles on vit.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q103 Avec de la motivation on peut tout faire.

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q104 Il y a toujours du positif à tirer de n'importe quelle situation, même les pires

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q105 On peut trouver des solutions à tous les obstacles qu'on rencontre

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)

- Tout à fait d'accord (7)

Q106 Plutôt que d'essayer de changer la société, chacun devrait travailler sur soi

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q107 Pour être heureux, il suffit de se focaliser sur le positif

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q108 Quand nous n'allons pas bien, il suffit de changer de perspective sur la situation pour que ça aille mieux

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q109 Lorsqu'une relation ne m'apporte rien, je préfère y mettre un terme

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q110 Dépendre des autres nous rend vulnérables

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q112 Lorsque des gens nous freinent dans nos objectifs, il est préférable de nous en séparer

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q111 Il est important de ne pas dépendre d'autres personnes

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q114 Nous devrions plus faire des choix qui nous correspondent vraiment sans se laisser influencer par les autres

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q113 Il est préférable de se séparer des gens qui nous font perdre notre temps

- Pas du tout d'accord (1)
 - En désaccord (2)
 - Plutôt en désaccord (3)
 - Ni d'accord, ni en désaccord (4)
 - Plutôt d'accord (5)
 - D'accord (6)
 - Tout à fait d'accord (7)
-

Q115 Diminuer les impôts des plus fortunés leur permet d'investir et donc de créer de la richesse pour tous

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q116 Un service public comme Pôle Emploi devrait être géré par une entreprise privée plutôt que par l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q117 L'État doit laisser les chefs d'entreprise gérer leurs sociétés comme ils veulent

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q118 S'assurer que tout le monde ait les mêmes ressources économiques n'est pas du ressort de l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q119 L'État doit garantir la liberté des citoyens plutôt que l'égalité entre les citoyens

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q120 L'État devrait mettre moins d'argent dans les services publics

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q121 Réduire la dette de la France doit être une priorité absolue

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q122 Venir en aide aux personnes en difficulté est le travail des associations et non celui de l'État

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Q123 Privatiser certains services publics permettrait de les rendre plus efficaces

- Pas du tout d'accord (1)
- En désaccord (2)
- Plutôt en désaccord (3)
- Ni d'accord, ni en désaccord (4)
- Plutôt d'accord (5)
- D'accord (6)
- Tout à fait d'accord (7)

Fin de bloc: Condition non-expo NOQ

Début de bloc: Données socio-démographiques

Q40 Pour terminer cette enquête, merci de répondre à quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

Q41 Vous vous identifiez à :

- Une femme (1)
- Un homme (2)
- Autre (3)

Afficher cette question :

If Vous vous identifiez à : = 3

Q42 Précisez si vous le souhaitez.

Q43 Quel âge avez-vous ? (nombre uniquement, ex: 35)

Q44 Quelle est votre nationalité ?

- Française (1)
- Autre (2)

Afficher cette question :

If Quelle est votre nationalité ? = 2

Q45 Veuillez préciser votre nationalité :

Afficher cette question :

If Quelle est votre nationalité ? = 2

Q169 Depuis combien de temps vivez-vous en France?

Q49 Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les

gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.

Q50 Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer :

- 10 (10)
 - 9 (9)
 - 8 (8)
 - 7 (7)
 - 6 (6)
 - 5 (5)
 - 4 (4)
 - 3 (3)
 - 2 (2)
 - 1 (1)
-

Q51 Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ? N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (*5.5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5.5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée*).

Extrême gauche

Extrême droite

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q166 Êtes-vous un/une membre actif/ve d'un groupe ou d'une organisation qui promeut les droits des femmes ?

- Non (1)
 - Oui (2)
-

Afficher cette question :

If Êtes-vous un/une membre actif/ve d'un groupe ou d'une organisation qui promeut les droits des fem... =

2

Q167 Si "oui", vous pouvez préciser si vous le souhaitez:

Q168 Avez-vous déjà engagé des actions (ex : signer une pétition en ligne, participer à une manifestation) dans le passé en soutien aux droits des femmes ?

- Non (1)
- Oui (2)

Fin de bloc: Données socio-démographiques

Début de bloc: Items de clairvoyance

Q52 Selon vous, quel était l'objectif de cette étude ?

Q54 Avez-vous des commentaires à propos de cette recherche ?

Fin de bloc: Items de clairvoyance

Début de bloc: Débriefing

Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche !

Cette étude est maintenant terminée. Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré à cette étude.

L'objectif de cette recherche était d'examiner dans quelle mesure l'exposition à l'idéologie prédominante dans les sociétés occidentales (l'idéologie néolibérale) est susceptible d'influencer le degré avec lequel une personne se considère comme féministe, son engagement dans l'action collective féministe ainsi que sa perception et ses ressentis envers les inégalités hommes/femmes. Ainsi parmi vous, certaines personnes ont dû compléter une échelle d'adhésion à l'idéologie néolibérale en début d'étude, et d'autres en fin d'étude, et nous voulons voir si et de quelle façon cela influence vos réponses aux différentes questions.

Encore une fois, merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche! Veuillez ne pas divulguer d'informations sur le contenu de l'étude à des personnes susceptibles d'y participer.

Pour toute question ou remarque sur cette enquête, merci d'écrire à l'adresse suivante : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Merci beaucoup pour votre participation !

Cliquez sur la flèche ci-dessous pour que votre réponse soit enregistrée comme complète.

Fin de bloc: Débriefing

Annexe 13 : Analyses complémentaires de l'Etude 10.

Ci-dessous, voici les résultats des analyses de régressions simples ainsi que celles contrôlant pour le SSE subjectif des participantes (variable centrée-réduite), présentés sous forme de tableaux. Pour rappel, la condition « exposition » était codée 0,5 et la condition « non-exposition », codée -0,5. Ces analyses ont été réalisées sur l'échantillon complet.

Tableau 21

Résultats des régressions simples de l'Etude 10

Variables dépendantes	Coefficients b pour l'effet de la variable « exposition »	Valeurs p
<i>Identification politisée</i>	-0.11	.420
<i>Identification féministe</i>	-0.17	.296
<i>Colère</i>	-0.15	.262
<i>Intention d'AC</i>	-0.03	.806
<i>Stratégie pour réussite personnelle</i>	-0.15	.181
<i>Sexisme moderne</i>	0.10	.212
<i>Sexisme traditionnel : item 4</i>	-0.09	.642
<i>Sexisme traditionnel : item 5</i>	-0.12	.456
<i>JS de genre</i>	-0.04	.696

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$.

Intention d'AC = Intention d'Action Collective. JS de genre = Justification du Système de genre. Sexisme traditionnel : item 4 = « Les femmes sont plus aptes à prendre soin des enfants et des personnes âgées ». Sexisme traditionnel : item 5 = « Je préfère travailler sous la direction d'un homme que d'une femme ».

Tableau 22

Résultats des régressions multiples de l'Etude 10 en contrôlant pour le SSE des participantes

Variables dépendantes	Prédicteurs	Coefficients b pour chacun des prédicteurs	Valeurs p
<i>Identification politisée</i>	Exposition	-0.11	.418
	SSE	0.01	.856
	Exposition*SSE	0.15	.259
<i>Identification féministe</i>	Exposition	-0.19	.252
	SSE	0.04	.544
	Exposition*SSE	0.19	.220
<i>Colère</i>	Exposition	-0.16	.252
	SSE	0.00	.926
	Exposition*SSE	0.14	.306
<i>Intention d'AC</i>	Exposition	-0.03	.774
	SSE	0.04	.446
	Exposition*SSE	0.08	.488
<i>Stratégie pour réussite personnelle</i>	Exposition	-0.15	.189
	SSE	0.00	.934
	Exposition*SSE	-0.22	.052
<i>Sexisme moderne</i>	Exposition	0.10	.202
	SSE	-0.04	.372
	Exposition*SSE	-0.07	.388
<i>Sexisme traditionnel : item 4</i>	Exposition	-0.09	.642
	SSE	-0.03	.740

	Exposition*SSE	-0.22	.244
<i>Sexisme traditionnel : item 5</i>	Exposition	-0.12	.498
	SSE	-0.03	.696
	Exposition*SSE	-0.13	.468
<i>JS de genre</i>	Exposition	-0.04	.684
	SSE	-0.08	.134
	Exposition*SSE	-0.08	.428

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$. OP = Orientation Politique. SSE = Statut socio-économique. # Il s'agit ici de régressions logistiques. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$. Intention d'AC = Intention d'Action Collective. JS de genre = Justification du Système de genre. Sexisme traditionnel : item 4 = « Les femmes sont plus aptes à prendre soin des enfants et des personnes âgées ». Sexisme traditionnel : item 5 = « Je préfère travailler sous la direction d'un homme que d'une femme ».

Tableau 23

Résultats des régressions multiples de l'Etude 10 sur les items 4 et 5 de l'échelle de sexisme traditionnel en contrôlant pour les scores NOQ (temps 1) puis l'orientation politique (temps 2) des participantes

Variables dépendantes	Prédicteurs	Coefficients b pour chacun des prédicteurs	Valeurs p
<i>Sexisme traditionnel : item 4 (temps 1)</i>	Exposition	-0.08	.664
	NOQ	0.12	.184
	Exposition*NOQ	0.12	.530
<i>Sexisme traditionnel : item 4 (temps 2)</i>	Exposition	-0.07	.742
	OP	0.26	.026
	Exposition*OP	-0.04	.836

<i>Sexisme traditionnel : item 5 (temps 1)</i>	Exposition	-0.10	.566
	NOQ	0.10	.240
	Exposition*NOQ	0.03	.864
<i>Sexisme traditionnel : item 5 (temps 2)</i>	Exposition	-0.10	.532
	OP	0.31	<.001
	Exposition*OP	-0.35	.032

Note. Les coefficients b sont non-standardisés. Les résultats en gras indiquent au moins que $p < 0.05$. OP = Orientation Politique. Sexisme traditionnel : item 4 = « Les femmes sont plus aptes à prendre soin des enfants et des personnes âgées ». Sexisme traditionnel : item 5 = « Je préfère travailler sous la direction d'un homme que d'une femme ».

Annexe 14 : Version qualtrics de l'Étude 11.

Intro-consentement



Série de 2 questionnaires: Traitement de l'information et Questions de société

Vous êtes sur le point de participer à la validation de différents matériels de recherche portant sur le traitement d'information et sur des questions de société.

Votre participation à ce double projet consiste à répondre à deux questionnaires d'environ **5 minutes** chacun. Le premier questionnaire porte sur la compréhension et la clarté du texte que vous aurez lu, et le second questionnaire porte sur des questions de société. Votre participation à ce projet de recherche vous permettra de **contribuer à la recherche scientifique en psychologie sociale**.

Vos réponses demeureront **strictement confidentielles** et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques.

Votre participation à cette recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y

participer. Vous pouvez également arrêter de répondre au questionnaire à n'importe quel moment. Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse courriel : **ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr** (l'adresse sera à nouveau affichée à la fin des deux études)

Merci de votre collaboration !

En cliquant sur la flèche en bas à droite, vous consentez à participer à cette double enquête.

Cond controle

Questionnaire n°1 - Traitement des informations

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre la manière dont les individus traitent les informations dans un texte écrit.

Lisez avec attention le texte ci-dessous. Quelques questions sur celui-ci vous seront posées par la suite.

Récemment, un article de plusieurs anthropologues et historiens a été publié concernant la répartition des activités entre les hommes et les femmes. Dans cet article, ils décrivent une répartition récente depuis le début du 20ème siècle, où femmes et hommes ont des occupations assez différentes dans la société, ce qui est attesté par écrits et statistiques récents. Leurs recherches décrivent également d'importantes évolutions, avec des répartitions qui ont nettement changé.

Notamment, les femmes sont maintenant moins représentées qu'auparavant dans les activités d'ai

personne et de la santé, dans les métiers du textile ou d'entretien. Les hommes sont quant à eux nombreux dans les métiers industriels, du bâtiment ou dans les métiers liés aux transports, comparativement au siècle dernier.

A. Résumez le contenu de cet extrait en complétant la phrase suivante avec l'un des mots proposés ci-dessous (un mot par liste):

L'article décrit une répartition _____ (1) des hommes et des femmes dans différents _____ (2).

Pour répondre, cliquez sur le mot correspondant à l'emplacement (1), puis à l'emplacement (2).

(1) ancienne

(1) optimale

(1) en nette évolution

(2) pays

(2) métiers

(2) sports

B. Donnez votre degré d'accord ou de désaccord avec les propositions suivantes (cliquez sur le chiffre correspondant à votre opinion) :

1) De nos jours, occuper n'importe quel métier est facilement envisageable pour les hommes et les femmes.

1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2) La répartition actuelle des hommes et des femmes au sein des métiers existe depuis longtemps.

1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3) Dans quelle mesure trouvez-vous ce texte :

	1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
Convaincant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compréhensible	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Bien écrit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

cond expé

Questionnaire n°1 - Traitement des informations

Ce questionnaire a pour objectif de comprendre la manière dont les individus traitent les informations dans un texte écrit.

Lisez avec **attention** le texte ci-dessous. Quelques questions sur celui-ci vous seront posées par la suite.

Récemment, un article de plusieurs anthropologues et historiens a été publié concernant la répartition des activités entre les hommes et les femmes. Dans cet article, ils décrivent une répartition relativement ancienne, depuis la renaissance au 15ème siècle, où femmes et hommes ont des occupations assez différentes dans la société, ce qui est attesté par diverses peintures et écrits de l'époque. Leurs recherches décrivent également certaines évolutions, mais des répartitions qui sont tout de même largement inchangées.

Notamment, les femmes sont encore très largement représentées dans les activités d'aide à la personne et de la santé, dans les métiers du textile ou d'entretien. Les hommes restent quant à eux très nombreux dans les métiers industriels, du bâtiment ou dans les métiers liés aux transports.

A. Résumez le contenu de cet extrait en complétant la phrase suivante avec l'un des mots proposés ci-dessous (un mot par liste):

L'article décrit une répartition _____ (1) des hommes et des femmes dans différents _____ (2).

Pour répondre, cliquez sur le mot correspondant à l'emplacement (1), puis à l'emplacement (2).

(1) ancienne

(1) optimale

(1) en nette évolution

(2) pays

(2) métiers

(2) sports

B. Donnez votre degré d'accord ou de désaccord avec les propositions suivantes (cliquez sur le chiffre correspondant à votre opinion) :

1) De nos jours, occuper n'importe quel métier est facilement envisageable pour les hommes et les femmes.

1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2) La répartition actuelle des hommes et des femmes au sein des métiers existe depuis longtemps.

1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3) Dans quelle mesure trouvez-vous ce texte :

	1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
Convaincant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compréhensible	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Bien écrit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

socio demo1

C. Pour terminer ce premier questionnaire, merci de répondre à quelques questions sociodémographiques. Toutes vos réponses sont anonymes.

Âge :

Votre catégorie socioprofessionnelle (cliquez sur la catégorie vous correspondant):

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Ouvrier | <input type="radio"/> Cadre et professions intellectuelles supérieures |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires/Employé | <input type="radio"/> Etudiant |
| <input type="radio"/> Artisan/Commerçant/Chef d'entreprise | <input type="radio"/> Autre |
| <input type="radio"/> Agriculteur/Exploitant | |

Quelle est votre filière d'étude?:

Précisez:

Merci d'avoir répondu à ce premier questionnaire!

Vous allez maintenant passer au deuxième et dernier questionnaire.

mesure Js genre

Questionnaire n°2 - Questions de société

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon ce que vous pensez.

Indiquez votre degré d'accord avec les phrases présentées ci-dessous en cochant la case correspondant à votre opinion, de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord".

	1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
1. En général les relations entre hommes et femmes sont justes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. En général, les salaires des hommes et des femmes correspondent à leurs compétences	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Les lois de la nature sont responsables des différences entre les hommes et les femmes dans la société	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. La plupart des femmes qui n'avancent pas dans notre société ne devraient pas blâmer le système ; elles ne doivent blâmer qu'elles-mêmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Les différences entre les hommes et les femmes reflètent des différences dans l'ordre naturel des choses	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. La position économique des femmes est le reflet légitime de leur réussite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

mesure JS éco

Questionnaire n°2 - Questions de société

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon ce que vous pensez.

Indiquez votre degré d'accord avec les phrases présentées ci-dessous en cochant la case correspondant à votre opinion, de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord".

	1 (Pas du tout d'accord)	2	3	4	5	6	7 (Tout à fait d'accord)
1. Si les gens travaillent dur, ils obtiennent presque toujours ce qu'ils veulent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Il y a de nombreuses raisons de penser que le système économique est injuste	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Il est pratiquement impossible d'éliminer la pauvreté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. La distribution égale des ressources est possible dans notre société	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Les différences économiques dans notre société reflètent une distribution illégitime des ressources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Il y aura toujours des gens pauvres et des gens riches	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Si les gens voulaient changer le système économique pour introduire plus d'égalité, ils le pourraient	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Distribuer les ressources équitablement n'est pas naturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Il est injuste d'avoir un système économique qui produit en même temps une extrême richesse et une extrême pauvreté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

10. Il est inutile d'essayer de rendre les salaires plus égaux

questions socio-démo2

Pour terminer ce second questionnaire, merci de répondre à quelques questions sociodémographiques. Toutes vos réponses sont **anonymes**.

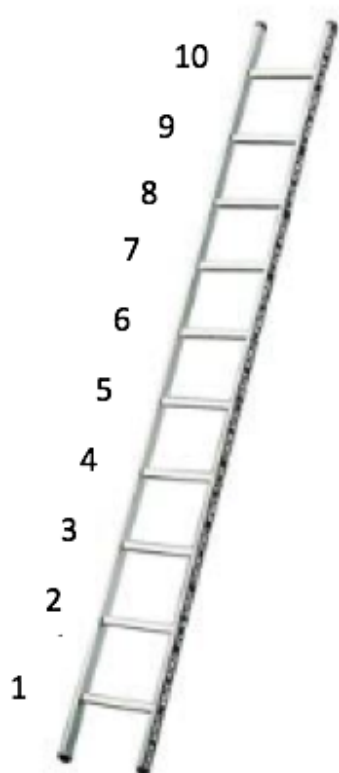
Votre genre:

Féminin

Masculin

Autre

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En haut de l'échelle se trouvent les plus riches, ceux qui ont les diplômes les plus élevés et ceux qui ont les emplois les mieux rémunérés. En bas de l'échelle se trouvent les gens ayant le moins d'argent, le moins de diplômes et les emplois les moins bien rémunérés voire pas d'emploi du tout.



Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer:

- 10
- 9
- 8
- 7

- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Orientation politique : Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ? (déplacez le curseur)

Extrême gauche

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Extrême droite



debrief-contrôle

Merci pour votre participation !

Merci d'avoir participé à cette recherche dirigée par Mme Bonnot, Enseignante-Chercheuse, du département de Psychologie Sociale à l'Université Paris Descartes.

Nous sommes très intéressé·es par vos retours concernant ces questionnaires! N'hésitez pas à nous

adresser vos retours dans les encadrés ci-dessous.

- Avez-vous trouvé que tout était clair ?
- Qu'avez-vous pensé des questionnaires ?

-Selon vous, quel est l'objectif de ces questionnaires?

Avez-vous pensé/pensez-vous qu'il y ait un lien entre ces deux questionnaires?

- Oui
- Non

Quel est ce lien selon-vous?

Explication sur cette recherche

Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à justifier la façon dont la société fonctionne. C'est-à-dire à penser que les arrangements sociaux, économiques et politiques sont justes et justifiés.

Le texte que vous avez lu n'a pas pour objectif d'amener les gens à particulièrement considérer le système français comme plus légitime. Le deuxième questionnaire auquel vous avez répondu a pour but de mesurer ce niveau de justification. D'autres personnes ont lu un texte qui devrait plus amener les gens à considérer leur système comme juste.

Votre participation nous permet de vérifier l'efficacité de nos textes pour les utiliser dans notre étude finale.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé **de ne pas communiquer d'informations sur cette étude** aux personnes susceptibles d'y participer.

Si vous voulez en savoir plus, si vous des suggestions ou questions sur cette recherche, n'hésitez pas à nous contacter : **ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr**

debrief-expé

Merci pour votre participation !

Merci d'avoir participé à cette recherche dirigée par Mme Bonnot, Enseignante-Chercheuse, du département de Psychologie Sociale à l'Université Paris Descartes.

Nous sommes très intéressé·es par vos retours concernant ces questionnaires! N'hésitez pas à nous adresser vos retours dans les encadrés ci-dessous.

- Avez-vous trouvé que tout était clair ?
- Qu'avez-vous pensé des questionnaires ?

-Selon vous, quel est l'objectif de ces questionnaires?

Avez-vous pensé/pensez-vous qu'il y ait un lien entre ces deux questionnaires?

- Oui
- Non

Quel est ce lien selon-vous?

Explication sur cette recherche

Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à justifier la façon dont la société fonctionne. C'est-à-dire à penser que les arrangements sociaux, économiques et politiques sont justes et justifiés.

Le texte que vous avez lu a pour objectif d'amener les gens à considérer le système français comme plus légitime. Le deuxième questionnaire auquel vous avez répondu a pour but de mesurer ce niveau de justification. D'autres personnes ont lu un texte neutre, qui devrait moins amener les gens à considérer leur système comme juste.

Votre participation nous permet de vérifier l'efficacité de nos textes pour les utiliser dans notre étude finale.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé **de ne pas communiquer d'informations sur cette étude** aux personnes susceptibles d'y participer.

Si vous voulez en savoir plus, si vous des suggestions ou questions sur cette recherche, n'hésitez pas à nous contacter : **ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr**

Produit par Qualtrics

Annexe 15 : Version qualtrics de l'Étude 12a.

Introduction

Visualisation et questions de société

Nous sommes des chercheuses en psychologie sociale de l'Université de Paris et nous menons actuellement une série de deux études visant à 1) étudier vos capacités de remémoration, et 2) recueillir votre opinion concernant différentes questions de société. Votre participation implique donc de réaliser une première tâche de remémoration d'un souvenir puis une seconde tâche consistant simplement à remplir un très court questionnaire. Le tout ne prendra pas plus de 10 minutes.

Nous vous remercions pour votre collaboration !

Lola Girerd (Doctorante)

Virginie Bonnot (Maîtresse de Conférences)

Université de Paris



Demande de consentement

Vos réponses demeureront strictement confidentielles et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques.

Je suis conscient·e que ma participation est volontaire, et que je peux l'interrompre à tout moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche.

En cliquant sur la flèche pour compléter le questionnaire, je certifie avoir plus de 18 ans et je donne mon consentement pour être participant·e à votre recherche.

Pour toute question concernant cette étude ou si vous

avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante : ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr

(L'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude)

Merci de votre participation !



souvenir-menace contrôle

Tâche de remémoration

Après avoir lu cette consigne, prenez un instant pour fermer les yeux et remémorez-vous un évènement particulier durant lequel vous sentiez que vous n'aviez aucun contrôle sur la situation. Concentrez-vous et remémorez-vous attentivement la situation dans laquelle vous aviez une absence totale de contrôle : ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez etc. Essayez d'être le/la plus précis·e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur cet évènement plus tard.

Cliquez sur la flèche lorsque vous êtes prêt.e à passer à la suite

souvenir-control renforcé

Tâche de remémoration

Prenez un instant pour fermer les yeux et remémorez-vous un évènement particulier durant lequel vous sentiez que vous aviez un contrôle total sur la situation. Concentrez-vous et remémorez-vous attentivement la situation dans laquelle vous aviez un contrôle important sur la situation : ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez etc. Essayez d'être le/la plus précis·e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur cet évènement plus tard.

Cliquez sur la flèche lorsque vous êtes prêt.e à passer à la suite

souvenir-neutre

Tâche de visualisation

Prenez un instant pour fermer les yeux et remémorez-vous attentivement le début de votre journée jusqu'au moment où vous en êtes venu·e à compléter ce questionnaire. Concentrez-vous et remémorez-vous attentivement cette partie de votre journée : ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez etc. Essayez d'être le/la plus précis·e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur ce souvenir plus tard.

Cliquez sur la flèche lorsque vous êtes prêt.e à passer à la suite

consignes tache 2

Merci d'avoir réalisé cette première tâche.

Dans cette deuxième tâche, nous allons vous demander votre opinion sur diverses questions de société. Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion, de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord".

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses,

répondez spontanément selon votre avis et n'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses :

JS genre

Les propositions qui vont suivre concernent plus spécifiquement votre perception des relations entre les hommes et les femmes.

En général les relations entre hommes et femmes sont justes

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

En général, les salaires des hommes et des femmes correspondent à leurs compétences

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Les lois de la nature sont responsables des différences entre les hommes et les femmes dans la société

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La plupart des femmes qui n'avancent pas dans notre société ne devraient pas blâmer le système ; elles ne doivent blâmer qu'elles-mêmes

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Les différences entre les hommes et les femmes reflètent des différences dans l'ordre naturel des choses

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La position économique des femmes est le reflet légitime de leur réussite

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

JS générale

Les propositions qui vont suivre concernent votre perception de la société de manière plus générale:

En général, vous trouvez que la société est juste

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

En général, le système politique français fonctionne
comme il devrait

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La société française nécessite une restructuration
radicale

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La France est le meilleur pays au monde où vivre

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La plupart des politiques servent l'intérêt général

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Tout le monde a une part équitable de richesse et de bonheur

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Notre société se dégrade d'année en année

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La société est bâtie de sorte que les gens aient en général ce qu'ils méritent

Pas du tout d'accord	En désaccord	Plutôt en désaccord	Ni d'accord, ni en désaccord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

questions remémoration

Merci d'avoir répondu à ces questions de société.
Nous allons à présent vous poser quelques questions sur le souvenir évoqué plus tôt. Indiquez à quel point les affirmations suivantes décrivent votre souvenir :

Votre souvenir était :

Extrêmement vague	Moyennement vague	Légèrement vague	Ni vague, ni précis	Légèrement précis	Moyennement précis	Extrême préc
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Votre souvenir était :

Extrêmement négatif	Moyennement négatif	Légèrement négatif	Ni positif, ni négatif	Légèrement positif	Moyennement positif	Extrême pos
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SOCIO DEMO

Merci d'être arrivé·e jusque là!

Pour terminer cette enquête, merci de répondre à quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

Quel est votre genre?:

Femme

Homme

Autre

Quel est votre âge. Exemple: 42

Quelle est votre nationalité?:

Française

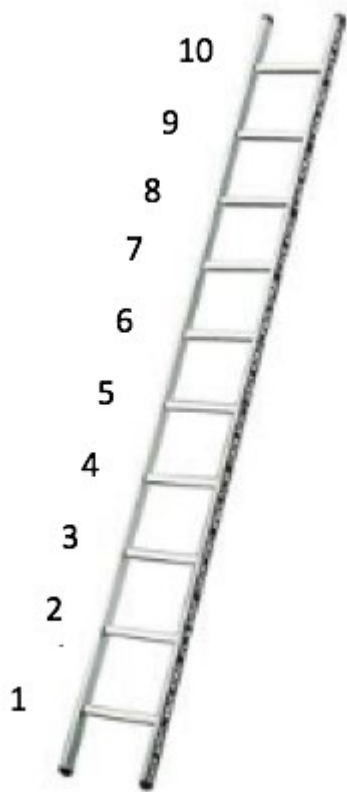
Autre

Si "autre", veuillez préciser dans l'encadré ci-dessous:

Quelle est votre catégorie socio-professionnelle?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Agriculteurs exploitants | <input type="radio"/> Employés |
| <input type="radio"/> Artisans, commerçants et chefs d'entreprise | <input type="radio"/> Ouvriers |
| <input type="radio"/> Cadres et professions intellectuelles supérieures | <input type="radio"/> Retraités |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires | <input type="radio"/> Personnes sans activité professionnelle |

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.



Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer:

- 10
- 9
- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

De quel parti politique vous sentez-vous la plus proche?

- Lutte Ouvrière
- Le Nouveau Parti Anticapitaliste
- La Parti Communiste
- La France Insoumise
- Génération-s
- Le Parti Socialiste
- Les Verts
- La République en Marche
- Le MoDem
- Les Républicains
- Debout la France
- Le Rassemblement National
- Un autre parti
- Aucun parti
- Je ne sais pas

Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ?

N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Extrême gauche

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Extrême droite

FIN

Merci de votre participation!

Selon vous, quel était l'objectif de ces deux tâches (tâche de remémoration et questions de société)?

Avez-vous des commentaires à propos de cette recherche ?

Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche !

Nous allons à présent vous fournir quelques précisions sur les objectifs de la présente recherche :

Les deux parties de cette étude étaient en réalité liées. Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à penser que l'organisation sociale, économique et politique de la société est juste et justifiée. Certaines personnes devaient se remémorer une situation durant laquelle elles n'avaient aucun contrôle, d'autres une situation durant laquelle elles avaient beaucoup de contrôle, et d'autres une situation neutre. Nous pensons que selon la tâche de remémoration, les personnes ne répondront pas de la même manière aux questions de sociétés.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé de ne pas communiquer d'informations sur cette étude aux personnes susceptibles d'y participer.

Si vous avez des remarques, des réclamations ou des questions, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Merci beaucoup pour votre participation !

Produit par Qualtrics

Introduction

Série de 2 études: remémoration et questions sur un sujet de société

Nous sommes des chercheuses en psychologie sociale de l'Université de Paris et nous menons actuellement deux études distinctes en parallèle, que nous avons décidé de regrouper en une même session de passation sous le même lien car elles sont toutes deux très courtes.

La première étude vise à étudier la façon dont les personnes se remémorent certains évènements. La seconde étude vise à recueillir votre opinion sur une question de société abordée dans un texte court. Il y a aussi une très courte question après ces deux études visant à sélectionner du matériel pour une future étude.

Votre participation implique donc de réaliser une première tâche de remémoration, une seconde tâche consistant à lire un court texte suivi de quelques questions, et enfin à répondre à une courte question pour sélectionner du matériel pour une future étude. Le tout ne prendra pas plus de 10 minutes.

Nous vous remercions pour votre collaboration !

Lola Girerd (Doctorante)

Virginie Bonnot (Maîtresse de Conférences)

Université de Paris



Demande de consentement

Vos réponses demeureront strictement **confidentielles** et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les **données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques**.

Je suis conscient·e que ma participation est volontaire, et que je peux l'interrompre à tout moment. Sous réserve que mon anonymat soit respecté, j'accepte que les données de cette étude me concernant soient exploitées à des fins de recherche.

En cliquant sur la flèche pour compléter le questionnaire, je **certifie avoir plus de 18 ans** et **je donne mon consentement** pour être participant·e à votre recherche.

Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante :

ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr

(L'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude)

Merci de votre participation !



souvenir-menace contrôle

Etude 1 sur la remémoration

Cette tâche consiste à vous remémorer un événement précis. Nous vous demandons de vous rappeler d'un événement personnel **plutôt désagréable** survenu au cours **des dernières années** durant lequel vous n'aviez **aucun contrôle sur la situation**.

Ce souvenir doit être spécifique, autrement dit il doit s'agir d'une **expérience précise**, unique, identifiée à la fois dans le temps et par l'endroit où elle s'est déroulée.

Prenez le temps de bien vous remémorer cette situation dans laquelle vous aviez **une absence totale de contrôle** survenu au cours **des dernières années**: ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez, pourquoi vous n'aviez aucun contrôle sur la situation, pourquoi cette situation était désagréable etc. Essayez d'être le/la plus précis·e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur cet évènement plus tard.

Décrivez votre souvenir en quelques lignes dans l'espace ci-dessous. Il ne s'agit pas de décrire les détails de l'évènement mais plutôt de **préciser pourquoi vous n'aviez pas de contrôle dans cette situation**.

Si vous souhaitez quitter l'étude avant la fin, cochez ci-dessous avant de cliquer sur la flèche, sinon cliquez directement sur la flèche rouge pour continuer:

Quitter

souvenir-control renforcé

Etude 1 sur la remémoration

Cette tâche consiste à vous remémorer un événement précis. Nous vous demandons de vous rappeler d'un événement personnel **plutôt désagréable** survenu au cours **des dernières années** durant lequel vous sentiez néanmoins que vous **aviez un contrôle important sur la situation**.

Ce souvenir doit être spécifique, autrement dit il doit s'agir d'une **expérience précise**, unique, identifiée à la fois dans le temps et par l'endroit où elle s'est déroulée.

Prenez le temps de bien vous remémorer cette situation dans laquelle vous aviez un **contrôle important** survenu au cours **des dernières années**: ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez, pourquoi vous aviez le contrôle sur la situation, pourquoi cette situation était désagréable etc. Essayez d'être le/la plus précis·e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur cet événement plus tard.

Décrivez votre souvenir en quelques lignes dans l'espace ci-dessous. Il ne s'agit pas de décrire les détails de l'évènement mais plutôt de **préciser pourquoi vous aviez du contrôle dans cette situation**.

Si vous souhaitez quitter l'étude avant la fin, cochez ci-dessous avant de cliquer sur la flèche, sinon cliquez directement sur la flèche rouge pour continuer:

Quitter

souvenir-neutre

Etude 1 sur la remémoration

Cette tâche consiste à vous remémorer un événement précis. Nous vous demandons de vous rappeler d'un événement personnel de la vie quotidienne **plutôt désagréable** survenu au cours **des dernières années**.

Ce souvenir doit être spécifique, autrement dit il doit s'agir d'une **expérience précise**, unique, identifiée à la fois dans le temps et par l'endroit où elle s'est déroulée.

Prenez le temps de bien vous remémorer cette situation **plutôt désagréable** survenu au cours **des dernières années** : ce qu'il s'est passé, comment vous vous sentiez, pourquoi cette situation était désagréable etc. Essayez d'être le/la plus précis-e possible dans la remémoration de ce souvenir. En effet, des questions vous seront posées sur cet évènement plus tard.

Décrivez votre souvenir en quelques lignes dans l'espace ci-dessous. Il ne s'agit pas de décrire les détails de l'évènement mais plutôt de **préciser**

pourquoi cette situation était désagréable.

Si vous souhaitez quitter l'étude avant la fin, cochez ci-dessous avant de cliquer sur la flèche, sinon cliquez directement sur la flèche rouge pour continuer:

Quitter

debrief

Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche !

Nous allons à présent vous fournir quelques précisions sur les objectifs de la présente recherche :

Les deux études étaient en fait liées. Les participant·e·s n'ont pas tous·tes effectué la même tâche de remémoration, et nous pensons que selon la tâche de remémoration, les réponses aux questions sur le texte seront différentes. Nous devons donc décrire les études comme étant séparées afin de ne pas fausser les résultats.

Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à penser que l'organisation sociale, économique et politique de la société est juste et justifiée. Ici, nous avons pris la répartition budgétaire dans l'enseignement supérieur comme exemple d'organisation économique et sociale. Certaines personnes devaient se remémorer une situation durant laquelle elles n'avaient aucun

contrôle, d'autres une situation durant laquelle elles avaient beaucoup de contrôle, et d'autres une situation neutre. Nous pensons que selon la tâche de remémoration, les personnes ne jugeront pas de la même manière la répartition budgétaire dans l'enseignement supérieur.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé de ne pas communiquer d'informations sur cette étude aux personnes susceptibles d'y participer.

Si vous voulez plus d'informations sur la répartition budgétaire de l'enseignement supérieur, voici la source dont est inspiré le texte que vous avez lu durant l'étude :

Berné, O., & Métivier, F. (2015). [Inégalités de traitement des étudiants suivant les filières en France](#) (Doctoral dissertation).

La question sur le choix d'images avait pour but de vous présenter quelque chose de joyeux après la remémoration d'un souvenir désagréable.

Si vous avez des remarques ou des questions, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

ips-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Merci beaucoup pour votre participation !

A présent que vous avez réalisé cette étude, et sous réserve que votre anonymat soit respecté, acceptez-vous que les données de cette étude vous concernant soient utilisées à des fins de recherche ?

Oui

Non

questions remémoration

Nous allons à présent vous poser quelques questions sur le souvenir que vous avez choisi. Servez-vous de l'intégralité de l'échelle pour déterminer à quel point les affirmations suivantes décrivent votre souvenir.

Dans ce souvenir, vous aviez :

Pas du tout de contrôle

Un contrôle total

1 2 3 4 5 6 7



Votre souvenir était :

Extrêmement vague Moyennement vague Légèrement vague Ni vague, ni précis Légèrement précis Moyennement précis Extrême préc

Votre souvenir était :

Extrêmement désagréable Moyennement désagréable Légèrement désagréable Ni désagréable, ni agréable Légèrement agréable Moyennement agréable

consignes tache 2

Merci d'avoir réalisé cette première étude!

Nous allons maintenant vous présenter la deuxième étude.

Dans cette deuxième étude, nous allons vous présenter un texte court, et nous vous poserons quelques questions sur l'opinion que vous avez de ce texte.

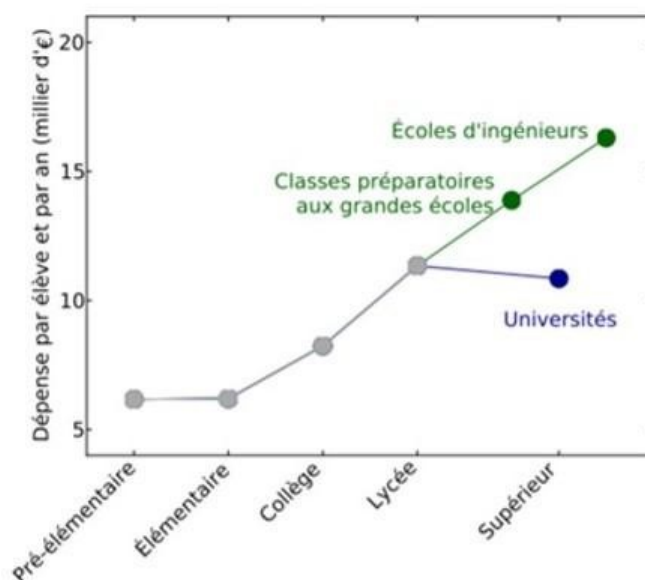
Cliquez sur la flèche ci-dessous pour accéder au texte.

Article sur la répartition budgétaire dans l'enseignement supérieur

Veillez lire attentivement le texte suivant. Plusieurs questions vous seront posées sur ce texte ensuite.

A l'heure actuelle, il apparaît que le coût annuel pour l'Etat d'un élève de CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles) est de 14 850€ contre un budget de 10 850€ pour un étudiant de l'Université. Les élèves de CPGE bénéficient donc d'un budget 40 % plus élevé que les étudiants des premiers cycles universitaires. Les élèves de Grandes Ecoles, contrairement à ceux de l'Université, doivent passer un concours très sélectif.

Le graphique ci-dessous montre que les dépenses de l'Etat pour les étudiants de l'université sont moins importantes que pour les lycéens (bourses et aides financières aux étudiants incluses) là où les CPGE s'inscrivent dans une tendance à l'accroissement progressif du coût des études depuis l'école élémentaire.



Dépense par élève par an et par catégorie d'études

injunctification

Questions sur la répartition budgétaire de l'enseignement supérieur

Suite à l'article que vous venez de lire, nous allons vous poser quelques questions sur la répartition budgétaire dans l'enseignement supérieur. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis personnel.

Comment estimez-vous que le financement devrait être distribué dans l'enseignement supérieur ? N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle. Les deux propositions ci-dessous représentent les deux extrémités de l'échelle de réponse (de 1 à 8).

(4.5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si cette valeur est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Tous les établissements d'études supérieures devraient recevoir exactement le même financement

Certains établissements d'études supérieures devraient recevoir plus de financements que d'autres

1 2 3 4 5 6 7 8



Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis et n'hésitez pas à utiliser l'intégralité de l'échelle de réponse pour nuancer vos réponses.

Dans quelle mesure la répartition des financements évoquée dans le texte vous paraît-elle juste ?

Tout à fait injuste Injuste Plutôt injuste Ni injuste, ni juste Plutôt juste Juste Tout à fait juste

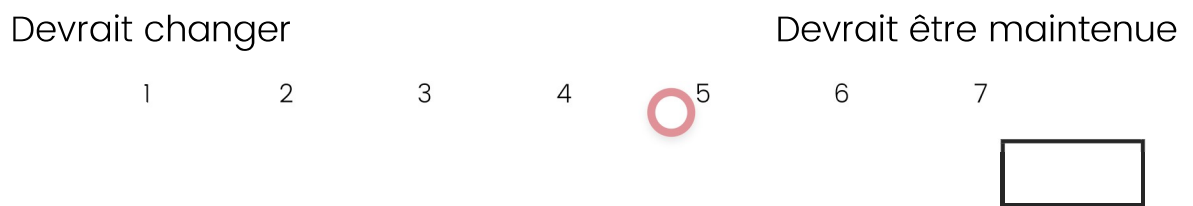
Pensez-vous qu'il serait raisonnable d'accorder aux grandes écoles et aux universités un financement égal ?

Extrêmement déraisonnable Moyennement déraisonnable Légèrement déraisonnable Ni raisonnable, ni déraisonnable Légèrement raisonnable Moyennement raisonnable

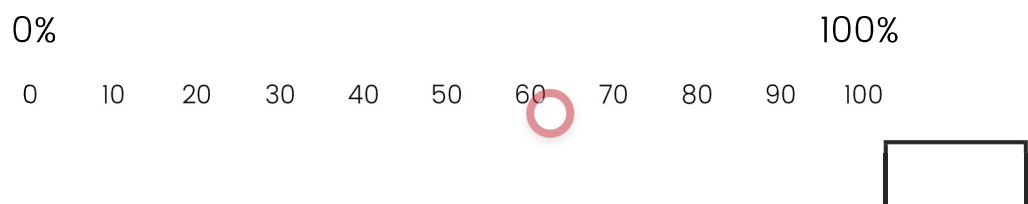
Dans quelle mesure la distribution actuelle du financement des établissements d'enseignement supérieur vous paraît-elle souhaitable ?

Pas du tout souhaitable Pas souhaitable Plutôt pas souhaitable Ni pas souhaitable Plutôt souhaitable Souhaitable Tout à fait souhaitable

Dans quelle mesure la distribution actuelle du financement des établissements d'enseignement supérieur devrait-elle changer ou être maintenue à l'avenir ?



Veillez rappeler le pourcentage qui vous a été présenté dans le texte concernant l'écart des budgets entre CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles) et premiers cycles universitaires. Déplacez le curseur vers la valeur dont vous vous souvenez:



Pour rappel, les élèves de CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles) bénéficient actuellement d'un budget 40 % plus élevé que les étudiants des premiers cycles universitaires.

De combien de % estimez-vous que cette différence de budget devrait être ? Une différence de 0% reflèterait l'égalité totale, et une différence de 40% reflèterait le maintien de l'écart actuel.

Déplacez le curseur vers le % souhaité.



photos

Voici la dernière tâche!

Cette question vise à choisir une photo joyeuse pour une prochaine étude. Parmi les images ci-dessous, choisissez celle que vous trouvez la plus joyeuse.



SOCIO DEMO

Merci d'être arrivé·e jusque là!

Pour terminer cette enquête, merci de répondre à quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

Quel est votre genre?:

Femme

Homme

Autre

Si "Autre", précisez si vous le souhaitez:

Quel est votre âge. Exemple: 42

Quelle est votre nationalité?:

Française

Autre

Si "autre", veuillez préciser dans l'encadré ci-dessous:

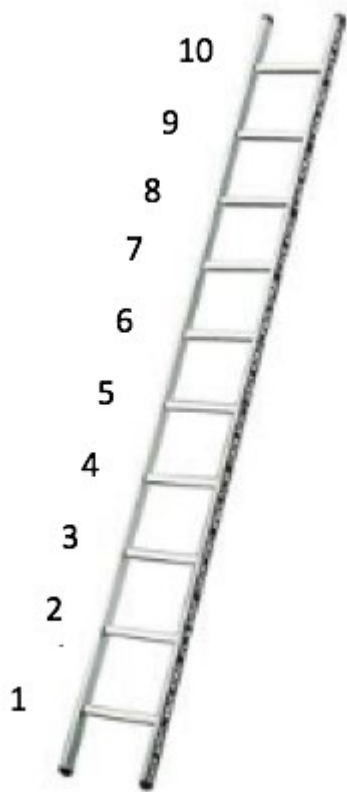
Veillez sélectionner la proposition qui correspond à votre situation actuelle ou passée:

- | | |
|---|--|
| <input type="radio"/> Je n'ai pas fait/ne fais pas d'études supérieures | <input type="radio"/> Je suis allé-e/je vais dans une classe préparatoire aux grandes écoles, prépa intégrée d'école d'ingénieure ou école d'ingénieure, grande école, école de commerce |
| <input type="radio"/> Je suis allé-e/je vais à l'université publique | <input type="radio"/> Autre |

Si "Autre", veuillez préciser:

Veuillez préciser votre filière d'étude (si applicable):

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En **haut de l'échelle** se trouvent les **plus riches**, ceux qui ont les **diplômes les plus élevés** et ceux qui ont les **emplois les mieux rémunérés**. En **bas de l'échelle** se trouvent les gens ayant le **moins d'argent**, le **moins de diplômes** et les **emplois les moins bien rémunérés** voire **pas d'emploi** du tout.



Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ?

Cochez à l'endroit qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer:

- 10
- 9
- 8
- 7
- 6
- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite ?

N'hésitez pas à utiliser toute l'étendue de l'échelle (5 est la valeur par défaut, mais vous devez cliquer sur le curseur même si 5 est votre choix, sinon la réponse ne sera pas enregistrée).

Extrême gauche

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Extrême droite

De quel parti politique vous sentez-vous le/la plus proche?

- Lutte Ouvrière
- Le Nouveau Parti Anticapitaliste
- La Parti Communiste
- La France Insoumise
- Génération-s
- Le Parti Socialiste
- Les Verts
- La République en Marche
- Le MoDem
- Les Républicains
- Debout la France
- Le Rassemblement National
- Un autre parti
- Aucun parti
- Je ne sais pas

FIN

Merci de votre participation!

Selon vous, quel était l'objectif de ces études?

Avez-vous des commentaires à propos de cette recherche ?

Cliquez sur la flèche pour avoir accès aux explications concernant ces études.

Produit par Qualtrics

Annexe 17 : Pré-enregistrement de l'Étude 13.

System justification, neoliberal ideology and feminist identification (#38852)

Created: 04/09/2020 02:06 AM (PT)

Shared: 05/19/2020 07:02 AM (PT)

This pre-registration is not yet public. This anonymized copy (without author names) was created by the author(s) to use during peer-review. A non-anonymized version (containing author names) will become publicly available only if an author makes it public. Until that happens the contents of this pre-registration are confidential.

1) Have any data been collected for this study already?

No, no data have been collected for this study yet.

2) What's the main question being asked or hypothesis being tested in this study?

Main hypothesis: When the motivation to justify the gender system will be activated, participants will endorse neoliberal ideology to a greater extent and they will identify less as feminists compared to when the motivation to justify the gender system will not be activated.

Specific hypotheses:

H1: When the motivation to justify the gender system will be activated, participants will score higher on a measure of endorsement of neoliberal ideology compared to the control condition, where the motivation to justify the gender system will not be activated.

H2: When the motivation to justify the gender system will be activated, participants will score lower on a measure of politicized gender identity, compared to when the motivation to justify the gender system will not be activated.

H3: When the motivation to justify the gender system will be activated, participants will identify less as feminists compared to when the motivation to justify the gender system will not be activated.

H4: Also, we predict that the effect of system justification on feminist/politicized identification will be mediated by neoliberal ideology endorsement.

3) Describe the key dependent variable(s) specifying how they will be measured.

DV1: Endorsement of neoliberal ideology: average score on 21 items of the French translation of Girerd and Bonnot (2020) of the Neoliberal Beliefs Inventory (NBI, of Bay-Cheng et al., 2015).

DV2: Feminist identification: average score of 3 items used by Girerd & Bonnot (2020).

DV3: Gender Politicized Collective Identity (Gender PCI): average score of 6 items translated into French from the Gender Politicized Identity Scale (Langner, 2005; van Stekelenburg & Klandermans, 2013).

4) How many and which conditions will participants be assigned to?

There will be two conditions: "activation" and "non-activation" of the motivation to justify the gender system. Participants will read a fake newspaper article. In the "activation" condition, participants will read about a woman filling a complaint against a male colleague for sexual harassment, resulting in him getting fired. In the "non-activation" condition, participants will read about a woman filling a noise complaint against a male neighbor, resulting in him getting evicted from his house. Participants will be randomly assigned to one of the two conditions.

5) Specify exactly which analyses you will conduct to examine the main question/hypothesis.

H1: A linear regression analysis will be performed where the average score on the NBI will be regressed onto the IV "system justification motivation" ("non-activation" coded -0.5 and "activation" coded 0.5).

H2: A linear regression analysis will be performed where the average score on the Gender PCI scale will be regressed onto the IV "system justification motivation".

H3: A linear regression analysis will be performed where the average score on the feminist identification scale will be regressed onto the IV "system justification motivation"

H4: To test the mediating role of neoliberal ideology endorsement in the relationship between system justification motivation and feminist identification/gender PCI, we will use bootstrapping with 5,000 samples.

For each regression analysis, these analyses will be carried out once with the independent variable as the only predictor, and a second time while controlling for the socio-demographic variables (cf. section 8). Moreover, we will perform the analyses with and without participants who report being in a feminist movement, to see if inclusion of such participants changes the main results. However, if the number of participants who report such engagement is large enough (20% of the whole sample), it will be used as a control variable along with the socio-demographic variables.

6) Describe exactly how outliers will be defined and handled, and your precise rule(s) for excluding observations.

We will exclude participants who do not identify themselves as females, who fail to complete at least half of the items of the NBI, the feminist identification

scale and/or the Gender PCI scale, who fail at the attentional check, and/or who report suspicion about the hypotheses. Outliers will be identified for each key variable with the outlierTest function in R. Analyses will be performed with and without outliers, and any discrepancies in the key results will be reported.

7) How many observations will be collected or what will determine sample size? No need to justify decision, but be precise about exactly how the number will be determined.

In order to estimate the sample size required for this study, we looked at the effect size observed in a similar study: Agreement with the statements of a feminist depending on the activation or not of the motivation to justify the system (manipulation of system dependence). They were not interested in the main effect, but in the interaction between their two IVs (type of target: feminist, non-feminist; system justification motivation: activation, control) They observed an effect size of $\eta^2 = .079$ ($f^2 = .086$) when testing the simple effect of system justification motivation on the agreement with the feminist target (Yeung, Kay & Peach, 2013). We relied on this effect size because it was the smallest one reported in their study.

In order to be conservative and to be able to detect smaller effect sizes, we relied on a $f^2 = .05$ and based on this effect size, results obtained with G*Power indicate a sample size of at least 159 participants to attain 80% power for a regression analysis with one tested predictor and a total number of 6 predictors.

8) Anything else you would like to pre-register? (e.g., secondary analyses, variables collected for exploratory purposes, unusual analyses planned?)

We are also going to collect some socio-demographic information: age, gender, political orientation, socio-professional category, subjective social class as well as present or past engagement in a feminist movement.

An attentional check will also be included at the end of the Study asking participants to recall an element of the article. Participants will also be asked two questions about their opinion on elements of the text.

Finally and for exploratory purposes, participants' perception of the efficacy of individual-level (2 items) and structural-level change (2 items) to reduce sexual harassment (adapted from Kim, Fitzsimons & Kay, 2018) will also be assessed.

We have two competing hypotheses concerning those two DVs:

- a) Main effect of the experimental manipulation on both measures: participants in the experimental condition will perceive both types of actions as less efficient, compared to the control condition.
- b) Interaction effect between the type of action and the condition: the difference in perceived efficacy between individual and structural-level actions will be greater in the experimental condition compared to the control condition.

We will first test the interaction by creating a difference score for each participant between the perceived efficacy of individual and structural level actions. Then, this score will be regressed onto our main independent variable (system justification motivation). We will then inspect simple effects by regressing each type of action onto the system justification motivation variable.

Then and if the interaction is not significant, we will test the main effect of our manipulation on those two types of actions by first creating a mean score for each participant between the perceived efficacy of individual and structural level actions. Then, this score will be regressed onto our main independent variable (system justification motivation).

Finally, if our manipulation doesn't work, we will examine the correlations between all measures.

Annexe 18 : Version Google Forms de l'Etude 13.

Article de journal et questions de société

Vous êtes sur le point de participer à une étude portant sur votre opinion concernant des articles de journaux et sur des questions de société.

Nous avons conscience que les circonstances actuelles ne sont pas les meilleures pour compléter ce questionnaire, j'en ai néanmoins besoin dans le cadre de mon mémoire de recherche. Je vous remercie donc tout particulièrement de le compléter malgré ces circonstances.

Votre participation à ce projet consiste à lire un extrait d'article de journal en ligne, et de répondre à quelques questions en lien avec l'article et la société. Cela vous prendra environ 5-7 minutes. Votre participation à ce projet de recherche vous permettra de contribuer à la recherche scientifique en psychologie.

Vos réponses demeureront strictement confidentielles et aucune information permettant de vous identifier ne sera recueillie. Les données ne sont pas traitées à un niveau individuel : ce sont les données de l'ensemble des participants à la recherche qui sont analysées statistiquement. Les données de recherche pourront être publiées ou faire l'objet de discussions scientifiques.

Votre participation à cette recherche est volontaire. Vous pouvez arrêter de répondre au questionnaire à n'importe quel moment et accéder directement à une page d'explication de l'enquête (un bouton à chaque fin de page est prévue à cet effet).

Attention : Ne revenez pas en arrière lorsque vous débutez l'étude.

Pour toute question concernant cette étude ou si vous avez des commentaires à formuler, vous pouvez écrire à l'adresse mail suivante : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr (l'adresse sera à nouveau affichée à la fin de l'étude)

Merci de votre collaboration !

***Obligatoire**

1. Pour le bon déroulement de l'étude, veuillez regarder l'heure à laquelle vous passez cette étude et indiquer si le nombre de minute affiché est pair ou impair. *

Une seule réponse possible.

Pair *Passer à la question 2*

Impair *Passer à la question 58*

Article

Soyez attentif aux différents éléments de l'article, nous vous poserons des questions sur son contenu en toute fin d'étude. Entre temps, vous complétez plusieurs autres petits questionnaires sur des questions de société.

Nous vous mettons en garde sur le fait que certains contenus présentés sont susceptibles de heurter la sensibilité de certaines personnes. Néanmoins, ce risque n'est pas plus grand que celui que vous rencontreriez dans la vie quotidienne.

Lisez attentivement cet article de presse :

FAITS DIVERS - JUSTICE

« ***C'est une association de voisinage qui m'a motivée à porter plainte*** »

Lundi 24 février 2020 - Par [Marie Martin](#)



[Monsieur V. et Madame R.](#)



Une femme porte plainte pour tapage nocturne contre un voisin de palier. La police réagit et l'homme est expulsé.

Une femme de 34 ans vient de porter plainte pour tapage nocturne contre son voisin de palier, Monsieur V.* En effet, celui-ci aurait organisé une fête chez lui, en pleine semaine et sans prévenir. D'après Mme R. ce n'est pas la première fois qu'il organise ces fêtes.

Madame R. explique que c'est une association de voisinage qui l'a motivée à porter plainte : « Ça m'a donné le courage de dénoncer Monsieur V. J'ai vraiment souffert du manque de sommeil ! J'avais du mal à me concentrer pendant la journée ».

86% des personnes interrogées sur cette affaire estiment la réaction de Madame R. disproportionnée et regrettent que Monsieur V. ait été expulsé de chez lui.

*Afin de préserver l'anonymat des personnes, leurs noms ne sont pas mentionnés.

2. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Passer à la question 3

Questions
de
sociétés
(1/4)

Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord". Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

3. 1. Les individus devraient être autorisés à être en compétition pour s'assurer que le meilleur gagne.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

4. 2. N'importe qui peut réussir dans la société s'il apprend à jouer le jeu.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

5. 3. Un problème avec les aides sociales du gouvernement est qu'elles entravent la liberté individuelle.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

6. 4. La discrimination n'existe pas au point d'instaurer des politiques de discrimination positive.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

7. 5. Être compétitif fait partie de la nature humaine.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

8. 6. On peut atteindre ses objectifs avec suffisamment de travail et de talent.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

9. 7. Le gouvernement est inefficace et ne devrait donc pas intervenir dans le secteur privé.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

10. 8. À l'heure actuelle, presque tous les français sont libres de mener la vie qu'ils souhaitent.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

11. 9. La compétition est un bon moyen de découvrir et de motiver les meilleurs individus.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

12. 10. Lorsqu'on est confronté à des défis tels que la discrimination, il suffit d'être assez fort pour les surmonter.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

13. 11. Le gouvernement nuit souvent à l'ambition individuelle lorsqu'il interfère.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

14. 12. Les individus qui se plaignent de discrimination ne font souvent que blâmer les autres pour leurs propres problèmes.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

15. 13. Protéger les enfants de la compétition ne les prépare pas à l'âge adulte.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

16. 14. Je m'en suis sorti en travaillant dur, il n'y a donc aucune raison que d'autres ne puissent pas faire de même.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

17. 15. Le gouvernement n'a pas le droit de prendre ce que je gagne pour le donner à quelqu'un d'autre.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

18. 16. Je pense que les individus imaginent plus d'obstacles, tels que la discrimination, qu'il n'y en a réellement.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

19. 17. Le succès d'un individu dans la vie est davantage déterminé par ses efforts personnels que par la société.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

20. 18. Si vous êtes assez intelligent et fort, la discrimination ne sera pas un frein.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

21. 19. Si je pense à ma propre expérience et à celle des personnes qui m'entourent, il m'est difficile d'être désolé pour les individus qui se plaignent de discrimination.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

22. 20. Toute personne disposée à travailler dur peut réussir en France.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

23. 21. Les aides sociales financées par le gouvernement poussent les gens à ne rien faire et leur permettent d'obtenir des récompenses non méritées.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

24. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Passer à la question 25

Questions de sociétés (2/4)

Pour chacun des énoncés suivants, REPONDEZ EN FONCTION DE VOTRE SEXE (homme ou femme).

Pour cela, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord".

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

25. 1. J'associe le fait d'être une femme/un homme à mes opinions politiques.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

26. 2. Être membre du groupe des hommes/des femmes signifie en partie me positionner sur des enjeux politiques.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

27. 3. Le fait d'être une femme/un homme n'a rien à voir avec mes convictions politiques.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

28. 4. Je trouve un sens personnel dans les événements historiques qui concernent spécifiquement les femmes/les hommes.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

29. 5. M'intéresser aux politiques publiques qui impactent les gens de mon sexe est important pour moi.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

30. 6. Mes convictions politiques ne sont pas une part très importante de mon identité en tant que femme/homme.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

31. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude
Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions
de
sociétés
(3/4)

Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord". Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

32. 1. Je me considère comme un.e féministe.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

33. 2. En général, être féministe est une partie importante de l'image que je me fais de moi-même.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

34. 3. Je me présente en tant que féministe aux yeux des autres.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

35. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions
de
sociétés
(4/4)

Dans quelle mesure trouvez-vous que les stratégies suivantes seraient efficaces pour réduire le harcèlement sexuel ?

Pour chacun des énoncés suivants, évaluez chacune des actions présentées sur l'échelle allant de (1) « pas du tout efficace » à (7) « extrêmement efficace ». Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

36. 1. Que les personnels de justice (juges, avocats, policiers...) soient systématiquement formés sur la question du harcèlement sexuel.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrêmement efficace

37. 2. Que chaque femme apprenne à mieux exprimer ce qui lui convient ou non.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrêmement efficace

38. 3. Que l'Etat oblige les écoles à proposer systématiquement un dispositif d'information et de lutte contre le harcèlement sexuel et les inégalités de genre.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrêmement efficace

39. 4. Que chaque femme s'informe sur les dispositifs qui pourraient lui venir en aide.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrêmement efficace

40. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Retour
sur
l'article
de
presse

Pour répondre aux questions suivantes, ne revenez pas en arrière.

Les prochaines questions porteront sur l'article de presse que vous avez lu au début de l'étude. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

41. Selon vous, Madame R. a eu raison de porter plainte.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

42. Selon vous, Monsieur V. aurait dû avoir une sanction :

Répondez à la question en cliquant sur l'échelle de (-3) Beaucoup moins sévère à (+3) Beaucoup plus sévère.

Une seule réponse possible.

- 3 Beaucoup moins sévère
- 2
- 1
- 0 Même sanction
- +1
- +2
- +3 Beaucoup plus sévère

43. D'après l'article de presse que vous avez lu, la majorité des gens interrogés trouvaient que la réaction de Madame R. était disproportionnée.

Une seule réponse possible.

- Vrai
- Faux

44. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

- Arrêter l'étude
- Passer à la section 10 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).*

Questions
socio-
démographiques

Pour terminer cette enquête, merci de répondre à ces quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

45. Quel est votre genre ?

Une seule réponse possible.

- Féminin
- Masculin
- Autre

46. Quel âge avez-vous?

47. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez-vous ?

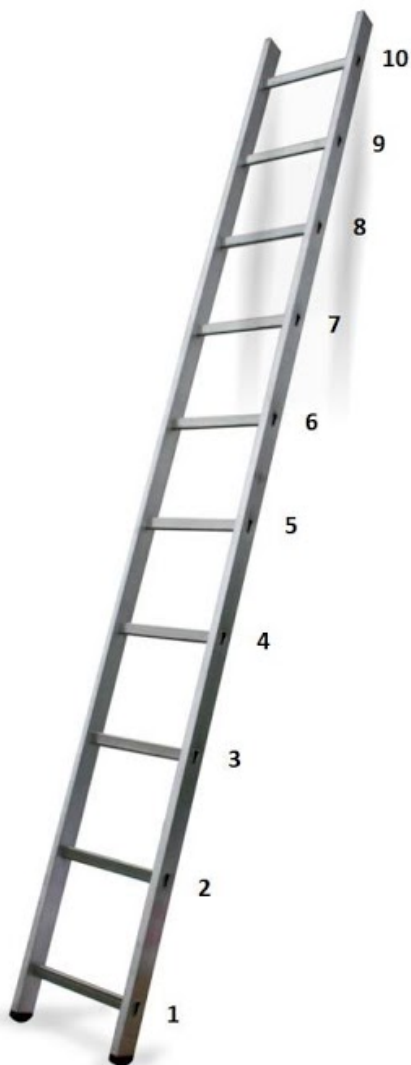
Une seule réponse possible.

- Ouvrier
- Employé
- Cadres et professions intellectuelles supérieurs
- Agriculteurs exploitants
- Professions intermédiaires
- Artisans/commerçants/chefs d'entreprises
- Etudiant

48. Si vous êtes étudiant, précisez votre filière, si non, passez cette question :

49. Si vous appartenez à une autre catégorie socio-professionnelle que celles mentionnées ci-dessus, écrivez laquelle ici.

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En haut de l'échelle se trouvent les plus riches, ceux qui ont les diplômes les plus élevés et ceux qui ont les emplois les mieux rémunérés. En bas de l'échelle se trouvent les gens ayant le moins d'argent, le moins de diplômes et les emplois les moins bien rémunérés voire pas d'emploi du tout.



50. Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez le chiffre qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer:

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

51. Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite , de (1) "Extrême-Gauche" à (9) "Extrême-Droite"?

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Extrême-Gauche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrême-Droite

52. Est-ce que vous avez été / êtes engagé.e dans un mouvement féministe?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

53. Si oui, la/les quelle.s . Si non, passez cette question.

**Merci pour
votre
participation
!**

Merci d'avoir participé à cette recherche dirigée par Mme Bonnot, Enseignante-Chercheuse, du Laboratoire de Psychologie Sociale à l'Université Paris Descartes. Nous sommes très intéressé-es par vos retours concernant cette enquête! N'hésitez pas à nous adresser vos retours dans les encadrés ci-dessous.

54. Avez-vous trouvé que tout était clair ? Qu'avez-vous pensé des questions?

55. Selon vous, quel est l'objectif de cette étude?

56. Faites-vous un lien entre les différentes parties de l'étude ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

57. Quel est ce lien selon-vous ?

Fin de
l'étude -
Explication
sur cette
recherche.

Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à penser que l'organisation sociale, économique et politique de la société est juste et justifiée. Certaines personnes ont lu un article de journal qui pourrait les amener à considérer la façon dont les rapports entre les hommes et les femmes sont organisés dans la société comme plus juste. D'autres ont lu un article de journal sur un thème non lié aux rapports hommes-femmes dans la société. Vous étiez dans le 2eme groupe.

Sachez que l'article qui vous a été présenté était fictif, notamment afin de nous assurer que vous ne l'avez jamais lu par ailleurs. Nous nous attendons à ce que les réponses aux questions qui suivent le texte diffèrent en fonction de l'article présenté.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé de ne pas communiquer d'informations sur cette étude aux personnes susceptibles d'y participer. Ne refaites pas l'étude une deuxième fois.

Si vous voulez en savoir plus, si vous des suggestions ou questions sur cette recherche, n'hésitez pas à nous contacter : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Voici quelques informations et ressources pour les victimes de harcèlement sexuel :

- Sites gouvernementaux : <https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/harcelement-sexuel-315.html> <https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/associations-nationales-397.html>
- Numéros d'appel nationaux et associations : 08 Victimes 08 842 846 37 (7jours/7)
Défenseur des droits : 09 69 39 00 00 <https://defenseurdesdroits.fr/>
- Si vous êtes une femme victime de violence pendant le confinement, ce lien pourrait vous être utile : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/quelles-sont-les-mesures-et-initiatives-pour-lutter-contre-les-violences-conjugales-en-cette-periode-de-confinement_3887115.html

Article

Lisez attentivement cet article de presse :

FAITS DIVERS - JUSTICE

« C'est le mouvement #BalanceTonPorc qui m'a motivée à porter plainte »

Lundi 24 février 2020 - Par *Marie Martin*



Une femme porte plainte pour harcèlement sexuel contre un collègue de travail. La direction réagit et l'homme est licencié.

Une femme de 34 ans vient de porter plainte pour harcèlement sexuel contre son collègue de bureau, Monsieur V.* En effet, celui-ci aurait posé sa main sur le genou de Madame R. lors d'une réunion professionnelle. D'après Mme R. ce n'est pas la première fois qu'il a ce genre de comportement envers elle.

Madame R. explique que c'est le mouvement #BalanceTonPorc qui a motivé sa plainte : « Ça m'a donné le courage de dénoncer M. V. Il me mettait extrêmement mal à l'aise ! J'avais du mal à me concentrer ».

86% des personnes interrogées sur cette affaire estiment la réaction de Madame R. disproportionnée et regrettent que Monsieur V. ait été licencié à la suite de cette affaire.

*Afin de préserver l'anonymat des personnes, leurs noms ne sont pas mentionnés.

58. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.)

Questions
de
sociétés
(1/4)

Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord". Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

59. 1. Les individus devraient être autorisés à être en compétition pour s'assurer que le meilleur gagne.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

60. 2. N'importe qui peut réussir dans la société s'il apprend à jouer le jeu.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

61. 3. Un problème avec les aides sociales du gouvernement est qu'elles entravent la liberté individuelle.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

62. 4. La discrimination n'existe pas au point d'instaurer des politiques de discrimination positive.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

63. 5. Être compétitif fait partie de la nature humaine.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

64. 6. On peut atteindre ses objectifs avec suffisamment de travail et de talent.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

65. 7. Le gouvernement est inefficace et ne devrait donc pas intervenir dans le secteur privé.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

66. 8. À l'heure actuelle, presque tous les français sont libres de mener la vie qu'ils souhaitent.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

67. 9. La compétition est un bon moyen de découvrir et de motiver les meilleurs individus.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

68. 10. Lorsqu'on est confronté à des défis tels que la discrimination, il suffit d'être assez fort pour les surmonter.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

69. 11. Le gouvernement nuit souvent à l'ambition individuelle lorsqu'il interfère.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

70. 12. Les individus qui se plaignent de discrimination ne font souvent que blâmer les autres pour leurs propres problèmes.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

71. 13. Protéger les enfants de la compétition ne les prépare pas à l'âge adulte.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

72. 14. Je m'en suis sorti en travaillant dur, il n'y a donc aucune raison que d'autres ne puissent pas faire de même.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

73. 15. Le gouvernement n'a pas le droit de prendre ce que je gagne pour le donner à quelqu'un d'autre.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

74. 16. Je pense que les individus imaginent plus d'obstacles, tels que la discrimination, qu'il n'y en a réellement.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

75. 17. Le succès d'un individu dans la vie est davantage déterminé par ses efforts personnels que par la société.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

76. 18. Si vous êtes assez intelligent et fort, la discrimination ne sera pas un frein.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

77. 19. Si je pense à ma propre expérience et à celle des personnes qui m'entourent, il m'est difficile d'être désolé pour les individus qui se plaignent de discrimination.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

78. 20. Toute personne disposée à travailler dur peut réussir en France.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

79. 21. Les aides sociales financées par le gouvernement poussent les gens à rien faire et leur permettent d'obtenir des récompenses non méritées.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

80. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude
Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions de sociétés (2/4)

Pour chacun des énoncés suivants, REPONDEZ EN FONCTION DE VOTRE SEXE (homme ou femme).

Pour cela, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord".

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

81. 1. J'associe le fait d'être une femme/un homme à mes opinions politiques.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

82. 2. Être membre du groupe des hommes/des femmes signifie en partie me positionner sur des enjeux politiques.

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

83. 3. Le fait d'être une femme/un homme n'a rien à voir avec mes convictions politiques.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

84. 4. Je trouve un sens personnel dans les événements historiques qui concernent spécifiquement les femmes/les hommes.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

85. 5. M'intéresser aux politiques publiques qui impactent les gens de mon sexe est important pour moi.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

86. 6. Mes convictions politiques ne sont pas une part très importante de mon identité en tant que femme/homme.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

87. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions
de
sociétés
(3/4)

Pour chacun des énoncés suivants, cochez la case correspondant à votre opinion, de (1) "pas du tout d'accord" à (7) "tout à fait d'accord". Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

88. 1. Je me considère comme un.e féministe.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

89. 2. En général, être féministe est une partie importante de l'image que je me fais de moi-même.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

90. 3. Je me présente en tant que féministe aux yeux des autres.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

91. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

Arrêter l'étude

Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions
de
sociétés
(4/4)

Dans quelle mesure trouvez-vous que les stratégies suivantes seraient efficaces pour réduire le harcèlement sexuel ?

Pour chacun des énoncés suivants, évaluez chacune des actions présentées sur l'échelle allant de (1) « pas du tout efficace » à (7) « extrêmement efficace ». Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

92. 1. Que les personnels de justice (juges, avocats, policiers...) soient systématiquement formés sur la question du harcèlement sexuel.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout efficace Extrêmement efficace

93. 2. Que chaque femme apprenne à mieux exprimer ce qui lui convient ou non.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout efficace Extrêmement efficace

94. 3. Que l'Etat oblige les écoles à proposer systématiquement un dispositif d'information et de lutte contre le harcèlement sexuel et les inégalités de genre.

Une seule réponse possible.

1 2 3 4 5 6 7

Pas du tout efficace Extrêmement efficace

95. 4. Que chaque femme s'informe sur les dispositifs qui pourraient lui venir en aide.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout efficace	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrêmement efficace

96. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

- Arrêter l'étude
Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Retour
sur
l'article
de
presse

Pour répondre aux questions suivantes, ne revenez pas en arrière.

Les prochaines questions porteront sur l'article de presse que vous avez lu au début de l'étude. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, répondez spontanément selon votre avis :

97. Selon vous, Madame R. a eu raison de porter plainte.

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	
Pas du tout d'accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Tout à fait d'accord

98. Selon vous, Monsieur V. aurait dû avoir une sanction :

Répondez à la question en cliquant sur l'échelle de (-3) Beaucoup moins sévère à (+3) Beaucoup plus sévère.

Une seule réponse possible.

- 3 Beaucoup moins sévère
- 2
- 1
- 0 Même sanction
- +1
- +2
- +3 Beaucoup plus sévère

99. D'après l'article de presse que vous avez lu, la majorité des gens interrogés trouvaient que la réaction de Madame R. était disproportionnée.

Une seule réponse possible.

- Vrai
- Faux

100. Si vous voulez arrêter l'étude, cliquez sur "Arrêter l'étude". Si non, passez cette question et cliquez sur suivant.

Une seule réponse possible.

- Arrêter l'étude

Passer à la section 19 (Fin de l'étude - Explication sur cette recherche.).

Questions
socio-
démographiques

Pour terminer cette enquête, merci de répondre à ces quelques questions socio-démographiques. Nous vous rappelons que toutes vos réponses sont anonymes.

101. Quel est votre genre ?

Une seule réponse possible.

- Féminin
- Masculin
- Autre

102. Quel âge avez-vous?

103. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez-vous ?

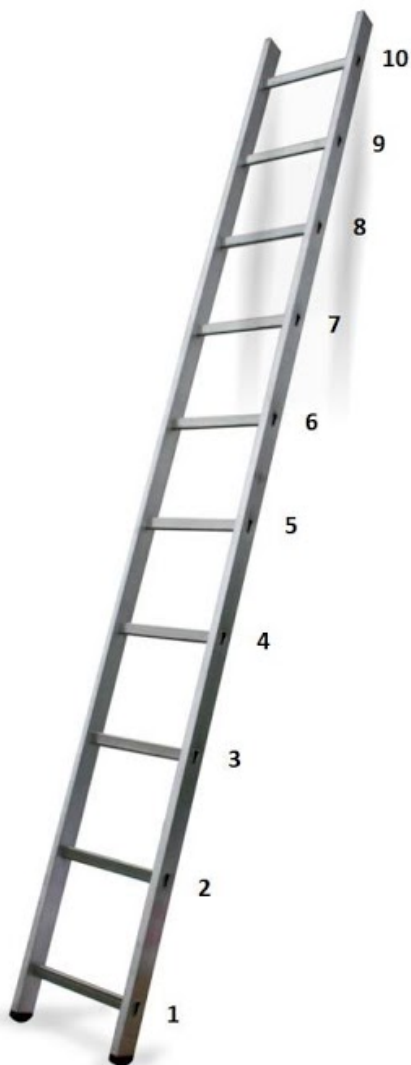
Une seule réponse possible.

- Ouvrier
- Employé
- Cadres et professions intellectuelles supérieurs
- Agriculteurs exploitants
- Professions intermédiaires
- Artisans/commerçants/chefs d'entreprises
- Etudiant

104. Si vous êtes étudiant, précisez votre filière, si non, passez cette question.

105. Si vous appartenez à une autre catégorie socio-professionnelle que celles mentionnées ci-dessus, écrivez laquelle ici.

Imaginez maintenant que l'échelle ci-dessous représente la position des gens dans notre société. En haut de l'échelle se trouvent les plus riches, ceux qui ont les diplômes les plus élevés et ceux qui ont les emplois les mieux rémunérés. En bas de l'échelle se trouvent les gens ayant le moins d'argent, le moins de diplômes et les emplois les moins bien rémunérés voire pas d'emploi du tout.



106. Sur cette échelle, à quel niveau pensez-vous que votre foyer se situe ? Cochez le chiffre qui vous semble correspondre le mieux à la position de votre foyer :

Une seule réponse possible.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

107. Comment situez-vous vos préférences politiques sur une échelle Gauche-Droite , de (1) "Extrême-Gauche" à (9) "Extrême-Droite"?

Une seule réponse possible.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Extrême-Gauche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Extrême-Droite

108. Est-ce que vous avez été / êtes engagé.e dans un mouvement féministe ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

109. Si oui, la/les quelle.s . Si non, passez cette question.

**Merci pour
votre
participation
!**

Merci d'avoir participé à cette recherche dirigée par Mme Bonnot, Enseignante-Chercheuse, du Laboratoire de Psychologie Sociale à l'Université Paris Descartes. Nous sommes très intéressé-es par vos retours concernant cette enquête! N'hésitez pas à nous adresser vos retours dans les encadrés ci-dessous.

110. Avez-vous trouvé que tout était clair ? Qu'avez-vous pensé des questions?

111. Selon vous, quel est l'objectif de cette étude ?

112. Faites-vous un lien entre les différentes parties de l'étude ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

113. Quel est ce lien selon-vous ?

Fin de
l'étude -
Explication
sur cette
recherche.

Selon la théorie de la justification du système, les individus peuvent être enclins, dans certaines conditions, à penser que l'organisation sociale, économique et politique de la société est juste et justifiée. Certaines personnes ont lu un article de journal qui pourrait les amener à considérer la façon dont les rapports entre les hommes et les femmes sont organisés dans la société comme plus juste. D'autres ont lu un article de journal sur un thème non lié aux rapports hommes-femmes dans la société. Vous étiez dans le 1er groupe.

Sachez que l'article qui vous a été présenté était fictif, notamment afin de nous assurer que vous ne l'avez jamais lu par ailleurs. Nous nous attendons à ce que les réponses aux questions qui suivent le texte diffèrent en fonction de l'article présenté.

Pour ne pas fausser les résultats de l'étude, il vous est demandé de ne pas communiquer d'informations sur cette étude aux personnes susceptibles d'y participer. Ne refaites pas l'étude une deuxième fois.

Si vous voulez en savoir plus, si vous des suggestions ou questions sur cette recherche, n'hésitez pas à nous contacter : lps-neo@psychologie.parisdescartes.fr

Voici quelques informations et ressources pour les victimes de harcèlement sexuel :

- Sites gouvernementaux : <https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/harcelement-sexuel-315.html> <https://www.stop-violences-femmes.gouv.fr/associations-nationales-397.html>
- Numéros d'appel nationaux et associations : 08 Victimes 08 842 846 37 (7jours/7)
Défenseur des droits : 09 69 39 00 00 <https://defenseurdesdroits.fr/>
- Si vous êtes une femme victime de violence pendant le confinement, ce lien pourrait vous être utile : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/quelles-sont-les-mesures-et-initiatives-pour-lutter-contre-les-violences-conjugales-en-cette-periode-de-confinement_3887115.html

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Annexe 19 : Tableau présentant les corrélations entre les différentes variables de l'Etude 13.

Tableau 24

Corrélations entre les différentes variables de l'Etude 13.

Variables	<i>M</i>	<i>E.T</i>	1	2	3	4	5
1. NBI	3.34	1.09					
2. Id.POL	3.23	1.31	-.20*				
3. Id.FEM	3.65	1.70	-.28***	.58***			
4. MES_I	5.69	1.25	.21**	.03	-.06		
5. MES_S	6.07	1.09	-.16	.14	.16*	.35***	
6. Or_P	4.45	1.74	.65***	-.26**	-.27**	.17*	-.05



Note. M = moyenne observée pour chacune des variables, indépendamment des conditions. E.T = écart-type observé pour chacune des variables, indépendamment des conditions. * indique $p < .05$. ** indique $p < .01$ et *** indique $p < .001$. NBI = Neoliberal Beliefs Inventory. Id.POL = Identité politisée au groupe des femmes. Id.FEM = Identification féministe. MES_I = Mesures individuelles. MES_S = Mesures structurelles. Or_P. Orientation politique allant de 1 « extrême gauche » à 9 « extrême droite ».

**Annexe 20 : Registered Report soumis à la revue Comprehensive Results in
Social Psychology**

Running Head: OBSTACLES TO FEMINISM

Word count: 6983

Obstacles to feminism: neoliberal ideology as a system justification tool?

Lola Girerd*  <https://orcid.org/0000-0002-4914-2005> and Virginie Bonnot 
<https://orcid.org/0000-0002-8996-2788>

Université Paris Cité, Laboratoire de Psychologie Sociale, Paris, France

*Correspondence concerning this article should be addressed to Lola Girerd, Université Paris Cité, Laboratoire de Psychologie Sociale, Paris, France. E-mail: lola.girerd@etu.u-paris.fr.

Obstacles to feminism: neoliberal ideology as a system justification tool?

According to system justification theory, people can rely on system-justifying ideologies (e.g., neoliberal ideology) to justify, defend and bolster the status quo when they are motivated to do so. Relatedly, this motivation also leads people to shy away from system-challenging ideologies (e.g., feminism), identities and behaviors. Another line of research has demonstrated that the mere fact of being exposed to system-justifying ideologies can also lead individuals to adopt beliefs and behaviors consistent with that ideology. With this in mind, the present research will test the hypothesis that both activating the system justification motivation and exposing participants to neoliberal ideology can reduce feminist identification and collective action. Going further and more specifically, we hypothesize that motivating participants to justify the status quo will lower feminist identification and collective action to an even greater extent than merely exposing them to neoliberal ideology. Finally, we predict that motivating participants to defend the status quo will increase their endorsement of neoliberal ideology, compared to a condition where they are not motivated to do so. We will test those hypotheses in one experimental study. A power analysis indicated that we should recruit 244 participants for this study.

Keywords: system justification; neoliberal ideology; feminist identification; collective action; experimental research

Introduction

According to System Justification Theory (SJT), people can be motivated to justify, legitimize and bolster the social, economic, political systems in which they are embedded (e.g., Jost, 2019), even when they are disadvantaged within those systems (Osborne, Jost, et al., 2019). In other words, people can sometimes legitimize inequalities they might suffer from (e.g., women) as they engage in this form of motivated reasoning (Jost et al., 2010). Indeed, justifying the status quo is said to answer to a specific motivation to perceive our systems as fair and legitimate (e.g., Friesen et al., 2019; Jost, 2019). At the root of this motivation are three sets of psychological needs: epistemic needs that cover the needs for certainty, consistency and control in our lives; relational needs that refer to the need to share our vision of reality with other people, to be surrounded by like-minded people; and finally existential needs, or the willingness to manage distress and reduce threat (e.g., Hennes et al., 2012; Osborne, Sengupta, et al., 2019). In fact, justifying the status quo also serves the palliative function of alleviating some of the anxiety associated with disadvantage (Napier et al., 2020). Now, understanding the resistance from members of disadvantaged groups to attempt to challenge the status quo is an important step towards increasing social justice, that is why this research will focus on the disadvantaged group of women and their identification as feminists.

According to SJT, people might legitimize the systems they are embedded in for both context-related and enduring, dispositional reasons (e.g., Jost, 2019). People may be enduringly motivated to justify the status quo because they have chronically elevated epistemic, relational and existential needs (Hennes et al., 2012), or they might be temporarily motivated to defend and bolster the status quo because the immediate context threatens those needs or makes them more

salient (Friesen et al., 2019; Kay & Friesen, 2011). This sensitivity to context allows to test the various effects of this system-justification motivation by contextually activating those needs.

Several contexts have been shown to enhance the system-justification motivation: contexts of system threat or criticism, of perceived inevitability or inescapability of a system, of perceived system dependence or powerlessness toward the system and finally of low personal control (Friesen et al., 2019; Kay & Friesen, 2011). In the present study, a context of system legitimacy threat will be used. Indeed, relying on a legitimacy threat should trigger defensive responses on behalf of the system and therefore lead participants (i.e., women) to try to reestablish the perception of a fair system (Jost, 2019). Note that contrary to a large body of literature relying on explicit criticism or the description of a deterioration of the status quo as operationalizations of system threat (Jost, 2019), here the manipulation will be more implicit in its criticism (see more details in the methods section). This decision was made because attempts (unpublished work) to rely on explicit criticism or threat usually fail to activate the system justification motivation in the French context where people are often inclined to criticize the status quo (Bonnot & Krauth-Gruber, 2018).

Now, when people are triggered to defend their system, thus when they feel the need to rationalize even unequal systems, they should resort to system-justifying ideologies that are present in their ideological toolbox (Jost & Hunyady, 2005; Kay & Eibach, 2012), and that help turn what *is* into what *should be* (i.e., the process of injunctification; Kay et al., 2009). This way, people do not have to come up with innovative ways of rationalizing the status quo, they can rely on the sets of beliefs and values that make up the various ideologies that fulfill this purpose. Neoliberal ideology has been described as one of such ideologies (Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2020; Girerd & Bonnot, 2020). Indeed, it has been shown that neoliberal ideology

endorsement was related to general, economic as well as gender system justification, including in the French context (Azevedo et al., 2019; Girerd et al., 2022; Girerd & Bonnot, 2020). It comprises elements such as the belief in free will, in personal responsibility, in the necessity and benefits of competition, in meritocracy, and it emphasizes self-surveillance and self-regulation (e.g., Brown, 2016; Girerd et al., 2021; Harvey, 2007; Teo, 2018). These elements help “understand” and justify the unequal treatments and resources distribution that stand as the status quo, for instance in stating that even large income disparities are fair because they simply reflect people’s merit, effort, and self-management abilities. Now, if system-justifying ideologies are indeed *tools* to rationalize the status quo, then they must be used appropriately and must be adapted to the specific systems that are in question (Cichocka & Jost, 2014; Langer et al., 2020). In the context of this study, one of our goals is to show that people can use neoliberal ideology as a tool to defend aspects of a status quo located in a WEIRD (Western Educated Industrial Rich and Democratic) country (France) where there are various types of systemic inequalities such as class, race and gender inequalities. Indeed, in the present research we are interested in the subordinate group of women, as embedded within a patriarchal system, itself feeding and living off a capitalist economy (Ruault et al., 2021). For instance, in France, women are over-represented among workers with part-time contracts and in 2018, the gender wage gap was still of 18% in the private sector, and 12% in the public sector (Ministère chargé de l’égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l’égalité des chances, 2021). Note that this gap does not take into account the unpaid emotional and domestic labor as well as the mental load that women disproportionally take on within their families and heterosexual relationships (Coltrane, 2000; Dean et al., 2022).

Moreover, the French context is a one where the economy mostly answers to a capitalist and neoliberal model (Amable, 2021; Guillas-Cavan, 2016), and where meritocracy is valued (Darnon et al., 2017; Duru-Bellat, 2019). In fact, in France neoliberal policies can be traced back to 1972 (Foucault, 2004), and are today well-implanted (Amable, 2021). To justify the implementation of such policies, political discourses have been relying on a neoliberal rhetoric, such as the necessity of austerity measures, and even the “Socialist Party” (that had been historically associated to the political left) started, especially after 2012, to adopt and defend such policies, like the deregulation of the job market (Amable, 2021).

However, the French status quo also comprises some non-capitalist nation-wide structures, a relatively strong welfare state and an attachment to that welfare state and to an equality of opportunity (Friot, 2017; Girerd et al., 2021; Prasad, 2005). If neoliberal ideology may be a relevant tool to justify the former aspects of the French status quo, it is not for the latter (except for the equality of opportunity; Girerd et al., 2021).¹ That is why our manipulation of legitimacy threat will focus on those former aspects. Moreover, we expect that in asking participants to complete a scale assessing their endorsement of neoliberal ideology, we are actually handing them an ideological tool that should be, according to our hypothesis, a useful means to legitimize the threatened neoliberal aspects of the status quo.

¹ Relatedly, note that Langer et al., (2020) found that in France, system justification seemed to be associated to the political left. Given our own previous studies (unpublished work) and Girerd et al. (2020)’s results where system justification was associated to the political right, this is a surprising result. We explain this apparent inconsistency by the fact that answers on the system justification measure may well depend on the system that is primed beforehand. Since Langer et al. (2020)’s study was conducted as part of the 2017 French Election Study which comprises many questions, it is possible that prior enquiries about the State and potentially public services actually primed the French welfare system. In that case, it would not be surprising to see leftist participants justify the system more.

We therefore hypothesize that the salience of the system justification motivation through this legitimacy threat will lead people to endorse neoliberal ideology to a greater extent than when this motivation is not salient, insofar as we expect neoliberal ideology to serve, in part, system-justification purposes.

Importantly, the salience of this motivation should not only increase the endorsement of system-justifying ideologies, but it should also lead people to reject system-challenging identities and ideologies and shy away from system-challenging collective action (CA; Jost et al., 2017). More particularly, here we will look at the politicized feminist identity and at CA in favor of women. In fact, it is noteworthy that threatening some aspects of the status quo can spread and activate a motivation to justify the fairness of aspects of the status quo that have not directly been threatened (Wakslak et al., 2011). Therefore, while the system threat used in this research will not focus solely on the gender system (but it will still implicitly touch upon that gender system), it is still expected to lead women to turn away from the feminist identification and CA.

According to the Social Identity Model of Collective Action (SIMCA; van Zomeren et al., 2008), there are three predictors of engagement in CA: injustice, which encompasses the cognitive perception of injustice and the affective component of feeling angry about the injustice; efficacy, which refers to the perception that the group can make a difference to the status quo; identity which differentiates between non-politicized (e.g., identification as a woman) and politicized (e.g., identification as a feminist) identities. The present research will focus on politicized identity because it has been shown to be the best predictor of engagement in CA in the face of structural inequalities (e.g., Stürmer & Simon, 2004; van Zomeren et al., 2008), such as gender inequalities. In sum, we hypothesize that activating the system-justification motivation

should reduce women's feminist identification, and as a consequence, women's willingness to engage in CA (see Figure 1).

[Figure 1 near here]

Indeed, the feminist identity is a form of politicized identity that implies the recognition of a power differential between men and women, the blaming of external agents for this differential and the willingness to engage society at large in the power struggle (Liss et al., 2001; Simon & Klandermans, 2001; Zucker, 2004). It has already been shown that neoliberal ideology was associated to a diminished feminist identity and CA among a women sample (Girerd & Bonnot, 2020). Indeed, in focusing on individual responsibility instead of societal structures (e.g., Baker, 2008, 2010; Brown, 2003; Rottenberg, 2018), in promoting the down-regulation of the emotion of anger (e.g., Girerd et al., 2021; Scharff, 2016) as well as in promoting meritocratic principles, neoliberal ideology should impede the process of gender identity politicization upon which rests women's engagement in feminist CA. Moreover, research has also shown that exposure to meritocratic principles in particular could reduce women's feminist identification and CA (Girerd & Bonnot, 2020), which echoes the findings that the belief in meritocracy can hinder the promotion of equality and that it can be considered a hierarchy-legitimizing belief (Darnon et al., 2017; Son Hing et al., 2011). Note that indeed, mere exposure to system-justifying ideologies is enough to trigger patterns of thoughts and behaviors that are consistent with the primed ideology (see also Ledgerwood et al., 2011; McCoy & Major, 2007). This does not imply, however, that the system justification motivation is expendable and does not add any explanatory power to the exposure or priming effect. In fact, this exposure effect should be stronger when people are actively motivated to justify the system. Ledgerwood et al. (2011) have already shown that increasing the system justification motivation had an additive impact on the effect of mere

endorsement of meritocracy. Now, our wish is to demonstrate that even beyond the endorsement of a specific ideology, in the present case of neoliberal ideology, increasing the system justification motivation can also have that additive impact on the effect of mere exposure to the ideology. Indeed, in this case, beyond a more passive priming effect, a goal to perceive the system as fair is activated and should lead people to actively endorse neoliberal ideology and reject system-challenging identities and behaviors in order to reach that goal (Friesen et al., 2019). For instance, it has been shown that heightening the system justification motivation can lead participants to disagree with statements made by a feminist target more so than with the same statements made by a non-feminist target, insofar as the feminist target is perceived as more system-challenging (Yeung et al., 2014). From this perspective, the system justification motivation is not unnecessary or redundant with the priming effect, but is complementary to it. That is why another objective of this research is to investigate the relative contribution of that active effort to justify the system, compared to a condition of mere priming, which has never been done before, to the best of our knowledge.

In sum, we first hypothesize that 1) activating the system justification motivation will increase participants' endorsement of neoliberal ideology. Then, that being exposed to neoliberal ideology will lead to a 2) lower feminist identification and 3) engagement in CA (as shown in Girerd & Bonnot, 2020), and that 4) this decrease will be even stronger when women's system justification motivation is heightened. In other words, we predict a linear pattern with the highest levels of feminist identification and intention to engage in CA in the control condition, followed by the exposure to neoliberal ideology (ExpNEO) condition and finally the lowest levels in the system justification motivation (SJM) condition (see Figure 2).

[Figure 2 near here]

The purpose of the present research is thus threefold. First, and following the hypothesis according to which neoliberal ideology can serve as a system-justifying tool, we wish to move beyond the correlational link between neoliberal ideology and system justification in showing that neoliberal ideology endorsement can in fact be a consequence of the salience of the system justification motivation, which has never been done before. Secondly, going further than showing that exposure to the meritocratic aspect of neoliberal ideology can reduce feminist identification and CA (Girerd & Bonnot, 2020), our goal is to replicate that effect in considering neoliberal ideology as a whole (i.e., not solely its meritocratic component). Finally, we wish to test the hypothesis according to which activating the system justification motivation has an additive effect to the mere exposure effect on feminist identification and CA. Those hypotheses will be tested through one experimental study where we will manipulate exposure to neoliberal ideology as well as the salience of system justification motivation across three conditions (see Table 1 for the procedure in each condition).

For exploratory reasons, here we will also differentiate between normative (i.e., forms of CA that are in line with the norms of the wider society) and non-normative (i.e., forms of CA that are not in line with the norms of the wider society; Becker & Tausch, 2015) CA. While neoliberal ideology exposure and the salience of system justification motivation are expected to lower both forms of CA, their effect on non-normative CA might actually be stronger because it disrupts the status quo to an even greater extent.

Methods

Participants

We conducted a power analysis run with Gpower 3.1 (Faul et al., 2009) for a regression model with two tested predictors (i.e., the two contrasts adapted to each hypothesis) and one covariate

(i.e., political orientation), in order to determine the appropriate sample size for this study. We relied on the first study of Girerd and Bonnot (2020) to estimate the effect of exposure to neoliberal ideology on feminist identification. The obtained effect size in that study for the effect of meritocracy priming on feminist identification was $f^2 = 0.05$. In order to be conservative, we entered an effect size of $f^2 = 0.04$, an 80% power and an alpha level at .05, which led to an estimated sample size of 244. In order to ensure that we have enough variance on the variables under study and therefore to gather a diverse sample (e.g., in terms of political orientation, feminist identification), we will recruit an online sample. Indeed, depending on the resources available to us at the time of data collection, we will either rely on social media to recruit our participants or have a polling company distribute the study to part of their panel. Participants will not receive any compensation for their participation if the study is distributed on the social media, but they will receive points from the polling company (IPSOS) to use as gift cards if we are able to rely on them for data collection.

While we would expect similar patterns of results across genders, only the data of women will be considered here, because our focus of research at this point is to understand barriers that women, as members of a disadvantaged group, face to engage in CA in favor of their ingroup. We will also exclude participants who report not being French because it could influence their degree of exposure to neoliberal ideology. Moreover, we will exclude participants who fail at one or more of the attention check questions, those who did not complete three or more items from the Neoliberal Orientation Questionnaire and from the collective action scale, and/or two or more items from the gender politicized identification scale as well as the feminist identification item. In the regression models, outliers will be detected using the outlierTest function in R as well as indices such as the Cook's D. In order to ensure that the final sample comprises 244 participants,

at least 260 participants will be recruited. Note, however, that it can be time-consuming to gather large samples online, which means that the sample size might also be dependent upon the time at our disposal for data collection (unless we resort to the polling company, in that case we could ensure the recruitment of 260 participants in a short period of time).

Materials and Procedure

Participants will be randomly assigned to one of three conditions: the system justification motivation condition (SJM), the exposure to neoliberal ideology (ExpNEO) condition and the control condition. The procedure for each condition will be described below after the presentation of the measures (and see Table 1). All scales will be 7-point Likert scales ranging from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree), unless otherwise specified. All the measures can be found in the supplementary material 3-7.

Manipulation of system justification motivation. Participants will be presented with a text mentioning a citizen's commission's proposition for a radical societal change in response to the French society's decay. This change will challenge several aspects of the contemporary French society, in describing a society where everyone earns the same amount of money, independent of their activities, education or skill level (i.e., challenging meritocratic principles and the necessity of competition), where no more individual houses will be built but where people would be encouraged to live in transgenerational houses in order to increase assistance between generations (i.e., challenging the freedom ideal as well as the idea of absence of obligation towards the community). A society where all prisons would be closed and where individuals would not be considered individually responsible for what happens to them (i.e., challenging the primacy of individual responsibility over collective responsibility).

This text, including the abovementioned elements is meant to challenge aspects of the French society that neoliberal ideology should help justify. Those elements were indeed meant to tap into what constitutes neoliberal ideology in France, which includes the five dimensions described in Girerd et al. (2021): State prerogatives, oriented towards the defense of meritocratic ideals; competition; abstraction from structural and social contexts; the entrepreneurial self; and emotional management (see also Adams et al., 2019). The content of those dimensions is in fact reflected in the Neoliberal Orientation Questionnaire, also validated in France (with its four dimensions of competitiveness, individual self-regulation, relational detachment, and public divestment; Girerd et al., 2022). Relying on those empirical constituents of neoliberal ideology in France will help ensure that the manipulation text does tap into elements of the French society that neoliberal ideology can help justify. The text will also implicitly challenge the gender system in expressively mentioning for instance that all women and men will have the right to the same income, thus challenging the gender pay gap, and that each man and woman may be called to participate in certain essential tasks, such as the care of the elderly, which violates the gendered assignment to specific social roles. In other words, the alternative society describes a situation of equality in outcome, not just in procedure, and we make it explicit that it includes gender relations.

Participants will be asked to envision themselves in that new society (see supplementary material 1). An attention check will be added after the presentation of that text to ensure that participants read the text and to add emphasis on some aspects of that change that we expect will trigger particularly strong defensive responses (see supplementary material 3).

In comparison to the system justification motivation text, participants in the ExpNEO and control conditions will read a neutral text in terms of emotional reactions and more importantly in

terms of its relevance to the French social and political system. This text will focus on dinosaurs (see supplementary material 2 and supplementary material 3 for the attention check questions relative to that control text).

Neoliberal ideology exposure. Participants will be asked to complete the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ-Supplementary material 3; Girerd et al., 2022) as a way to both expose them to this ideology *and* assess the extent to which they endorse it. This way of exposing participants to an ideological content has already been used successfully in other studies (e.g., Bonnot & Jost, 2014; Girerd & Bonnot, 2020; Guimond & Roussel, 2001). Therefore, beyond its usefulness as a priming design, we will also rely on this scale as a measure to compare neoliberal ideology endorsement between the conditions.

Measure of feminist identification. We will rely on the Politicized Collective Identity (PCI) scale (Langner, 2005; e.g., “I feel very strongly about social policies that impact women”; also used in Wohl et al., 2014), which does not mention feminism per se, to make sure that we are indeed assessing a politicized form of identification with women.² Indeed, it is not always clear what participants have in mind when they think of the feminist label, especially since the emergence of a neoliberal feminism that incorporates some feminist ideals but without posing a threat to the status quo and instead actually promoting some of its values, such as the focus on meritocracy (e.g., Fitz et al., 2012; Rottenberg, 2018). We will thus rely on the PCI scale to make sure that we

² If we distribute the study on the social media: since we do not want to make people’s gender identity salient at the beginning of the study, as it could influence their answer on the subsequent measures, we will not explicitly state that only female participants can participate. Therefore, both male and female participants (and participants with other/non-binary identities) will be able to access and complete the study, although only the data of women will be analyzed. For this reason, the scale will mention both women and men. If we rely on the polling company: the exclusion criteria will have to be put at the beginning of the study, which means that only female participants will access the study and therefore this scale will only mention women.

are in fact assessing a form of identification that matches the characteristics of a politicized identity. One item from Szymanski' (2004) Self-Identification as a Feminist scale will also be added, this time asking directly about participant's feminist identification ("I consider myself a feminist"; see Supplementary Material 5). While we will inspect the correlation between those two indices, they will be analyzed separately

Measure of intention to engage in collective action in favor of women. Participants will be asked about the extent to which they could potentially engage in 14 behaviors partly derived and adapted from Foster and Matheson's (1995) and Teixeira et al.'s (2020) collective action scales, and partly created for the purpose of this study in order to have an equivalent number of items describing non-normative (e.g., "I could harm the image of people who oppose the cause of women by spreading negative rumors about them, for example, in social media") and normative CA (e.g., "I could make efforts to use a non-sexist language", Supplementary Material 6).

Manipulation checks. Participants will be asked to complete two items from the general system justification scale (Kay & Jost, 2003; e.g., "French society needs to be radically restructured"-reverse coded), and one item from the economic system justification scale (Jost & Thompson, 2000; "Economic positions are legitimate reflections of people's achievements"). Those three items will be combined to form a single measure. We expect a linear pattern where participants should score higher on the system justification measure in the SJM condition compared to the ExpNEO, which should be higher than the control condition. Participants will also complete one item assessing their emotional reaction to the text "Did this text evoke negative or positive feelings in you?" (on a 7-point scale ranging from "extremely negative" to "extremely positive"). This measure will allow us to ensure that, compared to the control text (irrelevant to the French social system) as well as in absolute terms, participants reading the system

justification text will have more negative reactions to the text, indicating that they do not consider that alternative society as utopian (i.e., positive).

See Table 1 for a description of the procedure in each condition. Note that the NOQ will also be included in the control condition, and a text will also be presented in the ExpNEO and control conditions in order to make the three conditions equivalent, especially in terms of completion time, because data collection will take place online and we risk losing more participants in the conditions that take longer to complete. If we rely on the polling company, then an equivalence in terms of completion time would also be essential because participants are compensated for their participation on the basis of the duration of the study.

[Table 1 near here]

Socio-demographic measures. Finally, participants will be asked to complete a series of socio-demographic questions, including age, gender, nationality, subjective socio-economic status (on a 10-rung scale; Goodman et al., 2001), and political orientation (on a 9-point scale ranging from “extreme left” to “extreme right”).³

Proposed analyses

The analyses will be conducted in R. Note that the following analyses will be conducted while controlling for political orientation since we expect it to affect all included measures.

Before each of the following regression analyses, we will make sure that the prerequisites for linear regression models are met: looking for outliers (outlierTest function, Cook’s D, leverage), making sure that residuals are normally distributed (hist function for the graph and jarque.bera.test function), have a constant variance (plot function and bptest function) and are

³ Some of those questions (those used as exclusion criteria) would have to be put at the beginning of the study if we resort to the polling company.

independent from one another (`durbinWatsonTest` function). If the residuals are not normally distributed, then we will use bootstrapping with the `model_parameters` function. If the variance is not constant, we will use a robust estimation method (`lm_robust` function), and if the residuals are not independent from one another, we will combine the non-independent units to have a new unit of analysis. If the residuals are not normally distributed and if the variance is not constant at the same time, then we will use the `vcovHC` function.

In order to test the hypothesis according to which participants' NOQ scores will be highest in the SJM condition, compared to the two other conditions (which are not expected to differ), we will perform a multiple linear regression analysis with two orthogonal contrasts as predictors (C1: SJM coded 2, ExpNEO coded -1, control condition coded -1; C2: SJM coded 0, ExpNEO coded 1, control condition coded -1) as well as the covariate (i.e., political orientation).

Concerning the linear pattern hypothesis on feminist identification (the two indices), we will also perform multiple linear regression analyses with two orthogonal contrasts as predictors (C1: SJM coded -1, ExpNEO coded 0, control condition coded 1; C2: SJM coded -1, ExpNEO coded 2, control condition coded -1), as well as the covariate.

Before testing the hypothesis on intention to engage in CA in favor of women, we will conduct an exploratory factor analysis (EFA) on the intention to engage in CA scale with the `psych` package in R, in order to see if the items are structured around several dimensions (notably the normative vs. non-normative dimensions). Before proceeding to this analysis, we will assess sample adequacy with the Kaiser-Meyer-Olkin's test (which should be above 0.7; Broc et al., 2016) and test whether the correlation matrix differs significantly from a matrix including only null correlations by using Bartlett's test of sphericity. The whole scale will be considered in the analyses (provided that the Cronbach's alpha is above .60) as well as its subscales if we find

several dimensions. We will test the linear pattern hypothesis on the whole scale with the same contrasts as those mentioned above. To look at the subscales, we will create a difference score between the normative and non-normative items. We will also test the linear pattern on that difference score, which should be largest in the SJM condition, medium in the ExpNEO condition, and lowest in the control condition (C1: SJM coded 1, ExpNEO coded 0, control condition coded -1; C2: SJM coded -1, ExpNEO coded 2, control condition coded -1).

Timeline for the completion of the study

Adjustments will be made to the study depending on the new feedbacks from the reviewers. Then, data collection could take up to two months (unless we can work with the polling company, then it should not take more than a week -working days-). After that, we expect the analyses to take about three days and the manuscript preparation for Stage 2 to take about four weeks.

Funding details

This work is supported by the French Agence Nationale de la Recherche and the Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation under Grant : ANR-19-CE41-0001-01; research project URGENT.

Disclosure statement

The authors report there are no competing interests to declare.

Data availability statement

The data from this study will be made available in Open Science Framework, at the link:

https://osf.io/yzgjf/?view_only=39ea4dc81dea4cd49dc60b739ba6e9de

References

- Adams, G., Estrada-Villalta, S., Sullivan, D., & Markus, H. R. (2019). The Psychology of neoliberalism and the neoliberalism of psychology. *Journal of Social Issues, 75*(1), 1–28. <https://doi.org/10.1111/josi.12305>
- Amable, B. (2021). *La résistible ascension du néolibéralisme: Modernisation capitaliste et crise politique en France (1980-2020)*. La Découverte.
- Azevedo, F., Jost, J. T., Rothmund, T., & Sterling, J. (2019). Neoliberal ideology and the justification of inequality in capitalist societies: Why social and economic dimensions of ideology are intertwined. *Journal of Social Issues, 75*(1), 1–40. <https://doi.org/10.1111/josi.12310>
- Baker, J. (2008). The ideology of choice. Overstating progress and hiding injustice in the lives of young women: Findings from a study in North Queensland, Australia. *Women's Studies International Forum, 31*(1), 53–64. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2007.11.001>
- Baker, J. (2010). Claiming volition and evading victimhood: Post-feminist obligations for young women. *Feminism & Psychology, 20*(2), 186–204. <https://doi.org/10.1177/0959353509359142>
- Becker, J. C., & Tausch, N. (2015). A dynamic model of engagement in normative and non-normative collective action: Psychological antecedents, consequences, and barriers. *European Review of Social Psychology, 26*(1), 43–92. <https://doi.org/10.1080/10463283.2015.1094265>
- Bonnot, V., & Jost, J. T. (2014). Divergent effects of system justification salience on the academic self-assessments of men and women. *Group Processes & Intergroup Relations, 17*(4), 453–464. <https://doi.org/10.1177/1368430213512008>

- Bonnot, V., & Krauth-Gruber, S. (2018). Gender stereotype-consistent memories: How system justification motivation distorts the recollection of information related to the self. *The Journal of Social Psychology, 158*(1), 125–136.
<https://doi.org/10.1080/00224545.2017.1317232>
- Broc, G., Carlsberg, M., Cazauvieilh, C., Faury, S., & Loyal, D. (2016). *Stats faciles avec R: Guide pratique [Easy Stats with R: A Practical Guide]*. De Boeck supérieur.
- Brown, W. (2003). Neo-liberalism and the end of liberal democracy. *Theory & Event, 7*(1).
<https://doi.org/10.1353/tae.2003.0020>
- Brown, W. (2016). Sacrificial citizenship: Neoliberalism, human capital, and austerity politics. *Constellations, 23*(1), 3–14. <https://doi.org/10.1111/1467-8675.12166>
- Cichocka, A., & Jost, J. T. (2014). Stripped of illusions? Exploring system justification processes in capitalist and post-Communist societies. *International Journal of Psychology, 49*(1), 6–29. <https://doi.org/10.1002/ijop.12011>
- Coltrane, S. (2000). Research on Household Labor: Modeling and Measuring the Social Embeddedness of Routine Family Work. *Journal of Marriage and Family, 62*(4), 1208–1233. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.01208.x>
- Darnon, C., Smeding, A., & Redersdorff, S. (2017). Belief in school meritocracy as an ideological barrier to the promotion of equality: School meritocracy and equality. *European Journal of Social Psychology, 48*(4), 523–534.
<https://doi.org/10.1002/ejsp.2347>
- Dean, L., Churchill, B., & Ruppanner, L. (2022). The mental load: Building a deeper theoretical understanding of how cognitive and emotional labor overload women and mothers.

- Community, Work & Family*, 25(1), 13–29.
<https://doi.org/10.1080/13668803.2021.2002813>
- Duru-Bellat, M. (2019). *Le mérite contre la justice [Merit against justice]*. Presses de Sciences Po.
- Faul, F., Erdfelder, E., Buchner, A., & Lang, A.-G. (2009). Statistical power analyses using G*Power 3.1: Tests for correlation and regression analyses. *Behavior Research Methods*, 41(4), 1149–1160. <https://doi.org/10.3758/BRM.41.4.1149>
- Fitz, C. C., Zucker, A. N., & Bay-Cheng, L. Y. (2012). Not all nonlabelers are created equal: Distinguishing between quasi-feminists and neoliberals. *Psychology of Women Quarterly*, 36(3), 274–285. <https://doi.org/10.1177/0361684312451098>
- Foster, M. D., & Matheson, K. (1995). Double relative deprivation: Combining the personal and political. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(11), 1167–1177.
<https://doi.org/10.1177/01461672952111005>
- Foucault, M. (2004). *Naissance de la biopolitique: Cours au Collège de France, 1978-1979 [The birth of the biopolitique: lectures at the Collège de France, 1978-1979]* (F. Ewald, A. Fontana, & M. Senellart, Eds.). Coedition EHESS/Gallimard/Seuil.
- Friesen, J. P., Laurin, K., Shepherd, S., Gaucher, D., & Kay, A. C. (2019). System justification: Experimental evidence, its contextual nature, and implications for social change. *British Journal of Social Psychology*, 58(2), 315–339. <https://doi.org/10.1111/bjso.12278>
- Friot, B. (2017). *Vaincre Macron [Defeating Macron]*. La Dispute.
- Girerd, L., & Bonnot, V. (2020). Neoliberalism: An ideological barrier to feminist identification and collective action. *Social Justice Research*, 33(1), 81–109.
<https://doi.org/10.1007/s11211-020-00347-8>

- Girerd, L., Jost, J. T., & Bonnot, V. (2022). How neoliberal are you? Development and validation of the Neoliberal Orientation Questionnaire (NOQ). *[Pre-Print]*.
- Girerd, L., Ray, F. A., Priolo, D., Codou, O., & Bonnot, V. (2020). “Free” not to engage: Neoliberal ideology and collective action. The case of the Yellow Vest movement. *International Review of Social Psychology*, 33(1), 7. <https://doi.org/10.5334/irsp.363>
- Girerd, L., Verniers, C., & Bonnot, V. (2021). Neoliberal Ideology in France: A Qualitative Inquiry. *Frontiers in Psychology*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.686391>
- sGoodman, E., Adler, N. E., Kawachi, I., Frazier, A. L., Huang, B., & Colditz, G. A. (2001). Adolescents’ Perceptions of Social Status: Development and Evaluation of a New Indicator. *Pediatrics*, 108(2), e31–e31. <https://doi.org/10.1542/peds.108.2.e31>
- Guillas-Cavan, K. (2016). Capitalisme néo-managérial de grandes entreprises et leurs réseaux régionaux de PME: À propos de la financiarisation de l’économie française [Neo-managerial capitalism of large companies and their regional networks of SMEs: about the financialization of the economy]. *Marche et organisations*, 25(1), 183–202.
- Guimond, S., & Roussel, L. (2001). Bragging About One’s School Grades: Gender Stereotyping and Students’ Perception of Their Abilities in Science, Mathematics, and Language. *Social Psychology of Education*, 4(3), 275–293. <https://doi.org/10.1023/A:1011332704215>
- Harvey, D. (2007). *A brief history of neoliberalism*. Oxford University Press.
- Hennes, E. P., Nam, H. H., Stern, C., & Jost, J. T. (2012). Not all ideologies are created equal: Epistemic, existential, and relational needs predict system-justifying attitudes. *Social Cognition*, 30(6), 669–688. <https://doi.org/10.1521/soco.2012.30.6.669>

- Jost, J. T. (2019). A quarter century of system justification theory: Questions, answers, criticisms, and societal applications. *British Journal of Social Psychology*, *58*(2), 263–314.
<https://doi.org/10.1111/bjso.12297>
- Jost, J. T., Becker, J., Osborne, D., & Badaan, V. (2017). Missing in (collective) action: Ideology, system justification, and the motivational antecedents of two types of protest behavior. *Current Directions in Psychological Science*, *26*(2), 99–108.
<https://doi.org/10.1177/0963721417690633>
- Jost, J. T., & Hunyady, O. (2005). Antecedents and consequences of system-justifying ideologies. *Current Directions in Psychological Science*, *14*(5), 260–265.
<https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x>
- Jost, J. T., Liviatan, I., van der Toorn, J., Ledgerwood, A., Mandisodza, A., & Nosek, B. A. (2010). System justification: How do we know it's motivated? In *The psychology of justice and legitimacy* (pp. 173–203). Psychology Press.
- Jost, J. T., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, *36*(3), 209–232. <https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403>
- Kay, A. C., & Eibach, R. P. (2012). The ideological toolbox: Ideologies as tools of motivated social cognition. In S. T. Fiske & N. Macrae (Eds.), *The SAGE handbook of social cognition* (pp. 495–515). SAGE Publications Ltd.
- Kay, A. C., & Friesen, J. (2011). On Social Stability and Social Change: Understanding When System Justification Does and Does Not Occur. *Current Directions in Psychological Science*, *20*(6), 360–364. <https://doi.org/10.1177/0963721411422059>

- Kay, A. C., Gaucher, D., Peach, J. M., Laurin, K., Friesen, J., Zanna, M. P., & Spencer, S. J. (2009). Inequality, discrimination, and the power of the status quo: Direct evidence for a motivation to see the way things are as the way they should be. *Journal of Personality and Social Psychology, 97*(3), 421–434. <https://doi.org/10.1037/a0015997>
- Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology, 85*(5), 823–837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>
- Langer, M., Vasilopoulos, P., McAvay, H., & Jost, J. T. (2020). System justification in France: Liberté, égalité, fraternité. *Current Opinion in Behavioral Sciences, 34*, 185–191. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.04.004>
- Langner, C. A. (2005). *Politicized collective identity: Defining the self in political terms* [University of California]. <https://search.proquest.com/openview/d4ac43507b726816ec53e748abe49a96/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>
- Ledgerwood, A., Mandisodza, A. N., Jost, J. T., & Pohl, M. J. (2011). Working for the system: Motivated defense of meritocratic beliefs. *Social Cognition, 29*(3), 322–340. <https://doi.org/10.1521/soco.2011.29.3.322>
- Liss, M., O’Connor, C., Morosky, E., & Crawford, M. (2001). What makes a feminist? Predictors and correlates of feminist social identity in college women. *Psychology of Women Quarterly, 25*(2), 124–133. <https://doi.org/10.1111/1471-6402.00014>

McCoy, S. K., & Major, B. (2007). Priming meritocracy and the psychological justification of inequality. *Journal of Experimental Social Psychology, 43*(3), 341–351.

<https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.04.009>

Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances. (2021). *Chiffres-clés—Edition 2021: Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes* (p. 98). Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances.

file:///C:/Users/LOLAGI~1/AppData/Local/Temp/Chiffres-cles-Egalite-femmes-hommes-02-12-2021.pdf

Napier, J. L., Bettinsoli, M. L., & Suppes, A. (2020). The palliative function of system-justifying ideologies. *Current Opinion in Behavioral Sciences, 34*, 129–134.

<https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2020.03.002>

Osborne, D., Jost, J. T., Becker, J. C., Badaan, V., & Sibley, C. G. (2019). Protesting to challenge or defend the system? A system justification perspective on collective action. *European Journal of Social Psychology, 49*(2), 244–269. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2522>

Osborne, D., Sengupta, N. K., & Sibley, C. G. (2019). System justification theory at 25: Evaluating a paradigm shift in psychology and looking towards the future. *British Journal of Social Psychology, 58*(2), 340–361. <https://doi.org/10.1111/bjso.12302>

Prasad, M. (2005). Why is France so French? Culture, institutions, and neoliberalism, 1974–1981. *American Journal of Sociology, 111*(2), 357–407. <https://doi.org/10.1086/432778>

Rottenberg, C. (2018). *The rise of neoliberal feminism*. Oxford University Press.

- Ruault, L., Hertz, E., Debergh, M., Martin, H., & Bachmann, L. (2021). Patriarcat, capitalisme et appropriation de la nature. *Nouvelles Questions Féministes*, 40(2), 6–16.
<https://doi.org/10.3917/nqf.402.0006>
- Scharff, C. (2016). The psychic life of neoliberalism: Mapping the contours of entrepreneurial subjectivity. *Theory, Culture & Society*, 33(6), 107–122.
<https://doi.org/10.1177/0263276415590164>
- Simon, B., & Klandermans, B. (2001). Politicized collective identity: A social psychological analysis. *American Psychologist*, 56(4), 319–331. <https://doi.org/10.1037/0003-066x.56.4.319>
- Son Hing, L. S., Bobocel, D. R., Zanna, M. P., Garcia, D. M., Gee, S. S., & Oraziotti, K. (2011). The merit of meritocracy. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(3), 433–450. <https://doi.org/10.1037/a0024618>
- Stürmer, S., & Simon, B. (2004). The Role of Collective Identification in Social Movement Participation: A Panel Study in the Context of the German Gay Movement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(3), 263–277.
<https://doi.org/10.1177/0146167203256690>
- Szymanski, D. M. (2004). Relations among dimensions of feminism and internalized heterosexism in lesbians and bisexual women. *Sex Roles*, 51(3/4), 145–159.
<https://doi.org/10.1023/b:sers.0000037759.33014.55>
- Teixeira, C. P., Spears, R., & Yzerbyt, V. Y. (2020). Is Martin Luther King or Malcolm X the more acceptable face of protest? High-status groups' reactions to low-status groups' collective action. *Journal of Personality and Social Psychology*, 118(5), 919–944.
<https://doi.org/10.1037/pspi0000195>

- Teo, T. (2018). Homo neoliberalus: From personality to forms of subjectivity. *Theory & Psychology, 28*(5), 581–599. <https://doi.org/10.1177/0959354318794899>
- van Zomeren, M., Postmes, T., & Spears, R. (2008). Toward an integrative social identity model of collective action: A quantitative research synthesis of three socio-psychological perspectives. *Psychological Bulletin, 134*(4), 504–535. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.134.4.504>
- Wakslak, C. J., Jost, J. T., & Bauer, P. (2011). Spreading Rationalization: Increased Support for Large-Scale and Small-Scale Social Systems Following System Threat. *Social Cognition, 29*(3), 288–302. <https://doi.org/10.1521/soco.2011.29.3.288>
- Wohl, M. J. A., King, M., & Taylor, D. M. (2014). Expressions of political practice: Collective angst moderates politicized collective identity to predict support for political protest (peaceful or violent) among diaspora group members. *International Journal of Intercultural Relations, 43*, 114–125. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2014.08.020>
- Zucker, A. N. (2004). Disavowing social identities: What it means when women say, “I’m not a feminist, but” *Psychology of Women Quarterly, 28*(4), 423–435. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2004.00159.x>